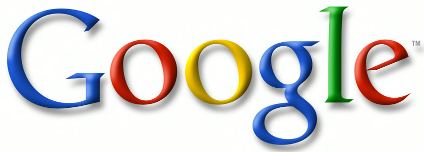
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

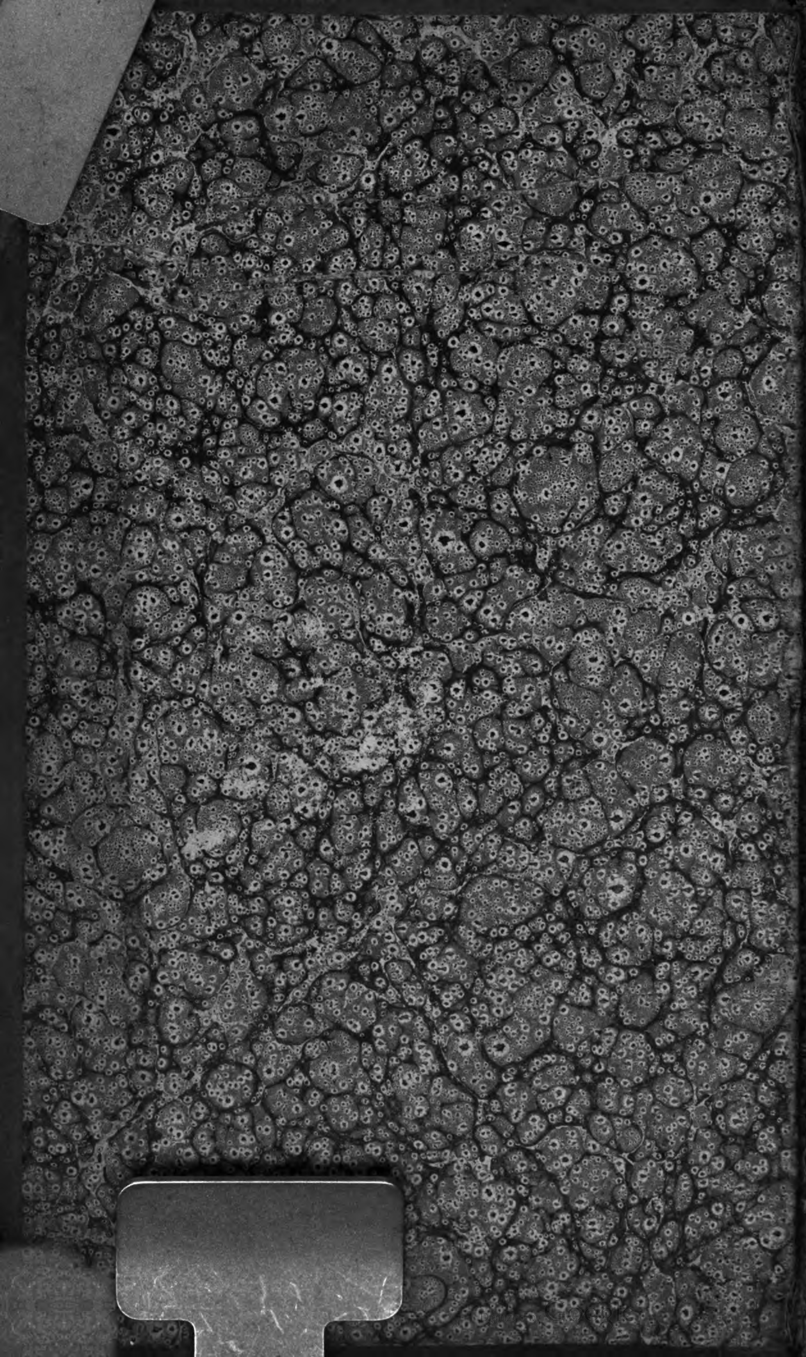
Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

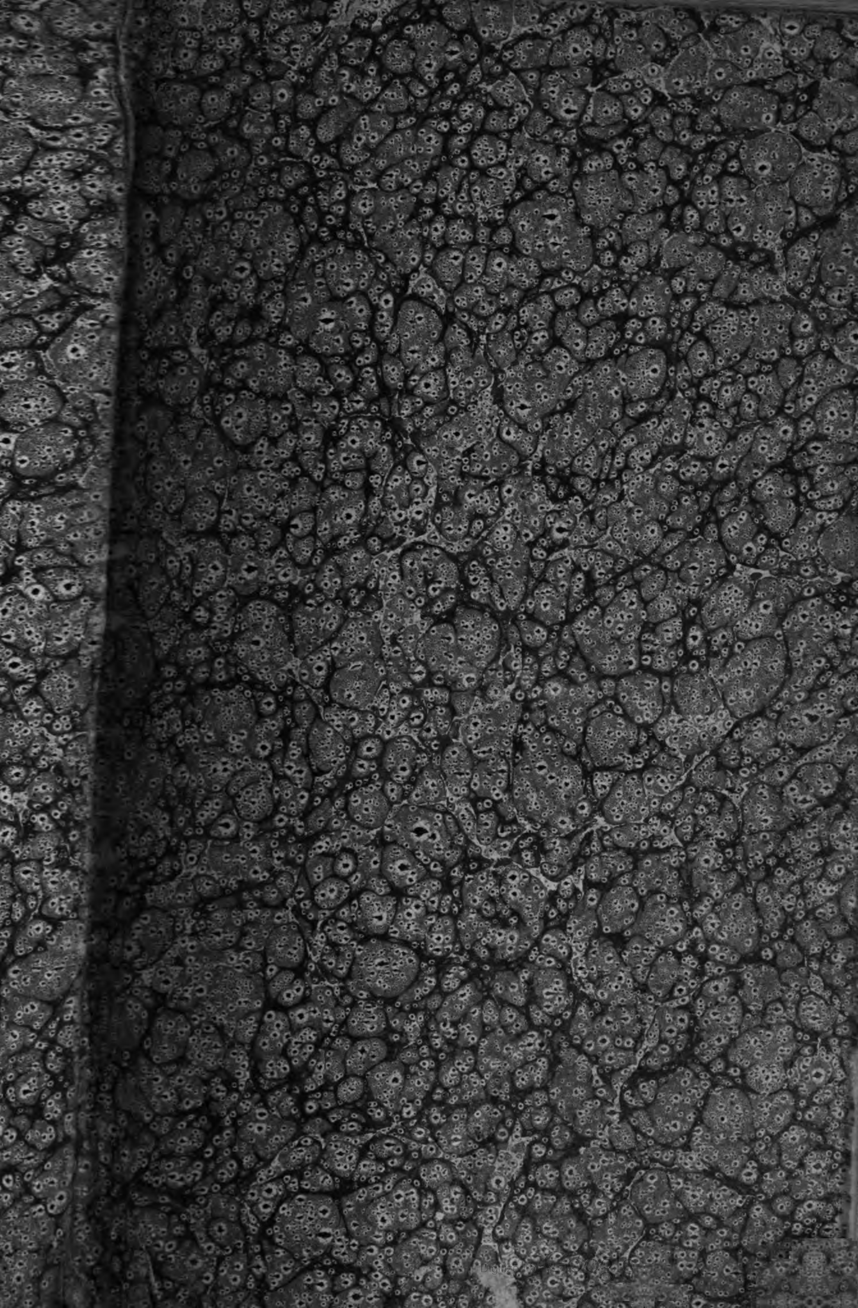
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`





Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FORMULAIRE

DE PRIÈRES

Digitized by Google

Dominique-Augustin DUFÊTRE, par la miséricorde divine et la grâce du saint Siége apostolique, Évêque de Nevers,

Après avoir pris connaissance de la nouvelle traduction des Offices contenus dans le *Formulaire de Prières à l'usage des pensionnaires de toutes les communautés religieuses*, imprimé chez M. Mame, nous l'avons approuvée et l'approuvons par la présente, comme étant bien plus exacte et bien plus soignée que les traductions précédentes.

Donné à Nevers sous notre seing, le sceau de nos armes, et le contre-seing du secrétaire de notre Évêché, le 8 septembre 1849.



† Dominique-Augustin, Évêque de Nevers.

Par mandement :

Delacroix, chanoine, secrétaire.

Digitized by Google

Digitized by Google

L. J. Hallez inv. — Millin sc.

Bénie soit la divine mère, par laquelle Jésus-Christ est devenu notre Frère. *S. Bonavent.*



TOURS. A^D MAME & CIE EDIT.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FORMULAIRE

DE PRIÈRES

POUR PASSER SAINTEMENT LA JOURNÉE

A L'USAGE DES

PENSIONNAIRES DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

ÉDITION CONFORME A CELLE DE CAEN

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

De la Vie de sainte Angèle, fondatrice des Ursulines, du Chemin de la Croix, de la Prière à sainte Philomène, et des Entretiens pour la visite au saint Sacrement par le Père Croiset

AVEC UNE TRADUCTION NOUVELLE DE TOUS LES OFFICES LATINS.

Troisième Édition

Approuvée par Mgr l'Évêque de Nevers.





TOURS

Ad MAME ET Cie, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

1850

Digitized by Google

Propriété des Éditeurs,

A. Mame et Cie

Digitized by Google

PRÉFACE

SUR LA PRIÈRE.



Si la prière est la nourriture de l'âme, comme les saints Pères nous l'assurent, on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais quoique la prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, et que le Saint-Esprit le forme intérieurement en nous, il est certain que les formules des prières vocales approuvées et pleines de sentiments de l'Écriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup nous aider à nous bien acquitter de ce saint exercice. « La prière, dit saint Au- « gustin, n'est pas dans les mots; nous ne laissons pas « néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles « nous rappellent ce que nous devons désirer. »

Digitized by Google

Il y a une autre sorte de prière, qu'on appelle *mentale*. Elle se fait par le moyen de la méditation. Au défaut des livres qui en donnent les sujets réglés, selon la méthode ordinaire, tout livre de piété, mais surtout un livre de pensées ou de considérations chrétiennes, aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digère, en quelque sorte, les vérités qui y sont proposées, et on se les applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grâce, qu'on a soin de demander avant de lire, ne manquent pas de produire de bons désirs, de saintes affections, et des résolutions sincères. Ces pieux mouvements font recourir à Dieu et réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou chercher ce que l'on a vu être nuisible ou avantageux à l'âme. C'est ce qu'on appelle méditer, ce que tout le monde peut faire, et ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait; car peut-on espérer que l'importante affaire du salut réussisse si on n'y a pas sérieusement pensé?



Digitized by Google



ABRÉGÉ

DE LA VIE, DES VERTUS ET DES MIRACLES

DE

SAINTE ANGÈLE MÉRICI

Fondatrice des Ursulines.

TRADUIT DE L'ITALIEN.

A la fin du xve siècle, vers 1470, Angèle Mérici naquit de parents pieux, à Desenzano, ville des États de Venise, dans le diocèse de Vérone, sur le lac de Garda. Elle montra dès ses plus tendres années un dégoût très-prononcé pour les amusements de son âge et pour les plaisirs du monde. Aimant le recueillement, la prière et la méditation des choses célestes, elle se disposait à conserver toujours intact le lis précieux de sa virginité. Elle renonça aux parures, et altéra volontairement les traits de sa figure et la beauté de ses cheveux, afin de ne plaire qu'au divin époux de nos âmes. Ayant perdu ses parents de bonne heure, elle conçut aussitôt le projet de se retirer dans un ermitage avec sa sœur aînée, pour mener une vie plus austère ; mais son oncle l'en ayant empêchée, elle s'efforça de faire dans sa maison ce qu'elle ne pouvait faire dans la solitude.

Cette sœur chérie mourut quelque temps après. Angèle fut vivement affectée de la perte de celle qui devait l'aider à embrasser un genre de vie saint et austère. Toutefois elle n'abandonna point son premier dessein : elle macérait continuellement son corps par le cilice et la discipline, ne mangeait de la viande que lorsque la faiblesse de sa santé l'exigeait, ne buvait de vin qu'aux solennités de Noël et de Pâques, et passait même des jours entiers sans rien prendre. Couchant sur la terre, dormant très-peu, elle adressait des prières ferventes et continuelles au Père des lumières, afin qu'il lui révélât si l'âme de sa sœur avait été reçue dans les tabernacles éternels. Le vœu d'Angèle fut exaucé. Elle traversait un jour à midi le clos de son oncle ; tout à coup, au sein d'une lumière éclatante, au milieu des chœurs célestes, la sainte Vierge se présenta à elle avec l'âme de sa bienheureuse sœur, qui l'exhorta à marcher constamment dans le chemin de la perfection où elle était entrée, lui promettant qu'un jour elle partagerait avec elle les délices de la béatitude éternelle.

Cette vision, ces avis du ciel ranimèrent d'une manière étonnante

Digitized by Google

le zèle et l'ardeur d'Angèle pour avancer de plus en plus dans la vertu. Le démon en prit occasion de lui apparaître sous la forme d'un Ange, afin de la séduire au milieu du saint ravissement où elle se trouvait. Mais la malice de l'ennemi rusé est bientôt découverte : Angèle se prosterne la face contre terre ; elle s'avoue indigne de voir les Anges du Seigneur, à cause de ses iniquités nombreuses, et son humilité met en fuite le démon de l'orgueil. Quoique victorieuse dans cette lutte, elle ne crut pas moins très-nécessaire de s'armer plus fortement contre cet adversaire, en redoublant et les macérations de son corps et le nombre de ses exercices de piété.

Déjà son âge l'avait fait admettre à la sainte eucharistie ; mais elle ne pouvait recevoir cette divine nourriture aussi souvent que le demandaient sa piété et son ardent amour de Dieu, à cause du relâchement de ce temps-là, où les gens du monde étaient dans la pernicieuse habitude de ne s'approcher que très-rarement de la table sacrée. Afin de surmonter cet obstacle, elle se décida à renoncer aux biens de ses parents, pour prendre l'habit du tiers ordre de Saint-François, ajoutant ainsi le vœu de pauvreté à celui de virginité qu'elle avait déjà fait.

Bientôt on remarqua et l'on admira les progrès de la sainteté d'Angèle. Appliquée davantage à la prière et à la pensée de l'éternité, elle augmenta encore ses mortifications corporelles. Désirant marcher sur les traces de Jésus pauvre et souffrant, elle trouvait ses délices au sein de la plus grande disette ; elle s'exposait volontairement à la faim, à la soif, et aux plus dures intempéries des saisons. Elle vivait de ce qu'elle avait reçu en aumône, et, après en avoir pris chaque jour une très-modique portion, elle donnait le reste aux indigents, et surtout aux malades, qu'elle aimait à servir.

Son abstinence était telle, que son repas journalier consistait en un morceau de pain avec des fruits et des herbes sans assaisonnement, et en très-petite quantité. Le vendredi pendant toute l'année, et trois jours de la semaine pendant le carême, elle ne prenait aucune nourriture. Les autres jours, elle mangeait trois noix, trois châtaignes, trois figues et trois poireaux, excepté le dimanche, qu'elle y ajoutait un peu de pain, comme pour se régaler. Ce qu'il y a vraiment de miraculeux, c'est qu'à la suite des maladies ses forces se rétablissaient sans le secours de la médecine, et au moyen du repas frugal dont nous avons parlé. Enfin il lui arrivait souvent de passer une semaine entière sans prendre d'autre nourriture que la sainte eucharistie.

Angèle quitta Desenzano, sa patrie, et se rendit à Brescia vers l'an 1516, pour y consoler une dame vivement affligée de la perte récente de ses deux filles, et elle passa quelques mois auprès d'elle. Sa réputation de sainteté l'accompagna ensuite en divers endroits qu'elle visita, soit pour consoler les affligés, soit pour obtenir le pardon des coupables, soit pour réconcilier des ennemis, ou pour retirer des libertins de l'abîme du vice, exerçant envers le prochain toutes les œuvres de charité. Elle réussissait d'autant plus facilement, que toute sa personne était comme un miroir de la perfection chrétienne.

Désirant ardemment entreprendre de saints pèlerinages, elle se rendit à Mantoue, afin d'avoir une conférence spirituelle avec la bienheureuse Hosanna d'Andréasie, religieuse de l'ordre de la Pénitence de Saint-Dominique, déjà célèbre par l'éclat de ses vertus. De là elle partit pour Venise, et elle s'embarqua courageusement pour la Palestine, afin de visiter et de révérer les lieux sacrés où Jésus-Christ a souffert pour le salut du genre humain. On aborda à la Canée, où Angèle perdit entièrement la vue ; mais elle ne se désespéra pas pour

Digitized by Google

cela, et persista à poursuivre généreusement sa route jusqu'aux lieux saints, où elle se fit conduire par la main. Il est impossible de rendre la ferveur qui animait le cœur de notre sainte, et les élans de son brûlant amour, pendant que toutes les facultés de son âme étaient absorbées dans la méditation du mystère de la Passion et de la mort de notre divin Sauveur.

Cependant on remit à la voile pour l'Italie, on relâcha au même endroit où Angèle avait été atteinte de cécité, et elle y recouvra subitement et miraculeusement la vue, en se prosternant devant une image de Jésus crucifié. S'étant rembarquée pour continuer sa route, une tempête des plus violentes survint tout à coup. Deux vaisseaux qui allaient de conserve furent engloutis par les flots, après trois jours de lutte; le bâtiment que montait Angèle échappa seul à la fureur des vagues et aux mains des Barbaresques qui s'en étaient emparés, et aborda à Venise, sain et sauf, à la grande satisfaction des voyageurs.

Notre sainte passa quelque temps à Venise, auprès des vierges du Saint-Sépulcre, pour y rétablir ses forces abattues. Bientôt une foule nombreuse accourut pour la voir. Quand on se fut assuré que la renommée qui l'avait précédée n'avait rien exagéré, plusieurs personnes la supplièrent de se mettre à la tête des établissements de charité de cette ville. La vierge modeste s'y refusa; et en même temps, s'apercevant qu'on lui faisait trop d'accueil à Venise, elle en partit secrètement, et arriva à Brescia le 24 novembre 1524.

Le jubilé universel avait été proclamé pour l'année suivante, 1525. Angèle se rendit à Rome, pour participer au pardon général et à toutes les indulgences que le souverain Pontife accorde aux fidèles en pareille circonstance. Après avoir accompli, avec des sentiments incomparables de dévotion, toutes les œuvres satisfactoires qui lui avaient été assignées; après avoir visité dévotement les reliques des saints martyrs; après avoir donné des témoignages sans nombre de sa haute piété, elle fut admise à l'audience et au baisement des pieds du pape Clément VII. Pénétré du mérite éminent d'Angèle et de l'éclat sublime de sa sainteté, le saint Père crut devoir l'exhorter à se fixer à Rome, pour y prendre le gouvernement des maisons dévouées aux œuvres de miséricorde.

Cependant notre respectable vierge s'excusa avec humilité, en réfléchissant aux ordres qu'elle avait reçus du ciel pour établir à Brescia une communauté dont nous parlerons bientôt. Clément VII loua fortement ce projet, et lui permit de quitter Rome, jugeant que le ciel l'appelait ailleurs.

Dans sa route, Angèle apprit qu'on avait peint dans une chapelle du mont Varallo les mystères de notre Rédemption, qui avaient été en Palestine l'objet de ses hommages: animée d'un saint enthousiasme, elle y porta ses pas, et fit à Crémone un séjour pendant lequel elle tomba dans une maladie sérieuse, qui devint bientôt des plus dangereuses, au point que l'on désespérait de ses jours. Ses hôtes et ses amis pleuraient déjà sa mort prochaine à la porte de sa chambre. Un d'entre eux avait même composé son épitaphe et annoncé son trépas comme infaillible. Angèle vit approcher avec courage ce dernier moment; et tout à coup, paraissant saisie d'un transport de joie inexprimable, elle se souleva sur son séant, et parla pendant une demi-heure de la béatitude éternelle avec une telle éloquence et une telle effusion de l'amour divin, que tous les assistants, ravis d'admiration et éblouis de la lumière céleste dont rayonnait sa figure, crurent voir et entendre un Chérubin. A peine eut-elle achevé de parler, qu'il

Digitized by Google

ne resta plus aucun vestige de sa maladie, et qu'elle fut rendue à sa première santé. La tristesse succéda sur-le-champ à l'allégresse qui transportait Angèle. En effet, c'était avec la plus grande peine qu'elle voyait s'éloigner la couronne immortelle qu'elle tressaillait déjà de posséder.

De retour à Brescia, elle loua une habitation près de l'église de Sainte-Affre, s'adjoignant pour compagne une femme très-pieuse. Il serait trop long de rappeler les saints exercices auxquels elle vaqua dans cette église; car, y ayant trouvé dans les chanoines réguliers de Latran des directeurs éclairés et très-expérimentés, elle suivit ponctuellement leurs conseils dans la pratique de la perfection évangélique.

Angèle ne pouvait plus tarder de mettre à exécution l'ordre qu'elle avait reçu du ciel, de former une nouvelle société de vierges réunies sous une même règle. Déjà elle en avait eu l'inspiration pendant le temps qu'elle s'occupait des travaux de la campagne à Desenzano, avant d'entreprendre les pieux pèlerinages dont nous avons parlé. Un jour que, vers midi, elle s'était un peu éloignée des ouvriers pendant leur repas, et qu'elle était sérieusement appliquée à faire oraison, comme de coutume, elle vit à ses pieds une échelle mystérieuse, dont l'extrémité inférieure touchait à terre et le sommet s'élevait jusqu'au ciel; une troupe nombreuse de vierges montait et descendait; chacune avait le front ceint d'une couronne de diamants, et un chœur d'Anges jouait de divers instruments de musique. Absorbée dans la contemplation de cette merveille, elle entendit une voix impérieuse qui lui dit: « Tu sais, Angèle, que Dieu t'a envoyé cette vision afin que tu « établisses à Brescia une communauté de vierges choisies, telles que « le désire la volonté suprême. »

Notre humble servante de Dieu fut saisie de frayeur, et se regarda comme indigne d'une aussi noble entreprise. Néanmoins elle en parla à son confesseur. Celui-ci, après avoir mûrement examiné et pesé la chose au poids du sanctuaire, après en avoir conféré avec des personnes pieuses et éclairées, rassura Angèle sur la vérité de sa vision, et l'exhorta en même temps à exécuter les ordres du ciel. Elle hésita longtemps par humilité; elle entreprit de pieux pèlerinages, et n'aurait jamais osé fonder une communauté aussi respectable, si notre Seigneur Jésus-Christ, lui apparaissant d'une manière sensible, ne lui eût reproché son peu de fermeté, et ne lui eût donné en même temps de nouveaux motifs d'encouragement.

Enrichie du trésor de toutes les vertus, comblée des grâces du Très-Haut, des dons de science, de sagesse, de prophétie, et de discernement des esprits; n'ayant en vue que la gloire de Dieu et le salut éternel des âmes, elle traça le plan d'un admirable Institut destiné à protéger contre le danger la vertu des jeunes vierges qui, animées du désir de la perfection chrétienne, ne voulaient cependant pas s'enfermer dans un cloître, et à leur donner des armes pour résister aux vices et aux hérésies qui commençaient alors à se répandre. Elle voulut d'abord consulter des personnes respectables et éclairées; et, d'après leur conseil et leur agrément, elle commença à réunir dans sa maison de jeunes filles et des femmes d'une piété remarquable, qu'elle formait et disposait par ses leçons à embrasser un genre de vie nouveau et plus saint. Ayant ainsi, pendant deux ou trois ans, éprouvé leur caractère et leur vocation céleste, elle se décida enfin à poser les bases de sa communauté.

Le 25 novembre, fête de sainte Catherine, vierge et martyre, fut le jour où Angèle érigea en communauté la réunion des vingt-sept

Digitized by Google

vierges qui reçurent avec elle la nourriture eucharistique. Elle n'exigea d'elles aucune dot, afin que l'on pût embrasser son Institut avec plus de facilité. Elle les soumit en même temps à une règle courte, rédigée par elle-même et divisée en douze chapitres. Quoique cette règle n'astreigne les sœurs à aucun vœu solennel de religion, cependant elle leur enjoint de conserver strictement leur virginité, et leur recommande spécialement la retraite, l'obéissance, la mortification tant spirituelle que corporelle, la charité, l'oraison, la fréquentation des sacrements, et d'autres pieux exercices de ce genre. L'humilité et le mépris de la gloire furent si éminents dans cette respectable fondatrice, qu'elle ne voulut pas que son nom parût, préférant donner à sa communauté le nom de sainte Ursule. Angèle, sur le point de mourir, prédit que sa communauté se distinguerait et se perpétuerait toujours, ayant pour patronne et pour protectrice celle qui avait su conduire tant de vierges au martyre.

Le nombre des sœurs s'accrut de jour en jour; au bout d'un an on y comptait déjà quatre-vingts vierges et cinq veuves nobles, lesquelles obtinrent l'approbation de leur règle par un décret solennel de la puissance ecclésiastique de Brescia, en date du 18 août 1536; le pape y ajouta son adhésion après la mort de la bienheureuse Angèle. A peine cet établissement fut-il fondé, que, d'un commun accord, les sœurs nommèrent pour leur mère et leur directrice l'humble Angèle, qui accepta presque malgré elle cet emploi. Elle n'oublia pas de procurer à son ordre tous les secours qu'elle pouvait attendre, même des gens du monde; et lorsqu'elle partit pour sa patrie céleste, sa maison était composée de cent cinquante vierges et de neuf veuves. Saint Charles Borromée, illustre archevêque de Milan, s'étant transporté à Brescia, et ayant vu par lui-même combien cette admirable fondation était utile à l'Église, voulut établir une communauté semblable à Milan, et pendant le siècle suivant l'ordre de Sainte-Ursule fit les plus rapides progrès dans l'un et l'autre hémisphère.

Angèle, sentant approcher sa fin, nomma une supérieure de la communauté pour lui succéder, et fit son testament spirituel, dans lequel elle donna aux religieuses de son ordre les avis les plus salutaires pour arriver à la perfection évangélique. Enfin, riche de toutes sortes de mérites, âgée d'environ 70 ans, embrasée d'une charité inexprimable, et environnée de tous les secours de l'Église, elle rendit paisiblement le dernier soupir, et présenta à son divin époux sa robe d'innocence baptismale, le 27 janvier 1540. On ne saurait exprimer la sensation que produisit la perte d'Angèle dans toute la ville, et surtout dans cet asile où de jeunes sœurs plongées dans la douleur déploraient la mort de leur mère et de leur maîtresse. Son cadavre demeura trente jours sans être inhumé, et le 30e jour ses membres étaient souples comme ceux d'une personne vivante. Elle fut enterrée dans l'église de Sainte-Affre, au milieu des reliques des saints dont cet édifice est rempli.

Un grand concours de peuple se porta bientôt au tombeau glorieux de notre sainte, où plusieurs miracles s'opérèrent par la puissance du Très-Haut, en vertu des prières et des mérites de sa servante. La renommée les répandit au loin, et non-seulement à Brescia et à Desenzano, mais en beaucoup d'autres endroits, on la qualifia publiquement de *bienheureuse*, et l'on exposa son portrait sur les autels. Le pape Clément XIII autorisa, le 30 avril 1768, le culte qu'on lui rendait; le souverain pontife Pie VI déclara, le 15 août 1790, que l'on pouvait en toute sûreté procéder à sa canonisation, et enfin le 24 mai 1807 Pie VII la mit solennellement au rang des saints.

Digitized by Google

ABRÉGÉ

DES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE.



CHRÉTIEN,

SOUVIENS-TOI QUE TU AS AUJOURD'HUI

ET TOUS LES JOURS DE TA VIE

Un Dieu à glorifier,
Qui t'a créé pour l'aimer;
Un Jésus à imiter,
Son sang à t'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,
Une éternité à méditer,



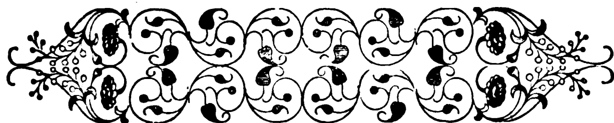
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort peut-être à souffrir,
Et un jugement à subir
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse : ô bonheur !
Ou malheureuse : ô malheur !
Dévot chrétien,
Songes-y bien.

Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même.

Toute la loi et les Prophètes sont compris dans ce précepte.

(*S. Matthieu*, ch. XXII, v. 36.)

Digitized by Google



FORMULAIRE
DE PRIÈRES

A L'USAGE DES

PENSIONNAIRES.



RÈGLEMENT DE VIE.

Il ne suffit pas de faire le bien, il faut le bien faire, c'est-à-dire le faire avec ordre : c'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite, et plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important à faire, que de consulter Dieu et un directeur éclairé pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le temps que vous voulez y donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, et l'esprit intérieur dont il faut les animer. Le réglement de vie qui suit pourra suppléer à celui qu'il est à propos de demander à un confesseur. Il convient à toutes les jeunes personnes, quelles qu'elles soient.

1. A votre réveil, vous donnerez votre première pensée à Dieu, et vous ferez le signe de la Croix : vous vous lèverez à une heure réglée, et aussi matin que votre santé vous le permettra, eu égard aussi à votre état, à vos affaires et à vos autres dispositions.

2. Vous vous habillerez promptement, et vous prendrez garde, en vous habillant, de ne pas blesser la modestie.

3. Vous ne manquerez jamais de faire la prière du matin, et vous commencerez toujours la journée par là ; vous ferez aussi au moins un quart d'heure d'oraison mentale, dont vous prendrez le sujet dans un livre spirituel.

Digitized by Google

4. Autant que vous le pourrez, vous entendrez tous les jours la Messe, du moins vous y assisterez en esprit.

5. Vous travaillerez selon votre état et votre condition ; vous offrirez votre travail à Dieu en le commençant ; vous observerez cela pour chaque action principale.

6. Vous ferez, avant le dîner, un petit examen de conscience (on peut le faire même en travaillant) sur les fautes que vous aurez commises pendant la matinée, sur la vertu que vous vous êtes proposé d'acquérir, ou sur le vice que vous avez résolu de combattre et de détruire.

7. Avant le repas, vous ferez la prière, et de même en sortant de table ; vous vous tiendrez sur vos gardes, pour éviter la gourmandise et l'intempérance. Vous tremperez toujours votre vin, et vous vous mortifierez dans chaque repas, ne fût-ce qu'en vous privant d'un ou de deux morceaux.

8. Pendant le jour, vous mortifierez aussi votre curiosité, vous abstenant de dire, de voir ou d'entendre quelque chose qui pourrait vous plaire, etc.

9. Si votre état et le temps vous permettent de prendre, après le repas, quelque récréation, faites-le en gardant les règles de la charité, de la modestie, et en ne jouant qu'à des jeux d'esprit et d'adresse, et non à des jeux de hasard.

10. Vous direz tous les jours votre chapelet ; vous ferez une demi-heure ou au moins un quart d'heure de lecture spirituelle, et, si vous le pouvez, une visite au très-saint Sacrement, au moins une fois la semaine.

11. Vous ferez tous les soirs l'examen de conscience avec la prière vocale, qui doit être commune quand on a dans sa maison quelques personnes qu'on peut réunir.

12. Vous ferez toutes les semaines, et même tous les jours, quelque aumône, selon vos moyens ; vous ferez dans la semaine quelque pénitence, comme jeûner, etc.

13. Vous vous confesserez tous les huit ou au moins tous les quinze jours, et au plus tard tous les mois, suivant le conseil d'un bon et sage directeur, que vous devez choisir parmi ceux qui sont le plus capables de

Digitized by Google

vous conduire à Dieu, et vous ne changerez pas sans nécessité.

14. Vous ferez tous les ans, si vous le pouvez, la retraite spirituelle pendant six ou huit jours, et une confession annuelle.

15. Dans tous les temps, vous éviterez dans votre habillement le faste, le luxe, la mondanité, les nudités scandaleuses; jamais vous n'irez aux soirées, aux bals, aux comédies et aux autres spectacles peu chrétiens : le monde a beau les préconiser, l'Évangile les réprouve, et dès lors vous devez vous les interdire.

COURTES PRIÈRES

POUR LES ACTIONS LES PLUS ORDINAIRES DE LA JOURNÉE.

Toute la vie d'une chrétienne doit être sainte. Il ne doit y avoir rien contre la loi de Dieu; rien de vide, rien d'inutile pour le salut. Il n'y a point de moment dans la journée qui, étant bien ménagé, ne puisse valoir l'éternité; il n'y a point d'action qui, étant faite en état de grâce, pour Dieu et selon Dieu, soit sans récompense, et ne mérite la vie éternelle. Les deux principales règles pour bien faire ses actions, sont 1° faire chacune comme si elle devait être la dernière, et qu'il fallût, aussitôt après l'avoir faite, aller en rendre compte au tribunal de Jésus-Christ; 2° les offrir à Dieu avant de les commencer, et ne rien entreprendre qu'après s'être assuré soi-même, par le témoignage intérieur de sa conscience, que ce que l'on va faire ne déplaira point à Dieu, mais lui sera agréable; il est encore bien nécessaire de faire toutes ses actions dans l'esprit et avec les sentiments que la foi inspire, d'y joindre quelques réflexions et quelques prières, et de donner à chacune toute l'attention qui peut servir à la rendre chrétienne. Les prières suivantes vous aideront à faire toutes vos actions dans ces heureuses dispositions; comme elles sont courtes, il serait à propos de les apprendre par cœur, afin de pouvoir en faire usage dans le besoin.

Prière en se réveillant.

Au nom du Père qui m'a créée, du Fils qui m'a rachetée, et du Saint-Esprit qui m'a sanctifiée. Ainsi soit-il.

Que le nom du Seigneur soit béni! Mon Dieu, je vous adore, je vous remercie de vos bienfaits; accordez-moi les grâces dont j'ai besoin; je vous consacre mon cœur, et je vous offre toutes les actions de ma journée, bien résolue de ne point vous y offenser. O Dieu! ô mon Dieu! je veille et je soupire après vous dès le point du jour.

Digitized by Google

Prière en prenant de l'eau bénite.

LAVEZ-MOI, Seigneur, de mon iniquité, et purifiez-moi de mes péchés par les mérites du Sang de Jésus-Christ votre Fils.

Prière en s'habillant.

RENDEZ-MOI, ô mon Dieu, la robe d'innocence que j'ai malheureusement perdue par le péché. Que je sois revêtue des livrées du nouvel homme, ornée des vertus chrétiennes, et conforme à Jésus-Christ par une modestie qui ne se ressente en rien des pompes du siècle auxquelles j'ai renoncé.

Prière avant le travail.

J'ACCEPTE, ô mon Dieu, en esprit de pénitence, le travail que vous exigez de moi en satisfaction de mes péchés. Je vous offre celui que je commence; et, pour le sanctifier pleinement, je m'unis aux dispositions de Jésus-Christ dans les travaux de sa vie mortelle, désirant de tout mon cœur n'avoir point d'autres intentions que les siennes, afin de mériter, par une vie laborieuse dans le temps, un repos parfait dans l'éternité.

Prière pour renouveler de temps en temps son intention en travaillant.

SEIGNEUR, c'est pour vous que j'ai commencé, et c'est pour vous que je continue. Que ce que je fais soit toujours pour votre gloire et pour mon salut.

Prière après le travail.

SEIGNEUR, après avoir travaillé pour vous, je viens me reposer en vous, vous remercier de la bénédiction que vous avez donnée à mon travail, et vous demander pardon des péchés que j'y ai commis; je ne le quitte que pour le reprendre quand il vous plaira, et je désire n'être pas un seul moment sans vous aimer, et sans travailler à faire votre volonté.

Prière quand l'heure sonne.

C'EST toujours l'heure de vous aimer, ô mon Dieu! Je vous aime, en effet, de tout mon cœur, de toutes

Digitized by Google

mes forces et de toute mon âme. Que mon exil est long ! Quand paraîtrai-je devant vous afin de vous bénir éternellement ?

Prière à neuf heures du matin, heure à laquelle le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte.

VENEZ, Esprit saint, et envoyez du haut du ciel un rayon de votre lumière. Venez, Père des pauvres, distributeur des grâces, lumière des cœurs. Esprit d'intelligence et de force, éclairez mon entendement, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en les mouvements et rendez-le docile à toutes vos inspirations. Pardonnez-moi, Esprit de grâces, toutes les résistances que j'ai opposées à vos desseins. Je veux enfin cesser de vous être rebelle.

Prière à midi.

J'ADORE, ô mon Dieu, votre Verbe qui, pour nous et pour notre salut, est descendu du ciel, qui s'est fait homme et s'est revêtu de nos misères dans le sein d'une Vierge ; j'honore cette sainte Vierge comme Mère de mon Dieu, et je demande auprès d'elle la protection du saint Ange Gabriel, qui fut chargé de lui annoncer ce mystère.

*Au son de la cloche, on dira l'*Angelus.

Prière pour l'examen particulier avant le dîner.

FAITES-MOI connaître, ô mon Dieu, les fautes que j'ai commises aujourd'hui, afin que je les déteste, aussi bien que tous les péchés de ma vie passée. Faites-moi aussi la grâce de travailler à extirper le vice de... auquel je suis sujette, et de cultiver la vertu de... dont j'ai besoin.

On fera ici une pause, puis on formera un acte de contrition, et on dira le *Sub tuum.*

Prière avant le repas.

GRAND Dieu, de qui nous tenons tous les biens, bénissez, s'il vous plaît, la nourriture que nous allons

Digitized by Google

prendre. Faites que nous en usions avec sobriété, et dans le dessein de conserver une vie que nous ne devons employer qu'à vous servir.

BENEDICITE. ℟. Domine. ℣. Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. ℟. Amen.

Prière après le repas.

SEIGNEUR, nous vous remercions très-humblement de la nourriture que vous avez donnée à nos corps. Pardonnez-nous, s'il vous plaît, si nous avons accordé quelque chose à la sensualité ou à l'intempérance. Soyez vous-même, par votre grâce, la nourriture éternelle de nos âmes.

AGIMUS tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis; Qui vivis et regnas in secula seculorum. ℟. Amen.

Laus Deo, pax vivis et requies defunctis. Tu autem, Domine, miserere nostri. ℟. Deo gratias.

Prière avant les récréations, les conversations et les visites.

METTEZ, Seigneur, une garde de circonspection à ma bouche et sur mes lèvres. Assistez-moi, mon Dieu, et possédez mon âme, afin que je ne vous offense point. Fermez mon cœur à l'esprit du monde et à tout ce qui peut vous déplaire. Réglez vous-même mes paroles et mes actions; que la colère, le mensonge, la médisance et toute autre vice en soient bannis.

Prière à trois heures après midi, heure à laquelle notre Seigneur Jésus-Christ rendit son esprit à son Père.

O JÉSUS crucifié et mourant, attachez-moi à votre croix, et ne permettez pas que j'en descende jamais. Je me jette entre vos bras, et je m'abandonne entièrement à vous, n'ayant d'autre espérance pour mon salut que celle que m'inspire votre mort.

Digitized by Google

Prière pour se renouveler en la présence de Dieu.

O MON âme, votre Dieu est devant vous, et vous vives comme s'il en était fort éloigné. Il est avec vous, et vous agissez comme s'il n'avait aucune relation avec vous, et sans avoir aucun recours à lui. Il est en vous, et vous le cherchez hors de vous, au lieu de vous arrêter avec lui et de jouir de lui.

Prière avant la lecture spirituelle.

OUVREZ mes yeux, Seigneur, et je considèrerai les merveilles de votre loi. Mon esprit, hélas! se répand facilement en pensées vaines et nuisibles; il a besoin de se rappeler à son devoir par les réflexions que fournissent les livres de piété. Répandez l'onction de votre grâce sur la lecture que je vais faire dans l'intention de m'instruire, de m'édifier et de me perfectionner. C'est vous, ô mon Dieu, qui me parlerez, c'est aussi à vous que je tâcherai d'obéir avec fidélité.

Prière aux approches de la tentation.

MON Dieu, plutôt mourir mille fois que de vous offenser. Venez promptement à mon secours, mon divin Sauveur; assistez-moi de votre grâce forte et puissante, imprimez en moi l'horreur que vous avez du péché, et ne permettez pas que je succombe à la tentation.

Prière quand on a commis quelque péché.

MON Dieu, je viens de dire indiscrètement une parole et de faire une action qui n'est pas digne d'une chrétienne, qui peut même causer quelque désordre. Je ne sais quel aveuglement m'a fermé les yeux et m'a fait tomber dans le péché; j'en ai une vive douleur, je le déteste pour l'amour de vous, ô mon Dieu, et je vous promets qu'avec le secours de votre grâce je m'en corrigerai, je m'en confesserai au plus tôt, et j'en ferai une sincère pénitence.

Prière dans les sécheresses.

DIEU de bonté, mon âme est comme une terre sèche et sans eau : elle ne sent point de goût pour la prière;

elle est sans onction, sans dévotion, sans ferveur ; ne la laissez pas plus longtemps dans le triste état où elle se trouve ; enflammez-la au plus tôt du feu de votre divin amour, et faites-lui goûter vos joies saintes.

Prière avant de se coucher.

DONNEZ le repos nécessaire à mon corps, ô mon Dieu ; mais faites que mon cœur ne cesse point de veiller pour vous. Veillez vous-même sur moi ; Seigneur, soyez ma lumière au milieu des ténèbres ; préservez-moi des embûches du démon ; dissipez les mauvais songes et les fantômes impurs de la nuit ; habitez en moi comme en votre saint temple, afin que, me reposant en vous et m'éveillant pour vous, je vous honore sans cesse et je vous aime éternellement.

Baisez trois fois la terre, en disant : Vous qui m'avez créée et rachetée, ayez pitié de moi. *Frappez votre poitrine en esprit de pénitence, prenez de l'eau bénite, et faites sur vous le signe de la croix, en disant :* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

Prière lorsqu'on s'éveille pendant la nuit.

AH ! Seigneur, je m'unis à tout ce que vous avez dans l'Église de serviteurs et de servantes qui louent votre nom pendant la nuit ; je m'unis à tous les devoirs que mon Sauveur Jésus-Christ rend à son Père dans le ciel et dans le très-saint Sacrement, aux adorations des esprits bienheureux, aux cantiques des saints dans le paradis. Secourez, ô mon Dieu, les âmes du purgatoire, tant de pauvres malades qui souffrent, tant d'agonisants qui sont près d'expirer, tant d'indigents qui sont dans la misère.

PRIÈRES DU MATIN.

(Extraites en partie de la JOURNÉE DU CHRÉTIEN.)

La Prière du matin est un saint devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quels sentiments de religion doivent-elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment, que de le commencer sans avoir demandé à Dieu le secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit ; ne lui refusez jamais ce double tribut.

Digitized by Google

Mais, avant de prier, rappelez-vous un moment à vous-même; concevez et ce que vous êtes et ce qu'est Dieu devant qui vous êtes; vous comprendrez alors l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentiments d'humilité, de contrition de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la prière.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

BENEDICTA sit sancta et individua Trinitas nunc et semper, et per infinita secula seculorum. Amen.

QUE la sainte et indivisible Trinité soit bénie maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous: douce, humble, chaste, zélée, patiente, charitable et résignée comme vous; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je

Digitized by Google

commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

Mon Seigneur et mon Dieu, unie d'esprit et de cœur à tous vos élus qui, dans le ciel et sur la terre, vous adorent, vous aiment et vous servent avec une humilité profonde et une ardente charité, je vous adore, je vous aime, et je vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et à votre ressemblance, de me sauver et de me racheter au prix de votre sang précieux et des douleurs les plus cruelles ; je vous remercie de m'avoir appelée à la foi et à la religion catholique, et de m'avoir si souvent pardonné mes péchés. Enfin, mon Dieu, je vous rends grâces de m'avoir préservée, cette nuit, de tous les dangers auxquels j'aurais pu succomber si je n'avais été soutenue par votre main puissante et miséricordieuse. Hélas! comment reconnaîtrai-je tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien et qui ne puis rien? Je vous consacre et je vous offre mon corps avec tous ses sens, mon âme avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses désirs, toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions; me proposant, avec l'aide de votre sainte grâce, de les rapporter toutes à votre plus grande gloire.

L'ORAISON DOMINICALE.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut

Digitized by Google

in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertia die resurrexit a mortuis; ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Digitized by Google

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, ℟. Nous préserver de tout péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, ℟. Selon que nous avons espéré en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

Seigneur Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée, conservez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que nous ne tombions dans aucun péché, mais que toutes nos paroles, toutes nos pensées et toutes nos actions soient réglées selon votre justice; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

PRIONS.

Seigneur notre Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignez diriger et sanctifier, conduire et gouverner aujourd'hui nos cœurs et nos corps, nos sentiments, nos paroles et nos

℣. Dignare, Domine, die isto, ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, ℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Domine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti, tua nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum; sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum.

Amen.

OREMUS.

Dirigere et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus

Digitized by Google

nostros, in lege tua et in operibus mandatorum tuorum; ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi : Qui vivis et regnas in secula seculorum.

Amen.

actions, selon votre loi et dans l'obéissance à vos commandements, afin que nous soyons trouvées dignes d'être délivrées et sauvées en cette vie et pendant l'éternité par votre grâce, ô Sauveur du monde, Qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre sainte patronne.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grande sainte dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Un seul Dieu tu adoreras,
  Et aimeras parfaitement.
Dieu en vain tu ne jureras,
  Ni autre chose pareillement.
Les Dimanches tu garderas,
  En servant Dieu dévotement.
Tes père et mère honoreras,
  Afin de vivre longuement.

Digitized by Google

Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
Les Dimanches Messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.
Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de n.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.	Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Digitized by Google

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jesu splendor Patris, miserere nobis.	Jésus splendeur du Père, ayez pitié de nous.
Jesu candor lucis æternæ, mis.	Jésus l'éclat de la lumière éternelle, ayez.
Jesu rex gloriæ, mis.	Jésus roi de gloire, ayez.
Jesu sol justitiæ, mis.	Jésus soleil de justice, ayez.
Jesu fili Mariæ virginis, miserere nobis.	Jésus fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Jesu amabilis, mis.	Jésus aimable, ayez.
Jesu admirabilis, mis.	Jésus admirable, ayez.
Jesu Deus fortis, mis.	Jésus Dieu fort, ayez.
Jesu Pater futuri seculi, miserere nobis.	Jésus Père du siècle à venir, ayez pitié de nous.
Jesu magni consilii Angele, mis.	Jésus Ange du céleste conseil, ayez pitié de nous.
Jesu potentissime, mis.	Jésus très-puissant, ayez.
Jesu patientissime, miserere nobis.	Jésus très-patient, ayez pitié de nous.
Jesu obedientissime, miserere nobis.	Jésus très-obéissant, ayez pitié de nous.
Jesu mitis et humilis corde, mis.	Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jesu amator castitatis, miserere nobis.	Jésus qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesu amator noster, miserere nobis.	Jésus qui nous avez tant aimés, ayez pitié de nous.
Jesu Deus pacis, mis.	Jésus Dieu de paix, ayez.
Jesu auctor vitæ, mis.	Jésus auteur de la vie, ayez.
Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.	Jésus modèle des vertus, ayez pitié de nous.
Jesu zelator animarum, miserere nobis.	Jésus zélateur des âmes, ayez pitié de nous.

Digitized by Google

Jésus notre Dieu, ayez.
Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.
Jésus père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jésus trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
Jésus bon Pasteur, ayez.
Jésus vraie lumière, ayez.
Jésus sagesse éternelle, ayez pitié de nous.
Jésus bonté infinie, ayez.
Jésus notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.
Jésus joie des Anges, ayez pitié de nous.
Jésus roi des Patriarches, ayez pitié de nous.
Jésus maître des Apôtres, ayez pitié de nous.
Jésus docteur des Évangélistes, ayez pitié de nous.
Jésus force des Martyrs, ayez pitié de nous.
Jésus lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous.
Jésus pureté des Vierges, ayez pitié de nous.
Jésus couronne de tous les Saints, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché, déliv.
De votre colère, déliv.

Jesu Deus noster, mis.
Jesu refugium nostrum, miserere nobis.
Jesu pater pauperum, miserere nobis.
Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.
Jesu bone Pastor, mis.
Jesu lux vera, mis.
Jesu sapientia æterna, miserere nobis.
Jesu bonitas infinita, mis.
Jesu via et vita nostra, miserere nobis.
Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.
Jesu rex Patriarcharum, miserere nobis.
Jesu magister Apostolorum, mis.
Jesu doctor Evangelistarum, mis.
Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis.
Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.
Jesu puritas Virginum, miserere nobis.
Jesu corona Sanctorum omnium, mis.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.
Ab omni peccato, lib.
Ab ira tua, lib.

Digitized by Google

Ab insidiis diaboli, lib.	Des embûches du démon, d.
A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.	De l'esprit impur, délivrez-nous, Jésus.
A morte perpetua, lib.	De la mort éternelle, déliv.
A neglectu inspirationum tuarum, lib.	Du mépris de vos divines inspirations, déliv.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, lib.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, déliv.
Per Nativitatem tuam, lib	Par votre Naissance, déliv.
Per Infantiam tuam, lib.	Par votre Enfance, déliv.
Per divinissimam vitam tuam, lib.	Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
Per labores tuos, lib.	Par vos travaux, déliv.
Per agoniam et Passionem tuam, lib.	Par votre agonie et votre Passion, déliv.
Per Crucem et derelictionem tuam, lib.	Par votre Croix et votre abandon, déliv.
Per languores tuos, lib.	Par vos langueurs, déliv.
Per mortem et sepulturam tuam, lib.	Par votre mort et votre sépulture, déliv.
Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus.
Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus.
Per gaudia tua, lib.	Par vos saintes joies, déliv.
Per gloriam tuam, lib.	Par votre gloire, déliv.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.

Digitized by Google

ORAISON.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasées de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière qu'on récite trois fois par jour au son de la cloche:

L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

Ave Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem

ad Resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

*Pendant le Temps pascal, au lieu de l'*Angelus, *on récite, debout, l'Antienne* Regina cœli, *avec le* ℣. *et l'Oraison; on les trouvera après les Complies du Dimanche.*

Prière à la sainte Vierge.

O Vierge sainte, Mère de Dieu, Reine des Anges et des hommes, je vous salue et je vous honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au ciel et sur la terre. O Mère de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour ma mère, daignez me regarder comme votre fille, et, par votre bonté, traitez-moi comme l'objet de vos miséricordes. Mère de grâce et de bonté, refuge des pécheurs, accordez-moi, par votre puissante intercession, d'être délivrée du péché et préservée de la mort éternelle. Protégez-moi, bénissez-moi, obtenez-moi de votre fils d'être toujours sa fidèle servante : ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. Amen.

Que la Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son divin fils. Ainsi soit-il.

C'est ici que l'on commence à prendre des mesures pour se défaire d'un vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1° On prend la ferme résolution de l'éviter, 2° on prévoit les occasions que l'on aura d'y tomber, 3° on renouvelle ses résolutions, 4° on demande à Dieu les secours de sa grâce.

Et si, après toutes ces précautions et la vigilance que l'on apportera pendant la journée, on vient encore à tomber, on demande pardon, et l'on s'impose sur-le-champ une petite pénitence sans se décourager.

Digitized by Google

PRIÈRES DU SOIR.

(Extraites en partie de la JOURNÉE DU CHRÉTIEN.)

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà indiquées.

L'examen du soir, que l'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice pieux. On en trouve la méthode dans les actes suivants :

Présence de Dieu, Remerciement, Demande, Recherche, Douleur, bon Propos.

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur toutes les familles où les prières se disent ordinairement en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, parce qu'alors il est plus facile de se réunir. « Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, a dit Notre-Seigneur, je me trouverai au milieu d'elles. » Quoi de plus engageant? Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur!

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tirée du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de

Digitized by Google

faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis

ENVERS DIEU. — Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN. — Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, faux rapports, dommages aux biens et à la réputation, mauvais exemples, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS NOUS-MÊMES. — Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, toute couverte de confusion et pénétrée de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimée jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Digitized by Google

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais, puisque j'ai été assez malheureuse pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le

Digitized by Google

Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute : c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, ma sainte Patronne, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les morts.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres

Digitized by Google

tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligée de prier, le repos et la lumière éternelle.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.	Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Mère du Christ, priez.	Mater Christi, ora.
Mère de l'auteur de la grâce, priez pour nous.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mère très-pure, priez.	Mater purissima, ora.
Mère très-chaste, priez.	Mater castissima, ora.
Mère toujours vierge, priez.	Mater inviolata, ora.
Mère sans tache, priez.	Mater intemerata, ora.

Digitized by Google

Mater amabilis, ora.	Mère aimable, priez.
Mater admirabilis, ora.	Mère admirable, priez.
Mater Creatoris, ora.	Mère du Créateur, priez.
Mater Salvatoris, ora.	Mère du Sauveur, priez.
Virgo prudentissima, ora pro nobis.	Vierge très-prudente, priez pour nous.
Virgo veneranda, ora.	Vierge vénérable, priez.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.	Vierge digne de louange, priez pour nous.
Virgo potens, ora.	Vierge puissante, priez.
Virgo clemens, ora.	Vierge clémente, priez.
Virgo fidelis, ora.	Vierge fidèle, priez.
Speculum justitiæ, ora.	Miroir de justice, priez.
Sedes sapientiæ, ora.	Trône de la sagesse, priez.
Causa nostræ lætitiæ, ora.	Cause de notre joie, priez.
Vas spirituale, ora pro nobis.	Demeure du Saint-Esprit, priez pour nous.
Vas honorabile, ora.	Vase d'honneur, priez.
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.	Vase insigne de la vraie dévotion, priez.
Rosa mystica, ora.	Rose mystérieuse, priez.
Turris Davidica, ora.	Tour de David, priez.
Turris eburnea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
Domus aurea, ora pro nobis.	Sanctuaire brillant de l'or de la charité, priez.
Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, priez.
Janua cœli, ora.	Porte du ciel, priez.
Stella matutina, ora.	Étoile du matin, priez.
Salus infirmorum, ora.	Santé des infirmes, priez.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.	Consolatrice des affligés, priez pour nous.
Auxilium christianorum, ora pro nobis.	Secours des chrétiens, priez pour nous.
Regina Angelorum, ora.	Reine des Anges, priez.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.	Reine des Patriarches, priez pour nous.

Digitized by Google

Reine des Prophètes, priez.
Reine des Apôtres, priez.
Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Ant. Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins ; mais obtenez-nous la délivrance de tous les dangers auxquels nous sommes exposées, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions.

O NOTRE reine, notre avocate, notre médiatrice, réconciliez-nous avec votre fils, recommandez-nous à votre fils, et présentez-nous à votre fils à l'heure de notre mort.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu; ℟. Afin que

Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora pro nobis.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

O DOMINA nostra, mediatrix nostra, advocata nostra, tuo filio nos reconcilia, tuo filio nos commenda, tuo filio nos in hora mortis repræsenta.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix; ℟. Ut digni

Digitized by Google

efficiamur promissionibus Christi.	nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

*Oraison de l'*Angelus, *p.* 26.

AUTRE ORAISON.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrées des maux présents et de la mort éternelle par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie; Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

Prière à tous les saints.

AMES très-heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

Prière de saint Jean l'Aumônier.

ARRÊTEZ, Seigneur, les efforts des ennemis de mon salut, auxquels tous les hommes ensemble ne sont pas capables de résister; donnez-nous, s'il vous plaît, vos saints Anges pour guides, afin qu'ils nous assistent et nous conduisent pendant ce long et éternel voyage que fait notre âme, lorsqu'en sortant de notre corps elle entreprend de monter au ciel, où je désire ardemment arriver. Ainsi soit-il.

Prière de saint Éphrem à la sainte Vierge.

NE m'abandonnez jamais, ô Mère de miséricorde, aidez-moi pendant les jours de mon pénible pèlerinage, et gardez surtout mon âme à l'heure de ma mort; éloignez les démons, chassez ces esprits de ténèbres; au terrible jugement, ne souffrez pas que votre pauvre servante soit séparée de vous pour jamais. Ainsi soit-il.

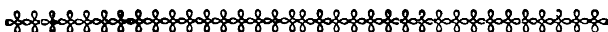
*On récite ici l'*Angelus, *p.* 26; *pendant le Temps pascal, au lieu de l'*Angelus *on dit, debout, l'Antienne* Regina cœli, *avec le ℣. et l'Oraison; on les trouvera après les Complies du Dimanche.*

Digitized by Google

Seigneur, ayez pitié de toute votre Église, de la France, de ce diocèse, de cette paroisse, de cette congrégation, de mes parents, de mes amis, de mes ennemis, et de tous mes bienfaiteurs.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre ; veillez sur moi pendant cette nuit, pour me conserver en paix, me préserver du péché, de la mort subite et de tout accident. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites miséricorde aux âmes des fidèles trépassés. Ainsi soit-il.



PRIÈRES POUR LA MESSE.

La Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le plus grand mystère de la Rédemption : il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et il vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre : car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes ; prenez-y l'esprit de Jésus-Christ ; offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez à l'église pénétré d'un saint respect, tenez-vous-y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler, et pendant tout le sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentiment, que pour honorer votre Dieu et songer aux intérêts de votre âme.

On trouvera ci-après des Prières, soit pour la Messe où l'on ne doit pas communier, soit pour celle où l'on doit communier, soit pour la Messe des morts et la Messe haute.



PRIÈRES POUR LA MESSE

OU L'ON NE DOIT PAS COMMUNIER.

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Seigneur, accordez-moi la grâce de me faire entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement avec le Prêtre cet auguste sacrifice. Je vous l'offre,

Digitized by Google

mon Dieu, en m'unissant aux intentions de Jésus-Christ et de l'Église, pour rendre à votre divine majesté l'hommage souverain qui lui est dû, pour vous remercier de tous vos bienfaits, pour satisfaire pour tous les péchés du monde, et particulièrement pour les miens, et pour obtenir, par Jésus-Christ votre Fils, toutes les grâces dont j'ai besoin.

Au Confiteor.

QUOIQUE, pour connaître mes péchés, ô mon Dieu, vous n'ayez pas besoin de ma confession, et que vous lisiez dans mon cœur toutes mes iniquités, je vous les confesse pourtant à la face du ciel et de la terre, j'avoue que je vous ai offensé par mes pensées, par mes paroles et par mes actions. J'en dis ma coulpe, et je vous en demande très-humblement pardon. Vierge sainte, Anges du ciel, saints et saintes du Paradis, priez pour nous ; et, pendant que nous gémissons dans cette vallée de misère et de larmes, demandez grâce pour nous, et obtenez-nous le pardon de nos péchés.

Quand le Prêtre monte à l'Autel.

J'ADORE, Seigneur, votre miséricorde, qui veut bien permettre que le Prêtre s'approche de votre sanctuaire pour nous réconcilier avec vous : détruisez par votre bonté tous les obstacles qui pourraient retarder cette réconciliation, et nous empêcher de rentrer dans votre amitié.

*A l'*Introït.

C'EST vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Patriarches des désirs si ardents de voir descendre votre Fils unique sur la terre; communiquez-moi quelque chose de cette sainte ardeur, et faites que, malgré les misères et les embarras de cette vie, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous.

Au Kyrie eleison.

JE vous demande, ô mon Dieu, par des gémissements et des soupirs réitérés, que vous me fassiez miséricorde,

Digitized by Google

et quand je vous dirais à tous les moments de ma vie : Seigneur, ayez pitié de moi, ce ne serait pas encore assez pour le nombre et pour l'énormité de mes péchés.

Au Gloria in excelsis.

La gloire que vous méritez, ô mon Dieu, ne peut vous être dignement rendue que dans le ciel : mon cœur fait tout ce qu'il peut sur la terre au milieu de son exil; il vous loue, il vous bénit, il vous adore, il vous glorifie, il vous rend grâces, il vous reconnaît pour le Saint des saints, et le Seigneur souverain du ciel et de la terre, Père, Fils et Saint-Esprit.

Aux Oraisons.

Recevez, Seigneur, les prières qui vous sont adressées pour nous; accordez-nous les grâces et les vertus que l'Église, votre épouse, vous demande en notre faveur. Il est vrai que nous ne méritons pas que vous nous écoutiez, mais considérez que nous vous demandons toutes ces grâces par Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Épître.

Je regarde cette Épître, ô mon Dieu, comme une lettre qui me vient du ciel, pour m'apprendre vos volontés adorables. Accordez-moi, s'il vous plaît, la force dont j'ai besoin pour accomplir ce que vous m'ordonnez. C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Prophètes et aux Apôtres ce qu'ils ont écrit; faites-moi un peu part de leurs lumières, mettez en même temps dans mon cœur une étincelle du feu sacré qui les a embrasés, afin que comme eux je vous aime et je vous serve sur la terre.

A l'Évangile.

Je me lève, ô souverain Législateur, pour témoigner que je suis prête à défendre, aux dépens de tous mes intérêts et de ma vie même, les vérités éternelles qui sont contenues dans le saint Évangile. Faites-moi la grâce

Digitized by Google

d'avoir autant de fidélité à accomplir votre divine parole, que vous m'inspirez de fermeté pour la croire.

Au Credo.

Oui, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre sainte Église : il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang; et c'est dans cette fidèle soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait de bouche, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous; et je vous proteste que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure, et dans le sein de l'Église catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

Quoique je ne sois qu'une créature mortelle et pècheresse, je vous offre, par les mains du Prêtre, ô vrai Dieu vivant et éternel! cette Hostie sans tache et ce précieux Calice, qui doivent être changés au corps et au sang de Jésus-Christ votre Fils : recevez, Seigneur, ce sacrifice ineffable en odeur de suavité, et souffrez que j'unisse à cette oblation sainte le sacrifice que je vous fais de mon corps et de mon âme, de mes biens, de ma vie et de tout ce qui m'appartient.

Quand le Prêtre lave ses doigts.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'Agneau, afin que, purifiée de toutes mes taches, et revêtue de la robe nuptiale de votre grâce, je puisse espérer d'être un jour admise au festin que vous préparez à vos élus dans le ciel.

A la Préface.

Il est temps, ô mon âme, de vous élever au-dessus de toutes les choses d'ici-bas. Attirez, Seigneur, attirez vous-même nos cœurs jusqu'à vous, et souffrez que nous unissions nos faibles voix aux divins concerts des esprits bienheureux, et que nous disions dans le lieu de notre exil, ce qu'ils chantent éternellement dans le séjour

Digitized by Google

de la gloire : Saint, Saint, Saint, est le Dieu que nous adorons, le Seigneur, le Dieu des armées.

Au Canon.

PÈRE éternel, qui êtes le souverain Pasteur des pasteurs, conservez et gouvernez votre Église; sanctifiez-la et répandez-la par toute la terre. Unissez tous ceux qui la composent dans un même cœur. Bénissez notre saint Père le Pape, notre Pasteur, et tous ceux qui sont dans la foi de votre Église.

Au premier Memento.

JE vous supplie, ô mon Dieu, de vous souvenir de mes parents, de mes amis, de mes bienfaiteurs spirituels et temporels. Je vous recommande aussi de tout mon cœur les personnes de qui je pourrais avoir reçu quelques mauvais traitements : oubliez leurs péchés et les miens; donnez-leur part aux mérites de ce divin sacrifice, et comblez-les de vos bénédictions dans ce monde et dans l'autre.

A l'élévation de l'Hostie.

O JÉSUS, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes réellement présent dans cette sainte Hostie; je vous y adore de tout mon cœur.

A l'élévation du Calice.

O PRÉCIEUX Sang, qui avez été répandu pour nous sur la croix, je vous adore. Guérissez-moi, purifiez-moi, sanctifiez-moi. Laissez, Seigneur, laissez couler une goutte de ce sang adorable sur mon âme, afin de laver ses taches, et de l'embraser du feu sacré de votre amour.

Au second Memento.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, des âmes qui souffrent dans le purgatoire, elles ont l'honneur de vous appartenir et d'être vos épouses : exaucez particulièrement celles pour lesquelles je suis obligée de prier.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'une misérable créature, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler

Digitized by Google

mon Père : vous le voulez, Seigneur, faites-moi donc la grâce de ne me pas rendre indigne de la qualité de votre enfant. Que votre saint nom soit béni à jamais. Régnez absolument dans mon cœur, afin que j'accomplisse votre volonté sur la terre, comme les saints font dans le ciel. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfants. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à ceux qui m'auraient offensée. Ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation; mais faites que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A l'*Agnus Dei.

Divin Agneau, qui avez bien voulu vous charger des péchés du monde, ayez pitié de moi : je suis accablée du poids et de l'énormité des miens. Portez-les, mon Jésus, portez-les, puisqu'en les portant vous les effacerez, et qu'en les effaçant vous me donnerez votre paix et votre amour.

Au Domine, non sum dignus.

Hélas! Seigneur, il n'est que trop vrai que je ne mérite pas de vous recevoir : je men suis rendue tout à fait indigne par mes péchés; je les déteste, parce qu'ils m'ont éloignée de vous. Rapprochez-m'en, ô mon Dieu, en me parlant au fond du cœur et en m'excitant à la pénitence.

A la communion.

Lorsqu'on ne communie pas réellement.

O mon aimable Jésus, si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourrie de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, que je m'unisse à vous par la foi, par l'espérance et par l'amour. Je crois en vous, je vous aime de tout mon cœur, je voudrais être en état de vous recevoir dans ce divin Sacrement avec toutes les dispositions que vous souhaiteriez de moi.

Digitized by Google

Lorsqu'on doit communier réellement, au lieu de l'article précédent on dira ce qui suit:

QUELLE bonté, ô mon Dieu, que, malgré mon indignité, vous vouliez bien que je m'approche de vous! Préparez donc vous-même en moi votre demeure, donnez-moi les dispositions saintes que je dois avoir, une foi vive, une espérance ferme, un amour sincère, un ardent désir d'être toute à vous, comme vous allez être tout à moi, et une correspondance pleine et entière, qui me fasse entretenir à jamais l'union sacrée que vous voulez bien que j'aie avec vous.

Quand le Prêtre ramasse les particules de l'Hostie.

SEIGNEUR, la moindre partie de vos grâces est infiniment précieuse; je l'ai dit, je ne mérite pas d'être assise à votre table comme vos amis; mais permettez du moins que je ramasse les miettes qui en tombent, comme la Chananéenne le désirait. Faites que je ne néglige aucune de vos inspirations, puisque cette négligence pourrait vous obliger à m'en priver entièrement.

Pendant les dernières Oraisons.

VOUS voulez, Seigneur, que vos fidèles vous prient toujours, parce qu'ils ont toujours besoin de vos grâces, et que les trésors de votre miséricorde sont inépuisables; répandez en nous cet esprit d'humilité, de confiance et d'amour, afin que, nous adressant à vous comme vous le souhaitez, nous méritions d'être exaucés; Par J.-C. votre Fils, qui vit et règne avec vous dans la gloire.

Avant la Bénédiction.

SAINTE et adorable Trinité, sans commencement et sans fin, c'est par vous que nous avons commencé ce Sacrifice, c'est par vous que nous le finissons! daignez l'avoir pour agréable; et comme vous êtes en vous-même un abîme de majesté, soyez aussi pour nous un abîme de miséricorde, et ne nous renvoyez pas sans nous avoir donné votre sainte bénédiction.

Digitized by Google

Pendant le dernier Évangile.

VERBE éternel, par qui toutes choses ont été faites, et qui, vous étant incarné pour nous dans la plénitude du temps, avez institué cet auguste sacrifice, nous vous remercions très-humblement de ce que vous nous avez fait la grâce d'y assister aujourd'hui pour en recevoir les salutaires effets. Que tous les Anges et tous les saints vous en louent dans le ciel, et que nous commencions nous-mêmes à vous bénir sur la terre, en nous conduisant d'une manière digne de vous, durant le cours de cette journée.

AUTRES PRIÈRES POUR LA MESSE,

OU L'ON S'UNIT AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS EN S'OCCUPANT DU MYSTÈRE DE LA PASSION.

Le sacrifice de la Messe étant le même que celui de la croix, mais offert d'une manière non sanglante, la meilleure méthode pour y assister avec fruit consiste à s'y rappeler les différentes circonstances de la mort et de la Passion de Jésus-Christ. On le fait par le moyen du sacré Cœur de Jésus, tous les vendredis de l'année, mais surtout le premier vendredi du mois, pendant la Semaine sainte, et même pendant le Carême.

O DIVIN Jésus, véritable Fils de Dieu, victime sainte, Hostie de pacification, Agneau sans tache, qui par votre sang précieux avez satisfait à la justice divine pour les péchés du monde, Rédempteur infiniment miséricordieux, à quels excès l'amour incompréhensible de votre Cœur adorable vous a-t-il porté pour me sauver, me sanctifier et me faire participer éternellement à votre propre gloire! Non content de vous être immolé sur l'arbre de la croix, vous avez encore voulu établir le sacrifice auguste de nos autels, où, par le renouvellement véritable, quoique mystique et non sanglant, de votre sacrifice du Calvaire, vous nous en appliquez tous les jours les fruits abondants, les mérites infinis; faites-moi la grâce d'y assister avec les sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance que vous exigez de moi, et apprenez-moi à rendre par vous et avec vous à votre

Digitized by Google

Père céleste les hommages que je lui dois, à satisfaire à sa divine justice pour mes péchés, à reconnaître les bienfaits inestimables dont il ne cesse de me combler, et à attirer sur moi de plus en plus les effets de sa miséricorde. Ainsi soit-il.

Depuis le commencement de la Messe jusqu'à l'Épître.

Jésus dans le jardin des Oliviers.

Je vous adore, ô mon divin Jésus, prosterné en la présence de votre Père au jardin des Oliviers, et livrant pour mon amour votre Cœur à la crainte, à l'ennui, et à la tristesse la plus amère. Vous n'attendez pas que la fureur des Juifs répande votre sang, vous commencez à le répandre vous-même, et, par un effet prodigieux de votre douleur ineffable, vous le faites couler en abondance de tout votre corps.

O sang précieux, qui arrosez la terre, je vous adore avec le plus profond respect! Vous êtes répandu par l'effort de l'amour, et vous devez laver les taches de nos péchés; lavez, purifiez mon cœur de mes iniquités.

O douleur profonde, qui pénétrez de la tristesse la plus accablante le plus aimable des cœurs, le cœur le plus saint, pénétrez aussi le mien! C'est moi qui suis la coupable, Jésus est innocent. Quel regret, quelle douleur pour moi, ô Cœur adorable, quand je pense que c'est moi, que ce sont mes propres crimes qui vous ont jeté dans cet abattement mortel! Je les désavoue, je les déteste, je les abhorre de tout mon cœur, ces malheureux péchés. Que ne puis-je les expier ici par une douleur semblable à la vôtre! Ayez pitié de moi, ô mon divin Sauveur, et faites qu'après avoir péché contre vous, j'expie mes iniquités en les pleurant avec vous.

Père céleste, c'est la vue de votre divine majesté offensée, de votre gloire flétrie, de votre grandeur souveraine et de vos perfections infinies outragées par les péchés des hommes et par les miens, qui fait pousser à votre Fils bien-aimé ces profonds soupirs, ces regrets amers, ces gémissements douloureux : c'est pour expier

Digitized by Google

nos perfidies, nos abominations et nos sacriléges innombrables, qu'il arrose la terre de son sang précieux. Laissez-vous fléchir, Père miséricordieux, et que la douleur mortelle de son Cœur adorable supplée auprès de vous à celle qui nous manque : accordez au sang, accordez au Cœur de votre Fils bien-aimé un pardon que nous ne méritons pas, mais qu'il a mérité pour nous.

Roi du ciel et de la terre, aimable Rédempteur, source de la félicité des saints dans le ciel, de la joie et de la consolation des justes sur la terre, vous vous privez volontairement pour mon amour de toute consolation dans la plus accablante tristesse. La prière est votre seul recours, et vous y persévérez avec constance, sans écouter les répugnances de la nature, et vous vous offrez aux tourments les plus cruels et à la mort la plus ignominieuse. Ne profiterai-je jamais, ô mon divin modèle, des exemples que vous me donnez et de l'amour que vous me témoignez?

C'est de vous seul que je dois attendre ma consolation et ma force dans les croix et dans les afflictions que votre amour me ménage; c'est aussi à vous seul désormais que j'aurai recours. Divin amour, amour fidèle, qui n'êtes jamais plus proche de vos servantes que lorsqu'elles sont dans la tribulation, c'est en vous uniquement que je mets ma confiance. Daignez être toute ma force dans les combats, et toute ma consolation dans mes peines. Par le mérite de la soumission avec laquelle votre Cœur adorable s'est soumis à la volonté de votre Père céleste, faites que le mien lui soit parfaitement soumis, et qu'il soit toujours prêt à souffrir tout ce que voudra ce Père infiniment saint, comme il le voudra, parce qu'il le voudra, et autant de temps qu'il le voudra. Ainsi soit-il.

Jésus trahi et pris dans le jardin.

O Jésus, ma gloire et mon souverain bien, vous commencez à nous prouver le désir ardent que vous avez de mourir pour notre amour, en souffrant la trahison la plus indigne et la plus noire qui fût jamais. Judas, que

Digitized by Google

vous aviez choisi pour un de vos Apôtres et de vos confidents, que vous aviez admis dans votre intime amitié et à votre table sacrée, Judas, le traître Judas vous vend pour un vil intérêt, vous trahit par un baiser, et vous livre entre les mains de vos ennemis. Mais, hélas! combien de fois n'ai-je pas imité moi-même son ingratitude et sa perfidie! O mon Seigneur et mon maître, j'en ai le cœur pénétré de la plus vive douleur. Pardonnez-moi mes infidélités passées, et ne permettez pas que j'y retombe jamais. Arrachez de mon cœur tout ce qui m'empêcherait d'être uniquement à vous; accordez-moi la grâce d'être désormais du nombre de celles qui vous aiment sincèrement, ardemment et constamment : et, puisque vous avez souffert pour mon amour la trahison d'un ami perfide, donnez-moi la force de supporter patiemment les peines, les mortifications, les injures que j'aurai à souffrir. Faites que je ne me laisse jamais ni enivrer par l'affection des hommes, ni abattre par leur infidélité.

Cependant, ô mon aimable Maître, vous vous abandonnez vous-même à vos ennemis; ils se jettent sur vous comme des lions furieux, ils vous chargent de chaînes, ils vous foulent aux pieds. Mais ce ne sont point ces chaînes qui vous retiennent, c'est le désir de faire la volonté de votre Père et l'amour que vous avez pour moi. O divines mains, toujours pleines de miséricordes, quelque indigne que j'en sois, ne vous retirez pas de moi, je vous en conjure. Les chaînes qui vous lient ne lient pas votre puissance. Faites-la paraître en faveur de cette âme ingrate, ô mon divin Sauveur, puisque vous n'êtes ainsi lié que pour me procurer la liberté; brisez, je vous en conjure, les liens qui m'attachent encore au monde et à moi-même, et attachez-moi pour jamais à votre loi et à votre service par les chaînes de votre amour. Que j'aie toujours l'esprit et le cœur remplis de vous, et que je ne trouve de repos qu'en vous seul, ô mon amour! ô ma vie! ô l'unique espérance de mon âme!

Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Depuis l'Épitre jusqu'à l'Offertoire.

Jésus conduit aux différents tribunaux.

PERMETTEZ-MOI, ô mon aimable Maître, de vous suivre en esprit dans les différents tribunaux où vous avez voulu être conduit, afin que je profite des exemples que vous m'y donnez. Vous y paraissez comme un criminel, ô vous, le Juge souverain des vivants et des morts! On vous accuse d'être le perturbateur du repos public, vous, mon Maître, qui êtes venu réconcilier tout et rétablir la paix sur la terre; on vous insulte avec mépris, et on vous traite d'insensé, vous qui possédez les trésors de la sagesse éternelle; on vous juge digne de mort, vous par qui toutes choses ont été faites, et par qui elles ont la vie, le mouvement et l'être. Je vous adore avec le plus profond respect, au milieu même des outrages que vous recevez; je vous reconnais comme le Verbe du Père et sa parole infaillible, comme la Sagesse éternelle, qui présidez aux desseins du Très-Haut, et gouvernez l'univers, comme le véritable Fils de Dieu, comme Dieu éternel, Dieu tout-puissant, infiniment sage, infiniment bon. O Jésus, je vous reconnais et je vous adore comme la voie, la vérité et la vie. C'est vous que je veux suivre, c'est vous que je veux écouter, c'est par vous que je veux vivre. Soyez béni mille fois de m'avoir appelée à la connaissance de votre saint Évangile. Faites-moi la grâce de goûter les maximes toutes saintes que vous m'y enseignez, et d'y conformer toujours ma conduite. Conservez dans mon cœur cette foi pure, cette soumission parfaite d'esprit et de cœur que je dois à votre Église et dans laquelle je veux vivre et mourir.

Mais de quelle instruction n'est pas pour moi, ô mon divin Maître, votre patience invincible, votre douceur inaltérable, votre tranquillité parfaite, votre silence héroïque au milieu des faux témoignages, des outrages les plus sanglants, des affronts les plus ignominieux auxquels vous expose votre amour pour moi! O charité sans bornes! tandis que ces barbares ne pensent qu'à

Digitized by Google

vous faire périr, vous ne pensez qu'à souffrir pour eux, et votre Cœur adorable est rempli de tendresse et d'amour pour ceux mêmes qui vous traitent avec tant d'indignité. Tandis que leur fureur cherche de nouveaux moyens de vous outrager, vous travaillez à leur réconciliation et à la mienne, et vous ne soupirez qu'après la consommation de votre sacrifice. Oh! quand est-ce que votre exemple m'instruira, me touchera et étouffera dans mon cœur ces sentiments d'aversion, d'aigreur, de colère et de vengeance qui s'élèvent en moi dès qu'on me donne la moindre marque de mépris? Ne dois-je pas m'estimer trop heureuse, ô mon divin modèle, d'avoir quelque part à vos ignominies, et de pouvoir sacrifier mon honneur et ma réputation à la gloire solide et à la vraie consolation qu'on trouve à vous ressembler? Donnez-moi, je vous prie, ô mon adorable Maître, l'amour du mépris et des humiliations; faites-moi part de votre patience invincible et de ces sentiments de tendresse que votre Cœur adorable conserve pour ceux mêmes qui vous traitaient avec le dernier mépris. Ainsi soit-il.

Depuis l'Offertoire jusqu'au *Sanctus*.

PRIÈRE.

Quoique je me reconnaisse indigne de me présenter devant vous, ô mon Dieu, souffrez que je vous offre, par les mains du Prêtre, cette Hostie sainte et sans tache pour l'expiation de tous mes péchés, et pour l'entier et parfait changement de mon cœur. Je vous l'offre encore pour tous les vivants et pour les morts, afin qu'elle nous procure à tous le bonheur de jouir éternellement de votre présence. Ainsi soit-il.

Barabbas préféré à Jésus-Christ.

Un voleur, un séditieux, un meurtrier, est jugé plus digne de vivre que vous, ô divin Jésus, qui êtes la bonté, la sagesse et la sainteté par essence; et, parmi tant de témoins de votre irréprochable conduite, il ne s'en trouve pas un seul qui rende témoignage en votre faveur, et qui ouvre la bouche pour vous défendre; tous

Digitized by Google

ont perdu le souvenir de vos miracles, de vos exemples, de vos vertus ; ils ont oublié la douceur avec laquelle vous les receviez, la sagesse avec laquelle vous les instruisiez, la puissance avec laquelle vous les guérissiez, et tout l'amour que vous leur témoigniez. O monde pervers, que ton amitié est fausse et trompeuse ! que tes jugements sont injustes et insensés ! Mais, hélas ! ô mon adorable Rédempteur, quelle confusion pour moi, lorsque, jetant les yeux sur ma conduite passée, je me rappelle combien de fois j'ai préféré l'amitié du monde à la vôtre ! Je vous ai abandonné, ô le Dieu de mon âme, pour de vains honneurs et de vils intérêts. J'ai étouffé dans mon cœur votre divin esprit, pour y faire régner l'esprit de ténèbres et de péché ; je vous ai échangé avec la mort, ô la véritable vie de mon âme ; je vous ai préféré l'extravagance et l'aveuglement du monde, ô Sagesse éternelle ; je vous ai quitté pour marcher dans les ténèbres, ô Lumière divine. Comment osé-je paraître devant vous ? comment puis-je lever les yeux jusqu'à vous, après vous avoir ainsi outragé ? Pardonnez-moi, ô Père miséricordieux, de si grandes indignités et une préférence si monstrueuse. Que ne puis-je, aux dépens de ma vie, réparer l'injure que je vous ai faite ! Je déteste mon attachement au monde et à mon orgueil, qui en ont été les causes. Confondez-le surtout, ô mon Jésus, cet orgueil insupportable, et faites-moi la grâce de n'aimer désormais que les abaissements. Ainsi soit-il.

Jésus flagellé.

O MON adorable Jésus, on n'observe à votre égard aucune forme de justice. Pilate vous reconnaît innocent, et il vous fait punir cruellement, comme si vous étiez coupable. Vous y consentez, ô mon aimable Sauveur ; le feu sacré qui brûle dans votre cœur est insatiable, et son activité ne garde aucune mesure, parce qu'il veut tout consumer et vous consumer vous-même tout entier à mon salut.

O divin amour, est-il possible que vous ayez tant de

Digitized by Google

pouvoir sur Jésus-Christ, et que vous en ayez si peu sur moi ! O mon divin Jésus, ne brûlez pas seul de ce feu divin, faites que j'en brûle, que j'en sois consumée avec vous. Vous le voulez, et vous le pouvez, Seigneur; faites ce que vous pouvez, et ne souffrez pas que je résiste à ce que vous voulez.

Votre amour n'a pas voulu qu'on vous traitât avec quelque sorte d'humanité. On vous attache à une colonne, on vous frappe cruellement, on n'a nulle pitié de celui qui en a eu de tous les misérables. Au lieu de quarante coups ordonnés par la loi, les bourreaux se lassent à vous frapper, et se relèvent successivement. On ne fait qu'une seule plaie de votre corps sacré.

Voilà le triste état, ô mon Jésus, où vous ont réduit mes crimes : voilà ce que vous a coûté l'amour désordonné que j'ai de moi-même. Je ne veux plus avoir d'autre plaisir à l'avenir, ô l'amour de mon âme, que de brûler d'amour pour vous, de vous remercier sans cesse de votre ineffable charité, d'embrasser cette sainte colonne, comme l'appui de toutes mes espérances, de souffrir continuellement avec vous, d'unir ma pénitence à vos peines, et d'expier, par la mortification de mon corps coupable, mes propres péchés, pour lesquels votre corps innocent a souffert de si cruels tourments.

Jésus couronné d'épines.

Je vous adore, Seigneur souffrant et humilié pour moi. J'adore votre chef divin couronné d'épines, ce chef que les étoiles ne couronneraient point assez dignement. J'adore vos yeux pleins de lumières, qui font la joie du ciel, et qui sont à présent cachés sous un bandeau et baignés de leurs larmes.

J'adore votre visage majestueux, que les Anges ne peuvent jamais se lasser de contempler, et que je vois à présent, par amour pour moi, couvert de crachats, livide et défiguré. Je vous adore comme le Roi souverain du ciel et de la terre; je me soumets avec joie à votre aimable empire, et j'ai un extrême regret de m'y être si sou-

Digitized by Google

vent soustraite. Régnez seul en moi à l'avenir, ô Prince de la paix. Monarque pacifique, possédez seul toutes les affections de mon cœur; bannissez-en ces cruels tyrans, ces passions funestes qui vous en disputent la possession, et disposez de moi selon votre sainte volonté. Je vous consacre tout ce que je suis et tout ce que je puis. Recevez-moi par votre miséricorde, gouvernez-moi par votre sagesse, défendez-moi par votre puissance, enrichissez-moi par votre libéralité, châtiez-moi par votre justice, faites de moi ce qu'il vous plaira, mais ne permettez pas que je cesse jamais d'être du nombre de vos fidèles servantes.

O Roi de gloire, devenu pour moi l'homme rassasié de douleurs et d'opprobres, se peut-il que, fixant sur vous mes regards, je ne reconnaisse pas combien mon injustice est extrême de refuser de boire une seule goutte de ce calice amer que vous avez voulu boire jusqu'à la lie? J'ai péché tant de fois, et mes péchés sont si énormes! pourquoi ne voudrais-je pas acquitter même une petite partie des dettes immenses que j'ai contractées en péchant? O Seigneur, je vous en conjure par l'amour qui vous a engagé à tant souffrir pour moi, éclairez-moi, enflammez-moi, et rendez-moi votre imitatrice. Otez-moi cet injuste amour que j'ai pour moi-même; à sa place donnez-moi votre saint amour, et qu'à l'avenir je sois aussi ardente pour les souffrances, que j'en ai été ennemie par le passé, afin que, semblable à vous ici-bas par ma patience, je parvienne à vous être semblable dans la gloire.

Depuis le *Sanctus* jusqu'à l'Élévation.

Jésus est montré au peuple, et condamné à mort.

Vous paraissez devant les Juifs, ô mon Sauveur, tout couvert de plaies, épuisé de sang et de forces, accablé de douleurs; et ces Juifs furieux, loin d'être touchés de l'état pitoyable où votre amour pour nous vous a réduit, demandent à grands cris que vous soyez crucifié. Sans doute votre cœur sacré ressentit vivement

l'ingratitude de ce peuple cruel que vous aviez préféré à tous les peuples de la terre, éclairé de vos divines instructions et comblé de vos plus grands bienfaits. Mais, ô mon aimable Rédempteur, n'étais-je pas alors dans votre pensée au nombre de ces ingrats? les cris de mes péchés n'étaient-ils pas mêlés aux cris de cette furieuse populace qui demandait votre mort? Votre aimable cœur en fut percé d'une amère douleur : percez le mien, ô mon Dieu, par les traits d'une vive contrition; faites qu'il éclate en soupirs et en regrets de vous avoir causé tant d'afflictions.

Cependant Pilate prononce contre vous l'arrêt de mort et vous condamne au supplice de la Croix. Vous l'acceptez, ô mon divin Jésus, avec une volonté prompte et généreuse, pour obéir à la volonté de votre Père : vous vous y soumettez avec joie, afin de me garantir de la damnation éternelle que j'ai méritée; et, vous livrant vous-même à la volonté des bourreaux, vous leur donnez tout pouvoir de faire souffrir à votre corps autant de différents supplices que leur cruauté en pourra inventer. Après de tels excès d'amour, n'avez-vous pas bien droit d'exiger, ô mon aimable Sauveur! que je m'abandonne à vous sans partage? Je m'y abandonne entièrement et pour toujours, ô mon espérance et mon amour! Je vous abandonne mon âme, mon corps, mes forces, mon honneur, ma vie et tout ce que j'ai; mais surtout je vous abandonne et vous consacre ma volonté, avec une ferme résolution d'accomplir la vôtre en toutes choses. A quelques peines que vous permettiez ou que vous vouliez que je sois condamnée, je m'y soumets volontiers à votre exemple. Fortifiez-moi seulement par votre grâce, afin qu'il n'y ait ni perte, ni disgrâce, ni douleur, ni affront, que je n'accepte avec joie, par le désir de vous plaire et de vous imiter.

Que vous rendrai-je, ô Père éternel, pour cette charité infinie qui vous a porté à me donner votre Fils bien-aimé et à le sacrifier à mon salut? En lui vous me donnez tous les biens, un remède à mes maux, un soulagement

Digitized by Google

dans mes peines, une consolation dans mes tristesses, un médiateur tout-puissant dans toutes mes demandes. O miséricorde infinie, soyez à jamais louée et bénie de toutes les créatures! C'est avec la plus tendre reconnaissance que je reçois de votre main paternelle ce Fils, l'objet de vos complaisances, et je vous l'offre en m'offrant moi-même avec lui. C'est par lui que vous me pardonnerez mes péchés, que vous fortifierez ma faiblesse, que vous dissiperez mes ténèbres, que vous instruirez mon ignorance, que vous guérirez les plaies de mon âme, que vous échaufferez ma tiédeur, et que vous voudrez bien me conserver dans votre grâce. Ne souffrez jamais, ô mon Dieu, que je me sépare de votre Fils bien-aimé, et que je perde le fruit de ses souffrances; car sans lui je suis perdue, et c'est en lui seul que je trouve mon salut et ma vie.

Jésus portant sa Croix.

Enfin l'heure est venue, ô divin Rédempteur du monde, où, par un effet incompréhensible de votre infinie bonté et de votre miséricorde, vous voulez nous ouvrir et nous tracer le chemin qui conduit de la terre au ciel. On jette sur vos épaules déchirées la Croix à laquelle vous devez être attaché : sa pesanteur et son infamie ne vous effraient point; vous l'embrassez avec tendresse, et, quoique épuisé par le sang que vous avez répandu, par les tourments que vous avez endurés, par les plaies dont vous êtes couvert, vous vous en chargez avec joie.

O Dieu de bonté, rien ne paraît dur et pénible à votre amour. Cependant les cris du peuple, la cruauté des bourreaux, les outrages, les insultes, tous vos maux se renouvellent, vos plaies se rouvrent, la sueur mêlée avec le sang recommence à couler de toutes parts; les forces vous manquent, vous succombez sous le faix, et vous renouvelez votre amour, votre obéissance, et le désir que vous avez de souffrir et de mourir pour moi. Bien plus accablé du poids de mes crimes que de celui de votre Croix, vous m'apprenez que l'unique moyen de vous la

Digitized by Google

rendre plus légère est de pleurer moi-même mes propres iniquités. Je vous les demande, mon adorable Maître, ces larmes salutaires, ces vifs regrets, cette douleur amère des offenses que j'ai commises contre vous. C'est par la Croix que vous m'en avez mérité le pardon, c'est par la Croix que je veux les expier moi-même. Si vous marchez devant moi avec une Croix si pesante, croirai-je faire beaucoup en vous suivant avec une croix qui me devient très-légère par votre grâce ? O Croix sainte et adorable, partage des élus et des amis de Dieu, asile assuré des affligés, recevez-moi entre vos bras, et que je sois unie par vous à celui qui m'a rachetée par vous. Ainsi soit-il.

A l'élévation de la sainte Hostie.

Je vous adore, ô Fils du Dieu vivant, ô Dieu de mon cœur, ô amour de mon âme, et je crois fermement que vous êtes réellement dans cette sainte Hostie. Je vous adore, ô divin Rédempteur, ô la gloire des justes, la couronne des bienheureux, la source des biens éternels. Je vous adore, Victime sainte, Agneau sans tache, qui effacez les péchés du monde ; je vous conjure d'effacer les miens, et de m'embraser et me consumer pour toujours de votre amour.

A l'élévation du Calice.

J'adore dans ce Calice, ô mon divin Sauveur, ce sang précieux que vous avez versé pour la rédemption de tous les hommes ; lavez de ce sang adorable tout ce qui peut blesser dans mon âme votre sainteté infinie, afin qu'il n'y ait plus rien en moi qui m'éloigne de vous.

Après les deux Élévations jusqu'au *Pater*.

Jésus élevé en Croix.

Je vous adore, ô aimable Jésus, élevé sur votre Croix ; je vous y reconnais pour mon libérateur et pour le divin Rédempteur du monde. Jetez sur cette misérable pécheresse vos yeux de miséricorde, et un de ces regards touchants qui changent entièrement les cœurs. Je me prosterne devant vous avec le plus profond respect ; je reconnais que vous êtes mon salut et ma vie, que je

Digitized by Google

trouve en vous tous les biens et un cœur toujours prêt à me secourir. Je vous aime, ô Sauveur de mon âme, et ma plus grande douleur est de ne pas vous aimer davantage. Oh! si mes yeux pouvaient devenir deux sources de larmes continuelles, et mon cœur une fournaise d'amour éternel! Souvenez-vous, ô mon Jésus, que vous avez promis d'attirer tout à vous dès que vous seriez élevé de terre. Quoique je ne sois rien devant vous, et que mes péchés m'aient encore mis au-dessous du néant, je suis cependant l'ouvrage de vos mains. Attirez-moi donc à vous, ô mon Dieu, et changez-moi en vous. Triomphez de moi, comme l'amour que vous avez pour moi triomphe de vous. Faites paraître la gloire de votre puissance et les richesses de votre bonté, en me faisant mourir à moi-même, pour ne vivre plus qu'en vous. Détruisez en moi mon mauvais esprit, et donnez-moi votre divin esprit : l'esprit d'humilité, l'esprit de mortification, l'esprit de sacrifice, l'esprit d'amour, l'esprit d'abandon à la divine volonté, l'esprit d'intelligence pour comprendre votre céleste doctrine, l'esprit de fidélité pour suivre vos exemples. Que votre esprit vive en moi, et qu'il soit à l'avenir le principe de toutes mes actions.

O divin Sauveur, vivez et régnez seul en mon âme, et faites que je vive crucifiée en vous. Que toute ma gloire soit de mourir pour vous, et toute ma vie de vivre en vous. Que dès ce moment tous les objets créés soient à mon égard comme s'ils n'étaient point, et qu'il ne me reste que vous seul, ô Jésus crucifié, car vous êtes mon unique bien et toute ma félicité.

Vous êtes tout à moi, ô mon Sauveur, vous êtes tout pour moi, vous avez tout sacrifié à mes besoins et à mon salut. Vous me donnez votre divinité, qui communique une vertu infinie à tout ce que vous faites et à tout ce que vous endurez pour mon salut. Vous me donnez votre humanité, noyée dans un abîme de souffrances. Vous me donnez ce chef couronné d'épines, ces joues livides et meurtries, ces yeux éteints et baignés de larmes, cette bouche abreuvée de fiel et de vinaigre, ces pieds et ces

Digitized by Google

mains percés, cette chair déchirée, ces nerfs tendus, ces os disloqués : vous me donnez vos pensées, vos désirs, votre vie; en vous consumant ainsi tout entier pour moi, vous me réconciliez avec votre Père éternel, vous me communiquez vos mérites, vous m'offrez votre miséricorde, vous satisfaites pour moi à votre justice, vous mourez pour me faire vivre, vous répandez, pour me purifier, jusqu'à la dernière goutte de votre sang, et vous opérez tous ces prodiges par l'amour extrême que vous avez pour moi. Je ne puis avoir un si grand amour, ni l'estime, ni la connaissance qu'il mérite; mais je l'adore, je le bénis autant qu'il m'est possible. Que n'ai-je l'ardeur et la pureté de tous les Anges, de tous les saints du paradis et de tous les justes de la terre, afin de vous aimer comme ils vous aiment, et de répondre au moins en quelque façon à l'excès de votre charité! Mais vous faites toutes ces choses, ô mon Dieu, d'une manière proportionnée à ce que vous êtes, c'est-à-dire avec une perfection infinie; et moi, comme je suis misérable, je fais tout misérablement! Cependant, connaissant notre misère, vous vous contentez de nos bons désirs et du peu que nous pouvons. Je remets donc entre vos mains, ô mon Dieu, tout ce que j'ai et tout ce que je suis : je vous offre tout, puisque j'ai tout reçu de vous, mon corps, mon âme, mes sens, mes forces et ma vie. Je consacre pour jamais à votre service tout ce que vous m'avez donné de talents, d'amis, d'esprit, de connaissance, de bien, et je mets tout au pied de votre Croix. O Croix sainte, compagne fidèle de mon Sauveur, que je demeure désormais attachée à vous et à lui; que je ne sois jamais sans lui et sans vous, et qu'ainsi le vieil homme se renouvelle, et que je commence à vivre dans la nouveauté de l'esprit de Jésus. Ainsi soit-il.

Depuis le *Pater* jusqu'au *Domine, non sum dignus.*

Jésus promet le Paradis au larron pénitent.

O MON divin Sauveur, je vous reconnais, avec le larron pénitent, pour le Roi souverain du ciel et de la terre. Sur la Croix, où je vous vois couvert de sang et de plaies,

Digitized by Google

je vous adore comme mon Dieu et le Fils unique du Père éternel. Souvenez-vous de moi, ô mon Sauveur, quand vous serez dans votre royaume, et accordez-moi d'y occuper la place que votre amour m'y destine. C'est par la Croix que vous l'avez méritée, c'est par la Croix aussi que je veux m'en rendre digne, puisqu'elle est en effet le canal de vos miséricordes et le gage de la gloire éternelle. Accordez-moi d'avoir part à la Croix, d'y devenir semblable à vous, d'y vivre et d'y mourir dans votre amour et par votre amour. Ainsi soit-il.

Jésus affligé par les douleurs de sa sainte Mère.

O AIMABLE Jésus, ô innocent Agneau, vous ne ressentez pas seulement vos propres tourments, vous ressentez encore ceux de votre sainte Mère. O cœur du Fils, ô cœur de la Mère, cœurs purs, cœurs remplis de grâces, cœurs embrasés d'amour, cœurs si unis et si affligés, associez-moi à la participation de vos souffrances. Vous ressentez vivement, ô très-sainte Vierge, les douleurs immenses de votre fils unique, parce que vous êtes la plus tendre des mères. Vous ressentez vivement, ô divin Jésus, les tourments intérieurs de votre sainte Mère, parce que vous êtes le plus reconnaissant et le plus généreux de tous les fils.

O aimables cœurs, vous souffriez l'un pour l'autre, et vous ressentiez, sans aucune consolation, la peine l'un de l'autre. O cœurs remplis de justice et de bonté, je ne puis plus soutenir le reproche de vous avoir réduits dans cet état. Puisque toutes les créatures vous obéissent, commandez-leur de me punir. Faites-moi part de vos douleurs ; il est juste que je les partage, puisque je vous les ai causées. O Jésus, l'amour de mon âme ; ô Marie, mon espérance et mon refuge, ôtez-moi les douceurs de la vie, et ne permettez-pas que je finisse la mienne sans avoir goûté l'amertume salutaire de la Croix.

Que vous rendrai-je, ô le Dieu de mon cœur, pour tous les biens dont vous me comblez? Je voudrais pouvoir ne cesser jamais de vous bénir et de vous louer,

Digitized by Google

quand je considère les œuvres admirables de votre amour infini. Vous tournez tout à mon avantage. La douleur même que vous avez, en voyant votre mère affligée, devient pour moi une source de bénédictions. Vous me donnez cette Vierge sainte pour mère, et vous voulez que je sois sa fille, afin qu'elle compatisse à mes besoins, comme elle compatit à vos opprobres. Que vos vues sont élevées au-dessus des nôtres, mais qu'elles sont remplies de bonté pour nous ! C'est parce que Marie est la mère du Sauveur, qu'elle doit être celle des pécheurs. Si nous n'étions pas des enfants misérables, comment seraitelle la Mère de miséricorde?

Vierge très-sainte, Reine des Martyrs, c'est au pied de la Croix que vous m'avez été donnée pour mère. Protégez-moi, je vous prie, puisque je vous ai tant coûté. Ayez toujours à mon égard des entrailles de mère, et ne laissez pas périr votre indigne fille. Ainsi soit-il.

Jésus abandonné sur la Croix.

O VÉRITABLE Consolateur des cœurs affligés, unique espérance des esprits abattus, ami fidèle des âmes désolées ; ô Jésus, la force des faibles et le refuge de ceux qui sont abandonnés, quel est donc cet abîme de douleurs où je vous vois plongé ? Vous avez plus de soin de moi que de vous, et vous êtes désolé, afin que je ne le sois pas. Ah ! c'est parce que je vous ai délaissé, que vous êtes ainsi délaissé de votre Père : vous expiez l'oubli de Dieu où j'ai vécu par l'abandon où vous mourez. Pardonnez-moi, Seigneur, tous les péchés par lesquels je vous ai mis dans l'état où je vous vois. Je retourne à vous, Père de miséricorde ; recevez-moi, ô Dieu de toute consolation ; soutenez-moi de votre grâce, et faites que tant de douleurs ne me soient pas inutiles. Je ne vous demande pas de ne point m'affliger, mais de ne point m'abandonner dans l'affliction ; de m'apprendre à vous y chercher comme mon unique consolateur ; d'y soutenir ma foi, d'y fortifier mon espérance, d'y perfectionner mon amour. Faites-moi la grâce d'y reconnaître votre

Digitized by Google

main, et de n'y vouloir d'autre consolation que celle qui vient de vous. Humiliez-moi alors tant qu'il vous plaira, et ne me consolez qu'afin que je puisse souffrir et persévérer jusqu'à la mort dans la souffrance. Puisque les grâces que je vous demande sont les fruits de vos délaissements, faites-en paraître la vertu dans mon infirmité, et glorifiez-vous de ma misère, mon Jésus, l'unique refuge de mon âme. Si vous m'exaucez, quelles louanges les Anges ne vous diront-ils pas? Quel fruit ne retirerez-vous pas de votre Sang répandu avec tant de profusion? Quelle gloire pour votre main toute-puissante d'endurcir tellement cette boue dont je suis composée, qu'elle puisse être à l'épreuve des coups les plus rudes! J'attends cette grâce de votre bonté, et je commence à vous en remercier, dans l'espérance de le faire encore durant tous les siècles. Ainsi soit-il.

Jésus dit : J'ai soif; ***et on lui présente du vinaigre.***

O MON divin Sauveur, il n'y a donc rien que vous ne vouliez endurer pour la guérison de mes maux! vous voulez souffrir une soif brûlante, afin que ces entrailles de miséricorde, où le fouet et les clous n'ont pu pénétrer, ne soient pas exemptes de tourments.

Mais, ô Dieu d'amour, vous souffrez une autre soif incomparablement plus violente : c'est le désir ardent que je vous aime d'un amour souverain, dominant, supérieur à tout autre amour; c'est le désir de posséder mon cœur : et, malgré ma dureté et mon ingratitude à vous le refuser, vous ne cessez de le désirer et de me le demander... Ah! Seigneur, je ne résiste plus. Il sera à vous, ce cœur qui vous appartient par une infinité de titres, et qui mérite d'être anéanti lorsqu'il n'est pas à vous; il sera à vous par votre grâce sans aucun partage. Daignez en prendre aujourd'hui possession, et régnez-y seul avec un empire absolu. Oui, si quelqu'un me demandait d'y rentrer, je lui répondrais : Mon cœur n'est plus à moi, il est à Jésus, à qui je l'ai donné pour toujours.

O Sauveur de mon âme, puisqu'il est à vous, ce cœur,

Digitized by Google

ne me le rendez jamais ; car je m'en défie, lorsqu'il est entre mes mains. Daignez donc le placer bien avant dans votre Cœur sacré, afin qu'il apprenne à vous aimer, dans cette fournaise d'amour ; que ce feu sacré en purifie toutes les affections ; qu'il en consume toutes les froideurs ; qu'il en fixe toutes les inconstances ; qu'il en bannisse toutes les réserves ; qu'il en règle, qu'il en sanctifie tous les mouvements, toutes les inclinations, et que je ne vive que de ce saint amour. Non, Seigneur, plus d'autre passion dans moi désormais que celle de vous aimer. Que ne suis-je toute âme, tout cœur, tout sentiment, pour ne vivre que de votre amour! que n'ai-je autant de cœurs pour vous aimer, que vous avez de perfections aimables! Mais si je n'ai qu'un cœur à vous offrir, du moins, ô mon Dieu, sera-t-il à vous désormais sans partage et sans réserve.

O mon charitable Sauveur, le désir que vous avez de notre salut, et la soif que vous endurez de nous voir heureux dans le ciel, regardent tous les hommes, même les cruels bourreaux qui vous donnent la mort. O charité infinie, souffrez qu'à votre exemple je vous prie ici pour tous les hommes, principalement pour ceux pour qui vous souhaitez que je vous prie ; je vous les recommande tous. Répandez vos bénédictions sur votre sainte Église et sur tous ses membres ; sur les supérieurs ecclésiastiques et séculiers ; sur mes parents, amis, ennemis, bienfaiteurs, associés. Faites ressentir aussi aux âmes du purgatoire, et surtout à celles pour qui j'ai spécialement intention de vous prier, les fruits du sang qui les a rachetées, et rendez-les éternellement heureuses par votre divine présence. Ainsi soit-il.

Au *Domine, non sum dignus.*

PRIÈRE.

Que ne suis-je assez pure, ô mon adorable Sauveur, pour pouvoir me nourrir de votre chair sacrée! quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que

Digitized by Google

vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais je m'en reconnais très-indigne à cause de mes péchés. Pardonnez-les, Seigneur, je vous en conjure : je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de participer à votre banquet sacré, et créez en moi ce cœur qui m'est nécessaire pour vous recevoir dignement dans ce Sacrement de votre amour. En attendant ce bonheur, souffrez que je vous reçoive au moins d'esprit et de cœur par une foi vive, par une espérance ferme, par une ardente charité. Oui, mon adorable Jésus, je crois fermement que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement; j'espère que vous me ferez participer à ses admirables effets; je vous aime, et je veux vous aimer à jamais de tout mon cœur. Purifiez-le, ce cœur, de tout péché, et ôtez-en tout ce qui vous déplaît, afin que, par le fréquent et saint usage de ce pain de vie, que l'amour de votre Cœur sacré nous a donné, je puisse être transformée en vous, pour ne plus vivre que pour vous, en vous et par vous. Ainsi soit-il.

Depuis les dernières Ablutions jusqu'à la fin de la Messe.

Jésus mourant.

O Jésus, l'auteur de la vie, le Rédempteur des hommes, le Fils du Dieu vivant, notre Maître, notre modèle, notre unique espérance, je vous adore consommant votre sacrifice sur la Croix. Je vous adore accablé de douleurs, épuisé de forces, remettant votre esprit entre les mains de votre Père. Je vous adore mourant et mort. Que je serais heureuse de pouvoir mourir pour vous, comme vous êtes mort pour moi, et de donner mon sang pour votre gloire, comme vous avez donné le vôtre pour mon salut! Mais vous ne demandez pas que je meure comme vous par un arrêt de la justice humaine, et entre les mains des bourreaux. Vous consentez que je vive; seulement, vous ne voulez pas que je vive esclave de mes désirs, abandonnée à moi-même. Vous voulez que je vive, et qu'en vivant je sois à vous, et que, dans la liberté d'un enfant de Dieu, je suive la loi de votre esprit et le mouvement de

Digitized by Google

votre amour. Ah ! Seigneur, si c'est là toute la reconnaissance que vous me demandez, je ne mourrai pas ingrate.

Dès ce moment je me regarde comme une fille morte au péché. Dès ce moment je veux mourir à tous les principes de péchés, à mes habitudes, à mes inclinations, à ma propre volonté. Aidez-moi, mon Dieu, donnez-moi vous-même ce coup de mort, que je recevrai comme un grand bienfait. Dès ce moment, je vais commencer à vivre de la vie de la foi : la foi réglera mes pensées, mes paroles, mes actions, toute ma conduite. Je ne vivrai plus à moi-même, je vivrai à Dieu seul en Jésus-Christ; je vivrai; non, ce ne sera plus moi, ce sera Jésus-Christ crucifié qui vivra en moi. Ainsi soit-il.

Vierge sainte, Reine des Martyrs, Mère pénétrée de la plus vive douleur à la vue de votre fils expirant sur la Croix, obtenez-moi une étincelle de ce feu divin dont votre très-saint cœur était embrasé, afin qu'enflammée d'amour pour Jésus mon Sauveur, je conserve sans cesse le tendre souvenir de ses souffrances et de sa mort, je porte en moi avec courage et avec constance les caractères sacrés de sa Croix, et je participe à sa gloire éternelle.

O esprits bienheureux, ô saints du paradis qui contemplez aujourd'hui ce divin Agneau glorieux, impassible, immortel, et qui le possédez avec assurance de ne le perdre jamais, obtenez-moi la grâce de ne chercher sur la terre qu'à devenir semblable à cet adorable Sauveur, afin que je mérite d'être couronnée dans le séjour de la gloire. Ainsi soit-il.

Actions de grâces et amende honorable après la Messe.

JE vous remercie, ô mon divin Sauveur, de la grâce que vous m'avez faite d'assister aujourd'hui à votre Sacrifice adorable, de me rappeler le souvenir précieux de vos souffrances, de votre mort, et d'exciter dans mon cœur de nouveaux désirs de vous servir et de vous aimer. O mon aimable Jésus, conservez-les en moi, ces saints désirs, et daignez les rendre fermes et efficaces. J'ai une véritable douleur de la lâcheté et de la tiédeur que j'ai eues

Digitized by Google

aujourd'hui, et si souvent autrefois, au pied de vos autels, et de toutes les irrévérences que j'y ai commises. Je vous en fais amende honorable avec les sentiments de la plus vive componction : pardonnez-les-moi; accordez-moi la grâce de les réparer par le respect, le recueillement et la ferveur avec lesquels j'assisterai désormais à ces divins mystères. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA MESSE DES MORTS.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est à vous, Dieu éternel et ineffable, que, m'unissant non-seulement au Prêtre qui monte à l'autel, mais encore au Prince des prêtres, à Jésus, mon unique médiateur auprès de vous, j'offre, et avec lui et par lui, le sacrifice de son corps et de son sang.

Je vous le présente, Seigneur, pour rendre à votre suprême grandeur tous les hommages qui lui sont dus; pour vous remercier de tant de biens surnaturels dont vous ne cessez de nous combler, malgré notre indignité, pour obtenir de votre infinie miséricorde le pardon de nos innombrables péchés, enfin pour attirer vos plus abondantes bénédictions sur votre Église, sur ce royaume, sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes ennemis, et sur moi-même, tout indigne que je suis de vos bontés. Mais, mon Dieu, ce qui m'appelle singulièrement aujourd'hui au pied de votre autel, c'est l'état douloureux où la foi m'apprend que sont des amis pour qui tout m'oblige de m'intéresser.

Votre Église, mon Dieu, l'a cru de tout temps; votre Esprit saint, que vous lui avez promis pour la gouverner jusqu'à la fin des siècles, et qui ne lui permet pas de se tromper, lui a enseigné que tous les fidèles qui meurent dans votre grâce ne sont pas toujours si purs qu'il ne leur reste encore des dettes à payer à votre justice. Le Sacrement qui efface la tache du péché n'en remet pas toujours toute la peine. Il faut la souffrir, ou en cette vie

Digitized by Google

ou en l'autre. Et combien y a-t-il de chrétiens qui n'ont ni le courage, ni le temps d'expier tant de péchés qu'ils ont commis contre vous? C'est dans le purgatoire, Seigneur, que votre justice les oblige de les expier; et ils n'en sortiront point qu'elle ne soit entièrement satisfaite.

Quelles sont ces âmes, grand Dieu? C'est sur quoi le secret impénétrable de vos jugements ne nous laisse pas la faculté de prononcer; mais je dois et je puis croire sans témérité qu'il y en a beaucoup dans cette rigoureuse prison, que les devoirs les plus indispensables de la nature et de la religion ne me permettent pas d'abandonner sans secours. Plusieurs peut-être de ceux que je compte parmi mes aïeux, mes parents, des amis autrefois zélés pour moi, des bienfaiteurs généreux; ceux qui m'ont donné tant de fois des avis sages, des instructions salutaires; ceux à qui peut-être les pernicieux exemples de ma vie molle, mes conseils peu chrétiens, ma trop grande complaisance pour eux, celle qu'ils ont eue pour moi, ont fait commettre bien des péchés qui les tiennent depuis longtemps dans les flammes vengeresses.

O mon Dieu, quelle est la dureté et l'insensibilité de nos cœurs! En vain ces âmes souffrantes nous adressent-elles leurs plaintes; en vain avons-nous entendu souvent cette voix lugubre : « Ayez pitié de moi, ayez pitié de « moi, vous au moins qui êtes du nombre de mes amis, « car la main du Seigneur m'a frappé! » Mon Dieu, quand je n'aurais aucune obligation particulière à ces âmes, d'ailleurs si dignes de compassion par l'excès de leurs maux; quand je n'aurais contribué en rien au retard de leur bonheur, ce sont vos enfants, vos prédestinés, mes frères en Jésus-Christ, nous sommes les membres d'un même corps, dois-je les savoir dans de rudes peines sans en être attendrie, et sans penser efficacement à les soulager? Votre gloire le demande, puisque dès que le ciel leur sera ouvert elles vous verront, elles vous béniront, et leur amour pour vous sera bien plus pur et plus ardent. Mon intérêt même s'y trouve, puisque, si j'avance leur bonheur, je me ménage auprès de vous de très-puissants et très-zélés intercesseurs.

Digitized by Google

Je prends donc devant vous, ô mon Dieu, une ferme résolution de mettre tout en usage pour adoucir et pour abréger leurs souffrances : prières, aumônes, pénitence.

Mais je sais que le secours le plus efficace qu'on puisse leur procurer, c'est de vous offrir pour leur délivrance l'Agneau sans tache dont la vertu infinie se fait sentir aux vivants et aux morts. Car quelle victime, grand Dieu, puis-je vous présenter qui soit plus propre à vous apaiser?

C'est donc de tout mon cœur, c'est avec une entière confiance, quoique pénétrée de ma bassesse et de mon indignité, que je vous conjure de jeter les yeux sur l'holocauste adorable qui va vous être offert en odeur de suavité. Ce n'est pas seulement une vive représentation du sacrifice sanglant qui a désarmé votre colère, et qui vous a fait révoquer l'arrêt de condamnation que vous avez porté contre nous, c'est le même sacrifice en substance et en vertu. Ici, comme sur la Croix, votre Fils, digne objet de vos complaisances, qui mérite d'être exaucé, vous sacrifie, non une chair étrangère, mais son propre corps, son propre sang, cette chair déchirée de tant de coups, couverte de tant de plaies pour la réparation des injures faites à votre divine majesté, ce sang répandu pour effacer les péchés du monde. Il s'immole avec la même charité qui l'a fait monter sur le Calvaire.

Pourriez-vous, Seigneur, ne pas écouter la voix infiniment douce, mais également forte, de ce sang qui vous demande miséricorde?

Ce n'est point, mon Dieu, à votre justice que nous nous adressons. Je sais que ces âmes pour qui nous osons vous supplier ont mérité toutes les peines qu'elles souffrent. Trop attachées au monde, elles vous ont souvent offensé; trop peu zélées pour votre gloire, elles n'ont pas assez vengé les injures qu'elles vous avaient faites, et pour s'être épargnées sur la terre, elles souffrent trop justement des peines plus rigoureuses que ce que la pénitence leur avait prescrit.

Mais souvenez-vous, ô Dieu infiniment miséricordieux, que Jésus, leur charitable médiateur, ne s'est point mé-

Digitized by Google

nagé pour leur salut. Tout son sang a été versé pour elles : son cœur a été abîmé dans la douleur, sa rédemption a été abondante. Qu'elles trouvent donc, dans le trésor immense de ses satisfactions, de quoi acquitter toutes leurs dettes.

Et vous, ô mon divin Jésus, que je crois présent sur cet autel aussi réellement que vous l'êtes dans le ciel, parlez en faveur de ces âmes, qui, quoique destinées à votre royaume, en seront encore exclues pour longtemps, si vous ne daignez avoir pitié d'elles.

Brûlées encore plus par l'ardeur de leur charité que par l'activité des flammes qui les purifient, elles sont pressées de la soif la plus violente qu'on puisse jamais ressentir. Il n'y a que vous, ô aimable et miséricordieux Jésus, qui puissiez leur ouvrir la source d'eau vive pour laquelle elles soupirent si ardemment ; vous pouvez seul finir un exil dont chaque jour leur paraît un siècle. Devenez donc, ô mon Jésus, leur très-puissant et très-charitable médiateur.

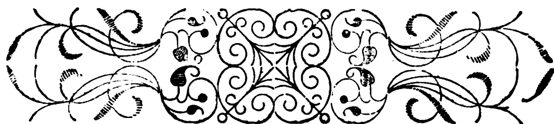
Pie Jesu, Domine, dona eis requiem.

Pie Jesu, Domine, dona eis requiem.

Pie Jesu, Domine, dona eis requiem sempiternam.

Mais, mon divin Sauveur, vous voulez qu'en parlant pour elles je pense aussi au plus grand, au plus essentiel de tous mes intérêts, et que je profite de votre auguste sacrifice pour ma sanctification. En cherchant dans vos satisfactions la fin de leurs souffrances, faites que je trouve dans vos mérites et dans votre charité la fin de ma vie lâche et négligente. Faites, ô mon Sauveur, que le souvenir de la justice rigoureuse qui les retient dans les feux terribles, pour les fautes que je commets si facilement, m'inspire une résolution ferme et efficace d'expier tout le passé par une pénitence rigoureuse, et d'être pour l'avenir plus circonspecte, plus exacte, plus fervente, afin qu'acquittant envers vous toutes mes dettes en cette vie, je n'aie plus dans l'autre qu'à vous louer et à vous aimer éternellement. Ainsi soit-il.

Digitized by Google



L'ORDINAIRE
DE
LA SAINTE MESSE.

(Pour servir surtout aux Messes chantées.)

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la Croix, et dit :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Introibo ad altare Dei :

Je m'approcherai de l'autel de Dieu :

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

PSAUME 42

(*On l'omet, ainsi que le* Gloria Patri, *aux Messes des défunts et pendant le Temps de la Passion.*)

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

℟. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi ?

Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité;

Digitized by Google

qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

℟. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ?

℟. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :

℟. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu :

℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

℟. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto :

℟. Sicut erat in principio, et nunc, et semper ; et in secula seculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei :

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini,

℟. Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre dit le *Confiteor*, et l'on répond :

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

MISEREATUR tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam. ℟. Amen.

Digitized by Google

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même :

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. ℟. Amen.

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Deus, tu conversus vivificabis nos, ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie; ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Ostende nobis, Do-

℣. Montrez-nous, Seigneur,

Digitized by Google

votre miséricorde ; ℟. Et donnez-nous votre salut.	mine, misericordiam tuam ; ℟. Et salutare tuum da nobis.
℣. Seigneur, écoutez ma prière ; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.	℣. Domine, exaudi orationem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Le Seigneur soit avec vous ; ℟. Et avec votre esprit.	℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.

En montant à l'autel, le Prêtre dit :

ORAISON.

Seigneur, effacez, s'il vous plaît, nos péchés, afin que nous approchions du Saint des saints avec un cœur pur ; Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

En baisant l'autel :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Après l'Introït, le Prêtre et les assistants disent trois fois alternativement :

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.

Puis le Prêtre ajoute, s'il doit le dire :

Gloire à Dieu dans le ciel : et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu ; Agneau de Dieu, Fils du Père,	Gloria in excelsis Deo : et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris : Qui

Digitized by Google

tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; Tu solus Dominus; Tu solus Altissimus, Jesu Christe; cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

Prière pendant l'Oraison.

Mon Seigneur Jésus-Christ, permettez que je m'unisse aujourd'hui à toute l'Église, qui est assemblée pour vous prier, et que je vous demande avec elle tout ce qu'elle vous demande par vos mérites et en votre nom, qui est béni dans tous les siècles. Recevez, s'il vous plait, les prières que l'Église votre épouse vous fait pour nous, et accordez-nous les vertus qu'elle vous demande en notre faveur; et, si nous ne méritons pas d'être exaucés, du moins accordez-les-nous par les mérites et par le sang de votre Fils Jésus-Christ.

Prière pendant l'Épître.

O Seigneur, soyez loué à jamais de ce qu'il vous a plu de communiquer votre Esprit aux saints Prophètes et aux saints Apôtres, leur découvrant tant d'admirables secrets pour votre gloire et notre salut. Je crois de tout mon cœur à leur parole, qui est la vôtre; donnez-moi la grâce d'entendre, par les instructions de votre Église, ce qui m'est profitable, et de le pratiquer jusqu'à la fin de mes jours.

Pendant le Graduel.

O Dieu, qui donnez la lumière de votre Esprit à ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent retourner dans la voie de la justice, faites la grâce à ceux

Digitized by Google

qui ont la qualité de chrétiens de rejeter ce qui est contraire à cet auguste nom, et de remplir parfaitement les devoirs de cette sainte profession.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant qui purifiâtes les lèvres du Prophète Isaïe avec un charbon ardent : daignez me purifier ainsi par votre miséricorde, afin que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile ; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

QUE le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son Évangile. Ainsi soit-il.

Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Le Seigneur soit avec vous ; ℟. Et avec votre esprit.	Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.
Commencement (*ou* Suite) du saint Évangile selon *N*.	Initium (*ou* Sequentia) sancti Evangelii secundum *N*.

On répond, en faisant le signe de la Croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine :

Gloire à vous, Seigneur.	Gloria tibi, Domine.

Prière pendant l'Évangile.

O SEIGNEUR, soyez à jamais loué de ce que, non content de nous enseigner par les Prophètes et par les Apôtres, vous avez daigné nous parler par Jésus-Christ votre propre Fils ; vous qui, par une voix venue du ciel, nous avez commandé de l'entendre, donnez-nous la grâce de profiter de sa doctrine céleste. Divin Jésus, tout ce qui est écrit de vous dans votre Évangile est la vérité même ; tout est sagesse dans vos actions ; tout est puissance et bonté dans vos miracles ; tout est lumière dans vos saintes paroles. Vous avez des paroles de vie éternelle, vos paroles sont esprit et vie. Je les crois : faites-moi la grâce de les pratiquer.

Après l'Évangile, on répond :

Louange à vous, ô Jésus-Christ.	Laus tibi, Christe.

Digitized by Google

Le Prêtre baise l'Évangile en disant :

Per evangelica dicta deleantur nostra delicta.	Que nos péchés soient effacés par les paroles évangéliques.

PRIÈRES DU PRONE.

PSAUME 122.

Ad te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.	Je lève mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux.
Ecce sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum,	Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres,
Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.	Et les yeux de la servante sur les mains de sa maîtresse; ainsi nos yeux sont dirigés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri, * quia multum repleti sumus despectione;	Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, car nous sommes rassasiés de mépris.
Quia multum repleta est anima nostra, * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.	Notre âme est pleine de confusion : elle est un sujet d'opprobre pour ceux qui vivent dans l'abondance, et de mépris pour les superbes.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Pater noster, *à voix basse.*	Notre Père, etc.
℣. Et ne nos inducas in	℣. Et ne nous laissez pas

succomber à la tentation; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos serviteurs et vos servantes, ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

℣. Soyez pour nous, Seigneur, une tour ℟. Inaccessible à nos ennemis.

℣. Que la paix règne dans vos remparts, ô cité sainte, ℟. Et l'abondance dans vos tours.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

tentationem; ℟. Sed libera nos a malo.

℣. Salvos fac servos tuos et ancillas tuas, ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici.

℣. Fiat pax in virtute tua, ℟. Et abundantia in turribus tuis.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

O Dieu, notre refuge et notre force, soyez attentif aux prières que vous inspirez vous-même à votre Église, et daignez, par votre bonté, nous accorder ce que nous vous demandons avec foi; Par J.-C. N. S.

Ps. De profundis, *aux Psaumes de la pénitence.*

℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; ℟. Et que la lumière éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine; ℟. Et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

O Dieu, qui aimez à pardonner aux hommes et à les sauver, nous supplions votre miséricorde, par l'in-

Digitized by Google

tercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos saints, que nos frères, nos parents, et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, soient admis à la participation de la béatitude éternelle; Par J.-C. N. S.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium: Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum; et ex Patre natum ante omnia secula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine: ET HOMO FACTUS EST; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est; et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis: Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit;

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles: Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père; par qui tout a été fait; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli; qui est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, est monté au ciel, et est assis à la droite du Père; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du

Digitized by Google

Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église qui est une, sainte, catholique, et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas: et unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum; et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi seculi. Amen.

Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

BÉNÉDICTION DU PAIN.

NOTRE secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

ADJUTORIUM nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui êtes le pain des Anges, le pain vivant qui donne la vie éternelle, daignez bénir ce pain (*ou* ces pains) comme vous avez béni les cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en mangeront y trouvent la santé de l'âme et du corps; Accordez-nous cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

OBLATION DE L'HOSTIE.

RECEVEZ, ô Père saint et tout-puissant, Dieu éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences innombrables, pour tous les assistants, et pour tous les fidèles chrétiens, vivants et défunts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage de salut éternel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Après avoir mis du vin dans le calice, le Prêtre y met quelques gouttes d'eau, en disant :

O Dieu, qui, par un miracle, avez créé l'homme dans un si noble état, et, par un miracle plus grand encore, l'avez rétabli dans sa dignité première, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur; Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OBLATION DU CALICE.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre clémence de le faire monter en odeur de suavité jusqu'au pied du trône de votre majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice destiné à la gloire de votre saint nom.

Le Prêtre dit, en lavant ses doigts :

Je laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai, Seigneur, de votre autel, pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O mon Dieu, ne perdez pas mon âme avec celle des impies, ni ma vie avec celle des hommes de sang. Leurs mains sont souillées d'iniquités, et leur droite est pleine des présents de la corruption. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans la voie droite : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées saintes. Gloire au Père, etc.

On omet le *Gloire au Père* aux Messes des défunts, et pendant le Temps de la Passion.

Digitized by Google

Le Prêtre s'incline au milieu de l'autel, et dit :

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci, et de tous les autres saints, afin qu'elle contribue à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne vers les assistants, et dit :

PRIEZ, mes frères, que ce sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Église.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

℟. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond *Amen*, puis récite à voix basse la Secrète, et les Mémoires s'il doit en dire, et termine ainsi à haute voix :

DANS tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous;

℟. Et avec votre esprit.

℣. Élevez vos cœurs;

℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu;

℟. Cela est juste et raisonnable.

PER omnia secula seculorum.

℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum;

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda;

℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro;

℟. Dignum et justum est.

Digitized by Google

PRÉFACE COMMUNE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur; c'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux humblement prosternés :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua, hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in excelsis.	Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire, hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna au plus haut des cieux.

CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ces saints sacrifices sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, avec votre serviteur N... notre Pape, notre Prélat N..., et tous les orthodoxes et observateurs de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRES DES VIVANTS.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes... et de tous les assistants, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes

Digitized by Google

et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance d'obtenir leur salut et leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages, à vous, le Dieu éternel, vivant et véritable.

PARTICIPANT à une même communion, nous honorons la mémoire, en premier lieu de la glorieuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thadée; Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints, aux mérites et aux prières desquels accordez, s'il vous plaît, que nous soyons toujours munis du secours de votre protection; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

NOUS vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille, de nous établir dans votre paix pendant cette vie, et de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

NOUS vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, rendue valable, raisonnable, agréable, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre très-cher Fils J.-C. N. S. :

QUI, la veille de sa Passion, prit le pain entre ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, en leur disant : Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS. *

---

* PRIÈRE PENDANT LA CONSÉCRATION.

N'était-ce pas assez, divin Sauveur, que vous vous fussiez immolé sur la croix pour le salut des hommes? Fallait-il encore que votre sacrifice

Digitized by Google

De même, après qu'il eut soupé, prenant aussi cet admirable calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, il le bénit et le donna à ses disciples, en leur disant : Prenez et buvez-en tous, CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU TESTAMENT NOUVEAU ET ÉTERNEL (MYSTÈRE DE FOI), QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi.

C'est pour cela, Seigneur, que nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la bienheureuse Passion de votre même Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection, quand il sortit victorieux du tombeau, et de son Ascension glorieuse au ciel, nous offrons à votre incomparable majesté, de vos propres dons, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain de la vie éternelle, et le calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable cette oblation, et l'avoir pour agréable, comme il vous a plu d'agréer les dons du juste Abel votre serviteur, le sacrifice d'Abraham notre patriarche, et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisédech, sacrifice saint, hostie sans tache.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, d'ordonner que ces dons soient portés à votre autel sublime, en présence de votre divine majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que nous tous qui, participant à cet autel, aurons reçu le saint et sacré corps et sang de votre Fils, nous soyons comblés de toutes les bénédictions et les grâces célestes; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

---

fût renouvelé tous les jours dans votre Église? O abime de miséricorde, ô charité ingénieuse, qui vous a fait choisir ce moyen ineffable pour demeurer avec nous jusqu'à la fin des siècles! Je vous adore de tout mon cœur; je reconnais, ô mon Dieu, votre majesté cachée sous ces symboles qui frappent mes sens. Hostie sainte, soyez-moi un pain d'immortalité et le calice du salut éternel.

Digitized by Google

MÉMOIRE DES DÉFUNTS.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de paix... Nous vous supplions, Seigneur, de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix; Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Pour nous, pécheurs, vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints, dans la société desquels nous vous prions de nous recevoir, non point en considération de nos mérites, mais en nous faisant grâce; Par Jésus-Christ notre Seigneur;

Par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens;

Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit;

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

PRIONS.

Avertis par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire:

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié: que votre règne arrive: que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien:

Per omnia secula seculorum. ℟. Amen.

OREMUS.

Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere:

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra: panem nostrum quotidianum da nobis ho-

Digitized by Google

die : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo. Amen.

et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir; donnez-nous, par votre bonté, la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, mère de Dieu, de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les saints, afin qu'assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis de l'esclavage du péché et de toute crainte; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

Per omnia secula seculorum. ℟. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre met dans le calice une petite partie de la sainte Hostie qu'il vient de diviser en trois, et dit :

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Digitized by Google

(Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe point sa poitrine; au lieu de *Miserere nobis* (*Ayez pitié de nous*), il dit : *Dona eis requiem* (*donnez-leur le repos*); et à la troisième fois, il ajoute: *sempiternam* (*éternel*).

PRIÈRES AVANT LA COMMUNION.

(On omet la première aux Messes des défunts.)

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église, et donnez-lui la paix et l'union dont vous désirez qu'elle jouisse ; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et par la coopération du Saint-Esprit, avez, par votre mort, donné la vie au monde, délivrez-moi, par ce très-saint corps et par votre sang, de tous mes péchés et de tous les maux ; faites que je demeure toujours attachée à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous; Qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, que la participation à votre corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon corps, et soit un remède à tous mes maux ; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre fait la génuflexion, en disant :

JE prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il dit trois fois, en frappant sa poitrine :

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Digitized by Google

Il fait le signe de la Croix avec la sainte Hostie, et dit :

QUE le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir communié sous l'espèce du pain, le Prêtre dit :

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Il fait le signe de la Croix avec le calice, en disant;

QUE le sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Pendant qu'il reçoit la première ablution, le Prêtre dit :

FAITES, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu; et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

En recevant la seconde ablution :

PUISSE votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et votre sang que j'ai bu, s'attacher à mes entrailles; et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, aucune souillure du péché ne demeure en moi; Accordez-moi cette grâce, Seigneur qui vivez, etc. Ainsi soit-il.

Si l'on n'a pas le bonheur de communier :

QUE je participe du moins spirituellement, ô mon Dieu, à la réception de votre corps; laissez-moi, comme la Chananéenne, ramasser quelques miettes de votre sainte table, afin que je sois guérie de mes infirmités.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.	Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.
Ite, Missa est.	Allez, la Messe est dite.

Quand il n'a pas dit *Gloria in excelsis* :

Benedicamus Domino.	Bénissons le Seigneur.
℟. Deo gratias.	℟. Rendons grâces à Dieu.

Digitized by Google

Aux Messes des défunts :

Qu'ils reposent en paix.	Requiescant in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre récite cette prière :

RECEVEZ favorablement, Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance ; ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre majesté, tout indigne que j'en suis, et faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour moi et pour tous ceux pour qui je l'ai offert ; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Puis il bénit les fidèles, en disant :

QUE le Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, vous bénisse. ℟. Ainsi soit-il.	BENEDICAT vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

(On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.)

Le Prêtre récite ensuite l'Évangile suivant :

Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.	Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.
Commencement du saint Évangile selon saint Jean. ℟. Gloire à vous, Seigneur.	Initium sancti Evangelii secundum Joannem. ℟. Gloria tibi, Domine.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean ; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre

Digitized by Google

héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâces et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

℟. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissée aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.



Digitized by Google



MANIÈRE
D'ENTENDRE LA SAINTE MESSE
LES JOURS DE COMMUNION.

Au commencement de la Messe, il faut diriger son intention de cette manière ou de toute autre semblable:

ORAISON.

Mon Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la Messe et la communion que je vais faire, pour obéir au précepte de notre mère la sainte Église, pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous seul; je vous consacre toutes les pensées, les paroles et les actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort et de votre Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder enfin toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre corps sacré dans cet auguste Sacrement. Je veux vous y recevoir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celles de votre sainte mère, des Apôtres et de tous les saints, souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, ô mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner, dans le ciel et sur la terre, que je veux mourir comme une fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Église et sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en état de grâce, délivrez

Digitized by Google

du purgatoire les âmes de *N.* et *N.*, mes amis et mes ennemis, vivants et trépassés.

Au *Confiteor* il faut faire des Actes de contrition de tous ses péchés, de cette manière ou de toute autre semblable :

ACTE DE CONTRITION.

Mon très-miséricordieux Seigneur, prosternée aux pieds de votre divine majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession ; je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

Depuis le *Confiteor* jusqu'à l'Évangile, on produira des actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, de la puissance et de la majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, de notre indignité et de notre peu de préparation.

ACTE D'HUMILITÉ.

Je ne mérite pas, ô mon Sauveur, d'assister à votre oblation ; mes péchés me rendent digne d'être chassée de votre autel et de votre table sainte, et j'ai un très-grand sujet de craindre que je n'y sois trouvée sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je sais avoir perdue tant de fois par mes crimes, et que je ne suis pas assurée d'avoir recouvrée par la pénitence. C'est pourquoi je prends les sentiments de saint Pierre lorsque, par un excès d'humilité, vous voulûtes lui laver les pieds. Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien habiter dans mon âme ! Votre Église sainte entre dans des transports d'admiration, et ne considère qu'avec étonnement que vous n'avez pas eu horreur de demeurer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure ; un tel saint, une telle âme, si pure, si innocente, et si ardente dans votre amour ! Quels sentiments dois-je donc avoir en m'approchant de vous ! Quand j'aurais toute la

Digitized by Google

sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie? Non-seulement je n'ai pas cette sainteté, mais, au contraire, je suis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

A l'Évangile, il faut faire des Actes de foi de cette manière:

ACTE DE FOI.

Je crois fermement, ô mon Seigneur, que vous, qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance; je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon corps*. Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu; rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la Vérité même.

O bonheur inconcevable! je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut; qui est ressuscité glorieux, et est monté aux cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivants et les morts. Je vais recevoir ce corps adorable, qui, par son attouchement, a guéri tant de malades; ce sang précieux, répandu pour moi; cette âme sainte, source de grâces, de vertus, de mérites; enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu : je le crois, et je m'en tiens plus assurée que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible. Oh! que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de la foi.

Digitized by Google

A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le saint sacrifice et sa communion, de cette manière:

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Église; recevez en odeur de suavité la communion que je vais faire; recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Église, votre Fils Jésus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde: acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toute sorte de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparée de lui; ce que

Digitized by Google

je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, amis et ennemis, particulièrement pour *N.* et *N.*

(On peut spécifier et demander ici ce dont on a le plus besoin.)

O Jésus mon Sauveur, je vous offre cette communion en union avec toutes les très-saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous attendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument, que vous demeuriez en moi, et moi en vous; et que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que rien désormais ne soit capable d'affaiblir en moi la sainte grâce de votre amour, et de rompre les liens de votre éternelle charité.

A la Préface.

PRIÈRE.

Ne permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit lorsque, le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous; dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Église du ciel et de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites, s'il vous plaît, que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie, par la sainteté de l'hostie qui va être sacrifiée sur l'autel, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

Depuis le *Sanctus* jusqu'à l'Élévation, il faut s'exercer dans des Actes de confiance et d'amour de Dieu.

ACTE DE CONFIANCE.

Les choses saintes sont pour les saints, il est vrai, ô mon divin Sauveur, mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent; ils mettent dans leurs âmes les dispositions qu'ils demandent, et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement.

Digitized by Google

Vous êtes, par votre sainteté, très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, et j'attends de votre bonté infinie toute sorte de biens et de grâces. Si cette femme malade, dont parle l'Évangile, avait tant de confiance en vous, qu'elle se croyait assurée de sa guérison si elle pouvait seulement toucher la frange de votre robe, que ne dois-je donc pas espérer en vous recevant dans mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude!

ACTE D'AMOUR.

O SACREMENT de piété! ô lien de charité! ô gage signalé de l'amour divin! ô excès de bonté! comment pourrai-je reconnaître un tel amour? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créée; je vous aime, parce que vous m'avez rachetée; je vous aime, parce que vous m'avez aimée; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu merveilleux, qui brûlez toujours et ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez : faites que je vous aime encore davantage. Brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu divin de votre amour.

A l'Élévation.

C'EST ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je vous adore, ô mon divin Sauveur, dans cet excès de votre amour qui vous a fait descendre du ciel pour vous revêtir de notre humanité, qui vous a fait mourir sur la croix, et répandre votre précieux sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur ce saint autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô majesté sainte et souveraine, quoique voilée

Digitized by Google

sous ces espèces ! O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent, mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion :

Aspirations d'une âme qui désire ardemment la sainte communion.

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous soyez réduit à cette vile demeure pour venir chez moi, et demeurer corporellement en moi ?

Les cieux, pour vous loger, sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin !

O bonté inconcevable, pourrais-je bien croire cette grande merveille, si vous-même ne m'en assuriez? Mais encore oserais-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, vous reposer sur ma langue et habiter en moi, si vous ne m'en aviez avertie? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens !

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, toute langue pour la publier !

Êtes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bontés ?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir, ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent ; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir?

Puisque tel est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil! Je suis plongée dans des ténèbres horribles d'ignorance et de péché: venez écarter ces obscurités, et faites briller dans mon entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur! Après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombée misérablement sous la servitude du péché; venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme! Après m'avoir fait un bain de votre sang, m'avoir rendue dans le baptême et plus saine et plus sainte que je ne le méritais, je me suis, par ma faute, engagée dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage, et la mort à mon âme: venez donc me guérir, mon divin médecin! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite tout de bon, et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis! venez à mon secours; celle que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles, vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur et assez imprudente pour risquer de me perdre, maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie, et j'implore votre secours; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, ô la vie de mon cœur! ô l'âme de ma vie! ô le seul soutien de mon âme! O pain des Anges! incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture! venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son âme pouvait la recouvrer, com-

Digitized by Google

ment l'appellerait-il, comment la chercherait-il? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sache pas ce que je suis sans vous?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout! venez animer encore une fois une âme languissante; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au *Pater*, le dire avec le Prêtre, faisant une attention particulière à cette demande: *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant, descendu du ciel pour rendre la vie au monde.

En disant le *Confiteor*, faire un Acte de contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, s'il y a quelque tache en notre âme, de l'effacer par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre: *Domine, non sum dignus*, s'humiliant profondément en l'abime de son néant.

Le temps qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit:

Souhait des dispositions.

OH! que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte mère vous reçut dans ses flancs sacrés, au jour de votre Incarnation, et m'approcher de vous avec le respect que cette sainte Vierge et tous les saints ont apporté à cet auguste sacrement!

Prière à la sainte Vierge.

O SAINTE Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise de me communiquer quelques-unes des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher fils en ce saint sacrement.

Prière à l'Ange gardien.

O MON saint Ange gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et daignez m'assister, s'il vous plaît, de votre favorable secours.

En allant à la sainte Communion, il faut exciter de nouveau sa foi en la présence réelle de notre Seigneur Jésus-Christ dans ce saint Sacrement, et produire ensuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il sera possible.

Digitized by Google

ACTE D'AMOUR.

O FEU de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi ! Je vous aime, ô mon Dieu, mais ce n'est pas assez; faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut employer au moins un quart d'heure après la Communion tant en actions de grâces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur. A cet effet, il faut produire diverses affections et actes de vertus, particulièrement de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité, de remerciement, d'offrande et de demande pour soi et pour son prochain.

ACTE DE FOI.

Vous êtes ici en moi, ô mon Dieu, je le crois, je douterais plutôt de mon être et de ma vie que de cette vérité. Quand ce mystère serait encore mille fois plus incompréhensible qu'il ne l'est, je ne formerais pas le moindre doute, appuyée sur votre parole. Oh ! que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sous votre vérité !

ADORATION HUMBLE.

EST-IL possible que Dieu habite dans mon cœur, que celui que les cieux ne peuvent contenir soit en moi ? O Dieu de majesté souveraine, vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre ? Vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans cet abîme de misère ? Et que suis-je pour que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi ? O communication ineffable ! ô excès de bonté !

ADORATION.

MON aimable Sauveur, reconnaissant votre divine excellence, je m'abaisse aux pieds sacrés de votre majesté, et je vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin. Oh ! que je m'estime heureuse de dépendre ainsi totalement de vous ! Je vous adore derechef de tout mon cœur et de toutes les affections de mon âme : que

ne puis-je vous adorer de la manière que le fait votre sainte mère, et que le font tous les Anges et tous les bienheureux habitants du ciel !

ACTE DE REMERCIEMENT.

QUE *rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui?* Il m'a aimée, il s'est livré à la mort pour l'amour de moi; il vient de se donner à moi; et, en se donnant lui-même, il me remplit de grâces et me prépare à la vie éternelle. *O mon âme, bénissez le Seigneur; que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint. O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces dont il vous comble!* Vierge sainte, que *Jésus le fruit de vos entrailles soit béni!* Bénissez-le et remerciez-le pour moi, esprits célestes, saints et saintes qui le voyez et qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je reconnais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce : j'en suis pénétrée de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâces continuelle; et je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, et par le désir et par le soin de ne rien dire et de ne rien faire qui ne vous soit agréable.

Résolution qu'on peut prendre après la Communion.

O JÉSUS, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous en témoigna sa reconnaissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer les torts qu'on pourrait avoir soufferts de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon baptême, et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés

Digitized by Google

dans le sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assise à votre table sainte, et que j'ai été nourrie de votre corps sacré ; je m'en souviendrai, pour me détourner de ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur! je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloignée ; je me préparerai par d'ardents désirs, par de ferventes prières et par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai ; ce ne sera plus moi qui vivrai, ce sera vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

ACTE D'OFFRANDE.

Oui, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne et que je me consacre à vous. Il est juste que, me nourrissant et vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort et qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde, agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte présence ; faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, et qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous craindre ; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde ; mes yeux, pour lire votre sainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges et pour recevoir encore votre chair sacrée ; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos commandements ; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumets de tout mon cœur à votre sainte volonté ; j'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses : *Que votre sainte volonté soit faite*, ô mon Dieu, *et non la mienne.*

Digitized by Google

ACTE DE DEMANDE.

Vous *êtes en moi, Seigneur ; ne m'abandonnez point.* Que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après vous être donné vous-même à moi ! Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous promettez. Donnez-moi la force de faire ce que vous commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grâce, et faites que je demeure en vous par mon amour, par l'obéissance à vos commandements, par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire et pour le corps et pour l'âme, et pour cette vie et pour l'autre.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fidèles, et en particulier pour mes parents, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelques-uns. Donnez à chacun les grâces qui lui sont nécessaires ; faites-leur connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Église, et vous y serez, comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union et dans la paix. Donnez-lui des prêtres et des pasteurs qui soient selon votre cœur ; conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes ministres de la nouvelle alliance en les remplissant de votre esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grâce. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternels. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes ces choses et vous prier pour toutes sortes de personnes, en ce moment où vous êtes tout à moi.

Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion.

Je ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, ô mon adorable Sauveur, que je ne sente en

Digitized by Google

même temps que vous êtes mon Dieu, ma force et ma vie, et que je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon âme ce que mon âme opère dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon âme : bannissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourrait souiller la pureté de mon cœur, pour le rendre digne d'être votre sanctuaire et l'image de votre infinie pureté; gravez-y profondément et en caractères ineffaçables le souvenir de mes misères et de vos miséricordes, de mes péchés qui sont innombrables, et de vos bontés qui sont infinies : que je n'oublie jamais les grâces singulières que vous m'avez faites par cet adorable sacrement : gravez-y le souvenir de vos douleurs, de votre Passion et de votre mort, dont la communion est le précieux mémorial; faites-y, selon l'oracle prononcé par votre Prophète, une mémoire éternelle et ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon âme craintive un aliment si saint, si délicieux et si capable de rendre la vie. Formez vous-même mon esprit, ô mon Sauveur, ou plutôt que le mien ne pense que par le vôtre, puisqu'il est présent en moi aussi bien que votre corps adorable. Soyez vous-même un esprit de vie et de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur et dans le mensonge, qui sont les œuvres de mort auxquelles il est sujet depuis qu'il est devenu criminel; guérissez-le de ses ténèbres par vos lumières, de ses révoltes par l'autorité de votre sainte loi, de ses entêtements, de ses faux préjugés et de ses curiosités inutiles, par une foi soumise et une entière docilité à vous écouter; soyez la règle de ses connaissances et la fin de tous ses projets. Instruisez mon ignorance des seules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel; faites-moi connaître et détester mes erreurs, éclaircissez mes doutes, soumettez mon orgueil, portez dans mon esprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la source et le principe, fournissez-lui de saintes pensées,

éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, et donnez-lui la facilité de s'occuper de vous. Soyez aussi la vie de mon âme, ô mon Dieu : descendez vous-même dans ma volonté, de manière qu'elle soit absolument renfermée dans la vôtre, et apprenez-moi à ne rien désirer que ce que vous désirez vous-même pour votre gloire, pour ma sanctification et pour mon salut. Puisque votre divin cœur est présent en moi, qu'il a bien voulu choisir sa demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour, qui est sa véritable vie, donnez-lui un sentiment intime de votre divine présence; qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embraser de vos divines ardeurs, et qu'il ne sente plus de flammes que celles que vous lui ferez sentir; aimez-vous vous-même en lui, et ne souffrez pas qu'il aime hors de vous, si ce n'est pour l'amour de vous; détruisez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux, abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le modèle de ce cœur sacré que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement et avec plus de tendresse; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous seul, que pour vous seul, et comme vous nous aimez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste sacrement de l'eucharistie est une vie toute-puissante, et qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant, de porter cette vie si sainte et si précieuse dans mon âme, mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence: car sans vous il est mort, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parce qu'il n'a de penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'animez, si vous ne le purifiez et ne soutenez sa faiblesse par le précieux aliment de votre corps et de votre sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit, et mon esprit au vôtre; que, par l'union qu'il contracte avec le vôtre, il acquière une pureté parfaite et une insensibilité pour tous les plaisirs des sens; consacrez-en

tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, et que, l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi bien dans mon corps que dans mon âme par ce divin sacrement; soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un et l'autre, puisque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon âme, mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourrie de la chair, du sang, de l'esprit, de la substance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obstacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'esprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous possédez l'esprit de Dieu, qui est un esprit de vie et vivifiant; que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jésus-Christ a fait son séjour; que le plaisir des sens ne souille jamais une chair purifiée tant de fois, et consacrée par la chair très-pure de l'époux des vierges. Ah! j'espère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le démon, qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il saura que je porte dans mon corps et dans mon âme le redoutable et juste Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui est l'auteur de ma vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même, car ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée; c'est par votre grâce que je la conserverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de ce corps mystique; accordez-la, cette grâce, à mes très-humbles prières. C'est le prix de votre sang que je viens de boire dans ce sacrement; que ce soit aussi le fruit de ma communion, afin que j'observe vos commandements, que je ne désire que vous, que vous demeuriez en moi, et que je demeure éternellement en vous. Ainsi soit-il.

On trouvera ci-après d'autres prières et d'autres pratiques plus étendues pour la sainte Communion.



Digitized by Google



PRIÈRES
POUR LA CONFESSION.

Il n'y a rien de plus important dans le Christianisme que de recevoir, avec les dispositions nécessaires, le sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir des saintes. Cependant, après plusieurs confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? de notre négligence à nous bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent, et, tant qu'il se pourra, au même confesseur : jamais par habitude, mais toujours comme si c'était pour mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et examinez-vous sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la, dès la veille, et tout le jour de votre confession. Faites pour cela quelques bonnes œuvres. Allez la demander à Jésus-Christ au saint Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentiments de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et directe, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Écoutez ce qu'il vous dira par la bouche de son ministre. Recevez avec de grands sentiments de reconnaissance l'application du sang et des satisfactions de Jésus-Christ.

La première chose qu'il faut faire pour se préparer à une bonne confession, est de demander à Dieu la grâce de se bien connaître soi-même, sa pauvreté, sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément, et pour comprendre la griéveté et le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer, il faut encore se retirer à l'écart dans l'église ou dans un oratoire, là se recueillir en la présence de Dieu, et faire un acte d'adoration.

SOUVERAINE et adorable majesté, que je crois être ici présente, me regardant et m'écoutant, je vous adore et je vous révère ; je vous tiens et je vous reconnais pour mon Créateur et mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul, étant la vie véritable, subsiste de toute éternité ; en témoignage de quoi je vous rends l'adoration qui n'est due qu'à vous seul ; et, abaissant mon âme, je

Digitized by Google

fléchis les genoux en terre et en toute humilité, devant le trône de votre divine majesté.

Il faut ensuite se représenter que cette confession est la dernière de la vie, et se disposer comme une personne qui serait au lit de la mort; demander à Dieu la grâce de bien faire son examen, la lumière divine pour connaître tous ses péchés et pour faire une bonne confession.

Offre de l'examen de la confession.

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le sacrement de la Pénitence le plus dignement qu'il me sera possible : l'exacte recherche et l'examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable et ferme de n'y retomber jamais, l'humble et sincère confession que j'en ferai à votre ministre, l'acceptation volontaire et l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée; recevez, s'il vous plaît, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour; pour faire amende honorable et réparation d'honneur à votre grandeur et à votre majesté que j'ai offensée; à votre divine sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes faiblesses; à votre sainteté, par la déclaration de mes péchés; pour satisfaire à votre divine justice et prévenir la rigueur des châtiments que j'ai mérités; pour humilier mon orgueil, qui s'élève sans cesse contre vous; pour obtenir de votre grande bonté la faveur inestimable de rentrer en grâces avec vous, ô mon Dieu, et toutes les autres grâces qui me sont nécessaires pour vous être plus fidèle à l'avenir et ne plus vous offenser.

Pour rendre cette action plus sainte et plus agréable à votre divine majesté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que Jésus-Christ, votre très-cher Fils, mon Sauveur, a eues en instituant cet adorable sacrement, et à toutes les divines dispositions de son âme sainte dans le jardin des Oliviers, lorsque cet Agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, et des miens en particulier, a pris la place des pécheurs et s'est, en qualité de pénitent public,

Digitized by Google

anéanti devant vous, vous a confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé et triste jusqu'à la mort, jusqu'à en suer du sang pour satisfaire à votre divine justice, et nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés ; espérant que ce divin Sauveur suppléera, par sa perfection et sa bonté infinie, à tout ce qui me manque.

Prière pour demander à Dieu la grâce de connaître et de détester ses péchés.

O mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux, continuellement ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont point cachés ; faites-les-moi connaître, s'il vous plaît. Quel est celui qui connaît de lui-même ses péchés ? Faites-m'en connaître le nombre, l'énormité, et tout ce qu'il m'est nécessaire d'en connaître pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force. En m'en donnant la connaissance, donnez-m'en, ô mon Dieu, la détestation et la haine ; formez en moi le sincère regret de les avoir commis, et la ferme résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et, ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de componction, vous, Seigneur, qui, ayant ordonné à Moïse de frapper avec sa baguette le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous deviennent un bain salutaire qui rende la vie à mon âme, mêlez-les aux larmes et au sang que Jésus-Christ, votre Fils et mon divin Rédempteur, a répandus pour moi ; exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette prière il faut examiner sa conscience sur tout le mal qu'on peut avoir commis depuis sa dernière confession, en pensées, paroles, actions et omissions.

L'examen de conscience fait, il faut employer quelque temps à s'entretenir avec Dieu dans des sentiments de contrition et de pénitence.

Digitized by Google

La contrition est une douleur d'avoir commis le péché, parce que l'on a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

La contrition comprend trois actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi et honoré par-dessus toutes choses.

Le deuxième est une ferme résolution, fondée sur l'amour de Dieu, de ne plus jamais l'offenser : cette résolution générale doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, de se garder soigneusement de toutes les occasions d'y retomber, et de se servir des remèdes capables de produire cet effet.

Le troisième est une demande jointe à l'espérance d'obtenir le pardon de ses péchés et la grâce de s'amender ; cette espérance doit être fondée sur la bonté et les miséricordes de Dieu, et sur les mérites de la mort et de la Passion de Jésus-Christ son Fils.

La contrition est un don de Dieu ; c'est un effet de ce premier coup d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda l'Apôtre saint Pierre après son péché ; c'est une grâce par laquelle il éclaire, échauffe et fortifie le pécheur pour l'aider à sortir de son péché. C'est Dieu seul qui donne cette grâce, et qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif et sincère regret ; il faut donc la lui demander avec de continuels soupirs, ainsi que faisait saint Augustin, en récitant avec lui cette prière :

Mon Seigneur et mon Dieu, donnez, s'il vous plaît, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon esprit, et une source de larmes à mes yeux.

EXAMEN GÉNÉRAL POUR BIEN SE CONFESSER,

PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

Sur la Foi.

Si on a négligé d'apprendre les choses nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des vérités de la religion catholique.

Si on a lu quelques livres hérétiques ou défendus.

Sur l'Espérance.

Si on a eu des sentiments de défiance de la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Digitized by Google

Si, au contraire, on s'est servie, pour pécher plus librement, de la pensée que Dieu nous pardonnerait toujours, peut-être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu soir et matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect et attention.

Sur l'Amour de Dieu.

Si on n'a pas aimé Dieu aussitôt qu'on a connu qu'on le doit.

Si, dans les afflictions et par chagrin, on a murmuré contre Dieu et contre sa Providence.

Si on a consenti à préférer quelque plaisir ou quelques avantages dans le monde, à l'amour souverain qu'on doit à Dieu.

Sur la Religion.

Si on s'est moquée ou si on a fait des railleries des choses ou des personnes consacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion ou les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal à propos des choses de la religion.

Si on a fait l'esprit fort, pour ne pas croire comme les autres quelqu'une des vérités que la foi nous enseigne.

Si on a combattu, contredit, critiqué, ou méprisé ce qui paraît moindre dans la religion, comme quelques cérémonies, l'eau bénite, les reliques, les images, les dévotions envers la sainte Vierge et les saints, les processions, etc.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Écriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on s'est fait dire la bonne aventure.

Si on a ajouté foi aux songes.

Si, par une vaine curiosité, on a voulu pénétrer l'avenir, et si, pour savoir ce que l'on deviendrait, on s'est servie de manières superstitieuses.

Si on a même employé pour cela des choses saintes.

Digitized by Google

Si on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Pénitence et la Communion.

Si on a eu trop d'opposition à s'approcher des sacrements, et si on a trop différé de le faire.

Si on s'en est approchée sans préparation, c'est-à-dire si, avant de se présenter à la confession, on n'a pas eu soin d'examiner sa conscience.

Si on n'a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retomber, et si on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si, par honte ou par crainte, on a retenu, caché, ou déguisé quelqu'un de ses péchés dans la confession.

Si, pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les confesseurs les plus doux et les plus faciles, ou bien si, à ce dessein, on en a changé.

Si on a discuté avec son confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le confesseur a enjointe, lorsqu'elle était convenable et qu'on pouvait la faire.

Si on a négligé d'accomplir la pénitence imposée, ou si on a différé trop longtemps.

Si, outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le confesseur avait enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se réconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes avec qui on a offensé Dieu, et les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenue mal à propos de ce que le confesseur avait dit, et de la pénitence qu'il avait donnée.

Si on en a fait quelques railleries.

Si on a fait quelque communion doutant avec raison que l'on fût en état de grâce.

Si on s'est approchée de cet adorable Sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, etc.

Si, aussitôt que l'on a eu communié, on est sortie de l'église, sans recueillement, et sans faire presque aucune action de grâces.

Digitized by Google

DEUXIÈME COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

Si on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer pour des choses de rien, et lorsqu'on devait les croire sur leur parole.

TROISIÈME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

Si, les jours de Dimanches et de Fêtes, on a manqué d'assister à la Messe entière.

Si on s'y est laissé volontairement distraire sans penser à Dieu.

Si on y a causé.

Si on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si on y a souvent tourné la tête.

Si on y est allée principalement pour voir et pour être vue.

Si on n'a pas entendu les lectures, les catéchismes et les instructions avec respect, avec dessein d'en profiter.

Si on a fait travailler quelqu'un, ou si on a travaillé soi-même ces jours-là.

QUATRIÈME COMMANDEMENT.

Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement.

Si on a désobéi à ses parents.

Si on leur a manqué de respect.

Si on s'en est moquée, et si on a contrefait leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuses.

Si on leur a fait des reproches.

Si on a rougi d'eux quand ils étaient pauvres.

Si on ne les a pas assistés selon son pouvoir dans leurs besoins.

Digitized by Google

Si, dans la colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a souhaité la mort ou quelque autre mal.

Si on a eu du mépris pour leur personne ou pour leur vieillesse.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque chose.

Si on s'est entretenue de leurs défauts.

Si on n'a pas honoré et respecté comme on le devait les personnes qui ont eu soin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des gestes et des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances et à leurs avis.

Si on leur a résisté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si, par mépris, on a recommencé à faire, un moment après, ce qu'ils ont défendu.

Si on s'est révoltée ou mutinée contre eux.

Si on a fait révolter ou mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligues et des cabales.

Si on s'est moquée de leurs avertissements.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'aversion pour leur personne.

Si on a découvert leurs défauts, et si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avaient en eux.

Si on n'a pas aimé ses sœurs et ses compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et si on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellées.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moquée d'elles à cause de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offensantes.

Si on a refusé sans raison de leur rendre les petits services qu'elles souhaitaient.

Digitized by Google

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parents ou d'autres personnes, afin de s'établir à leur place.

Si on a traité trop rudement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on a voulu les faire chasser injustement.

Si on leur a imputé des fautes qu'ils n'avaient pas commises.

CINQUIÈME COMMANDEMENT.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

Si on a eu de la haine contre quelqu'un.

Si on lui a désiré du mal, et si on s'est réjouie de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se réconcilier et de pardonner.

Si, après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens, ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est désiré la mort, si on l'a désirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si, par de mauvais rapports, on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelques péchés.

Si on a loué et approuvé ceux qui en avaient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, etc.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvait, ceux qui en commettaient.

Si on a communiqué et inspiré aux autres ses ennuis, ses peines, ses chagrins, ses dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux règlements qui étaient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, et si on en a détourné les autres.

Digitized by Google

SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.

Si on s'est arrêtée volontairement à des pensées déshonnêtes, et si on y a pris plaisir.

Si on a désiré de voir ou de faire des choses déshonnêtes.

Si on a proféré des paroles déshonnêtes ou à double sens, et en présence de qui.

Si on a pris plaisir à les entendre, et si on a marqué qu'on les comprenait.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues et des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme des comédies, des romans, des histoires de galanterie, etc.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet déshonnête, comme des tableaux, des statues, ou des actions déshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé contre la muraille ou sur le papier des figures ou des mots déshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés déshonnêtes, et si on a souffert que les autres en prissent.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres qui ne fussent pas assez honnêtes.

Digitized by Google

Si on a écrit des lettres en secret, et si on a cherché le moyen de les faire porter lorsque cela était défendu.

Si on s'est habillée immodestement, et si, en se levant ou dans quelque autre occasion, on n'a pas eu soin de se tenir aussi couverte qu'on le devait.

Si on s'est parée avec excès et dans le dessein de plaire et d'inspirer des sentiments dangereux.

Si on a affecté, dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures et dans tout son extérieur, des airs et des manières contraires à la modestie.

Si on s'est mêlée dans des compagnies ou des parties dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, etc.

Si l'on sentait ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudrait s'en accuser, sans rien omettre de ses doutes.

SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS.

Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient.
Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

Si on a désiré avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris et dérobé quelque chose, comme des livres, des images, de l'argent.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcins des autres, et si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avait trouvé, surtout lorsque l'on connaissait la personne à qui il appartenait, ou qu'on pouvait la connaître.

Si on a manqué de rendre ce qu'on avait emprunté.

Si on a donné quelque chose de la maison de ses parents, sans qu'ils en aient rien su.

HUITIÈME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

Si on a dit des mensonges, et si on s'est accoutumée à mentir.

Digitized by Google

Si on les a soutenus avec opiniâtreté, et quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servie de fausses excuses, et si on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'était pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui était secret, ce qui est médisance.

Si on s'est entretenue sans nécessité ou sans utilité des défauts d'autrui qui étaient connus.

Si on a écouté les médisants avec complaisance, et si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté aux médisances, et si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confusion au prochain en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imputant quelques fautes qu'il n'eût pas commises.

Si on a diminué le bien qui se disait des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, etc.

Si on s'est glorifiée d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, et s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté ou lu des lettres, et ce qui s'en est suivi.

La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les commandements de l'Église sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué : on peut seulement y ajouter ceux-ci :

Si, depuis qu'on a l'usage de raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la fête de Pâques sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande les jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en ont mangé.

Si on est entrée ou si l'on a fait entrer quelqu'un dans les monastères contre la défense.

Digitized by Google

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil.

Si on s'est estimée beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin et empressement l'estime et l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, et si on n'a pas craint de dire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, désirant de paraître, ayant de la complaisance en soi-même ou en ses actions, et si on a méprisé ce qu'étaient et ce que faisaient les autres.

Si on s'est vantée, et si on s'est plu à parler avantageusement de soi-même, de ses talents, de sa naissance, de ses parents, etc.

Si on s'est attribué toutes choses, comme si on ne les eût pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ses qualités naturelles, de sa beauté, de sa voix, de son ajustement, etc.; si on a pris de là occasion de mépriser les autres, et de se préférer à elles.

Si on s'est prévalue et enorgueillie de la considération particulière de quelques personnes pour nous, et si on en est devenue plus fière.

Si on a agi avec hauteur et avec fierté, et si on s'est fait même un honneur d'agir ainsi.

Si on a estimé excessivement l'élévation, la grandeur et les premières places.

Si on a porté envie aux personnes qui possédaient ces avantages, et si on a désiré être à leur place.

Si, par orgueil ou par flatterie, on a loué les personnes de qualité ou d'autorité, approuvant et admirant tout ce qu'elles faisaient, quoiqu'on les condamnât peut-être dans son cœur.

Si on a eu l'ambition de s'agrandir toujours, et si on n'a jamais été contente de ce que l'on était.

Digitized by Google

Si on est tombée dans le chagrin en se voyant privée des moyens de contenter son ambition.

Si on a servi Dieu par hypocrisie.

Si on a été fort exacte à son devoir lorsqu'on était vue, et fort négligente lorsque personne ne nous voyait.

Si on a préféré sans raison son jugement à celui d'autrui; et si, par attache à son propre sens, on n'a voulu recevoir conseil de personne.

Si on s'est crue capable de se conduire soi-même pour ce qui regarde les choses de la conscience.

Si, par crainte d'être raillée ou méprisée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et si on a eu honte de sa piété.

Avarice.

Si on a trop désiré et trop estimé les richesses.

Si on a eu trop d'attache aux petites choses qu'on possédait.

Si on a traité les pauvres avec dureté et mépris.

Envie.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a désiré de le décrier, de lui nuire et de le supplanter, et si on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pas pu souffrir sans chagrin les avantages qui lui sont survenus.

Si on s'est réjouie de ses disgrâces.

Gourmandise.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on savait devoir nuire à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas et sans besoin.

Si, par friandise, on a recherché les viandes les plus délicates.

Digitized by Google

Si on s'est plaint, et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvait pas à son goût.

Colère.

Si on s'est laissée aller à l'impatience ou à la colère, et si cela a paru.

Si on a dit des injures ou des paroles dures et choquantes.

Paresse.

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant autant qu'il était possible.

Si on les a abandonnés quelquefois tout à fait, et si on a vécu longtemps sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des sacrements, et si on ne l'a pas surmontée.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, parce qu'il fallait se faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstante dans ses bonnes résolutions, et si on n'a rien exécuté de ce qu'on avait promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissée aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir l'humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des dernières à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon et vivre sans ordre, que de se donner aucune peine.

Si on a aimé vivre dans l'oisiveté, et si on a perdu beaucoup de temps.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de temps au sommeil.

Digitized by Google

Les péchés dans lesquels on pourrait tomber par la luxure sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième et neuvième commandements.

PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN.

Vous m'avez fait connaître mes péchés, ô mon Dieu, et je vous rends grâces de ce que j'ai découvert, à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon âme. La gloire, la justice et la miséricorde vous appartiennent, et je ne mérite que la honte, la confusion et le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, et que j'ai désobéi à vos commandements. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? Et comment m'en relèverai-je sans un nouveau secours de votre grâce? Donnez-le-moi, ô mon Dieu, et achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours, je me lèverai, et, pénétrée d'un vif sentiment de ma misère et de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon père, et, vous regardant dans la personne de votre ministre, je me mettrai à ses pieds, et je vous dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel, contre vous et en votre présence; je ne suis plus digne d'être appelée votre fille; traitez-moi comme une de vos servantes. Pardonnez-moi les péchés dont je connais que je suis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connais pas, pardonnez-les-moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de Jésus-Christ votre Fils.

ACTE DE CONTRITION

Qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.

1. *Contrition intérieure.*

Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent et en est vivement affligé. C'est tout de bon et du fond de ma volonté que je renonce au péché, que je hais le péché, et que je promets fortement, avec votre secours, de ne plus lui donner entrée dans mon cœur, qui se donne tout à vous, et qui ne se partagera plus entre vous et les créatures.

Digitized by Google

2. *Contrition surnaturelle.*

Car c'est vous, ô mon Dieu, qui seul méritez d'être glorifié, aimé et servi. Je reconnais que vous m'avez créée et rachetée pour cette fin, et en même temps j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie. C'est ce qui m'attriste présentement et me cause une douleur extrême. O mon Dieu, si je suis touchée de l'énormité et de la multitude de mes péchés, ce n'est par aucune crainte de la peine qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour, ô mon Dieu! Toutes ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable pour le péché, et je veux, dès ce moment, faire ici un divorce qui dure autant que ma vie.

3. *Contrition souveraine.*

Vous protestant, ô mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur et souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine majesté, et que je les ai en horreur et en aversion plus que tous les maux et toutes les afflictions qui pourraient jamais m'arriver, et même plus que la mort, je crois très fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre et à redouter au monde que le péché, et que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé et perdu, vous qui êtes mon unique et souverain bien, et que je dois et veux aimer plus que toutes les créatures et plus que ma propre vie.

4. *Contrition universelle.*

Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, et le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis dans toute ma vie contre vos saints commandements, contre ceux de la sainte Église, contre les vœux de mon baptême et les obligations que j'y ai contractées, et généralement à toutes les autres manières dont je vous

Digitized by Google

ai offensé ; mais spécialement à tous ceux que j'ai commis depuis ma dernière confession, et dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous encore une fois, ô mon Dieu, et je voudrais de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je prends une ferme résolution pour l'avenir de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grâce, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, et que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu, si ces sentiments et ces dispositions n'étaient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grâce d'être réconciliée avec vous, daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, et recevez, en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jésus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au jardin des Oliviers et sur la croix. Ainsi soit-il.

Le saint concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grâce de la justification. Il faut : 1° qu'il ait la foi ; 2° qu'il craigne la justice de Dieu ; 3° qu'il espère obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ ; 4° qu'il commence à l'aimer ; 5° qu'il déteste le péché ; 6° qu'il ait une volonté sincère de changer de vie et de garder inviolablement les commandements de Dieu.

Ce sont ces dispositions et les sentiments qui y ont rapport qu'on trouvera renfermés dans les prières qui suivent.

ACTE DE FOI.

En m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes bon, et que vous récompenserez ceux qui vous cherchent. Je crois que, comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable ; tout ce que vous nous avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grâce justifie l'impie, et que le pécheur qui, s'étant perdu lui-même en se jetant volontairement dans le péché, ne peut en sortir ni se convertir de lui-même, est converti et sanctifié par votre grâce, par la rédemption de Jésus-Christ votre Fils. Je

le crois, Seigneur, et je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive et plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grâce au pécheur qui vous la demanderait, et, en nous assurant que vous ne voulez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer et à oublier ses péchés dès qu'il retournerait sincèrement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, et je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment où je viens à vous et où j'implore votre miséricorde.

Sentiments de crainte de Dieu.

Je sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu, et je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser le péché impuni. Juste juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos anges rebelles; vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, et à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et rendez-la-moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit; qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au tribunal de la pénitence, la sincérité et le regret, qui seront inutiles au pécheur lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; et que, m'ayant disposée à recevoir votre grâce, elle me retienne et me détourne de tout ce qui pourrait déplaire à celui qui, ayant donné la mort au corps, peut perdre éternellement l'âme et le corps dans l'enfer.

Sentiments de confiance en Dieu.

Mon Seigneur et mon Dieu, j'espère encore en vous, et la confiance que j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice.

Digitized by Google

Vous êtes bon autant que vous êtes juste, et vous vous plaisez à faire grâce aux hommes pendant le temps de cette vie, qui est aussi le temps de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre miséricorde, et qu'à cause de votre nom vous me pardonnerez mes péchés, qui sont en grand nombre. J'espère que, n'ayant point épargné votre propre Fils, mais l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés; il m'a aimée et s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grâce qu'il m'a méritée par l'effusion de son sang.

ACTE D'AMOUR DE DIEU.

SOURCE de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je désire être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point aimer assez : je me suis détournée, je me suis éloignée de vous en péchant : je ne puis sortir du péché qu'en me retournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché; j'aime votre miséricorde, dont j'attends mon pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jésus-Christ votre Fils, qui m'avez conservé la vie dans le temps même où je m'en servais pour vous offenser, qui ne vous êtes point lassé de mes hésitations et de mes ingratitudes, qui m'avez appelée tant de fois, qui m'avez prévenue par votre grâce, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous, qui êtes prêt à me remettre au nombre de vos enfants, et qui, me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de

Digitized by Google

justice, et être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

Je vous aime, ô mon Dieu, et je hais et je déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnais et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grandes fautes : je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse et me condamne moi-même devant vous ; j'ai honte de vous avoir offensé, je gémis de tant de péchés ; je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre Fils ; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'amertume de la contrition par laquelle il a détesté et haï les péchés de tous les hommes. Recevez et agréez la protestation que je vous fais, ô mon Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin et l'auteur de mes gémissements et de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

Je renonce encore une fois à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu, recevoir votre grâce dans le sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, et d'obéir à tous vos commandements pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés ; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous : je veux faire de dignes fruits de pénitence ; et, vous offrant ce que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira de me faire participer à ses souffrances et de m'appliquer les mérites de sa mort.

Lorsqu'on sera près de se confesser, on pourra faire cette prière :

Soyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de

Digitized by Google

tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre ministre, à qui je vais m'adresser, afin que, rempli de votre Esprit, qui est un Esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connaisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir, il m'applique le sang de Jésus-Christ votre Fils pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies, et pour me rendre invincible aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Étant préparée et arrivée aux pieds du confesseur, il faut s'imaginer être sur la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, dont le sang précieux distille de toutes parts; car, quoique ce ne soit pas le propre sang de Jésus-Christ, c'est néanmoins le mérite de son sang répandu qui arrose abondamment les pénitents; et à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir nos péchés par la confession, le précieux mérite de la Passion y entre pour le remplir de bénédictions.

Étant aux pieds du confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme juge qui attend l'accusation, sait ce qui est dans le cœur, et est porté à donner le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans le cœur un grand respect à l'égard du confesseur, qui fasse demeurer là avec un sentiment d'humilité très-profond, pour écouter les avertissements et les avis qu'il donne de la part de Dieu, qui a dit à ses vicaires: *Qui vous écoute m'écoute, et qui vous méprise me méprise.*

En recevant l'absolution, il faut renouveler son attention et tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux sang de Jésus-Christ, qui purifie l'âme de tous ses péchés.

Après qu'on est sortie du confessionnal, il faut demeurer recueillie pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine et la détestation des péchés que l'on a confessés : il faut prendre une nouvelle résolution et les précautions nécessaires pour les éviter; il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissements que le confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, et de songer aux moyens de les mettre au plus tôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de grâces et les prières suivantes.

Actions de grâces.

Mon âme, bénissez le Seigneur qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de douceur, vous êtes patient et plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traitée selon ce que méritaient mes péchés, vous ne m'avez pas punie selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfants, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes ini-

Digitized by Google

quités, vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez pardonné : soyez-en béni à jamais ; continuez à me faire miséricorde, et agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendue victorieuse des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus, qui m'avez aimée, et qui avez lavé mes péchés dans votre sang, c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Père, et que j'ai obtenu la rémission de mes péchés ; je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifiée et guérie de la lèpre de mon péché : je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous, avec Pierre pénitent et affligé de son péché, que je vous aime, et j'ose vous prendre à témoin, vous qui connaissez le fond de mon cœur, de la sincérité de ma reconnaissance et de mon amour.

Nouvel acte de contrition.

Plus j'ai reçu de grâces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnais la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés, je les ai toujours devant les yeux, et, en vous conjurant de me laver et de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveler la détestation et la haine que vous m'en avez fait concevoir ; excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un maître si doux, un Père si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jésus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejeter le sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

Digitized by Google

Prière pour demander la grâce de bien exécuter les résolutions qu'on vient de prendre.

J'en ai déjà pris la résolution, je commence dès ce moment : Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre? Je serai à vous, ô mon Dieu; je n'oublierai point votre sainte loi; je m'attacherai à apprendre vos commandements, je les méditerai et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, et je le fuirai comme on fuit le serpent; j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal; je vivrai pour vous, et, pressée par les sentiments d'une vive reconnaissance et par les mouvements de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît; je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, et ce qui pourra me rendre agréable à vous.

O mon Dieu, aidez-moi, soutenez-moi dans ces précieuses résolutions; conduisez mes pas dans la voie de vos commandements, et ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même, je m'égarerai encore, et je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne suis rien sans vous, je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grâce en vain, et, achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse qui est selon vous, et qui, opérant une pénitence stable, conduit au salut éternel.

Prière à Dieu le Père.

O mon Dieu, me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, et ne pouvant par moi-même satisfaire à votre divine justice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma

Digitized by Google

rédemption, et le paiement que Jésus-Christ mon Sauveur vous a fait pour moi sur la croix.

Voyez, ô Père des miséricordes, les larmes d'eau et de sang qu'il a tant de fois versées pour mes péchés, et pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes désobéissances à vos saints commandements et à ceux de notre mère la sainte Église, par son humble soumission à votre sainte volonté jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien-aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par son extrême pauvreté et son parfait dénûment.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures et extérieures, par sa chair virginale meurtrie et déchirée par la rigueur des tourments qu'il a soufferts.

Pardonnez-moi mes envies et tous mes péchés contre la charité du prochain, par l'ardent amour avec lequel il est mort pour nous sur la Croix.

Pardonnez-moi mes intempérances et mes gourmandises, par la faim et la soif que votre cher Fils a endurées dans le désert et sur la Croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvements de colère, de promptitude et d'impatience, par la douceur et la débonnaireté de cet Agneau sans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de paresse, mes lâchetés et mes négligences, par le zèle et la ferveur avec lesquels il a travaillé à vous glorifier et à opérer notre salut.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, toutes mes pensées mauvaises et inutiles, par le souvenir continuel qu'il a eu de vous pendant qu'il était sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes, et sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes et par la pureté de ses divines intentions.

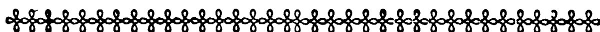
Digitized by Google

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres et de mes sens intérieurs et extérieurs, par ses membres cloués à la croix et par le saint usage qu'il a fait de ses sens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence et la sainteté de votre cher Fils, par toutes ses divines vertus.

Voilà, voilà, ô mon Dieu, la satisfaction que je vous offre, et que mon Sauveur vous a offerte lui-même pour moi : recevez, je vous supplie, ce trésor infini pour l'acquit de toutes mes dettes, et ne dédaignez pas l'accomplissement de la pénitence qui vient de m'être imposée par votre ministre, et que je vous offre avec une profonde humilité comme les deux oboles de la pauvre veuve, espérant qu'en considération de mon divin Rédempteur vous oublierez toutes mes iniquités, et me donnerez la grâce d'une parfaite conversion. Ainsi soit-il.

Ensuite il faut accomplir sa pénitence avec toute la dévotion et l'humilité possibles; à la fin de laquelle on pourra dire le Psaume *Laudate Dominum, omnes gentes*, etc. (à Prime de l'Office de la sainte Vierge), en remerciant et louant Dieu de la grâce que l'on vient de recevoir dans le sacrement de Pénitence.



PRIÈRES
POUR LA COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Puissant, le sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne, y agit en Dieu; il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le sacrement du corps de Jésus-Christ soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Pour aider à la bien faire, on trouvera ci-après les prières pour les trois jours qui précèdent la communion, pour le jour de la communion, et pour les jours qui suivent la communion.

Digitized by Google

PRIÈRES

POUR LES TROIS JOURS QUI PRÉCÈDENT LA COMMUNION.

PREMIER JOUR.

Visite au Père éternel.

O PÈRE tout-puissant et infiniment miséricordieux, qui, par un excès d'amour et de charité, nous avez donné votre très-cher Fils unique et bien-aimé, l'objet de toutes vos complaisances, qui l'avez fait s'incarner, et qui lui avez fait souffrir la mort de la Croix pour notre salut, je me prosterne humblement aux pieds de votre adorable majesté, pour vous rendre, avec tous les saints qui sont dans le ciel et tous les justes qui sont sur la terre, de très-humbles actions de grâces de ce bienfait inestimable de votre très-cher Fils, que vous nous avez donné dans le mystère de l'Incarnation; et comme je me prépare à le recevoir dans le saint sacrement de l'Eucharistie, qui est l'extension de l'Incarnation, je vous conjure, par les mérites de Jésus-Christ même que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon âme à la réception d'un si grand hôte. Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embrasé de votre amour et tout pénétré de reconnaissance, afin que, mon âme étant occupée de votre charité si excessive et si infinie, et le divin mystère de l'Eucharistie lui en renouvelant vivement et fortement l'image et le souvenir, ce soit pour moi un moyen de vous remercier d'une manière digne de votre grandeur, et qui me presse de reconnaître votre amour en vous sacrifiant tout ce que je suis et me donnant à vous sans réserve, afin de vous servir durant toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance et de toutes les vertus de notre Seigneur Jésus-Christ.

Digitized by Google

Très-sainte Vierge, qui, seule étant pleine de grâces et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut mystère de l'Incarnation du Verbe éternel, et, étant préparée par le Saint-Esprit à ce mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du ciel et de la terre, de le porter neuf mois dans votre chaste sein et de donner naissance au Sauveur du monde, faites-moi part, s'il vous plaît, de la foi, de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté et de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable, et avec lesquelles vous avez communié tant de fois jusqu'à votre Assomption, afin que, nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce sacrement ce même Seigneur, qui est votre Fils bien-aimé, avec une âme aussi pure que le demande cette singulière faveur. Ainsi soit-il.

Dire le Psaume *Miserere mei, Deus*, et, pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne *Salve, Regina*, avec le verset et l'oraison.

DEUXIÈME JOUR.

Visite au Fils de Dieu fait homme.

O BANQUET sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Passion et de sa mort est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné! O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui, étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, qui nous avez donné dans ce sacrement un abrégé de vos merveilles et de vos divins mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous, et qui, avant de l'instituer, voulûtes laver les pieds de vos disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui s'approchent de ce mystère ineffable; je me présente devant votre majesté adorable pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices

de converser avec les enfants des hommes, et les inviter tous à vous recevoir. Je reconnais, ô mon divin Sauveur, que je suis infiniment indigne, non-seulement de vous recevoir dans mon cœur, mais même de paraître en votre présence et de proférer votre saint nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, et le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui était perdu, et que votre Évangile m'apprend que vous conversez et mangez avec les pécheurs, que vous appelez à votre table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes et de grâces. O bon Jésus, qui avez dit : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous, donnez-moi la grâce de me préparer saintement à la réception de votre corps sacré et de votre sang précieux, afin que ce sacrement de vie ne soit pas pour ma condamnation, et ne me conduise pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes moindres offenses, en ne lavant pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête, c'est-à-dire en rendant mes pensées, mes affections et mes œuvres aussi pures que je dois les avoir pour participer dignement à votre divine table. Faites qu'en communiant à votre corps sacré, je communie aussi à votre esprit et à vos dispositions toutes divines; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble et anéanti pour mon amour; que je sois vraiment pénitente et mortifiée en mangeant une chair crucifiée et immolée pour mes péchés; que je devienne vraiment charitable en me remplissant de celui qui est la charité même, afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous par la vertu et la puissance de la grâce de ce divin sacrement.

O glorieux saint Jean-Baptiste, précurseur de notre Seigneur Jésus-Christ, qui avez préparé ses voies dans

Digitized by Google

sa première entrée en ce monde, je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, et d'orner mon âme de pureté, d'humilité, de douceur, et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine majesté, afin que je puisse communier dignement. Ainsi soit-il.

Dire le cantique *Benedictus* et l'hymne *Pange, lingua.*

TROISIÈME JOUR.

Visite au Saint-Esprit.

ESPRIT saint, qui avez opéré le mystère de l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ, par votre vertu admirable et divine, dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, et en la sanctifiant pour la rendre mère du Fils de Dieu, et qui préparâtes, par l'abondance de vos grâces, et son corps et son âme pour être le digne séjour et le temple sacré du Verbe incarné, je vous invoque de tout mon cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre dans mon âme pour y opérer les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu qui s'est fait homme; afin qu'ayant le cœur pur, je puisse lui donner en moi une nouvelle vie par la vertu de ce divin mystère, et que je montre, par de saintes œuvres, qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grâce que je reçoive non-seulement le sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit qui vivifie.

Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir la bouche, et vous me promettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur; rendez-le, s'il vous plaît, selon le cœur adorable de mon divin Sauveur; étendez-le par de très-humbles et très-ardents désirs; parez-le de vertus et de mérites, et remplissez toute sa capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ, et vous bienheureuse Marie-Madeleine, qui fûtes dignes de son affection, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une et l'autre, par la joie avec laquelle

Digitized by Google

vous avez tant de fois reçu, logé et traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prières, pour obtenir de Dieu la grâce de faire une bonne communion, en sorte que mon bien-aimé Jésus se plaise à demeurer en moi. Saints disciples de notre Seigneur, qui participiez tous les jours à ce divin pain avec les premiers fidèles, qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une âme, priez tous pour moi, afin que, participant avec les autres fidèles à un même pain et à un même calice, je ne m'approche jamais de ce sacrement de paix et d'amour qu'avec un esprit de concorde, d'unité et de charité. Obtenez-nous de n'avoir tous qu'un même langage et que les mêmes sentiments, afin que d'une seule bouche et d'un même cœur nous honorions notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, qui est notre paix. Ainsi soit-il.

Ensuite dire le Psaume *Quam dilecta tabernacula tua, Domine*, l'Antienne *O sacrum convivium*, et lire le chapitre XII du livre IV de l'Imitation de Jésus-Christ.

PRIÈRES

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION.

Prières avant la Communion.

ADORABLE Jésus, Fils unique et consubstantiel du Père céleste, charitable médiateur de mon salut, maître souverain de mon bonheur ou de mon malheur éternel, voici le moment que vous avez choisi pour vous donner et pour vous unir à moi dans le Sacrement de votre amour; moment fortuné pour moi : car, Seigneur, quel plus grand bien peut-il m'arriver en cette vie, que celui de vous posséder, quoique encore caché sous le voile des espèces? Que puis-je désirer dans le ciel et sur la terre, sinon vous, ô le Dieu de mon cœur?

Mais, mon Dieu, si ce moment est heureux pour moi, est-il honorable pour vous?

Que voulez-vous faire, grand Dieu? vous savez ce que

Digitized by Google

vous êtes et ce que je suis : vous, Seigneur, vous donner à moi, entrer dans mon cœur infidèle, perfide, ingrat, souillé de tant de péchés et rempli de tant de misères !

Qu'ai-je en moi, Seigneur, qui soit capable de vous attirer ? qu'ai-je en moi qui ne soit très-propre à vous rebuter, à vous éloigner, à vous inspirer de l'horreur pour moi ? Non, mon Dieu, je ne suis pas digne que vous veniez à moi ; mais faites seulement que j'entende votre voix ; dites au fond de mon cœur une seule parole de vie et de salut ; que je sache que vous me permettez de vous parler, c'en est plus que je ne mérite ; car, Seigneur, mes iniquités ne sont pas cachées à vos yeux, vous savez jusqu'où j'ai porté l'excès de ma malice, l'abus criminel que j'ai fait de tant de grâces, la cruelle indifférence que j'ai eue pour vous ; avec quelle dureté j'ai osé vous résister et m'opposer à tous vos desseins ; combien mes pensées, mes affections, mes paroles et mes actions ont été contraires à votre sainte loi ; combien enfin ma vie a été jusqu'à présent peu conforme aux devoirs les plus sacrés de la religion. Vous le connaissez, Seigneur, et cependant vous voulez venir à moi, ô prodige de charité ! ô excès de miséricorde ! ô bonté incompréhensible ! Eh quoi ! Seigneur, toutes mes infidélités ne vous rebutent donc point ? toutes mes ingratitudes n'altèrent donc en rien vos bontés ? vous n'écoutez que votre amour, et, au lieu de me rejeter, au moins de me marquer autant d'indifférence que j'ai eu le malheur d'en marquer si souvent pour votre Sacrement, sans égard à mon indignité qui me fait trembler moi-même, vous voulez me nourrir de votre corps et de votre sang adorable ; ô miracle d'amour, qui ne convient qu'à un Dieu ! en puis-je comprendre toute la grandeur, sans y être sensible et sans en profiter ?

C'est mon Dieu que je dois recevoir ! Moment précieux où je serai nourrie du pain des Anges, êtes-vous encore éloigné ? Pourquoi, mon Dieu, tardez-vous de vous unir à une âme qui ne soupire qu'après vous, et qui ne veut dorénavant soupirer que pour vous ? Mon esprit et mon

Digitized by Google

cœur ne s'occupent que de vous et ne peuvent goûter que vous; tout, hors de vous, leur paraît insipide; comme un cerf cherche, après une longue fuite, une fontaine où il puisse se désaltérer, ainsi mon âme vous désire-t-elle, ô mon Sauveur! Non, jamais soif ne fut plus ardente que les mouvements qui me portent vers vous, ô Dieu, ma force et ma vie!

C'est mon Dieu que je dois recevoir! Ah! c'est ici, Seigneur, que je regrette, dans toute l'amertume de mon âme, de n'être pas tout ce que je devrais et pourrais être, pour vous honorer vous-même, en participant à votre auguste Sacrement. Que n'ai-je toute l'ardeur des Séraphins! Que ne suis-je consumée de tout le feu sacré des Chérubins! c'est maintenant que j'envie tout le zèle des Apôtres, tout le courage des Martyrs, toute la mortification des plus austères pénitents, toute l'humilité, la pureté, la charité, en un mot, toutes les vertus des âmes les plus justes et les plus parfaites; je vous les offre, au moins, mon Dieu, et toutes les dispositions les plus saintes qu'elles ont elles-mêmes apportées à ce divin Sacrement; si ces vœux, mon Dieu, qui sont encore plus les effets de votre grâce que du désir que j'ai de vous recevoir dignement, ne suffisent pas, formez vous-même, formez votre demeure; donnez à mon cœur toutes les dispositions qui peuvent vous être plus agréables; que peut-il de lui-même sans vous? mais que ne peut-il point avec vous?

C'est mon Dieu que je dois recevoir! Quoi! Seigneur, vous voulez donner à une âme qui vous a si peu aimé, la marque la plus grande et la plus sensible de votre amour! quoi! vous voulez faire votre demeure dans un cœur si souvent rebelle à vos ordres, si indocile à votre voix, si infidèle à vos grâces! vous connaissez mieux que moi, Seigneur, toute mon indignité : elle ne vous rebute point, pourquoi se découragerait-elle? Rendez-moi donc, par votre grâce, je ne dis pas absolument digne, qui pourrait l'être? mais moins indigne de vous recevoir, et plus capable de profiter de tout l'excès de votre amour.

Digitized by Google

C'est mon Dieu que je dois recevoir! ce Dieu même que j'ai si longtemps oublié, ce Dieu que j'ai tant outragé; non, ce n'est pas seulement par mes larmes, mais par mon sang, que je voudrais effacer tant et de si criminelles iniquités. Récompenses et peines éternelles, ce n'est point vous qui êtes à présent le motif de ma juste et inconsolable douleur; c'est mon Dieu lui-même que je dois recevoir dans peu, c'est son amour : j'ai offensé mon Dieu! je ne puis, Seigneur, soutenir toute l'amertume de cette pensée qui pénètre seule, qui désole et qui brise mon cœur : venez, mon adorable et aimable Sauveur, venez augmenter et adoucir tout à la fois ma juste douleur; le Sacrement de votre amour fera l'un et l'autre tout ensemble : en vous recevant, je serai désolée de ne vous avoir pas toujours aimé, mais je serai consolée de sentir que vous m'aimez encore.

C'est mon Dieu que je dois recevoir! vous le voulez donc, Seigneur, vous l'ordonnez : oserais-je me présenter au céleste banquet, si le maître lui-même ne m'y invitait? J'irai avec respect à mon Créateur et à mon Dieu, mais j'irai avec confiance à mon Sauveur et à mon Père; dans mon Dieu et dans mon Père que ne trouverai-je point! toutes les lumières nécessaires pour me conduire dans les voies de la justice et du salut, toute la force nécessaire pour me soutenir dans les combats que le monde et la passion pourraient me livrer, toute la consolation nécessaire dans mes peines, toute la constance nécessaire dans mes saintes résolutions; car que ne me donnerez-vous point avec vous-même, ô mon Dieu et mon Père! et quelles grâces ne dois-je pas me promettre en recevant l'auteur et le principe de toutes les grâces! quelle serait mon illusion de me priver, par un faux respect, par une dévotion si préjudiciable et si mal entendue, de mon Dieu et de ses grâces!

Cependant, Seigneur, je ne puis m'empêcher de vous dire, comme votre Apôtre, et avec plus de raison que lui : Éloignez-vous de moi, mon Dieu, parce que je ne suis qu'une pécheresse. Mais, quoi! ne le savez-vous

Digitized by Google

pas aussi bien que moi, que je ne suis qu'une pécheresse? c'est pour cesser de l'être que je veux participer à vos saints mystères; et n'est-ce pas pour cela que vous m'y appelez? Vous guérirez donc, divin et puissant médecin, les plaies de mon âme, car je le dis avec la même confiance que ce pauvre lépreux vous le disait : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir : oui, vous le pouvez, mon Dieu, et vous le voudrez, et vous m'engagerez à le vouloir moi-même; c'est ce que j'attends de votre infinie bonté; ah! que pourriez-vous me refuser en vous donnant vous-même à moi? Venez donc, ô Dieu de charité et d'amour! Venez allumer dans mon cœur ce feu sacré que vous êtes venu apporter sur la terre, venez y éteindre des flammes étrangères, profanes et impures, qui l'ont presque consumé; venez y purifier des inclinations innocentes, mais trop naturelles et trop vives; venez y étouffer des haines et aversions criminelles; venez soumettre parfaitement un cœur dont vous ne serez véritablement le Dieu qu'autant qu'il aimera ses amis en vous et ses ennemis pour vous, qu'autant qu'il vous aimera au-dessus de tout et en tout, qu'autant qu'il n'aimera que vous seul.

Venez, ô homme de douleurs! victime innocente de mes iniquités, venez corriger ma mollesse, en me rendant patiente dans mes souffrances, en me faisant aimer la Croix que vous avez aimée, en me donnant le goût de la pénitence et de la mortification qui doivent faire le partage d'un cœur vraiment contrit et changé.

Venez, ô Dieu anéanti! qui, quoique égal en tout à votre Père céleste, n'avez pas rougi de prendre la forme d'un esclave : venez confondre mon orgueil, ma suffisance et ma fierté : si, selon votre parole, votre gloire n'est rien, qu'est donc la mienne? ô vous qui vous humiliez encore jusqu'à nourrir une pécheresse de votre corps et de votre sang, en vous donnant à moi, apprenez-moi à être humble de cœur.

Venez, mon divin Sauveur, vous qui avez été obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la Croix, venez corriger

Digitized by Google

mon indocilité, venez m'apprendre à préférer votre volonté à la mienne dans les choses même les plus pénibles et les plus humiliantes, et à obéir pour vous à votre Église et à ceux qui tiennent ici-bas votre place.

Dieu de douceur, venez m'apprendre à réprimer les saillies et les vivacités de mon humeur, à aimer ceux qui m'ont offensée, comme vous m'aimez vous-même, à leur pardonner comme vous me pardonnez, à leur faire du bien comme vous m'en faites : qui pourra jamais triompher de mon cœur, si vous n'en triomphez pas dans le Sacrement de votre amour?

O le Saint des saints! venez sanctifier mon âme, venez l'affermir dans le bien malgré sa légèreté et son inconstance ; venez la soutenir malgré ses dégoûts et ses ennuis ; venez prévenir ses relâchements et augmenter son courage. Ranimez, mon Dieu, ranimez ces premiers sentiments que j'ai eu le malheur de dissiper ; rendez-moi vos premières grâces, ces précieuses grâces dont j'ai si souvent abusé ; ces lumières, ces vues, ces désirs salutaires, cette sainte componction, cette horreur de tout péché, cette ardeur pour la solide piété : rendez-moi tout ce que j'ai perdu par ma faute. Rendez-moi votre amour, Seigneur ; que je vous aime dans le temps pour continuer pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Autre Prière avant la Communion.

J'ENTRE dans votre saint temple, mon Dieu ; j'approche de votre autel, je me présente à votre ministre pour recevoir le corps adorable de mon Sauveur et de mon Dieu ; c'est à ce moment que je vous conjure de réveiller dans moi une foi vive et pénétrante. Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde ; je n'en ai jamais douté, oui, c'est vous, vous-même, mon Seigneur et mon Dieu ; *Dominus meus et Deus meus.* Anges du ciel, célestes ministres de ce Dieu caché sous les plus faibles espèces, joignez-vous à moi, et rendons ensemble nos hommages à ce Dieu réellement présent dans cet adorable Sacrement.

Digitized by Google

Je vous adore, mon Dieu, sous ce voile qui vous dérobe à mes yeux, je reconnais cette grandeur qui remplit le monde entier, et qui se tient ici toute renfermée dans un point, mais dans un point non moins respectable que dans la vaste étendue de l'univers; je reconnais cette majesté devant qui se prosternent des légions entières d'esprits bienheureux, et qui s'appliquent à la contempler; mais, tout invisible qu'elle est ici, elle n'en est pas moins adorable pour moi, puisqu'elle n'y perd rien de tout ce que le ciel adore; je reconnais, en un mot, cette divinité qui soutient les deux pôles du monde, et qui en peut ébranler, quand il lui plaira, les deux fondements, cachée sous de fragiles espèces, mais non moins puissante que dans le plus pompeux éclat de sa gloire, parce qu'elle y est tout entière, et par conséquent avec le même pouvoir. L'homme, si plein de respect pour de vaines grandeurs, peut-il en manquer pour vous, mon adorable Sauveur! peut-il refuser de s'humilier devant vous? que dis-je, s'humilier devant vous! vous avez pu vous humilier devant votre Père céleste, mais l'homme, anéanti devant vous, devant votre suprême majesté, est dans son état naturel!

Ecce Agnus Dei. Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Que les miens vous ont coûté cher, mon adorable et aimable Sauveur! Ah! si du moins, pour vous recevoir, j'avais appris de vous à les détester et à les expier; si, à votre exemple et sur le modèle de votre propre douleur, je vous faisais entrer dans un cœur vraiment contrit et humilié! Oh! quelle différence entre votre douleur et la mienne! la vôtre a été véritable, la mienne n'est qu'apparente; la vôtre a été amère, la mienne n'est que superficielle; la vôtre vous a réduit à l'agonie, la mienne a-t-elle jamais troublé mes plaisirs? la vôtre vous a fait répandre une sueur abondante de sang, la mienne m'a-t-elle jamais fait verser une seule larme? La contrition, la satisfaction que vous offrez à votre Père a été aussi sévère que votre douleur a été amère; elle ne vous a rien moins coûté que tout votre

Digitized by Google

sang, que de mourir sur une Croix : hélas ! ma pénitence a été aussi lâche que ma douleur a été froide; comment ai-je rempli dans ma chair les restes de vos souffrances ! ai-je jamais eu le courage de réduire mon corps en servitude ? vous l'ai-je offert, mon Dieu, comme une hostie vivante? combien suis-je encore redevable à votre justice ! souffrez donc, divine victime de mes iniquités, que je vous offre à vous-même, et la douleur que vous en avez conçue, et la pénitence que vous en avez faite : mais, en vous donnant à moi, donnez-moi la grâce et le courage d'imiter l'une et l'autre plus parfaitement dans la suite que je n'ai fait par le passé.

Ecce Agnus Dei. Agneau de Dieu, et Dieu vous-même, j'approche de votre autel, je m'y présente pour vous y recevoir ; ah ! je tremble, Seigneur, quand j'y pense et quand je vous le dis; car qui suis-je pour me présenter devant un Dieu ? qui suis-je pour recevoir un Dieu? vous le voulez cependant, vous voulez vous donner à moi ; votre amour vous fait-il donc oublier ce que vous êtes et ce que je suis ? Un Dieu servir de nourriture à une vile créature ! le Saint des saints à une pécheresse ! et à quelle pécheresse? Ah ! je suis pénétrée de mon indignité. ***Domine, non sum dignus.*** Non, ce n'est point par humilité que je le dis, c'est avec trop de vérité : les Anges ne seraient pas dignes de participer à ce banquet céleste : comment le serais-je, moi ? cependant vous m'y invitez, Seigneur ; peu content même de m'y inviter, vous m'ordonnez de m'y trouver ; ne connaissez-vous pas mieux que moi toute mon indignité ? Hélas ! et quand m'en approcherais-je, si je n'en approchais que quand je m'en crois digne? ou il faudrait m'en éloigner pour toujours, ou je ne m'en approcherais qu'avec une monstrueuse présomption qui m'en rendrait encore plus indigne.

Ecce Agnus Dei. Voilà l'Agneau de Dieu, il est vrai, mais c'est l'Agneau de Dieu qui a été immolé pour les péchés du monde : comme Agneau de Dieu et Dieu lui-même, il m'inspire une crainte respectueuse ; mais comme Agneau de Dieu, devenu la victime de mes péchés, il m'inspire une confiance filiale.

Digitized by Google

Non, mon Dieu, je n'écoute point les frayeurs outrées d'un faux et prétendu respect qui vous déshonore beaucoup plus qu'il ne peut vous honorer ; j'ai fait de ma part, avec le secours de votre grâce, tout ce que vos Apôtres et votre Église m'ordonnent pour m'éprouver moi-même; je ne crois rien avoir omis pour préparer mon cœur à vous servir de demeure. Je cède donc à votre amour, mon divin Sauveur, et, si je l'ose dire, au mien même; j'écoute vos invitations et mes empressements : vous m'appelez, j'obéis! mon cœur vole vers vous, Seigneur, et je m'abandonne à son ardent mais respectueux mouvement; vous voulez demeurer en moi, et je veux demeurer en vous : heureuse si ce Sacrement de votre amour m'unit tellement à vous, que je ne m'en sépare jamais!

Ecce Agnus Dei. Divin Agneau, je viens à vous avec d'autant plus de confiance, que je connais mieux toute l'étendue de votre bonté et de votre puissance; il me semble que de votre tabernacle vous nous adressez ces paroles que vous dîtes autrefois pour inviter de recourir à vous, ceux qui avaient besoin de soulagement et de consolation : « Venez à moi, vous tous qui avez de la peine et « qui êtes chargés, et je vous soulagerai; » je viens donc à vous, Seigneur; car ce n'est que de vous que j'attends de la consolation dans mes peines; ce n'est que de vous que j'espère être soulagée du poids accablant de mes passions; aussi vous seul pouvez me donner le courage de les combattre et de les vaincre.

Avant que j'aie le bonheur de vous recevoir, souffrez, mon divin Sauveur, que je vous adresse les paroles que les sœurs de Lazare vous firent dire au sujet de la maladie de leur frère : Voilà celui que vous aimez qui est malade. Oui, vous m'aimez, mon Dieu, puisque vous voulez me nourrir de votre propre chair, et que vous opérez tant de miracles pour me donner cette précieuse marque de votre amour; que ne puis-je et que ne dois-je pas attendre d'une telle bonté et d'une telle puissance! Je vous ai déjà représenté mes différentes infirmités spirituelles; mais sur quoi j'insiste dans ce moment, c'est sur la criminelle

Digitized by Google

indifférence que j'ai eue trop longtemps pour le Sacrement de votre amour ; ai-je pu en approcher avec tant de dissipation et de tiédeur ? O mon Dieu, augmentez en moi la faim de cette nourriture céleste ; augmentez en moi la soif de ce breuvage divin, mais augmentez en même temps en moi la foi, l'espérance, la charité, toutes les vertus qui peuvent faire de mon âme une demeure agréable à vos yeux ; augmentez mon courage pour attaquer et vaincre cette passion dominante qui vous a si souvent disputé, enlevé même la possession d'un cœur qui vous appartient par tant de titres, et qui n'appartient qu'à vous seul. Tarissez, mon Dieu, je vous en conjure par votre Sacrement même, tarissez cette source empoisonnée qui m'a rendue à votre égard, et qui pourrait encore me rendre si infidèle et si ingrate. Affermissez-moi dans le désir que vous m'inspirez de tendre à toute la perfection que vous me proposez.

Ecce Agnus Dei. En approchant de votre autel, mon aimable Sauveur, j'entends ces consolantes et terribles paroles ; elles me remplissent tout à la fois de consolation pour moi de recevoir mon Dieu, et de frayeur et de crainte, qui troublent en quelque sorte mon désir ; je crains de ne pas faire assez le discernement de votre corps adorable ; vous seul connaissez le véritable état de mon âme ; et peut-être y découvrez-vous maintenant quelque indignité que je n'ai pas moi-même démêlée ; éclairez-moi, Seigneur, sur ce qui peut vous déplaire dans moi ; je le détesterai et je le déteste par avance de tout mon cœur. S'il y a quelque sentiment trop naturel, j'y renonce, je vous le sacrifie, je ne veux pas que rien puisse vous disputer la parfaite possession de mon cœur. Heureuse si, par cette communion, vous en devenez absolument le maître et le Dieu !

Ecce Agnus Dei. Je vais donc le recevoir, cet Agneau de Dieu : ô vous qui avez effacé les péchés du monde, suppléez, mon divin Sauveur, par votre miséricorde, à tout ce qui me manque pour vous recevoir, je n'ose dire absolument dignement, mais aussi dignement que je le puis et

Digitized by Google

le dois ; lavez-moi de plus en plus, effacez de plus en plus toutes mes iniquités, purifiez de plus en plus mon cœur, faites-vous une demeure agréable, rallumez-y les plus ardents désirs, en y rallumant le feu de votre amour. Un cœur qui vous aime, ô mon Sauveur, doit-il avoir un désir plus ardent que de s'unir à vous par le Sacrement de votre amour? Que cette communion me serve de disposition pour une autre, que ces paroles que prononce votre ministre en me présentant votre corps adorable, se vérifient à la lettre dans moi : *Corpus Domini nostri Jesu Christi, etc.* Qu'il me soutienne, qu'il me défende contre tous les ennemis de mon salut, qu'il m'anime, qu'il me console, qu'il m'encourage dans toutes mes difficultés, qu'il m'éclaire dans mes doutes, qu'il me fortifie dans mes faiblesses, qu'il me conserve dans votre grâce, qu'il m'embrase et me consume du feu de votre amour, et qu'il soit pour moi un Sacrement de vie et de vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après les prières ci-dessus, s'occuper quelques instants et en silence de la faveur que Dieu va nous faire; on produira plus de cœur que de bouche des actes de foi, d'amour, d'humilité et de désir; enfin, on recevra avec le plus profond respect et les transports les plus vifs son Dieu caché sous les espèces eucharistiques. Après la communion, on restera quelque temps dans un respectueux silence. Si notre divin Sauveur daigne parler intérieurement, on l'écoutera avec humilité; s'il vient quelques bons sentiments, on les entretiendra doucement sans en chercher d'autres; mais si on se sent dans la froideur et sans parole, on lira lentement les prières qui suivent, et on tâchera d'en éprouver les sentiments dans son cœur en même temps qu'on les prononcera de bouche.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION,

POUR SERVIR D'ACTIONS DE GRACES.

Mon divin Sauveur, je crois, d'une foi vive et sur votre parole, que vous êtes sous ces espèces sacramentelles, reposant en ce moment au dedans de moi ; je vous y adore comme mon Dieu avec respect, comme mon Sauveur avec confiance, comme mon Père avec amour, comme mon Juge avec une humble frayeur,

Digitized by Google

comme mon Roi souverain avec révérence, vous consacrant et dévouant tout ce que je suis.

Dominus meus et Deus meus. Oui, Seigneur, vous êtes mon Dieu; que dis-je? vous êtes le Seigneur et le Dieu de tout l'univers. Est-il possible que vous ayez eu tant de condescendance pour venir dans mon cœur! Toutes les nations de la terre ne sont devant vous que néant, et que suis-je, Seigneur, en comparaison de tous les hommes? à peine suis-je un petit grain de poussière; et cependant, Dieu de grandeur et de majesté, vous descendez du trône de votre gloire pour loger dans un cœur si misérable. Quelle miséricorde!

Anges du Seigneur, puissantes intelligences qui exécutez ses ordres, unissez-vous à moi pour le louer, aidez-moi à le bénir, ou plutôt, ô mon Dieu, je vous offre leurs propres sentiments, et je m'y unis; je vous reconnais avec eux pour mon Dieu, je vous adore avec eux, je me prosterne avec eux devant vous, je vous rends avec eux tous les hommages qui sont dus à votre suprême majesté; pour être caché dans une vile créature, vous n'en êtes pas moins le Dieu du ciel et de la terre; ah! celui qui a tout créé par la seule force de sa parole, celui qui soutient tout par la seule force de son bras, et celui qui, par un seul éclat, imprime le respect à toute la cour céleste; ce Dieu, ce même Dieu est actuellement en moi, et il y est avec toute sa grandeur, avec toute sa gloire, avec toute sa puissance. Que faut-il davantage pour mériter tout mon respect? Encore une fois, recevez, Seigneur, tous les hommages d'une vile créature qui reconnaît son néant, qui ne trouve rien de grand que vous seul, parce que vous êtes seul son Dieu. Avec quel étonnement, avec quelle surprise, mais avec quelle reconnaissance dois-je à ce moment m'écrier: « D'où me vient « cet honneur, adorable Jésus, que vous vous donniez « vous-même à moi? » mon étonnement est d'autant plus grand, mon divin Sauveur, que je ne vois rien en vous, et que je ne trouve rien en moi qui ne dût vous engager à me priver d'un honneur que vous n'accordez pas aux

Digitized by Google

plus saints et aux plus purs esprits de votre cour céleste. Non, je n'en cherche de raison que dans votre infinie bonté qui vous fait oublier, en quelque sorte, et ce que vous êtes et ce que je suis; c'est ainsi que votre amour triomphe de votre gloire : ô amour! ô excès d'amour! ô amour vraiment divin! ne triompherez-vous point de vous-même comme vous triomphez de mon Dieu? Oui, Seigneur, voilà le triomphe de votre amour, car tout riche, tout puissant, tout Dieu que vous êtes, que pouvez-vous me donner de plus grand que vous-même?

Mais que vous rendre pour vous-même, mon aimable Sauveur? par où vous marquer une reconnaissance qui ne soit infiniment au-dessous d'un don tout divin? au moins que ne puis-je me donner à vous aussi parfaitement que vous vous donnez à moi! Ah! si avec mon esprit et mon cœur je pouvais vous offrir mon sang et ma vie, si je pouvais me sacrifier tout entière à vous et pour vous, hélas! quel sacrifice pour un Dieu, et pour un Dieu qui se donne tout entier à moi! puis-je trop aimer un Dieu qui m'aime avec tant d'excès? puis-je trop me sacrifier à Dieu? Non, je ne puis trop lui marquer ma juste, vive et respectueuse reconnaissance; mais par où et comment? c'est à vous-même, Seigneur, à me l'apprendre; parlez, parce que votre servante vous écoute. Il me semble que vous m'exaucez et que vous me faites la même demande que vous fîtes à votre Apôtre : M'aimez-vous? Souffrez, Seigneur, que je vous réponde comme lui avec la même confiance : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Vous êtes dans mon cœur, vous en connaissez tous les mouvements, ne sont-ils pas à vous et pour vous? Je renonce et je désavoue tout ce qui pourrait y être contraire.

Heureux moment, et le plus heureux de ma vie, où mon Dieu est véritablement à moi, et où il me semble que je puis me flatter d'être véritablement à lui! oui, vous êtes à moi, mon Dieu, et je suis à vous; vous me possédez, et je vous possède; vous m'aimez, et je vous aime; nœuds sacrés, liens précieux, qui attachez mon Dieu à

moi, et qui m'attachez à mon Dieu, pourriez-vous être jamais rompus? ne le permettez pas, Seigneur: ah! plutôt que j'expire à ce moment entre vos bras, que jamais démentir le sacrifice que je vous fais de tout moi-même.

Mais je sens, mon adorable Sauveur, que vous ne vous contenterez pas de stériles protestations, pendant que vous me donnez la plus grande marque de votre amour; vous attendez les effets de ma reconnaissance et de mon amour. Hélas! que puis-je faire pour vous, qui faites tant de miracles pour vous donner entièrement à moi! mon cœur est préparé, mon Dieu, mon cœur est tout préparé à suivre vos divines volontés; il ne veut ni haïr ni aimer que par vos ordres, pour votre gloire, selon votre bon plaisir; non, je n'aurai jamais d'autre volonté que la vôtre.

Mon aimable Sauveur, vous avez assuré que celui qui mange votre chair et qui boit votre sang demeure en vous, et vous en lui; souffrez, mon divin Sauveur, que je vous demande l'accomplissement d'une si solennelle et si salutaire parole.

Demeurez en moi, et faites sentir à mon cœur que vous êtes son Dieu: mais peut-on vous faire une pareille demande? Ah! je sais à qui je parle; c'est à un père plein de bonté, qui connaît mieux que moi la faiblesse et les besoins d'une enfant qui l'aime. Que je demeure en vous, et que je vous sacrifie généreusement toutes les douceurs que le monde pourrait me faire goûter: que toutes les consolations mondaines paraissent fades, insipides et amères à un cœur qui goûte combien vous êtes doux dans le Sacrement de votre amour!

Demeurez en moi, Seigneur, et vivez en moi; ah! vivez-y toujours par votre grâce, vivez-y toujours par votre amour, et que ni l'un ni l'autre ne meure jamais dans mon cœur; que je vive en vous, mon Dieu, et que je ne conçoive que de vous seul les impressions qui me font agir; que je ne vive que pour vous, et que toutes mes pensées, mes paroles, mes actions n'aient point d'autre fin que votre gloire, point d'autre effet que votre amour. Vivez

Digitized by Google

en moi pour n'aimer et n'estimer que ce que vous avez aimé et estimé, pour ne mépriser et haïr que ce que vous avez haï ou méprisé; demeurez en moi pour affermir et fortifier ma faible et inconstante volonté dans les saintes pratiques d'une piété solide; assurez-vous une conquête, peut-être, hélas! toute prête à vous échapper; que je demeure en vous pour m'occuper de vous, pour marcher en votre présence, pour recevoir tout de votre main et vous rapporter tout.

Demeurez en moi, et que votre grâce manie toujours à son gré mon cœur docile; que je demeure en vous, et que mon cœur toujours fidèle ne cherche jamais à s'affranchir du joug le plus doux et le plus aimable qui fût jamais. Demeurez en moi, et dites à mon âme que vous êtes mon salut, et que je demeure en vous, et que je trouve dans vous mon Sauveur et mon Père.

Combattez dans moi, mon Dieu, et avec moi pour les intérêts de votre gloire; que je combatte dans vous et avec vous contre moi-même; triomphez dans moi de tous vos ennemis par mon courage, et que j'en triomphe dans vous par votre grâce.

Demeurez en moi, et que je demeure en vous jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je sens que vous m'aimez; oserai-je le dire? il me semble que je sens aussi que je vous aime. C'en est fait, ô Dieu d'amour, je vous aime: que je voudrais que vous fussiez connu et aimé de tous les hommes! que ne puis-je vous aimer pour tous ceux qui ne vous aiment pas, et autant que vous le méritez! Ah! Jésus, que j'ai de douleur de vous avoir si peu aimé, et si tard; d'avoir si peu cherché à vous plaire, de vous avoir déplu même tant de fois! C'en est fait, mon doux Sauveur, je ne veux plus aimer les créatures; je les abandonne de grand cœur pour l'amour de vous. Hé quoi! mon Dieu, pourrais-je aimer d'autre objet que vous, après avoir reçu tant de grâces de votre main si libérale? serais-je assez ingrate pour ne pas vous aimer, vous qui êtes l'amour même? Non, mon Dieu, ne permettez pas, s'il vous plaît, que je tombe dans une pareille ingratitude;

Digitized by Google

j'espère, Seigneur, que vous me soutiendrez: c'est la juste et ferme confiance que vous faites naître dans mon cœur. Recevez donc, ô mon Dieu, ma liberté tout entière; recevez ma mémoire, mon entendement, et toute ma volonté; donnez-moi seulement votre amour et votre grâce, je serai assez riche, et je ne vous demanderai rien davantage. Ainsi soit-il.

Prières après la communion, pour gagner les indulgences, soit au temps du jubilé, soit en visitant les églises auxquelles les Souverains Pontifes en ont accordé.

SEIGNEUR, qui avez établi des sacrements dans votre Église comme des fontaines sacrées par lesquelles votre sang adorable est communiqué aux fidèles, et qui m'avez réconciliée par celui de la pénitence, et nourrie de votre chair sacrée, faites, par votre grâce, que je conserve en moi tous les sentiments de piété et de religion que vous m'avez inspirés, que je renonce à mes désirs déréglés, que je mortifie mes passions, et que je vive dans la pratique de la justice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, purifiez en moi les restes du péché, et donnez-moi la force et le courage de faire pénitence, afin de satisfaire à votre divine majesté que j'ai offensée. J'ai péché, je connais mon iniquité, et mon péché m'est toujours présent; c'est contre vous que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai commis le mal. Détournez vos yeux de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. Délivrez-moi de la damnation éternelle et d'une partie des peines temporelles que mes péchés méritent. J'accepte, avec une parfaite soumission à votre sainte volonté, toutes les peines, maladies, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les pasteurs de votre Église, Seigneur, soient selon votre cœur et selon votre esprit; que tous vous craignent, et qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les royaumes chrétiens; que l'union soit parmi tous les princes; que tous soutiennent vos intérêts. Faites

Digitized by Google

cesser l'erreur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre grâce en nous, et faites que nous puissions vivre et abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Enfin, la prière que j'ose vous faire, c'est la délivrance et le soulagement des âmes du purgatoire.

Dites ensuite cinq *Pater* et cinq *Ave, Maria.* On peut ajouter à ces prières le Cantique de la sainte Vierge, *Magnificat;* celui de Zacharie, *Benedictus*, et surtout celui de Siméon, *Nunc dimittis.*

Courtes prières, ou Elévations à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la communion et quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Il se plaît parmi les lis, et il aime la pureté.

J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui pourra me séparer de l'amour de Jésus-Christ?

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu à moi? Mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

Prière qu'on peut faire quelques jours après la communion.

Je n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse! Serait-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche où vous êtes entré, et qu'aucun mensonge ni aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même et sur toute ma conduite, que je ne perde point la grâce que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation

Digitized by Google

dans une nouvelle communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire : nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que, mourant dans votre grâce, j'obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Si on ne juge pas à propos de se servir, pour la communion, des Prières ci-devant, on pourra avoir recours au Prières pour la Messe où l'on doit communier, p. 88.

PRIÈRES

AVANT LA MESSE OU L'ON DOIT COMMUNIER.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeler dans sa mémoire la dernière communion que l'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts que l'on y remarque, voir quel profit on en a retiré, et de quelle manière on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle communion.

II. Rendre grâces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le sacrement de Pénitence ; renouveler avec plus de ferveur la contrition que l'on y a conçue, les résolutions que l'on y a prises, les promesses que l'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont : 1° pour glorifier Dieu, pour lui rendre grâces par Jésus-Christ son Fils ; 2° pour s'unir à Jésus-Christ, et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair et boira son sang ; 3° pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnaissance qu'on a pour le mystère de notre Rédemption que Jésus-Christ a opérée par sa Passion et par sa mort ; 4° pour l'union et la paix de la sainte Église, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien ; 5° pour se fortifier dans la vie de la grâce, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, qu'il est à propos de se représenter toutes les fois que l'on communie, il est très-utile de joindre à chaque communion quelques vues particulières, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grâce d'imiter le saint dont on fait la fête, de se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, et de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident ; de demander la connaissance de sa volonté, de le remercier de quelque grâce, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelque autre grâce pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer, à chaque communion, quelque but particulier, sert à empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

On pourra aussi, toutes les fois que l'on communiera, se proposer de recevoir notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourraient être les suivants :

Digitized by Google

Elévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Père.

O MON aimable Père, je ne saurais penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus, Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, ô mon Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Église votre épouse, que vous m'avez donnée pour mère; vous êtes donc mon unique espérance, puisque j'ai commencé à être nourrie de votre divine parole, et que vous vous êtes rendu vous-même ma nourriture, dans laquelle je trouve toute ma défense et ma sûreté. Mais quelle grâce et quelle miséricorde pour moi, ô mon Dieu, que d'être appelée et d'être en effet l'une de vos enfants! O mon divin Sauveur, qui, vous étant rendu notre Père, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort, faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Père, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui est un si grand sujet de joie pour les hommes, et qui les excite tous à espérer! O mon Père, donnez-moi votre esprit, cet esprit d'adoption qui doit nous faire recourir à vous avec une très-grande confiance, comme à notre Père; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que, ne vivant et n'agissant que par votre esprit, je mérite d'être une de vos plus fidèles enfants. Faites, ô mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez méritée.

O mon âme, jetez-vous entre les bras de votre Père, et ne craignez point; il vous soutiendra, il vous guérira.

Digitized by Google

O mon Père, qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus profond de mon âme, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde; c'est vous seul, ô mon Dieu, que je cherche, et que j'ai un grand désir de posséder dans mon âme.

Elévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Roi.

Je vous adore, ô mon Sauveur Jésus-Christ, dans ce très-saint Sacrement, comme Roi tout-puissant dans le ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Père vous a mis toutes choses entre les mains. O Roi infiniment adorable, faites-moi la grâce d'être un de ces sujets que le Père éternel vous a donnés, car je sais que nul d'entre eux ne périra. Régnez dans mon cœur, ô Roi qui ne régnez que par pur amour; ô Roi tout-puissant, régnez dans mon âme, et détruisez-y tout le règne du monde!

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi! Combien doivent-ils être parés de vertus, retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres! Ornez mon âme de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral!

O Roi des Anges et des hommes, régnez véritablement dans nos âmes. Que toutes nos puissances vous soient soumises. Que notre volonté se détermine inviolablement à garder vos saintes lois, quand même il devrait nous en coûter la vie. Que toutes nos affections soient si conformes à vos volontés, qu'elles ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, sous les faibles apparences qui vous cachent à mes yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainsi la vue de votre divine majesté; l'éclat en est si redoutable, que nous ne pourrions le soutenir. Mais puisque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumière et votre grandeur, afin que tous vos enfants puissent vous aborder, je ne craindrai donc

Digitized by Google

point, ô mon Dieu, de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes constante sur ce trône d'amour! comme les hommes devraient vous aimer par-dessus toutes choses! O amour! ô amour! que n'ai-je un cœur tout plein de flamme pour vous aimer autant que vous êtes aimable!

O Jésus, vous êtes mon Roi, ma lumière, ma sauvegarde; qu'ai-je donc à craindre sous votre protection?

O Roi des siècles, qui m'offrez un festin véritablement royal dans votre sainte Eucharistie, je vous demande, par l'excès de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la royauté à laquelle vous m'appelez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur et quelle est sa durée. Étouffez en moi tous ces désirs bas des grandeurs de la terre, qui sont indignes du cœur d'une chrétienne; remplissez-moi d'une ambition divine, et que le royaume du ciel soit l'unique objet de mes désirs; fortifiez ma faiblesse, donnez-moi un cœur véritablement royal, et faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint autel, vous êtes le trône sacré qui seul me paraît grand et glorieux; c'est à vos pieds que je veux vous rendre continuellement mes hommages.

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement en qualité d'Époux.

Je vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint Sacrement, en qualité d'Époux des âmes fidèles. O Roi de gloire, splendeur du Père, abime de richesses, océan de perfections et de beauté! est-il possible, ô mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse et si admirable faveur à une âme ingrate et infidèle, qui vous a oublié tant de fois, et qu'après tant d'infidélités vous ne laissiez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, et de m'accorder la qualité de votre épouse! Oh! que vos miséricordes dans cet auguste Sacrement sont bien plus élevées que les cieux! qu'elles sont infiniment au-dessus

Digitized by Google

de vos œuvres! que leur nombre est incalculable! Qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu, qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souvienne et que je les reconnaisse par une fidélité inviolable!

Non-seulement, ô mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens. Je ne ferai plus cas que de vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penser à vous, à parler de vous, et à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer et à faire votre volonté. Accordez-moi cette grâce, mon espérance, mon Père, ma lumière, mon salut et mon tout, quoique je sois si misérable, et que, dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon âme, je n'aie rien à vous présenter pour tous les biens dont vous voulez m'enrichir; mais je me console en considérant que c'est ma pauvreté et ma misère mêmes qui vous excitent à me faire cette grâce. O divin Époux que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué sur la croix et mis au sépulcre, que désormais mon cœur soit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choses de la terre. Vous serez désormais, ô mon Dieu, l'unique objet de mes pensées; et puisque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement et uniquement à vous; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Pasteur.

PUISQUE vous nous avez déjà fait tant de grâces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi et notre Époux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur? A qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfants? Je vous adore donc, ô mon Dieu, dans cet auguste Sacrement, en cette aimable qualité de Pasteur de mon âme. Que c'est avec raison, ô mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul

Digitized by Google

qui ait exposé sa vie pour ses brebis! Vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim et la soif, la chaleur et le froid; vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer et le contraindre à rendre la proie qu'il était près de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie, environnées d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous? Faites-nous la grâce de recourir à vous dans tous les périls dont vous seul pouvez nous garantir. Faites-nous la grâce de ne nous jamais éloigner de votre présence; faites-nous connaître, ô mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie; faites, ô mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant, que j'en sois tout occupée et toute pénétrée, que je le reconnaisse et que je l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez-moi la pureté, l'humilité, la ferveur et la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Pasteur! Enseignez-moi à être douce, humble et patiente à votre exemple. Que cette leçon est belle! qu'elle est sainte! qu'elle est raisonnable, ô bon Pasteur! Qu'il y a de plaisir à vous suivre! que le pâturage où vous me conduisez est gras! qu'il est aimable et qu'il est salutaire!

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Médecin.

Je vous adore, ô mon Dieu, dans ce très-saint Sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, et je viens me présenter à vous en qualité de malade; je ne suis que faiblesse et que langueur; je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine que par mes propres passions et par mes mauvaises habitudes; il n'y a rien de sain en moi. Mais quelque grands que soient mes maux, et quelque incurables qu'ils paraissent, vous pouvez les guérir par votre grâce : vous n'êtes venu que pour les malades

Digitized by Google

comme je le suis ; vous cherchez ces malades, vous les prévenez, vous voulez bien opérer leur guérison, et c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir : vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnaissent leurs maladies, qu'ils désirent en être guéris et qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui pouvez les en délivrer. Je me présente donc à vous, Seigneur, et je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies et toutes les maladies de mon âme : Seigneur, ayez pitié de moi ; guérissez mon âme, parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes et déplorables en moi ; l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la faiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres : j'ai un dégoût de toutes les choses célestes, et une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous, comme au céleste Médecin qui seul peut m'en délivrer ; je crie du plus profond de mon cœur : Seigneur, vous pouvez me guérir si vous le voulez ; Jésus, fils de David, ayez pitié de moi ; délivrez-moi entièrement de mes maux, et donnez-moi une entière santé, qui soit toute pour votre gloire.

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Juge.

JUSQU'ICI, ô mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse et d'amour ; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge, que vous exercez d'une manière d'autant plus effrayante, qu'elle est plus inconnue et plus invisible. O Jésus, si je ne regardais que votre justice et mes péchés, je m'abandonnerais au désespoir ; mais je me jette entre les bras de votre miséricorde ; je sais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse et qu'il vive : convertissez-moi donc, afin que je vive ; faites que

Digitized by Google

je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde et de grâce ; qu'avant de m'approcher de votre autel, je vous considère comme un Juge très-éclairé, très-glorieux et très-puissant ; que cette considération me donne toujours une crainte filiale et respectueuse, et m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît davantage ; que je ne me pardonne aucune infidélité et aucune négligence, mais que je châtie sur moi les plus petites fautes avec le zèle que doivent me donner la grandeur et la pureté de la viande dont je dois être nourrie. Et quand votre bonté m'aura accordé la lumière pour connaître mes fautes, donnez-moi la douleur et les remords que je dois en avoir; donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence, afin qu'étant purifiée, je puisse vous manger non pas comme mon jugement, mais comme mon remède et comme ma vie.

MÉDITATION

pour exciter dans l'âme la crainte et l'amour du très-saint Sacrement.

PREMIÈRE PARTIE.

Qui êtes-vous, ô mon Seigneur, et qui suis-je, pour oser approcher de vous ! Qu'est-ce que l'homme par lui-même, sinon un vase de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un instrument du péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien et malheureusement puissante pour le mal ? Qu'est-ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses desseins, vain dans ses actions, sale dans ses désirs, inconstant dans ses entreprises, vil et bas en toutes choses, seulement grand dans la fausse estime qu'il a de lui-même ! Une misérable créature osera-t-elle donc se présenter devant un Dieu d'une si haute majesté, pour se joindre à lui ?

Les étoiles du ciel perdent leur éclat en votre présence, ô mon Seigneur, les colonnes du ciel tremblent devant

vous; les plus élevés des Séraphins se couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et se regardent comme un néant. Comment donc une aussi misérable créature que je suis entreprendra-t-elle de vous toucher et de vous recevoir dans elle-même !

Saint Jean-Baptiste, sanctifié dès le sein de sa mère, n'ose toucher votre tête, et proteste qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure. Le prince des Apôtres s'écrie : *Seigneur, retirez-vous de moi, qui suis un homme pécheur !* et j'aurais la hardiesse de m'approcher de vous, étant remplie de péchés !

Si, dans le temps de votre ancienne loi, il fallait être pur et sanctifié pour manger des pains exposés sur la table de votre Temple, et qui n'étaient que l'ombre de ce mystère, comment n'appréhenderais-je pas de manger le pain des Anges, étant si dénuée de sainteté !

Vous avez commandé, ô mon Dieu, que l'on mangeât l'agneau pascal avec du pain sans levain et des laitues amères, et que ceux qui le mangeraient eussent des souliers à leurs pieds, et que leurs reins fussent ceints. Oserai-je bien manger le vrai Agneau pascal, dont l'autre n'était que la figure, sans avoir rien de cette préparation ? Suis-je un pain azyme sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentiments d'une véritable contrition, marqués par des laitues amères ? Où est la chasteté des reins et la netteté des pieds, qui sont les bons désirs ? Je crains, et j'ai sujet de craindre, à l'approche de cette sainte table, me voyant privée de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire de la charité. On commanda qu'il fût jeté, les pieds et les mains liés, dans les ténèbres extérieures. Ah ! je ne puis attendre que le même châtiment, si je m'y présente dans le même état.

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos âmes paraissent à découvert, que deviendrai-je, si j'ose paraître à votre festin sans la robe nuptiale !

Ce fut une chose si criminelle à un prêtre d'avoir tou-

Digitized by Google

ché inconsidérément à l'arche du Testament qui était près de tomber, qu'il en fut puni sur-le-champ par une mort subite; et je ne craindrais pas la même peine, si je recevais indignement celui qui était figuré par cette arche!

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la même arche lorsqu'elle passait sur leurs terres, et l'Écriture nous apprend que, pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cinquante mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre corps sacré! Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même?

Que si j'ai tant sujet de craindre en considérant seulement votre majesté, que ne dois-je pas appréhender si je jette les yeux sur mes péchés! Beauté infinie, il a été un temps (et plaise à votre miséricorde qu'il ne dure pas encore!) où je vivais dans l'oubli de votre loi, et où mon cœur était occupé de tout autre objet que de vous, où j'avais plus d'estime pour la poussière des créatures que pour les trésors de votre grâce et pour l'espérance de votre gloire: mes désirs étaient la règle de mes actions; j'obéissais aveuglément à mes convoitises, et, ne suivant que mon caprice, il semblait que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu, parce que j'ai vécu longtemps de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avait point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendé votre justice, je ne me suis jamais retirée du mal par la crainte de vos lois, je ne vous ai jamais rendu les grâces que je vous devais pour vos bienfaits, et, sachant que vous étiez partout, je ne me suis jamais abstenue de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai jamais élevé le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition et une guerre continuelles contre vous, et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez soufferts pour moi. Oserai-je

Digitized by Google

donc, ô mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état? Je suis dans la confusion en me voyant telle; j'ai honte d'aller au devant de l'Époux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines, et me recevoir de nouveau.

SECONDE PARTIE.

Je reconnais mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je reconnais aussi votre grande miséricorde; c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis, car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejeter une si pauvre et si indigne créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin de vous, au contraire, vous les appelez et les attirez à vous. C'est vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et affligés, et je vous soulagerai.* Vous avez dit : *Le médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades : je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on disait publiquement que vous fréquentiez les pécheurs, et que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, et je crois que vous appelez encore aujourd'hui du haut du ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeler sur la terre.

Touchée de la miséricorde avec laquelle je sais que vous nous appelez, je viens à vous, accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer; je viens avec toutes mes misères et toutes mes tentations, afin d'être soulagée; je viens comme un malade au médecin, pour être guérie; et comme une pécheresse à la fontaine de justice, pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, et que vos plus douces délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant, comme je suis, une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous aient été plus agréables que le superbe festin du pharisien, puisque vous ne mépri-

Digitized by Google

sâtes pas sa douleur, et que vous ne la rejetâtes pas comme une personne souillée de péchés; mais, au contraire, que vous agréâtes sa pénitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la défendites contre ses accusateurs, et que, pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous lui remîtes beaucoup de crimes.

Seigneur, voici une occasion de vous acquérir plus de gloire; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités et moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miséricordes, vous en aviez déjà fait beaucoup d'autres semblables, et vous en ferez encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées; que celle que j'espère de vous soit de ce nombre! Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, et qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses: je n'ai pas assez de larmes pour laver vos pieds, mais vous avez versé tant de sang, qu'il est capable de laver tous les péchés du monde.

Ne soyez pas indigné contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je sais que tous les malades accouraient à vous pour vous toucher, parce qu'il sortait de vous une vertu qui les guérissait tous. Je suis atteinte d'une dangereuse maladie; que puis-je donc faire autre chose sinon de m'adresser à vous, comme au plus puissant de tous les médecins, pour recouvrer la santé? Pour être glorieux dans le ciel, vous n'êtes pas moins miséricordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie et le remède à toutes nos misères. A qui donc aurions-nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu?

Je reconnais véritablement que ce divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts, mais qu'il est aussi la médecine des infirmes; qu'il n'est pas seulement le soutien des vivants, mais aussi la résurrection des morts; que non-seulement il remplit les justes d'amour et de joie, mais qu'il purifie et guérit les pécheurs. Que chacun s'en approche selon ses divers besoins, et que chacun y prenne ce qui lui est propre, et ce que son Seigneur

Digitized by Google

voudra lui donner. Que les justes viennent pour être reçus à cette table, et que la voix de confession et de louanges s'entende pour eux à ce festin sacré. Pour moi, qui suis une pécheresse et une malade, je m'y présenterai pour y recevoir le calice du salut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par laquelle je puisse marcher, hors ce mystère sacré; et je ne vois pas le moindre prétexte pour me défendre d'en souhaiter la participation. Si je suis malade, c'est lui qui me guérira; si je suis en santé, c'est lui qui me conservera; si je vis, c'est lui qui me fortifiera; si je suis morte, c'est lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai pas sa présence, comme fit Adam quand il reconnut sa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la mienne; je ne me cacherai point de lui, quoique je sois impure et couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu! au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable de faire admirer votre miséricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvraient les yeux de l'aveugle-né ne servirent qu'à faire paraître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu; et la bassesse où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui, étant si élevé, ne dédaigne pas les choses les plus méprisables; car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilége, mais il m'est accordé en considération de ceux de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le Père éternel m'adopte et me traite comme un de ses enfants.

Puis donc que vous êtes mon Père et mon Sauveur, j'ose recourir à vous, et vous demander cette grâce, que comme David faisait asseoir à sa table un homme tout contrefait, parce qu'il était fils de son cher ami Jonathas, honorant de la sorte en la personne du fils les mérites du père, il vous plaise, ô Père éternel, souffrir à votre table une pécheresse toute défigurée, non en sa considéra-

Digitized by Google

tion, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam, notre véritable Père, et qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISON

pour offrir au Père éternel toutes les souffrances de son Fils.

O SOUVERAIN Seigneur de toutes choses, Créateur du ciel et de la terre, quoique je sois la plus misérable pécheresse du monde, je ne laisse pas de vous offrir avec votre Église le plus digne et le plus riche de tous les sacrifices, qui est votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, et pour tous les bienfaits dont je vous suis redevable. Jetez vos yeux, ô mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre, et souvenez-vous pour qui il souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour son esclave? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui, comme une brebis qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle? Considérez cet excès d'amour et de bonté: voyez votre Fils étendu sur le bois, voyez ses mains qui versent un déluge de sang, et pardonnez, en sa considération, les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, et renouvelez-moi par les mérites du sang qui en est sorti. Regardez ses pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, et conduisez les miens dans la voie de vos commandements.

Roi des rois, je vous demande par ce Saint des saints, par ce divin Rédempteur, d'être unie d'esprit avec lui, puisqu'il n'a pas eu horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considérez-vous pas sa tête penchée, son visage languissant et flétri par l'approche de la mort? C'est là le corps de votre cher Fils: ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter. Voyez sa poitrine exposée à nu, son côté couvert de sang, ses entrailles desséchées de douleur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruel-

Digitized by Google

lement étendus, ses genoux froissés, ses membres déchirés, et souvenez-vous des misères de votre indigne servante. Voyez les tourments de mon Rédempteur, et pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidèle avocat devant vous, Père tout-puissant; c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si généreusement arrosé par le sien; c'est le sacrifice agréable et parfait, offert en odeur de suavité; c'est l'Agneau sans tache, qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtaient sa toison, et qui, étant blessé de coups de fouet, sali de crachats et chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour se plaindre.

C'est lui enfin, qui, n'ayant commis aucun péché, a souffert pour les nôtres, et a guéri nos plaies par les siennes. Qu'aviez-vous donc fait, ô mon Sauveur, pour être condamné si injustement? Qu'aviez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant?

Je reconnais, Seigneur, que mes péchés ont causé vos douleurs; j'ai été le sujet de votre mort, et le véritable motif de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux! Le méchant pèche, et le bon est puni; le coupable commet des crimes, et l'innocent est châtié; le maître porte la peine que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humilité s'est-elle abaissée! jusqu'où s'est étendu votre amour! A quel point la compassion que vous avez eue de nous a-t-elle été portée! Je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourments; je me suis élevée, et vous avez été humilié; j'ai été désobéissante, et vous avez été obéissant jusqu'à la mort, vous avez enduré le supplice qui était dû à ma révolte. De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, et je ne vois du mien qu'ingratitude; du vôtre que sainteté, et du mien que malice. Mais j'espère, ô Père éternel, que vous aurez pi-

Digitized by Google

tié de moi, puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes; je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous et moi ce fidèle avocat. Jetez les yeux sur ce bon Pasteur; regardez favorablement, pour l'amour de lui, la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules; faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous pour être ma force et mon secours, puisque par votre pure grâce vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur et mon Sauveur.

ACTE DE FOI ET D'ADORATION.

Je *crois, Seigneur Jésus; suppléez à ce qui manque à ma foi.* Je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant je ne recevrai pas du pain, mais que je recevrai votre corps sacré, votre sang, votre âme et votre divinité; que je vous recevrai tout entier, caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, et en l'adorant je sais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent, et c'est ce qui me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement mangent et boivent leur jugement, et c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche; mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que, faisant le discernement que je dois faire de votre corps, j'aie part à votre grâce et je sois remplie de votre esprit.

ACTE D'HUMILITÉ ET DE CONTRITION.

Seigneur, *je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.* Prosternée devant vous, je me reconnais indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Misérable mortelle, pauvre et vile créature, moi qui ne suis que poussière et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu: j'en suis indigne à cause

Digitized by Google

du nombre et de la grandeur de mes péchés. Je crois que vous me les avez pardonnés; je ne suis pas néanmoins exempte de crainte, et, dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnais indigne d'être assise à votre table avec vos enfants; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre esclave. Hélas! Seigneur, je voudrais suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrais y apporter. *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison,* etc.

ACTE DE DÉSIR ET D'AMOUR DE DIEU.

O MON Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être unie à vous par la sainte communion! *Mon cœur et ma chair tombent en défaillance, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Est-il donc croyable que vous vouliez bien vous donner à moi? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, et vous vous faites, en quelque sorte, un même corps et un même sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour? Pouviez-vous me commander plus vivement et plus fortement de vous aimer? Oui, je vous aime, et je vous aimerai de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que, du haut de votre autel et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime, et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres, à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous savez que je vous aime. Et je vais tout à l'heure à votre sainte table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Passion, afin que le monde connaisse que j'aime mon Dieu et mon Père, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

Digitized by Google

MÉDITATION

QU'ON PEUT FAIRE

LE JOUR DE LA COMMUNION,

pour s'exciter, par la considération de la grandeur de ce mystère, à l'amour et à la reconnaissance que l'on doit à Dieu pour un si incomparable bienfait.

PREMIÈRE PARTIE.

Si toutes les créatures du ciel et de la terre se changeaient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi pour vous rendre grâces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourraient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai-je pour avoir voulu, dans cet heureux jour, me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence? Quand la mère de votre précurseur, remplie du Saint-Esprit, vit entrer chez elle la Vierge qui vous portait dans ses entrailles, tout étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne à moi?* Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver de terre, en voyant que ma bouche a reçu et que mon estomac a logé le même Dieu qui vint visiter sainte Élisabeth? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier: D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la mère de mon Dieu, mais que mon Dieu ait voulu venir à moi, qui ai été si longtemps la demeure de Satan! moi qui me suis toujours opposée à ses desseins, et qui, pour l'avoir si souvent rejeté, me suis rendue tout à fait indigne de le recevoir! D'où me vient donc cette grâce, que le Seigneur des seigneurs soit venu à moi?

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître parmi les bêtes; vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, et descendre jusqu'aux enfers: il paraît bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, et que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi en quelque autre manière, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde; mais, Seigneur, que vous n'ayez pas seulement voulu me visiter, mais que vous ayez daigné entrer en moi, et vous

Digitized by Google

y arrêter pour me transformer en vous et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui est au-dessus de notre intelligence. David s'étonnait de ce que vous vous souvenez des hommes, et de ce que vous y attachez votre cœur: c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non-seulement se souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il le nourrisse de sa propre substance, et qu'il le fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, incomparable bonté! Que je vous aime donc, Seigneur, que je vous désire par-dessus toutes choses! Soyez ma nourriture et mon breuvage, ô douceur merveilleuse! ô amour dont la douceur est inestimable! que mon âme se repaisse de vous, ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre! Nourriture des forts, faites-moi croître en vous; augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfants d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous? que prétendez-vous dans le monde? Si votre cœur cherche un objet digne de son attachement, voici le plus noble et le plus doux qu'on puisse souhaiter; si vous demandez des plaisirs, où en trouverez-vous de plus grands et de plus purs que ceux-ci? si vous voulez des biens, voici les trésors du ciel, le prix du monde, et un océan de richesses; enfin, si vous aspirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majesté de Dieu, qui vient vous honorer.

SECONDE PARTIE.

Puisque vous m'avez déjà fait la grâce de me recevoir dans votre compagnie, de me donner place à votre table, de me faire part de vos caresses, et de me lier à vous par des liens d'amour si forts et si étroits, que je renonce dès à présent, pour l'amour de vous, ô mon Sauveur, à tout ce qui vous est contraire; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanité du siècle; éloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés: voici l'unique et le souverain bien. Il n'est pas raisonnable qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes; il n'est pas juste qu'ayant reçu Dieu dans ma maison, j'y laisse entrer rien de vain et d'inutile. Si une femme de basse condition avait épousé un roi, elle quitterait bientôt cet état de pauvreté qui l'environnait, pour paraître en celui de reine. Mon âme doit prendre les mêmes sentiments; car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguste sacrement l'a établie, pourrait-elle se rabaisser à l'état infime où ses vieilles habitudes l'avaient réduite?

Digitized by Google

Puisqu'il vous a plu, ô mon Sauveur, de m'honorer de votre visite, donnez-moi la grâce de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissants secours pour la conserver ; et si, par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Partout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite; vous êtes entré dans le chaste sein de votre mère ; et comme par là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même temps une très-haute grâce pour la soutenir. Étant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Élisabeth, et là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, et vous remplîtes la mère de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes ; et comme par votre venue sur la terre vous les avez élevés à un merveilleux degré d'honneur, ainsi, par une grâce merveilleuse, vous avez réparé leurs défauts, et vous les avez sanctifiés lorsqu'ils étaient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers pour en retirer les âmes des justes, et vous avez rendu bienheureux ceux qui languissaient dans l'attente de votre visite. Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles ; l'arche du Testament, qui n'était que l'ombre de ce mystère, entra dans la maison d'Obédédom, et tout d'un coup vous versâtes toutes vos bénédictions sur lui, et sur tout ce qui appartenait à ce bon Israélite. Puis donc qu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon âme ; puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, et donnez-moi de quoi répondre à cette grâce. Enrichissez et parez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fusse comme cet heureux tombeau où votre corps sacré fut déposé, donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées : il était de pierre, donnez-moi la fermeté ; il y avait un suaire qui représente l'humilité, accordez-la-moi, puisqu'elle m'est si nécessaire ; on y trouvait de la myrrhe, qui est le symbole de la mortification, faites que je meure à tous mes désirs déréglés et à ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme l'arche du Testament ; accordez-moi cette faveur, et, comme elle ne contenait autre chose que les tables de la loi, que mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres désirs que de se conformer entière-

ment à votre loi. Vous me faites connaître, par les effets de ce grand sacrement, que vous êtes mon père, puisque vous m'y traitez comme votre enfant; donnez-moi donc votre grâce, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant non-seulement d'un amour fort et solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent et s'abîment en votre amour, et que le seul souvenir de votre nom si doux et si aimable fasse toute la joie de mon cœur. Que toute mon espérance et ma confiance soient en vous, et que dans tous les travaux et dans toutes les peines de cette vie, j'aie recours à vous, comme une bonne fille qui se jette entre les bras de son père, où elle trouve son plus sûr refuge. Mais surtout vous avez voulu me découvrir dans ce divin mystère que vous aviez pour mon âme tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse; donnez-moi pour vous le même cœur; que mon affection réponde à la vôtre; que mon amour, comme le vôtre, soit fidèle, chaste et inébranlable, et qu'il soit si fort et si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos âmes, ouvrez vos bras divins, et liez mon âme à vous par des nœuds si forts, qu'à la vie et à la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que vous avez institué ce sacrement. Vous saviez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même, qu'elle tient de vous toute sa force et toute sa puissance; que d'elle-même, elle n'est que misère et que faiblesse, qu'elle se perd dans vous, semblable à une goutte d'eau qui, étant laissée seule à l'air, sèche en un moment, mais qui, étant jetée dans la mer, est unie à son principe et se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, ô mon Seigneur, et recevez-moi en vous, parce qu'en vous je trouve la vie, et en moi je trouve la mort. Je deviens forte si je suis en vous, et si je suis à moi-même je m'écroule et me perds. J'acquiers, étant en vous, un état stable qui ne s'altère jamais; et de moi-même je ne suis que vanité et corruption. Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jésus! Ne vous retirez pas, Seigneur, et demeurez avec moi, parce que le jour s'en va et la nuit approche; et, puisque j'ai été assez heureuse pour vous loger aujourd'hui dans ma maison, où je puis traiter seule avec vous de ce qui regarde mon âme, je ne perdrai pas cette favorable occasion; je ne permettrai pas que vous vous éloigniez de moi, jusqu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom et m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire un nouvel être et une nouvelle vie. Rendez à mon âme l'innocence et la beauté que vous lui aviez données au baptême;

Digitized by Google

faites que l'amour du monde s'affaiblisse tous les jours en moi, et que le vôtre demeure entier et se fortifie tant que je vivrai, afin qu'ayant éteint et fait mourir en moi tous les autres amours et tous les désirs de ce monde, je vous aime seul, ô mon Sauveur, je ne désire que vous, je ne pense qu'à vous, je demeure avec vous seul, je ne vive que pour vous, que toutes mes pensées et tous mes soins ne regardent que vous, que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, et que je n'attende et ne reçoive de secours que de vous, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

PRIÈRES

POUR OFFRIR

SON INTENTION PARTICULIÈRE DE LA COMMUNION

Suivant l'esprit de l'Église

DANS LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.

(Ces prières se rapportent toutes à l'Épître ou à l'Évangile du jour.)

Pour le Ier Dimanche de l'Avent.

C'EST vous, ô le désiré des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissements et de l'attente de toutes les nations, c'est vous-même que je vais recevoir. Accordez-moi la grâce de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente : avec de profonds sentiments d'humilité, d'adoration et de reconnaissance. Venez à moi dans votre miséricorde, en ce jour, ô Jésus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de juge. Je regarde les espèces et les voiles de ce sacrement comme cette nuée dans laquelle paraît non-seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre sainte mère par celui de votre incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte communion, et pendant tout le saint temps qui m'annonce que ma rédemption est proche.

J'adore, en ce premier jour de l'Avent, le premier pas de votre pénitence ; j'adore les premiers usages que vous fîtes de votre cœur pénitent ; c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation et de victime que je désire m'unir intimement aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant et m'abandon-

Digitized by Google

nant à l'esprit de ce mystère. Je vous en demande une abondante application dans cette communion ; et pour le fruit que j'en espère de votre grâce, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce saint temps, et m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs et dans ma conduite : je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnaissance, sachant fermement quelle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier dès les premiers moments de votre état de rédempteur et de réparateur, et dans l'oblation que vous en fîtes à votre Père.

Que cette réflexion me porte, par votre grâce, à m'humilier aujourd'hui d'être encore si peu entrée dans votre esprit d'humilité et d'anéantissement. Je désire le réparer pendant cet Avent, travaillant, selon l'avis de votre Apôtre, à me réveiller et à sortir de ma tiédeur et de mon assoupissement, de mon amour-propre, de mon orgueil, de ma mollesse, et de tous mes autres défauts, qui pourraient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel avénement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez-moi, je vous en supplie, un esprit recueilli, fervent, humble et doux, un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Évangile, à votre crainte et à votre amour ; soumis et respectueux envers mes supérieurs, plein de compassion, d'amour et de tendresse pour mon prochain ; et faites que, travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de Jésus-Christ et de son esprit, qui m'attache inséparablement à vous pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour les fêtes de la Conception et de la Nativité de la sainte Vierge.

Je vous adore en ce jour, ô Jésus-Christ notre Seigneur, comme le Créateur et le Sauveur de votre sainte mère, et je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte communion, comme au principe et au modèle de la sainteté de sa Conception et de sa Nativité. J'adore et j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute-puissance et de votre bonté infinie sur cette sainte Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité pour être votre mère dans le temps, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, et la disposant, tous les moments de sa vie, à l'auguste qualité de mère de Dieu ; c'est une aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du Soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous fait encourir, et une abondance de bénédic-

Digitized by Google

tions et de grâces. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnaissance et dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits? J'ai recours à vous-même, Seigneur ; je vous supplie de me permettre de prendre le calice du salut, de vous le présenter dans la communion que je désire faire aujourd'hui, et de participer au saint sacrifice pour reconnaître vos grands dons, dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les grâces qu'ils contiennent, sous la protection de la sainte Vierge, dont la substance a fourni un corps à l'adorable victime qui est offerte et mangée dans ce divin sacrifice et ce saint sacrement. Je désire encore honorer cette sainte Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre ses devoirs ; ce que je reconnais n'avoir pas fait, et dont je ne me suis peut-être pas même encore acquittée jusqu'à présent comme je le devais. Je vous demande en grâce que, pour le fruit de cette communion, je m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être, afin que vous soyez glorifié de ma correspondance à vos desseins sur moi et sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable principe, mon souverain bien, ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté ; et, moyennant votre sainte grâce, je me ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, et je n'ambitionnerai ni honneurs ni louanges humaines, mais uniquement celles que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, ô mon Dieu, de me faire la grâce de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire, et des sentiments d'une humilité vraiment chrétienne, par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice et le péché ; et de mettre uniquement ma gloire et mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir et d'éviter le péché, et de m'attacher, à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous : que comme elle je m'attache uniquement, parfaitement, et inséparablement à vous dans le temps, pour être consommée et transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Pour le jour de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ,
(25 Décembre).

Divin Emmanuel, je viens avec foi et amour dans cette maison du vrai pain de mon âme, pour vous y adorer, vous y contempler et vous y recevoir; c'est ici que, dans le moment de la consécration, l'autel va vous servir de reposoir, au lieu de crèche; c'est ici, ô Dieu sauveur, que vont s'accomplir les desirs de mon cœur, qui, comme une terre sèche et altérée, souhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une foi vive et embrasée d'amour; mais faites qu'en ce jour commémoratif du mystère ineffable d'un Dieu fait homme, du Verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages et mes actions de grâces avec les Anges, et de recueillir les fruits ineffables de la grâce qui en émane dans les cœurs bien disposés. Faites que je vous adore aujourd'hui avec la sainte Vierge et saint Joseph, comme naissant dans mon âme, et reposant dans mon cœur au lieu de votre crèche; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs et mes soumissions les plus profondes. Venez, ô aimable enfant, mon Dieu, mon Rédempteur et mon souverain, venez régner en moi, et me consacrer au service de votre sainte enfance et à la pratique des vertus qui m'y sont enseignées. O pain délicieux, pain vivant, qui dans votre sacrement renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, et nourrissent ma foi, mon espérance, mon amour, je vous adore comme possédant dès votre naissance la subtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du sein de votre mère sans blesser le sceau de sa virginité. Les espèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre corps; la blancheur qui frappe mes sens, et la splendeur qui orne votre autel, élèvent mon esprit et mon cœur à celle de votre Père, dont vous êtes la gloire, la substance et la vive image, dans votre naissance éternelle et dans la splendeur de vos saints. Le cantique céleste par lequel la sainte Église vous loue m'invite à le faire. Embrasez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grâce a apparu aux premiers adorateurs de votre divinité cachée et humiliée sous les infirmités de notre chair; que cette même grâce se fasse sentir vivement à mon cœur en cette communion; que l'Esprit saint, qui a formé cette chair divine dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore et m'unisse entièrement à vous. Que ce même Esprit habite en moi, et achève

Digitized by Google

de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très-sainte Vierge à vous porter dans son sein ; qu'il me vivifie, qu'il m'anime et me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés à la grâce par ce divin Esprit qui soient véritablement de Dieu. Faites-moi la grâce, ô divin Messie, de ne pas méconnaître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que les habitants de Bethléem : venez-y, non comme un étranger, mais comme dans votre propre demeure ; que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres, et que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue et me consacre aujourd'hui, d'une manière toute particulière et toute nouvelle, à l'observance de votre sainte loi ; je désire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, de l'humilité et de la simplicité de l'enfance chrétienne, envers vous, mon Sauveur, et envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi ; l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde et de ses richesses, qui seront en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la vie spirituelle de nos âmes, laquelle est le fruit de la communion que je vais faire. Je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez et vivrez en moi, et moi en vous et pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

Pour la fête de la Circoncision et du saint Nom de Jésus.

Les sentiments de crainte et de respect que m'inspire la foi de votre majesté, si je vous adorais aujourd'hui seulement comme mon Dieu, m'inspireraient trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misère extrême, si je n'étais rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre nom sacré de Jésus. Vous l'avez reçu en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnaissance et d'amour, qui sait sentir, par les effets de votre grâce, ce que c'est qu'un Dieu réparateur, sauveur, médiateur, avocat et souverain bien ; ce que c'est que l'avoir, le posséder, et lui être uni plus intimement que l'âme ne l'est avec le corps. C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques moments. C'est, ô mon Jésus, à votre auguste nom que je désire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'unissant à vous dans ce divin sacrement.

J'adore, j'aime le pouvoir souverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi, et je m'y aban-

Digitized by Google

donne ; je me dévoue et m'abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise toute à vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même où vous en prenez le titre, que les prémices sacrées de votre sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour, me soient appliquées maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourrait rester de taches dans mon âme, et empêcher l'effet des grâces de la rédemption que vous m'apportez et m'offrez dans cette communion que je vais faire. Quelle joie, quelle consolation pour une criminelle, telle que je suis, de savoir que je suis à vous en qualité d'esclave rachetée par un si grand prix ! Je fais gloire de vous appartenir, et de suivre en tout vos lois, vos exemples et vos maximes. Je vous demande la grâce et la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est opposé au dedans de moi et au dehors, et de procurer votre gloire aux dépens mêmes de ma vie, s'il était nécessaire. Gravez ces sentiments dans mon cœur, et faites qu'ils y soient toujours le fruit de la plus vive reconnaissance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, ô mon Dieu, j'étais perdue sans ressource ; mais qu'ai-je à craindre à présent ? Vous êtes tout à moi ; et aussitôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'appréhende rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, mon infidélité, ma faiblesse. Guérissez-moi, Seigneur, excitez ma ferveur, et surtout donnez-moi une volonté ferme et constante de pratiquer le bien et de fuir le péché ; le courage pour circoncire et retrancher tous les jours en moi quelque chose de ce qui vous déplaît, afin de mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Pour la fête de l'Épiphanie.

J'ai vu votre étoile, ô Roi grand et tout-puissant ; votre lumière a brillé aux yeux de mon âme ; mon cœur a entendu votre voix ; et aussitôt, excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé, avec votre grâce, pendant les jours qui ont précédé cette fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténèbres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte maison. Guidée et instruite par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui, avec un saint transport et un humble empressement, dans le sanctuaire que vous remplissez de la majesté de votre présence réelle, pour vous adorer et vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, et pour soumettre à vos pieds tout mon être et

Digitized by Google

toute ma personne, comme à mon premier principe et à ma dernière fin, comme au souverain dominateur de toutes choses, de qui nous dépendons et relevons absolument et nécessairement, à qui rien ne peut résister, et qui, au contraire, résistez vous-même aux vains efforts de la politique et de la jalousie la plus maligne. Heureuse si, comme ces heureux princes et prémices de la gentilité attirés à votre suite, je pouvais répondre aussi fidèlement qu'eux à la grâce de ma vocation au christianisme! Du moins, je viens aujourd'hui pour réparer le passé, vous protester un attachement et une reconnaissance éternelle et sensible pour cette grande grâce. Affermissez solidement en moi, Seigneur, par votre venue, ces sentiments et ces heureuses dispositions que vous-même m'avez donnés; gravez-les dans mon cœur d'une manière ineffaçable par la grâce de la communion que je vais faire. Je me livre totalement à l'esprit et à la vertu toujours subsistante de cet adorable mystère de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la crèche, couché sur le foin; ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens que je vous cherche, comme les pieux Mages, mais au saint autel, et sous les voiles du saint Sacrement; c'est là que vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaissements et dans les merveilles de votre amour, et que je jouisse de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature! Tout mon être est dans le ravissement; et tous les habitants de ce monde intérieur, bien différents de ceux de l'ancienne Jérusalem, pleine de tumulte et de confusion à votre arrivée, vont, dans de saints transports, se rendre vos tributaires: mon corps avec tous ses sens sera consacré à votre saint service; je me ferai gloire de vivre et de mourir disciple et enfant du Calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon âme se diront aussi plus sincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leur présent.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le mystère adorable de votre nature humaine unie à la nature divine: cette myrrhe sera composée de la foi vive, et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges et les prières que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous consacrera mon cœur, rempli de l'or de la

Digitized by Google

plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi et mon souverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces dispositions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connaissez mon extrême misère : ornez et disposez vous-même en moi une demeure qui vous soit agréable ; que mon cœur rejette aujourd'hui les folles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grande que de se voir appelé au festin céleste et divin de la sainte communion ; et par une vive reconnaissance de ma vocation au christianisme, de ma régénération au saint baptême, et de la précieuse adoption au nombre des enfants de Dieu et de l'Église, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre corps mystique, que je m'affermisse dans l'espérance d'en être membre éternel, si je vis, comme je le dois, dans la foi et dans le désir de l'attente de cette bienheureuse éternité, en méprisant ce qui est de l'esprit de ce monde passager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimée, par cette grâce qui m'a si efficacement attirée à vous, et par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre esprit, pour en reconnaître l'excellence toute ma vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifestation et connaissance de vos perfections et de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe et que je m'y conforme ; qu'elle m'attache et m'humilie, comme les Mages, à vos pieds sacrés, dans un parfait et généreux mépris du siècle, auquel j'ai renoncé au saint baptême ; faites enfin, ô mon souverain Roi, que, pour fruit de cette communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, et que je me convertisse à vous sincèrement, afin qu'à la faveur de la lumière de l'Évangile, par la pratique fidèle de vos saints commandements et des devoirs de mon état, j'arrive à ce royaume éternel, ma véritable patrie, vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie.

Pour la fête de la Présentation de notre Seigneur au temple, et de la Purification de la sainte Vierge.

O Verbe adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Père, égal au principe qui vous produit de toute éternité, et qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le temps pour être notre précieuse rançon ; qui n'avez pas dédaigné pour cela de paraître sur la terre revêtu de la chair du péché, pour tromper, par ce précieux artifice de votre sagesse, celui qui nous avait séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde ; c'est en cet

Digitized by Google

état que je vous vois paraître dans le temple de Jérusalem, non dans l'éclat de la majesté du Dieu qui y était adoré, mais, ô merveille! comme y étant vous-même l'adorateur suprême de votre divinité, l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre sanctuaire au pied du trône de votre grâce, pour puiser à cette source abondante du salut qui est dans votre Église comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grâce est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi, et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité que je vous dois, l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous et par vous-même que je désire m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection et l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge et de tout état, qui se rencontre dans le temple par le mouvement de votre Esprit saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer et du péché, faites, même dans votre faiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonte une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, et surtout de l'esprit de sacrifice dont étaient remplies votre sainte mère et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous, afin que vous soyez honoré et glorifié par la communion de ce jour. Que mon âme, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu; mais que je m'immole sans cesse à votre amour dans la prière, les gémissements et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Père pour sa gloire et pour mon propre salut; qu'il me soit permis de vous offrir aussi moi-même à Dieu, lorsque je vous possèderai par la sainte communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ce mystère vous faites seulement l'oblation et l'acceptation de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour; et que, par un autre mystère aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter, pour remettre votre immolation sanglante au jour

Digitized by Google

arrêté par la volonté de votre Père, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix; soumission et obéissance dont vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre sainte mère, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne pas manquer à un seul point de votre loi. Que ce soit là toute ma vie mon modèle; que je puise, en communiant, dans votre cœur sacré l'amour ardent pour votre loi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime; et qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix, selon votre parole. Ainsi soit-il.

Pour le Ier Dimanche de Carême.

Je vous adore, ô Jésus, pénitent par amour, chef et modèle des vrais pénitents; principe, cause et source de la pénitence chrétienne! Je veux et je désire de tout mon cœur m'unir intimement à votre sacré cœur pénitent, et communier à ces adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il était rempli dès les premiers instants de votre Incarnation, et pendant tous les jours de votre vie, jusqu'à votre mort sur la croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur que je désire, en m'approchant de votre sainte table, et en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophète Elie trouva à son réveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, et qui le soutint en effet quarante jours et quarante nuits, recevoir la force et la grâce qui me sont nécessaires pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur, la grâce de vous donner à moi dans la sainte communion, dédiez, je vous supplie, toute ma personne et consacrez toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des pénitents, dans votre disposition de victime d'expiation pour les péchés des hommes et des miens en particulier; faites-moi part des sentiments et des dispositions de la sainte Église votre épouse; faites que, comme sa vraie fille, je m'unisse et me conforme parfaitement à ses intentions dans ce temps favorable et dans ces jours de salut pour ceux qui retournent à vous sincèrement. Je veux, ô mon Sauveur, satisfaire en vous et par vous à votre justice; je me livre avec actions de grâces aux moyens si efficaces que votre infinie miséricorde m'en fournit, par cette pénitence solennelle consacrée par vous et en vous-même; elle réveille ma foi, ranime mon courage et excite ma ferveur. Ainsi j'espère, par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon à détruire et à expier mes péchés tous les jours, à combattre et à résister aux occa-

Digitized by Google

sions, à vaincre le démon et le monde, qui ne cessent de me tenter et de vouloir me séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté et sous la main du démon, pour m'apprendre et me mériter la grâce de ne pas être troublée et abattue dans les temps d'épreuves et d'adversités, éblouie par les faux brillants et les fausses douceurs des plaisirs et des honneurs périssables, je vous prie, par la vertu de ce mystère de votre infirmité volontaire, de me faire vivre, après cette communion, dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, et de m'apprendre à me servir des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour vaincre toujours mes ennemis. J'emploierai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de prière, en en faisant de plus fréquentes pendant ce saint temps; je combattrai mon amour-propre dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence; j'apprendrai à régler les désirs de mon cœur, et à me reposer sur votre divine Providence touchant tous mes besoins temporels; enfin l'adoration, l'amour ardent envers vous, et celui de mon prochain en vous et pour vous, seront la règle de ma conduite, et accompagneront le sacrifice de pénitence que j'ai dessein de vous offrir en ce temps consacré à honorer vos travaux, vos humiliations et votre mort même. Donnez-moi cette véritable contrition, pour faire une digne pénitence de ma vie passée; afin que, travaillant à mourir à moi-même et au monde, je parvienne au bonheur de ressusciter avec vous.

Pour le Jeudi saint et le jour du saint Sacrement.

Le désir ardent que j'ai de m'unir à la sainte Église et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solennel m'invite à vous rendre avec elle mes hommages et mes actions de grâces, en vous adorant, ô Jésus, vrai Dieu éternel, vrai homme dans le temps pour notre salut! Comme l'amour infiniment prodigue de vous-même nous a démontré, dans l'institution de cet ineffable mystère, qui fait aujourd'hui singulièrement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin sacrement, qui est comme le cœur et le centre de notre religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendresse jusqu'au dernier point, même jusqu'à vous épuiser pour eux! O amour incompréhensible et éternel! ô bonté plus que paternelle! O testament précieux! ô don divin, et précieux héritage que notre Père nous a laissé en mourant! Car, non content de vous être

incarné, d'avoir honoré et relevé notre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du Verbe, et de vous être fait hostie et victime en immolant ce corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême et ineffable amour par une invention surprenante, admirable et incompréhensible, de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisie d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre; mais je le crois, et avec autant de fermeté que vos autres mystères; je crois que votre toute-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous, a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, et de nous faire devenir une même chose avec vous, par l'union la plus intime et la plus parfaite qui existe en ce monde, laquelle n'a rien au-dessus de soi, que l'union consommée que vous avez demandée à votre Père pour vos élus. Cette divine union, qui est commencée par le baptême, est merveilleusement accrue et fortifiée par l'Eucharistie, ce pain des Anges, préparé par les mains de votre amour, ô Jésus, ce pain qui n'est autre que vous-même, et qui contient réellement et en vérité, quoique sous une forme étrangère, le corps sacré que vous avez pris dans le sein de la glorieuse Vierge Marie; votre sang précieux que vous avez répandu pour moi sur le Calvaire, votre âme sainte et votre dignité avec tous les trésors infinis de vos mérites; ce pain cuit sur la Croix dans les plus vives ardeurs de votre charité; ce pain supersubstantiel, vivant et vivifiant, que vous avez confié en ce grand jour à ceux que vous avez en même temps établis pasteurs de votre Église, en leur communiquant la puissance sacerdotale, ô vous qui êtes le premier et le souverain prêtre de la loi nouvelle, afin que, par votre nom et par votre autorité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos merveilles, et ce miracle quotidien de vos infinies miséricordes envers nous, soit perpétué jusqu'à la consommation des siècles par le sacrifice commémoratif de votre immolation sanglante sur la croix, offert d'une manière non sanglante par vos prêtres. Le motif de cette fête est donc la reconnaissance que nous vous demandons pour l'institution du très-saint Sacrement de l'autel, du sacrifice et du sacerdoce, par lesquels il s'opère, et où ma foi me découvre encore d'autres merveilles et d'autres biens; savoir, que comme la créature est impuissante par elle-même pour vous rendre le culte qu'elle vous doit, vous lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous rendant entre ses mains tous les jours, afin que, par l'offrande de ce saint sacrifice, votre Église devienne capable de rendre à son souverain Seigneur

Digitized by Google

l'hommage et l'adoration la plus parfaite, l'action de grâces vraiment digne et proportionnée à vos bienfaits, la satisfaction surabondante pour toutes nos offenses, et une impétration toute-puissante pour nos besoins. Et comme, vous étant rendu notre chef, vous nous avez faits membres de votre corps mystique, nous avons encore le bonheur que vous ne séparez jamais notre sacrifice du vôtre: nous nous devons totalement à notre Dieu, et vous nous offrez tous avec vous à votre Père, nous rendant par vous et en vous une hostie vivante et agréable à ses yeux; tout indignes que nous sommes, nous nous acquittons avec avantage de l'oblation que nous sommes obligés de lui faire de tout nous-même, sans aucune réserve, ne devant vivre que pour lui en vous et pour vous. Tel est mon dessein, ô mon Dieu! Tel est le fruit que je veux tirer de la sainte communion, que vous ne vous contentez pas de nous permettre, mais que vous nous commandez expressément de recevoir comme notre unique consolation dans cet exil, notre vie, notre force, notre protection contre nos ennemis, notre nourriture quotidienne, le germe de notre résurrection, notre viatique pour le voyage de l'éternité. Tout cela n'est qu'une faible esquisse de ce que contient le don que vous nous avez fait. Que vous rendrons-nous, Seigneur, pour de si grands biens dont vous nous comblez? Nous n'avons rien, et je n'ai rien à vous présenter; mais j'aurai recours à l'hostie salutaire, qui est la seule action de grâces digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre table, et qui me dit: « J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec mes disciples; » paroles qui demandent de moi une réflexion et un examen sérieux pour connaître: 1° si j'ai désiré ardemment ce bonheur; 2° si je suis votre disciple par mon attachement et mon obéissance à vos maximes, et par l'observance fidèle de votre commandement; et j'ajoute à cela l'humilité profonde et la pureté que vous m'enseignez en lavant les pieds de vos Apôtres avant de les communier, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre sainte table, pour recevoir toutes les grâces que vous m'offrez dans cet auguste mystère. Ainsi soit-il.

Pour le saint jour de Pâques.

O Jésus-Christ, ma résurrection et ma vie, en ce grand jour nommé par excellence le jour que le Seigneur a fait, je désire prendre part à la joie de toute l'Église, vous adorant en qualité de premier-né, de premier ressuscité pour ne plus mourir; vous, mon aimable Rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible et mortelle pour nous sauver après

Digitized by Google

avoir vaincu tous nos ennemis, et qui, après avoir triomphé du péché et de l'enfer, victorieux aussi de la mort, prenez aujourd'hui dans votre sépulcre une vie bien plus excellente et glorieuse. Que la foi de cette grande vérité me fasse entrer dans l'esprit de ce mystère, et me dispose à en recevoir la grâce propre dans la sainte communion que je désire faire, regardant votre corps glorieux sortant du tabernacle pour venir à moi, comme pénétrant la pierre du sépulcre par le don de subtilité, et, pour mieux dire, par votre vertu divine, ô Jésus ressuscité! Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénètre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, et embrase mon cœur de votre pur amour; et qu'en m'unissant à vous par ce miracle ineffable, je puisse vous rendre mes hommages et mes actions de grâces pour celui de votre résurrection, qui fait le complément de notre rédemption. Faites qu'en ce jour je m'approche de vous avec une joie toute céleste, et dans un saint transport d'allégresse et d'amour. Comme vous êtes ressuscité pour notre justification, après être mort pour nos péchés, je vous supplie d'opérer dans mon cœur, par votre présence, une Pâque durable, en m'affermissant dans la vie de la grâce que j'ai reçue non-seulement en vertu de vos souffrances, mais aussi par votre sépulture et votre résurrection. Faites, ô glorieux vainqueur, que, comme étant ressuscité pour ne plus mourir, vous avez laissé pour toujours les dépouilles de la mort, qui n'aura jamais plus d'empire sur vous, de même mon âme, une fois ressuscitée avec vous, ne meure plus jamais à la vie de la grâce, cette mort ne devant plus avoir d'empire sur elle depuis qu'incorporée avec vous dans l'eucharistie, elle a puisé en vous cette vie véritable, et fondé les arrhes de la félicité éternelle. C'est votre parole infaillible qui m'assure que celui qui mange votre chair et qui boit votre sang a la vie éternelle; à quoi vous avez ajouté les preuves de la résurrection glorieuse de nos corps, disant que vous les ressusciterez au dernier jour. Que cette promesse soit comme l'ancre et le ferme appui de mon âme dans les travaux de cette vie, et dans les combats et les poursuites continuelles de mes ennemis, savoir : le démon, le monde et la chair. C'est le fruit que je désire tirer de cette solennité, et comme la preuve la plus certaine que je puisse avoir que j'aurai mangé cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité d'un cœur vraiment converti et purifié du vieux levain, suivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grâce, qu'après avoir été véritablement morte avec vous à tout ce qui est péché, je ressuscite aussi en vous et par vous à la vie de la grâce. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Pour le jour de l'Ascension.

Je vous adore avec toute l'Église, en ce jour de votre Ascension, ô Jésus, comme le souverain Roi de gloire : jour de l'élévation de votre humanité sur l'auguste trône du ciel empyrée et à la droite de votre Père ; je vous adore *faisant vos dons aux hommes*, suivant l'expression de David, *en montant en haut.* Vous êtes vous-même le don ineffable que votre tendresse vous a fait faire à vos enfants en vous séparant d'eux, ne les quittant pas, et ne leur soustrayant que votre présence sensible, demeurant cependant très-réellement jusqu'à la consommation des siècles, selon la promesse que vous leur en aviez faite dans l'institution de la sainte Eucharistie. Un nuage lumineux vous a dérobé à nos yeux corporels au moment de la glorification de votre corps et de l'exaltation de votre nom ; un nuage vous cache encore à présent à mes yeux, et il vous montre en même temps à ma foi, ô le Dieu de mon cœur, dans ce trône d'amour où vous ne résidez que pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte communion. Je le crois fermement, et ma foi sera le nuage obscur et lumineux auquel je demeurerai attachée. Vivifiez-la encore, ô mon Sauveur, et rendez-moi attentive à la voix qui sort de cette nuée, qui me dit intérieurement qu'il a fallu que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Faites que j'entre dans vos desseins par le fruit que je dois tirer de cet adorable mystère de votre Ascension, et que je conçoive que, comme vous êtes entré dans votre repos après de si grands travaux et de si grandes humiliations, ainsi que votre Évangile nous dépeint cette vérité dans cette fête qui est le complément de tous vos autres mystères, de même nos membres ne parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la gloire, s'ils ne vous ont été conformes dans la Croix. Que je détache aujourd'hui mon esprit et mon cœur de tout ce qui est sur la terre, pour les tenir élevés où est mon chef. Convainquez-moi, ô mon divin maître, de l'obligation où je suis de marcher sur vos pas, en suivant l'exemple que vous m'avez laissé, selon la remarque de l'Apôtre saint Pierre, c'est-à-dire de m'abaisser et de m'anéantir comme vous, pour me rendre digne d'être élevée avec vous un jour dans le ciel. C'est par la grâce de la sainte communion que j'espère de votre bonté recevoir les grands effets de la vertu toujours subsistante de votre triomphante Ascension, et par la participation à cette adorable bénédiction que vous donnâtes à vos disciples, et de laquelle je vous supplie de me faire ressentir la vertu, afin qu'à leur exemple, et après avoir vu toutes les merveilles re-

Digitized by Google

tracées aux yeux de ma foi dans ce temple et sur votre autel, qui est pour moi comme la sainte montagne où j'en reçois la grâce dans mon cœur, j'aie le bonheur de m'en retourner pleine de joie, avec la ferme espérance d'être un peu revêtue de la force et de la vertu d'en haut, bien résolue de m'attacher à pratiquer ce qui peut me l'attirer; étant unie avec vos Apôtres, vos disciples, et surtout avec votre sainte mère. Je désire persévérer dans la retraite et le recueillement, la prière fervente, la paix et l'union avec mon prochain, et dans une attente humble et ardente de l'effet de votre promesse, et de ce moment heureux où vous avez dessein de nous communiquer la plénitude de votre Esprit pour nous faire vivre selon vous ici-bas; et de cet autre encore plus heureux, où, après les combats et les persécutions de cette triste vie, vous prendrez une pleine possession de votre règne dans nos âmes; et, en établissant le royaume d'Israël, vous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir sur une nuée du ciel, vous-même, ô mon Jésus, et de la même manière que vous y êtes monté, pour nous amener avec vous, et nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée et que vous nous préparez comme notre Médiateur, et dont vous êtes aujourd'hui entré en possession, en quelque façon plus pour nous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quittée en tant que Dieu, et que vous n'êtes monté au ciel comme homme que pour nous y servir d'avocat. Que le ciel soit donc le terme et l'objet de mes désirs, et la fin principale que je me propose tous les jours de ma vie; mais, comme je ne puis de moi-même avoir cette prudence qui fait le caractère de vos élus et de vos enfants, donnez-la-moi vous-même; ne me laissez point orpheline: envoyez-moi la grâce de votre Saint-Esprit dès maintenant, afin que je vous reçoive dignement, et que je retire tous ces précieux fruits de la communion de ce jour.

Pour le saint jour de la Pentecôte.

Je désire ardemment vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma sanctification, qui êtes, avec votre Père, le principe de l'Esprit saint et sanctificateur: c'est par votre divine Eucharistie que vous nous communiquez la plénitude de la mesure des dons que vous avez mérités aux enfants d'adoption, vous ayant été donnés à vous seul sans mesure, comme à notre chef. C'est dans ce jour célèbre, qui retrace à nos yeux ce que vous fîtes dans la primitive Église, ce que vous continuez de faire dans chaque fidèle à sa confirmation, et en particulier ce que vous m'avez fait la grâce d'opérer en moi, quand j'ai eu le bonheur de recevoir ce sacrement; c'est, dis-je, en cette grande fête que je

désire m'approcher de vous avec une nouvelle confiance et une nouvelle ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement assis à la droite de Dieu son Père au plus haut des cieux. C'est de là que, tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'Esprit consolateur, le divin Paraclet, le doux hôte de nos âmes, qui ne nous laisse point orphelins; l'Esprit créateur, pour former votre Église, lui donner naissance, et écrire de son doigt divin dans nos cœurs la loi nouvelle, la loi d'amour, de grâce et de liberté; l'Esprit de vérité, pour l'instruire dans votre connaissance et dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner et la sanctifier toujours, exerçant perpétuellement sa divine mission dans nos âmes. Faites-moi la grâce d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en communiant à votre chair sacrée, qui n'est vivifiante que par la grâce de ce même Esprit; je désire qu'il vienne au plus tôt renouveler dans mon cœur les merveilles et les prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers-nés de votre Église; je ne vous demande ni grandeurs, ni richesses, ni plaisirs, mais la grâce de votre Saint-Esprit, qui est le trésor du chrétien, et le plus grand bonheur qu'il puisse posséder en cette vie: qu'il me donne une langue prudente, discrète, charitable, douce et humble; et, comme elle parle de l'abondance du cœur, faites qu'il convertisse et échauffe tellement le mien, que je ne parle plus que selon sa vérité et par sa charité; qu'il m'enseigne le silence extérieur avec les créatures, l'amour du recueillement qui purifie le cœur et le dispose à entendre sa voix et son divin langage, puisque vous nous promettez qu'il nous enseignera toute vérité; qu'il prie en moi par ses gémissements ineffables, et qu'il me donne des paroles de feu lorsqu'il s'agira de votre vérité et des intérêts de votre gloire; qu'il me fasse devenir une nouvelle créature, qu'il imprime dans moi la plus vive reconnaissance pour tant de bienfaits, laquelle me rende fervente dans les bonnes œuvres; qu'il m'accorde enfin le don précieux d'une vraie piété, et celui de sa chaste crainte filiale. O Esprit de Jésus, Esprit adorable, je vous offre et vous ouvre mon cœur; je me livre pleinement à vous, afin qu'il s'y fasse quelque chose de semblable à ce que vous avez opéré dans ce jour en la personne de nos aînés et de nos pères; afin encore que j'aie part à la joie sainte de toute la terre dont l'Église nous parle dans la préface de la Messe, pour parvenir au bonheur éternel. Ainsi soit-il. *Veni, sancte Spiritus.*

Digitized by Google

Pour le jour de la sainte Trinité, et pour l'Anniversaire du Baptême.

Ce que je désire le plus en cette grande fête, ô mon Sauveur, en vous adorant en qualité de parfaite adoratrice de la sainte Trinité, et en m'approchant de votre sainte table, c'est de recevoir de vous un surcroît de reconnaissance et d'amour pour l'adorable mystère d'un seul Dieu en trois personnes, révélé par vous-même à votre Église : mystère du chrétien, et qui fait vraiment le chrétien; mystère par la croyance et l'adoration duquel nous avons été reçus au nombre des enfants de Dieu, et membres de votre corps mystique, par l'ablution dans votre sang. O mystère impénétrable, et dont l'obscurité me plaît infiniment! Je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en m'abîmant dans mon néant devant vous, avec votre Apôtre : O profondeur de la sagesse, de la science, et des voies de Dieu, dont celle qui me touche le plus est la grâce faite à l'homme de pouvoir vous connaître, vous aimer et vous servir, et par ce moyen parvenir à jouir de vous-même et de votre propre gloire pendant l'éternité! Cette vérité, considérée attentivement, serait capable de vous convertir tous les cœurs, et de les embraser de votre amour. O mon Dieu, vous faites dès cette vie la béatitude de ceux à qui vous donnez quelque intelligence de vos grandeurs incompréhensibles, et de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il est. O majesté infinie! ô grandeur de notre Dieu trois fois saint! faites-moi la grâce de parvenir à cette heureuse transformation avec vous, dont j'espère éprouver les heureux commencements dans cette communion, à laquelle vous me permettez d'aspirer et que vous voulez que je désire, me recommandant de travailler à accomplir les conditions auxquelles vous attachez cette grande récompense, qui consiste dans le bonheur d'être intimement unie avec vous, et d'être consumée en vous pour toute l'éternité. C'est la précieuse demande que vous avez faite à votre Père la veille de votre mort, et dont vous nous avez acquis le mérite en nous rachetant par votre sang. Que, par cette divine miséricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O Verbe fait chair, qui avez daigné venir habiter parmi nous, vous faire aimer de nous, et nous instruire par votre divine sagesse, afin que nous connaissions la charité du Père, la grâce du Fils et la communication du Saint-Esprit, comme chante l'Église dans la préface de ce saint jour, en jetant les yeux de notre foi sur l'unité de la Trinité, nous adorons et louons de tout notre cœur trois personnes en un seul Dieu, pour

Digitized by Google

commencer ce divin exercice qui fera éternellement l'occupation de vos élus. C'est le fruit que je me propose dans cette communion : d'être plus que jamais la véritable enfant de cette véritable Trinité, à laquelle j'ai été consacrée entièrement dans mon baptême. Faites-moi sentir d'une manière digne d'une vraie chrétienne, quel est le bonheur, pour une malheureuse esclave de Satan, de devenir ainsi une enfant de Dieu, une adoratrice de l'éternelle et auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sacrifie et nous consacre à son culte par la grâce de la régénération, en nous donnant une vie nouvelle et un nouvel être en Jésus-Christ notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modèle, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité et de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu et mon libérateur; je suis à vous par une infinité de titres, particulièrement par mon baptême; je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvelez en moi, Seigneur, l'amour des obligations que j'y ai contractées. Convainquez-moi de cette grande vérité, qu'il ne suffit pas de croire et d'être baptisé pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la religion que nous avons professée entre vos mains, et tenir les promesses que nous avons faites. Je ratifie les miennes de tout mon cœur en ce moment, désirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grâce dont vous m'aviez revêtue au moment où je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur cette parole de votre divine Écriture, que nous avons été sanctifiés par la foi en Jésus-Christ, et que nous devons nous conserver sans tache et sans reproche jusqu'à son avénement glorieux. Faites que je conçoive que, vous appartenant, ô mon Sauveur, comme régénérée, le titre de rachat vous donne un droit absolu sur moi, et m'oblige à dépendre de vous par une servitude et des engagements les plus précieux et les plus glorieux. Inspirez à mon cœur, lorsque vous y reposerez par la communion, la componction, le regret et l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits et de mes plus justes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les sentiments et toutes les dispositions dans lesquels je devrais être, si actuellement j'allais être baptisée; faites-moi exécuter la ferme résolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui y soient conformes; et qu'en lisant avec respect le saint évangile de ce jour, court en paroles, mais plein de mystère, j'y adore surtout celui au nom duquel j'ai l'honneur d'être chrétienne, et que j'honore l'institution et la forme du sacrement par lequel je suis devenue votre enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la pro-

Digitized by Google

messe précieuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle dans votre Église jusqu'à la consommation des siècles. Pénétrez-moi en même temps de la plus vive reconnaissance pour tant de faveurs et de grâces que contient notre sainte religion, et pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

Pour la fête de saint Pierre et saint Paul, et des autres Apôtres.

O Jésus mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'apôtre de la foi que je professe, et que j'ai reçue de vous comme l'auteur et le consommateur de cette même foi, j'ai un ardent désir de m'approcher de ce pain vivant et vivifiant, qui nourrit et augmente la foi, et qui contient en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, et qu'ils ont scellées de leur sang. C'est sous leur protection et en leur honneur que je vous prie que, sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacré à leur culte je me mêle à l'assemblée des âmes saintes, et je m'asseye avec elles à ce festin sacré que vous nous avez préparé dans notre exil, contre nos ennemis, comme dit David, et en dépit de l'enfer, et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, que saint Pierre, le prince des Apôtres, a defendu le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se sont élevés contre l'Eucharistie. Le grand saint Paul, l'Apôtre des gentils, s'est appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre pain et boire votre calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable mystère; et c'est de ces saints mystères que vous avez découvert la profondeur à votre bien-aimé disciple saint Jean, lorsqu'à la cène il reposa sur votre poitrine. C'est vous, ô adorable Victime, que saint André a confessée aux dépens de sa vie, lorsqu'il dit aux juges qu'il vous offrait tous les jours au Dieu tout-puissant. C'est cette chair adorable et ce sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permîtes à saint Thomas de voir et de toucher, et qui le fit s'écrier dans un transport d'amour : Mon Seigneur et mon Dieu! C'est ce pain divin dont la fraction et la manducation ouvrirent les yeux et dissipèrent les ténèbres des disciples d'Emmaüs, et qui a été dispensé aux fidèles de la primitive Église par l'ordre et la puissance que vous en avez donnés à vos Apôtres. Enfin il n'y a pas un des Pères de votre Église que vous n'ayez rendu le glorieux témoin de cette divine vérité, et qui ne l'ait établie et soutenue par ses prédications, ses actions et ses souf-

Digitized by Google

frances. Je les honore et les révère tous, comme les premiers et les plus glorieux membres de votre corps mystique, les colonnes de votre sainte cité, les douze fondements où sont écrits, comme nous en assure la prophétie, les noms des Apôtres de l'Agneau, comme les douze Anges et les douze portes de la Jérusalem céleste. J'ai et je veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux une singulière vénération, puisqu'il n'y en a pas un que vous n'ayez rendu admirable par quelque grâce excellente. La grande prérogative de saint Jacques et de saint Jude, frères, a été de vous être parents selon la chair, et de boire après vous au calice de vos souffrances. L'excellent don de saint Philippe est de nous introduire et de nous procurer un accès favorable auprès de votre personne sacrée. L'avantage particulier de saint Jacques le Majeur et de son frère saint Jean est d'avoir été vos principaux confidents dans les œuvres miraculeuses de votre puissance et dans l'ouvrage de ma rédemption. La grâce excellente de saint Barthélemi est d'avoir dépouillé le vieil homme et tout l'héritage d'Adam, jusqu'à sa peau qu'il a donnée courageusement pour être, victime pure et sans tache, sacrifié à votre honneur et à la gloire de votre Évangile. Enfin, la grâce de saint Matthieu me paraît être d'avoir tout quitté pour vous suivre au moment où votre grâce a touché son cœur, et d'avoir été votre premier évangéliste. J'honore singulièrement ceux dont on fait la fête aujourd'hui : je vous loue et je vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, et de ce qu'après nous les avoir donnés pour pasteurs, afin d'achever, comme vos vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé, nous ne cessons d'être gouvernés par ces mêmes conducteurs, comme l'Église vous le demande dans sa préface. Accordez-moi l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité, qui sont les vertus fondamentales de la religion sainte qu'ils ont professée et soutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde et de ses maximes. C'est le fruit que je désire et espère retirer, par leur intercession, de la communion de ce jour.

Pour la fête de l'Assomption.

O Jésus, fils de Marie, je désire avec ardeur recevoir aujourd'hui, dans l'auguste sacrement de l'autel, votre précieux corps formé de la substance de cette Vierge incomparable, avec les sentiments d'une reconnaissance extraordinaire pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature singulière, que vous avez créée exprès pour vous donner cette nature divinement humaine que vous avez prise pour notre salut. Je crois fermement que c'est cette hostie divine, cette même victime,

Digitized by Google

cette oblation d'un prix infini, à laquelle je vais communier et m'unir du plus intime de mon cœur en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur et la source de toutes les grâces dont j'ai besoin pour y arriver, et comme la couronne et la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communion intime qu'elle a avec vous par sa qualité de votre mère. Mon intention particulière en cette fête, la plus grande de toutes celles qui lui sont consacrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'évangile de ce jour, voulant m'unir à vous, ô mon Dieu, comme au seul objet de mon amour, au seul nécessaire, à la meilleure part que j'ai choisie, à l'exemple de cette mère des fidèles, et qui ne me sera jamais ôtée, non plus qu'à elle, si je suis assez heureuse pour n'être comme elle attachée qu'à vous, en méprisant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous et selon vous, comme étant indigne de mon cœur, surtout après que j'aurai eu le bonheur de vous y recevoir, et d'être consacrée par votre divine présence. Préparez vous-même ce cœur, ô mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grâce de votre Saint-Esprit, celui de votre mère, afin qu'il puisse être dit de moi comme de ce vase précieux de dévotion : La Sagesse s'est bâti une demeure et un tabernacle. Divine Sagesse, de qui procèdent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi, et établissez-y votre demeure ; n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent et constant de votre sainte parole, par la pratique fidèle de votre sainte volonté, et par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine Providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle, puisqu'à ces conditions vous nous honorez, ô Vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères, vos sœurs, etc. Conservez, en demeurant en moi, la grâce sanctifiante que j'espère recevoir en communiant sous la protection et la puissante intercession de cette avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique médiateur, je vous adore et je vous honore en elle, que j'honore à cause de vous ; et comme vous ne pouvez rien refuser à votre mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de grâces de votre bonté, en ce jour de son triomphe. Je vous demande une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'esprit et de cœur, l'amour de l'obéissance à ceux auxquels je la dois, la piété véritable du cœur, la fuite du luxe, de l'orgueil du siècle, et l'esprit de pénitence, joint à la paix et à la tranquillité d'une bonne conscience. Dites-moi aujourd'hui avec force et efficacité, comme à votre chère hôtesse : « Pourquoi vous empressez-vous pour tant de choses ? Une seule

Digitized by Google

est nécessaire. » Car effectivement c'est vous seul que je veux, ô mon Dieu, vous seul me suffisez; hors de vous et sans vous tout m'est dangereux.

O Vierge sainte, que j'honore en ce jour, avec toute l'Église, d'un culte bien singulier, et tel que Dieu veut vous être rendu au ciel et sur la terre, comme le chef-d'œuvre de toutes ses créatures, et comme tenant le premier rang après Jésus-Christ dans le ciel, comme la fille bien-aimée du Père, la mère du Fils, l'épouse du Saint-Esprit, et le temple de la sainte Trinité, prenez-moi aujourd'hui sous une spéciale protection; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir, à votre exemple, le Temple de la Sagesse éternelle et du Verbe incarné, en me procurant les grâces dont j'ai besoin pour le recevoir aujourd'hui dignement en moi. Mon entreprise est grande, mais je me confie en votre puissante protection, et en la miséricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ses ordres, à votre exemple : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Ainsi soit-il.

Pour le jour de saint Michel, de l'Ange gardien et de tous les saints Anges.

Je vous adore, ô Jésus, et je me prosterne profondément humiliée et anéantie devant vous, avec cette multitude innombrable d'Anges et d'esprits bienheureux qui environnent votre trône, ô Agneau immolé et sacrifié pour nous, et perpétuellement offert dans le ciel sur l'autel divin, qui est vous-même, et par vous-même, comme l'Ange du grand conseil, et le Pontife des Anges, vous qui êtes leur pain, leur béatitude, l'objet de leur amour et de leur adoration perpétuelle, et celui de ce cantique sacré qu'ils chantent alternativement et sans fin : *Sanctus*, *Sanctus*, *Sanctus! Alleluia! Amen.* C'est pour vous honorer en eux, que j'ai dessein de communier aujourd'hui, et pour révérer de tout mon cœur l'être très-parfait que vous leur avez donné, la communication incompréhensible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures qui sont les parfaites images de votre divinité, de purs esprits, les aînés des enfants adoptifs. Mais je veux surtout honorer ceux que vous avez destinés dans votre conseil éternel à la conduite des créatures raisonnables, et particulièrement mon Ange tutélaire, aux soins duquel votre Providence m'a confiée. C'est le souverain droit que vous avez sur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon Ange, avec tous les rapports que les esprits célestes ont à votre divine sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, et la vue continuelle

Digitized by Google

qu'ils ont de votre divinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel, quoique appliqués à nos besoins sur la terre. Je vous rends grâces de leur bonheur et de tous les biens que vous nous avez faits et ne cessez de nous faire par leur moyen, et je vous supplie de me faire participer en quelque sorte à leurs saintes dispositions pour fruit de cette communion, surtout à leur application pour votre sainte présence, à leur promptitude à se soumettre à vos ordres. Que je mette mon bonheur, comme les Anges, et que je fasse ma nourriture de faire la volonté de mon Père céleste ; que je répare, par la vie nouvelle que je vais puiser en vous-même, comme je l'espère, tous mes défauts de respect, de soumission, d'obéissance à mon cher gardien ; je m'en repens de tout mon cœur, et je vous en demande très-humblement pardon et à lui, le conjurant de me continuer, pour votre amour, ses charitables soins, pour me défendre dans les dangers continuels, et pour me préserver des piéges de mes ennemis visibles et invisibles. Qu'il m'enseigne le bien, et qu'il me conduise par le sûr et droit chemin pendant toute ma vie au port de l'éternité, où je le prie de m'assister de son secours, conjointement avec le grand saint Michel, pour me présenter à Jésus-Christ et me faire obtenir un jugement favorable et miséricordieux. Ainsi soit-il.

Pour la fête de tous les Saints.

O Saint des saints, source et principe de toute sainteté, en ce jour où notre mère la sainte Église veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vos délices, et les nourrissant de vous-même, les rendant bienheureux par la vue de votre majesté sans aucun voile, après avoir rompu les liens qui les tenaient captifs dans ce lieu d'exil ; agréez que je m'approche, avec une ferveur et une ardeur toute nouvelle, de votre adorable eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie, dont je suis incapable de soutenir l'éclat, sans laquelle cependant mon âme serait dans la mort, puisque vous êtes sa vie et sa nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité ; agréez que je vous reçoive sous les voiles du sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par ce fruit de vie que vous nourrissez et engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur, c'est par ce divin aliment que vous fortifiez et perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre esprit ; c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses grâces et de ses

Digitized by Google

lumières ; c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez et nous animez au combat et à la persévérance ; c'est par ce froment des élus que vous formez et édifiez votre corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de sa perfection ; c'est enfin par ce mystère de foi et d'amour que nous communions aux adorables inclinations de votre cœur sacré, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, et pour haïr et détester tout ce qui vous déplaît. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture ; telles sont vos intentions, dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour sont entrés parfaitement. Tel est aussi mon dessein en venant me présenter à votre sainte table, en cette solennité dans laquelle le ciel et la terre se réunissent ; et, pour mieux entrer dans l'esprit de l'Église, je veux, dans cette communion, rendre, par Jésus-Christ, mes hommages à toute la sainte Trinité ; je désire vous honorer vous-même, ô mon Sauveur, comme la cause et le principe de la sanctification, l'auteur et la source des grâces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des Saints. Je veux vous adorer en eux, et les honorer tous en vous aujourd'hui ; je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnaître, louer et glorifier l'opération de votre grâce et de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification et leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, assurent mon espérance et embrasent mon amour, me fortifient et me comblent de joie et de ferveur, pour courir constamment dans la carrière qu'ils ont eux-mêmes fournie jusqu'au bout, envisageant le prix et la récompense que Jésus-Christ, comme juste juge, m'accordera comme à eux, en couronnant mes mérites, qui sont ses dons, si, ayant les mêmes secours que les Saints pour combattre les mêmes ennemis et surmonter les mêmes obstacles qu'eux, je suis fidèle comme eux. C'est la grâce que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'avocats et de protecteurs, afin qu'après avoir soutenu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Église militante, j'arrive enfin au bonheur dont on jouit dans l'Église triomphante, pour chanter éternellement le cantique sacré des élus, disant sans cesse : Bénédiction, honneur, vertu et force à l'Agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés, par son sang, de toute tribu, de toute nation, de toute langue, et qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur et la louange dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Pour le jour de la Présentation de la sainte Vierge.

RECEVEZ, ô majesté suprême, l'ardent désir que j'ai de communier aujourd'hui, pour participer à l'esprit de sacrifice, de consécration et de religion avec lequel la sainte Vierge s'est offerte à vous dans votre saint temple au jour de sa Présentation, par lequel elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devaient habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu, qui est vous-même, ô Jésus! Oh! que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre incarnation, se dédier et se consacrer ainsi à vous! Vous la disposiez, par cette séparation du monde, à ce pourquoi vous l'aviez choisie et destinée de toute éternité. C'est pour vous en témoigner ma reconnaissance, et rendre un hommage particulier à toutes les grâces que vous avez répandues sur cette sainte Vierge dès les plus tendres années de sa vie; c'est pour l'honorer, que je désire m'approcher de vous sous sa protection. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées dans cette consécration, et dans tous les temps de sa vie; et à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, qui est celle de mon baptême, et la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvait s'opposer aux obligations que j'y ai contractées; et celles de ma confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouvertement de combattre les ennemis de notre salut, toutes les maximes, les vues, les inclinations et affections du péché, pour ne plus vivre que de l'esprit de Jésus-Christ, dont j'ai reçu la plénitude. Je confesse, ô mon Dieu, qu'en recevant la sainte eucharistie je m'engage chaque fois à annoncer votre mort. O grand Prêtre et souverain Pontife, par qui toutes mes affections et mes prières doivent être offertes à Dieu et s'y rapporter, recevez, s'il vous plaît, cette nouvelle offrande, que je vous réitère avec toute la ferveur dont je suis capable, et sous la protection de la sainte Vierge, le temple vivant de cette humanité sainte en qui je désire sans cesse vous rendre, ô mon Sauveur, mes autres devoirs, et le culte de la piété et de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes. Je vous demande, pour fruit de cette communion, par l'intercession de cette Vierge immaculée, la grâce de persévérer jusqu'à la fin de ma vie dans une conduite vraiment pieuse et chrétienne.

Pour la fête de la Dédicace de l'Église.

ADORABLE époux de nos âmes, c'est à vous à me parler et à me disposer à paraître à cette grande fête d'une manière digne de vous; ornez-moi donc de vos dons et de vos grâces;

Digitized by Google

parez-moi des précieux ornements de la justice chrétienne, afin qu'en célébrant avec l'Église la dédicace des temples où vous habitez d'une manière particulière avec nous, vous m'accordiez la grâce de faire vous-même une nouvelle dédicace de mon cœur et de toute ma personne au service de votre divine majesté, pour affermir la première dédicace du jour de mon baptême, par lequel je suis devenue votre temple spirituel et véritable, où vous voulez être adoré en esprit et en vérité. Faites, ô mon Dieu, retentir cette voix menaçante de votre Apôtre au dedans de moi-même : « Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra, car le temple de Dieu est saint, et c'est vous-même qui êtes ce temple. » Je désire, en communiant en ce jour, me dédier et me consacrer entièrement à vous, ô mon souverain Pontife, avec toutes les âmes saintes, entre vos mains et par vous-même, ratifiant le serment de fidélité et les engagements sacrés par lesquels j'ai le bonheur d'être votre temple. O mon Dieu, envoyez-moi dès à présent la grâce de votre Saint-Esprit, qui rallume dans mon âme la lumière et le feu de ce flambeau que j'ai reçu au saint baptême, et qui nous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel, ces bénédictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces onctions et ces prières. Que j'en tire le fruit que vous prétendez, puisqu'elles ont toutes rapport à ce que je dois être et à ce que je dois faire pour être, ô mon Sauveur, votre maison et le vrai temple du Saint-Esprit. J'ai donc dessein, pour remplir les intentions de l'Église en cette solennité, de vous rendre des actions de grâces dignes de vous, pour ce bienfait qui est au-dessus de toute pensée ; non-seulement, Seigneur, vous y habitez, mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde, pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le temple qu'il vous dédia : pourrions-nous espérer moins de grâces pour nos églises, dont ce temple n'était que la figure? J'appuie ma confiance sur ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, « que tout ce que nous demanderions en votre nom nous serait accordé, et que, pour vous avoir vous-même au milieu de nous, il nous suffit de nous assembler en votre nom. » Nous voici, Seigneur, assemblées en cette église, qui est une maison d'oraison : ne souffrez pas que nous en fassions jamais une caverne de voleurs, en vous y dérobant l'attention de notre esprit et la louange qui est le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu saint transmettre à quelque créature que ce soit des devoirs si sacrés, par des pensées et des discours profanes. Que je meure plutôt que de prendre part avec ceux qui

Digitized by Google

sont capables de ces fautes; et que, pour fruit de cette communion, je vous serve avec tant de piété, de ferveur et de religion, que j'obtienne d'être introduite dans votre temple éternel, où se fera la grande dédicace de la Jérusalem céleste.

Pour la fête de saint Augustin.

Divine source de la grâce, dont la force puissante a fait et opère tous les jours de prodigieux changements dans les cœurs des enfants d'Adam, le mien, poussé et excité par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertus héroïques d'une de vos plus nobles conquêtes en la personne du grand saint Augustin, court avec ardeur à l'autel qui vous sert de demeure, afin d'exciter votre compassion, d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde sur ma misère, mes ténèbres, et mon insatiable désir d'être heureuse. Faites-moi comprendre, comme à ce grand docteur de la grâce et de l'amour divin, que vous seul êtes capable de remplir cette inclination au bonheur qui est dans mon être; dissipez, comme vous fîtes dans cette incomparable lumière de votre Église, les ténèbres de l'erreur et du péché; enfin, ô mon Dieu, faites-moi la grâce de me tirer comme lui de ma misère, en m'enrichissant des trésors de votre sagesse, en m'embrasant des flammes de votre divine charité, pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans sa chère et précieuse éternité. C'est alors, Seigneur, que si vous voulez bien me faire entendre cette parole que vous fîtes retentir au fond du cœur de notre Père: « Je suis la nourriture des grands; crois, et tu mangeras; tu ne « me changeras pas en ta substance, comme viande matérielle, « mais tu seras changé en moi, » je la prendrai pour une amoureuse invitation, et je m'approcherai avec une humble confiance de votre divin Sacrement, pour puiser dans votre cœur adorable, qui y donne à chacun de nous en nous incorporant à lui, tous les trésors des grâces, dont je vous prie de commencer à orner mon cœur, avant que je m'approche de vous. Triomphez aujourd'hui de moi; soumettez-vous les passions les plus violentes et les plus forts obstacles qui s'opposent à mon salut, afin que je m'écrie après cette communion, comme une vraie enfant de ce glorieux patriarche: « O beauté ancienne et toujours nouvelle! que je vous ai aimée trop tard! » Charité! qui êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous, et mon prochain en vous. Rendez-moi, par proportion et selon l'esprit de mon état, le sel et la lumière de la terre, par le bon exemple et les discours édifiants. Faites-moi vivre sans tache au milieu de ce siècle corrompu; soutenez-moi par votre grâce, et faites-moi persévérer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses de mon baptême,

Digitized by Google

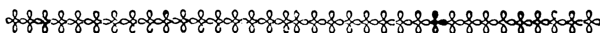
dans les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint patron, mais principalement dans votre amour, puisque notre Père nous enseigne que l'amour de Dieu ordonne de ne vouloir que ce qui est bien. Je vous prie instamment, et par son intercession et en son honneur, de m'accorder cette grâce, en m'établissant dans la solidité de votre charité, ainsi que vous en conjure l'Église dans une de ses prières. Ainsi soit-il.

Pour la fête de sainte Ursule.

C'est aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortir du sanctuaire cette parole : *Calicem Domini biberunt, et amici Dei facti sunt;* « Elles ont bu le calice du Seigneur, et elles sont devenues les amies de Dieu, » ma foi, ma confiance et mon amour sont plus enflammés que jamais du désir ardent d'être admise à porter les lèvres à ce précieux calice qui est vous-même ; à l'exemple de ces illustres héroïnes du christianisme, dont nous célébrons aujourd'hui la fête, d'être nourrie et comme engraissée par les délicieux pâturages de votre sainte parole, et du Sacrement adorable qui vous contient réellement. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, et de vous rendre, en quelque sorte, vie pour vie ! Oui, Seigneur, je déclare à tout le monde que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, et d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je dois faire de mon être, et je conçois, par ma foi, que, le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu, ô Jésus, apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplaît en nous ; et que, si l'on ne fait plus de martyrs, l'esprit du martyre subsiste toujours dans votre Église et dans les cœurs de vos fidèles, de toutes les vierges sages, qui le puisent non-seulement dans les exemples de la généreuse Ursule et de ses illustres compagnes, mais surtout dans votre cœur adorable. C'est à cette table sacrée, ô Jésus, que vous contractez avec nous une nouvelle alliance éternelle ; mais en m'y admettant en ce grand jour, sous la protection de notre sainte patronne, faites que je sois assez heureuse pour y entendre comme elle les conditions de votre nouvelle alliance, qui est fondée sur le sacrifice. Car vous êtes un époux de sang, et nos âmes ne peuvent être vos épouses que nous ne soyons vos victimes. C'est la grâce que je vous demande avec instance pour fruit de cette communion, qui ne produira son effet en moi qu'autant qu'elle sera dignement reçue, et selon que vous me trouverez plus ou moins en état de sortir de moi-même et de ma vie naturelle pour aller au devant de vous avec une lampe allumée par une foi vive, ardente de cha-

Digitized by Google

rité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, et ornée des cinq vertus et des cinq parties de la continence, qui sont la mortification des cinq sens, figurées par les cinq vierges sages, selon la doctrine de notre Père. Je tremble dans l'appréhension de manquer de quelqu'une de ces saintes dispositions, et surtout de l'humilité, sans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'anéantis donc aux pieds de votre miséricorde, pour vous demander ces dignes préparations, dans le désir ardent de les posséder en leur perfection, afin de profiter si bien de votre venue, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de sainte Ursule, et mériter, par une vie vraiment chrétienne, courageuse et victorieuse de Satan, de ses pompes et de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, et son assistance à l'heure de ma mort.



PRIÈRES

POUR

LA VISITE ET L'ADORATION PUBLIQUE OU PERPÉTUELLE DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Jésus-Christ a choisi nos églises pour y faire sa demeure; son amour extrême pour ses enfants ne lui a pas permis de se séparer de nous. Il est réellement présent sur nos autels, prêt à toute heure à recevoir nos hommages et nos vœux, prêt à pourvoir à tous nos besoins, prêt à satisfaire pour nous auprès de son Père. L'entrée n'en est fermée à personne; on a audience dès qu'on le veut, et l'on est toujours bien reçu dès qu'on se présente. Est-il possible que des personnes raisonnables, qui savent ce qu'elles doivent à Jésus-Christ, croient tout ceci, et soient d'une si grande indifférence pour Jésus-Christ, qu'elles l'oublient tous les jours sur ses autels?

Faites-vous un devoir de ne passer jamais un jour sans visiter Jésus-Christ dans le très-saint Sacrement. Si l'adoration perpétuelle de cet auguste Sacrement est établie dans votre communauté ou dans votre paroisse, faites-vous inscrire au plus tôt au nombre de celles qui en sont. Vous trouverez ci-après des prières pour vous occuper, soit dans les visites particulières, soit pendant l'heure de l'adoration publique ou perpétuelle du très-saint Sacrement; si elles sont en trop grand nombre et trop étendues pour qu'il soit possible de les réciter toutes pendant le peu de temps qu'on doit employer à ces sortes de visites, on choisira celles qui toucheront le plus, et on laissera les autres.

I. *Sentiment de joie en la présence de notre Seigneur.*

QUE vos tabernacles sont désirables, ô Seigneur « des vertus! mon âme est comme transportée hors



« d'elle-même, elle tombe en défaillance en entrant dans « votre saint temple. Mon cœur et ma chair ont tressailli « en mon Dieu qui est vivant. » (*Ps*. 85.) Il semble, Seigneur, que vous m'invitez aujourd'hui à venir à vous, comme vous invitâtes autrefois vos Apôtres, au retour d'une de leurs courses apostoliques, à venir se reposer et se délasser avec vous dans un lieu solitaire. Quel honneur pour eux d'avoir pu passer quelque temps avec vous pour vous rendre compte des travaux de leur mission et des dispositions intérieures de leurs âmes! mais je ne me crois pas aujourd'hui moins heureuse de pouvoir passer une seule heure avec vous. Au milieu des inquiétudes de cette vie, je me sens accablée, languissante, altérée des eaux vives de la grâce comme le cerf fatigué l'est des eaux des fontaines; où trouverai-je, Seigneur, le repos dont mon âme a besoin, sinon au pied de vos autels? Heureuses mille fois celles qui habitent dans votre temple! elles y trouveront un asile assuré, un accès facile, un accueil obligeant, une protection puissante. Là, Seigneur, c'est-à-dire dans votre temple qui est la maison d'oraison, vous réjouirez vos fidèles servantes, vous remplirez l'âme de vos Prêtres d'une onction toute divine, et vous serez sanctifié en ceux qui approcheront de vous. (*Lév*. 10, *v*. 3.)

II. *Jésus-Christ modèle des vrais adorateurs.*

Ce n'est pas néanmoins, Seigneur, tout ce que je désire aujourd'hui, que de trouver près de vous du repos à mon âme : je désire encore plus de vous rendre tous les devoirs de religion dont je suis capable, et de vous payer le tribut de mes adorations pour moi et pour tous ceux dont je tiens ici la place. Mais quel modèle puis-je me proposer pour le faire dignement, sinon vous-même, ô Prêtre éternel et victime tout ensemble! je vous vois sur cet autel dans le même état que vous vit autrefois le Disciple bien-aimé, comme un agneau immolé et mis à mort; je pénètre, par la lumière de votre esprit, jusqu'à l'intérieur du voile qui vous dérobe à mes yeux, et je

Digitized by Google

vous vois en présence de votre Père céleste, prosterné, anéanti, et priant comme autrefois dans le jardin des Oliviers. O invention admirable de votre amour! vous vous êtes ménagé cet état si humiliant en apparence, malgré la gloire dont vous jouissez dans le ciel, pour pouvoir paraître sans cesse devant lui en posture de suppliant. Je viens m'unir à vous et à tous les devoirs que vous rendez à la Majesté souveraine, je viens vous adorer vous-même, ô Prêtre éternel, sur le trône où vous résidez pour mon amour. Que n'est-ce avec toute la religion, tout le respect dont vous me donnez de si grands exemples, et dont les saints étaient pénétrés quand ils se présentaient devant vous! Ah! Seigneur, l'heure est venue où les vrais adorateurs vous adoreront en esprit et en vérité, vous n'en chercherez point d'autres; je désire de tout mon cœur en augmenter le nombre pour vous adorer, non pas comme vous le méritez, mais comme je le puis, avec le secours de votre grâce.

III. *Désir d'imiter les saints dans leurs adorations.*

Le modèle des saints prosternés au pied des tabernacles est, je l'avoue, plus proportionné à ma faiblesse. Faites-moi au moins, ô mon Dieu, la grâce de pouvoir les imiter. Quand je les vois représentés dans les saintes lettres, dès l'ancien Testament, ayant les mains élevées au ciel, vous priant de tout leur cœur, et vous faisant une sainte violence jusqu'à obtenir de vous des prodiges, (II *Mach.* 15. *v.* 21, 26); quand je pense que les Apôtres faisaient de la prière leur première et principale occupation, (*Act.* 5. *v.* 44), je sens naître dans mon cœur un désir ardent de leur être semblable, d'éprouver les transports qui les saisissaient aux approches de votre sanctuaire. A les voir si pleins de respect, si attentifs à la prière, si profondément humiliés devant votre divine majesté, on aurait dit qu'ils voyaient à découvert quelque rayon de votre gloire, tant leurs âmes étaient pénétrées de l'onction céleste, qui même était répandue sur leurs lèvres. (*Ps.* 62. *v.* 3, 6.) La terre était pour eux un pa-

Digitized by Google

radis, et ils avaient tout sujet de s'écrier : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes. (*Apoc.* 21, *v.* 5.) Nul dégoût, nul ennui n'était capable de ralentir leur ferveur, parce que la foi est aussi éclairée que fervente. Ah! Seigneur, que ne puis-je avoir de pareilles dispositions! Je sens quelque désir de les obtenir, mais je crains tout de ma lâcheté.

IV. *Sentiments de foi en la présence réelle.*

VENEZ à mon secours, ô Esprit de lumière, et aidez-moi à produire des actes de foi sur cet incompréhensible mystère. Je ne suis pas assez téméraire pour demander de le comprendre. Je sais que l'examiner avec trop de curiosité, ce serait une témérité condamnable, et que le croire humblement, c'est le partage d'une âme fidèle; mais que j'aime à me rappeler les témoignages incontestables sur lesquels est appuyée la foi de l'Église sur la présence réelle de Jésus-Christ dans ce Sacrement! Qu'elle est digne d'une fervente chrétienne, cette foi lumineuse, qui ne croit pas seulement, mais qui rend raison des motifs qui engagent à croire tout esprit assez humble pour se captiver sous l'obéissance de la foi! Instruite donc par les oracles du Sauveur, je crois, ô mon Dieu, sans en douter, que le pain qu'il a donné à l'Église son épouse, pour la nourrir, *est sa chair pour la vie du monde.* (*Jean.* 6, *v.* 52.) Je crois sur sa parole que sa chair est vraiment une nourriture, et son sang véritablement un breuvage. (*Jean.* 6, *v.* 56.) Je ne suis pas moins persuadée que dans la dernière Cène, en prononçant sur les symboles sacrés ces paroles : CECI EST MON CORPS, CECI EST MON SANG, il a donné non la figure de l'un et de l'autre, mais le même corps qui est né d'une Vierge, et le même sang qui a été répandu sur la Croix. Je crois conséquemment que le Prêtre, après la prononciation des mêmes paroles, tient entre ses mains le même Jésus-Christ que la sainte Vierge tenait autrefois entre ses bras, enveloppé de langes, dans l'étable de Bethléem. Je le crois, parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité

Digitized by Google

éternelle, et je ne veux d'autres raisons pour le croire, sinon que votre pouvoir est infini et capable d'opérer tout ce qu'il vous plaît, parce que rien, ô grand Dieu, rien n'est impossible à la toute-puissance de votre amour !

V. *Témoignage des saints Pères.*

CONSOLEZ-VOUS donc, ô mon âme, de n'avoir pas conversé avec le Sauveur, lorsqu'il était visible sur la terre; vous trouvez dans le saint Sacrement tout ce que les Apôtres ont possédé, le même Dieu et le même Sauveur. Les saints Pères vous enseignent que c'est ici la chair du Verbe incarné et son sang. (*S. Justin, Apol.* 2.) Ils vous disent que votre chair en est nourrie (*Tertullien*); que vous n'en devez pas juger par le goût (*S. Cyrille de Jérus.*); que personne ne mange cette chair sans l'avoir auparavant adorée, et que non-seulement nous ne péchons pas en l'adorant, mais que nous pècherions en ne l'adorant pas (*S. August. sur le Ps.* 98); que la nature des espèces sensibles est changée. (*S. Grég. Niss.*) Ils vous ont encore appris, par le même canal de la tradition, que l'autel est le trône et comme le reposoir du corps de Jésus-Christ (*S. Optat*); que sur cet autel brûle un feu qui ne s'éteint point (*S. Éphrem*); que cet autel est environné d'esprits célestes, qui y sont dans une adoration profonde et perpétuelle. (*S. Chrys.*) L'un d'entre eux n'a-t-il pas rapporté que sainte Gorgorine, sa sœur, étant malade, pleine d'une sainte confiance, se prosterna devant l'autel, conjurant avec de grands cris celui qui y réside pour y recevoir nos hommages ? (*S. Grég. de Nazianze.*) La pieuse Monique ne demanda-t-elle pas à son fils *qu'on fît surtout mémoire d'elle à l'autel du Seigneur, auquel son âme était attachée d'un lien de foi, parce qu'elle savait que la victime sainte par laquelle la cédule de notre condamnation a été effacée y était distribuée ?* (*S. Aug.*) Quoi de plus capable de ranimer et de fortifier votre foi ? Ne reconnaissez-vous pas dans ces paroles des saints Pères, la doctrine que l'Apôtre saint Paul avait reçue immédiatement de Jésus-Christ, lorsqu'il dit, dans

Digitized by Google

une de ses Épîtres : *Que ce divin Sauveur, dans la nuit où il allait être livré, avait pris du pain, qu'il avait rendu grâces en le prenant, l'avait béni et rompu, en disant à ses disciples, ses premiers prêtres* : CECI EST MON CORPS ; *et qu'il en avait fait de même du calice, en disant :* CE CALICE EST L'ALLIANCE NOUVELLE QUE JE FAIS PAR MON SANG. FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI, ET VOUS ANNONCEREZ AINSI MA MORT JUSQU'A CE QUE JE VIENNE. O calice de bénédiction, pour me servir encore des paroles du même Apôtre, qui me communiquez le sang de Jésus-Christ! O pain vivant, qui êtes descendu du ciel, qui me donnera la grâce de connaître les merveilles que vous renfermez? Occupez, mon Dieu, toutes les puissances de mon âme, éclairez mon esprit pour en découvrir au moins quelques-unes.

VI. *Les miracles de la sainte Eucharistie.*

QUI pourra, Seigneur, dignement expliquer les prodiges que vous opérez tous les jours dans ce Sacrement entre les mains d'un faible mortel? Quel miracle qu'à la seule prononciation de quelques paroles d'un Prêtre, toute la substance du pain soit changée en celle du corps et du sang de votre Fils; qu'un corps humain, que l'âme, la divinité, la personne d'un Dieu, soient renfermés dans si peu d'espace; que le Sauveur se trouve en même temps dans le ciel, à la droite de son Père, et sur la terre, en une infinité d'endroits, toujours le même et tout entier; qu'il soit mangé et reçu par une infinité de personnes sans être consumé ni divisé! *Quis loquetur potentias Domini?* (Ps. 105, v. 2.) Qui pourra exalter cette puissance qui, par le plus grand des miracles, soumet le Tout-Puissant à sa créature! Qui pourra louer dignement cette sagesse dans le moyen admirable qu'elle a trouvé pour nous attirer à lui! Qui n'admirera cette merveilleuse reproduction du corps du Fils de Dieu partout où on le consacre! Pour moi, mon Dieu, je chanterai à jamais vos miséricordes et vos bontés. Bénissez donc, ô mon âme, un Seigneur si libéral, et gardez-vous de jamais oublier les bienfaits

Digitized by Google

de celui qui vous a laissé un mémorial éternel de ses miséricordes, par une miséricorde toujours nouvelle. Qu'il est vrai, ô mon Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres, vous les avez aimés particulièrement sur la fin! L'amour est véritablement le poids des cœurs, du vôtre aussi bien que de celui de tous les hommes. Votre divin Sacrement en est la preuve, aussi bien que les démarches que vous faites pour vous unir à nous.

VII. *L'Eucharistie est l'abrégé de tous les mystères.*

C'EN est fait, Seigneur, je comprends que ce que j'adore sur cet autel est l'abrégé de vos mystères. Je n'en puis douter, selon la doctrine de vos saints; aidez-moi seulement à le méditer. En effet, là, vous naissez d'une Vierge sans flétrissure; ici, vous prenez une seconde naissance, exempte de corruption. Autrefois vous parûtes dans votre circoncision ce que vous n'étiez pas, c'est-à-dire pécheur; aujourd'hui dans l'hostie vous paraissez ce que vous n'êtes pas, savoir, du pain, tandis que vous avez un corps animé qui doit être adoré entre les mains du Prêtre, de même qu'il fut adoré des Mages entre les bras de Marie. O merveilleuse transformation, aussi adorable que celle qui vous arriva sur le Thabor! car enfin vous y parûtes dans un état de splendeur qui vous était naturel; et vous êtes ici transfiguré d'un état de gloire que vous possédez dans le ciel, à un état de mort que vous choisissez librement pour mon amour. Ce n'est pas encore tout, on voit ici les mystères de la mort de Jésus-Christ se renouveler. La même vertu qui le fit sortir du tombeau le ressuscite sur les autels presque à chaque instant; enfin monté à la droite de Dieu son Père, après avoir consommé sur la terre l'ouvrage dont il l'avait chargé, il ne cesse pas d'être au ciel, quoiqu'il soit avec nous dans la sainte Eucharistie avec le Père et le Saint-Esprit, pour y recevoir nos hommages jusqu'à la consommation des siècles.

Digitized by Google

VIII. *L'amour de Jésus-Christ, principe de tant de merveilles.*

Ce qui mérite ici une attention particulière, ô mon divin Maître, c'est l'amour avec lequel vous opérez tant de prodiges, c'est la charité que vous témoignez à tous les hommes. Vous n'êtes véritablement plus un Dieu terrible. L'amour vous a placé sur cet autel, où vous n'êtes attaché que par des liens de charité; tout est ici concerté pour inspirer l'amour et la confiance. Point de foudre comme sur la montagne; point de flamme comme dans le buisson; point d'épée redoutable comme à la porte du paradis terrestre; point de nuée terrible comme sur l'ancien tabernacle; point d'éclipse dans le ciel, ni de secousse dans la terre comme sur le Calvaire. Vous retenez votre justice pour nous attirer par votre amour. Après cela, quel serait le cœur assez dur et assez ingrat pour vous dire, comme les Juifs : Où sont les marques de votre amour? (*Malach.* 1. *v.* 2.) Vous semblez plutôt nous dire, du trône de votre grâce : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, et je vous soulagerai.* Vous ne parlez pas seulement ici aux âmes saintes; elles courent à ce mystère comme un enfant aux mamelles de sa mère. La douce abeille s'empresse d'y cueillir le miel; l'aigle affamé y cherche la chair délicieuse; le cerf altéré y vient étancher sa soif; la chaste colombe a mis son nid près des autels. Ainsi vous parlez moins à elles qu'à ceux qui sont chargés de péchés et de dettes. C'est à tous en général que vous voulez vous communiquer; aux justes pour les faire croître en sainteté; aux pécheurs pour les convertir, afin qu'ils brûlent tous du même feu que vous, qu'ils ne respirent tous que le pur amour de celui qui les a aimés jusqu'à l'excès.

IX. *Gémissements d'une âme sur le peu d'amour et de vertu qu'elle voit en elle.*

J'ai presque oublié, ô mon amour infini, de vous demander ce que je désire le plus, tout occupée que je suis à déplorer mon ingratitude; c'est votre amour même

Digitized by Google

avec lequel je serai toujours assez riche, si vous voulez bien me l'accorder; c'est la destruction de tout ce qui s'oppose en moi à cet amour. Car enfin, je l'avoue, ô mon divin Maître dans les sentiments du dévot saint Bernard, mon cœur est votre royaume, mais il y a bien des scandales à en ôter. Vous le savez, cent petits tyrans font leurs efforts pour enlever l'empire de ce cœur qui vous a été tant de fois consacré. L'amour des richesses veut y placer son trône; la vanité prétend y établir sa domination; l'orgueil se vante qu'il sera mon roi; le plaisir s'efforce de me gagner. Je sens au dedans de moi l'ambition, la médisance, l'envie et la colère qui disputent à qui me possèdera. J'ai vécu jusqu'ici sans presque vous aimer; je gémis de me voir soumise à tant de maîtres étrangers. Je vous réclame, ô mon Jésus, comme mon roi légitime. Dissipez par votre puissance, je vous en conjure, tous ces usurpateurs du royaume qui vous appartient. Mettez à leur place les vertus sur la ruine des vices, mais les vertus chrétiennes. Vous me les enseignez par des exemples qui ôtent tout prétexte à ma lâcheté. Quand je vous vois dans la sainte Eucharistie pratiquer une mortification de tous vos sens, une patience à toute épreuve, une vie cachée et abjecte, un mépris des honneurs que le monde estime, n'ai-je pas sujet de m'écrier: Seigneur, Dieu des vertus, qui est semblable à vous? (*Ps.* 88, *v.* 4.)

X. *Adoration de Jésus-Christ, Prêtre éternel.*

Rien ne me rassure ici davantage, ô Dieu de bonté, que de fixer mon attention en ces heureux moments sur la qualité auguste de Prêtre éternel, dont vous faites sans cesse les saintes fonctions dans ce mystère. Il est juste de vous y adorer comme un Dieu tout-puissant, comme le Souverain du ciel et de la terre, comme le Créateur de tous les hommes, comme leur Rédempteur, leur salut, leur vie, leur médiateur, comme l'auteur et le dispensateur de toutes les grâces; mais il est bien juste aussi de vous y adorer comme Prêtre de toute éter-

Digitized by Google

nité, puisque vous l'êtes en effet, puisque vous y offrez à votre Père un sacrifice si célèbre depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, que vous l'offrez tous les jours pour tous les hommes, sur les autels, dans toute l'étendue de l'Église, et jusqu'à la consommation des siècles. J'adore ici, ô mon Sauveur, ce divin Sacerdoce, dont celui de Melchisédech et de tous les autres prêtres de la loi ancienne n'était que l'ombre et la figure. J'adore ce caractère sublime qui m'est aujourd'hui si favorable, dont vous exercez tous les jours les augustes fonctions en vous immolant pour moi et pour tous les autres fidèles qui viennent ici vous adorer. J'adore ce Sacerdoce vraiment royal, dont la divinité fut elle-même l'onction, lorsque votre sainte humanité lui fut unie dans le sein d'une Vierge au moment de votre incarnation. Je l'adore comme la source de tous les sacerdoces, dont les Prêtres de la loi nouvelle sont revêtus. Je reconnais que c'est de lui que toute l'autorité qu'ils ont d'offrir des sacrifices, de réconcilier les pécheurs, de remettre les péchés, tire son origine et sa force. J'implore ici, en votre présence et au pied de votre autel, l'autorité de ce même sacerdoce, pour obtenir ma parfaite réconciliation auprès de votre Père céleste, et pour désarmer sa justice que je n'ai que trop irritée. J'implore pareillement le crédit de votre sacerdoce auprès de vous-même, puisque, pour être mon Prêtre et mon Médiateur, vous ne cessez pas d'être mon Dieu. Offrez-vous donc en sacrifice, offrez-vous pour moi et avec moi, afin qu'unie à vous je ne fasse avec vous qu'une seule et même hostie, un seul et même sacrifice.

XI. *Actions de grâces des bienfaits reçus spécialement par la sainte Eucharistie.*

Après vous avoir adoré, Seigneur, je ne sais s'il est un sentiment plus juste que celui de vous rendre mes très-humbles actions de grâces pour les bienfaits que j'ai reçus de votre main libérale. Vous m'avez créée, rachetée, fait chrétienne et catholique; vous m'avez

Digitized by Google

comblée de biens spirituels par la grâce des sacrements, vous m'avez pardonné mes péchés, vous m'avez préservée d'une infinité de dangers et fait surmonter mille tentations qui me mettaient à deux doigts de ma perte.

J'ai si souvent mérité l'enfer, j'ai si souvent perdu la grâce par le péché, et vous avez eu tant de fois la bonté de me retirer de l'enfer et de me rendre votre amitié! tous ces bienfaits sont grands, mon Seigneur et mon Dieu; mais en voici qui ne le sont pas moins, et que j'ai reçus par le mystère de la sainte Eucharistie. Combien de fois m'avez-vous invitée à ce banquet sacré, jusqu'à m'obliger d'y prendre part par l'amour tendre que vous me portiez! combien de fois y ai-je participé depuis ma première communion! De plus, il n'a tenu qu'à moi de vous visiter dans les temples, et d'avoir de vous, aussi souvent que j'aurais pu le souhaiter, une favorable audience. Vous m'avez permis une infinité de fois d'assister au saint sacrifice pour m'en appliquer le prix et le mérite, d'être présente sur ce Calvaire où vous êtes tous les jours immolé, de recevoir mille fois votre bénédiction. De combien de grâces, de dons précieux, de lumières surnaturelles, de saintes pensées, de bons désirs, de pieux mouvements, ce divin mystère a-t-il été en moi la source et le principe! Quand vous êtes dans mon cœur, ô mon bien-aimé, n'y laissez-vous pas couler une vertu secrète, mais efficace, dont il ne tient qu'à moi de profiter? Que vous rendrai-je pour tous les biens que vous m'avez faits? Vous en présenterai-je la moitié en actions de grâces, comme Tobie la présenta à l'Ange qui conduisit son fils? vous donnerai-je le tout? Hélas! tout ce que j'ai et tout ce que je suis n'est pas capable de satisfaire pour la plus petite des grâces que vous m'avez faites. Dans la conviction de mon impuissance et de mon incapacité, qu'il me suffise de vous protester que ma langue s'attachera à mon palais avant que je cesse de publier vos miséricordes et de vous en rendre des actions de grâces. Ah! Seigneur, je m'oublierai plutôt moi-même que de ne pas me souvenir de vous. (*Ps* 136, *v.* 7.)

Digitized by Google

XII. *Pratique pour honorer le saint Sacrement.*

COMME j'espère, ô très-doux Sauveur, ne point sortir de cette heure de mon adoration sans avoir reçu votre bénédiction, je voudrais pouvoir la mériter en me dévouant pour jamais au culte de la divine Eucharistie. Oui, mon Dieu, je me voue, je me consacre à cet adorable mystère, je désire de l'honorer par des pratiques solides, tendres et journalières.

Je l'honorerai dès le commencement de ma journée, soit que, demeurant dans la maison, je regarde le temple dès les premières heures du jour, comme le fervent Daniel; soit qu'en sortant je coure d'abord, comme les saintes femmes, à votre sépulcre, entrant dans une église pour y offrir, avec le parfum de ma prière, les prémices de mes actions et de ma journée; soit que j'assiste régulièrement au sacrifice de la Messe.

Je l'honorerai pareillement, cet Agneau sans tache dans la divine Eucharistie, à la fin de ma journée, soit en me souvenant alors de l'heure de la nuit dans laquelle vous avez aimé les vôtres jusqu'à la fin, en leur donnant ce gage précieux de votre amour; soit en me représentant la dernière heure de ma vie, pour laquelle je vous demanderai la grâce de n'être point privée du précieux Viatique de mon éternité.

Je l'honorerai, ce divin Sacrement, en me découvrant à l'aspect du lieu saint et terrible où réside le Roi de gloire. J'y entrerai même, si je le puis, pour y recueillir, devant les redoutables autels, mon cœur trop dissipé ou trop agité par les affaires.

Je l'honorerai particulièrement au jour de sa Fête et de son Octave, dont je regarderai tous les moments comme précieux à une fidèle adoratrice. Je le suivrai surtout avec religion dans les processions solennelles, en adorant celui qui cache sa gloire dans les nuées et qui marche au milieu du camp d'Israël, pour le protéger et le couvrir de son ombre.

Si je rencontre le Sacrement salutaire, lorsqu'il est

Digitized by Google

porté dans les rues aux malades, je me réjouirai de cette rencontre; je l'accompagnerai et j'adorerai les miséricordes du charitable médecin qui est descendu du ciel pour guérir nos infirmités, et qui m'apprend encore à porter des secours et des consolations où je découvrirai le plus de misères humaines.

Je l'honorerai, et je n'entreprendrai rien d'important sans aller me prosterner dans le temple du Seigneur. J'irai chercher dans son sanctuaire les lumières et les secours qui me seront nécessaires dans mes entreprises. Au commencement, dans le cours, à la fin de mes voyages, j'irai lui rendre mes devoirs et mes actions de grâces.

Je l'honorerai en le visitant avec beaucoup de respect; car, comme dit le grand saint Éphrem : *Si ceux qui sont en présence d'un roi mortel, et qui le servent, ne paraissent devant lui qu'avec crainte, combien plus, étant en présence du Roi du ciel, y devons-nous être dans un saint tremblement! Je ne crois donc pas,* continue ce saint et pieux docteur, *qu'il faille jamais porter sur les saints mystères un regard trop hardi, à l'exemple de Moïse, dont l'Écriture dit que tout tremblant il n'osait regarder la majesté de Dieu.*

Je vous honorerai aussi, ô mon bien-aimé, en parant vos autels, en ornant vos temples, en vous gagnant toujours de nouveaux adorateurs, en répandant des larmes sur l'infidélité de ceux qui ne croient pas ces mystères divins; en fortifiant, par mes exemples, celles qui chancellent dans la foi; en corrigeant, autant que la prudence le permettra, celles qui n'y assistent pas avec respect. Je ne m'y promènerai point comme dans une place, je n'en ferai point un rendez-vous d'affaires, encore moins de conversations dangereuses.

Je mettrai particulièrement ma dévotion envers l'adorable Eucharistie à y participer saintement. Pour cela je m'éprouverai moi-même, et je sonderai mon cœur pour voir s'il n'y a point en lui quelque vestige de péché mortel qui, me privant de la robe nuptiale, m'éloigne de la salle du festin. Je m'approcherai avec un cœur

Digitized by Google

droit, une foi vive et un fervent amour. L'action de grâces me sera toujours un devoir indispensable; j'y mettrai tout le temps convenable, et au moins un quart d'heure; le reste de la journée sera pour moi comme une action de grâces continuelle pour me conformer à la parole du Prophète : *Seigneur, la pensée de l'homme sera tout occupée à vous louer*, *et le souvenir qui lui restera de cette pensée le tiendra dans une fête perpétuelle.* (*Ps.* 75, *v.* 10.)

Je repasserai souvent dans ma mémoire les châtiments que vous avez exercés contre les profanateurs de vos autels. Les Israélites meurent, quoique nourris de la manne qui était le pain du ciel; Balthasar est égorgé parmi les vases du temple ; Joab massacré au pied des autels ; le sang des Galiléens mêlé avec celui des victimes dans leurs sacrifices; ce ne sont là, à la vérité, que des figures, mais elles ne laissent pas de donner lieu de conclure, avec l'Apôtre, que si Dieu a été si jaloux de la sainteté des mystères de l'ancienne loi, il le sera bien davantage dans la nouvelle, dont les mystères sont infiniment plus respectables. (*Hébr.* 10, *v.* 20.)

XIII. *Conclusion.*

C'est *maintenant*, *Seigneur*, *que vous laissez aller en paix votre servante, parce que mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez donné à la terre*. (*Luc*. 2.) C'est à regret que je me vois obligée de quitter la présence d'un aussi bon maître que vous, mais j'ai un désir ardent d'y revenir. Je ne puis plus voir vos églises, vos autels abandonnés, et votre personne sacrée souvent toute seule, sans que personne vous fasse sa cour. Je m'y rendrai désormais plus assidue, espérant que, comme le visage de Moïse devint tout rayonnant, après qu'il eut conversé familièrement avec son Dieu sur la montagne sainte; et de même que les Apôtres, après avoir été témoins du mystère de la Transfiguration, ne virent plus que vous seul ; ainsi, après cette heure d'adoration, mon esprit sera éclairé des splendeurs de la foi, ma vo-

Digitized by Google

lonté, uniquement attachée au souverain bien, et mon cœur, comme celui des disciples d'Emmaüs, saintement enflammé de vos divines ardeurs. J'espère aussi qu'après vous avoir contemplé ici-bas sous les voiles du Sacrement, j'aurai celui de vous voir à découvert, de vous adorer et de vous aimer pendant toute l'éternité; nous ne nous éloignerons plus de vous, vous nous donnerez une nouvelle vie, et nous invoquerons votre nom. (*Ps.* 80, *v.* 19.)

Prière au très-saint Sacrement.

ADORABLE Jésus, Fils unique du Père céleste, Maître absolu de mon salut pour le temps et pour l'éternité, je sais que votre amour vous tient renfermé dans ce tabernacle, que vous êtes véritablement sous les espèces du pain, et que vos Anges vous y adorent nuit et jour avec le profond respect qu'ils doivent à leur Seigneur et leur Dieu.

Oserai-je, ô mon Sauveur, me joindre à ces saintes intelligences? La vue de mes misères ne doit-elle pas m'arrêter, et comment une âme souillée de tant de péchés pourra-t-elle s'unir à ces esprits purs pour vous adorer et pour vous bénir avec eux, ô Dieu de toute pureté? Non, Seigneur, il ne me convient pas d'oser mêler les louanges d'une bouche et d'un cœur profanes avec les saints hommages que ces bienheureux esprits rendent à votre souveraine majesté. Le seul parti que j'aie à prendre est de demeurer à vos pieds, confuse à la vue de ce que vous êtes et de ce que je suis. Vous êtes saint; je suis une pécheresse, une très-grande pécheresse, une très-inexcusable pécheresse.

Vous n'êtes qu'amour, que charité, que bonté, et je ne connais en moi que froideur, qu'ingratitude, que malice. Non content, ô mon Jésus, d'être mort pour moi sur une croix, vous êtes encore la victime de mes péchés, vous vous immolez tous les jours pour les expier, et ces péchés, qui vous ont causé tant de sacrifices, me plaisent encore; je les renouvelle à chaque heure, et presque tous les instants de ma vie sont marqués par

Digitized by Google

quelque nouvelle injure que je vous fais, à vous, Seigneur, pour qui je devrais sacrifier mille fois ma vie!

Ce sacrement vous expose à recevoir continuellement de sanglants outrages des infidèles, des hérétiques, des mauvais chrétiens; votre amour n'en est pas rebuté; vous les souffrez pour moi, pour une pécheresse, pour une créature indigne du moindre de vos bienfaits; et je n'ai pas le courage de me faire pour vous une légère violence, de souffrir pour vous une petite humiliation! Source inépuisable de tendresse et de miséricorde, que dirai-je de vous, et comment exprimer ce que je sens en ce moment? O amour de mon Dieu! amour ineffable, amour incompréhensible, que vous êtes peu connu au monde, que vous y êtes oublié! hélas! que je vous ai peu connu moi-même! que j'ai peu pensé à vous! que j'ai mal reconnu ce que je vous dois! O ingratitude que je ne puis pleurer avec des larmes assez amères! que ne m'est-il permis, ô mon Sauveur, de la réparer par l'effusion de tout mon sang! du moins, Seigneur, je prends à vos pieds la ferme résolution de consacrer à votre service ce qui me reste de vie. Si je n'ai pas le bonheur de la perdre pour vous, je veux l'employer à reconnaître vos bontés par une fidélité inviolable. Je renonce à tout ce qui peut vous déplaire, je vous consacre mon cœur et toutes ses plus tendres affections. Je vous les consacre pour toujours et sans retour. Ces sentiments, mon Dieu, ne peuvent me venir que de vous, et j'espère en réitérer chaque jour en votre présence la protestation avec une nouvelle ferveur.

Auguste Sacrement, pain du ciel, divine nourriture de mon âme, fortifiez-moi dans ces saintes résolutions que vous m'inspirez; dégoûtez-moi du monde, rendez-moi ses plaisirs insipides, changez pour moi leur douceur en amertume. Soyez vous-même sur la terre toute ma joie et toutes mes délices, ma consolation dans mes peines, mon refuge dans mes tribulations, ma force dans mes combats, comme je souhaite que vous soyez à ma mort le sacré viatique par lequel j'espère obtenir la possession éternelle de mon Dieu. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Réparation des outrages au très-saint Sacrement.

ADORABLE Jésus, Fils unique et consubstantiel du Père éternel, mon Seigneur et mon Dieu, voici à vos pieds une pécheresse très-indigne de paraître devant vos autels, et qui mériterait d'être pour toujours exclue de votre saint temple. Aussi ne dois-je m'y présenter que la confusion sur le front et le cœur pénétré de la plus vive contrition; car je sais, ô mon Dieu, et je ne puis me le dissimuler, que je me suis rendue coupable devant vous de mille et mille honteux et abominables excès; mais ceux dont je dois me souvenir avec plus d'horreur, et que je ne puis me pardonner, ce sont les irrévérences, les outrages et les profanations que vous avez soufferts de moi dans un Sacrement si propre à m'inspirer et le respect le plus profond et l'amour le plus ardent et le plus tendre. Car, mon Dieu, puisque l'unique moyen d'en obtenir le pardon est d'en faire un aveu humble et sincère; au lieu de ne me présenter devant vous qu'avec les intentions les plus pures et un vrai désir de vous glorifier, de vous apaiser, et d'attirer sur moi vos miséricordes, n'ai-je pas eu la témérité d'entrer dans vos temples et de paraître devant vos autels, dans la seule vue de contenter ma vanité et ma curiosité, peut-être des passions encore plus criminelles, pour y être un objet de scandale, et pour m'y perdre même par mon irréligion? De quelles pensées mon esprit a-t-il été occupé dans un lieu et dans un temps où, vous immolant pour mon salut, vous deviez attendre de moi la reconnaissance la plus vive? au lieu des louanges, des bénédictions et des actions de grâces que tant d'amour et une charité si admirable et si constante méritaient, je me suis abandonnée, non-seulement aux idées les plus extravagantes, mais encore aux plus criminelles. Partout ailleurs j'aurais dû les chasser avec horreur, et je n'ai pas eu honte de les entretenir sous les yeux infiniment purs de mon redoutable Juge; ai-je toujours révéré vos saints mystères, ou par un silence religieux, ou par des prières ferventes?

Digitized by Google

N'ai-je pas souvent contristé vos ministres et vos plus zélés serviteurs? N'ai-je pas déshonoré la religion par des postures indécentes, par une déplorable facilité à tourner les yeux de tous côtés, à rire ou à causer, comme si j'avais été dans le lieu le plus profane? N'ai-je pas tenu auprès de l'Agneau sans tache des discours opposés à la modestie chrétienne? Mais ces crimes, tout énormes et tout capables qu'ils sont d'attirer vos plus terribles vengeances, ne sont pas les plus horribles excès auxquels je me suis laissée emporter; que puis-je penser de ces communions faites, non-seulement sans piété et presque sans foi, et par conséquent sans fruit, mais encore dans des dispositions qui ne peuvent m'être que très-suspectes? La confession qui les a précédées a-t-elle toujours été entière, sincère, accompagnée d'une véritable contrition et d'une résolution efficace de quitter le péché et l'occasion prochaine du péché? N'ai-je pas eu plus d'une fois la témérité sacrilége de me présenter à la table de la communion avec un cœur plein de haine ou d'attachement criminel? abus dont la seule idée doit me faire frémir et glacer le sang dans mes veines: car quelle profanation, quelle monstrueuse alliance entre Jésus et Bélial, entre un cœur impur et la chair immaculée de votre adorable Fils! Quel baiser lui ai-je donné, sinon un baiser de traîtresse, baiser semblable à celui de Judas? J'ai été coupable comme lui du corps et du sang de mon Dieu; comme ce perfide apôtre, j'ai mangé mon jugement à la table de mon Maître.

O mon Dieu, si votre miséricorde infinie et votre divine parole ne ranimaient ma confiance et ne m'assuraient qu'il n'y a point de crime, si ce n'est l'impénitence finale, dont on ne doive espérer de vous le pardon, je me croirais perdue sans ressource, et je m'abandonnerais à un funeste désespoir; mais ce serait, ô mon Jésus, vous faire un nouvel outrage, blesser encore plus sensiblement votre cœur infiniment bon. Je sais que votre chair, immolée sur la Croix, a été une victime de propitiation pour les bourreaux mêmes qui l'y avaient atta-

Digitized by Google

chée, après l'avoir déchirée cruellement; ainsi, dans ce Sacrement d'amour, vous êtes encore le médiateur de celles qui vous ont déshonoré par les plus sanglants outrages. C'est donc devant ce trône de la miséricorde, que, prosternée humblement, je vous conjure d'apaiser la colère de votre Père que je me suis attirée par mes profanations; de m'obtenir le pardon de tant d'iniquités; d'oublier vous-même ma témérité, mon ingratitude et ma perfidie. Je suis prête à verser jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour les expier; mais si je n'ai pas le bonheur de mourir pour satisfaire à votre justice, de répandre mon sang pour laver les souillures de mon âme, que je verse au moins des torrents de larmes pour les effacer, et que j'emploie ma vie à vous bénir, à vous glorifier, à vous adorer, caché et anéanti dans cet adorable Sacrement, afin que, par sa vertu, je mérite de vous voir dans les splendeurs de votre gloire, et de vous bénir éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Adoration à Jésus-Christ, et réparation des injures qu'il reçoit dans le très-saint Sacrement de l'autel.

Je vous adore, ô Seigneur Jésus-Christ, Fils unique du Dieu vivant, qui nous cachez les splendeurs de votre divinité sous les voiles de cet auguste Sacrement, et je vous reconnais digne de l'adoration des Anges et des hommes. Je vous offre, en réparation des impiétés commises contre vous, les anéantissements profonds et l'obéissance de tous ces bienheureux esprits, avec lesquels je dis de tout mon cœur: LOUÉ ET ADORÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL (1).

2. Je vous adore, Verbe fait chair, qui habitez parmi nous dans ce divin Sacrement, et je vous reconnais comme le centre de nos cœurs, et le seul objet digne de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur et de l'indifférence des hommes à vous visiter

(1) On répète ceci à chaque paragraphe.

Digitized by Google

et à vous honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

3. Je vous adore, ô divin Jésus, Sauveur de tous les hommes, et je vous reconnais comme notre bon et puissant Rédempteur ; je vous offre, en réparation des blasphèmes qu'on fait contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

4. Je vous adore, ô mon charitable Rédempteur, et je reconnais que mon âme est le prix de votre précieux sang et de votre vie ; je vous offre, en réparation de tous les crimes par lesquels nous avons rendu inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

5. Je vous adore, ô Jésus mon souverain Seigneur, et je reconnais que votre nom est adorable sur toute la terre, et que nous dépendons absolument de vous ; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

6. Je vous adore, ô incomparable Pasteur de mon âme, qui avez donné votre vie pour le salut de vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre chair ; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises communions par lesquelles nous avons profané ce sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

7. Je vous adore, ô divin Jésus, vrai Roi de mon cœur, je vous reconnais seul Roi de tous les siècles, et je vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continuels et amoureux services des Vertus, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

8. Je vous adore, ô mon très-bon Père, et je vous reconnais le principe et la fin de mon être, qui, par ce divin Sacrement, conservez et entretenez la vie spirituelle de mon âme ; je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais chrétiens

Digitized by Google

ont pour ce pain divin que vous donnez à vos enfants, les hautes et affectueuses reconnaissances des Chérubins, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

9. Je vous adore, ô mon Seigneur Jésus, qui, par un excès de votre incompréhensible bonté, êtes pour nous dans cet auguste Sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfants des hommes ; je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des Séraphins embrasés, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, et je vous rends mille actions de grâces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles ; je vous offre, en réparation des irrévérences commises devant vous, les sublimes contemplations et les ravissements de la très-sainte Vierge, votre digne mère, avec laquelle je dis de tout mon cœur, etc.

11. Je vous adore, ô Jésus, le Désiré de toutes les nations, le tout désirable et notre unique et souverain bien ; je vous reconnais seul capable de remplir la capacité de nos cœurs ; je vous offre, en réparation de toutes les avarices et de tous les larcins commis dans vos temples, les pressants désirs de tous les Patriarches, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

12. Je vous adore, Victime sainte et sans tache, seule digne de Dieu, et je reconnais que vous êtes la vérité des figures et des prophéties de l'ancienne loi ; je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les désordres conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

13. Je vous adore, ô divin Jésus, comme l'auteur et le consommateur de notre foi, et je vous reconnais comme la règle essentielle qui ne peut ni tromper ni être trompée ; je vous offre, en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle dans cet adorable Sacrement, la foi vive de tous les saints Apôtres et Évan-

Digitized by Google

gélistes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

14. Je vous adore, ô mon divin et très-doux Maître, qui êtes descendu du ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité; je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité et la vie : je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos temples, l'assidue attention de tous vos saints et fidèles disciples, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

15. Je vous adore, divin et innocent Agneau chargé de tous les péchés des hommes, et immolé dès le commencement du monde; je vous rends grâces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre sang pour les effacer : je vous offre, en réparation de tous les péchés contre la pureté commis en votre présence, l'innocence et le sang de tous les saints Innocents, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle qui avez exposé votre vie pour la confession de votre divinité; je vous reconnais pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent dans cet auguste mystère; je voudrais mourir pour défendre cette vérité; je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de vos saints Martyrs, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et sacrifice, et je vous reconnais plus digne de respect que tous les sacrificateurs qui vous ont précédé; je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et la religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute-puissante, par qui tout a été fait; je vous reconnais dans ce divin Sacrement comme le Verbe abrégé, réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles : je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles et de toutes les mauvaises paroles prononcées en votre

Digitized by Google

présence, les saintes paroles qu'ont dites pour vous tous les saints Docteurs de l'Église, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

19. Je vous adore, ô libéral et magnifique Bienfaiteur, et je vous reconnais dans cet adorable Sacrement la source de toutes les grâces et de toutes les bénédictions qui coulent dans nos âmes; je vous offre, en réparation de l'abus que nous en avons fait par tant de communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire servir à la gloire de votre divine majesté les talents que vous leur aviez confiés, et je dis avec eux de tout mon cœur, etc.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des saints et l'exemple de toute vertu; je reconnais que, sans vous et sans votre esprit, il n'y a rien de bon, rien de saint dans l'homme : je vous offre, en réparation de l'abus que nous faisons de cet auguste Sacrement par une vie si peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venue sur la terre pour converser avec les hommes; je reconnais que les délices dont on jouit en votre divine présence sont ineffables : je vous offre, en réparation des distractions que l'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prières et la continuelle pensée qu'ont eue de vous tous les Solitaires et Anachorètes, avec lesquels je dis de tout mon cœur, etc.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, le plus beau de tous les enfants des hommes, le digne et très-saint époux de nos âmes, que vous avez rachetées par votre sang; je reconnais que nous sommes uniquement redevables à votre miséricorde et à votre amour éternel de cette haute dignité où votre grâce toute pure nous a élevés : je vous offre, en réparation de l'injuste et injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par notre attachement aux créatures, l'ardente charité et la pureté inviolable de toutes les saintes

Digitized by Google

Vierges, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

23. Je vous adore, charitable et tout-puissant Médecin de nos âmes, et je reconnais que vous êtes réellement présent dans cet adorable Sacrement, le divin remède et l'antidote infaillible qui nous guérit et nous préserve du péché; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais désirs, de tous les indignes excès commis en votre présence, toutes les saintes pratiques de piété et toutes les œuvres de miséricorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves et femmes mariées, avec lesquelles je dis de tout mon cœur, etc.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef suprême de toute votre Église triomphante dans le ciel et militante sur la terre; je reconnais que vous êtes notre vie, notre lumière et notre force; qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne vienne de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Père comme notre unique médiateur et notre avocat qui intercède sans cesse pour nous obtenir la grâce d'être un jour vos cohéritières dans son royaume éternel. Je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendues indignes d'être jointes à un chef si saint, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous les élus, dans toute l'étendue de votre Église militante, avec toute la gloire qui est et sera éternellement dans l'Église triomphante; m'unissant très-humblement à eux tous pour dire de tout mon cœur : LOUÉ ET ADORÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL !

L'Agneau sans tache qui a été mis à mort est très-digne de recevoir la toute-puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On trouvera parmi les Litanies diverses les Litanies du très-saint Sacrement, qu'on pourra réciter dans les différentes visites qu'on rendra à cet auguste Sacrement.

Digitized by Google

PRIÈRES
AUX SACRÉS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE.

La dévotion au sacré Cœur de Jésus est une des plus excellentes pratiques de piété que puisse adopter une personne qui a véritablement en vue son salut.

Il est assez difficile d'honorer le Cœur de Jésus sans penser à celui de Marie; ils ont tant de liaison et de conformité, que l'on ne peut honorer particulièrement l'un, sans honorer aussi l'autre; prenez un jour chaque semaine, tout au moins chaque mois, pour l'exercice de cette salutaire dévotion. Par une grande pureté de corps et d'esprit, formez-leur dans votre cœur une éternelle demeure, et faites-leur de temps en temps des visites.

Quand le temps ne vous permettra pas de vous arrêter auprès de ces Cœurs sacrés, offrez-leur votre cœur, mettez-le comme en dépôt au pied de la Croix, unissez-le aux Cœurs de ce Dieu d'amour et de cette Vierge immaculée, qui sont sur les autels comme sur un trône de miséricorde pour recevoir vos louanges et répandre leurs grâces.

Acte de consécration au sacré Cœur de Jésus.

Cœur adorable de mon divin Rédempteur, en vue de l'amour infini que vous avez pour les hommes, en vue du Sang précieux que vous avez voulu verser pour notre salut, en vue de toutes vos miséricordes, je vous consacre aujourd'hui tout ce que je suis et tout ce que j'ai, mon corps, mon âme, mes pensées, mes désirs, mes paroles, mes actions, mes souffrances, mais plus particulièrement encore je vous consacre mon cœur avec tous ses mouvements. O divin Cœur de Jésus, purifiez-le, sanctifiez-le, embrasez-le du feu sacré de votre amour; qu'il n'agisse que par le mouvement de cet amour; qu'il ne désire que d'augmenter chaque moment cet amour; qu'il ne craigne que de laisser éteindre ou ralentir cet amour. O mon aimable Sauveur, je n'ai rien qui puisse vous plaire, mais j'ai un cœur, je viens vous l'offrir. On peut m'enlever les biens, la réputation, la santé, la vie même, mais on ne saurait m'enlever mon cœur. Je vous l'offre, il sera à vous pour toujours, les créatures n'y auront plus part, elles ne le méritent pas.

Digitized by Google

Soyez donc désormais mon espérance, ma consolation, mon asile et mon tout; et puisque désormais je ne ferai rien qui ne soit à vous, faites en sorte que tout ce que je ferai soit digne de vous. Tout ce que je demande, c'est que vous accomplissiez en moi vos saintes volontés, et pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Amende honorable au sacré Cœur de Jésus.

O Cœur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu, pénétrée que je suis d'une vive douleur à la vue des outrages que vous avez reçus et que vous recevez encore tous les jours dans le Sacrement de l'Eucharistie, me voici prosternée pour vous en faire amende honorable au pied des autels; que ne puis-je, par mes hommages et mes respects, réparer votre honneur méprisé! que ne puis-je effacer par mes larmes et par mon sang tant d'irrévérences, de profanations et de sacriléges! Oh! que ma vie serait bien employée si je pouvais la donner pour un si digne sujet! Accordez-moi, mon Dieu, le pardon que je vous demande pour tant d'hérétiques qui vous déshonorent, et surtout pour moi-même qui vous ai si souvent outragé. Souvenez-vous que votre Cœur adorable, portant le poids de mes péchés, en a été affligé jusqu'à la mort; ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles; anéantissez mon cœur criminel et m'en donnez un selon le vôtre, un cœur contrit et humilié, un cœur pur et sans tache, un cœur qui ne soit plus désormais qu'une victime consacrée à votre gloire et embrasée du feu sacré de votre amour. De ma part, je promets de réparer dans la suite, par ma modestie dans les églises, par mon assiduité à vous visiter, par ma dévotion et ma ferveur à vous recevoir, les irrévérences et les sacriléges que je déplore dans l'amertume de mon cœur. Mais pour vous rendre mes respects et mes adorations plus agréables, je les unis à celles des Anges et des Esprits bienheureux qui sont toujours prosternés au pied de vos sacrés tabernacles; exaucez mes vœux, ô mon Dieu, et ne rejetez pas une péche-

Digitized by Google

resse qui revient à vous dans le désir d'être à vous pour toujours. Ainsi soit-il.

Aspirations dévotes au sacré Cœur de Jésus.

I. O Cœur d'un Dieu sauveur, Cœur admirable, digne de la majesté de Dieu et de la miséricorde du Rédempteur, que vos grandeurs sont peu connues ! Éclairez mon âme sur votre excellence infinie, afin que je puisse vous rendre la gloire et les louanges qui vous sont dues.

II. O Cœur de mon Jésus infiniment aimable, possédez mon cœur, unissez-le si étroitement à vous, qu'il ne s'en sépare jamais.

III. O Cœur infiniment saint, modèle de tous les cœurs, sanctifiez mon cœur, rendez-le semblable à vous.

IV. O Cœur sacré, source inépuisable de grâces, enrichissez mon âme des trésors que vous renfermez.

V. O Cœur roi des cœurs, soumettez à votre doux empire mon cœur ingrat et rebelle.

VI. O Cœur de Jésus, toujours ardent de l'amour divin le plus pur et le plus parfait, embrasez mon cœur de vos divines flammes.

VII. O Cœur de Jésus, le plus digne objet des complaisances du Père éternel, rendez-moi digne de ses favorables regards. Perfectionnez mes affections par les vôtres, et daignez suppléer, par la sainteté de vos œuvres, à l'imperfection des miennes.

VIII. O Cœur divin, siége de toutes les vertus, produisez dans mon cœur le goût de l'imitation de ces mêmes vertus.

IX. Cœur affligé jusqu'à la mort pour les péchés du monde, pénétrez-moi de la douleur de mes péchés.

X. Aimable Cœur, percé d'une lance pour l'amour de moi, et ouvert pour servir de lieu de refuge aux âmes pures, purifiez-moi, afin que je puisse être admise dans cette sainte et douce demeure.

Acte de consécration au sacré Cœur de Marie.

O Cœur sacré de Marie, toujours vierge et immaculée, Cœur le plus saint, le plus parfait, le plus noble, le

Digitized by Google

plus grand que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature; source intarissable de grâces, de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour: modèle de toutes les vertus, image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seul plus que tous les Séraphins, plus que tous les Anges et tous les saints ensemble, qui avez donné plus de gloire à l'auguste Trinité, par le nombre de vos affections, que ne lui en ont donné et que ne lui en peuvent donner toutes les autres créatures par leurs actions les plus héroïques. Cœur de la Mère du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous aimez avec tant d'ardeur et de tendresse, qui méritez, par tous les motifs possibles, le respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes, daignez agréer mes faibles devoirs. Prosternée devant vous, Cœur sacré de la Mère de miséricorde, je vous rends l'hommage le plus profond qui vous est dû, je vous remercie des sentiments de miséricorde et d'amour dont vous avez été et dont vous êtes encore touchée à la vue de mes misères: je vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre maternelle bonté; je m'unis à toutes les âmes pures qui trouvent leurs délices et leur consolation à vous honorer, à vous louer et à vous aimer.

Vous serez donc, ô Cœur tout aimable, vous serez désormais, après le Cœur de votre cher et divin fils, l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion: vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes: vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et surtout l'amour du sacré Cœur de Jésus-Christ votre fils: je demanderai ces vertus par vos mérites, j'espère les obtenir, et, avec le pardon de mes péchés, la persévérance finale.

Digitized by Google

Amende honorable au sacré Cœur de Marie.

O Marie, très-digne mère de mon Créateur et de mon Sauveur, qui avez été choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent, et à qui l'Église reconnaît qu'elle est redevable de la victoire qu'elle a remportée sur toutes les hérésies; vous êtes devenue par là l'ennemie capitale du démon, l'objet de sa haine et de sa fureur, aussi bien que des hérétiques, ses enfants, qui, possédés de l'esprit de leur père, n'ont cessé de vous persécuter depuis le commencement de l'Église. Ils n'ont rien oublié pour détruire votre gloire; ils ont combattu vos priviléges, votre pureté, votre maternité divine, votre virginité; ils ont contesté votre pouvoir, votre crédit auprès de Dieu, votre miséricorde pour les pécheurs; ils vous ont refusé les titres les plus glorieux que l'Église vous donne; ils ont méprisé votre protection; ils ont voulu abolir votre culte; ils ont défendu de vous invoquer; ils ont fait mille outrages à vos images et à votre nom. O divine Reine, ô la plus parfaite et la plus aimable de toutes les créatures, comment l'enfer a-t-il pu venir à bout d'inspirer contre vous à des chrétiens des sentiments si injurieux? comment s'est-il pu trouver des cœurs assez ingrats, assez dénaturés pour s'en prendre à vous, pour vous mépriser et vous haïr, vous qui êtes si digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre des Anges et des hommes? O auguste Maîtresse, prosternée à vos pieds sacrés, je désire vous marquer ma juste douleur de tant d'outrages, et vous en faire toute la réparation possible à ma faiblesse; et comme votre divin fils a voulu que ce fût à son Cœur, comme au siége de son amour, qu'on fît la réparation de ces outrages qu'il a soufferts, de l'impiété et de l'ingratitude des hommes, je crois me conformer à ses désirs et aux vôtres en adressant à votre Cœur maternel, qui est la source de votre miséricorde, la réparation que je vous offre pour les injures que vous avez souffertes vous-même de la malice et de l'ingratitude de ces

Digitized by Google

mêmes hommes. Recevez donc, ô Cœur virginal, cet acte de réparation. Je prends à votre égard tous les sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance qui vous sont dus. Je vous offre mes hommages, mes louanges, mes services, ma douleur et mes regrets. Que ne suis-je un sujet assez digne pour réparer, par ces faibles sentiments, le mépris, la haine et les blasphèmes des hérétiques! Animée d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Mère de mon Dieu, au souvenir de ces impies, et pour en faire à votre Cœur la réparation la plus convenable qu'il m'est possible, je fais hautement profession de croire tout ce que ces impies ont nié, de vous attribuer tout ce qu'ils ont voulu vous ôter. Je crois votre divine maternité, votre virginité perpétuelle, votre gloire au-dessus de toutes les créatures. Je révère avec la sainte Église votre Conception immaculée et votre Assomption triomphante. Je crois que votre puissance, que votre bonté, que votre miséricorde, que toutes vos perfections sont proportionnées à votre dignité ineffable de Mère de Dieu, et à votre qualité de Reine de l'univers. Je vous regarde avec joie, ainsi que le chante l'Église, comme la Mère de miséricorde, la Mère de grâce, le refuge des pécheurs, leur avocate et leur espérance auprès de Jésus-Christ. Je regarde votre protection et votre faveur comme le moyen infaillible d'obtenir, de la miséricorde de votre fils, tous les biens que j'en espère et pour cette vie et pour l'autre. Et comme les hérétiques ont travaillé à abolir votre culte, je mettrai ma gloire toute ma vie à le soutenir, à vous invoquer, à être du nombre de vos servantes, à défendre vos intérêts, à procurer que vous soyez honorée, aimée et servie partout, autant que ma faiblesse me le permettra. Daignez agréer, divine Mère, ces sincères désirs que je forme à vos pieds. Daignez m'ouvrir votre Cœur et m'y donner une place avec vos fidèles servantes. Faites-moi goûter la douceur de ce Cœur sacré, source de paix, de miséricorde et d'amour, afin que, par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à vous louer dans l'éternité, et à bénir la puissance in-

Digitized by Google

finie de Dieu, qui vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si admirable. Ainsi soit-il.

Aspirations dévotes au sacré Cœur de Marie.

I. O Cœur de la Mère de Dieu, que vos prérogatives sont admirables! faites-moi la grâce de les connaître et de les révérer dignement.

II. Cœur de Marie, si semblable au Cœur de Jésus, rendez mon cœur conforme à ce Cœur divin.

III. Cœur toujours brûlant de l'amour de Jésus, embrasez mon cœur du même amour.

IV. Cœur sans tache, Cœur immaculé, purifiez mon cœur de ses péchés.

V. O Cœur le plus doux et le plus tendre de tous les cœurs, soyez ma consolation dans mes tribulations, et mon refuge à l'heure de ma mort.

VI. Cœur de Marie, l'objet de la complaisance de Jésus, rendez mon cœur agréable à ce divin Sauveur.

VII. Cœur percé d'un glaive de douleur, pénétrez mon cœur de la même douleur.

VIII. Cœur de la Mère de miséricorde, versez dans mon cœur ces douces espérances qui portent avec elles la paix et le salut.

IX. Cœur de la Mère du bel amour, remplissez mon cœur de votre saint amour.

Prières aux sacrés Cœurs de Jésus et de Marie réunis, pour celles qui en portent l'image sur la terre.

Vous êtes, ô Cœur de Jésus, l'objet éternel de l'amour du Père céleste, vous renfermez en vous-même tous les trésors de la divinité. Vous êtes le principe de la vie de mon Sauveur; c'est vous qui avez consacré cette vie divine à mon utilité, et c'est vous qui l'avez terminée par un effet de votre amour. Tout est plein de vos bienfaits; on les reçoit, on en jouit, et presque personne ne pense à votre amour infini, qui donne le prix à vos bienfaits. Que ne puis-je expier dans mon sang l'oubli, le mépris, l'ingratitude et la dureté dont les hommes ont payé votre

Digitized by Google

amour ! Je vous offre le Cœur de votre incomparable mère, avec les vertus héroïques, les nobles sentiments et les excellentes dispositions dont il est orné.

O Cœur de Marie, le plus parfait de tous les cœurs après celui de Jésus-Christ, le plus digne de l'amour et de la vénération de tous les mortels, vous êtes le premier que les trois personnes divines aient orné pour donner un Rédempteur à la terre ; c'est vous qui avez fourni le sang dont son corps adorable a été formé. Vous êtes le lit sacré sur lequel l'aimable Jésus a pris souvent un doux sommeil pendant son enfance.

O Cœurs de Jésus et de Marie, faites que je vous aime comme vous m'avez aimée, et qu'à force de vous aimer, je meure de votre amour, qui doit me faire vivre éternellement. Ainsi soit-il.

On trouvera ci-après, parmi les Litanies diverses, les Litanies des sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

PRIÈRES POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE. — A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Une sainte et ancienne pratique de piété parmi les fidèles a consacré chaque jour de la semaine à quelque dévotion particulière.

Le dimanche, qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très-sainte Trinité. Ce serait une irréligion de faire de ce jour un jour de divertissements et d'affaires temporelles. Sanctifiez-le aussi bien que les fêtes, en assistant aux offices divins, en vous occupant d'exercices de piété, et en réfléchissant à l'importante affaire de votre salut.

Prière à la très-sainte Trinité.

Gloire au Père, qui, par sa puissance, m'a tirée du néant et créée à son image. Gloire au Fils, qui, par sa sagesse, m'a délivrée de l'enfer et m'a ouvert la porte du ciel. Gloire au Saint-Esprit, qui, par sa miséricorde, m'a sanctifiée dans le baptême, et qui opère encore incessamment ma sanctification par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables personnes de la très-sainte Trinité, aussi grande qu'elle

Digitized by Google

était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère, et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

LE LUNDI. — AU SAINT-ESPRIT.

Quoique les trois adorables personnes de la sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement au Saint-Esprit notre régénération spirituelle et toutes les grâces que nous recevons du ciel, parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnaît pour auteur celui qui est l'amour du Père et du Fils.

N'opposons aucun obstacle aux inspirations de l'Esprit saint, suivons un guide si sage; et, si jamais nous perdions la grâce qu'il répandit dans nos cœurs, recourons au sacrement qui la fait recouvrer, et vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

Prière au Saint-Esprit.

Auteur de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel; je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien, et pour le pratiquer. Esprit de lumières et de force, éclairez donc mon entendement, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements et rendez-moi docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusée aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité, que je puisse goû-

Digitized by Google

ter les fruits et jouir des béatitudes que produisent vos dons sacrés dans les âmes. Ainsi soit-il.

LE MARDI. — AU SAINT ANGE GARDIEN.

Nous devons avoir pour nos saints Anges de grands sentiments de respect, de reconnaissance, d'amour et de confiance, tels que les exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons et l'inclination qu'ils ont pour nous; les invoquer sans cesse, les consulter dans tout ce que nous entreprenons, nous adresser aux Anges de ceux avec lesquels nous avons quelques affaires à traiter, les employer auprès de Dieu pour nous, et surtout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Prière au saint Ange gardien.

O SAINT Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite, vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très-humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins, de me défendre contre tous mes ennemis, d'éloigner de moi les occasions du péché, de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations et fidèle à les suivre, de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne point me quitter que vous ne m'ayez conduite au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI. — A SAINT JOSEPH.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré saint Joseph, et les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance et de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté et une grande dévotion pour lui. Honorez-le surtout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus, recourez à lui avec confiance, inspirez-la aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à saint Joseph.

GRAND Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, et le coopérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras, chaste époux de la Mère

Digitized by Google

de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitatrices de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et, par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

LE JEUDI. — Au très-saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour que Jésus-Christ nous témoigne dans le saint Sacrement, unissons-nous à lui par de saintes et fréquentes communions; présentons-lui souvent nos hommages, du moins ne laissons passer aucun jeudi sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les pasteurs et les rois pour l'adorer; tantôt comme les Apôtres et les Disciples, pour l'entendre et recevoir ses instructions; tantôt comme Madeleine, pour pleurer nos péchés ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Evangile, pour être guéries de nos infirmités spirituelles, ou comme les pauvres, pour lui présenter nos besoins et pour lui demander, dans nos inquiétudes, dans nos doutes et dans nos peines, les consolations et les grâces qui nous sont nécessaires; mais tenons-nous toujours devant lui avec le respect, la crainte et l'amour que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le saint Sacrement.

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnais pour mon Dieu. Je vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous; et pénétrée de douleur à la vue de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacriléges et les impiétés qui se sont jamais commis, et qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens

Digitized by Google

d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approchée de vous avec si peu d'amour et de ferveur!

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous souvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent, et je vous conjure, par ce corps adorable et ce sang précieux devant lesquels je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement et vous reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse vous glorifier éternellement avec tous les bienheureux.

LE VENDREDI. — A JÉSUS SOUFFRANT.

Non contente d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de notre Seigneur, honorez-la par tous les exercices qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes communions, des prières réglées devant un crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner les vendredis, une patience persévérante à porter votre croix comme lui, c'est-à-dire dans les mêmes intentions que lui, ce sont autant de saintes pratiques par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour et vous appliquer les fruits de sa Passion.

Prière à Jésus souffrant.

O AGNEAU sans tache, victime innocente, qui, par votre mort et votre sang, avez effacé les péchés des hommes, effacez les miens et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir avec une résignation pareille à la vôtre toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser le jugement des hommes et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé d'épines et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux, et condamné au honteux sup-

Digitized by Google

plice de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, d'aimer les plus humiliantes confusions. Jésus accablé du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous et ma croix à la vôtre : faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi, faites que je ne vive que pour vous, et que désormais, crucifiée avec vous, je ne sois occupée qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI. — A LA SAINTE VIERGE.

L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre et dans le ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, surtout pour ceux qui se sont engagés à son service, c'est ce qui a inspiré à tous les saints une vive et affectueuse dévotion pour elle. Imitez-les, soyez-lui dévote. La dévotion à la sainte Vierge, dit saint Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son égard et la plus recommandée par les saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité et sa patience héroïque dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes, en vous y préparant dès la veille, et en communiant le jour en son honneur. Honorez ses images, récitez quelquefois son office et le Rosaire ou le chapelet; pour le faire utilement, vous pouvez vous servir de la méthode ci-après. Adressez-lui souvent la belle prière de l'Ange, et avec les sentiments de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance. Recourez fréquemment à elle, surtout dans vos besoins; mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Prière à la sainte Vierge.

TRÈS-SAINTE Vierge, Mère de mon Dieu, et, par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu dès lors me regarder comme un de vos enfants; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance que c'est par votre moyen que je les

Digitized by Google

ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir ! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous; agréez la confiance que j'ai en vous; obtenez-moi, de mon Sauveur votre cher fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps que rien ne puisse ternir, une humilité que rien ne puisse altérer, une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu que rien ne puisse troubler; enfin, très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin que je mérite le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La prière suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis contre les tentations contraires à la pureté.

Vierge très-pure, purifiez mon cœur et ma chair par les mérites de votre sainte Virginité et par ceux de votre immaculée Conception. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Per sanctissimam Virginitatem et immaculatam Conceptionem, purissima Virgo, emunda cor meum et carnem meam. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

PRIÈRES

POUR LE RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME.

Les premiers chrétiens ne manquaient jamais de célébrer le jour anniversaire de leur baptême; prenez donc ce jour et d'autres pour remercier Dieu de vous avoir créée à son image et fait naître enfant de l'Eglise. Récitez le *Te Deum*. Renouvelez après la communion les promesses que vous fîtes alors par la bouche de ceux qui répondaient pour vous, et dites le *Credo*. Visitez notre Seigneur sur le soir, repassez en sa présence dans votre esprit, les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, et gémissez de l'ingratitude dont vous les avez payées. Dites encore le *Miserere*. Pleurez surtout certains péchés..... cherchez les moyens de les éviter, et formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

On trouvera ci-après des Prières qui aideront à faire ce saint exercice comme il convient.

Digitized by Google

ACTES QU'IL CONVIENT DE FAIRE LE JOUR ANNIVERSAIRE DE SON BAPTÊME.

Acte de remerciement.

Voici, mon Dieu, le jour qui doit être à jamais solennel pour moi, puisque c'est celui de mon Baptême ; ne serais-je pas bien ingrate et bien indigne du nom de chrétienne, que j'ai l'honneur de porter, si je passais ce jour sans être vivement touchée de vos bontés, et sans vous en rendre de très-humbles actions de grâces?

J'avais été conçue, et j'étais née dans le péché. Ce péché, qui me rendait l'esclave du démon et sujette à la damnation éternelle, aurait été pour moi la source funeste d'une infinité de maux et dans ce monde et dans l'autre. Vous pouviez, mon Dieu, m'abandonner dans ce déplorable état, puisque je n'avais rien qui ne fût pour vous un objet d'horreur; cent millions d'autres ont péri qui n'étaient pas plus dignes que moi d'être sauvés par votre miséricorde. Mais par un amour de préférence dont je ne puis assez vous bénir, vous m'avez séparée de cette multitude d'enfants de colère; vous m'avez lavée dans le sang adorable de votre Fils, et d'esclave de Satan que j'étais, j'ai été élevée, par votre seule bonté, à la qualité infiniment glorieuse de votre enfant, en vertu de cette divine reconnaissance, et par l'esprit d'adoption que vous avez bien voulu me communiquer sans aucun mérite de ma part; je suis votre enfant, et je dois vous appeler mon père ; vous l'êtes effectivement.

Quelle gloire ! quel avantage pour moi ! être enfant de Dieu, héritière de Dieu, cohéritière du Fils unique et consubstantiel de Dieu ! Ah ! que tout le reste doit me paraître vil, en comparaison de ces titres glorieux ! Puis-je, ô mon Dieu, vous en remercier assez? toute ma vie suffira-t-elle pour vous bénir autant qu'un si grand bienfait l'exige de moi ?

Que tous les esprits bienheureux, que tous les saints et saintes qui sont dans le ciel, et particulièrement celle qui m'a été donnée pour patronne, s'unissent à moi pour

Digitized by Google

m'aider à remplir un si juste et si indispensable devoir.

Mais, Seigneur, ce n'est point en des paroles ni en des sentiments affectueux que doit consister ma principale reconnaissance; il faut qu'elle paraisse par les effets : celle que vous attendez principalement de moi, ô mon Dieu et mon Père, c'est que je n'avilisse jamais en moi la qualité de chrétienne par une vie basse, honteuse, mondaine et criminelle.

Mon Seigneur et mon Dieu, je me propose en votre présence, je vous promets et je désire de tout mon cœur de ne m'écarter jamais d'un devoir si indispensable, mais de soutenir, par une conduite irréprochable et solidement vertueuse, l'honneur que j'ai de vous appartenir.

Acte de renouvellement des promesses du baptême.

Dans le sacrement de ma régénération, vous eûtes, mon Dieu, la bonté de vous donner à moi, de me donner votre Saint-Esprit, de me donner avec lui ses dons les plus précieux. Au même moment je me donnai à vous sans partage, je me consacrai sans réserve et pour toujours à votre service, je renonçai à vos implacables ennemis, le monde, la chair et le démon, et par la bouche de mes parents, qui furent ma caution, je vous promis de prendre à jamais le parti de votre Fils Jésus, de le suivre fidèlement, constamment et sans jamais l'abandonner, de marcher sur ses pas et de combattre jusqu'à la mort sous ses enseignes, sans jamais me réconcilier avec ses ennemis, dût-il m'en coûter mille vies. Ce furent là mes promesses; c'est à vous que je les fis, vos Anges en furent les témoins, votre Église en fut la dépositaire.

Je les ai depuis ratifiées du fond du cœur dans le sacrement de la Confirmation et en cent autres occasions.

Aujourd'hui, mon Dieu, que je célèbre avec une vive reconnaissance le jour anniversaire de mon Baptême, je me présente humblement devant le trône de votre majesté, et comme si j'étais auprès des fonts baptismaux, où j'ai été régénérée, je ratifie les saints engagements

Digitized by Google

que j'ai si solennellement contractés, en me dévouant plus que jamais à votre culte ; je déteste avec horreur toutes les suggestions du démon, toutes les maximes du siècle corrompu, son luxe, ses vanités, ses amusements frivoles, ses pernicieux exemples, toute liaison avec ceux qui, possédés de son esprit, pourraient m'infecter de ce poison.

Je déteste toutes les inclinations molles et sensuelles d'une chair ennemie de la pénitence et de la mortification, vertus si recommandées par votre sainte loi, et si essentielles au salut. J'embrasse tout de nouveau votre sainte loi, qui doit être la règle invariable de mes pensées, de mes affections, de mes désirs, de mes desseins, de mes paroles et de mes actions; je me soumets avec joie au joug qu'elle impose; embrasée de votre amour qui en fait la principale partie, je le trouverai doux et léger, et, soutenue de votre grâce que je demande humblement, je vous promets de porter courageusement ce joug sacré jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Loi divine de mon Jésus, maximes adorables de son Évangile, justes et salutaires commandements, c'est à vous observer à la lettre que je veux mettre toute ma gloire et toute ma joie, puisque vous devez être éternellement la source de mon bonheur, suivant cette parole de mon Sauveur : Si vous voulez obtenir la vie éternelle, gardez mes commandements.

Acte de regret de n'avoir point été fidèle aux promesses du Baptême.

VOILA, ô mon Dieu, mes grandes et mes indispensables obligations que je viens de retracer dans mon esprit et ratifier sous vos yeux.

Mais quelles doivent être ma confusion et ma douleur, si je viens à comparer ma vie passée avec ces saints engagements! Car, mon Dieu, malgré mon orgueil, je ne puis le dissimuler à moi-même et je dois le confesser devant vous, j'ai vécu plusieurs années comme si je n'avais pas été chrétienne : ce n'est pas de ce grand nom

Digitized by Google

que je me suis glorifiée, mais d'un avantage vain et frivole. J'ai presque oublié l'honneur que j'avais de porter un nom si glorieux; et, sans faire attention à l'honneur d'être enfant de Dieu, je m'en suis rendue très-indigne par une conduite tout opposée aux saints engagements que ce nom m'avait imposés, et aux promesses de mon baptême. J'avais renoncé solennellement au démon, au monde et à la chair, en présence de mon Dieu, devant ses saints Anges, et à la face de son Église; et combien de fois, infidèle et parjure, ai-je suivi les instigations de Satan, en violant la loi de mon Dieu par mille dérèglements proscrits si sévèrement par cette divine loi! N'est-ce pas le monde réprouvé de Dieu qui m'a plus occupée que lui? N'ai-je pas pensé plus souvent à ses folies et à ses dangereux amusements qu'aux devoirs de la religion? n'en ai-je pas fait le sujet le plus ordinaire de mes entretiens? ne l'ai-je pas aimé? n'ai-je pas désiré ardemment la malheureuse liberté de m'y attacher, de m'y livrer, de m'y dévouer? n'ai-je pas enfin aimé trop mon corps, que j'avais promis à mon Sauveur de mépriser et de haïr? n'ai-je pas cherché avec trop d'ardeur ses satisfactions et ses aises? n'ai-je pas eu trop souvent une complaisance criminelle pour lui?

Ai-je été attachée inséparablement à mon Jésus? l'ai-je aimé de toute la tendresse de mon cœur? ai-je pris hautement et sans rougir son parti? ai-je suivi ses exemples et ses maximes? les ai-je médités souvent, pour les imprimer vivement dans mon esprit et dans mon cœur?

Mon Dieu, je fais ici devant vous un aveu bien humiliant et bien douloureux, mais juste et trop véritable. Par une perfidie que je ne puis assez condamner, j'ai violé cent et cent fois ces promesses si saintes et si solennelles. Malgré ma parole que je vous ai donnée devant vos autels, et que j'ai ratifiée en mille occasions, j'ai manqué aux devoirs les plus essentiels de la religion. Ma vie a été la vie d'une infidèle et d'une païenne, plutôt que celle d'une véritable chrétienne.

J'en ai, ô mon Dieu, une sincère douleur, je vous en

Digitized by Google

demande pardon de tout mon cœur, et je vous le demande par le sang, par les douleurs et par la mort du Sauveur, protestant que j'aimerais mieux cesser de vivre dès ce moment, que de persévérer, ou même de retomber jamais dans une conduite si peu conforme à l'esprit et aux saintes lois du christianisme.

Acte pour demander à Dieu la grâce d'être fidèle aux promesses du baptême.

JE sens maintenant, ô mon Dieu, mes grandes obligations; je vois par votre grâce ce que c'est que d'être chrétienne, et ce qu'il faut faire pour le devenir. J'ai, ô mon Dieu, un véritable désir de soutenir dignement ce grand et glorieux nom, et d'en remplir tous les devoirs; mais, convaincue de ma faiblesse et de mon inconstance par une triste expérience, j'implore votre secours et je vous le demande instamment.

Vous m'avez faite chrétienne, ô mon Dieu; mais que ce ne soit pas pour mon malheur, ni pour m'attirer un jugement plus rigoureux et une damnation plus terrible. Faites donc, ô mon Dieu, que je devienne, par l'assistance perpétuelle du Saint-Esprit, une parfaite chrétienne; que je pense, que je parle, que j'agisse en chrétienne, et que vivant et mourant dans l'observation exacte et constante de votre loi, sur laquelle je serai jugée, je jouisse éternellement des récompenses destinées à ceux qui auront été fidèles aux promesses de leur baptême et à tous les saints devoirs du christianisme.

Fidèles et généreux serviteurs de Jésus-Christ, qui, pour avoir rempli si dignement ces saintes promesses et ces obligations du christianisme, régnez maintenant avec lui, n'oubliez pas devant lui une de vos sœurs qui vous invoque dans ses combats; soutenez-la par vos prières, afin qu'ayant triomphé, comme vous, du monde, de la chair et du démon, elle règne éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

PRIÈRES
POUR LA PRÉPARATION A LA MORT.

Puisque c'est d'une bonne et sainte mort que dépend singulièrement notre salut, le grand soin et la principale affaire d'une chrétienne est de prendre si bien ses mesures pour un passage si redoutable, qu'elle ne s'expose point à y faire une faute essentielle et qui ne pourrait plus se réparer.

On est toujours en danger d'y réussir mal, quand, pendant sa vie, on éloigne la pensée de la mort, quand on néglige de s'y préparer sérieusement par des réflexions solides et fréquentes qui en rappellent le souvenir et qui inspirent un désir sincère de mettre sa conscience dans un si bon ordre qu'on ne puisse point être surprise, et qu'au contraire on n'a rien tant en horreur que ces pensées, toutes salutaires qu'elles sont.

J'avoue que dans les commencements ces réflexions sont tristes pour une personne attachée à la terre, qui appréhende d'en être séparée, et qui a tout à craindre pour l'éternité. Mais l'amertume est-elle une raison pour fuir un remède d'ailleurs nécessaire? De plus, cette amertume se change bientôt en douceur, parce qu'elle détache peu à peu le cœur des biens terrestres, qu'elle l'élève vers des biens infiniment plus grands et plus solides; et que, purifiant l'âme, elle la remplit de la douce espérance de son salut.

C'est donc une très-sainte et très-utile pratique que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée, aux autres affaires, pour penser uniquement à celle-ci, qui est infiniment plus importante.

On trouvera ici des avis et des prières très-propres à occuper utilement une chrétienne pendant ce temps qui doit lui être si utile pour mériter une éternité bienheureuse.

O MON Dieu, comme je ne sais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du temps pour m'y préparer, et assez de force et de connaissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut, je vous supplie très-humblement d'accepter les résolutions que je forme à présent, et de recevoir cette préparation, au défaut de celles que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

ACTE DE RÉSIGNATION.

MON cœur est préparé, ô mon Dieu; mon cœur est préparé. Non ma volonté, mais que la vôtre soit faite; je m'abandonne entièrement, pour recevoir la mort au temps et en la manière qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.

J'ACCEPTE la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, et pour vous marquer, par l'anéantissement de mon être, que je ne suis rien devant vous.

Je l'accepte, pour reconnaître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les grâces dont

Digitized by Google

vous m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés; je l'accepte, surtout, pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, et de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre corps et de votre sang à la table de votre sainte Église.

Je l'accepte, pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechutes, et par l'abus que j'ai fait de toutes les grâces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéissance, en me soumettant à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, et à la divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne plus vous offenser, et pour jouir au plus tôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis pendant toute ma vie (*N.N.*), tels que vous les connaissez; j'en ai un très-grand regret, eu égard à l'amour que vous avez eu pour moi, et je voudrais de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, et daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés et de sauver les âmes.

ACTES DE FOI, D'ESPÉRANCE ET DE CHARITÉ.

JE crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine croit et enseigne, et je veux vivre et mourir dans cette sainte croyance.

J'espère posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, et par les mérites infinis de mon Sauveur Jésus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime et je veux vous aimer par-dessus toutes choses, comme mon souverain bien; et j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'AI un désir extrême, ô mon Seigneur, de recevoir votre corps sacré, et, pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon âme, sanctifiez-la, et remplissez toutes ses puissances; venez dans mon cœur, et possédez toutes ses affections, afin que tous les moments de ma vie soient entièrement consacrés à votre amour.

EXTRÊME-ONCTION SPIRITUELLE.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

QUE toute la puissance du démon soit éteinte en moi par l'imposition future des mains du Prêtre, et par l'invocation de tous les saints Anges, des Archanges, des Patriarches, des Pro-

Digitized by Google

phètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes Vierges, et généralement de tous les saints et saintes ensemble. J'adore, ô mon Sauveur, le saint usage que vous avez fait, pendant votre sainte vie, de tous vos sens et de tous vos membres; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction sacrée de votre précieux sang.

Il faut faire le signe de la Croix avec le crucifix ou avec le pouce droit sur tous ses sens, et dire :

Aux yeux.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, et les larmes que toutes les affections criminelles de mon cœur m'ont fait répandre, etc. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le mérite des amoureux regards que vous jetâtes de la Croix sur ceux qui vous y attachaient, et des larmes que vous avez répandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

Aux oreilles.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir à écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le mérite de la patience et de l'humilité avec lesquelles vous avez écouté tant de blasphèmes, d'injures et de calomnies qui ont été proférés contre vous. Ainsi soit-il.

Aux narines.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvait flatter mes sens, et ma délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvait leur déplaire. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'étable et du Calvaire. Ainsi soit-il.

A la bouche.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes déréglements dans le boire et dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant les mérites de vos divines prières, de vos efficaces prédications et de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux mains.

PAR la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant d'actions mauvaises et inutiles que j'ai faites, la trop grande délicatesse que j'ai eue pour mon corps; et appliquez-moi, pour la satisfaction de ces péchés, le mérite infini de

Digitized by Google

vos saintes actions et les divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez sur la terre. Ainsi soit-il.

Au cœur.

Par la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, et les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférablement à vous. Je vous offre, en satisfaction, l'amour éternel que vous avez pour votre Père et le zèle ardent que vous avez pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit qu'une victime de votre saint amour.

Aux pieds.

Par la sainte onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement et pour de mauvaises fins, en m'appliquant, pour l'expiation de ces fautes, le mérite des pas sacrés que vous avez faits avec tant de fatigue pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre Croix. Ainsi soit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, pardon de tous les péchés que j'ai commis par mes sens. Miséricorde, ô mon Dieu! miséricorde! je vous la demande très-instamment et de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, et par son sang précieux, dans lequel j'espère et je désire être lavée par le sacrement qu'il a institué pour la dernière sanctification de nos sens. Ainsi soit-il.

TESTAMENT SPIRITUEL.

Mon adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez faite héritière de tous vos biens et de vous-même; je veux, à mon tour, vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine majesté. Je me donne donc à vous, mon âme et mon corps, ma vie et ma mort, mon esprit et mon cœur, par une donation à jamais irrévocable; et ma dernière volonté, que je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi. Ainsi soit-il.

A la sainte Vierge.

Souvenez-vous, Vierge sainte, que vous êtes ma mère et que je suis votre enfant, que votre fils sur la Croix m'a donnée à vous. Je remets mon âme et mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre fils, et qui lui a été si cher que, pour le posséder, il a donné sa vie et versé jusqu'à la dernière goutte de son sang. Ne souffrez pas que le démon foule aux pieds ce sang précieux, et qu'il se vante d'avoir entraîné dans les enfers un enfant de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Invocation des saints.

O TRÈS-SAINT et glorieux patriarche saint Joseph qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts, obtenez-moi la grâce de mourir comme vous entre les bras de Jésus et de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le ciel. Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints patrons, protecteurs, et tous les saints et saintes de Dieu, intercédez pour mon âme, et secourez-moi en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis. Ainsi soit-il.

Désaveu des tentations, et aspirations.

O MON Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, et généralement à tout ce qui pourrait vous déplaire. J'adore, je crois, et je m'abandonne avec une entière soumission à vos divins jugements sur mon âme, comme très-justes et très-équitables.

Père éternel, regardez-moi en la personne de votre cher Fils, qui a répandu son sang pour mon salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, et pardonnez-moi mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, ô mon Dieu, en jugement avec votre servante, car personne ne sera justifié en votre présence.

Mettez, ô divin Jésus, votre Croix et votre Passion entre votre jugement et mon âme.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous; que je ne sois pas confondue à jamais.

EXPIRATION SPIRITUELLE.

Tenant en main son crucifix, il faut dire:

VOICI, ô mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, que je viens à vous parce que vous m'appelez: recevez-moi dans le sein de votre miséricorde.

En baisant amoureusement les plaies de son crucifix, prononcer à chaque plaie les saints nom de Jésus et de Marie, dire ensuite ces dernières paroles de notre Seigneur:

IN manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.	SEIGNEUR, je remets mon esprit entre vos mains.

O MON Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuses plaies, je remets mon âme, teinte de votre précieux sang, en vos divines mains; recevez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Pour expirer éternellement dans la plaie sacrée du cœur de Jésus, la choisir pour son tombeau, et, après un peu de recueillement, dire les prières qui se disent après que l'âme est sortie du corps.

Digitized by Google

Venez promptement, ô Saints de Dieu, accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon âme, et la présenter au Très-Haut.

Que Jésus-Christ, qui m'a appelée, me reçoive, et que les saints Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel, et faites luire sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon âme.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma prière;

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions. Seigneur, je vous recommande mon âme, et je vous prie qu'étant sortie de ce monde, elle ne vive plus qu'en vous; et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises et effacées par l'indulgence de votre bonté et de votre miséricorde infinies; Par Jésus-Christ, etc.

Après cela, se regarder comme morte au monde et à soi-même, et comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi; ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Enfin, toute pénétrée de la crainte des jugements redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit et humilié ce que l'Eglise dira pour vous:

Non intres in judicium, etc.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante, car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la rémission des péchés. Grâce par celui en qui je crois, en qui j'espère, et par qui je demande miséricorde.

Sépulture.

Je vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sépulcre, que les Anges portent mon âme dans le ciel, et que le paradis la reçoive, pendant que la terre recevra mes dépouilles mortelles.

Résurrection.

Faites-moi la grâce, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du jugement dernier, où mon corps se réveillera au son de votre trompette angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le ciel, où il y a déjà une partie de moi-même; je veux dire votre précieuse chair, en qui nous sommes en quelque sorte ressuscités, et comme montés dans le ciel: c'est cette chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la ferme confiance que j'ai en vous.

Lorsqu'on aura le temps et la dévotion, en faisant cet exercice de la préparation à la mort, de dire les prières de la recommandation de l'âme, il faut les réciter avant l'expiration spirituelle, qui est à la p. 248; puis achever l'exercice comme il est marqué.

Digitized by Google

PRIERES
POUR
LA RECOMMANDATION DE L'AME.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour elle.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour elle.
Saint Abel, priez.
Chœur des Justes, priez.
Saint Abraham, priez.
Saint Jean-Baptiste, priez.
Saint Joseph, priez.
Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour elle.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.
Saint Jean, priez.
Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour elle.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour elle.
Saints Innocents, priez.
Saint Etienne, priez.
Saint Laurent, priez.
Saints Martyrs, priez tous pour elle.
Saint Silvestre, priez.
Saint Grégoire, priez.
Saint Augustin, priez.
Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour elle.
Saint Benoît, priez.
Saint François, priez.
Saints Moines et Ermites, priez tous pour elle.
Sainte Marie-Madeleine, priez.
Sainte Luce, priez.
Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour elle.
Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour elle.
Soyez-lui propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui propice, délivrez-la, Seigneur.
De votre colère, délivrez.
Du péril de la mort, délivrez.
D'une mauvaise mort, délivrez.
Des peines de l'enfer, délivrez.
De tout mal, délivrez.
De la puissance du démon, dél.
Par votre Nativité, délivrez.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez-la.
Par votre Mort et votre Sépulture, délivrez-la.
Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-la.
Par votre admirable Ascension, délivrez-la.
Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, délivrez-la.
Au jour du jugement, délivrez.
Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Pardonnez-lui ses péchés, nous vous supplions.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.

La malade étant à l'agonie, on dit :

Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom de l'Esprit saint, qui est descendu sur vous ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des

Digitized by Google

Principautés et des Puissances; au nom des Chérubins et des Séraphins; au nom des Patriarches et des Prophètes; au nom des saints Apôtres et Evangélistes; au nom des saints Martyrs et Confesseurs; au nom des saints Moines et Solitaires; au nom des saintes Vierges; au nom de tous les saints et de toutes les saintes de Dieu. Que votre demeure soit aujourd'hui dans la paix, et votre habitation dans la sainte Sion; Par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Dieu miséricordieux, Dieu clément, qui, par votre infinie miséricorde, remettez les péchés de ceux qui en font pénitence, et dont le pardon efface jusqu'à la trace de nos crimes, jetez un regard favorable sur votre servante *N.*, qui avoue ses fautes, qui vous en demande pardon de tout son cœur, et exaucez sa prière. Renouvelez en elle, Père plein de clémence, ce que la fragilité humaine ou la malice de l'esprit tentateur ont pu corrompre ou gâter dans son âme. Attachez au corps de votre sainte Eglise ce membre que vous avez racheté. Laissez-vous toucher par ses gémissements et par ses larmes. Elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde: daignez l'admettre à la grâce d'une parfaite réconciliation; Nous vous en supplions par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, ma très-chère sœur, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin qu'après avoir payé par votre mort la dette commune de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formée du limon de la terre. Que la troupe glorieuse des Anges vienne au devant de votre âme lorsqu'elle sortira de votre corps. Que le sénat des Apôtres, qui doit juger avec Dieu tout l'univers, vous fasse un accueil favorable. Que la triomphante armée des Martyrs se réjouisse à votre arrivée. Que l'éclatante réunion des Confesseurs vous environne. Que le chœur joyeux des Vierges vous reçoive. Qu'admise dans le sein d'Abraham, tous les Patriarches vous félicitent et vous embrassent. Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d'allégresse; qu'il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être auprès de lui. Puissiez-vous ignorer tout ce que les ténèbres, les flammes et les tourments ont d'horrible, d'épouvantable! Que le démon et ses ministres se reconnaissent vaincus en vous voyant arriver accompagnée des Anges: que cette troupe infernale se précipite dans l'abîme du chaos éternel dès que vous paraîtrez. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient à sa présence, qu'ils se dissipent comme la fumée; que les méchants périssent devant Dieu, comme la cire fond devant le feu. Que les justes, au contraire, soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur, et qu'ils soient comblés d'allégresse. Que tous les démons soient confondus, et qu'ils vous laissent libre le chemin du ciel. Que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous délivre de tout supplice en l'autre monde; qu'il vous sauve de la peine éternelle, lui qui est mort pour vous; qu'il vous place dans son paradis pour y jouir des délices spirituelles que rien ne pourra troubler. Que ce Pasteur

Digitized by Google

véritable vous reconnaisse pour une de ses brebis, qu'il vous pardonne tous vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite au nombre des élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face! puissiez-vous contempler sans cesse ce Dieu de vérité! Placée au rang des bienheureux, allez goûter les douceurs de la joie et de la contemplation divine dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Recevez, Seigneur, l'âme de votre servante dans le port du salut, comme elle l'a espéré de votre miséricorde. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme de tous les périls de l'enfer et de tous les maux. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Énoch et Élie de la mort commune à tous les hommes. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez sauvé Noé du déluge. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Isaac du bûcher, et de la main de son père Abraham. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Lot de Sodôme et de la pluie de feu. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon roi d'Egypte. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente, et de la puissance d'un roi impie. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Susanne d'une fausse accusation. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré David de la main du roi Saül, et de celle de Goliath. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez son âme, comme vous avez délivré Pierre et Paul de la prison. ℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, vierge et martyre, des plus atroces tourments, daignez délivrer de même l'âme de votre servante, et l'admettre à participer avec vous aux biens célestes. ℟. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, et nous vous supplions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de daigner placer au milieu de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur Jésus, votre créature, qui n'est point l'ouvrage des dieux étrangers, mais votre œuvre, ô seul Dieu vivant et véritable, car il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui puisse faire vos œuvres. Comblez-la de joie, Seigneur, en l'admettant en votre présence; ne vous souvenez

Digitized by Google

plus ni de ses anciennes iniquités, ni des fautes que lui a fait commettre l'esprit du mal ; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant nié ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, mais elle y a cru ; elle a eu du zèle pour Dieu, et elle a fidèlement adoré le Seigneur son Créateur.

ORAISON.

OUBLIEZ, Seigneur, les péchés et les erreurs de sa jeunesse, et dans votre miséricorde infinie, souvenez-vous d'elle au sein de votre grâce. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle ; introduisez, Seigneur, votre créature dans votre royaume. Que saint Michel, archange de Dieu, qui a mérité d'être choisi pour chef de la milice céleste, la reçoive. Que les saints Anges de Dieu viennent à sa rencontre, et la conduisent dans la Jérusalem céleste. Que le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui les clefs du royaume des cieux ont été confiées, l'y accueille. Que le bienheureux Apôtre saint Paul, qui répondit si dignement à son élection, vienne à son secours. Que saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, auquel ont été révélés les mystères célestes, intercède en sa faveur. Que tous les saints Apôtres, auxquels le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les saints et les élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, implorent pour elle, afin que, délivrée des liens du corps, elle mérite d'arriver à la gloire du royaume céleste, par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lorsque la malade a rendu le dernier soupir, on dit :

SUBVENITE, Sancti Dei : occurrite, Angeli Domini : * Suscipientes animam ejus ; † Offerentes eam in conspectu Altissimi. ℣. Suscipiat te Christus qui vocavit te : et in sinum Abrahæ Angeli deducant te. * Suscipientes. ℣. Requiem æternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei. † Offerentes eam in conspectu Altissimi.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Pater noster, *à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem, ℟. Sed libera nos a malo.

℣. Requiem æternam dona ei, Domine, ℟. Et lux perpetua luceat ei.

℣. A porta inferi ℟. Erue, Domine, animam ejus.

SECOUREZ son âme, ô Saints de Dieu ; venez à sa rencontre, Anges de Dieu ; * Recevez-la, et † Présentez-la au Tout-Puissant. ℣. Que le Christ, qui vous a appelée, vous reçoive, et que les Anges vous introduisent dans le sein d'Abraham. * Recevez-la. ℣. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle l'éclaire. † Présentez-la.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, ℟. Et que la lumière éternelle l'éclaire.

℣. Seigneur, délivrez son âme ℟. Des portes de l'enfer.

Digitized by Google

℣. Qu'elle repose en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.
℣. Seigneur, écoutez ma prière ; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.	℣. Domine, exaudi orationem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.	℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oraison. Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, afin qu'en sortant de ce monde elle vive pour vous, et nous conjurons votre miséricorde de lui pardonner tous les péchés que la fragilité humaine lui a fait commettre ; Nous vous en supplions par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir une bonne mort.

Voici, Seigneur, devant le trône redoutable de votre majesté, une criminelle condamnée à mort par votre divine justice. Si j'ose me présenter à vous, ô grand Dieu, ce n'est pas pour vous prier de révoquer l'arrêt que vous avez prononcé contre moi. Il est juste que vous repreniez, quand il vous plaira, une vie que je ne tiens que de vous, dont la multitude de mes péchés m'a rendue indigne, et que je mérite encore tous les jours de perdre, puisque j'en fais un usage si peu chrétien et si contraire à la fin pour laquelle vous me la conservez. Jésus, ce cher objet de vos complaisances, qui, par la sainteté, par la dignité infinie de sa personne, méritait de ne mourir jamais, est cependant mort : il est donc nécessaire que je subisse la loi commune à tous les hommes, et dont un Dieu-Homme n'a pas voulu s'exempter. Jésus est mort : il faut que tous les membres de Jésus meurent comme lui. Jésus est mort : la mort sanctifiée par lui doit me paraître aimable, quelque affreuse qu'elle paraisse d'ailleurs à la nature.

Que votre adorable volonté s'accomplisse donc pour moi, ô mon souverain Maître ! que je rentre, quand vous le souhaiterez, dans la poussière d'où je suis sortie : j'accepte avec une parfaite soumission l'heure, le genre et les circonstances de la mort, selon que votre sage providence les a marqués. La seule grâce que je vous demande, ô Père infiniment miséricordieux, c'est de mourir en prédestinée, c'est de mourir après avoir effacé mes péchés par des larmes amères, et par une sincère pénitence ; sans quoi, ô mon Dieu, je sais combien il est terrible de tomber entre vos mains. Et puisque une bonne et sainte mort n'est pas l'ouvrage d'un jour, mais le fruit d'une vie pure, fervente, mortifiée, faites que je ne vive plus que pour me préparer au redoutable passage qui doit décider de mon éternité ; que ma vie soit une image de celle de Jesus, afin que ma mort soit semblable à la sienne ; qu'après avoir, comme lui, fait un saint usage de la vie, j'emploie aussi, à son exemple, mes derniers jours dans l'exercice continuel des plus héroïques vertus, d'une charité brûlante, d'une patience invincible, d'une profonde humilité, d'un détachement parfait de moi-même et de toute créature, d'une soumission en-

Digitized by Google

tière à vos ordres; que le souvenir de mon Maître mourant m'occupe sans cesse dans ma dernière maladie, et me remplisse de force, de consolations, de confiance; qu'animée enfin par la douce pensée de ses souffrances et du sang qu'il a répandu pour mes péchés, je résiste courageusement à tous les efforts que l'enfer fera alors pour me perdre; et que, victorieuse de tous les ennemis de mon salut, je remette paisiblement mon âme entre vos mains.

Voilà, mon Dieu, l'unique grâce que je vous demande, ou si je ne mérite pas de l'obtenir pour moi-même, que Marie, la Mère de miséricorde, que mon bon Ange et tous les autres saints protecteurs que j'ai dans le ciel vous parlent en ma faveur.

Daignez surtout intercéder pour moi, ô mon Jésus, mon unique espérance et le refuge assuré de tous les pauvres pécheurs. Et puisque vous êtes mort pour m'enseigner l'art de bien mourir et pour m'en mériter la grâce, je vous conjure, par les mérites de votre mort, que la mienne soit un heureux passage à une meilleure vie, afin que par vous je loue la miséricorde de mon Dieu pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

Nous avons des vertus à acquérir, des passions à combattre, des devoirs de charité à remplir à l'égard du prochain, des besoins à demander, des protecteurs à nous faire dans le ciel, des périls sans nombre à éviter. On trouvera ci-après de courtes prières, presque toutes tirées mot à mot des saintes Ecritures, qui aideront à remplir comme il faut ces différentes obligations.

Prière qui renferme les demandes les plus essentielles du salut.

On pourra la faire à la place des prières du matin et du soir.

1. Venez, Esprit saint, remplissez le cœur de vos fidèles, allumez en eux le feu de votre saint amour, répandez dans nos cœurs les trois vertus théologales, foi, espérance, charité, avec les deux commandements de la charité, qui consistent à aimer Dieu de tout son cœur et le prochain comme soi-même.

2. Nous vous demandons aussi, Esprit saint, vos sept dons : sagesse, entendement, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu; vos douze fruits : charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, douceur, foi, modestie, continence et chasteté.

3. Faites-nous participer aux quatre vertus cardinales : prudence, justice, force, tempérance.

4. Donnez-nous la grâce de pratiquer les sept œuvres de miséricorde. Les spirituelles sont : enseigner les ignorants,

Digitized by Google

corriger les défaillants, donner bon conseil à ceux qui en ont besoin, supporter patiemment les injures, prier Dieu pour les vivants, pour les fidèles trépassés, et pour ceux qui nous persécutent. Les corporelles sont : donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, visiter les malades et les prisonniers, racheter les esclaves et les captifs, ensevelir les morts. Ajoutez-y les huit béatitudes: bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux ; bienheureux les débonnaires, car ils posséderont la terre; bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés; bienheureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu ; bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ; bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

5. Gardez-nous, ô mon Dieu, des sept péchés capitaux, communément nommés mortels : orgueil, avarice, impureté, envie, gourmandise, colère et paresse ; donnez-nous les vertus contraires à ces péchés : humilité, libéralité, chasteté, tempérance, patience, dévotion et ferveur spirituelle ; gardez-nous aussi, ô mon Dieu, des péchés contre le Saint-Esprit : présomption d'être sauvé sans mérite, désespoir de la miséricorde de Dieu, combattre la vérité comme pour pécher plus librement, être fâché du bien spirituel de son prochain, obstination dans son péché, mourir dans son péché sans faire pénitence.

6. Faites que je ne vous offense jamais par mes cinq sens : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. Faites, ô mon Dieu, que je pense à mes quatre fins dernières: la mort, le jugement, l'enfer, le paradis ; que je ne me rende jamais indigne des qualités d'une bonne chrétienne, fille de Dieu, sœur de Jésus-Christ qui a institué les sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage ; pour nous en appliquer les dons spirituels qu'il nous a mérités par sa Croix, faites-nous la grâce de les recevoir avec dévotion.

7. Pour recevoir dignement le sacrement de pénitence, imprimez en moi ces trois choses : contrition de cœur, confession de bouche, et satisfaction par les bonnes œuvres, et surtout, ô mon Dieu, donnez-moi les qualités d'une vraie contrition : intérieure, du fond du cœur ; surnaturelle, par des vues de foi ; souveraine, plus que toute autre douleur : universelle, qu'elle s'étende sur tous mes péchés.

8. Donnez-moi la grâce, ô mon Dieu, de recevoir votre cher Fils dignement, m'y disposant par la pureté du cœur, la modestie du corps et la dévotion de l'âme ; qu'après l'avoir reçu, je ne tombe point dans l'ingratitude, mais que je travaille à me corriger de mes défauts ; que je ressente en moi les effets de la communion, 1. qui nous unit à Jésus-Christ; 2. qui nous unit à notre prochain ; 3. qui diminue notre penchant au mal ; 4. qui augmente la vie de la grâce; 5. qui nous est un gage de la vie éternelle.

9. Je me propose d'avoir une grande dévotion à la sainte Vierge, puisqu'elle est le canal par lequel nous avons toutes les grâces. Je méditerai les quinze mystères du Rosaire. Les cinq

Digitized by Google

joyeux : 1. l'annonciation de l'Ange à la sainte Vierge, 2. la visitation de la sainte Vierge à sainte Élisabeth, 3. la nativité de notre Seigneur, 4. sa présentation au temple, 5. la présence de l'enfant Jésus parmi les docteurs. Les cinq douloureux : 1. l'oraison au jardin des Oliviers, 2. la flagellation à la colonne, 3. le couronnement d'épines, 4. le portement de la Croix, 5. le crucifiement et la mort du Sauveur. Les cinq glorieux : 1. la Résurrection de notre Seigneur, 2. son ascension au ciel, 3. la venue du Saint-Esprit sur les Apôtres, 4. l'assomption de la sainte Vierge, 5. son couronnement et son exaltation par-dessus les neuf chœurs des Anges et des saints. Sainte Vierge, faites-nous éviter les sept vices qu'une fille doit fuir : mensonge, oisiveté, dissimulation, friandise, gourmandise, vanité et impureté.

10. O saints Anges, faites-nous participer aux vertus propres à vos neuf chœurs; aux Séraphins, le pur amour de Dieu; aux Chérubins, la connaissance du vrai Dieu; aux Trônes, la paix du cœur en laquelle Dieu repose; aux Dominations, le domaine sur nos passions et sur notre raison; aux Vertus, la pratique de la vraie vertu et la grâce de nous rendre saints, qui est le plus grand miracle; aux Puissances, la force de résister aux tentations du démon; aux Principautés, la grâce de Dieu, qui est la vraie noblesse; aux Archanges, le soin de notre intérieur et de notre extérieur, qui est un vrai royaume; aux Anges, surtout à nos Anges gardiens, le soin de notre salut et de celui de notre prochain, ne le scandalisant jamais par notre mauvais exemple.

11. Les sept paroles de Jésus-Christ sur la Croix; la première : Mon Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Qu'à votre exemple, ô bon Jésus, je pardonne à ceux qui m'ont offensée. La deuxième, au bon larron : Tu seras aujourd'hui avec moi en paradis. Faites entendre cette bonne parole à mon âme à l'heure de ma mort. La troisième, à la sainte Vierge : Voilà votre fils; et à saint Jean : Voilà votre mère. Qu'en vertu de cette parole, je sois toujours sous la protection de la sainte Vierge. La quatrième : J'ai soif. Par le mérite de votre soif, faites que j'aie une vraie soif de mon salut et de celui de mon prochain. La cinquième : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Par le mérite de votre délaissement, ne me délaissez pas à l'heure de ma mort. La sixième : Tout est consommé. Par le mérite de votre consommation, que je consomme l'œuvre de mon salut. La septième : Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains. Je vous prie, ô mon Dieu, de recevoir mon esprit entre vos mains à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la grâce de bien prier.

SEIGNEUR, apprenez-moi à prier. Répandez sur nous l'Esprit de grâce et de prières. De nous-mêmes nous ne pouvons pas former une bonne pensée ; nous ne savons pas ce que nous devons demander, ni la manière de le demander. Donnez-nous votre Saint-Esprit, qui aide notre faiblesse, qui nous fasse prier et gémir devant vous d'une manière qui vous soit

Digitized by Google

agréable. Préparez notre âme avant la prière; parlez vous-même le premier à notre cœur, afin que notre cœur soit en état de vous parler; ouvrez nos lèvres, afin que notre bouche publie vos louanges; et vous qui n'écoutez point les pécheresses, mettez-nous du nombre de celles qui vous rendent un culte sincère et dont vous écoutez la prière. Créez en nous un cœur pur, et donnez-nous un esprit droit. Enseignez-nous ce qui est agréable, afin que nous le demandions; et faites que nous ne vous demandions rien qui ne soit digne de vous et que vous ne puissiez nous accorder dans votre miséricorde. Joignez à cet esprit de discernement l'esprit d'ardeur et de ferveur; rendez-nous des filles de désirs, et ne permettez pas que nous désirions faiblement, ni que nous vous demandions avec négligence le plus grand de tous les biens, qui est vous-même; car c'est vous seul que nous désirons et que nous vous demandons, ô mon Dieu, et le bonheur de vous posséder et de jouir de vous est le but de toutes nos prières. Soutenez-nous dans le délai que vous apporter à nous accorder ce que nous vous demandons, et faites-nous obtenir, par une prière qui ne cesse point et qui ne se lasse point, ce que vous n'accordez qu'à la persévérance. Humiliez-nous sous votre main toute-puissante; et si nous osons vous parler, quoique nous ne soyons que cendre et poussière, et que nous soyons pécheresses, donnez-nous le cœur contrit et humilié que vous ne méprisez pas.

C'est au nom de Jésus-Christ votre Fils que nous vous prions, c'est en nous appuyant sur ses mérites, en nous confiant en ses promesses, en obéissant à son commandement. Augmentez et réglez notre confiance, exaucez par votre pure miséricorde les prières de celles que vous avez tirées du néant, sans qu'elles aient pu le mériter. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la grâce de connaître et d'accomplir la volonté de Dieu.

SEIGNEUR, Roi tout-puissant, tout est soumis à votre pouvoir, et la perfection consiste à faire votre volonté. Tout mon désir est de connaître ce que vous voulez et ce que vous demandez de moi, de m'y soumettre avec joie, et de l'accomplir d'un grand cœur et d'une pleine volonté. Mais qui pourra entrer dans vos desseins, ô mon Dieu? qui pourra connaître ce que vous voulez? et qui saura votre sentiment, à moins que vous ne donniez la sagesse, et que vous n'envoyiez votre Saint-Esprit pour redresser nos voies et pour nous apprendre ce qui vous est agréable? Je sais qu'il n'y a que celles qui ont vécu dans la justice qui puissent se présenter avec confiance devant vous, et vous demander la connaissance de votre volonté et de vos voies. Mais vous êtes plein de miséricorde, et vous ne refusez pas de faire connaître à celle qui se convertit ce que vous voulez qu'elle fasse, vous qui lui inspirez de vous le demander. Ne permettez pas que je m'égare en voulant suivre mes propres voies et me conduire moi-même, ni que je me trompe en prenant ma volonté ou la volonté des autres pour la vôtre. Remplissez-moi de la connaissance de votre volonté, de sagesse et d'intelligence, afin que, me conduisant d'une manière

Digitized by Google

digne de vous, je vous plaise en toutes choses. Faites-moi étudier sans cesse et reconnaître quelle est votre volonté, ce qui est bon, ce qui vous est agréable et ce qui est parfait. Faites-moi accomplir présentement ce que je connais de votre volonté, afin que je mérite de connaître ce que je n'en connais point encore. Que je ne sois pas du nombre de ces servantes que vous menacez d'un sévère châtiment, parce qu'elles ont connu la volonté de leur maître sans la faire. Que je suive l'exemple de Jésus-Christ votre Fils, qui, n'étant point venu pour faire sa volonté, a été obéissant à la vôtre jusqu'à la mort de la Croix, et que ma nourriture soit de faire votre volonté et d'accomplir votre ouvrage. Ainsi soit-il.

Prière pour demander l'esprit de pénitence.

Vous la trouverez immédiatement avant l'examen, dans les prières pour la confession, p. 106.

Prière pour demander la sagesse.

Dieu de mes pères, Dieu de miséricorde, qui avez tout fait par votre parole, et qui avez formé l'homme par votre sagesse, donnez-moi cette sagesse qui est assise auprès de votre trône, et ne me rejetez point du nombre de vos enfants, parce que je suis votre servante, et la fille de votre servante, fille faible, qui dois vivre peu, et qui suis peu capable d'entendre votre sainte loi. Quelque consommé en prudence que quelqu'un paraisse, il ne sera considéré comme rien, si votre sagesse n'est point en lui. Envoyez-la donc de votre sanctuaire qui est dans le ciel et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit et qu'elle travaille avec moi, et que je sache ce qui vous est agréable; car elle a la science et l'intelligence de toutes choses. Elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonspection, elle me protégera par sa puissance, et toutes mes actions seront agréées de vous. Donnez-nous cette sagesse, ô mon Dieu, et envoyez votre Saint-Esprit, afin qu'il redresse les sentiers de celles qui sont sur la terre, et qu'elles apprennent ce qui vous est agréable. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la charité.

Que dois-je souhaiter avec ardeur, que dois-je vous demander, ô mon Dieu, sinon la grâce de vous aimer? Mon âme est capable de vous aimer; vous me permettez de vous aimer; vous me le commandez, et vous me menacez d'un grand châtiment si je ne vous aime pas! Ah! Seigneur, le plus grand de tous les châtiments, n'est-ce pas de ne vous point aimer? Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force, mon refuge et mon libérateur. Beauté toujours nouvelle, toujours ancienne, beauté éternelle, infiniment aimable, que je commence tard à vous aimer! Je ne puis vous aimer comme je le dois, à moins que vous ne me donniez votre amour, et que votre Saint-Esprit ne répande en moi votre charité. Donnez-moi votre charité, ô mon Dieu, et faites-moi vous aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit, de toutes mes forces, et aimer mon prochain comme moi-même. Donnez-moi cette charité qui

Digitized by Google

vous aime pour vous-même, et qui aime l'ami en vous et l'ennemi pour l'amour de vous. Donnez-moi cette charité qui vous préfère à tout, qui vous rapporte tout, qui vous envisage en tout, qui ne cherche point ses propres intérêts, qui cherche votre gloire, qui vous obéit et qui garde votre parole. Donnez-moi cette charité qui est patiente, douce, humble, prudente; qui ne pense point le mal, qui ne se réjouit point de l'iniquité, mais qui se réjouit de la vérité. Donnez-moi enfin cette charité sans laquelle je ne suis rien, et tout le reste ne me sert de rien pour la gloire éternelle; cette charité qui ne passe point, et qui, aussi forte que la mort, fait le mérite de l'homme juste en cette vie, la récompense et le bonheur des saints en l'autre vie. Ainsi soit-il.

Prière pour demander l'humilité.

Fils éternel de Dieu, égal à votre Père, qui, vous étant anéanti en prenant la nature de l'homme et la forme de serviteur, vous êtes encore humilié vous-même en vous rendant obéissant jusqu'à la mort de la Croix, apprenez-moi à m'humilier, faites que j'apprenne de vous que vous êtes doux et humble de cœur; apprenez-moi cette grande leçon, qui est toute la science de l'homme, que je ne suis rien par moi-même, et que, si j'ai quelque chose, je l'ai reçu de vous, et je dois le rapporter à vous. Abaissez-moi sous votre main toute-puissante en me faisant connaître et sentir mon néant, ma faiblesse, mes péchés; et ne permettez pas que je m'élève en me regardant moi-même avec ces yeux altiers qui verront en moi ce qui n'y est pas, ni que je vous fasse la guerre de vos propres biens, en m'attribuant les grâces et les dons que je reçois de vous. Que je ne sois pas du nombre de ces filles hypocrites qui, ne recherchant dans les bonnes œuvres qu'elles font que la vue et l'estime des hommes, ont déjà reçu leur récompense. Que je ne me laisse séduire ni par la flatterie ni par les louanges, et que, sachant m'en passer, ne jamais les rechercher, je gémisse et je tremble en moi-même devant vous, lorsque les hommes me les présentent. Que, bien loin de m'élever au-dessus des autres et de rechercher les premières places, je ne m'estime digne que de la dernière: que je regarde les autres hommes comme étant au-dessus de moi, que je les prévienne d'honneur, que je cède volontiers à leur sentiment, que je me réjouisse de me les voir préférer et de me trouver au-dessous d'eux. Faites enfin, mon Dieu, que je sois vraiment humble, que j'aime à être inconnue, et qu'ayant de bas sentiments de moi-même, je consente à être abaissée et méprisée de tout le monde. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la chasteté.

Je sais, ô mon Dieu, que je ne puis avoir la continence si vous ne me la donnez; et c'est déjà un effet de votre sagesse et de votre grâce de savoir qu'elle ne peut venir que de vous; je viens à vous, et je vous la demande de tout mon cœur. Donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Vous me commandez d'être chaste, donnez-moi la chasteté. Donnez-moi des oreilles chastes, une langue

Digitized by Google

pure, un regard modeste. Purifiez mon esprit, le remplissant de vos paroles, qui sont des paroles chastes. Mettez la chasteté dans mon cœur, en y répandant par le Saint-Esprit la charité dont les ardeurs sont si pures, et qui ne brûle que pour vous. Créez en moi un cœur pur, et renouvelez au milieu de moi la droiture de votre Esprit. Faites-moi souvenir sans cesse que mes membres sont les membres de Jésus-Christ, que je suis votre temple, que votre Esprit demeure en moi, et que j'ai été souvent sanctifiée par la présence de l'Agneau sans tache dans le sacrement qui fait les vierges. Ne permettez pas que la moindre souillure profane un cœur et un corps qui vous ont été consacrés. Vous avez promis à celles qui auront le cœur pur qu'elles vous verront dans le bonheur éternel. Joignez votre grâce à vos promesses, et purifiez-nous de toute tache de la chair et de l'esprit, afin que nous achevions de nous sanctifier par votre crainte. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la patience.

Vous nous avez appris, Seigneur, que la patience nous est nécessaire, afin que, faisant votre volonté, nous puissions obtenir les biens que vous nous avez promis. Rendez-moi patiente, soutenez-moi dans les plus petits maux et dans les plus grands, afin que, me possédant moi-même par la patience, je ne me laisse aller ni au murmure, ni à la plainte. Jésus-Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas. Quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces. Faites-moi la grâce de me former sur ce modèle; faites que je prenne pour exemple de patience les Prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur, les souffrances de Job, la fin du Seigneur même, celle des Apôtres et des Saints, que nous appelons bienheureux parce qu'ils ont souffert. Faites-moi aimer à souffrir, et donnez-moi la consolation et la paix d'une âme qui se plaît dans les besoins, dans les afflictions, dans les persécutions qu'elle endure pour Jésus-Christ. J'adore et je bénis la sagesse de votre conduite et les desseins de votre miséricorde et de votre justice sur moi, dans les maux que vous m'envoyez vous-même, et dans ceux qui me viennent de la part des hommes. Soumise aux ordres de votre providence, j'embrasse avec joie votre main qui me frappe, dans l'assurance où je suis que vous ne me frappez que pour me guérir. Sans aucun fiel ni aucune racine d'amertume contre ceux qui me persécutent, je vous prie pour eux. Je vous remercie de ce que vous m'éprouvez par les diverses afflictions de cette vie, et je vous demande que cette épreuve produise en moi une patience qui soit parfaite, afin que rien ne me manque, et que je sois parfaite devant vous. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la grâce de connaître et de suivre sa vocation.

Adorable Jésus, mon aimable Maître et mon charitable Pasteur, je m'adresse à vous avec une entière confiance, car pour qui en aurai-je, sinon pour vous qui m'avez aimée jusqu'à mourir pour moi sur une croix? Prosternée donc humblement

Digitized by Google

à vos pieds, je vous demande vos lumières et votre secours dans la plus importante affaire que je puisse avoir. Il faut prendre mon parti, et choisir un état de vie: je sais que mon repos et mon salut dépendent beaucoup de ce choix, que c'est m'exposer aux plus grands chagrins et aux plus effroyables dangers, que de me déterminer sans vous consulter, ou sans conformer ma volonté à la vôtre. Ce n'est, ô mon Dieu, ni mon goût ni mes intérêts humains qu'il faut écouter; je dois chercher votre royaume, et choisir un genre de vie où non-seulement on puisse se sauver, mais où j'aie sujet de croire que je me sauverai effectivement. Bien des routes différentes se présentent à mon esprit: partout je vois des dangers, et je n'ai que trop de sujet de craindre que mon amour-propre, si capable de me séduire, ne me fasse prendre imprudemment un chemin agréable dans ses commencements et funeste dans son terme, *Parlez, Seigneur, parce que votre servante vous écoute.* Où vous suivrai-je plus fidèlement? où serai-je plus en état de procurer votre gloire, qui doit être le premier objet de mes désirs? où trouverai-je plus de moyens de me sanctifier? Sitôt que j'aurai connu vos desseins sur moi, rien ne doit m'arrêter; il est juste que la créature soit soumise à son Créateur: la brebis ne peut rien faire de mieux que de suivre la conduite de son Pasteur: vos inspirations, les sages et salutaires conseils de celui qui tient votre place auprès de moi, et que je vous supplie de remplir de vos lumières, seront ma règle. De quel repos ne jouirai-je pas, Seigneur, quand je pourrai croire que je serai dans l'état où de toute éternité vous avez résolu de me sauver? C'est une grâce, ô Sauveur, que je vais vous demander si souvent et avec tant d'instance, que vous me l'accorderez enfin: *Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance; il est impossible que je sois trompée.* Ainsi soit-il.

Prière pour demander la grâce d'être fidèle aux devoirs de son état.

O Dieu, dont la sagesse règle toutes choses, et dont la providence destine à chacun la place qui lui est propre, je vous remercie et je suis contente de l'état et de la condition à laquelle il vous a plu de m'appeler. Faites-m'en connaître les devoirs, et donnez-moi la grâce de les remplir. Faites qu'aimant ma vocation, j'y demeure fidèle, et que je me conduise d'une manière qui en soit digne, et qui soit digne de vous qui m'y avez appelée. Ne permettez pas que je me laisse aller aux agitations d'un esprit inquiet, qui s'ennuie ou qui se relâche dans son travail, qui aime le changement, et qui envie le bonheur qu'il se figure dans l'état des autres. Donnez-moi la soumission à votre volonté, remplissez-moi de votre esprit, de la sagesse, de l'intelligence et de la science qui sont nécessaires dans l'emploi que vous m'avez confié: faites fructifier entre mes mains le talent que vous y avez mis et dont je dois vous rendre compte. Appliquez-moi à tout ce que vous demandez de moi. Appliquez-moi à toutes sortes de biens, afin que je fasse votre volonté; et faites en moi et avec moi tout ce qui peut vous être agréable. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Prière pour demander la victoire sur ses passions.

DIEU saint, Père de miséricorde, qui ne m'avez créée que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois plus longtemps assujettie aux lois honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduite; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connaissez, Seigneur, et ma faiblesse et la force des ennemis qui me dominent: témoin de mes misères, vous les voyez; à tout moment la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté m'expose, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour-propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu! quelle servitude pour une âme qui, malgré tout cela, veut vous aimer, et qui voudrait, ce me semble, être parfaitement à vous!

Oui, c'en est fait, quoi qu'il puisse m'en coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché et résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes pour combattre des ennemis que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre nom que j'espère de remporter la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la bénédiction du très-saint Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps et votre précieux Sang dans le très-saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y avez faites, et, comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi et sur ceux et celles pour lesquels j'ai l'intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui m'unisse parfaitement à vous, qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Prière pour remercier Dieu de ses grâces.

IL est juste, ô mon Dieu, et il m'est avantageux de vous rendre grâces en tous lieux et en tout temps, de tous les biens que

Digitized by Google

vous ne cessez de répandre sur moi avec tant d'abondance. Qu'ai-je que je ne l'aie reçu de vous? Tous les moments de ma vie sont autant de grâces; et dans ce moment que je me jette à vos pieds pour vous remercier des derniers bienfaits que j'ai reçus de vous, je me souviens et je vous remercie de tous ceux que j'ai reçus. Dieu de mes pères, je reconnais qu'ils sont beaucoup au-dessus de ce que je mérite. Que vous rendrai-je pour tous les biens que vous m'avez faits? je vous bénirai en tout temps, votre louange sera toujours dans ma bouche. J'inviterai tous les hommes, toutes les créatures à vous bénir, à vous remercier et à vous aimer. Je tâcherai de conserver précieusement vos grâces, et de les faire servir, par un saint usage, à ma sanctification et à votre gloire. Je vous ai prié, et vous m'avez écoutée; j'ai invoqué votre nom, et vous êtes accouru à mon secours. Soyez béni, ô mon Dieu, qui n'avez point éloigné ma prière ni votre miséricorde de dessus moi. Soyez béni par Jésus-Christ votre Fils, par qui vous nous avez comblées de toutes sortes de bénédictions. J'espèrerai toute ma vie en vous, et je vous demande avec confiance les grâces dont j'ai besoin pour ne point perdre celles que vous m'avez faites jusqu'à présent. Si vous m'abandonnez un moment, si vous me laissez à moi-même, je deviendrai ingrate, j'abuserai de vos dons, je m'en servirai contre vous, et je les ferai tourner à ma perte. Ne le permettez pas, ô mon Dieu, ajoutez sans cesse de nouvelles grâces aux anciennes, multipliez sur moi vos miséricordes; et, par une suite continuelle de bénédictions et de grâces, préparez-moi, et faites-moi arriver à la consommation de toutes les grâces, à la vie éternelle, où vous couronnerez vos dons en récompensant nos mérites. Ainsi soit-il.

Prière pour l'Église.

En me faisant enfant de votre Eglise, ô mon Dieu, vous m'avez imposé l'obligation de l'aimer et de vous prier pour elle. Vous ne pouvez pas ne point veiller sans cesse sur elle et ne point la protéger, lui ayant donné pour chef Jésus-Christ votre Fils, qui l'a aimée et qui l'a lavée dans son sang, afin qu'elle fût pure, sans ride et sans tache. Vous l'avez faite la colonne et le soutien de la vérité, la gardienne et la dépositaire de votre parole, de vos sacrements, de vos grâces, votre seule épouse, et celle qui peut seule nous conduire à vous. Je vous remercie de ce que vous me l'avez donnée pour mère, et je vous prie de me rendre toujours attachée à sa foi, docile et obéissante à ses avertissements et à ses commandements. Écoutez les prières qu'elle vous fait pour nous tous; et, touché de compassion à la vue des larmes qu'elle répand pour ceux d'entre ses enfants qui sont dans la mort du péché, rendez-leur par votre miséricorde la vie de la grâce. Perfectionnez les justes, convertissez les pécheurs, fixez les inconstants, affermissez les chancelants, échauffez les tièdes, animez les lâches, et faites que tous aiment la vertu et détestent le péché. Écoutez aussi les prières que nous vous faisons pour elle. Gardez-la, conduisez-la, maintenez-la dans l'union et dans la paix. Que votre vérité, qui s'y conserve toujours, y soit enseignée avec pureté et reçue avec docilité

Digitized by Google

parmi vos fidèles, et qu'elle y soit soutenue avec force contre les infidèles et les hérétiques. Que la sainteté qui lui a été acquise par le sang de Jésus-Christ votre Fils, ne soit ni déshonorée ni souillée par la mauvaise vie de ses ministres et de ses autres enfants. Que son unité ne soit point démentie ni troublée par nos divisions et nos discordes. Qu'elle ait encore la joie qu'elle a eue dans ses premiers jours, de voir tous ceux qui croient en vous ne faire qu'un même esprit, qu'un même cœur; et que, nous assemblant tous par un même baptême, dans une même foi, sous un même Seigneur, et pour la même espérance, elle nous voie tous vous honorer et vous louer d'un même cœur et d'une même bouche. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Prière pour la conversion des pécheurs.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui ne suis qu'une pécheresse: permettez-moi aussi de vous prier d'avoir pitié des autres pécheurs; car vous ne voulez pas la mort des pécheurs, vous ne voulez pas qu'aucun périsse, mais que nous venions tous à la pénitence. Vous n'avez pu résister à la prière de Moïse, qui vous pressait de pardonner à tout un peuple rebelle. Vous vous plaignez lorsqu'il ne se trouve personne pour résister à votre colère. Vous nous commandez de prier les uns pour les autres, afin que nous soyons sauvés, et vous nous assurez qu'en faisant revenir un pécheur de son égarement, nous délivrons notre âme de la mort, et nous couvrons la multitude de nos péchés. C'est ce qui m'engage à me présenter devant vous avec confiance, et à implorer aussi pour les autres votre grande miséricorde, dont j'ai tant de besoin pour moi-même. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Ouvrez leurs yeux, afin que, rentrant en eux-mêmes, ils se voient, ils se déplaisent à eux-mêmes, et ils considèrent combien c'est une chose triste et amère de vous avoir abandonné. Ouvrez leurs oreilles, et, leur faisant entendre cette voix toute-puissante à laquelle les morts ressuscitent, rompez la dureté de leur cœur, afin qu'ils y soient dociles, et qu'ils ne résistent plus à votre grâce. Souvenez-vous de votre miséricorde, souvenez-vous du Sang de Jésus-Christ, sauvez des âmes qu'il a rachetées à si haut prix, et exaucez-nous dans une prière que votre charité nous engage à vous faire, et que nous faisons pour vous obéir et vous plaire. Ainsi soit-il.

Prière pour demander à Dieu la grâce de supporter le prochain dans ses défauts.

O Dieu, dont la sagesse fait naître tous les hommes d'un même père pour les unir tous par une amitié commune en qualité de frères, retracez dans mon cœur ces premiers sentiments que vous y aviez gravés, et faites-moi la grâce de remplir les devoirs que vous exigez de moi à l'égard de ceux avec qui je suis obligée de vivre.

Dieu de patience, qui dissimulez les péchés de ceux qui s'écartent de vos voies pour leur donner le temps de revenir à vous, faites-moi part de votre esprit, pour les regarder avec

Digitized by Google

bonté, malgré leur malice, et malgré les peines que leurs imperfections me causent.

Ne permettez pas que je devienne la victime de mes antipathies, de mon amour-propre, de mes envies, ni que je me livre aux illusions de ma vanité, à l'entêtement de mes opinions, aux saillies d'un tempérament fier et emporté. Que je puise, dans le fonds de votre charité et dans les nécessités réciproques qui me donnent des relations avec toutes sortes de caractères, des raisons toujours présentes de les supporter, comme j'ai besoin qu'ils me supportent. Qu'une impatience aveugle ne me jette pas dans les idées de caprice, dans les dépits d'une trop grande sensibilité et dans les excès de la vengeance et du faux honneur.

Dieu, auteur de la paix, apprenez-moi les moyens de la conserver avec mon prochain. Que je sois envers lui équitable, sincère et prête à lui rendre tous les services dont je serai capable; éloignez de moi tout esprit de critique, de raillerie, de médisance. Que je sois exacte à me renfermer dans ce qui me convient, prudente dans mes discours, réservée à donner conseil, sage, modérée, sans passion dans l'obligation de corriger les autres, docile envers mes supérieures, douce à l'égard de mes égales, bonne envers mes inférieures. Que je ne sois pas du nombre de celles qui abondent dans leur sens, qui n'estiment que ce qu'elles font, et qui, s'aimant elles seules, rapportent tout à elles.

Faites, ô mon Dieu, charité essentielle, qu'elle règne dans mon cœur et qu'elle s'y fortifie sans cesse, qu'elle préside à tous mes sentiments et qu'elle règle toute ma conduite; que j'imite les bons, que je supporte les imparfaits, que je fuie les méchants, s'il le faut, mais toujours par prudence et jamais par aversion; que je tâche de les ramener à vous par la douceur, par les prières et surtout par l'exemple. Que si malheureusement ils persévèrent dans le mal, faites encore, ô mon Dieu, que j'y trouve de quoi m'instruire, de quoi me purifier, de quoi m'affermir dans le bien, et qu'au milieu des plus rudes épreuves de la part des méchants, je ne ressente d'autre impatience que celle d'entrer dans le lieu du repos éternel, qui est le séjour de paix. Hâtez, ô mon Dieu, hâtez pour moi ce bonheur qui mettra fin à toutes les contradictions aussi bien qu'aux ennuis de mon exil. Ainsi soit-il.

Prière pour sa famille.

VOTRE grâce, ô mon Dieu, ne rompt point les liens de la nature, elle les rend plus étroits, au contraire, et elle les perfectionne par la charité. Je sais qu'à l'exemple de Jésus-Christ votre Fils, je ne dois compter pour mon père, pour ma mère, pour mon frère, pour ma sœur, pour mes parents, que ceux qui écoutent votre parole et qui font votre volonté. C'est aussi cette union sainte de piété et d'obéissance à votre loi, que je désire avoir avec ceux avec qui vous avez voulu que je fusse unie selon la chair. Répandez votre bénédiction sur toute notre famille. Mettez-y l'union, la charité et la paix. Affermissez-y la piété et votre amour. Rendez-nous semblables à ces deux

Digitized by Google

sœurs et à ce frère que Jésus-Christ votre Fils aimait lorsqu'il était sur la terre, à qui il a donné tant de marques de bienveillance et qui concouraient ensemble à l'écouter, à l'honorer et à le servir. Que les parents élèvent leurs enfants selon votre loi. Que les enfants obéissent à leurs parents, parce que c'est une chose qui vous est agréable. Que les domestiques trouvent de l'équité et de la douceur dans leurs maîtres et leurs maîtresses, et qu'ils les servent avec affection, et comme vous ayant toujours devant les yeux. Que nous nous aimions les unes les autres d'un amour de sœur; que nous nous supportions mutuellement; que nous éloignions ces mots fades de mien et de tien, ce vil intérêt et cette ambition envieuse qui font la désunion et la discorde. Que nous soyons zélatrices de votre loi, et que, nous animant mutuellement à l'accomplir, nous puissions toutes arriver en ce lieu où vous tiendrez seul la place de père, de mère, de frère, d'ami, de possessions et de toutes choses. Ainsi soit-il.

Prière pour les malades.

SEIGNEUR, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je crois que vous êtes la résurrection et la vie, que celui qui croit en vous vivra, encore qu'il soit mort, et que tous ceux qui vivent et qui croient en vous ne mourront jamais. Je crois, Seigneur; aidez, soutenez mon peu de foi. Vous avez guéri tant de malades pendant le temps de votre vie mortelle, à la prière et à la considération de ceux qui vous les présentaient! Je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Je sais que le pain des enfants ne doit point être jeté aux chiens; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Si vous voulez, vous pouvez le guérir; dites une parole, il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir à jamais dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière pour un parent ou un ami défunt.

JE vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous avez appelé à vous un parent que j'aimais tendrement. Vous me l'aviez prêté pour un temps, vous me le redemandez présentement, vous le reprenez pour toujours. Vous le voulez ainsi, je m'y soumets; que votre nom soit béni. Ce n'est pas pour toujours que j'en suis séparée. Vous me redemanderez bientôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'avez confié. Je ne demeurerai pas toujours sur la terre, et je suivrai à mon tour ceux que vous appelez avant moi. Que je désirerais être du nombre de ces âmes saintes à qui la conscience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'assurance, et qui, gémissant de

Digitized by Google

la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la dissolution de leur corps. La perfection du chrétien est de supporter la vie avec patience, et de recevoir la mort avec joie. Pour moi, encore trop imparfaite, je sens que la vue de la mort m'afflige et m'effraie. O mon Dieu, rendez-moi salutaire cette affliction. Essuyez, par la joie de la foi, les larmes que je verse sur le corps de mon ami qui est séparé de son âme, et faites-moi répandre par la pénitence de précieuses larmes sur moi-même, sur mon âme que le péché sépare de vous, ou qui est sans cesse en danger d'en être séparée par le péché. Affermissez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que sur ce corps; et faites-moi craindre le péché qui donne la mort à l'âme et au corps. Faites que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jeter et l'âme et le corps dans l'enfer. Ne permettez pas que j'efface sitôt de ma mémoire le souvenir de la mort, et faites que, priant souvent pour celui dont je pleure présentement la mort, je me prépare à la mienne, et que je m'efforce d'obtenir de vous l'esprit de pénitence, de persévérance finale, et la charité dans laquelle je désire mourir. Ainsi soit-il.

Prière pour les fidèles trépassés.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent dans le purgatoire, et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'ils ont eue à vous servir pendant la vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre; tirez-les de ce lieu de supplices et de ténèbres pour les mettre dans le lieu du repos et de la lumière. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom et par les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière pour la paix.

Dieu de paix, qui permettez qu'il y ait des divisions et des guerres sur la terre, afin de nous faire soupirer davantage après la paix éternelle et véritable qui ne se trouve que dans le ciel, donnez présentement la paix à votre Eglise, à ce royaume et à tous les royaumes chrétiens. Il nous est permis de gémir devant vous de l'oppression, des calamités et des maux que la guerre apporte aux peuples; et, quand nous ne nous en ressentirions pas, la charité nous engage à prendre part à la désolation et à la ruine de nos frères. Mais il est de notre devoir et de l'amour que nous sommes obligés de nous porter, de soupirer et de trembler dans la seule appréhension des cruautés, des blasphèmes, des sacriléges, des débauches et de tous les autres crimes qui accompagnent ordinairement les guerres. C'est dans ces justes sentiments de charité et de religion que nous vous demandons la paix. Dissipez les nations qui veulent la guerre, en leur inspirant des sentiments de paix. O Dieu, qui êtes le maître

Digitized by Google

des cœurs, qui tenez ceux des rois dans votre main et qui les tournez où il vous plaît, portez-les à l'union et à la paix; faites que les peuples et les rois s'accordent et s'unissent ensemble pour vous servir. Après nous avoir donné la paix, accordez-nous la grâce d'en bien user. Ne permettez pas que, par une désunion particulière, ni par nos révoltes contre vous, nous entretenions une funeste guerre au milieu de la paix. Brisez les arcs, rompez les épées, jetez les boucliers au feu, afin que dans un repos tranquille nous nous appliquions à considérer que vous êtes le vrai Dieu, à vous louer, à vous aimer, et à vous servir sur la terre. Seigneur tout-puissant, soyez avec nous, protégez-nous, sauvez-nous, ô Dieu de Jacob! Ainsi soit-il.

Prière pour les fruits de la terre.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, nous cherchons premièrement votre royaume et votre justice; nous vous demandons la sanctification de votre nom et de l'avénement de votre règne. Nous nous soumettons de tout notre cœur à votre volonté et à votre providence, et, sans nous mettre en peine de ce que nous aurons pour nourrir nos corps, nous attendons de vous la nourriture que vous nous donnerez au temps convenable. Il est de l'ordre de votre providence que nous vous la demandions, et vous voulez que le riche et le pauvre vous demandent tous les jours le pain dont ils ont besoin. Ouvrez votre main, Seigneur, et tout sera rempli de bénédiction. Donnez votre bénédiction, et la terre portera son fruit. Mesurez, selon votre sagesse, la chaleur et le froid, les pluies et la rosée qui sont nécessaires pour nous donner une moisson abondante et une vendange heureuse. Nous vous demandons ces biens de la terre, nécessaires à la conservation de notre vie, dans le désir de nous en servir pour votre gloire, et de les employer à l'exercice de la piété et de la charité. Nous vous demandons bien plus ardemment les biens du salut, la charité de votre esprit et de votre amour, la rosée de votre parole, la pluie de la grâce, et tout ce qui est nécessaire, afin que nous portions des fruits de pénitence et de justice. Ainsi soit-il.

Prière pour remercier Dieu après la récolte.

QUE vous êtes bon, ô Dieu d'Israël, pour ceux qui ont le cœur droit! Que vous avez de bonté pour les pécheurs mêmes! Vous faites lever le soleil sur eux aussi bien que sur les justes, et vous répandez la pluie sur leurs terres pour les rendre fécondes. Nous vous offensons, et vous nous conservez; nous abusons de la vie que vous nous avez donnée, et vous l'entretenez par une providence continuelle. Seigneur, que tout ce que vous avez fait vous loue, que vos Saints vous bénissent. Nos yeux étaient tournés vers vous et espéraient en vous, et vous nous avez donné en son temps la nourriture dont nous avions besoin. Vous avez ouvert votre main, et vous avez comblé tous les animaux de bénédictions, en donnant à chacun ce qui lui était nécessaire. Continuez, Seigneur, à nous bénir, et faites-nous faire un saint usage des biens que vous nous avez donnés. Vous aviez ordonné au peuple d'Israël de vous offrir les prémices de

Digitized by Google

tous les fruits qu'il recueillait, et de permettre aux pauvres d'en venir prendre le reste après la moisson ; c'était pour nous apprendre que, retenant des biens que vous nous donnez ce qui nous est nécessaire, nous en devons user pour nous, et que ce qui reste ensuite est le partage des pauvres. Conservez-nous la piété que nous avons reçue de vous ; et ne permettez pas que nous la tournions à notre perte par l'intempérance, la dissolution ou la cupidité. Ayez la bonté de pourvoir aux besoins de notre âme, comme vous avez pourvu aux besoins de nos corps. Vous qui donnez à celui qui sème de quoi semer, et qui, ayant multiplié les grains jetés en terre, nous donnez le pain que nous mangeons, semez en nous les bonnes œuvres en y répandant le bon grain de votre parole et de votre grâce ; multipliez et augmentez les fruits de votre justice, afin que, riches en tout, nous pratiquions toutes sortes de bonnes œuvres avec simplicité, et que nous vous rendions de dignes actions de grâces. Ainsi soit-il.

Prière au Saint ou à la Sainte dont on porte le nom.

GRAND Saint (*ou* grande Sainte), dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint baptême il m'a adoptée pour un de ses enfants, obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur (*ou* Protectrice) de mon âme, à recouvrer la grâce du baptême que j'ai perdue par le péché. Faites par vos prières auprès de Dieu qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il

Prière au Saint protecteur du mois.

GLORIEUX Saint (*ou* glorieuse Sainte), mon fidèle Protecteur (*ou* ma fidèle Protectrice), je vous révère comme un excellent modèle de toutes sortes de vertus, et particulièrement de N. Ah ! je me vois éloignée de l'état de perfection où vous êtes arrivé. N'en soyez, je vous en conjure, que plus porté à m'accorder votre secours auprès de mon Dieu. Prenez ma défense, et conduisez mes pas dans les sentiers de la justice, de la paix et du salut, afin que le juste Juge reconnaisse en moi vos vertus à ma mort, et m'en accorde comme à vous la récompense éternelle. Ainsi soit-il.

Prière aux Saints ou aux Saintes dont l'Église fait chaque jour la mémoire.

EXCITEZ, Seigneur, par votre grâce, dans mon cœur et dans celui de tous les fidèles, l'esprit et les dispositions avec lesquelles Saint (*ou* Sainte) N., et les autres Saints dont l'Eglise honore aujourd'hui la mémoire, vous ont servi, afin qu'étant remplis du même esprit de fidélité, de ferveur, de patience et de charité qui les animait sur la terre, nous nous étudiions à aimer ce qu'ils ont aimé, et à mettre en pratique ce qu'ils nous ont enseigné par leurs paroles et par leurs exemples : Nous vous le demandons par J.-C. N. S.

Digitized by Google

Prière dans les afflictions de la vie.

Je me trouve dans l'affliction et dans l'oppression ; je ne laisse pas, Seigneur, de méditer vos commandements. Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes avec moi. Mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ? Espérez en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Votre nom est béni, ô Dieu de nos pères, qui faites miséricorde lorsque vous êtes en colère, et qui, au temps de l'affliction, pardonnez le péché à ceux qui vous invoquent. Je me tourne vers vous. Il n'appartient point à l'homme de vouloir pénétrer dans le secret de vos conseils. Mais ce qu'il y a d'assuré pour tous ceux qui vous servent, c'est qu'ils seront couronnés après avoir été éprouvés ; qu'ils seront consolés après avoir été affligés ; et qu'après avoir été corrigés, ils pourront recevoir le pardon et avoir part à votre miséricorde. Si nous recevons de votre main les biens que vous nous donnez, pourquoi ne recevrions-nous pas avec soumission les maux dont il vous plaît de nous affliger ? C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie. Rien n'arrive que parce qu'il vous plaît. Que votre nom soit béni. Je consens à souffrir encore, si c'est votre volonté, et je vous demande la patience et la sagesse pour mieux souffrir que je n'ai fait jusqu'à présent. Si dans les maux que je souffre vous fermez ma bouche au murmure et à la plainte, vous ne la fermerez pas à l'humble prière. Je vous prie dans mon affliction, et, rougissant de n'avoir point cette surabondance de joie que vos Saints ressentaient dans les persécutions et dans les peines, je vous remercie cependant de me faire avoir quelque conformité avec Jésus-Christ votre Fils, qui n'est entré dans sa gloire que par ses souffrances. Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous désirez que j'en tire : finissez-la, si c'est votre volonté ; et donnez-moi la force de la soutenir, si vous avez résolu de la continuer pour votre gloire et pour mon avantage. Ainsi soit-il.

Prière dans les maladies.

Mon Père, éloignez de moi ce calice ; cependant que votre volonté se fasse, et non la mienne.

J'accepte, ô mon Dieu, les douleurs de la maladie et la mort même pour l'expiation de mes crimes.

Seigneur, frappez présentement, brûlez, coupez, pourvu que vous me pardonniez, et que vous me donniez la vie éternelle.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me corrigez pas dans votre colère. Ayez pitié de moi, parce que je suis faible ; guérissez-moi, parce que mes os sont troublés.

Ce ne sont ni les médecins ni les remèdes qu'on applique qui donnent la guérison, c'est votre parole toute-puissante, ô Seigneur ; guérissez-moi et je serai sauvée.

Ce corps qui se corrompt appesantit mon âme : qui me délivrera de ce corps de mort ? ce sera votre grâce, ô mon Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ.

Digitized by Google

Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi, venez à moi avant que je meure.

Seigneur, je souffre une violente douleur; rendez à ma prière une réponse favorable. Que dirai-je? que me répondrez-vous? c'est vous qui m'avez envoyé la maladie. Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur.

Vous êtes juste, Seigneur; tous vos jugements sont justes et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice. Souvenez-vous de moi, ne vous vengez pas de mes péchés, et ne vous souvenez pas de mes fautes.

Seigneur, traitez-moi selon votre volonté, et commandez que mon esprit soit reçu en paix; car il m'est plus avantageux de mourir que de vivre.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai, et je verrai en ce corps mon Sauveur. Cette espérance est gravée dans mon cœur.

Je crains de mourir, parce que je ne suis point encore préparée; j'ai honte de vivre, parce que j'avance peu dans la vertu. Mon Dieu, je m'abandonne à votre miséricorde, usez-en à mon égard. Ainsi soit-il.

Prière après avoir recouvré la santé.

Je vous bénis, Seigneur, Dieu d'Israël, et je vous remercie de la maladie que vous m'avez envoyée et de la santé que vous m'avez rendue. Vous m'avez fait miséricorde et vous avez eu pitié de moi. Faites, Seigneur, que je vous bénisse plus pleinement, et que je vous offre à jamais le sacrifice de votre louange et de ma santé. J'avais mérité la mort, et je devais mourir le jour même où j'ai désobéi à quelqu'un de vos commandements. Vous m'avez empêchée de périr, vous avez mis derrière vous mes péchés, vous m'avez rendu la vie, afin que je vous loue et que j'emploie tous les jours à vous bénir. Vous ne vouliez point la mort du pécheur, mais seulement qu'il se convertît; vous ne m'avez frappée que pour me guérir, et vous vous êtes contenté de m'avertir que ma vie est à vous, et que je dois me détacher de la vie, me préparer à la mort et retourner à vous par la pénitence. Recevez présentement les restes de ma misérable vie. Recevez, pour les années qui se sont déjà écoulées, le regret, la confusion, le gémissement d'un cœur contrit, et le désir de faire pénitence. Recevez et bénissez le dessein que je prends devant vous de profiter de ma maladie, et de vous consacrer ma santé. Ne permettez pas que j'oublie le danger aussitôt après qu'il est passé: en ce moment où, imitant cet homme reconnaissant qui se sépara d'une troupe d'ingrats, et vint seul se jeter aux pieds de Jésus-Christ son libérateur, je me présente devant vous pour vous remercier, accordez-moi la grâce d'exécuter la résolution de bien vivre, que vous m'avez fait prendre pendant ma maladie. Ne permettez pas que l'amour de la vie vienne à s'augmenter en moi; mais faites que je vive comme ayant été avertie que je dois mourir, et que je vous rende gloire, après avoir été éprouvée et châtiée,

Digitized by Google

et que, méprisant une vie qui se perd aisément, je ne travaille plus que pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Prière contre le tonnerre.

JÉSUS-CHRIST †, le Roi † de gloire † vient dans la paix, Dieu s'est fait homme, le Verbe s'est fait chair, Jésus-Christ est né d'une Vierge, Jésus allait en paix au milieu des Apôtres, Jésus-Christ a été crucifié, Jésus-Christ est mort, Jésus-Christ a été enseveli, Jésus-Christ est ressuscité, Jésus-Christ est monté au ciel. Jésus-Christ règne, Jésus-Christ commande, que Jésus-Christ nous délivre de toute foudre et de tout incendie. Le Verbe s'est fait chair. Que Jésus-Christ et Marie soient toujours avec nous. Que Jésus-Christ nous délivre de tout mal. Ainsi soit-il.

Prière pour toutes sortes de besoins.

NOUS avons toujours besoin de vous, et en quelque circonstance que nous nous rencontrions, c'est à vous que nous nous adressons, ô Seigneur, qui êtes notre refuge et notre force dans tous les maux qui nous attaquent. Vous connaissez tous nos besoins avant que nous vous les exposions dans la prière, avant que nous les sentions et que nous les connaissions nous-mêmes. Vous voyez celui où je suis, et vous avez permis que j'y tombe, afin d'en tirer votre gloire et de m'en faire retirer mon avantage. Je vous glorifie et vous rends grâces de mes infirmités et de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ demeure en moi. Je ne puis rien sans vous; mais je puis tout si vous me fortifiez. Seigneur, Dieu de nos pères, la puissance et la force sont en vous, faites-en usage, s'il vous plaît, en ma faveur. Vous nous avez commandé d'avoir recours à vous lorsque nous serions dans l'affliction et dans le besoin, et vous nous avez promis de nous exaucer lorsque nous vous prierons. Prêtez l'oreille et écoutez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence. Il n'y a point de force en moi, et dans l'ignorance où je suis de ce que j'ai à faire, il ne me reste qu'à lever les yeux vers vous. O Dieu, à qui la prière de ceux qui sont humbles et doux a toujours été agréable, exaucez-moi, misérable qui vous prie, et qui n'ai point d'autre refuge que vous. Ainsi soit-il.

Prière universelle pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions,

Digitized by Google

mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus de mon état.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Que je me souvienne, Seigneur, d'être soumise à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgente pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudente dans les entreprises, courageuse dans les dangers, patiente dans les difficultés, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.



Digitized by Google



LITANIES DIVERSES.

Adorer Dieu, reconnaître son souverain domaine, exalter ses perfections infinies, publier ses bienfaits, s'occuper de ses mystères, implorer son secours par l'entremise des Saints, et un devoir indispensable pour toutes les âmes fidèles; or, on s'acquitte de ce devoir par la récitation des Litanies, qui sont des prières excellentes consacrées par l'usage et par la pratique de l'Eglise universelle; on en a mis ci-après un assez grand nombre pour satisfaire à la piété des âmes vertueuses.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Elles se trouvent aux Prières du matin, p. 22.

LITANIES

EN L'HONNEUR DE L'ENFANCE DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu infans, audi nos.
Jesu infans, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Infans Fili Dei vivi, miserere nobis.
Infans fili Mariæ virginis, miserere nobis.
Infans ante luciferum genite, miserere nobis.
Infans Verbum caro factum, miserere nobis.
Infans sapientia Patris, miserere nobis.
Infans integritas matris, miserere nobis.
Infans Patris unigenite, miserere nobis.
Infans matris primogenite, miserere nobis.
Infans imago Patris, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus enfant, écoutez-nous.
Jésus enfant, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Enfant Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Enfant fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Enfant engendré avant l'étoile du matin, ayez.
Enfant Verbe qui s'est fait chair, ayez pitié de nous.
Enfant sagesse de votre Père, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez consacré la pureté de votre mère, ayez.
Enfant Fils unique de votre Père, ayez pitié de nous.
Enfant le premier-né de votre mère, ayez.
Enfant l'image de votre Père, ayez pitié de nous.

Digitized by Google

Enfant l'origine de votre mère, ayez pitié de nous.
Enfant la splendeur de votre Père, ayez.
Enfant la gloire de votre mère, ayez pitié de nous.
Enfant égal à votre Père, ayez.
Enfant qui avez été soumis à votre mère, ayez.
Enfant qui êtes notre Dieu, ayez.
Enfant qui êtes notre frère, ayez pitié de nous.
Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux, ayez.
Enfant qui possédez la gloire étant voyageur, ayez.
Enfant qui pleurez dans le berceau, ayez.
Enfant qui tonnez du haut du ciel, ayez.
Enfant qui êtes redouté des tyrans, ayez.
Enfant désiré des Mages, ayez pitié de nous.
Enfant qui renversez les idoles, ayez pitié de nous.
Enfant rempli de zèle pour la gloire de votre Père, ayez
Enfant puissant dans la faiblesse, ayez pitié de nous.
Enfant grand dans la petitesse, ayez pitié de nous.
Enfant trésor de la grâce, ayez.
Enfant la source du pur amour, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez rétabli la gloire du ciel, ayez.
Enfant le réparateur de la terre, ayez pitié de nous.
Enfant le chef des Anges, ayez.
Enfant la tige des Patriarches, ayez pitié de nous.
Enfant la parole des Prophètes, ayez pitié de nous.
Enfant le désir des gentils, ayez pitié de nous.
Enfant la joie des Pasteurs, ayez pitié de nous.
Enfant la lumière des Mages, ayez pitié de nous.
Enfant le salut des enfants, ayez.
Enfant l'attente des justes, ayez pitié de nous.

Infans origo matris, miserere nobis.
Infans Patris splendor, miserere nobis.
Infans matris honor, miserere nobis.
Infans æqualis Patri, mis.
Infans subdite matri, miserere nobis.
Infans Deus noster, mis.
Infans frater noster, miserere nobis.
Infans viator in gloria, miserere nobis.
Infans comprehensor in via, miserere nobis.
Infans vagiens in cunis, miserere nobis.
Infans fulgurans in cœlis, miserere nobis.
Infans tyrannis formidabilis, miserere nobis.
Infans Magis desiderabilis, miserere nobis.
Infans idolorum eversor, miserere nobis.
Infans gloriæ Patris zelator, miserere nobis.
Infans fortis in debilitate, miserere nobis.
Infans magnus in exilitate, miserere nobis.
Infans thesaurus gratiæ, mis.
Infans fons amoris, miserere nobis.
Infans instaurator cœlestium, miserere nobis.
Infans reparator terrestrium, miserere nobis.
Infans caput Angelorum, mis.
Infans radix Patriarcharum, miserere nobis.
Infans sermo Prophetarum, miserere nobis.
Infans desiderium gentium, miserere nobis.
Infans gaudium Pastorum, miserere nobis.
Infans lumen Magorum, miserere nobis.
Infans salus infantium, mis.
Infans expectatio justorum, miserere nobis.

Digitized by Google

Infans doctor sapientium, miserere nobis.
Infans primitiæ sanctorum omnium, mis.
Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Infans Jesu,
A jugo servitutis filiorum Adæ, libera nos, Infans Jesu.
A captivitate diaboli, libera nos, Infans Jesu.
A nequitia seculi, lib.
A concupiscentia carnis, libera nos, Infans Jesu.
A superbia vitæ, lib.
Ab inordinata sciendi cupiditate, lib.
A cæcitate mentis, libera nos, Infans Jesu.
A mala voluntate, libera nos, Infans Jesu.
A peccatis nostris, libera nos, Infans Jesu.
Per purissimam Conceptionem tuam, lib.
Per humillimam Nativitatem tuam, lib.
Per lacrymas tuas, libera nos, Infans Jesu.
Per durissimam Circumcisionem tuam, lib.
Per gloriosissimam manifestationem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Per devotissimam Præsentationem tuam lib.
Per innocentissimam conversationem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Per paupertatem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Per peregrinationes et labores tuos, lib.
Per passiones tuas, lib.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata

Enfant le maître des docteurs, ayez pitié de nous.
Enfant les prémices de tous les saints, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Soyez-nous propice, écoutez-nous, Enfant Jésus.
Du joug de la servitude des enfants d'Adam, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la captivité du démon, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la malice du siècle, déliv.
De la concupiscence de la chair, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De l'orgueil de la vie, déliv.
De la passion désordonnée de savoir, délivrez-nous.
De l'aveuglement de l'esprit, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la mauvaise volonté, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De nos offenses, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre très-pure Conception, délivrez-nous, Enfant Jesus.
Par votre Nativité humble et pauvre, délivrez-nous.
Par vos larmes, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre douloureuse Circoncision, délivrez-nous.
Par votre manifestation très-glorieuse, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre très-dévote Présentation, délivrez-nous.
Par votre conversation très-innocente, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre pauvreté, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par vos voyages et vos travaux, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par vos souffrances, déliv.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, écoutez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les

Digitized by Google

péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant Jésus.
Jésus enfant, écoutez-nous.
Jésus enfant, exaucez-nous.

mundi, miserere nobis, Infans Jesu.
Jesu infans, audi nos.
Jesu infans, exaudi nos.

ORAISON.

SEIGNEUR Jésus, qui, ayant été conçu du Saint-Esprit, avez voulu naître de la sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux gentils et présenté au temple, être porté en Egypte, y être sevré et y passer une partie de votre enfance, de là retourner à Nazareth, paraître dans Jérusalem, comme un prodige de sagesse, parmi les docteurs, qui avez eu la bonté de renouveler le monde par votre divine Enfance durant douze années, faites-nous la grâce de révérer les mystères de cette sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez et régnez avec Dieu votre Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SACRÉ COEUR DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nons.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Cœur de Jésus, ayez.
Cœur de Jésus, formé dans le sein d'une mère vierge, ayez.
Cœur de Jésus, uni hypostatiquement au Fils de Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, sanctuaire de la divinité, ayez.
Cœur de Jésus, tabernacle de la très-sainte Trinité, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, temple de la sainteté, ayez.
Cœur de Jésus, source de toutes les grâces, ayez.
Cœur de Jésus, modèle de douceur et d'humilité, ayez.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Cor Jesu, mis.
Cor Jesu, in sinu matris virginis formatum, mis.
Cor Jesu, Filio Dei hypostatice unitum, miserere nobis.
Cor Jesu, divinitatis sanctuarium, mis.
Cor Jesu, sanctissimæ Trinitatis tabernaculum, miserere nobis.
Cor Jesu, sanctitatis templum, mis
Cor Jesu, fons omnium gratiarum, mis.
Cor Jesu, mitissimum et humillimum, mis.

Digitized by Google

Cor Jesu, fornax amoris, miserere nobis.
Cor Jesu, origo contritionis, miserere nobis.
Cor Jesu, sapientiæ thesaurus, mis.
Cor Jesu, bonitatis oceanus, miserere nobis.
Cor Jesu, misericordiæ thronus, mis.
Cor Jesu, virtutum omnium abyssus, mis.
Cor Jesu, domus Dei et porta cœli, mis.
Cor Jesu, thesaurus nunquam deficiens, mis.
Cor Jesu, de cujus plenitudine omnia accepimus, miserere nobis.
Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, mis.
Cor Jesu, in horto anxiatum, miserere nobis.
Cor Jesu, sudore sanguineo debilitatum, mis.
Cor Jesu, opprobriis saturatum, mis.
Cor Jesu, propter scelera nostra attritum, miserere nobis.
Cor Jesu, usque ad mortem crucis obediens factum, miserere nobis.
Cor Jesu, lancea perforatum, miserere nobis.
Cor Jesu, in Cruce sanguine exhaustum, mis.
Cor Jesu, refugium peccatorum, mis.
Cor Jesu, fortitudo justorum, miserere nobis.
Cor Jesu, consolatio afflictorum, mis.
Cor Jesu, robur tentatorum, miserere nobis.
Cor Jesu, terror dæmonum, miserere nobis.
Cor Jesu, sanctificatio cordium, mis.
Cor Jesu, perseverantia bonorum, mis.
Cor Jesu, spes morientium, miserere nobis.

Cœur de Jésus, fournaise d'amour, ayez.
Cœur de Jésus, source de contrition, ayez.
Cœur de Jésus, trésor de sagesse, ayez.
Cœur de Jésus, océan de bonté, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, trône de la miséricorde, ayez.
Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez.
Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez.
Cœur de Jésus, trésor qui ne s'épuise jamais, ayez.
Cœur de Jésus, de la plénitude duquel nous avons tout reçu, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez.
Cœur de Jésus accablé de tristesse dans le jardin, ayez.
Cœur de Jésus, affaibli par la sueur de sang, ayez.
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez.
Cœur de Jésus, brisé de douleur pour nos péchés, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort de la croix, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, percé d'une lance, ayez.
Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la Croix, ayez.
Cœur de Jésus, refuge des pécheurs, ayez.
Cœur de Jésus, force des justes, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, consolation des affligés, ayez.
Cœur de Jésus, force dans les tentations, ayez.
Cœur de Jésus, terreur des démons, ayez.
Cœur de Jésus, sanctification des cœurs, ayez.
Cœur de Jésus, persévérance des bons, ayez.
Cœur de Jésus, espérance des mourants, ayez.

Digitized by Google

Cœur de Jésus, joie des bienheureux, ayez.
Cœur de Jésus, le roi et le centre de tous les cœurs, ayez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
℣. Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous, ℟. Afin que nous devenions dignes de vous aimer de tout notre cœur.

Cor Jesu, gaudium beatorum, miserere nobis.
Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium, mis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
℣. Cor Jesu sanctissimum, miserere nobis, ℟. Ut digni efficiamur te toto corde amare.

ORAISON.

O Dieu, qui, par un excès d'amour, avez rendu aimable à vos fidèles le Cœur sacré de notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, faites que nous l'honorions et que nous l'aimions de telle sorte sur la terre, que nous méritions de l'aimer et vous aussi éternellement dans le ciel, par lui et avec lui, et d'être éternellement aimés de vous et de lui; Par le même N. S. J.-C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, etc.

LITANIES DE LA PASSION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jésus-Christ, qui êtes descendu du ciel pour nous racheter, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, qui avez daigné naître de la glorieuse Vierge Marie, ayez.
Jésus-Christ, qui avez pris pour l'amour de nous la forme d'un serviteur, ayez.
Jésus-Christ, qui avez été couché dans une crèche, ayez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, mis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.
Jesu Christe, qui pro redemptione nostra de cœlis descendisti, miserere.
Jesu Christe, qui de gloriosa Virgine Maria dignatus es nasci, mis.
Jesu Christe, qui pro nobis formam servi accepisti, miserere.
Jesu Christe, qui in præsepio jacuisti, miserere.

Digitized by Google

Jesu Christe, qui lacrymantem peccatricem non horruisti,

Jesu Christe, qui fame et siti corpus tuum macerasti,

Jesu Christe, qui a Judæis tentatus et afflictus fuisti,

Jesu Christe, qui pro nobis usque ad sudorem sanguinis prolixius orasti,

Miserere nobis.

Jesu Christe, qui a Juda tradi et osculari te permisisti,

Jesu Christe, qui ab impiis Judæis comprehensus, et in terram projectus fuisti,

Jesu Christe, qui ligatis manibus post tergum, te duci permisisti,

Jesu Christe, qui pontificibus præsentatus, et mendaciter accusatus fuisti,

Jesu Christe, qui pugnis et alapis in facie percussus fuisti,

Jesu Christe, qui diversis opprobriis illusus fuisti,

Jesu Christe, qui Pilato traditus fuisti,

Jesu Christe, qui ad columnam ligatus, et usque ad sanguinem verberatus fuisti,

Jesu Christe, qui a militibus veste purpurea indutus fuisti,

Miserere nobis.

Jesu Christe, qui spinis durissimis coronatus fuisti,

Jesu Christe, qui verbum durissimum, Tolle, tolle crucifige, sæpius audisti,

Jesu Christe, qui durissimum lignum Crucis festus et oneratus sustinuisti,

Jesu Christe, qui in Cruce levatus, cum latronibus associatus fuisti,

Jesu Christe, qui manibus et pedibus fixis in Cruce

Jésus-Christ, qui n'avez pas rejeté les larmes d'une pécheresse,

Jésus-Christ, qui avez tourmenté votre corps par la faim et par la soif,

Jésus-Christ, qui avez été tenté et persécuté par les Juifs,

Jésus-Christ, qui avez prié pour nous jusqu'à suer du sang,

Ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, qui avez permis que Judas vous ait trahi par un baiser,

Jésus-Christ, qui avez été pris et jeté par terre par les Juifs impies,

Jésus-Christ, qui avez permis qu'on vous conduisit les mains liées derrière le dos,

Jésus-Christ, qui avez été présenté, et faussement accusé devant les grands prêtres,

Jésus-Christ, qui avez eu le visage meurtri de coups de poings et de soufflets,

Jésus-Christ, qui avez souffert divers opprobres,

Jésus-Christ, qui avez été livré entre les mains de Pilate,

Jésus-Christ, qui avez été attaché à une colonne et fouetté jusqu'au sang,

Jésus-Christ, qui avez été revêtu par les soldats d'un vêtement de pourpre,

Ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, qui avez été couronné d'épines très-piquantes,

Jésus-Christ, qui avez ouï répéter ces cruelles paroles : Faites-le mourir, faites-le mourir, crucifiez-le,

Jésus-Christ, qui, dans votre extrême faiblesse, avez été chargé du pesant bois de la Croix,

Jésus-Christ, qui avez été élevé sur la Croix, et mis avec les larrons,

Jésus-Christ, de qui les mains et les pieds ont été cloués

Digitized by Google

sur la Croix, et qui avez été chargé de blasphèmes par ceux qui passaient,

Jésus-Christ, de qui le visage adorable a été défiguré, et rendu semblable à celui d'un lépreux,

Jésus-Christ, qui avez prié votre Père pour ceux qui vous crucifiaient, et qui avez exaucé sur la Croix la prière du larron,

Ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, qui avez recommandé votre chère mère Marie à saint Jean,

Jésus-Christ, qui avez été percé d'un coup de lance, et qui avez racheté le monde par votre sang,

Jésus-Christ, qui avez été mis dans le sépulcre,

Jésus-Christ, qui êtes ressuscité des morts le troisième jour,

Jésus-Christ, qui, quarante jours après votre résurrection, êtes monté au ciel,

Jésus-Christ, qui êtes assis à la droite de Dieu le Père,

Jésus-Christ, qui devez venir juger les vivants et les morts,

Ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, etc.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez voulu recevoir cinq plaies pour le salut du genre humain, faites, s'il vous plaît, qu'à la considération de ces mêmes plaies nous puissions obtenir

a prætereuntibus blasphematus fuisti,

Jesu Christe, qui speciosam faciem tuam quasi leprosam habuisti,

Jesu Christe, qui pro crucifixoribus orasti ad Patrem, et latronem in Cruce exaudisti,

Miserere nobis.

Jesu Christe, qui Mariam matrem tuam dulcissimam Joanni commendasti,

Jesu Christe, qui lancea perforatus fuisti, et proprio sanguine mundum redemisti,

Jesu Christe, qui in monumento sepultus fuisti,

Jesu Christe, qui tertia die a mortuis resurrexisti,

Jesu Christe, qui quadragesima die in cœlum ascendisti,

Jesu Christe, qui sedes ad dexteram Dei Patris,

Jesu Christe, qui venturus es judicare vivos et mortuos,

Miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Jesu Christe, audi nos.

Jesu Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, etc.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui pro salute humani generis quinque vulnera pati voluisti, tribue, quæsumus, ut ob reverentiam illorum vulnerum tuorum absolvi mereamur ab

l'absolution de nos péchés, et accordez-nous la grâce de finir heureusement cette vie, pour jouir éternellement de l'aimable vue de votre divine Majesté. Par notre Seigneur.

omnibus peccatis nostris, et da præsentem vitam bono fine terminari, et a tuæ dulcissimæ visionis contemplatione nunquam separari. Per Dominum nostrum.

LITANIES DU SAINT SACREMENT.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Pain vivant qui êtes descendu du ciel, ayez.
Pain de vie et d'intelligence, ayez pitié de nous.
Notre pain qui êtes au-dessus de toute substance, ayez.
Pain qui fortifiez le cœur de l'homme, ayez.
Pain qui faites goûter des délices aux rois, ayez.
Pain qui êtes la chair de J.-C. pour la vie du monde, ayez.
Pain qui contenez en vous toute sorte de douceur, ayez.
Pain qui donnez la vie éternelle, ayez.
Nourriture des Anges, ayez.
Manne cachée, ayez.
Mémorial des merveilles de Dieu, ayez.
Froment des élus, ayez pitié de nous.
Vin qui produisez les vierges, ayez pitié de nous.
Oblation très-pure, ayez.
Oblation digne de Dieu, ayez.
Mémoire de la mort du Seigneur, ayez.
Hostie pacifique, ayez.
Hostie pour les péchés, ayez.
Sacrifice continuel, ayez.
Sacrifice qui êtes toujours offert, ayez pitié de nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous Seigneur.
De l'indigne réception de votre corps et de votre sang, délivrez-nous, Seigneur.
De la communion tiède, déliv.
De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez-nous.
De la concupiscence de la chair, délivrez-nous.
De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.
De l'orgueil de la vie, délivrez.
Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos disciples, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre corps et votre sang que vous nous avez laissé sur l'autel, délivrez.
Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Daignez faire que nous nous éprouvions nous-mêmes avant de manger ce pain, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Daignez faire que nous ne mangions et ne buvions jamais notre jugement, en mangeant indignement votre corps ou en buvant indignement votre sang, nous vous.

Digitized by Google

Daignez nous appeler à cette table divine, nous vous.
Daignez faire que, mangeant ce pain divin, Jésus-Christ demeure en nous, et nous en lui, nous vous en supplions.
Daignez faire que, mangeant ce pain, nous vivions pour Jésus-Christ, nous vous.
Daignez faire que, mangeant ce pain, nous vivions éternellement, nous vous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

O Dieu, qui, par une merveille incompréhensible, nourrissez votre Église de votre corps sacré et de votre sang précieux, remplissez-la de l'Esprit qui donne la vie, afin que, par la participation à ce mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le ciel; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT-ESPRIT.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui est un seul Dieu, ayez.
Esprit saint, qui procédez du Père et du Fils, ayez.
Esprit du Seigneur, qui, au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes, ayez.
Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.
Esprit dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui rendez témoignage de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Esprit de vérité, qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes servenu en Marie, ayez.
Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez.
Esprit de Dieu, qui êtes en nous. ayez.
Esprit de sagesse et d'intelligence, ayez.
Esprit de conseil et de force, ayez pitié de nous.
Esprit de science et de piété, ay.
Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.
Esprit de grâce et de miséricorde, ayez.
Esprit de force, de dilection et de sobriété, ayez.
Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix, ayez.
Esprit d'humilité et de chasteté, ayez.
Esprit de bonté et de douceur, ayez pitié de nous.
Esprit de toutes sortes de grâces, ayez.
Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, ayez.
Esprit qui priez pour nous avec des gémissements ineffables, ayez pitié de nous.

Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe, ayez.
Esprit par lequel nous naissons une seconde fois, ayez pitié de nous.
Esprit par lequel la charité a été répandue dans nos cœurs, ayez pitié de nous.
Esprit d'adoption des enfants de Dieu, ayez.
Esprit qui avez paru sur les disciples sous la figure de langues de feu, ayez.
Esprit saint, dont les Apôtres ont été remplis, ayez.
Esprit saint, qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché, délivrez-nous.
Des tentations et des embûches du démon, délivrez-nous.
De la présomption et du désespoir, délivrez-nous.
De la résistance à la vérité connue, délivrez-nous.
De l'obstination et de l'impénitence, délivrez-nous.
De toute souillure de corps et d'esprit, délivrez-nous.
De l'esprit impur, délivrez-nous, Seigneur.
De tout mauvais esprit, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre éternelle procession du Père et du Fils, délivrez-nous, Seigneur.
Par la conception de Jésus-Christ, qui s'est faite par votre opération, délivrez-nous.
Par votre descente sur Jésus-Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre descente sur les disciples, délivrez-nous.
Au jour du jugement, délivrez.
Pécheurs, nous vous supplions, exeaucez-nous.
Daignez faire que, vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Daignez faire que, nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous en supplions.
Daignez faire que, vivant selon l'esprit, nous n'accomplissions par les desirs de la chair, nous vous en supplions.
Daignez faire que nous mortifiions les œuvres de la chair par l'esprit, nous vous en.
Daignez faire que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, nous vous en supplions.
Daignez faire que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en supplions.
Daignez faire que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous en.
Daignez faire que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en supp.
Daignez renouveler en nous l'esprit de droiture, nous.
Daignez nous fortifier par la grâce puissante de votre esprit, nous vous en suppl.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit saint, afin que, purifiant dans sa bonté les ta-

Digitized by Google

ches invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux; Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA PROVIDENCE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, digne objet de l'amour des Anges et des hommes, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, conduite par le cœur de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec nombre, poids et mesure, ayez.
Providence de Dieu, espérance du salut, ayez.
Providence de Dieu, consolation de l'âme dans son pèlerinage, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, chemin du ciel, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, guide fidèle de l'âme dans tous les dangers, pour les lui faire éviter, ayez pitié de nous
Providence de Dieu, digne dispensatrice des grâces, ayez.
Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous les biens, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, soutien des justes, ayez.
Providence de Dieu, espérance des pécheurs les plus abandonnés, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, refuge des malheureux, ayez.
Providence de Dieu, recours dans les besoins, ayez.
Providence de Dieu, calme dans les tempêtes, ayez.
Providence de Dieu, repos du cœur, ayez.
Providence de Dieu, asile des affligés, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, remède efficace à toutes sortes de maux, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, source de rafraîchissements, ayez.
Providence de Dieu, appui des pauvres, ayez.
Providence de Dieu, soutien de la veuve et de l'orphelin, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, attribut divin qui méritez nos hommages et nos adorations, ayez pitie de nous.

℣. Nous exaltons, Seigneur, votre Providence; ℟. Et nous nous soumettons à tous vos décrets sur nous.

ORAISON.

Dieu éternel, qui ne dédaignez pas de jeter des regards de Providence sur nous pour nous conduire, tout indignes que nous sommes, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les décrets de cette même Providence sur nous pendant le cours incertain de cette vie, que nous puissions arriver à l'immutabilité des biens célestes; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Que votre nom soit à jamais loué et béni, ô mon Dieu, et que votre volonté soit faite!

Digitized by Google

LITANIES DU SACRÉ COEUR DE MARIE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint, qui embrasez les cœurs, ayez.
Trinité sainte, qui avez choisi celui de Marie pour y opérer vos merveilles, ayez.
Cœur de Marie, conçu sans la tache du péché, priez pour nous.
Cœur de Marie, rempli de l'abondance des grâces, priez.
Cœur de Marie, béni entre tous les cœurs, priez.
Cœur de Marie, très-pur et très-chaste, priez.
Cœur de Marie, très-doux et très-humble, priez.
Cœur de Marie, séjour de toutes les vertus, priez.
Cœur de Marie, sanctuaire de l'adorable Trinité, priez.
Cœur de Marie, tabernacle du Verbe fait chair au jour de l'Annonciation, priez.
Cœur de Marie, comblé de nouvelles grâces au jour de la Visitation, priez.
Cœur de Marie, qui fûtes la demeure de Jésus pendant neuf mois, priez.
Cœur de Marie, pénétré de joie à la naissance du divin Sauveur, priez.
Cœur de Marie, transporté d'admiration pour Jésus à l'adoration des Mages, priez.
Cœur de Marie, percé d'un glaive de douleur par la prédiction du saint vieillard Siméon, priez.
Cœur de Marie, plein de la plus tendre sollicitude dans la fuite en Egypte, priez.
Cœur de Marie, profondément affligé de la perte de Jésus, et pleinement consolé en le retrouvant au Temple, priez pour nous.
Cœur de Marie, partageant la tristesse de Jésus au jardin des Oliviers, priez.
Cœur de Marie, cruellement déchiré pendant la flagellation, priez.
Cœur de Marie, intérieurement percé d'épines au couronnement de Jésus, priez.
Cœur de Marie, oppressé par la douleur en voyant Jésus chargé de sa croix, priez.
Cœur de Marie, frappé, brisé, éperdu, à l'aspect des souffrances d'un tel fils, priez pour nous.
Cœur de Marie, crucifié avec Jésus, priez.
Cœur de Marie, souffrant une agonie cruelle en le voyant expirer, priez.
Cœur de Marie, plongé dans un océan d'amertumes lorsqu'on descendit Jésus de la croix, priez pour nous.
Cœur de Marie, enseveli dans le tombeau avec celui de Jésus, priez.
Cœur de Marie, transporté d'allégresse avec Jésus triomphant et ressuscité, priez.
Cœur de Marie, embrasé d'amour à l'apparition de Jésus, priez pour nous.
Cœur de Marie, plein de désir et d'espoir lorsque Jésus monte au ciel, priez.
Cœur de Marie, cœur tout de feu quand l'Esprit saint descend sur elle et sur les Apôtres, priez.
Cœur de Marie, porté par les

Anges, et couronné par Dieu même au jour de son Assomption glorieuse, priez
Cœur de Marie, placé à la droite de Jésus dans les cieux, priez pour nous.
Cœur de Marie, refuge des pécheurs, priez.
Cœur de Marie, soutien des justes, priez.
Cœur de Marie, délices des âmes pures, priez.
Cœur de Marie, consolation des affligés, priez.
Cœur de Marie, doux espoir des mourants, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte; ℟. Donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

ORAISON.

Cœur aimable de la plus tendre des mères, qui ne rejetez et n'abandonnez aucun de vos enfants, jetez sur moi des regards de miséricorde, et que votre médiation puissante m'obtienne de votre divin fils le pardon des péchés dont je me reconnais coupable; que, par vos mérites et à votre exemple, j'aie le bonheur d'offrir à mon Dieu un cœur pur et sans tâche, un cœur humble et mortifié, un cœur détaché de lui-même par la charité, et plein du désir de se voir un jour réuni au vôtre, dans celui de Jésus, votre fils adorable, qui vit et règne avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Elles se trouvent aux Prières du soir, p. 32.

LITANIES DE L'ANGE GARDIEN.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Regina Angelorum, ora pro nobis.

Digitized by Google

Sancte Angele, custos meus, ora pro nobis.
Princeps meus, ora.
Admonitor meus, ora.
Consolator meus, ora.
Tutor meus, ora.
Procurator meus, ora.
Amator meus, ora.
Consolator meus, ora pro nobis.
Frater meus, ora.
Protector meus, ora.
Pastor meus, ora.
Testis meus, ora.
Adjutor meus, ora pro nobis.
Vigil meus, ora.
Negociator meus, ora pro nobis.
Intercessor meus, ora.
Susceptor meus, ora pro nobis.
Gubernator meus, ora.
Præsens meus, ora.
Defensor meus, ora pro nobis.
Doctor meus, ora.
Conservator meus, ora.
Prædicator meus, ora.
Illuminator meus, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Ora pro nobis, sancte Angele custos.

℟. Ut participes efficiamur promissionibus Christi.

Saint Ange qui me gardez, priez pour nous.
Qui me guidez, priez.
Qui m'avertissez, priez.
Qui me conseillez, priez.
Mon tuteur, priez.
Mon procurateur, priez.
Mon ami fidèle, priez.
Qui me consolez dans mes peines, priez.
Mon frère chéri, priez.
Mon protecteur, priez.
Mon pasteur vigilant, priez.
Témoin de mes actions, priez.
Qui m'aidez dans les tentations, priez pour nous.
Qui veillez sur moi, priez.
Qui présentez mes prières à Dieu, priez.
Qui intercédez pour moi, priez.
Qui me soutenez dans mes sécheresses, priez.
Qui me conduisez, priez.
Qui présidez à mes actions, priez.
Qui me défendez dans les périls, priez.
Qui m'enseignez, priez.
Mon conservateur, priez.
Qui priez pour moi, priez.
Qui m'éclairez dans mes doutes, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.

℣. Priez pour nous, saint Ange gardien.

℟. Afin que nous puissions participer aux promesses de Jésus-Christ.

OREMUS.

Omnipotens, sempiterne Deus, qui ineffabilis bonitatis tuæ consilio cunctis fidelibus ab utero matris custodem corporis et animæ specialem Angelum deputasti;

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un dessein particulier de votre ineffable bonté, avez donné à tous les fidèles un Ange gardien particulier, pour conserver leurs corps et conduire

Digitized by Google

leurs âmes dès l'instant de leur naissance ; faites, s'il vous plaît, que je chérisse et suive fidèlement celui que vous m'avez accordé dans votre miséricorde, afin qu'aidée par votre grâce, secourue de ses soins, je mérite comme lui de voir et de contempler, avec les autres Anges, la gloire immense dont vous récompensez vos élus dans la céleste patrie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

concede, ut quem mihi misericorditer tribuisti, sic observem et diligam, ut gratiæ tuæ munere, illiusque custodiæ munimine protectus, in cœlesti patria vultum gloriæ tuæ cum illo et cæteris Angelis merear contemplari; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

LITANIES DE SAINT JOSEPH.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sainte Marie, reine de tout le monde, priez pour nous.
Saint Joseph, époux de la Vierge Marie, priez.
Saint Joseph, qui avez été justifié avant votre naissance, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été exempt de péché mortel, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été affermi en grâce, priez.
Saint Joseph, le sommet des patriarches, priez.
Saint Joseph, qui avez été choisi entre tous pour être l'époux de la sainte Vierge, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été comblé de bénédictions ineffables, priez.
Saint Joseph, que la Reine du ciel a servi, priez.
Saint Joseph, qui avez été appelé père de Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Joseph, tuteur très-zélé de Jésus-Christ, priez.
Saint Joseph, nourricier très-fidèle de Jésus-Christ, priez.
Saint Joseph, qui, le premier après la sainte Vierge, avez adoré Jésus-Christ, priez.
Saint Joseph, qui avez garanti Jésus-Christ de la cruauté d'Hérode, priez.
Saint Joseph, qui n'avez point voulu déshonorer la sainte Vierge, priez.
Saint Joseph, qui avez été très-cher à Jésus-Christ et à sa mère, priez.
Saint Joseph, qui avez été rempli en abondance des dons du Saint-Esprit, priez.
Saint Joseph, homme angélique, priez.
Saint Joseph, qui, selon l'avis de l'Ange, avez pris soin de conserver Jésus-Christ, priez.
Saint Joseph, qui avez porté comme un Ange les ordres de Dieu, priez.
Saint Joseph, qui, comme une des Principautés célestes, avez conduit Jésus-Christ, l'Ange du grand conseil, priez pour nous.

Digitized by Google

Saint Joseph, qui, comme les Vertus célestes, avez servi Jésus-Christ, priez.
Saint Joseph, plus grand que les Dominations, qui avez été servi par le Roi et par la Reine du ciel, priez.
Saint Joseph, entre les bras et sur le sein duquel Jésus-Christ s'est reposé comme sur son trône, priez.
Saint Joseph, qui, comme un Chérubin du paradis, avez eu la garde de la sainte Vierge, priez.
Saint Joseph, homme séraphique, priez.
Saint Joseph, très-sublime contemplatif, priez.
Saint Joseph, qui avez expiré entre les bras de Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez entendu les concerts des Anges, priez.
Saint Joseph, qui avez été le précurseur de Jésus-Christ aux limbes, priez.
Saint Joseph, qui êtes ressuscité avec Jésus-Christ comme les autres patriarches, priez.
Saint Joseph, jouissant d'une manière toute particulière de la gloire du ciel, priez.
Saint Joseph, notre cher protecteur et défenseur, priez.
Par la Passion de votre très-cher Fils, Seigneur, exaucez votre peuple.
Par la virginité de la bien-aimée mère de votre Fils, Seigneur, sauvez votre peuple.
Par la fidélité de saint Joseph, Seigneur, protégez votre peuple.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.

Pater noster, *tout bas*. Et ne nos inducas, *etc*.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui avez choisi Joseph, fils de David, pour être l'époux de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, et votre nourricier, faites, s'il vous plaît, que, par ses prières et par son intercession, votre Eglise jouisse d'une profonde paix, et parvienne à la joie de votre présence éternelle; O Dieu qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINT AUGUSTIN.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Digitized by Google

Jésus, dont la grâce a converti saint Augustin, ayez.	Jesu, cujus gratia Augustinum liberavit, miserere.
Sainte Marie, avocate des pécheurs. priez.	Sancta Maria, advocata peccatorum, ora.
Saint Augustin, phénomène de la nature, priez.	Sancte Augustine, speculum naturæ, ora.
Miracle de la grâce, priez.	Miraculum gratiæ, ora.
Prodige de science, priez.	Prodigium scientiæ, ora.
Fils des larmes d'une pieuse mère, priez.	Fili piarum lacrymarum, ora pro nobis.
Pénitent toujours pénétré de douleur, priez.	Pœnitens semper gemens et dolens, ora.
Docteur humble et sublime, priez pour nous.	Doctor humilis et sublimis, ora pro nobis.
Docteur de la grâce divine, priez.	Doctor divinæ gratiæ, ora.
Docteur du divin amour, priez.	Doctor divini amoris, ora.
Amant de la beauté incréée, priez pour nous.	Amator increatæ pulcritudinis, ora.
Amant plein d'ardeur et de lumière, priez.	Amator ardens et lucens, ora pro nobis.
Amant instruisant et touchant, priez pour nous.	Amator docens et accendens, ora pro nobis.
Amant blessé de la charité de Jésus-Christ, priez.	Amator vulnerate Christi caritate, ora.
Père d'un nombre infini de saints, priez.	Pater innumerabilium sanctorum, ora.
Père nous sanctifiant par ses règles, priez.	Pater sanctificans nos regulis, ora.
Perle des confesseurs, priez.	Gemma confessorum, ora.
Lumière des docteurs, priez.	Lux doctorum, ora.
Langue de Jésus-Christ, priez.	Lingua Christi, ora.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu, priez.	Insignis prædicator verbi Dei, ora pro nobis.
Marteau de tous les hérétiques, priez pour nous.	Malleus omnium hæreticorum, ora.
Ornement précieux des prélats, priez pour nous.	Summum decus præsulum, ora pro nobis.
Arc brillant à travers les nuages de la gloire, priez.	Arcus refulgens inter nebula gloriæ, ora.
Olivier toujours fertile, priez.	Oliva pullulans, ora.
Encens dont l'odeur se répand dans l'été de la grâce, priez.	Thus redolens in diebus æstatis, ora.
Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété, priez.	Flos rosarum in diebus vernis, ora.
Soleil brillant dans le temple de Dieu, priez.	Sol lucens in templo Dei, ora pro nobis.
Aigle de la Trinité, qui regardez le soleil, priez.	Aquila Trinitatis, solem intuens, ora.
Abeille que Dieu a formée de sa main, priez.	Artificiosa Dei apis, ora pro nobis.
Instituteur de notre règle, priez.	Vitæ nostræ institutor, ora.
Modèle de toutes les vertus, priez pour nous.	Exemplar virtutum omnium, ora pro nobis.

Digitized by Google

Ad te, pater, confugimus, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Beate Christi confessor Augustine, ecce nomen tuum fulget in secula. Per te, quæsumus, mereamur adjuvari a Domino.

Père en qui nous mettons notre confiance, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Bienheureux confesseur de Jésus-Christ, votre nom brille dans tous les siècles. Obtenez-nous, grand saint Augustin, la grâce de la protection de notre Seigneur.

PRIONS.

Père des miséricordes, qui, par la doctrine de saint Augustin, avez délivré votre Eglise troublée par d'affreuses hérésies, et qui l'avez fait le Père d'un nombre infini de saints, accordez-nous la grâce de suivre toujours ses préceptes, et d'imiter ses exemples avec une pieuse et inviolable fidélité; Par notre Seigneur, etc.

LITANIES DE SAINT BENOIT.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancte Benedicte, ora.
Pater venerande, ora.
Pater amande, ora.
Pater admirande, ora.
Religionis amator, ora pro nobis.
Austeritatis deliciæ, ora pro nobis.
Mortificationis typus, ora pro nobis.
A puero sanctitate pollens, ora pro nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Saint Benoît, priez.
Père vénérable, priez.
Père aimable, priez.
Père admirable, priez.
Vous qui avez toujours aimé la religion, priez.
Vous qui avez fait vos délices de l'austérité, priez.
Vous qui avez été un modèle de mortification, priez.
Vous qui avez eu la sainteté en partage dès votre enfance, priez pour nous.

Digitized by Google

Vous qui vous êtes toujours montré passionné pour la vie solitaire, priez.	Eremitici cultus amantissime, ora pro nobis.
Vous qui avez toujours cherché le silence, priez.	Silentii quæsitor, ora pro nobis.
Vous qui avez été le maître des habitants de la campagne, priez pour nous.	Ruricolarum didascale, ora pro nobis.
Vous qui avez dompté la chair, priez pour nous.	Domitor carnis, ora pro nobis.
Vous qui avez éteint la passion, priez pour nous.	Libidinis extinctor, ora pro nobis.
Vous qui avez renouvelé la vie apostolique, priez.	Vitæ instaurator apostolicæ, ora pro nobis.
Vous qui avez été le docteur de la perfection, priez.	Doctor perfectionis, ora pro nobis.
Vous qui avez tracé des règles admirables, priez.	Regularum concinnator, ora pro nobis.
Vous qui avez été le fondateur des monastères, priez.	Cœnobiorum fundator, ora pro nobis.
Vous qui avez été un fidèle observateur des commandements du Seigneur, priez.	Præceptorum cultor integerrime, ora pro nobis.
Vous qui avez prudemment ramené ceux qui s'égaraient,	Errantium redux prudentissime, ora.
Vous qui avez enlevé à la mort ses victimes, priez.	Mortis expoliator, ora pro nobis.
Vous qui avez fait cesser les maléfices, priez.	Maleficorum explosor, ora pro nobis.
Vous qui avez foulé aux pieds les monstres, priez.	Monstrorum calcator, ora pro nobis.
Vous qui avez connu l'avenir, priez pour nous.	Futurorum cognitor, ora pro nobis.
Vous qui êtes devenu le père d'une nombreuse famille, priez.	Innumerabilis sobolis parens, ora.
Vous qui vous êtes associé plusieurs défenseurs de la foi, priez pour nous.	Athletas fidei multos accingens, ora pro nobis.
Vous qui avez formé les brillantes lumières de la religion, priez.	Egregia religionis lumina parans, ora.
Vous qui avez arrosé le paradis de l'Eglise des eaux de votre sainteté, priez.	Ecclesiæ paradisum irrigans, ora pro nobis.
Vous qui avez répandu partout la bonne odeur de vos vertus, priez pour nous.	Virtutum rivulos effundens, ora pro nobis.
Vous qui avez admirablement décoré la maison de Dieu, priez pour nous.	Domum Dei mirifice decorans, ora pro nobis.
Vous qui avez fait marcher Maur sur les eaux, priez.	Maurum super aquas incedere faciens, ora.
Vous qui avez délivré Placide des eaux, priez.	Placidum ab aquis liberans, ora pro nobis.

Digitized by Google

Sororis animam in cœlum volantem videns, ora pro nobis.
Cujus divitiæ paupertas, ora pro nobis.
Cujus deliciæ castitas, ora pro nobis.
Cujus dignitas obedientia, ora pro nobis.
Cujus imperium humilitas, ora pro nobis.
Tandem in cœlo triumphans, ora pro nobis.
Christum æterno amore complectens, ora pro nobis.

Angelorum choris adjuncte, ora pro nobis.
Inter Patriarchas elevate, ora pro nobis.
Prophetarum effecte socie, ora pro nobis.
Apostolorum collegio sociecietate, ora.
Martyrum rosis coronate, ora pro nobis.
Confessorum sanctissime, ora pro nobis.
Monachorum excellentissime, ora.
Virginum liliis redimite, ora pro nobis.
Electorum contubernio gloriose, ora.
Arcus refulgens in nebulis gloriæ, ora pro nobis.

Multis iter ad sidera pandens, ora pro nobis.
Ut Christum in te glorificemus, te rogamus, audi nos.

Ut te toto pectore imitemur, te rogamus, audi nos.

Ut status nostri amore ferveamus, te rogamus, audi nos.

Ut charitatem possideamus, te rogamus, audi nos.

Vous qui avez vu l'âme de votre sœur s'enlever dans le ciel, priez pour nous.
Vous dont la pauvreté a fait toutes les richesses, priez.
Vous dont la chasteté a fait toutes les délices, priez.
Vous dont l'obéissance a fait toutes les dignités, priez.
Vous dont l'humilité a fait l'unique empire, priez.
Vous qui triomphez enfin dans le ciel, priez.
Vous qui êtes uni à Jésus-Christ par un amour qui n'aura point de fin, priez.
Vous qui êtes joint aux neuf chœurs des Anges, priez.
Vous qui êtes élevé au rang des Patriarches, priez.
Vous qui êtes l'associé des Prophètes, priez.
Vous qui êtes agrégé au collége des Apôtres, priez.
Vous qui êtes couronné de roses comme les Martyrs, priez.
Vous qui êtes le plus saint des Confesseurs, priez.
Vous qui êtes le plus excellent des Moines, priez.
Vous qui êtes ceint des lis des Vierges, priez.
Vous qui êtes glorieux dans le séjour des élus, priez.
Vous qui êtes un arc resplendissant dans les nuages de la gloire, priez.
Vous qui frayez à plusieurs le chemin du ciel, priez.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce de glorifier Jésus-Christ en vous; exaucez-nous, s'il vous plaît.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce de vous imiter de tout notre cœur, exaucez.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce d'être ferventes dans l'amour de notre état, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce de posséder toujours la charité, exaucez.

Digitized by Google

Nous vous prions de nous obtenir la grâce de nous attacher constamment à la Croix de Jésus-Christ, exaucez.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce de courir courageusement dans la carrière de la patience, exaucez.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce de mener une vie pleine de vertus, exaucez.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce de faire une bonne mort, exaucez.
Nous vous prions de nous obtenir la grâce d'arriver à la couronne de l'immortalité, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous,

℣. Vous avez été agréable à Dieu et aux hommes.

℟. Votre mémoire sera bénie éternellement.

PRIONS.

Faites, Seigneur, que l'intercession du bienheureux saint Benoît, abbé, nous rende agréables à vos yeux, afin que nous obtenions par sa protection ce que nous ne pouvons obtenir par nos propres mérites; Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Ut Christi Cruci adhæreamus, te rogamus, audi nos.
Ut pœnitentiæ palestram decurramus, te rogamus, audi nos.
Ut vitam virtutibus plenam agamus, te rogamus, audi nos.
Ut felici morte desinamus, te rogamus, audi nos.
Ut vitæ bravium consequamur, te rogamus, audi nos.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Dilectus Deo et hominibus.

℟. Cujus memoria in benedictione est.

OREMUS.

Intercessio nos, quæsumus, Domine, beati Benedicti, abbatis, commendet, ut quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur; Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

LITANIES DE SAINT BERNARD.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Digitized by Google

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancte Bernarde, doctor mellifiue, ora pro nobis.
Abbas sanctissime, ora.
Columna Ecclesiæ, ora.
Tui Ordinis illustrator, ora pro nobis.
Totius religionis exemplum, ora pro nobis.
Schismatum pacificator, ora.
Prædicator veritatis, ora.
Animarum æmulator, ora pro nobis.
Romanæ Ecclesiæ defensor, ora pro nobis.
Monachorum pater, ora.
Sanctimonialium director, ora pro nobis.
Hæresium extinctor, ora.
Dissensionum reformator, ora pro nobis.
Monasteriorum restaurator, ora pro nobis.
Observantiæ monasticæ reparator, ora.
Austeritatis cultor, ora pro nobis.
Virtutis forma, ora.
Paupertatis amator, ora.
Castitatis studiosissime, ora pro nobis.
Obedientiæ regula, ora.
Charitatis ardor, ora pro nobis.
Humilitatis sectator, ora.
Mansuetudinis Christi imitator, ora.
Religionis honor, ora.
Solitudinis requisitor, ora pro nobis.
Beatæ Virginis devote, ora pro nobis.
In Christum crucifixum pie, ora pro nobis.
Regum et principum terror, ora pro nobis.
Peccatorum reprehensor, ora pro nobis.
Dignitatum contemptor, ora pro nobis.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Saint Bernard, docteur distillant le miel, priez pour nous.
Très-saint abbé, priez.
Colonne de l'Eglise, priez.
Qui avez donné un nouveau lustre à votre Ordre, priez.
Exemple de toute la religion, priez pour nous.
Pacificateur des schismes, priez.
Prédicateur de la vérité, priez.
Plein de zèle pour le salut des âmes, priez.
Défenseur de l'Église romaine, priez pour nous.
Père des moines, priez.
Directeur des religieuses, priez pour nous.
Destructeur des hérésies, priez.
Réformateur des divisions, priez pour nous.
Restaurateur des monastères, priez pour nous.
Réparateur des observances monastiques, priez.
Qui avez toujours recherché les austérités, priez.
Modèle de vertu, priez.
Amateur de la pauvreté, priez.
Très-affectionné à la chasteté, priez pour nous.
Règle d'obéissance, priez.
Consumé des ardeurs de la charité, priez.
Sectateur de l'humilité, priez.
Imitateur de la douceur de Jésus-Christ, priez.
Honneur de la religion, priez.
Qui avez toujours recherché la solitude, priez.
Très-dévot à la sainte Vierge, priez pour nous.
Plein de piété envers Jésus-Christ crucifié, priez.
La terreur des rois et des princes, priez pour nous.
Qui avez repris les pécheurs, priez pour nous.
Qui avez méprisé les dignités, priez pour nous.

Digitized by Google

Traducteur fidèle des saintes Ecritures, priez.
Instrument de miracles, priez.
Toujours patient dans l'adversité, priez.
Toujours modéré dans la prospérité, priez.
Dont les sermons ont eu le plus grand succès, priez.
Auteur de la conversion du duc d'Aquitaine, priez.
Qui avez été arrosé du lait de la sainte Vierge, priez.
Qui vous êtes enivré du sang de Jésus-Christ, priez.
Toujours entraîné vers les choses divines, priez.
Favorisé de visions célestes, priez pour nous.
Prophète illustre, priez.
Apôtre de toute l'Église, priez.
Martyr par le désir de votre âme et par les austérités dont vous avez affligé votre corps, priez.
Associé par vos vertus aux Confesseurs, priez.
Maître des Docteurs, priez.
Consolateur des Vierges, priez.
Emulateur de tous les Saints et de toutes les Saintes, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié.

℣. Priez pour nous, saint Bernard.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Faites, Seigneur, que l'intercession du bienheureux saint Bernard, abbé, nous rende agréables à vos yeux, afin que nous obtenions par sa protection ce que nous ne pouvons obtenir par nos propres mérites; Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Sacræ Scripturæ fidelis translator, ora.
Miraculorum patrator, ora.
Patiens in adversis, ora pro nobis.
In prosperis moderate, ora pro nobis.
In concionibus efficax, ora pro nobis.
Conversionis ducis Aquitaniæ auctor, ora.
Virginis lacte irrorate, ora pro nobis.
Christi sanguine potate, ora pro nobis.
Ad divina semper apte, ora pro nobis.
Visionibus divinis illustrate, ora pro nobis.
Propheta insignis, ora.
Totius Ecclesiæ Apostole, ora pro nobis.
In desiderio animæ et corporis afflictione Martyr, ora.
Tuis virtutibus Confessoribus associate, ora.
Doctorum Magister, ora.
Virginum consolator, ora.
Sanctorum et Sanctarum omnium æmulator, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Ora pro nobis, beate Bernarde.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Intercessio nos, quæsumus, Domine, beati Bernardi, abbatis, commendet, ut quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur; Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Digitized by Google

LITANIES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancte Francisce seraphice, ora pro nobis.
Pater prudentissime, ora.
Initium ordinis Minorum, ora pro nobis.
Patriarcha pauperum, ora.
Despiciens mundum, ora.
Exemplum pœnitentiæ, ora.
Vincens mundum, ora.
Imitator Salvatoris, ora.
Ferrens Christi stigmata, ora pro nobis.
Jesu characteribus insignite, ora pro nobis.
Norma castitatis, ora.
Forma humilitatis, ora.
Florens gratia, ora pro nobis.
Via errantium, ora pro nobis.
Medela infirmorum, ora.
Columna Ecclesiæ, ora.
Fidei defensor, ora.
Athleta Christi, ora.
Propugnaculum militantium, ora pro nobis.
Scutum inexpugnabile, ora.
Expugnator hæreticorum, or.
Conversio paganorum, ora pro nobis.
Erigens claudos, ora pro nobis.
Suscitans mortuos, ora pro nobis.
Mundans leprosos, ora.
Omnium justorum meritis plenissime, ora.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Séraphique saint François, priez pour nous.
Père très-prudent, priez.
Qui avez fondé l'Ordre des Mineurs, priez.
Patriarche des pauvres, priez.
Qui avez méprisé le monde, priez.
Exemple de pénitence, priez.
Qui avez vaincu le monde, priez.
Imitateur du Sauveur, priez.
Qui avez porté les stigmates de Jésus-Christ, priez.
Qui avez été marqué des caractères du Sauveur, priez.
Exemple de chasteté, priez.
Modèle d'humilité, priez.
Qui avez été rempli de grâces, priez pour nous.
La voie de ceux qui s'égarent, priez pour nous.
Remède des infirmes, priez.
Colonne de l'Eglise, priez.
Défenseur de la foi, priez.
Athlète de Jésus-Christ, priez.
Le boulevard de ceux qui combattent, priez.
Bouclier inexpugnable, priez.
Vainqueur des hérétiques, priez.
Qui avez converti les païens, priez pour nous.
Qui avez redressé les boiteux, priez pour nous.
Qui avez ressuscité les morts, priez pour nous.
Qui avez guéri les lépreux, priez.
Qui avez réuni les mérites de tous les justes, priez.

Digitized by Google

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié.
℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites,
℟. Et il lui a fait voir le royaume de Dieu.

OREMUS,

O Dieu, qui donnez à votre Eglise de nouveaux enfants par les mérites de saint François, faites-nous la grâce de mépriser à son imitation les choses de la terre, et de mettre toujours notre joie dans la participation de vos dons célestes; Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas,
℟. Et ostendit illi regnum Dei.

OREMUS.

Deus, qui Ecclesiam tuam beati Francisci meritis, fœtu novæ prolis amplificas, tribue nobis ex ejus imitatione terrena despicere, et cœlestium donorum semper participatione gaudere; Per Christum Dominum nostrum.
℟. Amen.

LITANIES DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Saint François, très-digne Pontife, priez.
Ami de Dieu, priez.
Imitateur de Jésus-Christ, priez.
Rempli des dons les plus précieux, priez.
Favori de la Mère de Dieu, priez pour nous.
Le plus dévot des saints, priez.
Amant de la Croix du Sauveur, priez pour nous.
Très-soumis à la volonté divine, priez pour nous.
Vase d'élection, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancte Francisce, dignissime Pontifex, ora.
Dilecte Deo, ora.
Jesu Christi imitator, ora.
Donis abundans, ora pro nobis.
Genitricis Dei charissime, ora pro nobis.
Sanctorum devotissime, ora.
Crucis Christi amantissime, ora pro nobis.
Divinæ voluntati conjunctissime, ora.
Vas electionis, ora.

Digitized by Google

Lumen Ecclesiæ, ora.
Exemplum religionis, ora.
Fons sapientiæ, ora.
Catholicæ fidei propugnator, ora pro nobis.
Bone pastor in populo, ora pro nobis.
Prædicator egregie, ora.
Hæresis profligator, ora.
Sal terræ, ora.
Regula justitiæ, ora.
Speculum humilitatis, ora.
Amator paupertatis, ora.
Exemplar mansuetudinis, ora pro nobis.
Mundi contemptor, ora.
Carnis triumphator, ora.
Dæmonum debellator, ora.
Adjutor pœnitentium, ora.
Peccatorum refugium, ora.
Sublevamen pauperum, ora.
Afflictorum remedium, ora.
Forma perfectionis, ora.
Arca sanctitatis, ora.
Angelicæ puritatis imitator, ora pro nobis.
Sapientia Cherubim, ora.
Amator Seraphim, ora.
Patriarcha noster, ora.
Lux nostra, ora.
Dux noster, ora.
Protector noster, ora.
Refugium nostrum, ora.
Æmulator Angelorum, ora.
Imitator Apostolorum, ora.
Consors Martyrum, ora.
Gloria Confessorum, ora.
Institutor Virginum, ora.
Concivis sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Ora pro nobis, sancte Francisce.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Lumière de l'Eglise, priez.
Exemple de religion, priez.
Fontaine de sagesse, priez.
Défenseur de la foi catholique, priez pour nous.
Bon pasteur parmi le peuple, priez pour nous.
Merveilleux prédicateur, priez.
Fléau de l'hérésie, priez.
Sel de la terre, priez.
Règle de justice, priez.
Miroir d'humilité, priez.
Ami de la pauvreté, priez.
Modèle de la douceur, priez pour nous.
Contempteur du monde, priez.
Triomphateur de la chair, priez.
Vainqueur des démons, priez.
Appui des pénitents, priez.
Refuge des pécheurs, priez.
Ressource des pauvres, priez.
Remède des affligés, priez.
Plan de perfection, priez.
Arche de sainteté, priez.
Imitateur de la pureté des Anges, priez.
Sagesse des Chérubins, priez.
Amour des Séraphins, priez.
Notre Patriarche, priez.
Notre lumière, priez.
Notre chef, priez.
Notre protecteur, priez.
Notre refuge, priez.
Emule des Anges, priez.
Imitateur des Apôtres, priez.
Associé des Martyrs, priez.
Gloire des Confesseurs, priez.
Instituteur des Vierges, priez.
Concitoyen de tous les saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié.

℣. Saint François, priez pour nous.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Digitized by Google

PRIONS.

O Dieu, qui avez voulu que le bienheureux François, votre Confesseur et Pontife, se fît tout à tous pour le salut des âmes, répandez dans nos cœurs la douceur de votre charité, et faites par votre grâce, qu'étant conduites par les instructions de ce saint et secourues par ses mérites, nous nous rendions dignes des joies éternelles; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, etc.

OREMUS.

Deus, qui ad animarum salutem beatum Franciscum Confessorem tuum atque Pontificem omnibus omnia factum esse voluisti, concede propitius, ut charitatis tuæ dulcedine perfusi, ejus dirigentibus monitis ac suffragantibus meritis, æterna gaudia consequamur; Per Dominum nostrum, etc.

LITANIES DE SAINT IGNACE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié.
Sainte Marie, conçue sans péché originel, priez.
Saint Ignace, fondateur de la Société de Jésus, priez.
Zélé partisan du culte de Marie, priez pour nous.
Qui avez confondu l'hérésie, priez pour nous.
Qui servez d'appui à l'Eglise militante, priez.
Qui avez fait revivre la grâce des sacrements, priez.
Qui êtes la force de ceux qui combattent pour la foi, priez.
Qui êtes le soutien de la faible jeunesse, priez.
Qui êtes ce vase d'élection où règne le nom de Jésus, priez.
Le défenseur de la religion catholique, priez.
L'ennemi déclaré du vice, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, sine peccato originali concepta, ora.
Sancte Ignati, fundator Societatis Jesu, ora.
Beatæ Virgini Mariæ addictissime, ora.
Destructor hæreseon, ora pro nobis.
Militantis Ecclesiæ subsidium, ora.
Sacramentorum restaurator, ora pro nobis.
Pugnantium commilitum robur, ora.
Juventutis præsidium, ora pro nobis.
Vas electionis ut portet nomen Jesu, ora.
Defensor religionis catholicæ, ora pro nobis.
Vitiorum profligator, ora.

Digitized by Google

Evangelicæ veritatis propugnator, ora.
Divinæ gloriæ præco, ora pro nobis.
Templum pacis et veritatis, ora pro nobis.
Christi laborum imitator, ora pro nobis.
Lumen et splendor orbis christiani, ora.
Animarum moderator prudentissime, ora.
Vitæ spiritualis magister, ora pro nobis.
Speculum veræ pietatis, ora.
Humilitatis prodigium, ora.
Ægrotantium salutis restitutor, ora.
Mortuorum vita, ora pro nobis.
Miraculorum patrator, ora.
Vestigator animarum, ora pro nobis.
Miserorum refugium, ora.
Mœrentium solatium, ora.
Divini amoris incendium, ora pro nobis.
Obedientiæ antesignane, ora.
Castitatis amore et protectione admirabilis, ora pro nobis.
Paupertatis amantissime, ora pro nobis.
Salutis animarum zelator ardentissime, ora.
Flagellum dæmonum, ora pro nobis.
Omnium virtutum exemplar, ora pro nobis.
Divinis illustrationibus clarissime, ora.
Mysterii sanctissimæ Trinitatis scrutator sanctissime, ora pro nobis.
Sollicitudine animarum Apostole, ora.
Gratia et spiritu Propheta, ora pro nobis.
Austeritate vitæ Martyr, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Qui avez fait connaître au loin la vérité de l'Évangile, priez.
Qui avez travaillé avec zèle à la gloire de Dieu, priez.
Vraie image du temple de la paix et de la vérité, priez.
Imitateur parfait des travaux de Jésus-Christ, priez.
La lumière et la gloire du monde chrétien, priez pour nous.
Directeur prudent des âmes, priez pour nous.
Maître éclairé de la vie spirituelle, priez pour nous.
Miroir de la sincère piété, priez.
Prodige d'humilité, priez.
Qui avez rétabli la santé des malades, priez pour nous.
Qui avez donné la vie aux morts à la grâce, priez.
Qui avez fait des miracles, priez.
Qui avez couru après les âmes qui s'égaraient, priez.
Le refuge des malheureux, priez.
La consolation des affligés, priez.
Qui avez été dévoré de l'amour divin, priez pour nous.
Toujours obéissant, priez.
Admirable par votre chasteté et par la protection que vous avez donnée à cette vertu, priez.
Amateur de la pauvreté, priez pour nous.
Zélateur impatient du salut des âmes, priez pour nous.
Qui avez fait fuir les démons, priez pour nous.
Modèle de toutes les vertus, priez pour nous.
Prévenu des inspirations divines, priez pour nous.
Scrutateur discret du mystère de la très-sainte Trinité, priez pour nous.
Égal aux Apôtres par votre sollicitude pour les âmes, priez.
Rempli de la grâce et de l'esprit des Prophètes, priez.
Martyr par l'austérité de votre vie, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Digitized by Google

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Priez pour nous, saint Ignace,
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Dieu tout-puissant, qui, par le ministère du bienheureux Ignace, avez donné à votre Église militante un nouveau secours pour faire connaître de plus en plus la gloire de votre saint nom, faites qu'aidées de son secours, et conduites par ses exemples, après avoir combattu sur la terre nous méritions d'être couronnées avec lui dans le ciel; Par N. S. J.-C., etc.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Ora pro nobis, sancte Ignati,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Deus, qui ad majorem nominis tui gloriam propagandam novo per beatum Ignatium subsidio militantem Ecclesiam roborasti, concede ut ejus auxilio et imitatione certantes in terris coronari cum ipso mereamur in cœlis; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

LITANIES DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sainte Marie, Reine des Apôtres, priez pour nous.
Saint François Xavier, Apôtre des Indes et du Japon, priez pour nous.
Le chef-d'œuvre du zèle de saint Ignace, priez.
Le prodige de l'univers, priez.
Vase d'élection, priez.
Le docteur des nations, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Regina Apostolorum, ora pro nobis.
Sancte Francisce Xaveri, Indiarum et Japoniæ Apostole, ora pro nobis.
Præclarum sancti Ignatii miraculum, ora.
Orbis prodigium, ora.
Vas electionis, ora.
Doctor gentium, ora.

Digitized by Google

Qui nihil minus fecisti a magnis Apostolis, ora.
Idolorum destructor, ora pro nobis.
Dæmonum fugator et terror, ora pro nobis.
Gloria immortalis Societatis Jesu, ora.
Propheta magne, ora pro nobis.
Cordium ac temporum cognitor, ora.
Germana Pauli imago, ora nobis.
Vir dexteræ Dei, ora pro nobis.
Vitæ et mortis clavem tenens, ora pro nobis.
Salus ægrotantium, ora.
Mœrentium solamen, ora pro nobis.
Omnibus omnia, ora pro nobis.
Nova orientis stella, ora pro nobis.
Magister credentium, ora.
Naufragantium auxilium, ora pro nobis.
Animum gerens mundo majorem, ora.
Ecclesiæ Christi columen firmissimum, ora.
Veræ religionis signum et argumentum indeclinabile, ora pro nobis.
In omni periculorum genere victor, ora.
Omnibus in peste, fame et bello præsidium, ora pro nobis.
Tabernaculum corruptionis expers, ora.
Cujus imperia sol et universa venerantur elementa, ora
Ipsis infidelibus colende, ora pro nobis.
Numinis honores fortiter respuens, ora.
Vir mitissime super omnem terram, ora.
Dono linguarum supra omnem fidem insignite, ora pro nobis.

Qui avez travaillé autant que les grands Apôtres, priez.
Qui avez renversé les idoles, priez pour nous.
Qui avez fait fuir les démons, priez pour nous.
La gloire immortelle de la Société de Jésus, priez.
Le Prophète de la nouvelle Église, priez pour nous.
Qui avez lu dans l'avenir et dans le secret des cœurs, priez.
La vraie image de saint Paul, priez pour nous.
L'homme de la droite de Dieu, priez pour nous.
Qui avez en votre disposition la vie et la mort, priez.
La guérison des malades, priez.
Le soulagement des affligés, priez pour nous.
Qui vous êtes fait tout à tous, priez pour nous.
La nouvelle étoile de l'orient, priez pour nous.
Le maître des croyants, priez.
Le secours de ceux qui font naufrage, priez.
Dont le zèle s'étendait plus loin que le monde, priez.
La colonne ferme de l'Église du Seigneur, priez.
La marque et la preuve invincible de la vraie religion, priez pour nous.
Triomphant de tous les périls, priez pour nous.
Qui avez été le secours de tous dans la peste, dans la faim et dans la guerre, priez.
Tabernacle exempt de corruption, priez pour nous.
Qui avez commandé au soleil et à tous les éléments, priez.
Vénérable et respecté des infidèles mêmes, priez.
Refusant de recevoir les honneurs dus à la divinité, priez.
L'homme le plus doux qui fût sur la terre, priez.
Qui avez eu le don des langues d'une manière particulière, priez pour nous.

Digitized by Google

Qui avez désiré très-souvent de souffrir pour le Seigneur, priez pour nous.

Qui secourez encore aujourd'hui tous ceux qui vous invoquent, priez pour nous.

Orné de toutes les vertus, priez pour nous.

Qui avez seul autant de gloire que tous les saints, priez pour nous.

Le patron vénérable que nous honorons et que nous ne saurions trop exalter, priez.

Soyez propice à tous ceux qui vous invoquent, nous vous en prions, écoutez-nous.

Obtenez-nous le don des larmes de pénitence, nous vous en prions, écoutez-nous.

Obtenez-nous l'esprit de charité, de mortification et de dévotion, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez-nous la victoire sur toutes nos passions, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez-nous le mépris des choses terrestres, et l'amour des choses du ciel, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez pour l'Eglise la propagation de la foi et l'extirpation des hérésies, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez la conversion des infidèles et la sanctification des chrétiens, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez-nous une mort sainte, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez le pardon et l'indulgence pour nos frères qui gémissent dans le purgatoire, nous vous prions.

Obtenez à nos concitoyens la vraie concorde et l'amour de toutes les vertus, nous vous prions, écoutez-nous.

Ad Crucem Domini amplius et amplius anhelans, ora pro nobis.

Præsens adhuc omnibus invocantibus te refugium, ora pro nobis.

Sanctorum omnium virtutibus decorate, ora pro nobis.

Sanctorum omnium gloria coronate, ora pro nobis.

Patrone noster colendissime nec unquam satis prædicate, ora.

Ut omnibus opem tuam postulantibus adesse digneris, te rogamus, audi nos.

Ut pœnitentiæ lacrymas nobis impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut charitatis, mortificationis ac devotionis spiritum nobis impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnium cupiditatum victoriam nobis impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut terrestrium contemptum et amorem cœlestium nobis impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut fidei propagationem, hæreseonque extirpationem impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut infidelium conversionem et christianorum sanctificationem impetrare digneris, te rogamus.

Ut mortem sanctam nobis impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut fratribus nostris in purgatorio existentibus indulgentiam impetrare digneris, te rogamus.

Ut omnibus nostris incolis veram concordiam, omniumque virtutum studium impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Digitized by Google

Ut tibi devotis in hac et alia vita sanctorum sortem impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus in vinea Domini laborantibus fortitudinem impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut neophytis constantiam impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut operarios ad messem impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut apostolicum spiritum fratribus tuis impetrare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut vota nostra audire digneris, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas,

℟. Et ostendit illi regnum Dei.

OREMUS.

Deus, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti, concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla; Per Dominum nostrum, etc.

Obtenez à ceux qui vous honorent le sort des saints et dans cette vie et dans l'autre, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez la force pour tous ceux qui travaillent à la vigne du Seigneur, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez la constance pour les néophytes, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez des ouvriers pour travailler à la moisson du Seigneur, nous vous prions, écoutez-nous.

Obtenez pour vos frères l'esprit apostolique dont vous fûtes rempli, nous vous prions.

Écoutez nos vœux, nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Le Seigneur a conduit le juste dans les voies droites,

℟. Et il lui a fait voir le royaume de Dieu.

PRIONS.

Dieu tout-puissant, qui, par les miracles et les prédications du bienheureux François, avez uni et reçu dans votre Eglise les nations des Indes, faites que nous imitions les exemples de celui dont nous honorons les glorieux mérites; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

LITANIES DE SAINTE URSULE

ET DE SES COMPAGNES, VIERGES ET MARTYRES.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.

Digitized by Google

Seigneur, ayez pitié.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père créateur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater creator mundi Deus, miserere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.	Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit sanctificateur du monde qui êtes Dieu, ayez.	Spiritus sanctificator mundi Deus, mis.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, mère et vierge, priez pour nous.	Sancta Maria, mater virgo, ora pro nobis.
Saints Anges gardiens de sainte Ursule et de ses compagnes, priez tous pour nous.	Sancti Angeli beatæ Ursulæ et sociarum custodes, orate pro nobis.
Sainte Ursule, priez.	Sancta Ursula, ora.
Mère vierge, priez.	Mater innupta, ora.
Mère des vierges, priez.	Mater virginum, ora.
Mère des martyres, priez.	Mater martyrum, ora.
Mère des filles de Dieu, priez.	Mater filiarum Dei, ora.
Mère des épouses de Jésus-Christ, priez pour nous.	Mater sponsarum Christi, ora pro nobis.
Vierge sage, priez.	Virgo sapiens, ora.
Vierge forte, priez.	Virgo fortis, ora.
Vierge féconde, priez.	Virgo fecunda, ora.
Sunamite toujours chaste, priez pour nous.	Sunamitis semper integra, ora pro nobis.
Fille du prince, priez.	Filia principis, ora.
Débora chrétienne, priez.	Debora christiana, ora.
Nouvelle Judith, priez.	Nova Judith, ora.
Lumière céleste, priez.	Ursa cœlestis, ora.
Laurier mystique, priez.	Laurus mystica, ora.
Olivier fertile, priez.	Oliva frugifera, ora.
Palme destinée pour le triomphe, priez pour nous.	Palma triumphalis, ora pro nobis.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.	Aquila provocans pullos suos, ora pro nobis.
Dépôt de la Providence, priez.	Depositum Providentiæ, ora.
Miracle de constance, priez.	Miraculum constantiæ, ora.
Sanctuaire de la pudeur, priez.	Sacrarium pudicitiæ, ora.
Miroir de la piété, priez.	Speculum pietatis, ora.
Maîtresse de la science divine, priez pour nous.	Magistra divinæ scientiæ, ora pro nobis.
Amante blessée par la charité, priez pour nous.	Vulnerata caritate, ora pro nobis.
Victorieuse dans la mort, priez pour nous.	Victrix in morte, ora pro nobis.
Et vous, ses saintes compagnes, priez toutes pour nous.	Sanctæ ejus sodales, orate pro nobis.
Troupeau innocent, priez.	Grex innocens, ora.
Troupeau brillant de pureté, priez pour nous.	Grex candide, ora pro nobis.

Digitized by Google

Grex pro Deo mactate, ora pro nobis.	Troupeau immolé pour Dieu, priez pour nous.
Oves Agni comites, orate pro nobis.	Brebis compagnes de l'Agneau, priez pour nous.
Oves inter lupos securæ, orate pro nobis.	Brebis paisibles au milieu des loups, priez pour nous.
Casta et clara generatio, ora pro nobis.	Postérité chaste et glorieuse, priez pour nous.
Colonia paradisi, ora.	Colonie du paradis, priez.
Legio invicta, ora.	Légion invincible, priez.
Acies inferno terribilis, ora.	Armée terrible à l'enfer, priez.
Fortes in fide, orate pro nobis,	Vierges fortes dans la foi, priez pour nous.
Prudentes sicut serpentes, orate pro nobis.	Prudentes comme les serpents, priez pour nous.
Simplices sicut columbæ, orate pro nobis.	Simples comme les colombes, priez pour nous.
Astra innocua, orate.	Astres de douce influence, priez.
Sidera inerrantia, orate.	Etoiles fixes, priez.
Lampades nunquam extinctæ, orate.	Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez.
Lilia cœlestia, orate.	Lis célestes, priez.
Rosæ inter spinas ortæ, orate pro nobis.	Roses nées parmi les épines, priez pour nous.
Victimæ castitatis, orate.	Victimes de chasteté, priez.
Hostiæ puritatis, orate.	Hosties de pureté, priez.
Martyres virginitatis, orate.	Martyres de la virginité, priez.
Naufragio ad portum appulsæ, orate pro nobis.	Vierges arrivées au port par le naufrage, priez.
Exilio ad patriam delatæ, orate pro nobis.	Portées dans leur patrie par l'exil, priez.
Nece immortalitatem consecutæ, orate.	Récompensées de la mort par l'immortalité, priez.
Æmulæ Angelorum, orate.	Emules des Anges, priez.
Progenies Patriarcharum, orate pro nobis.	Postérité des Patriarches, priez pour nous.
Concives Apostolorum, orate pro nobis.	Concitoyennes des Apôtres, priez pour nous.
Germanæ Martyrum, orate.	Parentes des Martyres, priez.
Sociæ Confessorum, orate pro nobis.	Compagnes des Confesseurs, priez pour nous.
Sorores Virginum, orate.	Sœurs des Vierges, priez.
Amicæ sanctorum omnium, orate pro nobis.	Amies de tous les saints, priez pour nous.
Patronæ clientium, orate pro nobis.	Protectrices de ceux qui vous honorent, priez.
Beatæ Ursulæ in prælio consortes, orate.	Compagnes de sainte Ursule dans le combat, priez.
Beatæ Ursulæ in præmio æquales, orate.	Qui partagez avec elle sa récompense, priez.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Digitized by Google

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Elles chantaient un cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei et Agni.

ORAISON.

O Dieu, qui, par un effet merveilleux de votre puissance, avez accordé la victoire du martyre au sexe même le plus faible, faites, nous vous en supplions, qu'en honorant la mort sainte et glorieuse de la bienheureuse Ursule et de ses compagnes, nous soyons animées, par leur exemple et par l'imitation de leurs vertus, à combattre avec courage, et pendaut tout le temps de notre vie, l'ennemi dangereux de notre salut, afin que, triomphant de lui à l'heure de notre mort, nous puissions remporter la couronne de la gloire qu'elles ont mérité, par votre sainte grâce, de recevoir dans votre royaume; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINTE ANGÈLE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sainte Marie, mère de Dieu, fidèle gardienne de sainte Angèle, priez.
Sainte Angèle, prévenue des grâces de Dieu dès le berceau, priez pour nous.
Sainte Angèle, adonnée à la pratique de toutes les vertus dès vos plus tendres années, priez.
Sainte Angèle, qui avez toujours conservé une pureté sans tache, priez.
Sainte Angèle, qui, par votre amour pour la pureté, avez mérité ce nom, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainta Maria, mater Dei, quæ beatæ Angelæ fidelis custos fuisti, ora.
Sancta Angela, quæ ab incunabulis a Deo prædilecta fuisti, ora.
Sancta Angela, teneris ab annis omnibus virtutibus addicta, ora.
Sancta Angela, quæ virgineum semper intacta servasti pudorem, ora.
Sancta Angela, quæ virginitatis amore tali nomine decorata fuisti, ora.

Digitized by Google

Sancta Angela, quæ juvenile decus solitudini committere voluisti, ora.
Sancta Angela, quæ sub avunculi tecto vitam cœlestem egisti, ora.
Sancta Angela, quæ Crucis mortificationem jugiter in tuo corpore tulisti, ora pro nobis.
Sancta Angela, quæ dissidentes animos fœdere pacis sociasti, ora.
Sancta Angela, orationis et contemplationis munere cumulata, ora.
Sancta Angela, quæ, ardua Christi premens vestigia, loca sacra pluries invisisti, ora pro nobis.
Sancta Angela, quæ de dæmonum illusionibus gloriose triumphasti, ora.
Sancta Angela, quæ non es contristata quod plaga cæcitatis tibi advenerit sacra loca visitanti, ora.
Sancta Angela, quæ in Cretica insula ad lumen miraculose rediisti, ora.
Sancta Angela, quam vulneravit et quam sanavit amor Dei, ora pro nobis.
Sancta Angela, perfectæ abnegationis et veræ humilitatis exemplar, ora.
Sancta Angela, quæ sicut Jacob miraculosam scalam vidisti, ora.
Sancta Angela, a Deo electa ut esses parens tot intactarum virginum, ora.
Sancta Angela, illustrissimi Ordinis sanctæ Ursulæ dedicati fundatrix, ora pro nobis.
Sancta Angela, quæ lætitia perfusam osculo Domini animam exhalasti, ora pro nobis.
Sancta Angela, cujus corpus illæsum et incorruptum post mortem permansit, ora.

Sainte Angèle, qui dès votre plus tendre jeunesse avez fait vos délices de la solitude, priez.
Sainte Angèle, qui, dans la maison de vos parents, avez mené une vie angélique, priez.
Sainte Angèle, qui chaque jour avez porté dans votre corps la mortification de Jésus-Christ, priez pour nous.
Sainte Angèle, qui avez eu le talent de réunir les cœurs divisés, priez.
Sainte Angèle, qui avez été douée du don de l'oraison et de la contemplation, priez.
Sainte Angèle, qui avez plusieurs fois visité les lieux saints, en suivant les traces pénibles de Jésus-Christ, priez.
Sainte Angèle, qui avez glorieusement triomphé des illusions des démons, priez.
Sainte Angèle, qui ne vous êtes point affligée d'avoir perdu la vue en visitant les lieux saints, priez pour nous.
Sainte Angèle, qui avez miraculeusement recouvré la vue dans l'île de Candie, priez.
Sainte Angèle, que l'amour de Dieu a blessée, et que ce même amour a guérie, priez.
Sainte Angèle, modèle de vraie humilité et d'abnégation parfaite, priez.
Sainte Angèle, qui avez vu une échelle mystérieuse semblable à celle de Jacob, priez.
Sainte Angèle, choisie de Dieu pour être mère de tant de saintes vierges, priez.
Sainte Angèle, fondatrice de l'Ordre très-illustre, connu sous le nom de sainte Ursule, priez pour nous.
Sainte Angèle, qui, remplie de joie, avez rendu votre âme, dans le baiser du Seigneur, priez pour nous.
Sainte Angèle, dont le corps, après la mort, est demeuré sain et incorruptible, priez.

Digitized by Google

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
℣. Priez pour nous, bienheureuse Angèle, prévenue des bénédictions du ciel; ℟. Afin que nous ressentions les effets de votre puissante protection auprès de Dieu.	℣. Ora pro nobis, beata Angela, cœlestibus benedictionibus præventa; ℟. Ut protectionis tuæ apud Deum muniamur auxilio.

ORAISON.

O Dieu, qui résistez aux superbes et qui élevez les humbles, faites, s'il vous plaît, qu'ayant choisi la bienheureuse Angèle, pauvre et faible, pour opérer de grandes merveilles, et ayant fait connaître sa sainteté par l'incorruptibilité de son corps, nous puissions, par son intercession, passer le cours de cette vie sans aucun péché, et, après la mort, jouir de la gloire de l'incorruptibilité; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA BIENHEUREUSE MÈRE DE CHANTAL.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié.	Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Bienheureuse Jeanne-Françoise, notre digne mère, priez pour nous.	Beata Joanna Francisca, mater nostra dignissima, ora pro nobis.
Victime du divin amour, priez.	Amoris divini victima, ora.
La joie et la couronne de saint François, priez.	Beati Francisci gaudium et corona, ora.
Colonne inébranlable de notre Ordre, priez.	Congregationis nostræ columna immobilis, ora.
Pierre fondamentale de la maison de Dieu, priez.	Domus Dei lapis fundamentalis, ora.
Jardin de délices de l'Epoux, priez pour nous.	Eden deliciarum Sponsi, ora pro nobis.

Digitized by Google

Fide plenissima, ora.
Genitricis Dei imitatrix sollicita, ora.
Holocaustum suavissimi odoris, ora.
Interioris vitæ studiosissima, ora pro nobis.
Lampas ardens et lucens, ora pro nobis.
Mater amoris, ora.
Nostra apud Deum advocata, ora pro nobis.
Ovium Christi dux fidelis, ora pro nobis.
Palma fecundissima, ora.
Quæ panem otiosa non comedisti, ora.
Repleta scientia sanctorum, ora pro nobis.
Sponsarum Christi mater alma, ora pro nobis.
Timore Domini suaviter confixa, ora pro nobis.

Christi vulnerata charitate, ora pro nobis.
Zelatrix Dei cultus ardentissima, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Ora pro nobis, beata Joanna-Francisca, Mater nostra.

℟. Ut Deo serviamus in spiritu et veritate.

ORBMUS.

Clementissime Deus, qui, per gloriosa merita beatæ Joannæ-Franciscæ arduum semper perfectius exequendi votum mira dignatione disposuisti, concede ut ejus meritis et imitatione ad æterna gaudia consequenda quotidiano virtutis incremento per

Pleine de foi, priez.
Zélée imitatrice de la Mère de Dieu, priez.
Holocauste d'une très-suave odeur, priez.
Très-affectionnée pour la vie intérieure, priez.
Lampe ardente et brillante, priez pour nous.
Mère de l'amour, priez.
Notre avocate auprès de Dieu, priez pour nous.
Qui avez conduit fidèlement les brebis de Jésus-Christ, priez.
Palmier très-fécond, priez.
Qui n'avez point mangé votre pain dans l'oisiveté, priez.
Qui avez été remplie de la science des saints, priez.
Mère bienfaisante des épouses de Jésus-Christ, priez.
Qui avez été pénétrée d'une douce crainte du Seigneur, priez pour nous.
Qui avez été blessée de l'amour de Jésus-Christ, priez.
Qui avez procuré avec tant d'ardeur le service de Dieu, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Bienheureuse Jeanne-Françoise, notre Mère, priez pour nous.

℟. Afin que nous servions Dieu en esprit et en vérité.

PRIONS.

Dieu d'une admirable bonté, qui avez élevé à la gloire des saints la bienheureuse Jeanne-Françoise, en lui inspirant le vœu héroïque de faire toujours ce qui serait le plus parfait, accordez-nous, en vue des mérites de votre servante, qu'à son imitation nous croissions chaque jour en

Digitized by Google

vertu, et que, soutenues par votre grâce, nous nous rendions dignes du bonheur éternel; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc.

gratiæ tuæ dona præparari mereamur; Per Dominum nostrum, etc.

LES SEPT PSAUMES

DE LA PÉNITENCE.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point.

Ant. Ne reminiscaris.

PSAUME 6.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible: guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de mes os.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum *: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Mon âme est dans un trouble extrême; jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à la secourir?

Et anima mea turbata est valde; * sed tu, Domine, usquequo?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme: sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Convertere, Domine, et eripe animam meam, * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Car nul dans la mort ne célèbrera votre nom, et qui vous louera dans la nuit du tombeau?

Quoniam non est in morte qui memor sit tui; * in inferno autem quis confitebitur tibi?

Je m'épuise à force de gémir; chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes.

Laboravi in gemitu meo; lavabo per singulas noctes lectum meum: * lacrymis meis stratum meum rigabo.

L'excès de ma douleur a obscurci mes yeux; j'ai vieilli au milieu de mes ennemis.

Turbatus est a furore oculus meus; * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Le Seigneur a écouté ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: * Dominus orationem meam suscepit.

Digitized by Google

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valde velociter.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans l'effroi : qu'ils rougissent et se hâtent de fuir devant moi.

Gloria Patri *et* Sicut erat, *et de même après chacun des Psaumes suivants.*

PSAUME 31.

BEATI, quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata.

HEUREUX ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

Heureux l'homme auquel Dieu n'impute point son péché, et dont le cœur est sans artifice.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dum clamarem tota die.

Parce que je me suis tu au lieu de confesser mon crime, j'ai senti mes forces affaiblies, et j'ai poussé tout le jour des cris douloureux.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua :* conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit : la douleur de ma faute a été comme une épine qui me perçait le cœur.

Delictum meum cognitum tibi feci, * et injustitiam meam non abscondi.

Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n'ai point déguisé mon injustice.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino; * et tu remisisti impietatem peccati mei.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur; et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus * in tempore opportuno.

C'est pourquoi vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Aussi, dans le débordement des grandes eaux, ils ne seront point submergés.

Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me : * exultatio mea, erue me a circumdantibus me.

Vous êtes mon refuge contre les tribulations qui m'environnent : ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des pensées qui m'assiégent.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai dans la voie où tu dois marcher ; j'arrêterai mes regards sur toi.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

O hommes, ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

In camo et freno maxillas

Vous saurez bien, Seigneur,

Digitized by Google

maîtriser avec la bride et le mors ceux qui refusent d'obéir à vos ordres.

De nombreux fléaux sont réservés au pécheur; mais celui qui espère dans le Seigneur sera entouré de la divine miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi, * et gloriamini, omnes recti corde.

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'est aucune partie de moi-même qui n'ait ressenti vos coups: il n'y a plus de paix dans mon âme, à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; elles pèsent sur moi comme un fardeau qui m'accable.

Mes plaies se sont envenimées et corrompues, par suite de mes égarements.

Abattu et courbé sous le poids de ma misère, je passe les jours dans la tristesse.

Je sens dans mes entrailles un feu qui me dévore, et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation: les cris de mon cœur sont semblables à un rugissement.

Vous connaissez, Seigneur, tous mes désirs, et vous entendez mes gémissements.

Le trouble s'est emparé de mon cœur, mon courage m'a abandonné, et la lumière même a fui de mes yeux.

Mes proches et mes amis se

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi: * et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ: * non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: * et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * a facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem: * tota die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus; * et non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis: * rugiebam a gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum; * et gemitus meus a te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei *

Digitized by Google

adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt; * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates; * et dolos tota die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam, * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei, * et, dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo; * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me; * et multiplicati sunt qui oderunt me inique.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi; * quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, * ne discesseris a me.

Intende in adjutorium meum, * Domine Deus salutis meæ.

sont élevés et déclarés contre moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi, et ceux qui cherchaient à m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ceux qui méditaient ma ruine ont eu recours au mensonge, et tout le jour ils concertaient de nouvelles perfidies.

Et moi, j'ai été semblable au sourd qui n'entend point, et au muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j'ai espéré en vous.

Je vous ai dit: Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi; car, dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtiments, et mon péché est l'objet continuel de ma douleur.

Je confesserai mon iniquité, et je l'aurai toujours présente à mon souvenir.

Cependant mes ennemis vivent et voient croître leur puissance; ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que j'ai suivi constamment la justice.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu qui êtes mon salut.

PSAUME 50.

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontés.

Digitized by Google

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché :

Car je connais mon injustice, et mon crime s'élève sans cesse contre moi.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous; vous l'avez permis, afin d'être reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugements.

J'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a engendré dans le péché.

Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité, et vous m'avez manifesté les mystères cachés de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hyssope, et je serai purifié : vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os brisés tressailliront d'allégresse.

Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par la grâce puissante de votre esprit.

Alors j'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célèbrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Amplius lava me ab iniquitate mea : * et a peccato meo munda me :

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis; * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua; * et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies; * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; * holocaustis non delectaberis.

Digitized by Google

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur : vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta, * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

PSAUME 101.

Domine, exaudi orationem meam; * et clamor meus ad te veniat.

Seigneur, écoutez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Non avertas faciem tuam a me : * in quacunque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

Ne me cachez pas votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l'oreille à mes vœux.

In quacunque die invocavero te, * velociter exaudi me;

En quelque moment que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer;

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer brûlant.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum; * quia oblitus sum comedere panem meum.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil ardent; mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

A voce gemitus mei, * adhæsit os meum carni meæ.

A force de gémir, ma peau s'est attachée à mes os.

Similis factus sum pellicano solitudinis : * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa solitude.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

J'ai veillé, seul et délaissé comme le passereau solitaire sur le toit.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei, * et qui laudabant me, adversum me jurabant.

Tout le jour mes ennemis m'ont chargé de reproches, et ceux qui m'avaient donné des louanges m'ont accablé de leurs injures.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscebam.

La cendre a été comme le pain dont je me nourrissais, et j'ai mêlé mes larmes avec ma boisson.

A facie iræ et indignationis

Parce que j'ai vu votre colère

Digitized by Google

allumée contre moi, et qu'après m'avoir élevé vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez le même éternellement, et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu d'avoir pitié d'elle, le temps de faire grâce est arrivé.

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur cette terre désolée.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire;

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Il s'est rendu attentif à la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs supplications.

Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur;

Car il a regardé du haut de son sanctuaire, il a daigné jeter les yeux sur la terre,

Pour écouter les gémissements des captifs, et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort;

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque peuples et rois se réuniront dans son enceinte, pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course : vos années s'étendent dans la suite de tous les âges.

tuæ; * quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt; * et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes, * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion. * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam;

Quia ædificavit Dominus Sion : * et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium, * et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera : * et populus qui creabitur, laudabit Dominum;

Quia prospexit de excelso sancto suo : * Dominus de cœlo in terram aspexit,

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut solveret filios interemptorum,

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem,

In conveniendo populos in unum, * et reges, ut serviant Domino.

Respondit ei in via virtutis suæ : * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : * in generationem et generationem anni tui.

Digitized by Google

Initio tu, Domine, terram fundasti : * et opera manuum tuarum sunt cœli.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : * et omnes sicut vestimentum veterascent.

Ils passeront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur ; * tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Filii servorum tuorum habitabunt ; * et semen eorum in seculum dirigetur.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une demeure stable et leur race subsistera éternellement.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine ; * Domine, exaudi vocem meam.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si iniquitates observaveris, Domine ; * Domine, quis sustinebit ?

Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mais vous aimez à pardonner ; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

Mon âme l'attend, fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

De la veille du matin jusqu'au soir, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio ;

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l'on trouve en lui une abondante rédemption.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142.

Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua ; * exaudi me in tua justitia.

Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à mes supplications selon votre promesse ; exaucez-moi dans votre justice.

Et non intres in judicium cum servo tuo ; * quia non

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul

Digitized by Google

homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a tourmenté mon âme : il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a relégué dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps ; mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai considéré toutes vos œuvres : j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai élevé les mains vers vous : mon âme est en votre présence comme une terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer, car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.

Faites-moi entendre dès l'aurore la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Montrez-moi la voie que je dois suivre, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; j'ai recours à vous : apprenez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira dans le droit chemin ; et, pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

Vous retirerez mon âme de la tribulation, et, selon votre miséricorde envers moi, vous dissiperez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne tirez point vengeance de nos péchés.

justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi ; * et anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis ; * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine ; * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me ; * et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam ; * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem ; * quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine ; ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam ; * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam ; * et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam ; * quoniam ego servus tuus sum.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Digitized by Google

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis	Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora.	Sainte Mère de Dieu, priez.
Sancta Virgo virginum, ora.	Sainte Vierge des vierges, priez.
Sancte Michael, ora.	Saint Michel, priez.
Sancte Gabriel, ora.	Saint Gabriel, priez.
Sancte Raphael, ora.	Saint Raphaël, priez.
Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate.	Saints Anges et Archanges, priez tous pour nous.
Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate.	Saints ordres des esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joannes Baptista, ora.	Saint Jean-Baptiste, priez.
Sancte Joseph, ora.	Saint Joseph, priez.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.	Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour nous.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andrea, ora.	Saint André, priez.
Sancte Jacobe, ora.	Saint Jacques, priez.
Sancte Joannes, ora.	Saint Jean, priez.
Sancte Thoma, ora.	Saint Thomas, priez.
Sancte Jacobe, ora.	Saint Jacques, priez.
Sancte Philippe, ora.	Saint Philippe, priez.
Sancte Bartholomæe, ora.	Saint Barthélemy, priez.
Sancte Mathæe, ora.	Saint Matthieu, priez.
Sancte Simon, ora.	Saint Simon, priez.
Sancte Thadæe, ora.	Saint Thadée, priez.
Sancte Mathia, ora.	Saint Mathias, priez.
Sancte Barnaba, ora.	Saint Barnabé, priez.
Sancte Luca, ora.	Saint Luc, priez.
Sancte Marce, ora.	Saint Marc, priez.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.	Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour nous.

Digitized by Google

Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Saints Innocents, priez tous pour nous.	Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.
Saint Etienne, priez.	Sancte Stephane, ora.
Saint Laurent, priez.	Sancte Laurenti, ora.
Saint Vincent, priez.	Sancte Vincenti, ora.
Saints Fabien et Sébastien, priez pour nous.	Sancti Fabiane et Sebastiane, orate pro nobis.
Saints Jean et Paul, priez pour nous.	Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.
Saints Côme et Damien, priez pour nous.	Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.
Saints Gervais et Protais, priez pour nous.	Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Saint Silvestre, priez.	Sancte Silvester, ora.
Saint Grégoire, priez.	Sancte Gregori, ora.
Saint Ambroise, priez.	Sancte Ambrosi, ora.
Saint Augustin, priez.	Sancte Augustine, ora.
Saint Jérôme, priez.	Sancte Hieronyme, ora.
Saint Martin, priez.	Sancte Martine, ora.
Saint Nicolas, priez.	Sancte Nicolae, ora.
Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.
Saints Docteurs, priez tous pour nous,	Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Saint Antoine, priez.	Sancte Antoni, ora.
Saint Benoît, priez.	Sancte Benedicte, ora.
Saint Bernard, priez.	Sancte Bernarde, ora.
Saint Dominique, priez.	Sancte Dominice, ora.
Saint François, priez.	Sancte Francisce, ora.
Saints Prêtres et Lévites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.
Saints Moines et Solitaires, priez tous pour nous.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdalene, ora pro nobis.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Luce, priez.	Sancta Lucia, ora.
Sainte Agnès, priez.	Sancta Agnes, ora.
Sainte Cécile, priez.	Sancta Cæcilia, ora.
Sainte Catherine, priez.	Sancta Catharina, ora.
Sainte Anastasie, priez.	Sancta Anastasia, ora.
Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour nous.	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.
Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.	Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.	Propitius esto, parce nobis, Domine.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.	Propitius esto, exaudi nos, Domine.

Digitized by Google

Ab omni malo, libera nos.
Ab omni peccato, libera nos.
Ab ira tua, libera nos.
A subitanea et improvisa morte, libera nos, Domine.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.
Ab ira, et odio, et omni mala voluntate, libera nos, Domine.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
A morte perpetua, libera.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos.
Per Adventum tuum, libera nos, Domine.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.
Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos, Domine.
Per Crucem et Passionem tuam, libera nos.
Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos.
Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos.
Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos.
Per adventum Spiritus sancti Paracliti, libera nos.
In die Judicii, libera nos, Domine.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.
Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
Ut Domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.

De tout mal, délivrez-nous.
De tout péché, délivrez-nous.
De votre colère, délivrez-nous.
De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
De l'esprit impur, délivrez-nous, Seigneur.
De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.
De la mort éternelle, délivrez.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous.
Par votre Avénement, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous.
Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'avénement du Saint-Esprit consolateur, délivrez-nous.
Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Daignez nous pardonner, nous vous en supplions, exaucez.
Daignez nous faire grâce, nous vous en supplions, exaucez.
Daignez nous conduire à une véritable Pénitence, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Daignez gouverner et conserver votre Église sainte, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Daignez maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, exaucez.

Digitized by Google

Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez établir une paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions, exaucez.	Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez élever nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions.	Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi nos.
Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions.	Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.
Daignez délivrer de la damnation éternelle, nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut animas nostras, fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum, ab æterna damnatione eripias, te rogamus, audi nos.
Daignez nous donner les fruits de la terre, et les conserver, nous vous en supplions.	Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions.	Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.
Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Fili Dei, te rogamus, audi nos.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez-les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.

Digitized by Google

Kyrie, eleison.

Pater noster, etc., *à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos a malo.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

PSAUME 69.

Deus, in adjutorium meum intende: * Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, * qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsum et erubescant, * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi: Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te; * et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego vero egenus et pauper sum: * Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu: * Domine, ne moreris.

O Dieu, venez à mon aide: hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin, et qu'ils rougissent.

Que ceux qui insultent à mes maux se retirent chargés de honte.

Mais que tous ceux qui vous cherchent, Seigneur, tressaillent de joie; et que ceux qui n'attendent leur salut que de vous répètent sans cesse: Louons le Seigneur.

Pour moi, je suis pauvre et dénué de tout; venez à mon secours, ô mon Dieu.

Vous êtes mon aide et mon libérateur; Seigneur, ne tardez pas.

Gloria Patri *et* Sicut erat.

℣. Salvos fac servos tuos, ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis; ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis; ℟. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro Antistite nostro *N*... ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra,

℣. Sauvez vos serviteurs, ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

℣. Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour. ℟. Inaccessible à nos ennemis.

℣. Que l'ennemi ne l'emporte jamais sur nous; ℟. Et que l'enfant de l'iniquité ne puisse jamais nous nuire.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, ℟. Et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses.

℣. Prions pour notre Pasteur *N*... ℟. Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie; qu'il le rende heureux sur la terre, et

Digitized by Google

qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les fidèles défunts. ℟. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos frères absents. ℟. Sauvez vos serviteurs, qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

℣. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire, ℟. Et veillez sur eux du haut de Sion.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris. ℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto, ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam: ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISONS.

O Dieu, dont un des attributs est d'être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie.

Exaucez, Seigneur, les prières de ceux qui recourent humblement à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses et la véritable paix.

Seigneur, montrez-nous les effets de votre ineffable miséricorde, et, en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu que les péchés offensent et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez de nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur *N*... notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et il l'accomplisse de toutes ses forces.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que

Digitized by Google

le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient dociles à vos commandements, et que, délivrés de tout ennemi, nous jouissions sous votre protection d'une heureuse tranquillité.

Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

O Dieu, le créateur et le rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde.

Seigneur, daignez prévenir et seconder nos actions par le secours de votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient en vous leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin.

Dieu tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres, faites que ceux pour qui nous vous adressons nos humbles prières, soit qu'ils appartiennent encore au siècle présent, soit que, délivrés de leur corps mortel, ils soient entrés dans la vie future, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos saints, la rémission de tous leurs péchés; Nous vous en prions par N. S. J.-C., etc. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.



Digitized by Google



MANIÈRE

DE

BIEN RÉCITER LE ROSAIRE.

Une des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fondement, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la religion, l'Oraison dominicale et la Salutation angélique. On en forme quinze dizaines qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la méditation des quinze principaux mystères du salut, distribués en trois ordres: les mystères qu'on nomme joyeux, les mystères douloureux, et les mystères glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou en entier, ou en le partageant en une ou plusieurs dizaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTÈRES.

Ier MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation.

A la première dizaine, considérez qu'un Ange, envoyé de Dieu, vient annoncer à la sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la mère de Verbe éternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité, et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

PRIÈRE.

Je vous reconnais, ô Vierge sainte, pour véritable mère de Dieu; je vous salue comme remplie de grâces et de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous a donné le premier, et que toute l'Église continue de vous donner après lui. Comme en devenant la mère du Verbe incarné vous êtes devenue la mère de tous les fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, et faites-moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

IIe MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation.

A la seconde dizaine, représentez-vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée, visiter sa cousine Élisabeth; qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grâces et de joie, et que saint Jean-Baptiste est sanctifié avant de naître.

PRIÈRE.

O très-sainte Vierge, qui, dans le mystère de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étaient en vous, obtenez-moi de Dieu que mon âme soit sou-

Digitized by Google

vent visitée par votre cher fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux précurseur. Ainsi soit-il.

IIIe MYSTÈRE JOYEUX.

La Naissance de Jésus-Christ.

A la troisième dizaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

PRIÈRE.

O TRÈS-PURE Mère de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui devait en être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grâce d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité, le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

IVe MYSTÈRE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A la quatrième dizaine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages, pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte mère; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez-lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

PRIÈRE.

O VIERGE très-sainte, qui fûtes comblée de consolations lorsque vous vîtes, en la personne des Mages, les grands et les puissants de la terre reconnaître par leurs adorations la souveraineté de votre cher fils, et se présenter à son berceau comme les prémices de la vocation des gentils, ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, qu'il m'apprenne à assurer ma vocation par de bonnes œuvres, et à suivre si fidèlement l'étoile de sa grâce, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ve MYSTÈRE JOYEUX.

Le recouvrement de l'enfant Jésus dans le Temple.

A la cinquième dizaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son fils dans le temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur pendant trois jours. Cherchez-le, comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

PRIÈRE.

O VIERGE affligée par l'absence du meilleur fils qui fût au monde, et consolée ensuite au delà de tout ce qu'on peut penser par le bonheur que vous eûtes de le retrouver, obtenez-moi la grâce de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner,

Digitized by Google

et de ne goûtcr aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME ORDRE DES MYSTÈRES.

Ier MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'Agonie de notre Seigneur au jardin des Oliviers.

A la sixième dizaine, voyez notre Seigneur dans le jardin des Oliviers, prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang, acceptant le calice qui lui est offert. Priez, gémissez, et soumettez-vous comme lui.

PRIÈRE.

O MÈRE d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix, vous qui avez participé à la Passion de ce cher fils plus que tous les martyrs ensemble, obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières, et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

IIe MYSTÈRE DOULOUREUX.

La Flagellation.

A la septième dizaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne et cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

PRIÈRE.

MÈRE de douleur, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre sang pour former l'humanité adorable de votre cher fils, je vous conjure, par l'amour qui l'a porté à répandre son sang précieux et à mourir pour nous, de m'obtenir la grâce de fuir toute ma vie et les plaisirs criminels et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

IIIe MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

A la huitième dizaine, représentez-vous que des soldats impies font de Jésus-Christ un roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation et le mépris?

PRIÈRE.

O COEUR sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont déchiré la tête de votre cher fils, demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement et de la folle estime des grandeurs humaines; obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands monarques du monde. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

IVe MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le portement de la croix.

A la neuvième dizaine, considérez notre Seigneur chargé d'une pesante croix, et montant ainsi la montagne du Calvaire : aidez-le, autant qu'il est en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter sa croix, en portant courageusement la vôtre.

PRIÈRE.

SAINTE et généreuse mère, qui avez accompagné votre cher fils jusque sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la croix dont ce fils adorable était chargé, demandez pour moi que je le suive par le chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur en ce monde toutes les croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

Ve MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus-Christ attaché à la croix.

A la dixième dizaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous ; la reconnaissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

PRIÈRE.

O VIERGE, ô mère, ô victime de souffrance et de compassion, qui demeurâtes comme immobile au pied de la croix de votre cher fils mourant dans l'opprobre et dans les tourments, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avait dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur percerait votre âme ; obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

TROISIÈME ORDRE DES MYSTÈRES.

Ier MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de notre Seigneur.

A la onzième dizaine, considérez le Fils de Dieu sortant du tombeau tout rayonnant de gloire ; les méchants en sont effrayés, et les âmes saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grâce d'une résurrection spirituelle, puisque dans sa personne il vous en a donné le parfait modèle.

PRIÈRE.

NOUS ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu, avant tout autre, la nouvelle de la résurrection de votre adorable fils, et que votre âme n'en ait été comblée de joie : faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de sa nouvelle vie, que je sorte réellement du tombeau de mes péchés et de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, et que je mène, par sa grâce, une vie toute nouvelle.

Digitized by Google

IIe MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension.

A la douzième dizaine, rappelez-vous que quarante jours après sa résurrection, le Fils de Dieu monte au ciel en présence de ses disciples; suivez-le par des désirs et par des actes de vertu fervents et sincères, si vous voulez un jour le suivre en réalité.

PRIÈRE.

O Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos désirs votre cher fils dans le ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avaient accompagné sur la terre, attirez-moi, par votre faveur et par votre intercession, après vous et après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, et que je coure à l'odeur de ses parfums, en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, et dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

IIIe MYSTÈRE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A la treizième dizaine, considérez que le Sauveur du monde, lorsqu'il fut remonté dans le ciel, envoya, selon sa promesse, le Saint-Esprit à son Eglise, et que ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embraser de son amour, et de vous faire parler et agir conformément à la loi de grâce qu'il a gravée dans les cœurs.

PRIÈRE.

Je vous salue, ô Vierge pleine de grâces, et comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le Saint-Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon âme, et obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Evangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, et que toute mon âme soit fortifiée par la puissance de la grâce du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

IVe MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la sainte Vierge.

A la quatorzième dizaine, considérez que les temps marqués par la Sagesse éternelle étant accomplis, la sainte Vierge quitte la terre et va retrouver son cher fils dans le ciel. Réjouissez-vous de son bonheur et de sa gloire, et priez-la de vous attirer après elle.

PRIÈRE.

O vous qui êtes appelée par excellence la mère du plus pur et du plus saint amour, c'est dans votre mort et dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grâce d'une vie pure, d'une mort sainte, et d'une heureuse participation à votre bonheur éternel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Ve MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de la sainte Vierge.

A la dernière dizaine, considérez que, dans ce mystère, le fils le plus excellent qui fut jamais reçoit dans le ciel la plus sainte de toutes les mères ; il la place et la couronne d'une manière digne de lui et d'elle. Si vous voulez plaire au fils, aimez tendrement la mère. Si vous voulez plaire à la mère, obéissez fidèlement au fils.

PRIÈRE.

REINE des Anges et des hommes, vous que le ciel et la terre reconnaissent en cette qualité sous l'autorité toute-puissante de votre fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, et faites-moi ressentir en tout temps les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit-il.

MANIÈRE DE DIRE DÉVOTEMENT LE CHAPELET.

Nous devons avoir une singulière dévotion à dire le Chapelet ; c'est le Saint-Esprit qui a inspiré aux fidèles cette prière ; Dieu l'a autorisée par un grand nombre de miracles; la sainte Eglise l'a favorisée par de grandes indulgences que les Papes ont accordées à ceux qui disent dévotement le Chapelet ; les personnages les plus éminents en science et en sainteté ont pratiqué cette dévotion, comme saint François de Sales, saint Ignace, etc., etc. Elle fait aujourd'hui presque tout l'exercice de piété des deux tiers des fidèles qui ne savent pas lire. Il est donc de la dernière importance d'apprendre à le bien dire, d'employer tous les moyens les plus efficaces pour ne pas nous laisser aller à l'ennui et à la distraction que donne ordinairement aux âmes peu dévotes une répétition si fréquente de la même prière. Voici la méthode qui paru la plus propre pour cela : elle nous donne une idée de cette prière, elle comprend les intentions, les vues et les sentiments les plus ordinaires avec lesquels on peut faire cette prière pour s'acquitter en chrétienne des différents devoirs de religion pour lesquels on se sert du Chapelet.

« Le Chapelet est composé de sept *Pater* et de soixante-trois *Ave*, « pour honorer les soixante-trois années qu'on croit que la sainte Vierge « a vécu sur la terre, et les principaux Mystères qui s'y sont passés entre « Jésus et Marie. Voici comme vous vous occuperez en le disant :

1. A la Croix, vous la baiserez dévotement, vous ferez sur vous le signe de la Croix, et vous direz avec saint André :

O bonne Croix ! ô Croix précieuse ! que Jésus qui m'a rachetée par vous, me reçoive dans le ciel ; *ou bien dites :* O Jésus ! mort en Croix pour l'amour de moi, ayez pitié de moi.

2. Afin que votre prière soit plus agréable à Dieu et à la sainte Vierge, tâchez de vous mettre en état de grâce ; pour cela, faites un acte de Contrition, et dites :

Digitized by Google

O Jésus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir sur la Croix; j'en suis marrie de tout mon cœur pour l'amour de vous; sainte Vierge, priez votre cher fils de me les pardonner, s'il vous plaît.

Offrez ensuite votre Chapelet, dirigez l'intention pour laquelle vous voulez le réciter, et dites :

Mon Dieu, je vous offre mon Chapelet pour honorer Jésus et Marie, et vous demander, par les mérites de Jésus et l'intercession de Marie, la grâce de me repentir et me corriger de mes péchés, en particulier de la colère, (*si vous y êtes sujette*); de l'avarice, de la médisance, de la paresse, de l'impureté, de l'orgueil, de l'amour-propre, de la mollesse, etc.

Vous pouvez le dire aussi pour demander les vertus chrétiennes qui vous sont plus nécessaires, comme la patience dans les maladies, les croix, les afflictions, dans les injures et les défauts de notre prochain, la douceur, l'amour des pauvres et des ennemis, la ferveur dans vos prières et la grâce de faire une bonne Confession.

Vous pouvez aussi le dire pour demander la conversion de vos parents et de vos amis, le repos des âmes du purgatoire, etc.

Après avoir ainsi dirigé votre intention, dites le *Credo*, *Je crois en Dieu;* et pendant que votre bouche profère ces paroles, dites de cœur à chacun des douze articles, ou à la fin de tous :

Oui, mon Dieu, je crois fermement toutes ces vérités que les Apôtres nous ont enseignées, et tout ce que l'Église romaine nous propose de croire, parce que vous l'avez dit. Mon Dieu, augmentez ma foi; donnez-moi une foi bien vive.

Passez ensuite de la croix aux *Pater* et aux *Ave*, et gardez-vous bien de dire ces prières toutes divines par routine; mais pesez chaque mot, et goûtez-les avec toute l'attention de votre esprit et l'affection de votre cœur: par exemple, quand vous dites: *Notre Père, qui êtes aux cieux*, pensez bien que Dieu est votre Père, qui vous a préparé un si riche héritage dans le ciel; excitez dans votre cœur les sentiments de respect, d'amour, d'obéissance et de soumission pour un tel Père. Quand vous direz ces paroles saintes, *que votre nom soit sanctifié*, désirez ardemment que Dieu soit connu, aimé, servi et honoré par tous les hommes, mais surtout par vous; par ces paroles, *que votre règne arrive*, désirez que Dieu domine dans nos cœurs, et non pas nos passions; qu'il y règne par sa grâce, etc. Enfin, en disant le *Pater*, unissez-vous aux intentions et aux dispositions de Jésus-Christ, quand il l'a dit et quand il a prescrit de le dire; et pour cela dites :

Mon Dieu, je désire vous honorer, vous adorer, vous obéir, et vous prier comme Jésus-Christ l'a fait, en disant cette prière.

Quand vous dites l'*Ave, Maria*, imaginez-vous que vous êtes en la présence de la sainte Vierge. Pour mieux fixer votre imagination, regardez quelqu'une de ses images, ou du côté des églises où elles sont honorées; ou levez les yeux vers le ciel, où la sainte Vierge est en corps et en âme; et comme si vous la voyiez, saluez-la avec un grand respect; louez-la, priez-la avec la révérence et la dévotion que mérite la Reine du ciel et de la terre. Réjouissez-vous qu'elle en ait plus que tous les saints ensemble: dites pour la louer que le Seigneur est avec elle, comme un père avec sa fille, un fils avec sa mère, un époux avec son épouse, etc. En disant les *Ave, Maria*, unissez-vous aux intentions et aux dispositions de la sainte Vierge dans ses prières, et dites :

Digitized by Google

Mon Dieu, je désire vous honorer et vous prier, comme la sainte Vierge le faisait dans ses prières.

Au *Pater* et aux trois *Ave* de la †.

Dites ce *Pater* et ces trois *Ave, Maria* pour honorer la sainte Trinité et le dessein qu'elle a eu de toute éternité d'envoyer le Fils de Dieu se faire homme; ayez l'intention au premier *Ave* de remercier le Père d'avoir choisi Marie pour sa fille; au second *Ave*, de remercier le Fils de l'avoir choisie pour sa mère, et au troisième, de remercier le Saint-Esprit de l'avoir choisie pour son épouse; ensuite vous direz les six dizaines à l'honneur des six principales Fêtes ou Mystères de la sainte Vierge; savoir 1. sa Conception immaculée, 2. sa Naissance, 3. sa Présentation, 4. l'Annonciation, 5. sa Purification, 6. l'Assomption.

Offrande de la première dizaine.

Très-sainte et adorable Trinité, je vous offre cette dizaine pour vous honorer et vous remercier d'avoir préservé Marie du péché originel et de l'avoir remplie de grâces dès le premier moment de sa conception. Vierge sainte, je m'en réjouis avec vous; faites que par votre intercession je conserve la grâce de mon baptême, ou je la répare par une vraie pénitence et j'y sévère jusqu'à la mort.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant et à jamais. Ainsi soit-il.

Offrande de la seconde dizaine.

Mon Dieu, je vous offre cette seconde dizaine pour vous honorer et vous remercier de la joie que la naissance de Marie a apportée au monde; que par ses mérites je commence une vie sainte.

Offrande de la troisième dizaine.

Mon Dieu, je vous offre cette troisième dizaine pour vous honorer et vous remercier de ce que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous, et de ce qu'il a choisi Marie pour sa mère; que je sois désormais une vraie enfant de Dieu, et que Marie soit toujours ma bonne mère.

Offrande de la quatrième dizaine.

Mon Dieu, la belle offrande que Marie vous fait le jour de sa Présentation au Temple, en vous consacrant sa virginité! qu'à son exemple je consacre le reste de mes jours à votre service et à celui de Marie; je veux dire pour cela cette quatrième dizaine.

Offrande de la cinquième dizaine.

Marie, Mère de Dieu, toujours pure Vierge après l'enfantement, vous vous purifiez cependant, offrant Jésus votre cher fils au Temple; offrez-moi à votre fils pour garder toujours sa sainte loi dans une parfaite pureté d'esprit et de corps; je veux dire pour cela cette cinquième dizaine.

Offrande de la sixième dizaine.

Mon Dieu, je vous offre cette dernière dizaine pour vous honorer et vous remercier de la précieuse mort et de la glorieuse

Digitized by Google

Assomption de la très-sainte Vierge, et de ce que vous l'avez couronnée Reine des Anges et des hommes ; qu'à son exemple et par son intercession je meure dans votre saint amour. Ainsi soit-il.

Après cela, dites le *De profundis* pour les âmes du Purgatoire, ou un *Pater* et un *Ave*.

STATIONS DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

Jésus-Christ est mort, et c'est pour nous ; c'est pour opérer notre salut qu'il est mort. Il est donc bien juste, bien convenable de se rappeler souvent le souvenir de sa mort, de méditer ce qu'il a souffert dans le cours de sa Passion ; on le fera avec succès, en se mettant devant les yeux les différentes Stations de la Passion, qui sont au nombre de sept ; et c'est pour aider à le faire qu'on a mis ci-après ces Stations, qu'on pourra lire tous les vendredis de l'année, et particulièrement les deux dernières semaines du Carême : et on le fera toujours avec fruit, car la dévotion à la Passion de Jésus-Christ a été regardée dans tous les temps comme la dévotion des prédestinés.

Iʳᵉ STATION. — *Jésus-Christ au jardin des Oliviers.*

O Jésus, mon Sauveur, qui avez sué le sang et l'eau dans le jardin de Gethsémani à la vue de vos tourments et de mes péchés, et qui vous êtes dépouillé de votre force pour vous revêtir de mes infirmités, jusqu'au point qu'un Ange fut envoyé du ciel pour vous fortifier ; je vous adore tout baigné dans votre sang : je vous remercie très-humblement d'avoir voulu tant souffrir pour moi. Je déteste tous les péchés qui vous ont causé une si triste agonie, et je suis résolue de mourir plutôt que de jamais renouveler votre Passion intérieure. Faites-moi la grâce de concevoir de mes iniquités une si grande et si vive douleur, que je résiste désormais jusqu'au sang aux tentations du démon, du monde et de la chair, et que je me conforme en toutes choses à votre divine volonté, comme vous fîtes alors à celle de votre Père céleste. Ainsi soit-il.

IIᵉ STATION. — *Jésus-Christ chez Anne et chez Caïphe.*

Divin Jésus, qui, conduit premièrement chez Anne et interrogé par lui sur votre doctrine, reçûtes avec une douceur admirable, d'un vil serviteur, un soufflet aussi honteux que violent ; qui, mené ensuite à Caïphe, fûtes accablé d'opprobres en présence de cet orgueilleux Pontife par les Scribes et les anciens du peuple, pour avoir déclaré votre filiation divine et le droit que vous exerceriez un jour, en qualité de Fils de l'homme, de juger les vivants et les morts, je compatis aux injures que l'on vous fit alors, et je déplore l'aveuglement de Caïphe, qui, occupant une place où il devait examiner la fausseté des accusations portées contre vous, bien loin de se rendre lui-même votre défenseur, dit que vous méritiez la mort. Je me

jette à vos pieds, ô mon Juge et mon Roi, pour vous demander pardon de vous avoir tant de fois souffleté et outragé, tant en votre propre personne par mes péchés énormes, qu'en celle de mon prochain, puisque vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait. Je prends la résolution de souffrir désormais pour vous toutes les injures qui me seront faites, et de ne jamais plus vous offenser en la personne de mes frères, ni par actions, ni par parole, ni par colère ou par vengeance.

III[e] STATION. — *Jésus chez Pilate et chez Hérode.*

Je vous rends grâces, ô doux Jésus, qui, présenté devant les tribunaux de Pilate et d'Hérode, interrogé par ces juges païens, demeurâtes dans le silence à toutes les accusations et les calomnies que l'on avança contre vous, comme un agneau qui se tait et qui ne résiste point à celui qui le tond. Vous pouviez devant l'un étaler les mystères de votre royauté, lui faire sentir la force de la vérité, et devant l'autre faire des miracles qui l'auraient empêché de vous traiter de fou, de vous revêtir d'une robe blanche, comme un insensé. Accordez-moi cette grâce de retenir ma langue et de n'être point émue des médisances et des affronts. Que je les souffre sans me plaindre, comme vous avez souffert d'être méprisé par Hérode et par toute sa cour, et d'être mis en parallèle par Pilate avec un voleur séditieux et homicide. Donnez-moi assez de force pour n'être point ébranlée par les persécutions de mes ennemis, afin que, suivant vos principes, je possède mon âme par la patience, que par elle je gagne ceux qui me font injure, et qu'enfin, recevant tout avec action de grâces, je rapporte tout uniquement à la plus grande gloire de votre saint nom.

IV[e] STATION. — *Jésus flagellé dans le Prétoire.*

O Jésus, victime innocente, nourrie et comme engraissée de patience, je vous adore attaché à la colonne pour être flagellé, et offrant à votre Père céleste le sang que vous alliez répandre dans ce cruel supplice. Mon cœur est d'autant plus touché de l'état pitoyable où vous fûtes réduit, que c'est moi qui vous ai frappé par le ministère des impitoyables bourreaux qui ont déchiré et comme sillonné votre chair. J'entends au fond de mon cœur votre voix qui me dit : Ma fille, âme pécheresse, j'ai souffert cette grêle effroyable de coups de fouet, cette cruelle flagellation, pour vos impuretés et vos libertés criminelles, pour expier l'amour désordonné que vous aviez de votre chair, votre sensualité, vos immodesties, votre mollesse. C'est pour vous que j'ai souffert des plaies si profondes. Ah ! Seigneur, je reconnais ma faute, et je vous conjure par vos douleurs de sanctifier mon corps et mon âme, de laver l'un et l'autre de votre précieux sang, et de ne pas souffrir qu'ils soient jamais souillés d'aucun péché. Guérissez mes plaies par les vôtres, et comme vous consentîtes à être dépouillé de vos vêtements et à être attaché nu à la colonne, dépouillez-moi du vieil homme et des œuvres criminelles pour me revêtir de l'homme nouveau, qui a été créé à votre ressemblance, dans la sainteté et la justice.

Digitized by Google

Ve STATION. — *Jésus montant au Calvaire.*

Jésus, le plus grand de tous les rois, qui, après avoir été couronné d'épines, et n'étant point encore rassasié d'opprobres et de tourments, quoique épuisé de forces, voulûtes bien encore porter sur la montagne du Calvaire la Croix qui devait être l'instrument de votre supplice, je vous adore dans cette circonstance de votre Passion. Je baise en esprit les vestiges de vos pieds, et je suis dans l'étonnement en réfléchissant aux incommodités insupportables de cette nouvelle marche, de cet étrange voyage que vous entreprenez pour moi, de tous les pas que vous y faites, et de l'extrême lassitude de votre corps, déjà affaibli par tant d'autres souffrances. Accordez-moi la grâce d'embrasser courageusement toutes les croix qu'il plaira à votre providence de m'envoyer, et, puisque vous m'invitez à venir après vous, à me renoncer moi-même et à porter ma croix, donnez-moi la force d'accomplir ce que vous me commandez, et la grâce qui m'est nécessaire pour profiter de l'avis que vous donnez aux saintes femmes qui vous suivent pas à pas, de pleurer sur elles-mêmes et sur leurs enfants plutôt que sur vous. Oh! que je pleure avec elles, mais sur la dureté de mon cœur et sur l'excès de mes crimes, qui sont la véritable cause de vos peines.

VIe STATION. — *Jésus sur la Croix.*

C'est ici, ô mon Rédempteur et mon Dieu, la plus douloureuse des Stations que vous ayez faites dans tout le cours de votre Passion; c'est aussi la plus ignominieuse. C'est la Station de la mort; les autres n'ont été que passagères, pour un temps, mais celle-ci est permanente; vous y restez, vous y respirez, vous y consommez le sacrifice; c'est là l'ouvrage de l'amour inconcevable que vous avez eu pour les hommes; ce ne sont point tant les clous qui vous ont attaché et fixé à ce gibet infâme, que la charité que vous avez eue pour vos ennemis. Je vous adore, je vous aime, je m'attache à vous pour toujours, ô mon divin Rédempteur, et je vous supplie d'accomplir en moi votre parole, en m'attirant à vous de telle sorte, qu'étant détachée de toute affection pour les choses d'ici-bas, je ne pense plus qu'à souffrir pour vous et à mourir avec vous en Croix. O Jésus, ma vie, qui êtes mort pour moi! ô très-doux Agneau, immolé pour mon salut! victime d'amour et de patience, qui pouviez descendre de la Croix malgré vos bourreaux, fixez-moi dans le bien; que je perde plutôt la vie que de vous faire mourir dans mon cœur. Je remets mon esprit entre vos mains, et puisqu'en mourant vous m'avez ouvert le chemin du Paradis, fixez-moi dans cette heureuse demeure de vos élus, et dès lors je ne craindrai plus de vous quitter ni de vous perdre.

VIIe STATION. — *Jésus dans le tombeau.*

Après tant de tourments, ô mon Sauveur, il était temps d'entrer dans un commencement de repos. L'innocence de votre vie, et plus encore la divinité de votre personne exigeaient une sépulture honorable, un tombeau glorieux, une demeure tran-

Digitized by Google

quille et pacifique. On vous la donne, Seigneur, après avoir embaumé votre corps, qui est mis dans un sépulcre neuf; des mains vierges s'acquittent de ce bon office; les Anges de paix se rendent assidus près de vous, et vos fidèles servantes qui étaient présentes en esprit à votre tombeau, ne tarderont pas à vous y donner en personne des marques de leur tendre affection; ensevelissez, s'il vous plaît, avec vous tous mes désirs et tous mes sens; enveloppez-moi comme d'un suaire des mérites précieux dont vous m'avez rachetée, embaumez-moi du parfum exquis de votre sainte mort et de vos vertus. Mettez-moi dans la plaie que fit la lance à votre Cœur, afin qu'il me serve de tombeau plus riche que tous les marbres. C'est là, qu'invisible à tous les biens de ce monde, je vivrai sur la terre comme étrangère, en attendant que je jouisse de vous dans la céleste patrie. Ainsi soit-il.

DÉVOTION ET USAGE DU CRUCIFIX.

Le mystère de la Croix de Jésus-Christ étant le plus grand objet de la religion du chrétien, tout ce qui en rappelle le souvenir ne peut être indifférent pour sa perfection. L'image du Christ, qui se présente presque à chaque moment, lui devrait être d'un usage continuel pour s'unir à Jésus crucifié, pour s'élever au-dessus de soi-même, et pour se détacher de toutes les choses de la terre. Il s'accoutumerait ainsi à ne l'envisager qu'avec religion et dans les sentiments de componction que cette image doit inspirer; et, par là, pour parler le langage des divines Ecritures, il aurait sans cesse sa vie comme suspendue à ses yeux: *Erit vita tua quasi pendens ante te* (Deut. 28, 66). Il est donc à propos, et c'est ce qu'on se propose dans cet exercice sur l'*Usage du Crucifix*, de ranimer sa foi sur un mystère si fort élevé au-dessus des sens. Les considérations suivantes en feront sentir l'importance, et la pratique renfermée dans certains Actes en fera recueillir les fruits, si l'on s'en sert avec la piété qu'ils doivent exciter avec la grâce de Dieu.

1. La Croix est ce livre écrit au dedans et au dehors, dont il faut méditer jusqu'aux moindres caractères. Elle est l'arbre de vie, qui, chargé des fruits les plus précieux de grâce et de sainteté, en donne tous les mois de l'année, tant pour la nourriture que pour la guérison de ceux qui les recueillent et qui s'en nourrissent assidûment.

2. Le Crucifix est l'étendard du Roi des rois. Depuis que, par la plus profonde sagesse, et pour détruire la fausse prudence du siècle, il lui a plu de régner par le bois, comme parle l'Eglise: *Dominus regnavit a ligno*, il a fait de la Croix le signal et le drapeau sous lequel doivent se ranger ceux qui combattent dans sa milice. Elle est devenue la marque assurée du salut et le signe victorieux qu'il faut suivre, si l'on veut y parvenir.

3. Le Crucifix est encore le modèle des saints et le miroir des élus; ils y étudient sans cesse ce divin exemplaire; ils se contemplent dans ce miroir pour voir s'ils remarqueront en eux quelques traits du divin Crucifié, s'ils lui sont conformes dans les vertus crucifiantes; en un mot, s'ils lui ressemblent dans la pratique d'une patience à toute épreuve, d'une abnégation totale, d'un dénûment entier. Et comme un miroir sert encore à

Digitized by Google

remarquer les taches qui pourraient être sur le visage, ainsi les saints se regardant dans celui-ci, aperçoivent en eux jusqu'aux ombres et aux apparences du péché. Ils voient ce qu'ils ont à changer et à corriger.

4. Les saints regardent encore la Croix comme un lit de douleur, à la vérité, mais en même temps de repos. C'est là qu'ils goûtent des délices ineffables, inconnues aux sensuels, une onction céleste, des plaisirs, des goûts, des consolations, des rafraichissements, qui les dédommagent abondamment des afflictions sans nombre qui les environnent et qui les pressent de toutes parts.

5. Enfin cette sainte image de Jésus crucifié est pour eux un bouclier propre à repousser les traits enflammés de l'ennemi, comme les plaies sacrées qui y sont empreintes sont pour eux un asile, où, comme la colombe, ils se retirent dans les trous de la pierre pour se dérober à la persécution des ennemis de la Croix.

On voit par toutes ces considérations proposées en abrégé, de quelle utilité peut être l'usage fréquent du Crucifix. Etudier le mystère de la Croix, s'en nourrir, le contempler, se reposer dans la méditation des souffrances de notre Seigneur, comme l'enfant se repose sur le sein de sa mère, le suivre dans sa vie mortifiante et dans la pratique des vertus les plus sublimes du christianisme, ce sont les avantages qu'on trouve dans ce qu'on appelle l'usage *du Crucifix*. On met ici les Actes convenables à cet exercice pour la consolation des vraies dévotes de la Croix de Jésus-Christ.

PRATIQUES DE DÉVOTION ENVERS LE CRUCIFIX.

Invocation à la Croix.

QUE vous êtes belle, ô Croix de mon Sauveur, ennoblie par son sang et par sa mort! Vous êtes plus brillante que les étoiles du ciel, plus précieuse que l'or le plus pur. O aimable Croix! vous seule avez mérité de porter le salut du monde, la source de la grâce et le prix de la gloire; aussi êtes-vous toute ma ressource et le sujet de ma confiance. C'est par vous que mon salut a commencé. Vous avez été l'origine de ma foi, et vous serez désormais mes délices. Pleine de reconnaissance, j'attache mes yeux sur vous, et j'y contemple mon Rédempteur mourant pour moi. Je viens recueillir ses soupirs, et me baigner dans le sang qui m'a rendu la vie.

Prenant en main le crucifix:

Sentiments d'admiration et d'étonnement.

EST-CE bien vous, ô mon Sauveur, qui êtes attaché sur cet infâme bois? Qu'avez-vous donc fait pour endurer un pareil supplice? Quel lit de mort qu'une Croix, et quelle agonie pour un Homme-Dieu! Comment êtes-vous devenu un homme de douleur et l'opprobre du peuple pour l'amour de moi? Il n'y a dans votre corps point de place sans plaie, nulle partie en vous qui ne souffre cruellement. Hélas! je vous aurais méconnu, si la foi ne m'avait appris que le Père céleste n'a point pardonné à son propre Fils pour sauver les hommes, qu'il l'a livré pour leurs iniquités et qu'il a été comme broyé sur le pressoir de la Croix.

Digitized by Google

Regard de tendresse et d'amour au Crucifix.

PUIS-JE vous voir sur cet instrument de mort, ô la lumière de mon esprit, ô la vie de mon âme, sans vous plaindre et sans être touchée de vos souffrances! Que j'aime à vous regarder en cet état, ô victime d'amour, Agneau immaculé! que j'envie le bonheur de ceux qui sont sur la Croix avec vous! Ne pouvant y être attachée comme vous, ô mon bien-aimé, ne mettrai-je pas au moins mes complaisances en votre Croix? Ah! Seigneur, que mon cœur y soit attaché avec vous, qu'il soit amolli par votre grâce, afin que, vous voyant par choix tout couvert de sang, il endure, sans jamais se plaindre, tout ce que votre providence lui enverra de croix et d'afflictions.

Larmes de compassion au pied du Crucifix.

EST-CE donc moi, Seigneur, qui vous ai attaché à la Croix par mes péchés? Et comment ai-je pu m'y résoudre? O maudit péché! pourquoi t'ai-je commis? pourquoi ai-je été aussi cruelle envers un Dieu infiniment aimable? Oh! qui donnera de l'eau à ma tête et des fontaines de larmes à mes yeux pour arroser de mes pleurs la Croix de mon divin Maître! Oh! que c'est de bon cœur que je déteste mes crimes, et que je veux les détester éternellement! Heureuse si, comme la pécheresse de l'Evangile, qui lava de ses larmes les pieds de son Sauveur, je puis, en pleurant, obtenir le pardon que je désire!

Offrande au Père éternel devant le Crucifix.

DIEU éternel, Père très-saint, jetez les yeux sur votre Christ, suspendu pour moi sur la Croix; écoutez favorablement un Fils qui s'est immolé pour votre gloire, pour apaiser votre colère et mériter la grâce à un coupable. Exaucez-le à cause de son amour, de son respect pour vous et à cause de sa personne. Envisagez en lui les motifs que vous avez de me pardonner, et souvenez-vous qu'il a voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir pour moi le supplice cruel de la Croix.

En embrassant la Croix.

JE vous embrasse, ô sainte Croix, consacrée par les sueurs et par le sang de mon Sauveur. Je vous embrasse, arbre de vie, dont les fruits sont la nourriture solide des enfants de Dieu. Je vous serre sur mon cœur. Recevez-moi entre vos bras, et que celui qui m'a rachetée par vous me reçoive aussi par vous. Le Roi des rois vous a choisie par préférence pour son épouse; je vous choisis pareillement pour la mienne. Vous serez désormais mon trésor, ma gloire et ma couronne. Mon amour a été crucifié disait saint Ignace martyr: *Amor meus crucifixus est.* C'en est assez, je veux l'être avec lui, et pouvoir dire avec l'Apôtre: *Christo confixus sum Cruci.*

En baisant les plaies sacrées du Crucifix.

PRÉCIEUSES plaies, monument éternel de l'amour infini d'un Dieu, vous êtes pour moi des sources de consolation. Au-

tant de plaies, autant de bouches qui crient pour moi miséricorde, autant de pures fontaines pour laver mes souillures.

A la main gauche.

PUISQUE cette main est la première qu'on attache, et qu'elle était la plus proche de votre Cœur embrasé d'amour, et par conséquent la plus sensible à la douleur, recevez, ô Jésus, mon cœur dans cette main, et remplissez-le de vos bénédictions.

A la main droite.

O JÉSUS crucifié, permettez que j'adore la plaie amoureuse de votre main droite, qui distille de toute part le baume sacré du salut. Répandez-en sur moi quelques gouttes et transpercez en même temps cette misérable chair, afin de la préserver des atteintes de la mollesse et de la corruption.

A la tête couronnée.

JE suis saisie de frayeur, ô mon Roi et mon Seigneur, à la vue de ces épines qui ont percé votre chef; je me repens de mes péchés qui vous ont, sans doute, causé de plus cruelles douleurs que cette couronne meurtrière. Arrachez de mon cœur la racine de tant de maux, et faites-moi la grâce de mériter la couronne de l'immortalité.

Aux pieds.

JE vous adore, ô pieds sacrés, cloués pour mon amour; corrigez mes démarches criminelles, et que le sang précieux qui en découle, en tombant sur moi me communique sa vertu, afin que je ne coure plus après la vanité.

A la plaie du côté.

PAR l'ouverture et la plaie de votre côté, ôtez-moi, ô Jésus, ce cœur de pierre, et donnez-moi un cœur de chair blessé de votre amour, exempt de toute souillure, percé d'une vive douleur de vous avoir offensé; permettez que j'entre dans le secret de votre Cœur. Ouvrez-moi, je vous prie, cette porte de miséricorde; et que mon cœur, ouvert à vous seul, soit fermé pour jamais au monde et au démon.

Jésus crucifié, à l'âme fidèle.

PROFITEZ, âme rachetée de mon sang, de la vue de cette image, ou plutôt de la vue de cet autel où vous me voyez immolé: les sacrifices ne plaisaient plus à mon Père; j'ai bien voulu prendre la place de ces anciennes victimes, pour faire de moi-même un holocauste à sa gloire. Remarquez le genre de mort que j'ai enduré par amour et par obéissance. Cette Croix vous tient, à la vérité, un langage muet, mais il est éloquent. Apprenez, à mon exemple, à ne plus faire votre volonté, mais celle de mon Père, auquel j'ai uniquement et constamment obéi jusqu'à la mort de la Croix; sacrifiez-lui ce que vous avez de plus cher, et attachez-vous comme moi-

Digitized by Google

même à cette précieuse Croix, pour ne la quitter qu'avec la vie.

L'âme fidèle, à Jésus.

O Jésus, je suis prête à vous suivre partout où vous irez. Mettez-vous seulement comme un cachet sur mon cœur, pour imprimer en moi l'amour de la Croix; comme un cachet sur mon bras, pour le fortifier dans le combat contre moi-même. Que le souvenir de votre Croix, de vos clous, de vos fouets, de vos épines, soit pour moi comme un bouquet de myrte qui repose sur mon sein, et qui préserve mon cœur de la corruption du péché. Conduisez mon âme et guidez-la sur le Calvaire, afin qu'auprès de votre Croix, munie de son signe sacré, j'y triomphe avec vous de mes ennemis, surtout à l'heure de ma mort. Vous avez dit que celui qui veut sauver sa vie la perdra, et que celui qui perdra sa vie pour l'amour de vous la sauvera. Faites, par la force de votre grâce, que je fasse consister mon bonheur à avoir quelque part à vos souffrances, afin que je puisse dire avec votre Apôtre: *A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié à mon égard, comme je suis crucifiée à l'égard du monde!*

A trois heures après midi, dites chaque jour:

Père éternel, souvenez-vous en ma faveur que votre adorable Fils est mort à cette heure pour moi. Pardonnez à vos servantes et à des esclaves rachetées au prix d'un tel sang. O Dieu! convertissez-nous, appliquez-nous les mérites de la sainte passion de ce divin Sauveur, et regardez, s'il vous plaît, des yeux de votre miséricorde, celles pour lesquelles il n'a pas dédaigné d'être livré entre les mains des méchants, et de souffrir le cruel supplice de la Croix. Jésus élevé sur la Croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi; que je ne vive plus que pour vous.

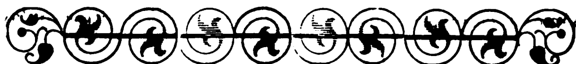
Puis, en baisant la terre, on dit: Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis.

OREMUS.

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium et Crucis subire tormentum; Qui tecum vivit et regnat in secula seculorum. ℟. Amen.



Digitized by Google



LA DÉVOTION
DES PRÉDESTINÉS
OU
LES STATIONS DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST CRUCIFIÉ
QUI SE FONT A JÉRUSALEM.

PREMIÈRE STATION.

Le Cénacle où notre Seigneur institua le saint sacrement de son corps et de son sang.

La salle du Cénacle, où notre Seigneur lava les pieds de ses Apôtres, et institua le très-saint sacrement de son corps et de son sang pour se disposer à la Passion, est longue de vingt-quatre pas et large de seize. Il faut considérer, dans cette salle, Jésus-Christ aux pieds du traître Judas, sur le point de les lui laver, lui donnant ensuite son précieux corps à manger et son précieux sang à boire, et s'écrier en soi-même avec une profonde admiration: « O humilité sans pareille, ô charité de l'Homme-Dieu, où me mettrai-je désormais pour m'abaisser et m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas! et comment pourrais-je refuser mon amour et mon service à un ennemi, en voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son corps et son sang au plus abominable de tous les hommes! » — On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvait dire à Judas: « O Judas, mon disciple et mon Apôtre, que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur et me vendre aux Juifs, mes ennemis mortels? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux faire pour ton salut, de ce que je suis prêt à faire pour toi, si tu veux que ton âme soit lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence; mais si tu persévères dans ta damnable résolution, tu seras rejeté de Dieu et condamné à des feux éternels. » Tout cela fut inutile; il avait l'esprit et le cœur possédés du démon de l'avarice. O maudite, ô détestable avarice, ô passion déréglée de l'argent, que tu fais de ravages dans le christianisme, que tu damnes de chrétiens! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui à la vue d'un Homme-Dieu! Je veux t'avoir en horreur et en abomination le reste de mes jours.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au saint sacrement de l'autel, et l'horreur du péché d'avarice; puis on fera l'acte suivant:

Digitized by Google

ACTE DE CONTRITION.

Jésus-Christ, mon très-cher et très-adorable Sauveur crucifié, qui avez tant souffert, et qui êtes mort si inhumainement pour moi, je regrette de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miséricorde, et par tous les tourments de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les grâces, toutes les faveurs et toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux et à celles qui font à Jérusalem la station que je viens de faire.

IIe STATION.

La grotte du jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

Du Cénacle jusqu'au jardin des Oliviers, il y a environ quinze cents pas. Le jardin des Oliviers peut avoir en longueur soixante-dix pas. On y voit encore aujourd'hui neuf gros oliviers. La grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où notre Seigneur laissa ses Apôtres, Pierre, Jacques et Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés est à dix pas de l'entrée du jardin, en dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites saillies d'une grosse roche rougeâtre. C'est là que notre Seigneur lui témoigna que *son âme était triste jusqu'à la mort*. La grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue par trois pilastres presque bruts et sans façon, faisant partie de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte, qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur, durant son oraison, pouvait regarder le ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés grossièrement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, et qu'on répand des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur, se représentant les horribles tourments que la justice de Dieu son Père lui préparait pour l'expiation de toutes les offenses commises et à commettre contre sa divine majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, une tristesse et un ennui si mortels, qu'il tomba en agonie. C'est là aussi que, paraissant, aux yeux de son Père éternel, chargé de tous les péchés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre.

C'est là enfin que, par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa pas d'être consolé, soutenu et encouragé à mourir, par un Ange, comme le témoigne saint Luc par ces paroles : *Apparuit Angelus de cœlo, confortans eum* (un Ange du ciel lui apparut pour l'encourager). Il faut entrer dans ce saint lieu, y contempler le Sauveur prosterné la face contre terre, agonisant et dans une sueur semblable à des gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur qui le relève de

terre, qui le tient entre ses bras, et qui l'encourage à mourir. Après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes : « O mon cher Rédempteur, il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte et tant d'appréhension ! Ah ! soyez-moi propice au temps de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les agonisants, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

IIIe STATION.

L'entrée du jardin des Oliviers, où notre Seigneur fut pris et lié par les Juifs.

Il faut considérer comment notre Seigneur, après s'être relevé dans sa douloureuse et sanglante agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui venaient le prendre, avec tant de douceur et de bénignité qu'il se laissa baiser par son infâme et perfide disciple, l'appela son ami, et se laissa lier et garrotter comme un voleur. Après cette considération, on pourra dire du plus profond de son cœur : « O doux et charitable Agneau, vous pouvez bien nous commander l'amour de nos ennemis et le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple dans l'accueil favorable et caressant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous insulter et vous ôter la vie par sa trahison. Faites-nous la grâce, Seigneur, de ne jamais vous offenser contre ce commandement de la charité, afin que, pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions que vous nous pardonniez nos péchés. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux par qui on a été offensé ou dont on a reçu quelque tort, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

A l'entrée du jardin des Oliviers commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eut été pris et lié par les Juifs, jusqu'à sa dernière condamnation chez Pilate.

IVe STATION.

Le torrent de Cédron, où l'on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'est une tradition de Jérusalem, que notre Seigneur, lié et garrotté par les Juifs, étant traîné avec violence et tumulte, de nuit, au travers de la vallée de Josaphat, à la maison d'Anne, tomba dans le torrent de Cédron, grossi par les pluies de la saison, et qu'il imprima sur le roc du fond des vestiges qu'on y voit encore. Ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles : *De torrente in via bibet; propterea exaltabit caput* (il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; c'est pourquoi il s'élèvera dans la gloire). Ce qui s'accomplira encore lorsqu'au jugement dernier, en punition de cette insulte, et de toutes les autres que Jésus-Christ a reçues des Juifs et des pécheurs ; il viendra,

Digitized by Google

accompagné de ses Anges, pour s'en venger en jugeant les vivants et les morts. Sur quoi l'on pourra dire à Jésus-Christ, en gémissant de l'avoir offensé : « O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron, ne permettez pas que je tombe dans le bourbier du péché mortel; et si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grâce de m'en tirer au plus tôt par une véritable et sincère pénitence. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les âmes qui sont en état de péché mortel, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

Ve STATION.

La maison d'Anne, où notre Seigneur reçut un soufflet.

La maison d'Anne, beau-père de Caïphe, est changée en un monastère ou hôpital de chrétiens arméniens. On montre dans la cour un gros et ancien olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fût présenté à Anne. On dit dans le pays que l'église est bâtie dans l'endroit où était la salle où notre Seigneur fut présenté à Anne, et reçut un soufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour et nuit à l'endroit où l'on croit que le Sauveur était debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui plus de cœur que de bouche : « O humilité de mon Rédempteur! avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous soumettre à un juge comme un criminel? Mais c'est pour m'apprendre que vous êtes chargé de toutes nos iniquités, et que vous les portez au Calvaire pour les expier par votre sang. » Puis ajoutez : « O le plus beau de tous les hommes, comment souffrez-vous qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre divin visage par un coup si douloureux et si honteux? Vous êtes le Fils de Dieu; un homme de néant vous frappe, sans que personne prenne votre défense et punisse cet insolent! Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, souffrir patiemment les injures, les offenses et les mauvais traitements que les hommes me feront. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes affligées, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

VIe STATION.

La maison de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités.

La maison de Caïphe, souverain pontife, est aussi changée en un monastère ou hôpital de chrétiens arméniens. On montre dans la cour l'endroit où saint Pierre, se chauffant avec les soldats, renia Jésus-Christ son maître. L'église est bâtie à l'endroit de la salle où notre Seigneur fut déclaré blasphémateur, et jugé digne de mort par tout le conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il était le Fils de Dieu. On montre dans cette église un petit cachot qui n'a environ que trois pieds en carré, où l'on assure que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les soldats qui l'avaient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets et des coups

Digitized by Google

de poing, de lui arracher les cheveux, et de lui faire mille autres honteux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourments que le Sauveur endura chez Caïphe, vous lui direz avec une affection cordiale : « Ah ! mon Dieu et mon Sauveur, c'est moi qui mérite, par mes infidélités et par mes ingratitudes, qu'on me meurtrisse le visage par mille soufflets et par mille coups de poing, qu'on m'arrache les cheveux, et qu'on me condamne à une mort honteuse, comme coupable d'une infinité de crimes commis contre votre divine majesté. Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des saints, et infiniment éloigné de tout péché, seriez-vous traité à ma place comme un criminel ? Ah ! bien-aimé de mon âme, je ne veux jamais entrer dans mon lit le soir sans m'être mise à genoux pour vous faire amende honorable et réparation d'honneur pour tant d'outrages que vous avez soufferts pour moi. Je veux imiter saint Pierre pénitent, et pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, et les péchés des blasphémateurs et de tous ceux qui vous renient. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les blasphémateurs et pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils se corrigent de cet exécrable péché, et l'on fera l'acte de contrition, *p*. 347.

VII[e] STATION.

Le palais d'Hérode, où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

Le palais d'Hérode a été totalement ruiné, et il ne reste plus rien de son ancienne magnificence. La maison bâtie sur ses ruines appartient à un Turc, qui ne laisse point entrer les chrétiens chez lui. On peut imaginer ce que notre Seigneur souffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'insultes, d'outrages. Ce prince, après l'avoir d'abord caressé et flatté dans l'espérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvait tirer de lui aucune parole, le méprisa, le traita de fou et d'insensé, avec toute sa cour, le fit revêtir d'une méchante robe blanche, et le renvoya à Pilate, ainsi honteusement revêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisait. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur, avec un grand sentiment de compassion et de douleur : « Ah ! cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous méprisent, qui vous insultent jusque dans vos églises et au pied de vos autels, par des immodesties et des irrévérences qu'ils auraient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur ! Oh ! si je pouvais, aux dépens de ma vie, arrêter ces insolents sacriléges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du ciel ! Mais d'où vient, ô charitable Rédempteur, que vous refusâtes de dire le moindre mot au roi Hérode ? Ce fut sans doute parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines prédications, il ne méritait pas d'entendre de votre bouche sacrée une seule parole. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les églises, et qui négligent d'entendre les sermons, afin que Dieu les convertisse, et l'on fera l'acte de contrition, *p*. 347.

Digitized by Google

VIIIe STATION.

La salle de la Flagellation, où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouet.

La salle de la Flagellation a en carré sept ou huit pas d'étendue. La colonne à laquelle notre Seigneur fut attaché était au milieu, et soutenait probablement la voûte, comme au temps de saint Jérôme elle soutenait le portique de l'église de Sion, étant encore toute tachée du sang de Jésus-Christ. Entrons, ô mon âme, avec une sainte horreur, dans cette salle, pour y contempler le plus cruel et le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le ciel. Sais-tu bien quel est celui qu'on dépouille et qu'on attache à cette funeste colonne? C'est le fils de Marie, c'est le Fils du Père éternel, c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux et aux railleries d'une populace insolente! O Séraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de vos ailes. O soleil, éclipse-toi et cache ta lumière, pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée qui ne doit être regardée que par les Anges... Mais pourquoi, bourreaux, liez-vous si étroitement les mains délicates de cet Agneau? Ne savez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes, qui lui a fait embrasser cette colonne, et qu'aucun lien ne serait capable de l'y tenir attaché sans sa charité? Les bourreaux, armés de fouets, lui déchargent avec fureur, et à l'envi l'un de l'autre, une infinité de coups sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez, malheureux! c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle manière, c'est le Roi du ciel et de la terre, c'est le Fils unique de Dieu! Il est déjà en pièces et tout déchiré; son sang coule de toutes parts; le pavé, la colonne et les murailles en sont teints. Arrêtez, cruels bourreaux! Mais quelle voix terrible entends-je? « Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. » C'est la voix du Père éternel; c'est parce que ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, et qu'il les porte. C'est donc pour les punir, principalement pour ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte; immodesties, sales péchés de la chair, c'est vous qui obligez le chaste et innocent Sauveur à souffrir ce honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

IXe STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

Les restes du palais de Pilate servent encore aujourd'hui de logement au gouverneur turc, que le grand-seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. On voit avec douleur l'ancien prétoire servant de cuisine aux infidèles. C'est un salon voûté, où les

Digitized by Google

préteurs romains rendaient la justice. On y montait autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, et qu'on appelle communément l'*Echelle sainte*. Il faut se transporter en esprit dans ce salon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice, inouï jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre comme sur un trône; ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de sceptre, et s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disent: « SALUT au Roi des Juifs! » puis, se relevant, le frappent en lui crachant au visage. O ciel! ô Anges! ô Dieu! pouvez-vous voir ces insultes et ces outrages sans faire éclater vos tonnerres et vos foudres sur les têtes sacriléges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-ils, ces auteurs? Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, ô mon âme, dans une extase de douleur et de contrition; pousse des cris contre ces maudits péchés, dis en soupirant et en versant des torrents de larmes: « Péché d'orgueil, je te déteste; péché d'ambition, je voudrais t'anéantir; péché de vanité, demeure dans le fond des enfers avec les démons et les damnés, afin qu'on ne te connaisse plus parmi les hommes, et que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les coupables de péchés de vanité, d'ambition et d'orgueil, et l'on fera l'acte de contrition, p. 347.

Xe STATION.

*L'arcade de l'*Ecce Homo*, où notre Seigneur fut mis en comparaison avec Barabbas, qui lui fut préféré.*

L'arcade de l'*Ecce Homo* est le reste d'une galerie ancienne qui était du palais de Pilate, et qui donne sur la grande rue, d'où le président romain pouvait se faire voir et parler au peuple. Pilate, voulant sauver la vie à Jésus, qu'il connaissait être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, et de là le montre au peuple dans l'état pitoyable où il se trouvait, n'ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrissures et de crachats. Et pour les attendrir il leur dit: *Voilà l'Homme!* c'est-à-dire voilà celui que vous voulez qu'on fasse mourir: n'est-il pas suffisamment puni, et n'êtes-vous pas contents?... Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-le, s'écrièrent-ils, crucifiez-le! vous ne serez pas ami de César, si vous ne le crucifiez pas; il s'est fait roi, il faut qu'il meure; que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!... Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jésus, dit au peuple: « Voici la fête de Pâque, il faut, selon la coutume, donner la vie et la liberté à un coupable; en voici deux: Barabbas, qui est un voleur, et ce Jésus, lequel des deux voulez-vous que je délivre?... » O ciel! ô terre! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barabbas soit délivré, et que Jésus meure! Ah! mon cher

Digitized by Google

Sauveur ! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit ; il faut que vous mouriez, et qu'un insigne voleur vous soit préféré. Fais réflexion, ô mon âme, sur la comparaison qu'on fait de Jésus avec Barabbas, et sur la préférence qu'on fait de Barabbas à Jésus ; laisse-toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi-même, qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur et ton plaisir avec Jésus, et qui les préfères si souvent à Jésus.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu et au salut de leur âme, et l'on fera l'acte de contrition, *p*. 347.

XIe STATION.

Nombre de pas que fit notre Seigneur depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans la Terre-Sainte la Voie de Captivité.

Du jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne, beau-père de Caïphe, il y a environ treize cents pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cent soixante pas.

De la maison de Caïphe jusqu'au palais de Pilate, il y a environ treize cents pas.

Du palais de Pilate jusqu'au palais d'Hérode, il y a cent vingt pas, et autant pour le retour.

Du palais d'Hérode jusqu'à la salle de la Flagellation, il y a vingt-cinq pas, et autant pour le retour : ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

L'ÉCHELLE SAINTE.

Notre Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'escalier du palais de Pilate, qu'on appelle l'*Echelle sainte*, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois, en venant de chez Caïphe.

Il le descendit la première fois, en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois, en allant à la salle de la Flagellation.

Il le monta la troisième fois, après la flagellation.

Il le descendit la troisième fois en allant au Calvaire.

Cet escalier est en si grande vénération à Rome, que, quand le pape le monte, il le monte à genoux, et à son exemple tout le reste des chrétiens.

Le chemin qui conduit du palais de Pilate au Calvaire s'appelle *la Voie douloureuse*, parce que notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré et tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation, ayant la tête couronnée d'épines et portant sa Croix.

XIIe STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur à la vue de notre Seigneur, son fils, portant sa croix au Calvaire.

La tradition de Jérusalem est que la sainte Vierge, ayant été avertie par saint Jean l'Evangéliste que son cher fils Jésus avait

Digitized by Google

été condamné à mort, et qu'ayant le corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête meurtrie d'épines, il portait sa Croix sur ses épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint vieillard Siméon lui avait prédit le jour de la Purification, et, l'ayant aperçu, tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite chapelle bâtie autrefois en mémoire de ce mystère.

Il faut dire ici à la sainte Vierge : « O Mère de Dieu, c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de pitié ; fut-il jamais au monde une mère plus digne de compassion que vous? Je veux graver bien avant dans mon âme l'idée de cette affligeante rencontre, et m'en souvenir, s'il est possible, tous les jours de ma vie pour m'en affliger avec vous. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les malades, et l'on fera l'acte de contrition, *p*. 347.

XIIIe STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, et où il fut aidé par Simon le Cyrénéen.

Cette Croix était fort longue et fort grosse : on dit qu'elle avait quinze pieds de longueur et huit en travers, qu'elle était épaisse à proportion, et par conséquent fort pesante. Notre Seigneur était épuisé par son agonie, sa sueur de sang, et toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi par les cruels et sensibles tourments qu'il avait soufferts, la grande perte de son sang, le couronnement d'épines et les autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble le firent tomber sous le poids de sa Croix. Contemple donc, ô mon âme, ton charitable Rédempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux sang coule de toutes les parties de son corps, et teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoute les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la croix et d'augmenter son tourment. Quoi ! ne se trouvera-t-il personne qui ait compassion de lui, et qui l'aide à se relever et à marcher jusqu'au bout de sa carrière? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne veut la toucher ; il faut user de menaces et de promesses pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O fortuné Simon le Cyrénéen, si tu savais l'honneur que te font les Juifs sans y penser ! tu es, sans le savoir, le collègue d'un Homme-Dieu : tu aides le Rédempteur des hommes; tu portes avec lui l'instrument du salut de l'univers. Associe-moi à ton glorieux office, afin qu'ayant accompagné Jésus-Christ dans sa Passion, je mérite de l'accompagner dans sa gloire.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les ennemis de la Croix, et l'on fera l'acte de contrition, *p*. 347.

XIVe STATION.

L'endroit où les filles et les femmes dévotes de Jérusalem pleurèrent sur notre Seigneur.

De pieuses femmes et filles, qui avaient souvent assisté aux prédications de Jésus-Christ, et qui avaient été témoins oculaires

Digitized by Google

de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées de compassion, le suivirent, se frappant la poitrine et pleurant. Elles ne pouvaient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'était pour compatir à Jésus-Christ souffrant. Et néanmoins notre Seigneur, se tournant vers elles, leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec? Si l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable? et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes? » Notre Seigneur ne condamnait pas les larmes qu'elles répandaient par compassion pour ses souffrances; mais il faisait entendre qu'il veut qu'on pleure les péchés que l'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un chrétien! O la divine occupation, de pleurer ses péchés et les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition! O l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer les offenses qui se commettent tous les jours, et qui crucifient de nouveau Jésus-Christ! Les filles de condition, disait saint Chrysostôme, pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendants d'oreilles; mais les saintes âmes, pour paraître plus belles aux yeux de Dieu et des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit saint Bernard. Elles font l'office d'ambassadeur, et nous obtiennent le pardon de nos péchés, dit saint Hilaire; elles tombent à terre et remontent au ciel; elles sont muettes et éloquentes. David demandait à Dieu de les écouter : *Auribus percipe lacrymas meas;* et le Prophète Jérémie leur demandait de ne cesser de parler : *Non taceat pupilla oculi tui.* Saint Pierre renie trois fois son maître; et ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la trace de ses trois reniements. La femme pécheresse tint la même conduite, et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc, ô mon Dieu, ce don si salutaire et si précieux des larmes : et, pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, et que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, et qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

XVe STATION.

La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats.

On dit que Bérénice, femme juive, qu'on appelle communément Véronique, jeta un mouchoir sur le visage de Jésus-Christ, lorsqu'il portait sa Croix au Calvaire, pour essuyer le sang, la

Digitized by Google

sueur et les crachats dont il était couvert. On croit que ce mouchoir était plié en trois, et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur chacun de ses plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable pitié de cette généreuse femme! Pendant que tout l'univers paraît avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son Père l'ait abandonnée à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort et son crucifiement, que c'est un crime et un sacrilége de le regarder comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraîchissement et de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action, une immortalité de gloire dans le temps et dans l'éternité. Aussi Jésus-Christ vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne : il vous donne son portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse et si charitable, et je me souviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

XVI[e] STATION.

La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort.

C'est la porte par laquelle on sortait anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice appelé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il était rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, et une colonne à laquelle on dit qu'on avait coutume d'attacher la sentence de mort rendue contre le criminel qu'on menait au supplice, afin qu'à son passage on lui en fît la lecture à haute voix, et que tout le peuple fût informé des causes qui avaient obligé les juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon âme, avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière sentence. On le condamne comme un impie et comme un séditieux, et on le fait mourir. Quelle cruauté! quelle barbarie! Peut-on imaginer rien de plus douloureux et de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Messie attendu et promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avait vu vivre et converser parmi les hommes, se faire connaître par des prodiges et des miracles, ressusciter les morts, éclairer les aveugles, guérir les estropiés et les paralytiques? C'était ce que les Prophètes avaient prédit du Messie; les Juifs avaient vu Jésus-Christ le faire, et néanmoins ils le condamnent à la mort : et ç'a été pour moi, ô mon Rédempteur, que vous l'avez souffert! Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une charité si excessive? Je vous en rends grâces de tout mon cœur, et, pour témoignage de ma reconnaissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres les plus rudes de votre Providence, et baiser avec respect votre main quand il vous plaira de me frapper.

Digitized by Google

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les innocents opprimés, et l'on fera l'acte de contrition, p. 347.

Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la Voie douloureuse, *couronné d'épines et portant sa Croix.*

Du palais de Pilate jusqu'à l'arcade de l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de l'extase de la sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où notre Seigneur, accablé sous le poids de sa Croix, fut relevé et aidé à la porter par Simon le Cyrénéen, il y a quarante pas.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes et les filles dévotes pleurèrent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de Véronique, il y a cent soixante-dix pas.

De la petite maison de Véronique jusqu'à la porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cents pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au sommet, il y avait bien, au temps de notre Seigneur, cinquante pas. Ce qui fait en tout sept cents pas.

XVIIe STATION.

Le Calvaire, où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

Le Calvaire était une éminence de rocher hors de Jérusalem, où l'on faisait mourir les criminels ; il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une église, changé en une belle chapelle qui a quatre toises en carré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire l'endroit où la Croix fut renversée quand on y cloua notre Seigneur Jésus-Christ. On y voit le trou où la Croix fut plantée après que le Sauveur y eut été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Evangéliste, sainte Marie-Madeleine et les femmes dévotes pouvaient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit les places où étaient plantées les croix du bon et du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds et demi près de celle de notre Seigneur. La place de la croix du mauvais larron est à six pieds de distance. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire, faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur ; elle est à un pied près de la place de la croix du mauvais larron ; elle faisait une mystérieuse séparation entre notre Seigneur et le mauvais larron. Cette chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est là que Jésus-Christ, Fils de Dieu, a opéré la rédemption des hommes en mourant sur la Croix. C'est là qu'il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affaibli et épuisé, à qui l'on présenta du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni être soulagé, ni se décharger

Digitized by Google

de sa Croix. Oh ! qu'il souffrit dans ce rude et difficile chemin ! On l'attache ensuite à la Croix, les bourreaux prennent ses habits et les partagent entre eux. Sa tunique, qui était sans couture, ne fut point divisée, mais jetée au sort. O Vierge sainte, que votre douleur fut grande ! Elle fut grande comme la mer, avait dit longtemps auparavant le Prophète. Voilà donc l'homme de douleurs crucifié, attaché à la Croix et élevé de terre ! Arrête-toi ici, ô mon âme, prosterne-toi devant la Croix, embrasse les pieds de ton Sauveur mourant ; mêle les larmes de tes yeux avec le sang de ses veines, témoigne-lui mille regrets de l'avoir offensé, et de l'avoir obligé, par tes péchés, à mourir d'une mort si cruelle et si honteuse. Dis-lui avec un cœur pénétré de douleur : « Adorable Jésus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir ; oui, ce sont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines sur la tête, qui vous ont percé les pieds et les mains ; ce sont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah ! grand Dieu ! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, faites-moi miséricorde ! Miséricorde, mon Dieu, miséricorde ! je ne vous offenserai plus, je vous en fais une protestation publique, et je vous en conjure par le sang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains et par ces pieds cloués, de me recevoir en grâce, et de m'accorder le pardon de toutes mes offenses passées. Je regarderai ce penchement de tête que vous fîtes en expirant, comme un signe du pardon que vous avez voulu m'accorder, et je m'en servirai désormais comme d'un puissant motif pour ne plus vous offenser. Agréez donc, adorable Jésus, ma bonne résolution ; et, en me bénissant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéissance que je vous dois, et que je vous rendrai toute ma vie. »

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la grâce d'éviter le péché, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

XVIIIe STATION.

Le saint Sépulcre, où le corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.

Le Sépulcre de notre Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en carré et huit de hauteur. Il y a dedans une saillie du roc, pratiquée en forme d'autel, sur laquelle on dit que le Sauveur fut mis. La porte est fort basse, et il faut se courber beaucoup pour y entrer. Ce saint Sépulcre paraît maintenant détaché du Calvaire, car, pour bâtir l'église qui les enferme tous deux, il a fallu couper et aplanir une grande partie du roc. Il est comme enchâssé dans une chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent, et une d'or, enrichies de pierreries, brûlent jour et nuit dans ce lieu sacré, et le rendent assez incommode par la chaleur étouffante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce sanctuaire, ô mon âme, pour rendre les derniers devoirs à Jésus-Christ ton Rédempteur et ton Sauveur ; tu viens de le suivre dans toutes les démarches de sa Passion et de sa mort ; accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer : Dès que

notre Seigneur eut expiré et remis son esprit entre les mains de son Père, Joseph d'Arimathie, l'un de ses disciples, vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Nicodème y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès, ils prirent le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir ordinaire aux Juifs. Il y avait, dans le lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf où personne n'avait encore été mis; et comme c'était le jour de la préparation du sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus. C'est dans ce sépulcre qu'une âme chrétienne doit désirer de faire sa demeure en esprit, pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y ensevelir avec Jésus-Christ, pour y mener une vie solitaire et retirée, morte entièrement au monde et à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher, comme la colombe, pour soupirer, gémir, et pleurer tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, et, en soupirant, gémissant et pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur et la grâce de mourir saintement, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.

XIXe ET DERNIÈRE STATION.

Le mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au ciel.

Jésus-Christ, étant ressuscité le troisième jour, comme il l'avait prédit à ses Apôtres, se montra à eux, et leur fit voir, par beaucoup de preuves, qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cime du mont des Oliviers; ce mont est en face de Jérusalem, à l'orient, à mille pas à peu près; il n'y a que la vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cimes; celle du milieu est la plus haute, et a environ six cents pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur; on dit qu'il le laissa imprimé sur le roc en s'élevant au ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce mont sacré, et se mêler avec les cinq cents disciples qui se trouvèrent présents à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes. Combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre! Quelle différence entre Jésus-Christ crucifié et Jésus-Christ glorieux! Voyez comme il monte au ciel par sa propre vertu, au milieu de mille millions d'Anges qui chantent ses victoires et ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au ciel dans son Ascension. Et, après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec saint Paul : ***Vidimus Jesum, propter Passionis mortem, gloria et ho-***

nore coronatum. « Nous verrons Jésus couronné de gloire et d'honneur en récompense de sa Passion et de sa mort. » O mort de mon Sauveur, je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore: je vous consacre mon esprit, pour penser continuellement à vous; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous; mes yeux, pour regarder avec dévotion les images et les tableaux qui sont de vous; mes pieds, pour aller le plus souvent que je pourrai dans les églises, où l'on fait particulièrement mention de vous; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, ô mon cher Rédempteur, agréez, ô mon cher Jésus crucifié, la bonne volonté que vous me donnez maintenant; conservez-la jusqu'à la fin de ma vie, et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre mort, soit privé des fruits que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, et pour celui qui en est l'auteur, et l'on fera l'acte de contrition, *p.* 347.



OBLATIONS

A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

DE CE QU'IL A SOUFFERT DANS SA PASSION

qu'on peut appliquer au soulagement des âmes du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses péchés et les autres grâces dont on a besoin.

LE DIMANCHE.

Notre Seigneur au jardin des Oliviers. — Sa tristesse. — Son agonie. — Sa sueur de sang.

Je vous offre, mon adorable Rédempteur, pour *N.*, toutes les souffrances et les humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très-cruelle sur la Croix et tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au jardin des Oliviers pour anticiper le temps de votre Passion extérieure par les douleurs d'une Passion interieure si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avaient pour vous ne pouvait égaler l'amour que vous aviez pour nous.

3. Je vous offre, divin Jésus, la profonde tristesse qui remplit votre cœur sacré à la vue de l'énormité et de la multitude in-

Digitized by Google

concevable de tous mes péchés, jointe à la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourments et de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier, qui vous réduisit à une telle extrémité, qu'elle vous eût infailliblement ôté la vie si vous ne l'eussiez conservée miraculeusement, ainsi que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre Père, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il était possible, il lui plût de transporter loin de vous le calice de votre Passion, lui témoignant en même temps que vous étiez disposé à le boire, si tel était son bon plaisir.

5. Je vous offre, ô mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Père, qui se rendait inexorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parce que, dans votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jésus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines pour prendre soin de vos disciples, les visitant, les exhortant à la vigilance et à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, ô mon charitable Rédempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances et nos faiblesses, pour nous revêtir de votre force, et nous apprendre, par votre exemple, à triompher des sentiments de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Père pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô Homme de douleurs, ce rude et terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous réduisit à une mortelle agonie, et vous fit suer le sang par toutes les parties de votre corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant cet état si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, chaque goutte du sang précieux qui trempait non-seulement vos vêtements sacrés, mais qui coulait encore jusque sur la terre où vous étiez prosterné.

LE LUNDI.

Notre Seigneur va au devant de ses ennemis.— Il est pris et lié. — Ses Apôtres l'abandonnent. — Il est conduit chez Anne.

Je vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour *N.*, l'ardeur avec laquelle vous vous relevâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller, plein de courage, au devant de vos ennemis, qui s'avançaient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous

Digitized by Google

les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas; la bonté qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher et l'obliger de rentrer en lui-même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser!*

3. Je vous offre, ô mon bon Sauveur, la charité si héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que saint Pierre lui avait coupée, reprenant ce disciple zélé de ce qu'il voulait s'opposer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre, ô Bonté incompréhensible, le soin charitable et vraiment paternel que vous prîtes de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Père, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandât, et la seule capable d'apaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô Victime sacrée, tout ce que vous souffrîtes de vos cruels ennemis, lorsque, se saisissant de votre personne adorable, ils se jetèrent sur elle avec une fureur de démon, la lièrent très-étroitement, et vous firent sentir, par leurs mauvais traitements, toute la haine qu'ils avaient depuis si longtemps contre vous.

6. Je vous offre, ô mon bon Pasteur, la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnèrent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très-doux Agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes traîné par les soldats avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous endurâtes en repassant le torrent de Cédron, les soldats qui vous conduisaient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dans ce torrent, d'où vous sortîtes, hélas! tout meurtri et tout ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garrotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeaient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, ô mon Seigneur, ce que vous souffrîtes chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord, la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes et les injustes reproches qu'il vous fit, et la posture humble, pénible et respectueuse, dans laquelle vous demeurâtes devant lui, la tête découverte et les mains liées.

LE MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. — Il y est interrogé, renié par saint Pierre, et maltraité le reste de la nuit.

Je vous offre, ô mon Seigneur, pour *N.*, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paraître lié et garrotté devant Caïphe et tout le conseil qui était assemblé chez lui, y être re-

Digitized by Google

gardé comme un criminel, et y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand prêtre, écoutant les interrogations pleines d'orgueil et d'ostentation qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos disciples, et les réponses pleines de sagesse que vous lui fîtes.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un cruel et ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte comme si vous eussiez perdu le respect dû au pontife, et la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes pourquoi il vous frappait.

4. Je vous offre, ô divin Jésus, la joie de votre cœur sacré au milieu des fausses accusations que formaient contre vous l'envie et la haine de vos ennemis, et l'amour qui vous a porté à vouloir bien paraître criminel pour nous rendre justes et saints en votre présence.

5. Je vous offre, ô mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsqu'étant conjuré de sa part par le grand prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussitôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous sussiez bien que votre réponse ne servirait que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes quand vous vous vîtes opprimé pour avoir dit la vérité, et que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passaient pour des blasphèmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfants des hommes, les mauvais traitements que vous souffrîtes avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui, aussitôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des coups de poing et des soufflets sans nombre, en vous disant par moquerie : *Christ, prophétise-nous qui t'a frappé?*

8. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois reniements de saint Pierre, et la compassion tendre et amoureuse que vous eûtes de ce disciple, laquelle vous le fit regarder d'un œil de miséricorde, vous qui, par ce regard adorable, lui fîtes connaître sa faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, ô divin Jésus, tout ce que vous souffrîtes, pendant le reste de cette triste et fatale nuit, de douleurs et d'humiliations, et toutes les saintes dispositions de votre cœur sacré, qui était tout occupé à nous réconcilier avec Dieu votre Père, et à nous mériter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement méritées.

10. Je vous offre, ô mon cher Sauveur, la joie que vous ressentîtes le vendredi matin, de vous voir enfin arrivé au jour que vous aviez si fort désiré, et que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devait faire toutes les délices de votre cœur sacré.

Digitized by Google

LE MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. — Il y est faussement accusé. — Il comparaît chez Hérode, qui le méprise et le fait revêtir d'une robe blanche. — Son retour chez Pilate. — Il est mis en parallèle avec Barabbas. — Il est cruellement flagellé.

Je vous offre, ô Dieu du ciel, pour *N.*, l'humiliation extrême que vous reçûtes en paraissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit, lié et garrotté comme un malfaiteur, et où vous fûtes faussement accusé par les princes des prêtres, les scribes et les pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentat et d'impiété.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Père la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre, par votre exemple, à souffrir, sans nous plaindre et en silence, les injures et les calomnies.

3. Je vous offre, ô mon souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté et d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce prince, qui vous méprisa avec toute sa cour, et qui, joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet et vous donna en spectacle à toute sa cour et à tout le peuple, en vous faisant revêtir, par moquerie, d'une robe blanche, et en vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, ô mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisait passer pour un fou, étant au milieu d'une populace irritée et insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches et de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallèle, vous qui êtes le Saint des saints, avec Barabbas, qui était un séditieux, un homicide, et un des plus méchants hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jésus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagellation, l'ayant regardé et reçu comme venant de la part de votre Père céleste, et lui ayant dit de grand cœur : *Voici que je suis préparé aux châtiments.*

8. Je vous offre, ô adorable Victime, la cruelle et terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non-seulement votre corps sacré de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyait se détacher par lambeaux, et voler en l'air dans le lieu où se faisait cette épouvantable exécution.

Digitized by Google

9. Je vous offre, ô mon cher Rédempteur, votre sang précieux, d'une valeur et d'un mérite infinis, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instruments avec lesquels vous fûtes flagellé, et que vous répandîtes dans ce douloureux mystère avec une si grande profusion pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la Force des faibles, l'extrême faiblesse et la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venait de sortir adondamment des plaies qui couvraient votre corps sacré.

LE JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre et couronné d'épines. — Pilate le montre au peuple en disant: Ecce Homo. — *Il est condamné à mort.*

Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, pour *N.*, les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jusqu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes et les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, ô mon doux Jésus, tout ce que vous souffrîtes de douleurs et de honte, lorsque vos bourreaux vous arrachèrent avec violence votre tunique, qui était collée sur votre chair sacrée par le sang que les fouets avaient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la patience invincible que vous fîtes paraître, lorsque ces cruels vous mirent sur la tête une couronne d'épines, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, et vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, ô mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux mystère, et l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines afin de nous mériter celle de la gloire éternelle, que nous avions perdue misérablement en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu devant qui les Puissances du ciel tremblent, la patience et la douceur infinie avec laquelle vous souffrîtes toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, et se jouant de vous comme d'un roi de théâtre.

6. Je vous offre, ô Homme de douleurs, l'extrême humiliation que vous reçûtes lorsque Pilate vous montra au peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate, portant la couronne d'épines sur votre tête, tout couvert de plaies, et qu'il leur dit: *Ecce Homo!*

7. Je vous offre, ô mon Seigneur, les sentiments de votre cœur sacré, lorsque vous vous vîtes rejeté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé et comblé de

bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingratitudes, demandait sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles : *Crucifiez-le, crucifiez-le!*

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, la grande compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se laver les mains, et se décharger sur eux de votre sang qui allait être si injustement répandu ; les entendant s'écrier tous, d'une commune voix, qu'ils voulaient bien que ce sang retombât sur eux et sur leurs enfants ; connaissant, comme vous faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation devait leur attirer.

9. Je vous offre, ô mon adorable Rédempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, et l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Père, et par l'ardent amour qui vous portait à vouloir racheter et sauver les hommes.

10. Je vous offre, ô Victime sacrée, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussitôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphant de joie de vous voir enfin livré à leur discrétion.

LE VENDREDI.

Notre Seigneur portant sa Croix. — Ce qui lui arrive dans le chemin douloureux du Calvaire. — Il est crucifié.

Je vous offre, ô mon Sauveur, pour *N.*, les sentiments et les mouvements de joie de votre cœur sacré à la vue de la Croix que les Juifs vous présentèrent, que vous désiriez avec tant d'ardeur depuis si longtemps, et que vous embrassâtes avec amour, comme la chère épouse qui vous avait été promise.

2. Je vous offre, ô divin Jésus, cet abîme d'humiliation que vous souffrîtes à la face du ciel et de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui était l'objet de la malédiction et de l'exécration publique, et qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, et suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, ô mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir, durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisaient à grands coups de bâton, vous tirant avec violence, et vomissant mille injures contre votre personne sacrée.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité et la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourments, et les précieuses gouttes de votre sang, dont vous laissâtes des traces dans tout le chemin, et qui, se mêlant avec la boue, étaient foulées aux pieds par ceux mêmes pour qui vous les répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette faiblesse et cette langueur mortelle que vous souffrîtes en marchant dans cette voie douloureuse, et l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre Croix, et vous obligea de vous en laisser dé-

Digitized by Google

charger pour quelque temps, afin de conserver le peu de vie qui vous restait, pour y être attaché et y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, ô charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres qu'à ce que vous souffriez vous-même, exhortant les filles de Jérusalem, qui pleuraient votre Passion, à pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, et des malheurs qui devaient arriver à leurs enfants.

7. Je vous offre, ô mon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes, étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel et de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourments dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte et innocente Victime, les cruelles douleurs que vous ressentîtes lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avait été pressée et fortement collée à vos plaies sacrées par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes, par l'ordre de vos bourreaux, sur ce lit de douleur, leur donnant de très-grand cœur vos pieds et vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, ô mon divin Rédempteur, toutes les innombrables et excessives souffrances que vous endurâtes lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme, et le mérite infini du très-précieux sang qui sortait de chacune de vos plaies sacrées, que vous offriez à Dieu votre Père pour notre entière et parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, ô mon cher Seigneur, l'incompréhensible augmentation de douleurs que vous ressentîtes par tout votre corps, lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes et qu'on la laissa lourdement tomber dans le trou qui lui était préparé, et la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphèmes, les reproches et les injures que vos ennemis vomissaient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

LE SAMEDI.

Notre Seigneur, élevé en Croix, y est insulté et méprisé. — Les sept paroles qu'il y prononce. — Sa mort.

Je vous offre, ô Homme de douleurs, pour *N.*, tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps et dans toutes les puissances de votre âme pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant et agonisant sur la Croix, et les soupirs, les larmes et les prières dont ces souffrances étaient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fîtes paraître envers vos ennemis dans cette admirable prière que vous adressâtes à Dieu votre Père en leur faveur, les excusant même en quelque façon par ces paroles : ***Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.***

3. Je vous offre, ô adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, et en lui promettant que ce jour-là même il aurait le bonheur de se trouver avec vous dans le paradis : *En vérité je vous le dis, vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.*

4. Je vous offre, ô fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffrait votre sainte mère au pied de votre Croix, et la bonté avec laquelle, après lui avoir donné saint Jean pour fils, en lui adressant ces paroles : *Femme, voici votre fils*, vous nous la donnâtes aussi pour mère en la personne de ce fidèle disciple, en lui disant : *Voici votre mère.*

5. Je vous offre, ô Jésus, fontaine d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentîtes étant attaché à la Croix, et que vous exprimâtes par cette parole : *J'ai soif!* et la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentèrent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, ô mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrîtes sur la Croix de la part de votre divin Père, et qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui dire ces paroles : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?*

7. Je vous offre, ô Jésus, l'auteur et le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre rédemption, n'ayant rien omis de tout ce que les divines Écritures avaient prédit que vous deviez endurer; ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité : *Tout est consommé.*

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous fîtes, avant de mourir, de votre sainte âme entre les mains de votre divin Père, en disant : *Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains*, lui recommandant aussi en même temps les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre sang précieux.

9. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle, baissant la tête, vous rendîtes l'esprit : *Et sa tête s'étant inclinée, il expira;* et le mérite infini de la mort très-précieuse et très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité et du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grâce et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la plaie sacrée que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre cœur sacré, d'où sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, ô mon adorable Sauveur, tous les autres tourments, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Évangélistes.

Digitized by Google

PRATIQUE DE PIÉTÉ

POUR SE RAPPELER, DANS LA PLUPART DE SES ACTIONS, LE SOUVENIR DE L'HUMANITÉ SAINTE DE JÉSUS-CHRIST.

Les vertus les plus nombreuses, et en apparence les plus héroïques, les actions les plus éclatantes aux yeux des hommes, ne sont rien aux yeux de Dieu, si la foi ne les anime, et si on ne les fait en union aux mérites de Jésus-Christ: mais aussi, dès qu'elles sont faites en vue de ce divin Sauveur et en mémoire de ce qu'il a fait vivant sur la terre, quelque peu essentielles qu'elles paraissent aux yeux des hommes, dès lors elles sont d'un grand prix. Prenez donc la résolution de faire désormais toutes vos actions en vue de l'humilité sainte de Jésus-Christ; l'Exercice suivant vous apprendra à le faire.

1. Dans nos bonnes œuvres, si nous prions, nous pouvons nous représenter Jésus-Christ priant son Père dans le Temple, ou sur la montagne où il se retirait pour prier.

2. Si nous jeûnons, rappelons-nous l'austérité de son jeûne pendant quarante jours.

3. Si nous faisons l'aumône, rappelons-nous la charité avec laquelle il nourrit quatre mille hommes dans le désert.

4. Si nous servons les malades, souvenons-nous de la bonté avec laquelle il les guérissait.

5. Si nous instruisons notre prochain, souvenons-nous de ses prédications.

6. Si nous entreprenons des voyages pour sa gloire, on peut se le représenter dans ses courses, parcourant toute la Judée.

7. Si nous sommes tentées, souvenons-nous de sa tentation dans le désert.

8. Si on nous décrie, souvenons-nous des médisances et des calomnies dont les pharisiens le noircirent.

9. Si vous êtes condamnée en justice dans vos procès, songez à la condamnation de Jésus-Christ dans tous les tribunaux.

10. Si on vous insulte en public par des paroles désobligeantes, pensez au soufflet qu'il reçut chez Caïphe.

11. Si vos amis vous trahissent ou vous désobligent, songez à la perfidie d'un disciple élevé à son école.

12. Si vous vous trouvez dans les honneurs, rappelez dans votre esprit les dispositions intérieures de Jésus-Christ au milieu des honneurs qu'il reçut dans son entrée solennelle à Jérusalem.

13. Si les peuples s'adressent à vous avec confiance pour vous consulter, souvenez-vous qu'il se retirait dans le désert après les avoir instruits, pour éviter les honneurs que le peuple voulait lui déférer.

14. Si vous êtes chargée de la conduite des autres, souvenez-vous de la sagesse avec laquelle il fit avouer à la Samaritaine les fautes dont elle était coupable, de la bonté avec laquelle il pardonna à la femme adultère, du soin qu'il eut de précautionner les pécheurs contre la rechute.

15. Si vous avez faim, songez à la faim qu'il souffrit avec ses Apôtres, lorsqu'ils furent obligés de prendre des épis de blé au milieu des campagnes, le jour même du sabbat.

16. Si vous avez soif, pensez à la soif qu'il souffrit sur le Calvaire.

Digitized by Google

17. Si vous prenez votre repas, songez aux repas qu'il prenait avec Joseph et avec Marie, seulement pour le besoin.

18. Si vous êtes obligée de vous trouver dans un festin, songez à celui auquel il fut invité chez Simon le pharisien, ou chez saint Matthieu, ou aux noces de Cana, et avec quelle modestie, qu'elle gravité il y parut.

19. Si vous rendez visite à vos amies, songez aux visites qu'il rendit à Madeleine, à Marthe et à Lazare, pour leur avantage.

20. Si on interrompt votre sommeil pendant la nuit, songez aux Apôtres qui l'éveillèrent la nuit pendant la tempête.

21. Si la tristesse vous accable, songez à celle qu'il éprouva dans le jardin des Oliviers.

22. S'il faut quitter votre patrie, songez à sa fuite en Égypte.

23. S'il faut vous séparer de vos proches et de vos amis, songez à l'adieu qu'il fit à sa sainte mère et à ses amis, au temps de sa Passion.

24. Si vous êtes malade et affligée, pensez à ses souffrances.

25. Si vous êtes au moment de la mort, rappelez-vous son agonie.

Voilà les moyens de tracer dans nos personnes l'image d'un homme parfait, parce que nous l'aurons formée sur celle de Jésus-Christ : *Ut exhibeamus hominem perfectum in Christo Jesu.*

L'ESPRIT DE L'ÉGLISE

DANS LE COURS DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE.

Nous ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le Saint-Esprit; c'est le seul qui puisse bien nous conduire, et nous ne sommes jamais plus assurées de le suivre que quand nous prenons les sentiments qu'il inspire à l'Eglise, selon les différents mystères qu'il lui fait célébrer durant le cours de l'année : ainsi, pour nous occuper utilement et saintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grâce, les dispositions et les sentiments qui conviennent à chaque mystère.

L'année chrétienne commence par l'*Avent.* Il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le salut qui nous vient par notre Seigneur Jésus-Christ; combien on doit désirer celui qui est appelé le Désiré de toutes les nations, le demander et se mettre en état de le recevoir; avec quel empressement on doit l'attendre, et de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui.

A *Noël*, entrer dans une sainte joie de le recevoir : pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit; la simplicité et l'enfance du cœur, pour lui être conforme; la bonne volonté, à laquelle les Anges promettent la paix.

A la *Circoncision*, qui est le commencement de la douleur que Jésus-Christ a soufferte, retrancher de nous tout ce qui pourrait lui déplaire.

A l'*Adoration des Rois*, auxquels on doit se joindre, consi-

Digitized by Google

dérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'étoile, avec quel courage ils s'exposent aux fatigues, avec quelle persévérance ils achèvent leur voyage, avec quel respect ils adorent Jésus, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la *Purification*, qui est la première fête de la sainte Vierge qui se présente durant le cours de l'année, et à quelque distance de celle de l'*Annonciation*, concevoir de grands sentiments de piété envers la reine et la mère de tous les fidèles, qui est encore plus spécialement la protectrice des filles et des femmes chrétiennes.

Que de réflexions il y a à faire sur son humilité, sur sa pureté, sur son silence, sur son recueillement! C'est encore une autre année qu'on peut suivre par rapport à elle dans toutes les fêtes, et qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le *Carême*, dans ce temps de pénitence observé et respecté par l'Eglise, dans ce temps de mort à soi-même; et surtout dans la quinzaine, et encore dans la grande semaine, dans la semaine sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on a fait souffrir à Jésus-Christ, il voudrait y trouver de la petitesse et de la bassesse, et il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

A *Pâques*, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit saint Paul là-dessus, et nous l'appliquer, et qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

A l'*Ascension*, monter au ciel en esprit, par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au temps qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le Saint-Esprit, dont l'avénement est la consommation de tous les mystères; demeurer, comme les Apôtres, dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce temps les Actes des Apôtres: nous verrons que c'est dans cette fête que les grâces se répandent avec abondance, que Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avaient pour sa personne comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous, avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là?

Pendant l'octave du *saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir en la sainte Eucharistie et au saint sacrifice de la Messe; combien on a offensé Dieu sur ce point par les négligences, par les irrévérences et par les distractions volontaires. Ce serait bien pis si l'on était assez malheureuse pour avoir été jusqu'au sacrilége et à la profanation du corps et du sang de Jésus-Christ! Que ne doit-on pas penser sur la manière de recevoir la sainte communion et d'entendre la sainte Messe!

Au mois d'août arrive la fête de l'*Assomption de la sainte*

Digitized by Google

Vierge, qui est la plus grande de ses fêtes. On doit être pénétré de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste Mère de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre; et renouveler ces dispositions et ces sentiments à la fête de sa *Nativité* et à celle de sa *Conception*.

Dans la solennité de *tous les Saints*, considérer le nombre infini de personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition que nous devons et que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la *Commémoration des défunts*, nous reprocher à nous-même l'oubli où nous laissons les personnes qui nous ont été les plus chères, lorsqu'une fois la mort les a séparées de nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, et pour l'ardeur du feu qui les brûle; remettons-nous sincèrement à prier pour elles, mais comptons peu pour nous-même sur les prières d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra de nous, durant la vie présente, pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les fêtes particulières des *saints* sont distribuées sagement durant le cours de l'année, et placées, pour la plupart, au jour de leur mort, que l'Eglise appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils sont entrés ce jour-là en possession de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Évangile par toute la terre, et affermissons-nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage invincible avec lequel ils ont donné leur sang pour la foi; rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente des saints qu'on appelle Confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la religion et des exemples de Jésus-Christ; et soyons remplies de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Évangile.

Considérons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, et dans les saintes Veuves leur souverain mépris pour le monde; et craignons tout ce qui peut nous rapprocher de la licence du siècle et de la corruption des mœurs.

A la *Dédicace de l'Eglise*, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, et renouvelons notre respect pour les lieux qui lui sont consacrés.

Aux *Quatre-Temps*, rappelons dans notre esprit que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; soyons reconnaissantes envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année; demandons-lui de dignes ouvriers pour son Eglise et de saints ministres pour ses autels.



Digitized by Google

DE L'ORAISON MENTALE

OU

DE LA MÉDITATION.

La méditation est une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu.

Elle consiste en trois parties :

La Préparation,

Le Corps de l'Oraison,

Et la Conclusion.

La Préparation.

1. Après s'être mise à genoux et avoir fait le signe de la Croix, on se met en la présence de Dieu, à qui l'on peut faire un acte de foi semblable à celui-ci:

Mon Dieu, je crois très-fermement que vous êtes ici, et que vous voyez toutes les dispositions de mon esprit et de mon cœur ; je vous les consacre présentement pour considérer et suivre vos vérités et mes devoirs.

On se tient dans un grand respect et une grande modestie.

2. On invoque l'assistance du Saint-Esprit par ces paroles ou d'autres semblables :

Veni, sancte Spiritus, ou :

Mon Dieu, faites-moi la grâce de bien faire cette action pour votre gloire et pour mon salut.

On peut aussi invoquer la sainte Vierge, le saint Ange gardien et les autres saints protecteurs.

3. On se représente le sujet : par exemple, si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, et sans espérance de guérison. Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y passe, etc. ; ainsi des autres sujets.

Le Corps de l'Oraison.

Il comprend les *considérations*, les *affections* et les *résolutions*.

1. Les considérations sont certaines pensées et certains raisonnements que nous formons sur les points de l'oraison : par exemple, sur le sujet de la mort, j'arrête mon esprit à penser, durant quelque temps, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure et la manière en laquelle je mourrai, et néanmoins il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plus tôt que je ne pense ; cela s'appelle *considération*. On peut les prendre dans quelque livre de piété.

Digitized by Google

2. Les affections sont certains mouvements que nous sentons ou que nous excitons dans notre cœur, ensuite des considérations. Ces mouvements sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous-même sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le désir du paradis, l'amour de Dieu et du prochain, etc.

3. Les résolutions sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections, ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général : par exemple, de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, etc. ; mais il faut encore les prendre en particulier ; par exemple : Je me corrigerai de ma promptitude, de ma paresse, etc. Je prendrai tels moyens.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le jour même. Je veux me corriger de ma promptitude; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grâce de Dieu, quand on me dira telles et telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je m'emporte ordinairement contre telle personne, je ne parlerai qu'avec douceur, et je ne me mettrai point en colère ; ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de temps en temps de ses résolutions, et particulièrement dans l'occasion, et les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation, on doit continuer de la prendre dans plusieurs autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, et jusqu'à ce qu'on ait profité considérablement.

V. Tous le soirs, nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons observées ; et, si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous imposer quelque pénitence, quand ce ne serait que de baiser la terre ou de dire le *Pater noster*.

La Conclusion.

1. On remercie Dieu de ses lumières et bons mouvements.

2. Il faut lui offrir nos résolutions et notre disposition présente.

3. Lui demander la grâce d'y être fidèle par les mérites de notre Seigneur ; demander l'intercession de la sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patronne, et généralement de tous les saints.

Il ne faut ni s'inquiéter ni abandonner l'oraison, lorsqu'on n'y trouve pas de goût, ou qu'on ne peut s'appliquer ; on doit seulement tâcher de reprendre son sujet ; et, si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, conserver du moins la pensée de la présence de Dieu, et agréer cet état comme une pénitence de nos péchés ; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on a trop de peine à suivre cette méthode, on peut y suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mise en la présence de Dieu et avoir imploré son secours.

I. On lit une méditation ou quelque autre sujet de piété, on le relit, on y fait réflexion ; on s'arrête à ce qui touche le plus,

Digitized by Google

on élève son esprit et ses yeux au ciel ou au crucifix, pour prier Dieu de toucher notre cœur; si l'on est distraite, on reprend son livre, on regarde ce qui nous est propre, on fait ses résolutions, etc.

II. On peut réciter à genoux, avec attention, quelque prière vocale qu'on entende bien, comme l'Oraison dominicale, la Salutation angélique, le Symbole, un Psaume, les litanies de Jésus ou autres. On s'arrête à chaque article, on pense à ce qu'il signifie; on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, soit d'amour de Dieu, soit de contrition, de foi, etc.

III. On peut aussi faire seulement des actes de foi, d'adoration, d'aveu de ses fautes, de contrition, de défiance de soi-même, de confiance en Dieu, de désir de lui plaire, d'amour, d'abandon à sa Providence, ou de semblables vertus.

Pour s'animer davantage, on peut prononcer ces actes; par exemple: Mon Dieu, je crois en vous, etc. Je vous demande pardon, etc. O mon Dieu, je veux être toute à vous. J'espère, ô bonté infinie, que vous me ferez miséricorde, etc. Quand vous aimerai-je parfaitement? etc. Il faut s'arrêter un peu à chacun, et autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paraître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer aussi dans les dispositions où David paraît devant Dieu dans les Psaumes, dans celles de la Chananéenne, de sainte Madeleine devant notre Seigneur Jésus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mendiant qui est à la porte d'un grand seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, etc., nonobstant les difficultés, les rebuts, etc.

On peut finir ces manières d'oraison comme la première, après s'être entretenue un quart d'heure, ou moins encore, si l'on ne peut davantage.

ACTES PRÉPARATOIRES POUR L'ORAISON.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant et m'écoutant, et que vous habitez dans mon cœur comme dans un sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grâce. Je vous adore, Père, Fils et Saint-Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre majesté souveraine.

ACTE D'HUMILITÉ.

Je me reconnais très-indigne, ô mon Dieu, de paraître en la présence de votre divine sainteté, étant, comme je le suis, toute souillée de péchés, je ne mérite pas l'honneur de vous parler, et encore moins que vous daigniez parler à mon âme dans cette oraison.

ACTE DE CONTRITION.

Mais, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature, qui espère en vous et en votre bonté pa-

Digitized by Google

ternelle. Je vous confesse avec douleur tous les péchés et toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers vous ; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime, et que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son âme aux trois personnes divines.

Père éternel, je vous offre et vous consacre ma mémoire : bannissez-en, je vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, et remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine majesté, et des vérités qu'il vous plaît que je médite.

O Jésus, Verbe du Père, lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde, je vous offre mon entendement : dissipez-en les ténèbres, et éclairez mon âme de la lumière de votre grâce.

Esprit saint, je vous offre ma volonté, redressez-la, et rendez-la conforme à la vôtre très-sainte ; pénétrez mon cœur de votre amour, et embrasez-moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

Désaveu des distractions.

Je renonce de tout mon cœur à toutes les pensées et à toutes les affections qui pourraient me distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et je vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge votre mère, de mon bon Ange, et de saint *N.*, que cette méditation soit consacrée à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

Mon Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites pendant ce saint temps de la méditation : je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'ai commises, de m'accorder la grâce d'être fidèle à mes résolutions, et de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir pour le bien de ceux qui vous aiment, et qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous qui soit inviolable, afin que les désirs que votre inspiration m'a fait concevoir ne puissent être ébranlés par aucune tentation, et que votre grâce ne soit pas vaine ni infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon âme pendant que je méditais, brûle continuellement ; afin qu'il ne s'éteigne point, ayez la bonté, Seigneur, de l'embraser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout temps consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste ; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Psaume **Laudate Dominum, omnes gentes, etc.,** *à Prime de l'Office de la sainte Vierge.*

Digitized by Google

MÉDITATIONS CHRÉTIENNES

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS.

Ce serait n'avoir rien fait que d'avoir insinué la nécessité, l'utilité et la facilité de l'Oraison mentale, que d'en avoir tracé la méthode abrégée, si on ne fournissait des sujets pour la faire. On en trouvera ci-après sur les principales vérités de la religion. Quoique ces sujets d'Oraison soient courts et peu recherchés, ils ont paru les plus propres à fournir une foule de pensées à l'esprit, de sentiments au cœur, de résolutions à la volonté, et à opérer la conversion de celles qui voudront bien s'en pénétrer comme il convient. La préparation avant, et l'action de grâces après ces différentes Méditations, sont, comme ci-devant, *p.* 373 *et* 375.

Ier JOUR. — *De la fin de l'homme.*

I. Dieu vous a mise en ce monde pour le connaître, l'aimer et le servir. Il pouvait ne pas vous créer, mais il ne pouvait vous créer pour une autre fin. Vous n'êtes donc pas sur la terre pour y amasser des biens, acquérir de l'honneur ou jouir des plaisirs. De quelque condition que vous soyez, Dieu ne vous a mise en ce monde que pour le servir; le feu n'est pas plus fait pour échauffer, le soleil pour éclairer, que l'homme pour servir Dieu. Votre cœur, qui ne peut trouver de repos qu'en Dieu, vous dit qu'il est fait pour lui : si Dieu ne fait votre souverain bonheur, il fera votre souverain malheur. Quel parti voulez-vous prendre?

II. Il est donc vrai que Dieu ne vous a créée que pour le servir. L'avez-vous fait? et au lieu de servir votre Dieu, n'avez-vous point servi son ennemi? Vous chasseriez de votre maison un domestique qui ne vous servirait pas, vous ne voudriez pas payer un ouvrier qui aurait travaillé pour votre ennemi; pouvez-vous espérer que Dieu vous donne son Paradis, à vous qui n'avez fait autre chose que l'offenser; à vous qui n'aurez servi d'autre maître que le démon? Pleurez le passé et faites mieux à l'avenir.

III. Dieu vous a donné un corps et une âme que vous ne devez employer qu'à son service. L'avez-vous fait? A quoi avez-vous employé vos yeux, vos oreilles, votre langue, vos mains, votre mémoire et votre volonté? De combien de péchés ont-ils été l'instrument? Quel usage avez-vous fait des créatures que Dieu a mises entre vos mains? Combien de fois vous en êtes-vous servie pour offenser votre Créateur?— C'est de quoi je vous demande pardon, ô mon Dieu! je suis résolue de vous servir, et je ne veux plus vivre que pour vous dans le temps et dans l'éternité.

IIe JOUR. — *Du soin du salut.*

I. De toutes les affaires du monde, il n'en est point de si importante que votre salut. Dieu y a pensé de toute éternité. Il a

Digitized by Google

envoyé son Fils sur la terre pour y travailler. Ce Fils adorable a passé trente-trois ans à prier, jeûner et souffrir tous les maux imaginables, jusqu'à mourir sur une Croix pour la terminer. Les Anges gardiens s'y appliquent sans cesse. D'où vient donc que vous y pensez si peu?

II. Du succès de cette affaire dépend votre éternité. Si vous y réussissez, quel bonheur! Si vous la manquez, vous êtes perdue pour jamais. Peu importe que vous soyez riche ou pauvre, honorée ou méprisée; peu importe que vous réussissiez dans les affaires du monde, même les plus importantes; mais il importe infiniment que vous vous sauviez. De quoi vous serviront les honneurs, les plaisirs et les biens de la terre? Les eussiez-vous tous, si vous perdez votre âme, pourriez-vous jamais vous consoler de cette perte?

III. Mais qu'avez-vous fait jusqu'à présent pour vous sauver? Vous pensez à faire profiter votre argent, à cultiver vos terres; vous travaillez jour et nuit pour les affaires ou les biens du monde, et vous n'avez jamais un moment pour travailler à votre salut. Quel étrange aveuglement! Priez Dieu de vous éclairer et de ne pas permettre que vous vous damniez. Prenez une bonne résolution de vous sauver, quoi qu'il en coûte. Faites pour le salut de votre âme ce que vous faites pour la santé de votre corps. Ce corps que vous entretenez avec tant de soin sera mangé des vers, pendant que votre âme brûlera peut-être dans les enfers.

IIIe JOUR. — *De la sainteté du chrétien.*

I. Une chrétienne doit être sainte pour remplir son nom et pour vivre selon sa profession. Par le Baptême vous êtes devenue l'enfant de Dieu, la sœur et le membre de Jésus-Christ, le temple du Saint-Esprit. L'Église en vous baptisant a destiné au service de Dieu vos yeux et vos oreilles, votre langue et tous vos sens, votre corps et votre âme, et Dieu vous a consacrée comme son sanctuaire par l'impression de son image et par l'onction de sa grâce. On vous a couverte d'une robe blanche, symbole d'innocence, mais en quel état la présenterez-vous à Dieu?

II. Vous êtes tellement à Dieu que vous ne pouvez disposer de la moindre partie de vous-même pour des actions profanes, sans lui faire une injure sensible et sacrilége. A quoi avez-vous employé vos yeux, votre langue, vos mains, votre corps et votre âme? Que d'injures! que de sacriléges! Au lieu d'être entièrement à Dieu, n'avez-vous point été à son ennemi? et d'enfant de Dieu, n'êtes-vous point devenue l'esclave du démon? Il n'est que trop vrai, ô mon Dieu! et je vous en demande pardon de tout mon cœur.

III. Être chrétienne, c'est croire tout ce que la foi nous enseigne, et vivre comme Jésus-Christ a vécu. Le faites-vous? Croyez-vous que Dieu vous voit partout, qu'il y a un enfer? etc. Vivez-vous comme Jésus-Christ? Dans votre Baptême vous avez renoncé à Satan; mais n'en pratiquez-vous point les maximes? Vous avez renoncé au monde; mais n'en aimez-vous point les

Digitized by Google

vanités? Vous avez renoncé à la chair; mais n'en faites-vous pas les œuvres? Changez de nom ou changez de vie. Renoncez au péché pour vivre à la grâce; et, pour bien commencer, renouvelez ces belles promesses que vous fîtes dans votre Baptême.

IVe JOUR. — *De l'Oraison mentale.*

I. Il est très-difficile de vous sauver et de remplir les devoirs d'une chrétienne sans la méditation; car, pour s'acquitter de ses devoirs, il faut les connaître et avoir la grâce pour les accomplir, à quoi l'Oraison est absolument nécessaire. La terre est remplie de misère, dit le Saint-Esprit, parce qu'on ne réfléchit point sur soi, ni sur les vérités éternelles. Pourrait-on commettre le péché; et, l'ayant commis, pourrait-on le garder dans le cœur, si on en méditait l'énormité et les suites? Quelque méchantes que soient vos habitudes, vous en serez bientôt délivrée si vous faites l'Oraison mentale tous les jours.

II. L'Oraison est un souverain remède contre les tentations du démon, et la source des plus grandes grâces que Dieu a faites aux saints. Elle apaise la colère de Dieu et obtient tout ce qu'elle demande. Vous n'avez point de dévotion, dites-vous, ni d'amour de Dieu: recourez à l'Oraison, et vous en serez bientôt enflammée, comme David et les autres saints l'ont éprouvé.

III. Faire l'Oraison, c'est s'entretenir avec Dieu, faire sur la terre ce que font les Anges dans le ciel: quoi de plus doux? Faire l'Oraison, c'est penser au moyen d'arriver au ciel: quoi de plus nécessaire? c'est penser à ce qu'on a fait et à ce qu'on doit faire pour son Dieu: quoi de plus important? Pour la faire utilement, retirez-vous du bruit, et puis, en la présence de Dieu, repassez ces vérités éternelles, sans vous décourager par les distractions. N'y manquez pas un quart d'heure chaque jour, quelques affaires que vous ayez; vous en donnez tant à vos plaisirs! — Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir donné un moyen si aisé d'apaiser votre colère et d'obtenir vos grâces. Je fais résolution de le pratiquer tous les jours de ma vie.

Ve JOUR. — *Du péché mortel.*

I. Le péché mortel est le plus grand mal et le plus funeste malheur qui puisse jamais vous arriver. Vous craignez la peste, la famine, les maladies et la pauvreté; vous pouvez pourtant vous sauver avec ces maux, mais vous ne vous sauverez jamais avec un péché mortel. Les foudres du ciel, l'enfer même ne sont pas à craindre comme le péché, puisque le péché seul est la cause de tous les maux qui vous arrivent; vous feriez mieux de pleurer vos péchés. Cessez de mal faire, et Dieu cessera de vous punir.

II. Que faites-vous en péchant? Vous offensez une majesté infinie; vous renouvelez, autant qu'il est en vous, la Passion de Jésus-Christ; vous perdez le Paradis et la grâce de Dieu; vous marquez votre place dans l'enfer, vous contristez les Anges et les saints; vous perdez un Dieu, c'est tout dire, et vous le perdez pour un plaisir d'un moment. — O mon Dieu! qu'ai-je

fait, puisque je vous ai si souvent offensé? Je suis inconsolable à la mort d'un ami, à un affront, à une perte de bien : j'ai donné la mort à mon âme, j'ai perdu le Paradis, j'ai perdu mon Dieu, et je ris! Comment la terre me souffre-t-elle? comment l'enfer ne me dévore-t-il pas toute vivante?

III. J'ai péché tous les jours, et en péchant j'ai outragé un Dieu qui m'a créée, rachetée et conservée sans avoir besoin de moi; je l'ai offensé! Ma vie sera-t-elle assez longue pour vous en demander pardon, et mes yeux pourront-ils jamais verser assez de larmes? Malheur au jour où je vous ai offensé! Plutôt mourir que d'y retourner. Que je perde la vie plutôt que de perdre votre grâce.

VIe JOUR. — *Du péché véniel.*

I. Le péché véniel, quelque petit qu'il vous paraisse, est un si grand mal, qu'il vaudrait mieux souffrir tous les maux du monde que d'en commettre un seul. La ruine de tout l'univers et la destruction des cieux, la mort de tous les hommes, l'annihilation de tous les bienheureux, tous les tourments même de l'enfer, séparés des crimes dont ils sont la peine, sont un moindre mal que le plus petit péché véniel. Tous ces maux ne regardent que la créature. Croyez-vous ces vérités? Pourquoi donc commettre ce péché avec tant de facilité?

II. Que faites-vous en commettant un péché véniel, un petit mensonge? Vous offensez un Dieu infiniment grand, infiniment aimable, à qui vous devez tout. Vous le déshonorez plus que vous ne l'honorez par toutes vos bonnes œuvres; vous faites plus de mal que vous ne ferez de bien en toute votre vie. Vous ne crucifiez pas Jésus-Christ, mais vous l'attristez, vous diminuez les empressements d'amour qu'il a pour vous. Vous privez votre âme de beaucoup de grâces, et vous obligez Dieu de vous punir en ce monde par des afflictions, et en l'autre par les flammes dévorantes du purgatoire. Ne dites donc plus que le péché véniel est peu de chose.

III. Mais, ô mon Dieu, comment pourrai-je me consoler d'un si grand nombre de péchés que j'ai commis? Comment réparerai-je les offenses que j'ai faites à une si grande majesté, les outrages que j'ai faits à Jésus-Christ? Je ne voudrais pas offenser un ami, ni cracher sur les habits de mon prince, et comment vous ai-je traité, ô Dieu de majesté, ô adorable Jésus, le Roi de tout l'univers? Je me jette à vos pieds; brisez mon cœur de douleur, et ne permettez plus que je vous offense.

VIIe JOUR. — *De la contrition.*

I. Vous ne sortirez jamais de l'état funeste où vous engage le péché, vous ne recouvrerez jamais la grâce de Dieu, sans la contrition. C'est par elle que David, Madeleine, saint Pierre et tous les autres pécheurs qui sont en Paradis ont obtenu leur pardon; vous ne l'aurez jamais autrement, et, si vous ne pleurez vos péchés en ce monde, vous les pleurerez éternellement en l'autre. Le péché vous rend esclave du démon; mais sans la contrition vous ne sortirez jamais de son esclavage. Quel bon-

Digitized by Google

heur d'en pouvoir sortir si aisément! et quoi de plus juste que d'être marrie d'avoir offensé Dieu?

II. Toute contrition ne suffit pas. Il faut détester tous ses péchés de tout son cœur et plus que tous les maux du monde; non-seulement à cause d'un Dieu juste, mais encore d'un Dieu bon et aimable. Examinez-vous là-dessus. Avez-vous détesté tous vos péchés? En détestant l'avarice, n'avez-vous pas aimé l'impureté? Les avez-vous détestés plus que tous les maux du monde? Une petite perte ne vous a-t-elle pas plus affligée que les plus gros péchés? Votre cœur n'a-t-il point démenti cet acte de contrition qu'a proféré votre langue? et n'auriez-vous pas toujours aimé votre péché, s'il n'y avait point eu d'enfer à craindre, ni de Paradis à espérer?

III. La contrition doit être suivie d'un propos de ne plus offenser Dieu et d'en fuir les occasions. L'avez-vous jamais eu? et d'où viennent tant de rechutes? Sans ce propos, la contrition est fausse, et la confession sacrilége. Que de sacriléges, ô mon Dieu! N'auriez-vous pas même été marrie de ne plus retourner dans ce péché que vous disiez détester? — Faites, ô mon Dieu, que je déteste mes péchés comme je le dois, et que j'y renonce pour toujours.

VIIIe JOUR. — *De la confession.*

I. Dieu a toujours exigé des pécheurs la confession de bouche avant de leur accorder le pardon de leurs crimes. Une bonne confession nous procure le pardon de nos péchés, quelque grands et nombreux qu'ils soient, et tout l'enfer ne peut tenir en sa puissance une âme qui fait une bonne confession. Elle rend à nos âmes la vie et la beauté, la paix et le repos que le péché leur avait ôtés; elle nous ferme l'enfer, elle nous ouvre le Paradis; elle nous rétablit dans le droit d'appeler Dieu notre Père, et nous fortifie contre les tentations de nos ennemis. Pourquoi donc craignez-vous d'approcher de ce tribunal de grâce et de consolation où vos péchés sont tellement effacés qu'ils ne vous seront jamais reprochés? Pourquoi demeurer si longtemps dans l'inimitié de Dieu et dans la puissance de l'enfer?

II. La confession doit être entière. N'avez-vous point oublié de péché mortel faute d'examen ou par honte? n'en avez-vous point diminué le nombre ou caché l'espèce? Combien de fois ce malheur vous est-il arrivé? Peut-être toute la vie. Que de sacriléges? demandez-en pardon à Dieu, et réparez ces maux par une bonne confession générale. Il faut avoir honte de faire le péché, mais non de le confesser.

III. La confession doit être suivie de satisfaction et de changement de vie; comment avez-vous fait vos pénitences? ô Dieu, que de négligences! En quoi avez-vous changé de vie? et après plusieurs années de confession, n'êtes-vous pas aussi indévote, médisante, envieuse, impudique ou débauchée, peut-être l'êtes-vous davantage? Eh! mon Dieu! quelles confessions sont donc les vôtres? Pleurez le passé, et faites mieux à l'avenir.

Digitized by Google

IXe JOUR. — *De la sainte communion.*

I. De tous les sacrements, il n'en est point qui produise dans les âmes tant et de si admirables effets que la sainte Eucharistie. Si Jésus-Christ, pendant sa vie mortelle, chassa les démons par sa parole, s'il rendit la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouïe aux sourds, la santé aux malades, la vie aux morts par l'attouchement de sa robe ou de sa main ; si, par sa visite, il remplit de grâces la maison de sainte Élisabeth, de Zachée et de sainte Marthe, que de bien ne fera-t-il pas à ceux qui le recevront dans leur bouche et le garderont dans leur poitrine ! Je vous adore, ô divin Jésus, dans le saint Sacrement, et je vous remercie du trésor de grâces que vous m'y avez laissé.

II. Une bonne communion suffit pour faire un saint ; mais êtes-vous sainte après tant de communions ? Il faut s'en approcher avec une grande pureté de corps et d'âme, avec un désir ardent de s'unir à Jésus-Christ, avec une humilité profonde et une tendre dévotion. L'avez-vous fait ? Peut-être jamais. N'avez-vous point communié, la rancune ou le péché dans le cœur, par vanité, par coutume ? si cela est, tremblez et faites pénitence.

III. Après la communion, vous devez adorer et remercier notre Seigneur Jésus-Christ avec les Anges, vous offrir toute à lui, et demander sa sainte bénédiction. L'avez-vous fait ? Peut-être n'y avez-vous pas pensé. Vous deviez conserver ce précieux trésor avec plus de soin que la prunelle de vos yeux, et passer, dans la prière, la lecture et les bonnes œuvres, le jour de votre communion ; l'avez-vous fait ? Non ! — Je vous en demande pardon, ô doux Jésus, et je vous promets de mieux faire.

Xe JOUR. — *De l'imitation de N. S. Jésus-Christ.*

I. Le principal fruit que vous devez tirer de la communion, c'est de mener une vie conforme à celle de Jésus-Christ, sans quoi vous ne méritez pas même le nom de chrétienne, et ne pouvez espérer d'arriver au ciel. Adam s'est perdu en voulant être semblable à Dieu, et vous ne vous sauverez jamais qu'en devenant semblable à Jésus-Christ : il est le chef des prédestinés, et c'est être réprouvé que de ne pas lui ressembler. Quel bonheur de pouvoir imiter un Dieu ! mais l'imitez-vous, et y avez-vous jamais pensé ?

II. Jésus-Christ priait les jours et les nuits entières, et vous ne pouvez prier quelques moments. Il était pauvre, et vous êtes riche. Il était humble et doux, et vous êtes superbe et colère. Il souffrait tout, et vous ne voulez rien souffrir. Il a pardonné et aimé ses ennemis, et vous leur souhaitez du mal. Il a été haï et méprisé, et vous voulez être aimée et honorée. Il a été couronné d'opprobres, et vous voulez être couronnée de gloire. Il est monté au ciel par la douleur, et vous y voulez monter par le plaisir. Est-ce là ce qui s'appelle imiter Jésus-Christ ?

III. On étudie avec soin les manières et les modes du monde ; on imite jusqu'aux défauts des personnes à qui l'on veut plaire,

Digitized by Google

et pourquoi n'étudiez-vous pas les manières de Jésus-Christ? pourquoi n'imitez-vous pas ses vertus? Que direz-vous au jour du jugement, quand on opposera sa vie à la vôtre, son humilité à votre orgueil, sa patience à votre colère, ses souffrances à vos sensualités, sa dévotion à votre impiété? — O divin Jésus, épargnez-moi cette confusion, et faites-moi la grâce de vous imiter dans la pratique de vos vertus. Telle est ma résolution.

XIe JOUR. — *De la mort.*

I. Vous mourrez, et vous ne mourrez qu'une fois : c'est un arrêt de la justice de Dieu. La mort terrasse les rois et les peuples, les saints et les pécheurs. Quand et comment mourrez-vous? c'est incertain. Sera-ce aujourd'hui, sera-ce demain? peut-être. Que serait-ce de vous, si c'était aujourd'hui? Sera-ce en état de grâce ou de péché? sera-ce pour aimer Dieu dans le Paradis, où le haïr dans les enfers? Je n'en sais rien. Terrible incertitude! qui a fait trembler ceux qui avaient passé des trente et soixante ans dans la pénitence, comme saint Hilarion. Et combien doivent trembler les pécheurs et les mondains, qui ne font qu'offenser Dieu et prendre leurs plaisirs!

II. Vous penserez alors au temps perdu, aux grâces méprisées, aux péchés commis, et ce souvenir vous jettera peut-être dans le désespoir. Vous quitterez pour jamais parents, amis, biens, honneurs et plaisirs. Il ne vous restera qu'un horrible sépulcre où vos péchés vous suivront : ce corps, ce visage et ces mains que vous adorez seront mangés des vers, et votre âme s'en ira dans la maison de son éternité. Sera-t-elle heureuse ou malheureuse? Y pensez-vous? — O mon Dieu! que sera-ce de moi?

III. Que voudriez-vous avoir fait à ce moment, d'où dépend votre éternité? Bien loin de vous réjouir des biens que vous aurez acquis, des vanités et des plaisirs que vous aurez aimés, vous en serez accablée de douleur, voyant que vous n'avez rien fait pour l'éternité; travaillez-y donc. Vous voudriez avoir pratiqué la dévotion, la mortification, la retraite, etc. Faites-le donc à présent. On meurt comme on a vécu, et de cent mille qui ont mal vécu, à peine s'en trouve-t-il un qui fasse une bonne mort.

XIIe JOUR. — *Du jugement.*

I. La mort est terrible, il est vrai; mais combien plus terrible sera-t-il de paraître devant un Juge infiniment puissant, à qui rien ne peut être caché; infiniment éclairé, à qui rien ne peut résister; infiniment sévère, que rien ne peut apaiser, qu'une bonne vie! Job et David, saint Augustin et saint Jérôme, ces grands pénitents, n'y pensaient qu'en tremblant. Saint Paul y pense et châtie son corps. Et vous, y pensez-vous? La vie que vous menez est-elle capable de vous rendre ce Juge propice? Ne vivez-vous point comme si vous ne deviez jamais être jugée? Malheur à vous!

II. Vous faites maintenant ce que vous voulez; viendra un jour où Dieu fera ce qu'il voudra. Il mettra devant vos yeux

Digitized by Google

toutes vos pensées de haine, d'envie et de jalousie, vos paroles de vanité, d'impureté, mensonges, flatteries, malédictions, médisances, toutes vos actions mauvaises de la jeunesse et de la vieillesse. Vous verrez alors ce que vous n'avez pas voulu voir : la majesté d'un Dieu que vous avez offensé, les pauvres que vous avez rebutés, les créatures dont vous aurez abusé, les grâces méprisées, les sacrements profanés, le temps perdu, ces jeûnes mal faits, ces Fêtes mal passées, ces Messes mal entendues, ces confessions sans bon propos, ces communions sans dévotion ; tous ces péchés honteux que vous avez cachés avec tant de soin paraîtront aux yeux de tout l'univers. Que direz-vous ? que deviendrez-vous ? Vous grincerez les dents et sécherez de dépit.

III. Serez-vous à la droite avec les Anges, ou à la gauche avec les démons? serez-vous appelée à la gloire, ou reléguée dans les enfers ? Oh ! la terrible demeure ! Pensez-y, car la sentence sera exécutée sans appel et sans délai. — Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'être de ce petit nombre à qui vous donnerez votre dernière bénédiction.

XIII[e] JOUR. — *De l'enfer.*

I. L'ENFER est une prison où les démons et les damnés seront éternellement tourmentés. C'est une terre de ténèbres et de misères, où l'on passe de l'ardeur du feu au froid de la neige ; où les corps et tous leurs sens, les âmes et toutes leurs puissances souffriront les maux les plus inimaginables. Les yeux y seront affligés par des ténèbres affreuses et par la vue des démons, les oreilles par des hurlements effroyables, l'odorat par une puanteur insupportable, le goût par une faim et une soif enragées. Tout le corps sera embrasé d'un feu dévorant, et chaque partie souffrira à proportion qu'elle aura participé au crime. Le croyez-vous, sensuelle, qui ne pensez qu'à contenter vos sens ?

II. Quelque affreux que soit ce lieu de tourments, un damné y ferait ses délices, si, après cent millions de siècles, il était assuré de voir Dieu. Mais, ô tourment inconcevable ! jamais il ne le verra. J'ai perdu Dieu, dit-il, je l'ai perdu pour jamais, et en le perdant j'ai tout perdu ! j'ai perdu ce beau Paradis, où il règne. Jamais je ne verrai Jésus-Christ, ni la sainte Vierge, ni les Anges, ni les saints ; malheur à moi ! Que les démons me déchirent, que ce feu me dévore, que Dieu perdu m'anéantisse. Mais, ô désespoir ! cela n'arrivera jamais.

III. J'ai perdu Dieu, j'ai perdu le Paradis, et je l'ai perdu pour le plaisir d'un moment ! Si j'avais assisté les pauvres, évité les danses, les mauvaises compagnies ; si j'avais fréquenté les sacrements, confessé mes péchés, mortifié mon corps, comme tant d'autres, je serais en Paradis, et me voici dans l'enfer ! jamais je n'en sortirai, je brûlerai toujours sans mourir, je souffrirai toujours sans effacer mon péché. O maudit péché ! ô cruelle éternité ! Combien y en a-t-il qui ne l'ont pas si bien mérité que moi !

Digitized by Google

XIVᵉ JOUR. — *Du paradis.*

I. Cette vie est une vallée de larmes, de misères et d'inquiétudes; mais le paradis est un lieu où l'on jouit de toutes sortes de biens et de plaisirs, d'honneur et de gloire dans l'âme et dans le corps, sans crainte d'en être privé, ou d'en ressentir jamais la moindre incommodité. Le corps y sera glorieux, il verra les Anges, la sainte Vierge, Jésus-Christ même. On y voit et on y aime Dieu, c'est tout dire. — O mon Dieu, aurai-je le bonheur de vous voir et de vous posséder, et quand sera-ce?

II. Ce bonheur est si grand, que les saints qui en jouissent l'ont acheté au prix de leur sang, et des plus cruels supplices que les tyrans ont pu inventer contre eux: comme saint Barthélemi, saint Laurent, saint Jacques l'intercis, sainte Agnès, sainte Agathe, etc. Les autres l'ont payé par cinquante et soixante années de pénitence très-austère; les autres ont quitté biens, honneurs et plaisirs, pour souffrir la faim, les prisons, et toutes sortes de maux: et tous ces saints disent encore qu'on le leur a donné pour rien. Et vous, que voulez-vous donner? que voulez-vous faire pour l'avoir?

III. Pour le posséder, il faut porter sa croix et suivre Jésus-Christ, comme l'ont fait tous les saints. Le faites-vous? Et saint Paul nous dit que ni les fornicateurs, ni les adultères, ni ceux qui souillent leur corps par d'autres impuretés, ni les avares, ni les larrons, ni les intempérants, ni les médisants, ni ceux qui vivent dans la colère, l'inimitié ou l'envie, n'entreront jamais dans le royaume des cieux. Faites vos réflexions à cet égard. Le chemin du paradis est étroit et parsemé d'épines; quittez donc vos méchantes habitudes; faites pénitence, fréquentez les sacrements; aimez Dieu sur la terre, et vous l'aimerez dans le paradis.

XVᵉ JOUR. — *De l'amour de Dieu.*

I. Dieu vous a créée et vous conserve afin que vous l'aimiez; il vous l'ordonne, et il vous menace du feu de sa colère si vous ne brûlez du feu de son amour. Il vous a fait des biens infinis, et il vous prépare un paradis. Aimer Dieu, c'est votre principale affaire. Sans cet amour les plus grandes vertus, les miracles mêmes seront sans récompense.— Qui suis-je, ô Seigneur, pour que vous m'ordonniez de vous aimer? C'est trop que vous me le permettiez. Faites donc que je vous aime, ô bonté et beauté éternelle! C'est bien trop tard, mais encore vaut mieux trop tard que jamais.

II. Il faut aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toutes vos forces, c'est-à-dire que vous ne devez désirer que lui, ne travailler que pour lui; et, comme il n'est rien au monde qui lui soit comparable, il n'est rien aussi qu'on ne doive faire, laisser ou souffrir pour conserver son amour; vous devez le préférer à toutes les choses du monde, même les plus utiles, précieuses et nécessaires. Mais ne lui avez-vous point préféré de viles créatures? l'aimez-vous plus que vos parents et vos amis? êtes-vous prête à perdre tout avec la vie, plutôt que

Digitized by Google

de perdre son amitié? Hélas! combien de fois l'avez-vous abandonné pour plaire à la créature, pour un point d'honneur, un petit intérêt, un plaisir d'un moment!

III. Votre amour doit être pur. N'aimez-vous que Dieu? Votre cœur est trop petit pour être partagé. L'amour doit être constant jusqu'à la mort, dans les afflictions comme dans les consolations. Le vôtre est-il tel? Quand on aime quelqu'un, on pense souvent à lui, on en parle, on tâche de lui plaire, on souffre tout pour lui, et on évite tout ce qui peut lui déplaire. Vous comportez-vous ainsi envers Dieu? Demandez-lui pardon, et faites mieux à l'avenir.

XVIe JOUR. — *De l'amour du prochain.*

I. Quand on aime sincèrement quelqu'un, on aime son image, ses amis et ce qui lui appartient, par la complaisance qu'on a pour lui. Ne dites donc pas que vous aimez Dieu, si vous n'aimez pas votre prochain, qui est son image, son ami, et l'ouvrage de ses mains. On ne peut aimer Dieu sans aimer le prochain, et celui qui dit qu'il aime Dieu n'aimant pas son prochain, est un menteur, dit saint Jean; car, n'aimant pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer un Dieu qu'il ne voit pas. Sans cèt amour, les martyrs avec toutes leurs bonnes œuvres, sont abominables devant Dieu. Y avez-vous jamais pensé?

II. Mon commandement, dit Jésus-Christ, est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Or, il vous a aimée le premier, quoique très-indigne de son amour par vos péchés, et il vous a aimée jusqu'à donner sa vie sur une Croix, sans avoir besoin de vous, et sans espérance de retour. Il vous a secourue dans vos besoins, s'appauvrissant pour vous enrichir; il vous a instruite et corrigée; il a excusé vos fautes, et prié pour vous, lors même que vous le faisiez mourir par les mains des Juifs. Mais qu'il s'en faut de beaucoup que vous en usiez de même envers votre prochain!

III. La charité, dit saint Paul, est patiente et pleine de douceur, même quand on l'offense; elle n'est ni envieuse, ni ambitieuse, ni intéressée; elle ne soupçonne, ne juge, ne parle mal de personne; elle se réjouit du bien et s'attriste du mal qui arrive. Votre charité a-t-elle ces qualités? Helas! qu'il s'en manque! Priez donc notre Seigneur Jésus-Christ d'en enflammer votre cœur, et prenez la résolution d'en pratiquer les actes.

XVIIe JOUR. — *De l'amour des ennemis.*

I. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient, voilà le grand commandement que vous fait Jésus-Christ votre Dieu et votre Juge, et de qui dépend votre éternité. Il ne suffit donc pas d'aimer vos amis, les païens le font; il faut aimer vos ennemis; et ce n'est pas assez de ne leur vouloir point de mal, et de les laisser tels qu'ils sont, il faut leur vouloir et leur faire du bien, et prier pour eux, sans quoi vous n'entrerez jamais dans le ciel. Terrible vérité! Y avez-vous jamais pensé?

Digitized by Google

II. Votre propre intérêt vous engage à aimer vos ennemis et à pardonner les injures. Pardonnez, dit Jésus-Christ, et on vous pardonnera; oubliez les outrages que vous avez reçus, et on oubliera les crimes que vous avez commis. Que d'austérités ont pratiquées les saints pour se rendre Dieu propice! Vous le ferez efficacement en sacrifiant au pied des autels tous vos ressentiments; vous recevrez la grâce de Jésus-Christ, et vous deviendrez semblable à Dieu, qui fait du bien à ceux qui l'offensent.

III. Ne dites pas que c'est impossible. Laban, encore idolâtre, l'a fait; Joseph et David l'ont fait, pouvant se venger de leurs ennemis; Jésus-Christ a prié pour ses bourreaux; tous les martyrs et les autres saints ont fait de même. Je passerais pour un lâche, dites-vous; tous les saints, Jésus-Christ et Dieu même, qui met toute sa gloire à pardonner, sont donc des lâches! O impiété! ô blasphème! Mais il m'a trop offensé. Et vous, qu'avez-vous fait à Dieu depuis que vous le connaissez? Que de péchés, que d'offenses, sans avoir jamais reçu de lui le moindre déplaisir! Pardonnez, et on vous pardonnera.

XVIII° JOUR. — *Du bon exemple.*

I. Le bon exemple est un des principaux devoirs que la charité nous impose envers le prochain: Jésus-Christ l'a tellement à cœur qu'il donne sa malédiction à qui le scandalisera. Par le mauvais exemple, vous faites la guerre à Jésus-Christ: comme l'antechrist, vous perdez les âmes qu'il est venu sauver, et vous rendez inutiles sa vie et tous ses mérites; vous devenez le suppôt de l'enfer, le ministre de satan, l'ennemi du genre humain, et vous contribuez plus à la damnation des âmes que tous les démons ensemble. Mais que vous a fait Jésus-Christ pour le persécuter si cruellement? et que vous ont fait ces âmes pour les perdre? Si vous voulez vous damner, damnez-vous toute seule.

II. On donne mauvais exemple par des actions ou des paroles déréglées. N'en avez-vous point dit, ou contre la religion, en vous raillant de la dévotion et des choses saintes, ou contre la charité, en conseillant le mal ou en détournant du bien; ou contre la pureté, paroles à double sens, chansons d'amour? Comment vous tenez-vous dans les églises, dans la maison, dans la rue? La modestie vous suit-elle partout? n'avez-vous sollicité personne au mal? ne l'avez-vous point fait en présence d'autrui? Si cela est, malheur à vous! il vaudrait mieux qu'on vous eût jetée, avec une pierre au cou, dans la mer.

III. Que répondrez-vous à Jésus-Christ, qui vous demandera ces âmes que vous avez perdues? que lui rendrez-vous en échange? Que répondrez-vous à ces âmes perdues qui, au jour du jugement, vous accuseront de leur damnation, et vous demanderont le paradis que vous leur aurez ravi par vos mauvais discours ou vos mauvais exemples? Gémissez le reste de vos jours; et, par une vie chrétienne, gagnez autant d'âmes à Jésus-Christ que vous lui en aurez ravi.

Digitized by Google

XIXe JOUR. — *De la chasteté.*

I. La chasteté est une vertu honorée de Dieu et des hommes, et couronnee d'une gloire singulière dans le ciel. Cette vertu nous rend semblables aux Anges, qui se plaisent avec les âmes chastes ; elle nous procure les bonnes grâces de Marie, la reine des Vierges, et l'amitié de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, pour témoigner l'estime qu'il faisait de cette vertu, a voulu naître d'une mère vierge, avoir un père et un précurseur vierges, et n'a jamais permis que ses ennemis l'aient pu blâmer du vice contraire. Que de faveurs ne fit-il pas à saint Jean à cause de sa chasteté ! Cette vertu nous garantit de mille infamies et de mille malheurs, qui accablent en ce monde et en l'autre ceux qui tombent dans l'impureté.

II. Vous respectez les choses saintes, vous n'oseriez jeter un ciboire dans l'ordure, ni commettre une infamie sur un autel; les châtiments dont la justice divine et la justice humaine punissent ces profanations vous arrêteraient ; or vous devez beaucoup plus respecter vos corps qui sont les temples du Saint-Esprit et les membres de Jésus-Christ, consacrés par les onctions du Baptême et de la Confirmation, et par la réception de la sainte Eucharistie. On condamne au feu ceux qui profanent les calices ; que vous fera-t-on donc si, par l'impureté, vous souillez votre corps !

III. Voyez si le démon ne vous a point fait consentir à quelque impureté; tremblez, faites pénitence, et prenez une forte résolution de souffrir tout jusqu'à la mort plutôt que d'y retomber. Fuyez les mauvais regards sur vous et sur autrui, les mauvaises lectures, les mauvais discours, et toute familiarité avec des personnes de différent sexe. Fuyez le monde, la vanité et l'oisiveté ; priez, mortifiez votre chair, et fréquentez les sacrements. De cette sorte, vous conserverez votre pureté, et vous serez reçue au banquet des noces de l'Agneau, où vous chanterez le cantique nouveau.

XXe JOUR. — *De la présence de Dieu.*

I. Le souvenir de la présence de Dieu est un des principaux moyens pour conserver sa pureté ; car, enfin, comment faire en la presence de Dieu, d'une majesté infinie, ce qu'on n'oserait faire devant un honnête homme ? Mais pourquoi craindre tant les yeux du monde et si peu craindre les yeux de Dieu ? On a beau fuir la vue des hommes, on trouve Dieu partout. Cette pensée d'un Dieu présent retira du bourbier la pécheresse Thaïs, et retint le chaste Joseph et la chaste Susanne ; peut-être aura-t-elle autant de pouvoir sur vous.

II. On dérobe facilement la connaissance de ses crimes aux hommes, aux confesseurs et aux juges de la terre ; mais il est impossible de la dérober aux yeux de Dieu : il pénètre et éclaire les obscurités les plus sombres. Vous êtes seule dans un lit, dans une maison, dans une grange, dans une forêt ; le démon, pour vous faire tomber dans le péché, vous dit que personne ne vous verra. Il vous trompe ; ne vous y fiez pas. Dieu vous voit plus clairement au milieu des plus épaisses ténèbres, que vous

Digitized by Google

ne voyez en plein midi; il est autour et au dedans de vous; il voit vos pensées, vos désirs, vos regards et vos gestes. Adorez souvent cette divine présence, et demandez-lui très-humblement pardon du mépris que vous en avez fait.

III. Dieu est au dedans de vous, et qu'y voit-il? Toutes ces abominations que vous cachez avec tant de soin. Quelle serait votre confusion s'il les faisait paraître aux yeux du monde! Viendra un jour où il le fera. Marchez donc en la présence de Dieu, et vous ne l'offenserez pas. Souvenez-vous-en dans le lit, le matin en vous habillant, le soir en vous couchant, tout le jour en travaillant, et vous arriverez bientôt à la perfection.

XXI° JOUR. — *De l'emploi du temps.*

I. Le bon emploi du temps est encore un très-bon moyen pour conserver le trésor de la pureté, infiniment plus précieux que tous les biens du monde. Le démon ne trouve point de porte pour entrer chez celle qui toujours est utilement occupée. L'oisiveté est la mère de tous les vices, et surtout de l'impureté; peut-être ne l'avez-vous que trop expérimenté.

II. La vie est courte, le temps est si précieux, qu'il n'est point de moment qui n'ait coûté le sang de Jésus-Christ, et qui ne puisse vous procurer un bonheur éternel. Il est si précieux, qu'un damné donnerait volontiers tous les biens et tous les royaumes du monde, s'ils étaient en son pouvoir, et souffrirait avec joie tous les tourments de l'enfer jusqu'à la fin du monde, pour avoir quelques moments pour faire un acte d'amour de Dieu. Temps perdu et mal employé! c'est ce qui fait la rage des damnés dans l'enfer, la douleur des âmes du purgatoire, et ce qui fera votre désespoir à la mort. Vous verrez alors le sang de Jésus-Christ profané, et tout le bien que vous pouviez faire pour le ciel, et que vous ne pourrez plus faire. Vous pleurerez ce temps irréparable, vous en demanderez quelques moments, on vous le refusera. Employez donc bien celui que vous avez.

III. Mais à quoi avez-vous passé tout le temps de votre vie? Peut-être à mal faire, à ne rien faire ou à faire autre chose. On trouve du temps pour se parer, manger, se divertir et dormir. Faut-il servir Dieu et travailler à son salut? on n'en a pas eu le loisir. Je ne sais que faire, dites-vous : mais n'avez-vous pas un Dieu à adorer, des péchés à pleurer, un paradis à gagner, un enfer à éviter, quelque prière ou une bonne lecture à faire? Est-il juste de donner tout au corps, et rien à l'âme? tout au monde, et rien à Dieu? Déplorez le passé, et faites mieux à l'avenir.

XXII° JOUR. — *De la patience.*

I. La patience est une vertu qui nous fait souffrir tous les maux de la vie, sans nous troubler ni murmurer contre Dieu ou les hommes. Nous avons partout besoin de cette vertu, parce qu'il y a partout à souffrir; et qui refuse de souffrir avec patience s'engage à de plus grands maux en ce monde et en l'autre. C'est par la patience que tous les saints sont entrés dans le ciel. Jésus-Christ même n'y est pas entré autrement, et vous n'y entrerez jamais sans cela. La Croix est le partage et la marque

Digitized by Google

des élus, et c'est être du nombre des réprouvés, que de refuser d'être du nombre des affligés.

II. Jésus-Christ a dit : Bienheureux ceux qui pleurent et qui souffrent la pauvreté ou la persécution pour la justice ! malheur à vous, riches, qui avez votre consolation en ce monde ! malheur à vous, qui avez tout en abondance, et qui passez la vie dans les plaisirs, parce qu'il viendra un temps où vous ne ferez que pleurer, et ce temps durera l'éternité ! Croyez-vous ces vérités ? ne croyez-vous point plutôt le contraire ? Que marquent donc ces impatiences, ces plaintes et ces murmures dans vos maux ? Vous devez pourtant le croire, comme vous croyez qu'il est un Dieu.

III. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu ; c'est un article de foi. Vous devriez donc vous tenir en repos, et l'adorer comme Job dans vos afflictions. C'est par la pauvreté qu'il veut vous sauver ; c'est par les maladies qu'il veut vous purifier ; c'est par les mépris et les humiliations qu'il veut vous élever dans la gloire ; c'est par les tentations et les sécheresses qu'il veut vous procurer un repos éternel. Ne vous lassez donc pas d'y résister. Bien loin de diminuer vos prières, augmentez-les comme Jésus-Christ dans le jardin des Oliviers ; prenez patience, et l'Ange vous consolera. — O mon Dieu ! donnez-la-moi, cette patience.

XXIIIe JOUR. — *De la sainte Messe.*

I. Le sacrifice de la Messe est l'action la plus auguste de la religion chrétienne ; c'est l'âme de la piété, et le soleil de tous les exercices spirituels ; c'est la vive représentation et la continuation du sacrifice que Jésus-Christ a offert pour nous à Dieu son Père en mourant. Comment y assistez-vous ? N'y êtes-vous point, comme les bourreaux étaient sur le Calvaire, pour outrager et crucifier Jésus-Christ par vos immodesties et vos impiétés ? Hélas ! combien de fois ce malheur vous est-il arrivé ?

II. Vous devez une adoration infinie à la grandeur de Dieu, des remerciements infinis à sa bonté, et des satisfactions infinies à sa justice. Les Anges, les saints et les hommes unis ensemble ne peuvent l'adorer, ni le remercier de la moindre grâce, ni lui satisfaire pour le moindre péché d'une manière qui soit digne de son infinie majesté ; Jésus-Christ seul est capable de le faire, et il le fait tous les jours par les mains du Prêtre à l'autel. — Que je suis consolée, ô mon Dieu, de pouvoir vous honorer autant que vous le méritez ! Que je vous suis obligée, ô divin Jésus, du moyen que vous me donnez pour le faire !

III. Vous devez donc aller à la Messe pour adorer et remercier Dieu, pour lui demander le pardon de vos péchés, et tout ce qui est nécessaire pour l'âme et pour le corps, pour vous et pour les autres, tant vivants que trépassés, et tout cela par Jésus-Christ. C'est à quoi vous devez principalement vous appliquer pendant la Messe. Mais l'avez-vous fait ? y avez-vous jamais pensé ? n'y êtes-vous point venue par vanité, curiosité ou coutume ? n'y avez-vous point déshonoré et offensé Dieu par

Digitized by Google

votre indévotion? n'avez-vous point changé votre remède en poison! Demandez-en pardon; faites mieux à l'avenir; et offrez-vous vous-même en ce sacrifice avec Jésus-Christ.

XXIVe JOUR. — *Du respect dans les églises.*

I. Il n'est point de nation, quelque barbare qu'elle soit, qui ne porte un très-grand respect aux lieux qu'elle a consacrés à ses divinités. Les Turcs ne paraissent dans leurs mosquées qu'avec une modestie surprenante; on n'entre dans les maisons des princes qu'avec beaucoup de circonspection, et on s'y tient toujours dans une très-grande retenue, même en leur absence. Mais avec quel respect, quelle modestie, devez-vous entrer et vous tenir dans les églises, qui sont la maison de Dieu! Tout est profane dans les palais, temples, mosquées; mais tout est sacré dans les églises.

II. L'église est la maison de Dieu et la porte du ciel, et vous en faites la maison du démon et la porte de l'enfer par les péchés que vous y commettez. C'est un lieu de sainteté, de silence et d'oraison, et vous en faites un lieu d'abomination, de libertinage et d'entretiens profanes. C'est un lieu où vous devez trembler, comme les Anges, à la vue des grandes choses qui s'y font; vous y riez, badinez, et faites mille immodesties. Voulez-vous offenser Dieu? malheur à vous! mais ne l'offensez pas dans sa maison.

III. C'est là principalement qu'il veut être adoré et remercié, qu'il veut vous accorder le pardon de vos péchés, et les grâces qui vous sont nécessaires : n'y irritez donc pas sa colère par de nouveaux crimes; visitez-le plus souvent; tenez-vous-y, pendant les divins Offices, avec un grand respect, comme le pauvre publicain et comme saint Bernard; laissez à la porte toutes les pensées des affaires du monde, pour n'y penser qu'à Dieu et à votre salut. Demandez pardon de vos profanations, de crainte que Dieu ne vous traite comme Balthasar, Antiochus, Héliodore, et plusieurs autres, dont la mort a été très-funeste pour avoir profané la maison du Seigneur ou les vases qui lui appartenaient. Souvenez-vous encore que vous êtes vous-même le temple du Dieu vivant.

XXVe JOUR. — *De vos devoirs envers le saint Sacrement.*

I. L'Église n'est pas seulement la maison de Dieu, elle est encore le trône où Jésus-Christ repose corporellement. Quel bonheur pour vous d'avoir un Dieu si familier, et de trouver Jésus-Christ toujours prêt à vous écouter! Vous désirez avec ardeur de voir le saint Sépulcre et la Crèche de Bethléem; et pourquoi ne pas visiter les églises, où vous trouveriez le même Dieu qui a reposé dans la Crèche et dans le saint Sépulcre? Que lui répondrez-vous à la mort, quand il vous reprochera le peu de soin que vous avez eu de le visiter?

II. Jésus-Christ, par un trait de son amour, demeure parmi nous dans nos tabernacles, où il s'immole continuellement à Dieu son Père, pour apaiser sa colère irritée par nos péchés; et il y a longtemps que le feu du ciel aurait réduit l'univers en

Digitized by Google

cendres, si le sang de Jésus-Christ son Fils ne demandait miséricorde sur l'autel. Venez donc l'y contraindre avec les Anges, et le remercier de cet amour immense; venez lui faire votre cour, comme à votre Roi, votre Juge, et dites-lui: Divin Jésus, n'entrez pas en jugement avec votre pauvre servante. Suivez-le aussi quand on le porte aux malades.

III. Moïse, Josué, David, etc., recouraient dans tous leurs besoins à l'Arche d'alliance; recourez donc, à plus forte raison, à Jésus-Christ dans le saint Sacrement; il éclaircira vos doutes, comme à Nicodème; il vous déchargera de vos péchés, comme la Madeleine; il vous consolera dans vos afflictions, comme la Chananéenne: il vous guérira comme l'hémorroïsse; il vous rendra la vie, comme au Lazare. Découvrez-lui vos besoins avec confiance, priez-le humblement d'y remédier, vous sentirez bientôt son secours. Pleurez en sa présence les outrages qu'il reçoit tous les jours dans le saint Sacrement; offrez-vous à lui et tout ce qui vous appartient; demandez-lui sa sainte bénédiction, il ne vous la refusera pas.

XXVI° JOUR. — *De vos devoirs envers la sainte Vierge.*

I. Marie est la Mère de Dieu, la Fille du Père éternel et l'Epouse du Saint-Esprit. C'est la Reine des Anges, et celle de toutes les créatures que Dieu a le plus honorée, favorisée et élevée. Elle fut préservée du péché originel, et n'en commit jamais de mortel ni de véniel. Elle fut pleine de grâces, toujours vierge quoique mère, et pratiqua les vertus chrétiennes avec tant de perfection, qu'elle n'eut jamais de semblable. Elle est donc très-digne de vos respects, et vous ne sauriez avoir trop d'amour et de reconnaissance pour celle qui vous a donné Jésus-Christ, votre Sauveur, et à qui ce même Jésus-Christ s'est soumis pendant trente ans.

II. Il est très-difficile d'aller au ciel sans le secours de cette divine Mère, parce que, comme on ne peut aller au Père que par le moyen du Fils, de même, disent les saints, on ne peut aller au Fils que par le moyen de la Mère. Par le péché vous vous rendez indigne des grâces de Dieu, vous défigurez son image. Qui pourrait l'empêcher de vous punir? Vous n'avez rien en vous qui soit capable de l'apaiser; mais recourez à Marie, que l'Eglise appelle le refuge des pécheurs, priez-la d'intercéder pour vous: elle est assez puissante pour obtenir votre grâce de son divin fils.

III. Dire le chapelet ou d'autres prières en son honneur, s'enrôler dans ses confréries, jeûner les samedis, communier aux Fêtes que l'Eglise lui consacre, sont de bonnes choses, mais qui ne suffisent pas pour une véritable dévotion. Il faut imiter sa pureté, son humilité, sa modestie, sa patience, sa crainte de Dieu et ses autres vertus. Avec cela recourez à elle dans vos besoins, et vous éprouverez le secours qu'elle vous obtiendra. Mais quelle apparence d'être favorite de la Mère pour quelques prières qu'on récitera en son honneur, si on est le bourreau du Fils par le péché mortel? Prenez donc garde à ne vous pas tromper dans votre dévotion.

Digitized by Google

XXVIIe JOUR. — *De vos devoirs envers les Anges.*

I. Que la bonté de Dieu est admirable de vous avoir donné un prince de sa cour céleste pour vous conduire à sa gloire, vous protéger et vous défendre contre tous vos ennemis depuis votre naissance jusqu'à votre mort! Qu'est-ce que l'homme, ô mon Dieu, que vous daigniez en prendre tant de soin? Qu'est-ce, pour qu'un Ange, qui surpasse en noblesse et en puissance tous les rois de la terre, veuille se charger de sa conduite? Remerciez l'un et l'autre.

II. Cet Ange gardien vous procure une infinité de biens, vous préserve et vous délivre d'une infinité de maux. Il n'oublie rien pour vous sauver. Hélas! combien de fois le démon vous aurait-il étouffée, après votre péché, si votre bon Ange ne l'en avait empêché? Recourez à lui dans vos tentations: il est puissant, il est fidèle, il ne vous abandonnera pas. Invoquez-le chaque jour, consultez-le dans vos doutes, il ne vous trompera pas. Suivez fidèlement la route qu'il vous inspirera: car Dieu punit sévèrement ceux qui lui sont rebelles; et prenez garde de ne jamais rien faire qui puisse offenser sa présence. Si vous le contristez par le péché, et surtout par l'impureté, bien loin de vous protéger à la mort, il vous fera de sanglants reproches, et il vous chargera de honte. Mais combien de fois l'avez-vous fait! Demandez-lui-en pardon.

III. Pour mieux gagner sa bienveillance, il faut imiter ses vertus. Les Anges exécutent fidèlement les ordres de Dieu; ils se conservent purs au milieu de la corruption des hommes dont ils sont les gardiens, ils ne s'enflent point par la grandeur, et ne se rebutent point par la pauvreté de ceux qu'ils gardent; ils ne perdent jamais la présence de Dieu. Faites de même, et vous jouirez de la gloire avec eux.

XXVIIIe JOUR. — *De vos devoirs envers la Passion de notre Seigneur.*

I. La justice et la gratitude vous obligent de penser souvent à la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, puisque c'est pour vous qu'il a souffert. Vous étiez coupable et dans l'impuissance de satisfaire à la justice de Dieu pour le moindre de vos péchés. Il ne vous était dû rien moins qu'une éternité de peine dans les enfers; mais Jésus-Christ, par sa bonté infinie, a répondu pour vous, et s'est chargé des peines dues à vos péchés. Quelle bonté! quel amour! Que ferai-je, ô divin Jésus, pour vous remercier? Vous pensez aux vanités et plaisirs du monde: vous ne pensez point à la Passion de Jésus-Christ. Quelle injustice! quelle ingratitude!

II. Rien de plus salutaire pour convertir les pécheurs et faire des saints que le souvenir sérieux de sa Passion. Les pierres se fendirent, les morts ressuscitèrent, plusieurs d'entre les Juifs et les bourreaux qui l'avaient crucifié se convertirent. Que ne devez-vous pas espérer, si vous y pensez souvent! quelles tentations ne vaincrez-vous pas, et quelles vertus ne pratiquerez-vous pas, fortifiée par ce pieux souvenir!

III. Quelles consolations ne ressentirez-vous pas dans vos

Digitized by Google

peines tant spirituelles que corporelles, quand vous les comparerez à celles de votre aimable Sauveur! Pouvez-vous vous plaindre de la pauvreté, de la faim, de la soif, en voyant votre Roi mourir tout nu et n'avoir pour breuvage que le fiel et le vinaigre? Oseriez-vous vous plaindre de vos douleurs, en voyant votre Dieu accablé de tourments? Oseriez-vous chercher les honneurs, les plaisirs, en voyant votre Dieu couvert de crachats et déchiré de coups de fouet? Pensez-y donc, à cette Passion sacrée; pensez-y souvent et avec attention, vous ferez plaisir à Jésus-Christ, et vous en tirerez de très-grands fruits.

XXIXe JOUR. — *Des humiliations de J.-C. dans sa Passion.*

I. Pour retirer plus de fruit de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, et terrasser cet orgueil qui vous est si naturel, considérez en particulier l'humilité qu'il a pratiquée parmi les opprobres dont il a été accablé. Voyez d'abord ce Dieu du ciel et de la terre, ce Roi du monde, prosterné pour laver de ses mains adorables, et baiser de sa bouche sacrée, les pieds de ses Apôtres. Quel prodige d'humilité! un Dieu de majesté s'abaisse et lave les pieds de Judas, son plus mortel ennemi, qui le vend aux Juifs à vil prix, et le trahit par un baiser! Quel exemple pour vous, ver de terre!

II. Le Tout-Puissant est traîné avec des cordes dans les rues de Jérusalem. Le Roi du ciel paraît tête nue comme un criminel devant des scélérats. Le Saint des saints est chargé de crimes sans s'excuser. La face qui réjouit le ciel est couverte de crachats et de soufflets sans en demander réparation. O cieux, comment le souffrez-vous? Que ne pouvait-il pas dire pour se justifier! que ne pouvait-il pas faire à ceux qui l'accusaient et le condamnaient! O patience d'un Dieu!

Pilate, convaincu de son innocence, veut le délivrer; il le met en parallèle avec Barabbas, et ce séditieux, ce voleur est délivré, pendant que l'innocent Jésus est condamné par un peuple qu'il avait comblé de biens. N'avez-vous point imité ce peuple ingrat dans cette injuste préférence?

III. Il paraît nu sur la Croix entre deux voleurs, comme s'il eût été le plus méchant, à la face de toutes les nations assemblées à Jérusalem pour la Pâque. Que dites-vous à cet exemple, vous qui êtes si sensible sur le point d'honneur, qui demandez réparation d'un petit mépris, qui en gardez le souvenir et en méditez la vengeance? Jesus-Christ veut qu'on cache ses miracles, et que ses humiliations paraissent à toute la terre; rougissez de ce que vous faites le contraire.

XXXe JOUR. — *Des douleurs de notre Seigneur Jésus-Christ.*

I. Si les humiliations que Jésus-Christ a souffertes dans sa Passion triomphent de votre orgueil, les tourments qui l'ont fait mourir doivent triompher de l'amour des plaisirs, qui est le second ennemi de votre salut. Entrez donc dans le Jardin; vous l'y verrez saisi d'une si vive douleur, qu'il en tombe de faiblesse, son visage mouillé de ses larmes, et ses habits pénétrés d'une sueur de sang qui découle jusqu'à terre. Plaisirs de la vie, que vous coûtez cher à Jésus-Christ!

Digitized by Google

II. Suivez-le dans les rues, où on le charge de coups. Entrez dans le Prétoire; il est environné d'une troupe de bourreaux, qui, avec une barbarie inouïe, déchirent par une infinité de coups son corps tendre et délicat. Vous verrez les morceaux de sa chair, et ses os paraître de tous côtés. Est-il détaché du pilier, il tombe et nage dans son sang; on le relève et on lui enfonce à grands coups une couronne d'épines très-fortes dans la tête: ô Dieu! quel tourment! Suivez-le chargé d'une pesante Croix; il tombe de faiblesse, et on le relève avec inhumanité; est-il arrivé au Calvaire? on lui arrache, pour la vingt-unième fois, ses habits collés à sa chair: quelle douleur! On le couche sur la Croix, on lui déchire les pieds et les mains avec de gros clous et on l'élève; trois heures après, il expire; parmi cette infinité de tourments, il ne reçut aucune consolation du ciel ni de la terre, ce qui n'est arrivé à aucun martyr. Et vous, ne voulez-vous point lui en donner, et compatir à ses douleurs?

III. Jésus-Christ est un homme de douleur, et vous voulez être une fille de plaisir. Jésus-Christ souffre de tout le monde, et vous ne voulez souffrir de personne. Jésus-Christ souffre toutes sortes de maux pour vous, et vous ne voulez rien souffrir ni pour vous ni pour lui. Cette conduite n'est-elle pas pleine d'injustice? Changez donc, remerciez Jésus crucifié, jetez-vous à ses pieds, embrassez-le et ne le perdez jamais de vue.

XXXIe JOUR. — *De la persévérance.*

I. La persévérance dans la grâce jusqu'à la mort est de si grande importance, que sans elle vous n'entrerez jamais dans le paradis. C'est elle qui donne le mérite et la récompense à toutes les vertus, et sans elle toutes les bonnes œuvres et les mortifications que vous pourriez avoir faites ne vous serviraient de rien devant Dieu. Ce n'est donc pas assez de bien commencer, ni de bien vivre pendant plusieurs années, il faut persévérer jusqu'à la mort. Saül, Salomon et Judas ont bien commencé, mais pourront-ils jamais se consoler dans les enfers de n'avoir pas persévéré?

II. Quoi! voudriez-vous renoncer à la grâce de Jésus-Christ pour vous replonger dans le péché, et quitter le service de Dieu pour reprendre celui du démon? Ne vaudrait-il pas mieux n'avoir jamais été au monde? Comparez les supplices éternels que le démon prépare à ses serviteurs, avec les plaisirs que Dieu prépare aux siens, et prenez garde que le péché par lequel vous déclarerez la guerre à Dieu ne soit le dernier qu'il veuille vous pardonner, et que cette grâce que vous mépriserez ne soit la dernière que la bonté de Dieu vous a destinée. Tremblez donc et veillez pour ne pas tomber.

III. La persévérance est un don de Dieu; demandez-la-lui donc par des prières ardentes. Un peu d'oraison chaque jour, surtout les fêtes et dimanches, l'assiduité aux divins Offices, la lecture des bons livres, la digne fréquentation des sacrements, la fidélité aux avis du confesseur, la dévotion à la sainte Vierge, mais, par-dessus tout, la fuite des occasions, sont d'excellents moyens pour persévérer dans la grâce de Dieu. Vous ne vaincrez qu'en fuyant. Qui aime le danger y périra.

Digitized by Google



ABRÉGÉ

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Pour être une bonne chrétienne, il faut en remplir les devoirs ; or on ne les remplira jamais comme il convient, si on n'a soin de s'instruire de la religion et de la doctrine qu'elle enseigne ; on s'en instruira à fond si on peut réussir à bien comprendre l'Abrégé qui est ci-après. Pour cet effet, il sera à propos de l'apprendre par cœur, ou du moins de le lire attentivement une fois chaque semaine.

DE DIEU.

Dieu est un esprit éternel, indépendant, immuable et infini, qui est présent partout, qui voit tout, qui a créé toutes choses, et qui les gouverne toutes.

Il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

Il y a trois personnes en Dieu, savoir : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Fils est engendré de toute éternité par le Père, et le Saint-Esprit procède de toute éternité du Père et du Fils.

Il n'y a point d'inégalité entre ces trois personnes, et l'une ne dépend pas de l'autre. Elles sont égales en toutes choses, aussi anciennes, aussi puissantes. Ce ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu. Elles sont consubstantielles, c'est-à-dire elles ont la même substance, la même nature, la même divinité, un même entendement, une même volonté, une même puissance, etc.

DE LA CRÉATION DU MONDE, DES ANGES ET DE LA CHUTE DE L'HOMME.

Dieu, qui n'a point eu de commencement, a fait commencer, quand il lui a plu, le temps et le monde.

Il a fait toutes choses de rien ; il n'y a rien que Dieu n'ait fait, qu'il ne conserve.

Il a créé les choses invisibles, c'est-à-dire les Anges, qui sont de purs esprits.

Ceux d'entre les Anges qui sont demeurés dans la grâce, dans laquelle Dieu les avait créés, sont bienheureux, jouissent de lui, le voient et le louent sans cesse dans le ciel. Il se sert de quelques-uns pour veiller sur les hommes, et chaque homme a un Ange gardien qui l'accompagne partout, pour le préserver du mal et le porter à la vertu.

Il y a un grand nombre d'Anges qui sont tombés aussitôt après leur création. S'élevant par l'orgueil, ils déplurent à Dieu,

Digitized by Google

et Dieu, les ayant condamnés à des tourments éternels, les précipita dans l'enfer. La haine qu'ils ont contre Dieu augmente l'envie qu'ils portent aux hommes : ils les attaquent, ils les tentent, et ils tâchent de les séduire et de les faire tomber dans le péché.

Dieu, ayant créé le ciel, la terre et les autres créatures corporelles, créa l'homme à son image.

Il l'a créé pour sa gloire, et afin que l'homme le connaisse, le serve, lui obéisse, et obtienne par ce moyen la vie éternelle.

Il l'a créé saint, innocent, éclairé, rempli de grâces et exempt de passions. Dans cet état, l'homme n'aurait point été sujet à la maladie ni à aucune misère.

Adam, le premier homme, et de qui tous les hommes descendent, ne demeura pas longtemps dans cet état heureux. A la persuasion d'Ève sa femme, qui avait été séduite par le serpent, il mangea après elle du fruit dont Dieu leur avait defendu de manger. Sa désobéissance fut aussitôt punie : Dieu chassa l'homme et la femme du paradis terrestre, c'est-à-dire du jardin agréable où il les avait mis; et tous leurs descendants furent enfermés dans la sentence de condamnation qu'il prononça contre eux.

Les hommes, qui sont tous enfants d'Adam, sont devenus tous coupables par sa désobéissance. Nous sommes tous conçus dans le péché, et on appelle ce péché, que nous apportons en venant au monde, le péché originel. Nous sommes tous assujettis aux maux qui en sont les suites; savoir : l'ignorance, la concupiscence, c'est-à-dire l'inclination au péché, les misères de la vie, et la nécessité de mourir : et il est encore puni de la mort éternelle dans ceux à qui il n'a pas été remis par la grâce de Dieu.

DE JÉSUS-CHRIST.

L'homme avait bien pu se perdre lui-même en tombant dans le péché, mais il ne pouvait se relever de lui-même, ni mériter le pardon de son péché, ou éviter par ses propres forces les peines auxquelles il avait été condamné.

La miséricorde de Dieu le portait à vouloir sauver l'homme, et sa justice demandait que le péché de l'homme fût puni et expié. C'est ce que sa sagesse a su exécuter d'une manière admirable par le mystère de l'Incarnation.

Le Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité, s'est fait homme. C'est ce Dieu fait homme, cet Homme-Dieu, Dieu et homme tout ensemble, que nous appelons notre Seigneur Jésus-Christ.

On l'appelle Jésus, c'est-à-dire Sauveur; et Christ, c'est-à-dire Messie, Oint ou Consacré. Nous disons qu'il est notre Seigneur, et nous marquons par là que nous sommes à lui non-seulement parce qu'il nous a créés et qu'il nous conserve, mais encore parce qu'il nous a rachetés.

Il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine; mais il n'y a qu'une personne, qui est la personne divine, la seconde personne de la sainte Trinité.

Jésus-Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit, et

Digitized by Google

non de la manière dont les autres hommes sont conçus. Dieu, en lui créant une âme, lui a formé un corps de la substance de la Vierge sa mère. Marie, sa mère, l'a conçu et l'a enfanté en demeurant toujours vierge, et a gardé toute sa vie sa virginité.

Jésus naquit à Bethléem; le huitième jour après sa naissance il fut circoncis, et reçut le nom de Jésus. Le quarantième, il fut porté au Temple de Jérusalem, et présenté à Dieu. Les Mages étant venus de l'Orient l'adorer à Bethléem, Hérode, roi de Judée, chercha à le faire mourir. On le porta en Egypte, d'où étant rapporté après la mort d'Hérode, il demeura à Nazareth dans la maison de Marie et de Joseph, époux de Marie. Il leur était soumis, et mena avec eux une vie pauvre, faisant paraître de plus en plus, à mesure qu'il croissait en âge, la sagesse et la grâce dont il était rempli.

Lorsqu'il eut environ trente ans, il reçut le baptême de Jean, son Précurseur; et, ayant passé quarante jours et quarante nuits sans manger ni boire dans le désert, où il fut tenté par le démon, il commença à prêcher l'Évangile, c'est-à-dire l'heureuse nouvelle du royaume de Dieu et de la véritable religion.

Il accompagna ses prédications d'un grand nombre de miracles, chassant les démons, guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles, la parole aux muets et l'ouïe aux sourds, faisant marcher les boiteux et ressuscitant les morts.

Judas, un des douze Apôtres, le trahit. Les Juifs l'accusèrent devant Ponce-Pilate, gouverneur de la Judée, qui, l'ayant fait flageller, et ayant permis qu'on le couronnât d'épines, le condamna à être crucifié. Il porta sa Croix, et, y ayant été attaché sur la montagne du Calvaire, il mourut quelques heures après. Un soldat lui ayant percé le côté avec une lance, il en sortit de l'eau et du sang.

C'est ainsi que Jésus-Christ a opéré notre rédemption, en souffrant comme homme, et en donnant comme Dieu un prix et un mérite infini à ses souffrances: il nous a rachetés de l'esclavage du péché et des peines de l'enfer, et il nous a mérité la vie éternelle.

Nous représentons et nous adorons ce mystère en faisant le signe de la Croix. En le faisant, nous prononçons ces paroles: *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* C'est afin de joindre dans une même protestation de notre foi le mystère de la très-sainte Trinité avec celui de l'Incarnation du Fils de Dieu et de notre Rédemption, et pour obtenir de Dieu, dont nous invoquons le saint nom, ses bénédictions et ses grâces par les mérites de Jésus-Christ notre Rédempteur, qui a été crucifié et qui est mort pour nous.

La mort sépara l'âme de Jésus-Christ d'avec son corps, mais la divinité demeura toujours unie à l'une et à l'autre. L'âme descendit dans le lieu bas de la terre, pour en délivrer les âmes des saints et des justes morts avant lui, qui y étaient enfermées en attendant que le ciel fût ouvert. Quelques-uns de ses disciples, ayant enseveli son corps, le mirent dans un tombeau que les prêtres firent garder par des soldats.

Jésus-Christ est ressuscité le troisième jour après sa mort, et

Digitized by Google

s'étant fait voir plusieurs fois à ses disciples, pour leur prouver la vérité de sa résurrection, il est monté le quarantième jour au ciel, où son humanité sainte tient le premier rang, et est au-dessus de toutes les créatures par la grandeur de sa gloire et de sa puissance.

Dix jours après l'Ascension de Jésus-Christ, le Saint-Esprit descendit en forme de langues de feu sur les Apôtres, et il les remplit de lumière, de charité et de force; ils commencèrent aussitôt à annoncer hautement Jésus-Christ à Jérusalem; et, s'étant répandus par tout l'univers, ils prêchèrent partout, et Dieu autorisa par un grand nombre de miracles l'Evangile qu'ils prêchaient.

DES SACREMENTS.

Les sacrements sont des signes sensibles institués par notre Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier par l'application de ses mérites. Il y en a sept.

Du Baptême. Le Baptême est un sacrement qui nous régénère en Jésus-Christ en nous donnant la vie spirituelle de la grâce, et qui nous fait enfants de Dieu et de l'Église; il efface le péché originel, et il remet la peine éternelle qui est due à ce péché. Il efface aussi tous les péchés actuels que les adultes ont commis avant d'être baptisés, et il les efface si pleinement, qu'il en remet toutes les peines éternelles et temporelles.

Le Baptême se donne en versant de l'eau naturelle sur la personne qu'on baptise, et en disant en même temps ces paroles: *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Ce sacrement ne se donne qu'une fois, et ne peut être réitéré, parce qu'il imprime un caractère: il en est de même du sacrement de la Confirmation et de celui de l'Ordre.

Quiconque reçoit le Baptême renonce à Satan, à ses pompes, c'est-à-dire aux maximes et aux vanités du monde, à ses œuvres, c'est-à-dire à toutes sortes de péchés; et s'engage à croire en Jésus-Christ, à lui obéir et à se préparer sans cesse, par la pratique des vertus, au compte que chaque homme doit lui rendre à la fin de sa vie.

De la Confirmation. La Confirmation est un sacrement qui donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces, pour nous rendre parfaits chrétiens, et pour nous faire confesser la foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie.

Si nous n'avons point à exposer notre vie pour confesser la foi de Jésus-Christ, nous avons néanmoins des occasions de mettre en usage la grâce de notre Confirmation, en résistant aux tentations du démon, de la chair et du monde, en surmontant la honte et la crainte, et en méprisant les railleries, les menaces et toutes sortes de maux, lorsqu'il s'agit d'éviter le péché, ou de faire le bien, et pour mener une vie sainte et conforme à notre foi.

De l'Eucharistie. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

On appelle Transsubstantiation le changement qui se fait,

Digitized by Google

par la vertu toute-puissante des paroles de Jésus-Christ que le Prêtre prononce, de la substance du pain en celle du corps de Jésus-Christ, et de la substance du vin en celle du sang de Jésus-Christ; après quoi il ne reste plus de pain ni de vin, mais Jésus-Christ est tout entier sous chacune des deux espèces du pain et du vin.

Quand on divise les espèces qui ont été consacrées, on ne divise pas le corps ni le sang de Jésus-Christ, mais Jésus-Christ demeure entier sous chaque partie des mêmes espèces.

Il faut adorer Jésus-Christ dans le saint sacrement de l'Eucharistie, puisqu'il y est réellement présent.

Les principaux effets du sacrement de l'Eucharistie sont d'unir celui qui le reçoit par la sainte communion, et de l'incorporer à Jésus-Christ; d'augmenter, d'affermir et de conserver en lui la vie spirituelle de la grâce; d'affaiblir la concupiscence, de modérer la violence des passions, et de lui donner un gage de la vie éternelle et de la résurrection glorieuse.

Tous ceux qui communient ne reçoivent pas tous les effets de la sainte Eucharistie; il n'y a que ceux qui la reçoivent avec les dispositions nécessaires.

Ceux qui communient indignement, c'est-à-dire en état de péché mortel, reçoivent le corps et le sang de Jésus-Christ, mais ils ne reçoivent pas ses grâces; au contraire, ils commettent un horrible sacrilége: ils se rendent coupables de la profanation du corps et du sang de Jésus-Christ; ils mangent et boivent leur jugement et leur condamnation.

L'Eucharistie n'est pas seulement un sacrement dans lequel Jésus-Christ se donne à nous pour être notre nourriture spirituelle, c'est aussi un sacrifice dans lequel Jésus-Christ s'offre à son Père par le ministère du Prêtre, comme victime pour nous. Ce sacrifice est le même que celui de la Croix; car c'est le même Jésus-Christ qui est l'hostie et le sacrificateur, tant sur la Croix que sur l'autel. Il n'y a de différence que dans la manière, en ce que Jésus-Christ s'est offert par lui-même sur la Croix d'une manière sanglante, et qu'il s'offre sur l'autel par le ministère du Prêtre d'une manière non sanglante.

On appelle ce sacrifice la Messe. On l'offre pour les vivants et pour les défunts: on ne l'offre qu'à Dieu seul; mais on y fait mémoire des saints, pour les honorer, pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites, et pour leur demander qu'ils unissent leurs prières aux nôtres.

De la Pénitence. La Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Le sacrement de la Pénitence a trois parties: la Contrition, la Confession et la Satisfaction.

La Contrition est une douleur et une détestation du péché que l'on a commis, avec un ferme propos de n'y plus retomber.

Quand cette douleur vient de la honte d'avoir commis le péché, ou de la crainte d'en recevoir le châtiment, on l'appelle contrition imparfaite ou attrition. Elle ne justifie pas le pécheur par elle-même, mais elle le dispose à recevoir la grâce de la justification par l'absolution; ce qu'elle ne peut obtenir qu'elle

Digitized by Google

ne soit excitée dans le cœur par un mouvement surnaturel du Saint-Esprit, qu'elle n'exclue la volonté du péché, et qu'elle n'enferme l'espérance du pardon par un commencement d'amour de Dieu.

La Contrition parfaite, qui vient de la charité parfaite, et qui est une douleur vive d'avoir péché, parce que le péché déplaît à Dieu, qui est souverainement bon, justifie le pécheur par elle-même et sans l'absolution, avec le désir néanmoins et l'obligation de la recevoir.

La Confession est une accusation que l'on fait de tous ses péchés au Prêtre, pour en obtenir l'absolution.

On est obligé de confesser tous les péchés mortels qu'on a commis, et d'en déclarer le nombre, les qualités différentes, et les circonstances considérables.

La Confession des péchés véniels n'est point absolument nécessaire, mais elle est très-utile; et l'absolution que nous recevons de ces péchés augmente la grâce en nous.

Quoique la peine éternelle soit remise par l'absolution qui remet le péché mortel, il reste néanmoins encore ordinairement à souffrir une peine temporelle : c'est ce qu'on appelle la Satisfaction, qui est une réparation que l'on doit faire à Dieu ou au prochain pour l'injure qu'on lui a faite.

Nous satisfaisons à Dieu par les œuvres de la pénitence que nous accomplissons par la grâce de Jésus-Christ.

Il ne faut pas se contenter des œuvres de pénitence qui sont imposées par le Prêtre, et qui font partie du sacrement; on doit y en joindre d'autres: on satisfait à Dieu en souffrant humblement et avec patience les afflictions et les maux qu'il envoie.

L'Eglise, se servant du pouvoir qu'elle a reçu de Jésus-Christ, remet quelquefois les peines temporelles dues au péché: c'est ce qu'on appelle Indulgence. Il faut pour la gagner être vraiment contrit, et accomplir les conditions qui sont prescrites par le Pape, ou par les Evêques qui l'accordent.

De l'Extrême-Onction. L'Extrême-Onction est un sacrement établi pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Ce sacrement a trois effets principaux. Il donne de la force au malade contre les tentations du démon et contre les horreurs de la mort. Il nettoie les restes des péchés. et les péchés mêmes, s'il y en a encore quelques-uns à expier, et il rend la santé du corps, si elle est nécessaire pour le salut du malade.

Il ne faut pas attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction. Il suffit, pour la recevoir, d'être dangereusement malade; et, quand on la reçoit avec un jugement sain et libre, on s'y dispose mieux, et on en retire des grâces plus efficaces.

De l'Ordre. L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

Du Mariage. Le Mariage est un sacrement qui sanctifie l'union légitime de l'homme et de la femme.

La fin de ce sacrement est la naissance des enfants, qui re-

Digitized by Google

naissent spirituellement par le Baptême, afin qu'ils puissent remplir l'Église et le ciel.

Pour bien recevoir ce sacrement, il faut être en état de grâce, avoir intention de servir Dieu dans l'état du Mariage et y garder la modestie, la pudeur et les autres vertus convenables à la sainteté d'un sacrement.

On doit recevoir le sacrement de Mariage en sa paroisse, de son propre Pasteur, ou ailleurs avec sa permission, et toujours en presence de deux ou trois témoins.

DE L'ÉGLISE.

L'Église est l'assemblée des fidèles, qui, faisant profession d'une même foi, et participant aux mêmes sacrements, sous la conduite des Pasteurs légitimes, ne forment qu'un même corps dont Jésus-Christ est le chef.

Il n'y a qu'une seule Église, hors de laquelle il n'y a point de salut. C'est la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine.

Elle est appelée catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle n'est bornée ni par les lieux ni par les temps.

On l'appelle apostolique, parce que Jésus-Christ, pour l'établir dans tout le monde par la prédication de son Evangile, s'est servi du ministère de ses douze Apôtres dont les Evêques sont les successeurs.

On l'appelle romaine, parce que, sous son chef invisible, qui est Jésus-Christ, elle a pour chef visible le Pape, vicaire de Jésus-Christ, successeur de saint Pierre et Evêque de Rome.

La hiérarchie de l'Eglise, ou le Clergé, est composée des Evêques, des Prêtres et de leurs Ministres, à l'ordination desquels Jésus-Christ a attaché des fonctions et des pouvoirs qu'il n'a pas confiés aux autres fidèles.

Les fidèles ne faisant qu'un corps sur la terre, la charité qui les unit tous ensemble établit entr'eux une communauté de biens spirituels. C'est ce qu'on appelle la Communion des saints, en vertu de laquelle tous les fidèles ont part aux prières et aux bonnes œuvres par lesquelles quelqu'un d'entre eux mérite pour lui-même la grâce et la vie éternelle.

Les fidèles qui sont sur la terre ont aussi une Communion ou une société avec les saints qui règnent dans le ciel, et avec les âmes qui souffrent dans le purgatoire.

Les saints qui sont dans le ciel demandent et obtiennent de Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, les secours et les grâces dont les fidèles ont besoin. C'est pourquoi les fidèles les prient, les honorent, révèrent leurs images, leurs reliques, sans pourtant les adorer, car il n'est permis d'adorer que Dieu seul.

Ceux qui souffrent les peines du purgatoire sont soulagés par les prières des fidèles, par nos jeûnes, par nos aumônes, et principalement par le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ.

DE L'ÉTAT DE L'HOMME APRÈS LA MORT.

L'homme étant mort, son âme, qui est immortelle, paraît devant Dieu pour rendre compte de ses actions, et le corps se

Digitized by Google

corrompt en attendant qu'il ressuscite au jour du jugement général.

La récompense qui est donnée aux âmes saintes, est de voir Dieu comme il est, de l'aimer, de le louer et de jouir de lui dans le royaume des cieux.

Ce bonheur n'est accordé, aussitôt après la mort, qu'aux âmes de ceux qui, par la grâce du Baptême ou du martyre, ou par une parfaite pénitence, sont quittes de toutes les peines éternelles et temporelles dues au péché. Ceux qui meurent en état de grâce, mais avant d'avoir acquitté les peines dues à leurs péchés, achèvent de les expier par les peines du purgatoire, avant de jouir de la vue de Dieu.

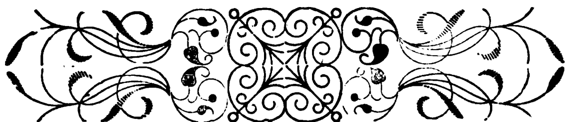
L'âme des méchants qui meurent en péché mortel est aussitôt pour jamais privée de voir Dieu, et tourmentée dans le feu de l'enfer.

A la fin du monde les âmes se réuniront aux corps, et tous les hommes ressusciteront. Jésus-Christ descendra des cieux visiblement, viendra avec majesté juger tous les hommes. Ce jugement général et public ne sera que la confirmation et la publication du jugement particulier qui aura été prononcé aussitôt après la mort de chacun.

Les corps des saints seront alors revêtus de l'immortalité, de l'impassibilité et des autres qualités glorieuses ; et la peine du corps des méchants sera de brûler éternellement.



Digitized by Google



VÊPRES
DU DIMANCHE
ET
DES FÊTES DE L'ANNÉE.

DE L'ASSISTANCE AUX VÊPRES LES JOURS DE DIMANCHES ET FÊTES.

Nulle occupation n'est plus digne d'une chrétienne, dans le saint jour du Seigneur, après s'être unie le matin à l'oblation de Jésus-Christ dans la célébration de nos mystères, que de l'écouter le soir parlant dans les sermons par la bouche de ses ministres, et de publier ses louanges en esprit d'union avec ses frères.

La prière secrète et particulière ne saurait suppléer à l'office public, non-seulement parce qu'on peut la faire en d'autres temps, mais encore parce que les assemblées religieuses portent l'effusion de la grâce.

Quoiqu'il soit libre d'assister aux Vêpres les Dimanches et les Fêtes dans quelque église que ce soit, on doit cependant, lorsqu'on le peut, y assister dans l'église paroissiale, qu'on doit regarder comme le bercail où le pasteur et les brebis se réunissent pour célébrer ensemble les grandeurs et les miséricordes du Père céleste.

DISPOSITIONS POUR ASSISTER CHRÉTIENNEMENT A L'OFFICE DES VÊPRES.

L'Office des Vêpres ayant pour objet d'honorer la mort de Jésus-Christ, et celui des Complies sa sépulture, une chrétienne doit y assister tout occupée de ces deux grands mystères.

Elle doit aussi unir au sentiment intérieur qui naît de cette considération une modestie inviolable, et éviter ces airs légers et profanes, si peu séants dans la maison de Dieu.

Elle aura enfin dignement assisté aux Vêpres, si elle a regardé les Psaumes qu'on y chante, 1° comme un hommage rendu à Dieu, comme au souverain de la terre et des cieux ; 2° comme un bouclier opposé aux traits de sa justice ; 3° comme un encens d'agréable odeur que nous offrons à sa divine majesté ; 4° si elle a prié pour les besoins de l'Église : ce devoir est essentiel pour une chrétienne dans les prières communes, et on ne saurait s'en dispenser sans renoncer tacitement à la qualité d'enfant de cette même Église ; 5° conformez-vous, autant que vous le pourrez, à l'extérieur des cérémonies de l'Église dans ses divins Offices. Y être toujours assise sans une raison légitime, c'est marquer peu de religion. Levez-vous au commencement des Vêpres, à ce beau verset :

Digitized by Google

Seigneur, venez à mon aide. Soyez assise modestement pendant les Psaumes, et n'ayez point les yeux égarés sur les assistants et sur les personnes qui entrent et qui sortent. Au *Gloria Patri* qui termine les Psaumes, levez-vous ou inclinez-vous, suivant l'usage, pour glorifier l'auguste Trinité, dont les Séraphins célèbrent incessamment l'éminente sainteté. Au capitule et à l'hymne, et pendant les oraisons, mettez-vous à genoux pour vous lever au *Magnificat*; c'est un cantique tiré de l'Évangile, que l'on entend debout, pour marquer que l'on est prêt à mourir pour défendre toutes ces vérités.

Pater noster. — Ave, Maria.

DEUS, in adjutorium meum intende; ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

O DIEU, venez à mon aide; ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo: * Sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum, * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet; * propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance: dominez au milieu de vos ennemis.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des saints: je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera pas son serment; Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

Le Christ, néanmoins, boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il s'élèvera dans la gloire.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in

JE vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur, dans la so-

Digitized by Google

ciété des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, et parfaitement conformes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra toujours de son alliance : il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres ;

Il lui donnera l'héritage des nations, la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et sur la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple ; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seignenr subsiste dans tous les siècles.

Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais.

concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo ; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

PSAUME 111.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui se complaît dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison ; sa justice demeure éternellement.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Beatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Digitized by Google

Jucundus homo, qui miseretur et commodat; disponet sermones suos in judicio; * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino: confirmatum est cor ejus: * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in seculum seculi: * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet, et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent; il règlera ses paroles selon la prudence; il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur, son cœur est inébranlable: il verra sans se troubler la ruine de ses ennemis.

Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres; sa justice subsiste dans tous les siècles: son nom sera couronné de gloire.

Le pécheur le verra, et en sera irrité, il grincera les dents et séchera de dépit: mais le désir des pécheurs périra.

Ant. Il se complaît dans l'observance de sa loi.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum, * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

SERVITEURS de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre?

Il tire le faible de la poussière, il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Digitized by Google

PSAUME 113.

LORSQUE Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Juda fut consacré au Seigneur, Israël devint son domaine.

La mer le vit et s'enfuit : le Jourdain remonta vers sa source.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu fui ? et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers ta source ?

Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux ?

C'est que la terre a tremblé devant la face du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob,

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en sources d'eaux vives.

Faites éclater votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom,

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses ; de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le ciel ; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrages de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point ; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point ; elles ont des narines, et ne sentent point.

Elles ont des mains, et ne touchent point ; des pieds, et ne marchent point ; leur gosier ne peut proférer aucun son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

IN exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro ;

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus ;

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes ? * et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam ;

Super misericordia tua et veritate tua ; * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ; * omnia quæcunque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Digitized by Google

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais.

Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur.

CAPITULE (*Rome*).

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

BÉNI soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

℟. Rendons grâces à Dieu.

CATITULE (*Paris*).

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus

BÉNI soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour

Digitized by Google

qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.
R). Rendons grâces à Dieu.

sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.
R). Deo gratias.

HYMNE (*Rome*).

O Dieu souverainement bon, créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours et qui avez commencé par elle la création du monde;

Vous qui avez voulu qu'on appelât jour le temps qui s'écoule du matin au soir, écoutez, au moment où les ténèbres de la nuit s'approchent, les prières que nous accompagnons de nos larmes.

Ne permettez pas que notre âme se laisse appesantir par ses fautes, ne pense point aux choses éternelles, s'engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie;

Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel; que nous remportions le prix de la vie éternelle, que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expiions nos iniquités.

¶ Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux; et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régnez dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem;

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos;
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium:
Vitale tollat præmium:
Vitemus omne noxium:
Purgemus omne pessimum.

¶ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne seculum.
Amen.

HYMNE (*Paris.*)

O Dieu qu'une lumière inaccessible cache aux mortels, en la présence duquel les saints Anges tremblent et se voilent la face:

Nous sommes ici-bas comme plongés dans d'épaisses ténèbres; mais le jour éternel dissipera, par sa lumière, l'obscurité de cette nuit.

Vous nous le préparez, Seigneur, vous nous le réservez ce beau jour, dont le soleil, dans tout son éclat, n'est qu'une faible image.

Vous tardez, hélas! trop long-

O luce qui mortalibus
Lates inaccessa, Deus!
Præsente quo sancti tremunt
Nubuntque vultus Angeli;

Hic, ceu profunda conditi
Demergimur caligine:
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.

Hunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.

Moraris heu! nimis diu

Moraris, optatus dies:
Ut te fruamur, noxii
Linquenda moles corporis.

His cum soluta vinculis
Mens evolarit, o Deus,
Videre te, laudare te,
Amare te non desinet.

Ad omne nos apta bonum,
Fecunda donis Trinitas:
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies.
Amen.

temps, vous tardez trop, ô jour désiré! Pour jouir de vos délices, il faut que nous déposions le fardeau d'un corps coupable.

Ah! quand, dégagée de ces liens, notre âme prendra son essor vers vous, ô mon Dieu, elle ne cessera plus de vous voir, de vous louer et de vous aimer.

Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde en bienfaits; faites qu'à cette lumière, qui se consume si vite, succède le jour éternel.

Ainsi soit-il.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede,* et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis,* et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros: * Abraham, et semini ejus in secula.

Mon âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses; et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.



Digitized by Google



COMPLIES DU DIMANCHE.

Ce qui suit, jusqu'à *Converte nos*, s'omet à Paris.

Le lecteur.

Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin.

Ainsi soit-il.

Leçon brève. Mes frères, soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer; résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Noctem quietam et finem perfectam concedat nobis Dominus omnipotens.

℟. Amen.

Leçon brève. Fratres, sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret; cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster. — *Confiteor* alternativement, comme à la Messe, avec *Misereatur* et *Indulgentiam.*

Convertissez-nous à vous, ô Dieu notre sauveur, ℟. Et détournez de nous votre colère.

O Dieu, venez à mon aide, etc.

Converte nos, Deus salutaris noster, ℟. Et averte iram tuam a nobis.

Deus, in adjutorium, etc.

PSAUME 4.

Le Dieu protecteur de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais: mon Dieu, vous m'avez mis au large au milieu de la tribulation.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand vos cœurs seront-ils appesantis? pourquoi aimez-vous la vanité, et poursuivez-vous le mensonge?

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium?

Digitized by Google

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine, * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui ; * multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, * et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, * singulariter in spe constituisti me.

Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur : le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Entrez en colère, mais ne péchez pas : repassez avec componction, dans le repos de votre lit, les pensées de vos cœurs.

Offrez le sacrifice de justice, et espérez au Seigneur : plusieurs disent : Qui nous fera goûter le bonheur ?

Seigneur, la lumière de votre visage est empreinte sur nous : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Mes ennemis ont en abondance le blé, l'huile et le vin.

Pour moi, je m'endormirai et je me reposerai dans la paix ;

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez établi dans l'espérance.

Le Psaume suivant s'omet à Paris.

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum ; * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii,* ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu ; * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine Deus veritatis.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu : délivrez-moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me délivrer.

Soyez pour moi un Dieu protecteur ; soyez mon asile, où je puisse trouver mon salut.

Car vous êtes ma force et mon refuge ; et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur.

Vous me dégagerez des filets que les méchants ont cachés sous mes pas, car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains : vous me délivrerez, Seigneur Dieu de vérité.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor

Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes

Digitized by Google

mon refuge et mon défenseur; mon Dieu, j'espèrerai en vous;

meus es tu, et refugium meum: * Deus meus, sperabo in eum;

Le Seigneur m'a délivré du filet des chasseurs, et de la langue des méchants.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus sperabis.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit,

Scuto circumdabit te veritas ejus; * non timebis a timore nocturno.

Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l'esprit infernal.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Mille tomberont à votre gauche et dix mille à votre droite; mais les traits de l'ennemi ne viendront point jusqu'à vous.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Alors vous verrez de vos yeux et vous contemplerez le châtiment des pécheurs.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis.

Parce que vous avez dit: Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge,

Quoniam tu es, Domine, spes mea: * Altissimum posuisti refugium tuum.

Le mal n'approchera point de vous, et aucun fléau n'atteindra votre demeure.

Non accedet ad te malum,* et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et de vous garder dans toutes vos voies.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic, vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance: je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la tribulation, je l'en délivrerai, et je le glorifierai.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; * cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

Digitized by Google

PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domus Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Bénissez aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans la maison du Seigneur, dans les parvis du temple de notre Dieu,

Levez, pendant la nuit, vos mains dans le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

A ROME.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

A PARIS.

Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus, non timebis a timore nocturno.

Ant. Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craindrez pas les terreurs de la nuit.

HYMNE (*Rome*).

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut, pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Avant la fin de ce jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, de veiller sur nous et de nous garder dans votre miséricorde.

Loin de nous les songes fâcheux, loin de nous les fantômes de la nuit : enchaînez notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de notre corps.

Præsta, Pater piissime, p. 410.

HYMNE (*Paris*).

Grates, peracto jam die,
Deus, tibi persolvimus;
Pronoque, dum nox incipit,
Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies
Amarus expiet dolor;
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnera.

Ce jour terminé, nous vous offrons, ô Dieu, le tribut de nos actions de grâces, et, au moment où la nuit commence, nous nous prosternons pour vous adresser nos prières.

Qu'un repentir amer expie les fautes commises dans le cours de cette journée; ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, nous recevions de nouvelles blessures.

Digitized by Google

Comme un lion furieux, l'ennemi tourne de tous côtés, cherchant une proie à dévorer; ô Père, defendez vos enfants, et couvrez-les de vos ailes.

Oh! quand brillera votre jour, ce jour qui ne connaît pas de déclin! quand nous sera-t-il donné d'habiter dans cette patrie sainte qui ne connaît pas d'ennemi?

¶ Gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Infestus usque circuit
Quærens leo quem devoret:
Umbra sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

O quando lucescet tuus
Qui nescit occasum dies!
O quando sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria!

¶ Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu,
Nunc, et per omne seculum.
Amen.

CAPITULE (*Rome*).

Vous êtes avec nous, Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous: ne nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

℟. Deo gratias.

CAPITULE (*Paris*).

Vous êtes tous enfants de la lumière et enfants du jour: nous ne sommes point enfants de la nuit ni des ténèbres: ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Omnes vos filii lucis estis et filii diei: non sumus noctis neque tenebrarum; igitur non dormiamus sicut et ceteri, sed vigilemus et sobrii simus.

℟. Deo gratias.

A ROME.

℟. *br*. Seigneur, * Je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur. ℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets. Gloire au Père. Seigneur.

℟. *br*. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In manus. ℣. Redemisti nos, Domine, * Deus veritatis: * Commendo. Gloria Patri. In manus.

Pendant le Temps de la Passion on omet le *Gloria Patri*, et pendant le Temps pascal on ajoute deux *Alleluia* à ce ℟. br. et un *Alleluia* au ℣. qui suit.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil: ℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos ailes.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi: ℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

A PARIS.

℟. *br*. Seigneur, * Je remets mon esprit entre vos mains. Sei-

℟. *br*. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum

Digitized by Google

meum. In manus. ℣. Redemisti me, Domine, * Deus veritatis: * Commendo. Gloria Patri. In manus.

gneur. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets. Gloire au Père. Seigneur, je remets.

Pendant le Temps de la Passion on omet le *Gloria Patri*, et pendant le Temps pascal on ajoute deux *Alleluia* à ce ℟. br.

℣. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi; ℟. Sub umbra alarum tuarum protege me.

℣. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil; ℟. Couvrez-moi sous l'ombre de vos ailes.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

A ROME.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace. (Alleluia.)

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix. (Alleluia.)

A PARIS.

Ant. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

Ant. Seigneur, je m'endormirai et je me reposerai dans la paix.

Dans quelques Diocèses.

Ant. Domine, dabis pacem nobis: omnia enim opera nostra operatus es nobis.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

Ant. Seigneur, vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos bonnes œuvres.

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle: Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi: que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédic-

Digitized by Google

-tion soit toujours sur nous; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.
℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.
℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.

sit super nos semper; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia secula seculorum.
℟. Amen.
℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.
℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, et le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous protége toujours. ℟. Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes suivantes :

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

Mère auguste du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, venez au secours d'un peuple qui veut se relever de ses chutes. Vous qui, par un prodige dont s'étonne la nature, avez enfanté votre créateur sans jamais cesser d'être vierge: vous qui avez reçu cette glorieuse salutation de l'Ange Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo: tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum genitorem:
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ; ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Digitized by Google

De l'Avent à la Purification inclusivement.

Alma Redemptoris Mater, *p.* 418.

℣. Post partum virgo inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ℟. Amen.

℣. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement. ℟. O Mère de Dieu, priez pour nous.

PRIONS.

O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. ℟. Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta:
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, o valde decora:
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Je vous salue, Reine du ciel; je vous salue, Reine des Anges: tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde; Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout et vraiment ravissante! Je vous salue, et priez pour nous Jésus-Christ.

℣. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, Vierge sainte. ℟. Obtenez-moi la force de triompher de vos ennemis.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus; Per eumdem Christum.

PRIONS.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités; Par le même J.-C. N. S.

Pendant le Temps pascal.

Regina cœli, lætare, alleluia;
Quia quem meruisti portare, alleluia;
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

Digitized by Google

℣. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Marie toujours vierge, alleluia, ℟. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle; Nous vous le demandons par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Gaude, et lætare, Virgo Maria, alleluia, ℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissants et pleurants dans cette vallée de larmes. Oh! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu; ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie; Nous vous en supplions par le même J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il.

Salve, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ, ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende: o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix; ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti; da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Digitized by Google

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

℣. Que la grâce divine soit toujours avec nous. ℟. Ainsi soit-il.

Pater noster.— Ave, Maria. — Credo.

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

INVIOLATA, integra et casta es, Maria,

Quæ es effecta fulgida cœli porta.

O Mater alma Christi carissima,

Suscipe pia laudum præconia.

Nostra ut pura pectora sint et corpora,

Te nunc flagitant devota corda et ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per secula.

O benigna! o benigna! o benigna!

Quæ sola inviolata permansisti.

Vous êtes toute pure, sans tache, et votre virginité est intacte, ô Marie,

Qui êtes devenue la porte éclatante du ciel.

O heureuse Mère, la bien-aimée de Jésus-Christ,

Recevez les louanges pieuses que nous vous adressons.

Que nos cœurs et nos corps soient préservés de toute souillure,

C'est ce que vous demandent en ce moment nos vœux et nos chants.

Par vos prières toujours agréables à votre fils,

Obtenez-nous grâce pour l'éternité.

O Mère pleine de bonté, de tendresse, de charité,

Qui seule êtes demeurée sans tache.

VÊPRES DU SAINT SACREMENT.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 405.

Ant. Sacerdos in æternum Christus Dominus secundum ordinem Melchisedech, panem et vinum obtulit.

Ant. Jésus-Christ, notre Seigneur, Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, a offert le pain et le vin.

Ps. Confitebor, *p.* 405.

Ant. Miserator Dominus escam dedit timentibus se, in memoriam suorum mirabilium.

Ant. Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a donné la nourriture à ceux qui le craignent, en mémoire de ses merveilles.

Digitized by Google

PSAUME 115.

J'AI cru, c'est pourquoi j'ai parlé, malgré l'état d'humiliation où je me suis vu réduit.

J'ai dit dans le trouble de mon âme: Tout homme est menteur.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé?

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je lui offrirai mes vœux en présence de tout son peuple: la mort des saints du Seigneur est précieuse devant lui.

O Dieu, je suis votre serviteur; je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

J'accomplirai les vœux que je lui ai faits; je les accomplirai aux yeux de son peuple, dans les parvis de son temple, au milieu de Jérusalem.

Ant. Je prendrai le calice du salut, et j'offrirai un sacrifice de louange.

CREDIDI, propter quod locutus sum; * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus: * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus, * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea; * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

PSAUME 127.

HEUREUX ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Vous vivrez du fruit du travail de vos mains; vous êtes heureux, et tout vous réussira.

Votre femme sera, dans l'intérieur de votre maison, comme une vigne fertile.

Vos enfants seront, autour de votre table, comme de jeunes plants d'oliviers.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir, tous les jours de votre vie, la prospérité de Jérusalem.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis, * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Digitized by Google

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël !

Ant. Sicut novellæ olivarum, Ecclesiæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

Ant. Que les enfants de l'Église soient rangés autour de la table du Seigneur, comme de nouveaux plants d'oliviers.

PSAUME 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion;

JÉRUSALEM, louez le Seigneur : Sion, louez votre Dieu ;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum ; * benedixit filiis tuis in te ;

Car il a fortifié les barrières de vos portes ; il a béni les enfants nés au milieu de vous ;

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te ;

Il a établi la paix sur vos frontières ; il vous nourrit du froment le plus pur ;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus ;

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt rapidement la terre ;

Qui dat nivem sicut lanam,* nebulam sicut cinerem spargit.

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, et il répand les frimas comme la poussière.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Il couvre la terre de glace; qui pourrait alors résister aux rigueurs d'un froid extrême ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Il commande, et la glace se fond : le vent du midi souffle, et les eaux s'écoulent.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Il annonce ses oracles à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Il n'a pas agi de même avec toutes les nations, et il ne leur a pas manifesté ses ordonnances.

Ant. Qui pacem posuit fines Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

Ant. Le Seigneur, qui donne la paix à son Église, nous nourrit du froment le plus pur.

Capitule. Fratres, ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis : quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accepit panem, et, gratias agens, fregit et dixit : Accipite et manducate ; hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur ; hoc facite in meam commemorationem.

Capitule. Mes frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, savoir, que le Seigneur Jésus, la nuit même où il devait être livré à la mort, prit du pain, et, ayant rendu grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Digitized by Google

HYMNE.

Chantez, ô ma langue, le mystère du corps glorieux de Jésus, et du sang précieux que ce Roi des nations, sorti d'un sein généreux, a versé pour le salut du monde.

Donné à la terre, né pour nous d'une Vierge très-pure, après avoir conversé avec les hommes et répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, assis à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était prescrit par la loi de la Pâque, il se donne lui-même à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

Adorons avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages; que l'ancien précepte cède au nouveau: et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique; gloire égale à l'Esprit saint qui procède de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

℣. Vous leur avez donné un pain descendu du ciel. (Alleluia.)
℟. Un pain délicieux. (Alleluia.)

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit:
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis. (Alleluia.) ℟. Omne delectamentum in se habentem. (Alleluia.)

A Magnificat.

Ant. O festin sacré, où l'on reçoit Jésus-Christ lui-même,

Ant. O sacrum convivium, in quo Christus sumitur:

recolitur memoria Passionis ejus; mens impletur gratia: et futuræ gloriæ nobis pignus datur, alleluia, alleluia.

où la mémoire de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné, alleluia, alleluia.

ORAISON.

Deus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus; Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia secula seculorum. ℟. Amen.

O Dieu, qui avez laissé dans un sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous de révérer tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

AUX SALUTS DU SAINT SACREMENT.

Adoremus in æternum sanctissimum Sacramentum.

Adoremus, etc.

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.

Adoremus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus; et veritas Domini manet in æternum.

Adoremus, etc.

Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui sancto.

Adoremus, etc.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

Adoremus, etc.

Adorons à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.

Adorons, etc.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa gloire.

Adorons, etc.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

Adorons, etc.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Adorons, etc.

Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Adorons, etc.

Pendant l'Avent.

Rorate, cœli, desuper; et nubes pluant Justum.

Ne irascaris, Domine, ne ultra memineris iniquitatis.

Cieux, versez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste.

Que votre colère s'apaise, Seigneur, ne vous souvenez plus de

Digitized by Google

nos iniquités. Considérez la cité où est votre sanctuaire, devenue déserte; Sion n'est plus qu'une solitude; Jérusalem a été désolée, Jérusalem où ont éclaté votre sainteté et votre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Cieux, versez, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lépreux, nous sommes tous tombés comme la feuille; et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés sur la terre; vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés sous le poids de l'iniquité.

Cieux, versez, etc.

Considérez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez à son secours celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert cet Agneau qui doit régner sur le monde, qu'il paraisse sur la montagne de la fille de Sion, et qu'il nous délivre du joug de notre captivité.

Cieux, versez, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple: votre salut est proche. Pourquoi vous laissez-vous consumer par la tristesse? et comment la douleur vous a-t-elle ainsi défiguré? Je vous sauverai, ne craignez point, car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Rédempteur.

Cieux, versez, etc.

Ecce civitas Sancti facta est deserta; Sion deserta facta est; Jerusalem desolata est; domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, cœli, etc.

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi; et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos: abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui; et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion; ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Consolamini, consolamini, popule meus; cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris? quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere: ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

Rorate, cœli, etc.

Pendant le Temps de la Nativité de notre Seigneur.

ACCOUREZ, peuple fidèle, livrez-vous aux plus vifs transports de joie; venez à Bethléem: Venez voir le Roi des Anges, qui vient de naître. Venez, adorons le Seigneur.

℟. Venez, etc.

Dociles à la voix céleste, les bergers s'empressent de visiter son humble berceau; et nous

ADESTE, fideles, læti, triumphantes;
Venite, venite in Bethleem:
Natum videte Regem Angelorum.
Venite, adoremus, venite, adoremus, venite, adoremus Dominum.

℟. Venite, etc.

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant,

Et nos ovanti gradu festinemus.
Venite, adoremus, etc.
℟. Venite, etc.
Stella duce Magi Christum adorantes,
Aurum, thus et myrrham dant munera:
Jesu infanti corda præbeamus.
Venite, adoremus, etc.
℟. Venite, etc.
Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem pannis involutum.
Venite, adoremus, etc.
℟. Venite, etc.
Pro nobis egenum et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis non redamaret?
Venite, adoremus, etc.
℟. Venite, etc.

aussi, hâtons-nous d'y porter nos pas. Venez, adorons le Seigneur.

℟. Venez, etc.
Conduits par l'étoile, les Mages adorent Jésus, et lui offrent l'or, l'encens et la myrrhe: offrons nos cœurs à Jésus enfant. Venez, adorons le Seigneur.

℟. Venez, etc.
Nous y verrons celui qui est la splendeur éternelle du Père, caché sous le voile d'une chair mortelle; nous y verrons un Dieu enveloppé de langes. Venez, adorons le Seigneur.

℟. Venez, etc.
Embrassons pieusement ce Dieu devenu pauvre pour nous et couché sur la paille. Quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour? Venez, adorons le Seigneur.
℟. Venez, etc.

Pendant le Carême.

Attende, Domine, et miserere; quia peccavimus tibi.

Attende, etc.
Recordare, Domine, quid acciderit nobis; peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus: multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Attende, etc.
Contristati sumus in exercitatione nostra, et conturbati sumus a voce inimici, et a tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra: et non est qui adjuvet: formido mortis cecidit super nos.

Attende, etc.

Jetez sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde: ayez pitié de nous, parce que nous avons péché contre vous.
Jetez sur nous, etc.
Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé: nous avons péché avec nos pères, nous avons commis l'iniquité: nos péchés surpassent, par leur nombre, les cheveux de notre tête.
Jetez sur nous, etc.
Le souvenir de nos misères nous remplit de tristesse: nous sommes saisis de trouble et de frayeur à la voix menaçante de notre ennemi, et à la pensée des maux réservés aux pécheurs: nous touchons à notre perte, et personne ne vient nous secourir: la crainte de la mort s'est emparée de nous.
Jetez sur nous, etc.

Digitized by Google

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié : nous vous adresssons nos prières dans le jeûne et dans les larmes. Ecoutez la voix des aumônes que nous versons dans le sein des malheureux, et qui vous prient pour nous ; nous nous convertissons à vous, parce que vous êtes riche en miséricordes.

Jetez sur nous, etc.

Écoutez, mon peuple, maison d'Israël, vous que j'avais choisie pour être ma vigne. Je vous ai plantée moi-même : comment êtes-vous devenue pour moi un objet d'amertume ? J'attendais de vous des œuvres de justice, et je ne vois qu'iniquité ; des fruits de piété, et je n'entends que les hurlements des pécheurs.

Jetez sur nous, etc.

Revenez, mon peuple, revenez au Seigneur votre Dieu : je vous délivrerai de votre captivité ; je vous rachèterai : je laverai vos iniquités dans mon sang : je serai votre victime et votre Sauveur.

Jetez sur nous, etc.

Cor contritum et humiliatum ne despicias, Domine : in jejunio et fletu te deprecamur nos : eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis : convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende, etc.

Audi, popule meus, et considera, vinea mea electa, domus Israel : ego te plantavi ; quomodo facta es in amaritudinem ? Expectavi ut faceres judicium, et ecce iniquitas ; et justitiam, et ecce clamor.

Attende, etc.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum ; et auferam jugum captivitatis tuæ : redimam te ; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus.

Attende, etc.

Dans un temps de pénitence et de calamité.

TRAIT.

Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses.

Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités : hâtez-vous de nous prévenir dans votre miséricorde, car nous sommes tombés dans un abîme de misère.

Secourez-nous, ô Dieu notre sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom ; et pardonnez-nous nos péchés pour l'honneur de votre saint nom.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde ; ℟. Et donnez-nous votre salut.

Domine, non secundum peccata nostra facias nobis ; neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : cito anticipent nos misericordiæ tuæ ; quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos ; et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ; ℟. Et salutare tuam da nobis.

Digitized by Google

ORAISON.

Tribulationes cordis nostri, quæsumus, Domine, multiplici miseratione lætifica; et quod in oratione lingua nostra enarrare non sufficit, tu, qui cordis cogitationes agnoscis, et renum scrutator es, quæ desiderat mens devota, per tuam misericordiam nobis concede; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Consolez-nous dans nos afflictions, Seigneur, par l'abondance de vos miséricordes, et comme, dans la prière, nos paroles ne suffisent pas pour vous exprimer tous nos besoins, accordez-nous, ô Dieu scrutateur des cœurs, qui connaissez nos pensées, l'accomplissement de tous les désirs que peut former pour son salut une âme pieuse; Nous vous le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ.

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE AU PIED DE LA CROIX.

Stabat Mater dolorosa,
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?

Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Debout au pied de la Croix à laquelle son fils était suspendu, la Mère de douleur pleurait.

Son âme abattue, gémissante et désolée, fut percée du glaive de douleur.

Oh! qu'elle fut triste et affligée, cette mère bénie du Fils unique de Dieu!

Elle gémissait et soupirait à la vue des angoisses de son divin fils.

Qui pourrait retenir ses larmes en voyant la mère de Jésus-Christ dans cet excès de douleur?

Qui pourrait contempler sans une profonde tristesse cette tendre mère souffrant avec son fils?

Elle voit Jésus livré aux tourments et déchiré de coups pour les péchés de sa nation.

Elle voit ce fils bien-aimé, mourant, délaissé jusqu'au dernier soupir.

O Mère pleine d'amour, faites que je sente votre douleur, que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur soit embrasé d'amour pour Jésus-Christ, et ne songe qu'à lui plaire.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Digitized by Google

Partagez avec moi les tourments que votre fils a daigné subir pour moi.

Faites que je pleure pieusement avec vous, et que je compatisse, tous les jours de ma vie, aux souffrances de votre fils crucifié.

Désormais je veux demeurer avec vous au pied de la Croix, et m'associer à vos douleurs.

O Vierge la plus pure des vierges, ne repoussez pas ma prière; faites que je pleure avec vous.

Que je porte en moi la mort de Jésus-Christ, le poids et le souvenir de ses plaies.

Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de cette Croix pour l'amour de votre fils.

Vierge puissante, défendez-moi au jour du jugement, afin que je ne sois pas la proie des flammes éternelles.

Que la Croix de Jésus soit ma sauvegarde, que sa mort soit ma sûreté, sa grâce mon soutien.

Et lorsque mon corps mourra, obtenez à mon âme la gloire du paradis. Ainsi soit-il.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me pie tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare,
In planctu desidero.
Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari
Ob amorem filii.
Ne flammis urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Fac me Cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratia.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Pendant le Temps pascal.

Alleluia, alleluia, alleluia.

O FILLES de Sion, le Roi du ciel, le Roi de gloire est aujourd'hui ressuscité d'entre les morts.

Alleluia.

Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, sont venues pour embaumer son corps.

Alleluia.

Deux disciples, avertis par Madeleine, courent à l'entrée du tombeau.

Alleluia.

Mais l'Apôtre Jean a devancé Pierre, et arrive au sépulcre le premier.

Alleluia.

O FILII et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.
A Magdelena moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.
Sed Joannes apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius.
Alleluia.

Digitized by Google

In albis sedens Angelus
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Assis sur la pierre, un Ange vêtu de blanc annonce aux femmes que le Seigneur est ressuscité.
Alleluia.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Les disciples étant rassemblés, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous tous.
Alleluia.

Postquam audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Thomas apprend que Jésus est ressuscité ; mais sa foi, encore chancelante, le laisse dans le doute.
Alleluia.

Vide, Thomas, vide latus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Voyez, Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds, voyez mes mains, et ne soyez plus incrédule.
Alleluia.

Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

Quand Thomas eut vu le côté, les pieds et les mains de Jésus, il s'écria : Vous êtes mon Dieu.
Alleluia.

Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt !
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une foi inébranlable ! ils possèderont la vie éternelle.
Alleluia.

In hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio ;
Benedicamus Domino.
Alleluia.

Célébrons cette sainte solennité par des cantiques de louange et d'allégresse : bénissons le Seigneur.
Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

Dans les sentiments d'une humilité profonde et pleine d'amour, rendons à Dieu pour tant de bienfaits les actions de grâces qui lui sont dues.
Alleluia.



Digitized by Google

COMMUNS DES SAINTS.



COMMUN DES APOTRES ET DES ÉVANGÉLISTES.

(HORS DU TEMPS PASCAL.)

AUX I^res^ VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 405.

Ant. 1. Le commandement que je vous fais, c'est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés.

2. On ne peut porter plus loin l'amour, que de donner sa vie pour ses amis.

3. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande, dit le Seigneur.

4. Heureux les pacifiques, heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

5. C'est par la patience que vous sauverez vos âmes.

Ant. 1. Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

2. Majorem caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

3. Vos amici mei estis, si feceritis quæ præcipio vobis, dicit Dominus.

4. Beati pacifici, beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

5. In patientia vestra possidebitis animas vestras.

PSAUME 116.

NATIONS, louez toutes le Seigneur : peuples, célébrez tous sa gloire ;

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Capitule. Mes frères, vous n'êtes plus des étrangers et des gens du dehors, mais vous êtes de la cité des saints et de la maison de Dieu, semblables à un édifice bâti sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont Jésus-Christ est lui-même la principale pierre angulaire.

HYMNE.

QUE la terre tressaille de joie, que le ciel retentisse de louanges ; la terre et le ciel célèbrent la gloire des Apôtres.

O vous, les juges et la vraie lumière du monde, nos cœurs

EXULTET orbis gaudiis,
Cœlum resultet laudibus;
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.

Vos seculorum judices,
Et vera mundi lumina,

Digitized by Google

Votis precamur cordium :
Audite preces supplicum.
Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

vous supplient : écoutez nos humbles prières.

Vous qui fermez et qui ouvrez le ciel par la puissance de votre parole, nous vous en supplions, obtenez que nous soyons déliés de tous nos péchés.

Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt,
Sanate mentes languidas ;
Augete nos virtutibus ;
Ut, cum redibit arbiter
In fine Christus seculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Puisque la maladie et la santé vous obéissent, guérissez nos cœurs languissants, et rendez-nous plus riches en vertus ;

Afin que quand Jésus-Christ, le souverain juge du monde, paraîtra à la fin des siècles, il nous mette en possession de la félicité éternelle.

¶ Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Seclum per omne gloria.
Amen.

¶ Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à vous, ô Saint-Esprit, comme dans les siècles passés, et pendant toute la suite des siècles à venir. Ainsi soit-il.

℣. In omnem terram exivit sonus eorum, ℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.

℣. Leur parole a retenti par toute la terre ; ℟. Et leur voix a pénétré jusqu'aux extrémités du monde.

A Magnificat.

Ant. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et ante reges et præsides ducemini propter me, in testimonium illis et gentibus.

Ant. Les hommes vous traduiront devant leurs tribunaux, et vous feront flageller dans leurs assemblées ; vous serez conduits, à cause de moi, en présence des magistrats et des rois, afin que vous me rendiez témoignage devant eux et devant les nations.

AUX IIes VÊPRES.

Ant. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum.

Ant. Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera pas son serment : Vous êtes le Prêtre éternel.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 405.

Ant. Collocet eum Dominus cum principibus populi sui.

Ant. Le Seigneur le placera avec les princes de son peuple.

Ps. Laudate, pueri, *p.* 407.

Ant. Dirupisti, Domine, vincula mea ; tibi sacrificabo hostiam laudis.

Ant. Vous avez rompu mes liens, Seigneur ; je vous offrirai un sacrifice de louange.

Digitized by Google

Ps. Credidi, *p.* 422.

Ant. Ils allaient et pleuraient, en répandant leur semence.

Ant. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua.

Ps. In convertendo, *à None de l'Office de la sainte Vierge.*

Ant. Vous leur avez donné une grande puissance, ô Dieu, et vous avez honoré ceux qui vous aiment.

Ant. Confortatus est principatus eorum, et honorati sunt amici tui, Deus.

PSAUME 138.

SEIGNEUR, vous avez sondé mon cœur, et vous me connaissez : toutes mes actions vous sont présentes.

Vous découvrez de loin mes pensées : vous observez toutes mes voies.

Vous savez ce que je dois dire, avant même que j'aie parlé.

Vous savez également ce qui est ancien et nouveau : vous m'avez formé, et vous me conduisez comme par la main.

La science que vous avez de tout ce qui est en moi est merveilleuse : elle est si élevée que je ne saurais y atteindre.

Où irai-je pour y échapper ? comment pourrai-je me soustraire à votre présence ?

Si je monte au ciel, vous y êtes : si je descends aux enfers, vous y êtes aussi ;

Si je prends les ailes de l'aurore, et si je m'envole aux extrémités des mers,

C'est votre main qui m'y conduira, c'est votre droite qui me soutiendra.

J'ai dit : Peut-être les ténèbres me couvriront-elles ; mais la nuit elle-même éclaire à vos yeux mes actions les plus secrètes.

Car les ténèbres n'ont rien d'obscur pour vous : pour vous la nuit est comme la lumière, et la lumière comme la nuit.

DOMINE, probasti me, et cognovisti me ; * tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe : * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades :

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris ;

Etenim illuc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me ; * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te : et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Digitized by Google

Quia tu possedisti renes meos : * Suscepisti me de utero matris meæ.

Je suis l'ouvrage de vos mains ; vous avez daigné me protéger dès le sein de ma mère.

Confitebor tibi (Domine) quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Je vous louerai, Seigneur, parce que vous avez manifesté votre puissance : vos œuvres sont admirables, et mon âme les étudiera.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto ; * et substantia mea in inferioribus terræ.

Ce qu'il y a de plus intime dans ma substance ne peut vous être caché, puisque vous êtes l'auteur et le principe de mon être.

Imperfectum meum viderunt oculi tui ; et in libro tuo omnes scribentur ; * dies formabuntur, et nemo in eis.

Vos yeux m'ont vu dès le premier instant de mon existence ; tous ceux qui doivent naître sont écrits dans votre livre : quel que soit leur nombre, aucun d'eux n'y manquera.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, * nimis confortatus est principatus eorum.

Mais, ô mon Dieu, vous avez merveilleusement honoré ceux qui vous aiment : vous leur avez donné une grande puissance.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exurrexi, et adhuc sum tecum.

En vain je m'efforcerais de les compter : leur nombre surpasse les grains de sable de la mer ; cette vue anime mon espérance, et je veux m'attacher uniquement à vous.

Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinum, declinate a me.

Mais pour les pécheurs, vous les exterminerez : hommes de sang, éloignez-vous de moi.

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Impies, vous avez dit dans votre cœur : Les justes ne posséderont pas l'héritage que Dieu leur a promis.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * et super inimicos tuos tabescebam ?

Seigneur, n'ai-je pas haï tous ceux qui vous haïssent ? n'ai-je pas séché de douleur, à la vue de vos ennemis ?

Perfecto odio oderam illos ; * et inimici facti sunt mihi.

Je les hais d'une haine parfaite, et vos ennemis sont devenus les miens.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas ;

Eprouvez-moi, ô mon Dieu, et sondez mon cœur : interrogez-moi, et considérez mes voies ;

Et vide si via iniquitatis in me est, * et deduc me in via æterna.

Voyez si je ne serais point dans la voie de l'iniquité, et conduisez-moi dans celle de la vie éternelle.

Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p. 432.

℣. Annuntiaverunt opera Dei ; ℟. Et facta ejus intellexerunt.

℣. Ils ont publié les œuvres de Dieu, ℟. Et ils ont commencé à les comprendre.

Digitized by Google

A Magnificat.

Ant. Soyez forts dans les combats; combattez contre l'ancien serpent, et vous recevrez un royaume éternel, alleluia.

Ant. Estote fortes in bello, et pugnate cum antiquo serpente, et accipietis regnum æternum, alleluia.

(PENDANT LE TEMPS PASCAL.)

AUX I^res^ VÊPRES.

Ant. 1. Vos saints, Seigneur, fleuriront comme le lis, alleluia; et seront pour vous comme un parfum délicieux, alleluia.

2. La demeure des saints est dans le royaume céleste, alleluia; et leur repos dans l'éternité, alleluia.

3. Vos saints, Seigneur, chanteront éternellement, alleluia, alleluia, alleluia.

4. Esprits et âmes des justes, chantez une hymne à notre Dieu, alleluia, alleluia.

5 Les justes brilleront comme le soleil en présence de Dieu, alleluia.

Ant. 1. Sancti tui, Domine, florebunt sicut lilium, alleluia: et sicut odor balsami erunt ante te, alleluia.

2. In cœlestibus regnis sanctorum habitatio est, alleluia; et in æternum requies eorum, alleluia.

3. In velamento clamabunt sancti tui, Domine, alleluia, alleluia, alleluia.

4. Spiritus et animæ justorum, hymnum dicite Deo nostro, alleluia, alleluia.

5. Fulgebunt justi sicut sol, in conspectu Dei, alleluia.

Capitule. Les justes s'élèveront avec une grande force contre ceux qui les auront accablés d'afflictions, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.

HYMNE.

Les saints Apôtres pleuraient la mort cruelle de leur maître, livré au supplice par la cruauté des impies.

Mais un Ange dit aux femmes cette parole de vérité: Bientôt le Seigneur, de sa propre bouche, rendra la joie aux fidèles.

Tandis qu'elles vont en hâte porter cette nouvelle aux Apôtres, elles rencontrent Jésus vivant, et embrassent ses pieds.

Les Apôtres se hâtent d'aller sur les hautes montagnes de la Galilée, et ils y jouissent de la présence ineffable de leur maître tant désiré.

Daignez, ô Jésus, pour être la joie pascale de vos fidèles, délivrer de la mort cruelle du péché

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat:
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiæ,
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli;
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum

Digitized by Google

Vitæ renatos libera.

¶ Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia. ℟. Vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.

ceux que vous avez rendus à la vie.

¶ Gloire à Dieu le Père; gloire au Fils ressuscité d'entre les morts; gloire au Saint-Esprit dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alleluia. ℟. Dieu vous a choisis pour son héritage, alleluia.

A Magnificat.

Ant. Lux perpetua lucebit sanctis tuis, Domine: et æternitas temporum, alleluia.

Ant. Une lumière éternelle éclairera vos saints, Seigneur; et la mesure du temps sera pour eux l'éternité, alleluia.

AUX IIes VÊPRES.

Psaumes Dixit Dominus; Laudate, pueri; Credidi; In convertendo; Domine, probasti me, *comme à la p.* 433.

Antiennes, Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p. 436.

℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia, ℟. Mors sanctorum ejus, alleluia.

℣. La mort des saints du Seigneur, alleluia, ℟. Est précieuse devant lui, alleluia.

A Magnificat.

Ant. Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia: vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.

Ant. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alleluia; Dieu vous a choisis pour son héritage, alleluia.

COMMUN D'UN MARTYR.

(HORS DU TEMPS PASCAL.)

AUX Ires VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p 405, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 432.

Ant. 1. Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo.

2. Qui sequitur me, non ambulat in tenebris; sed habebit lumen vitæ, dicit Dominus.

3. Qui mihi ministrat, me sequatur: et ubi ego sum, illic sit et minister meus.

4. Si quis mihi ministra-

Ant. 1. Celui qui me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père.

2. Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie, dit le Seigneur.

3. Que celui qui me sert, me suive; et où je serai, que mon serviteur y soit aussi.

4. Si quelqu'un me sert, mon

Digitized by Google

Père qui est dans le ciel l'honorera, dit le Seigneur.

verit, honorificabit eum Pater meus, qui est in cœlis, dicit Dominus.

5. Je désire, mon Père, que là où je serai, mon serviteur y soit aussi.

5. Volo, Pater, ut ubi ego sum, illic sit et minister meus.

Capitule. Heureux l'homme qui souffre la tentation; parce qu'après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

HYMNE.

O Dieu, qui êtes l'héritage, la couronne et la récompense de vos soldats, délivrez des liens de leurs iniquités ceux qui chantent les louanges de votre saint Martyr.

Il est arrivé au céleste séjour parce qu'il a regardé comme autant de piéges dangereux les joies et les caresses du monde.

Il a couru avec intrépidité au supplice; il l'a supporté sans faiblir; et en répandant son sang pour vous, il a acquis les biens éternels.

Nous vous demandons humblement, Seigneur, en ce jour de son triomphe et en mémoire de ses souffrances, le pardon des péchés de vos pauvres serviteurs.

¶ Louange, gloire immortelle au Père, au Fils et au Saint-Esprit consolateur, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Deus, tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime,
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.

¶ Laus, et perennis gloria
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Seigneur, vous l'avez couronné d'honneur et de gloire. ℟. Et vous lui avez donné l'empire sur les œuvres de vos mains.

℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine. ℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

A Magnificat.

Ant. Ce saint a combattu jusqu'à la mort pour la gloire de son Dieu: et il n'a pas craint les paroles menaçantes des impies: car il était fondé sur la pierre ferme.

Ant. Iste sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit: fundatus enim erat supra firmam petram.

Digitized by Google

AUX IIes VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 405, et le Psaume Credidi, *p. 422. Ant., Capit. et Hymne des Ires Vêpres.*

℣. Justus ut palma florebit. ℟. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

℣. Le juste fleurira comme le palmier. ℟. Il croîtra comme le cèdre du Liban.

A Magnificat.

Ant. Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

Ant. Que celui qui veut venir après moi, renonce à soi-même, porte sa croix et me suive.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS.

(HORS DU TEMPS PASCAL.)

AUX Ires VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 405, et le Psaume Laudate Dominum, *p. 432.*

Ant. 1. Omnes sancti, quanta passi sunt tormenta, ut securi pervenirent ad palmam martyrii!

2. Cum palma ad regna pervenerunt sancti; coronas decoris meruerunt de manu Dei.

3. Corpora sanctorum in pace sepulta sunt: et vivent nomina eorum in æternum.

4. Martyres Domini, Dominum benedicite in æternum.

5. Martyrum chorus, laudate Dominum de cœlis, alleluia.

Ant. 1. Que de tourments ont soufferts tous les saints, pour parvenir à recevoir la palme du martyre!

2. Les saints sont arrivés au ciel avec la palme de leur triomphe; ils ont mérité de recevoir leur couronne de la main de Dieu.

3. Les corps des saints ont été ensevelis en paix, et leurs noms vivront éternellement.

4. Martyrs du Seigneur, bénissez éternellement le Seigneur.

5. Chœur des Martyrs, louez le Seigneur dans le ciel, alleluia.

Capitule. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les angoisses de la mort ne les toucheront point. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés; cependant ils sont en paix.

HYMNE.

SANCTORUM meritis inclyta gaudia
Pangamus socii, gestaque fortia:

UNISSONS-NOUS pour chanter les actions glorieuses des saints, et la joie éternelle qu'ils ont méritée: mon cœur est pressé

Digitized by Google

de chanter les louanges de ces vainqueurs, les plus illustres de tous.

Le monde insensé les a eus en horreur, parce que, le regardant comme un arbre desséché qui ne montre que des fleurs et ne porte point de fruits, ils l'ont méprisé, et se sont attachés à vous, ô Jésus, doux et aimable Roi du ciel.

Pour vous ils ont foulé aux pieds la fureur, les menaces et les tourments des hommes; les ongles qui les ont déchirés ont cédé à leur courage, et n'ont pu faire impression sur eux.

Ils sont égorgés par le tranchant des épées: on n'entend aucun murmure, aucune plainte; leur cœur est sans crainte, leur conscience sans reproche; ils souffrent tout avec patience.

Quelle voix, quelle langue pourra dire les récompenses que vous préparez à vos Martyrs? Encore teints du sang qu'ils ont répandu pour vous, ils reçoivent la couronne du triomphe.

Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu en trois personnes, effacez nos péchés; éloignez ce qui peut nous être nuisible; donnez la paix à vos serviteurs, afin qu'ils vous louent et qu'ils vous glorifient à jamais. Ainsi soit-il.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse: ℟. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum.
Hi sunt, quos fatue mundus abhorruit;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsere tui nominis assectæ,
Jesu Rex bone cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera;
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis, more bidentium;
Non murmur resonat, non querimonia:
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas, unaque, poscimus
Ut culpas abluas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant.
Amen.

℣. Lætamini in Domino et exultate, justi: ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

A Magnificat.

Ant. Le royaume des cieux appartient à ceux qui ont méprisé la vie de ce monde, sont parvenus à obtenir les récompenses éternelles, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ant. Istorum est enim regnum cœlorum qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

AUX IIes VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 405, et le Psaume Credidi, *p.* 422.

Ant. 1. Isti sunt sancti, qui pro testamento Dei sua corpora tradiderunt; et in sanguine Agni laverunt stolas suas.

Ant. 1. Ce sont ces saints qui ont livré leurs corps pour la défense de la loi de Dieu, et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

2. Sancti per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones.

2. C'est par la foi que les saints ont conquis les royaumes, accompli la justice et reçu l'effet des promesses.

3. Sanctorum velut aquilæ juventus renovabitur: florebunt sicut lilium in civitate Domini.

3. Les saints seront renouvelés et rajeunis comme l'aigle; ils fleuriront comme le lis dans la cité du Seigneur.

4. Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis sanctorum; et jam non erit amplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor; quoniam priora transierunt.

4. Dieu essuiera toutes les larmes des yeux de ses saints; les pleurs, les cris et les douleurs cesseront, parce que ce qui a précédé sera passé.

5. In cœlestibus regnis sanctorum habitatio est, et in æternum requies eorum.

5. La demeure des saints est dans le royaume du ciel, et leur repos est éternel.

Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p. 439.

℣. Exultabunt sancti in gloria; ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

℣. Les saints tressailliront dans la gloire; ℟. Ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

A Magnificat.

Ant. Gaudent in cœlis animæ sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti; et quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exultant sine fine.

Ant. Les âmes des saints qui ont marché sur les traces de Jésus-Christ, sont comblées de joie dans le ciel; comme ils ont répandu leur sang pour son amour, ils jouissent avec lui d'un bonheur qui n'aura pas de fin.

COMMUN DES MARTYRS

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

Ant., Capit. et ℣. *des Apôtres pour le Temps pascal, p.* 436, *avec les Psaumes d'un ou de plusieurs Martyrs, ci-dessus.*

Pour un Martyr, Hymne Deus tuorum, *p.* 438.

Digitized by Google

POUR PLUSIEURS MARTYRS.

HYMNE.

Roi glorieux des Martyrs, couronne de ceux qui vous confessent, qui conduisez au ciel ceux qui méprisent les choses de la terre :

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuantes terrena
Perducis ad cœlestia :

Prêtez une oreille bienveillante à nos prières; nous chantons les triomphes de vos saints; pardonnez les fautes que nous avons commises.

Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus :
Trophæa sacra pangimus,
Ignosce quod deliquimus.

Vous triomphez dans vos Martyrs, en pardonnant à ceux qui vous confessent; triomphez de nos faiblesses en nous accordant le pardon.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque confessoribus :
Tu, vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.

Gloire à Dieu le Père, au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna secula.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE,

C'EST-A-DIRE PAPE OU ÉVÊQUE.

AUX Ires VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 405, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 432.

Ant. 1. Voici ce grand Pontife, qui a été agréable à Dieu pendant sa vie, et a été trouvé juste.

Ant. 1. Ecce Sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus.

2. Nul n'a été élevé en gloire comme lui; il a conservé la loi du Très-Haut.

2. Non est inventus similis illi, qui conservaret legem Excelsi.

3. C'est pourquoi Dieu lui a juré de multiplier sa postérité.

3. Ideo jurejurando fecit illum Dominus crescere in plebem suam.

4. Prêtres de Dieu, bénissez le Seigneur; serviteurs de Dieu, bénissez le Seigneur, alleluia.

4. Sacerdotes Dei, benedicite Dominum; servi Domini, hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Bon et fidèle serviteur, venez partager la joie de votre Seigneur.

5. Serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui.

Capitule. Voici un grand Pontife, qui a été agréable à Dieu

Digitized by Google

pendant sa vie, a été trouvé juste, et est devenu, au temps de la colère, le réconciliateur des hommes.

HYMNE.

ISTE Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus meruit beatas
Scandere sedes.

CE saint Confesseur du Seigneur, dont les peuples répètent avec piété les louanges sur toute la terre, a mérité d'entrer aujourd'hui plein de joie dans le ciel.

(*Si ce n'est pas le jour de la mort, on dit:*

Hac die lætus meruit supremos
Laudis honores.)

A mérité aujourd'hui de recevoir la couronne des élus.)

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Il a vécu ici-bas avec prudence, humilité, pureté; sa vie a été sobre et sans tache tant que son âme a été unie à son corps.

Cujus ob præstans meritum frequenter,
Ægra, quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Par ses mérites éclatants, souvent des malades reçoivent la guérison des maladies les plus graves, et sont rendus à la santé.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Voilà pourquoi nos voix s'unissent pour chanter ses louanges et son triomphe, afin que nous soyons sans cesse secourus par ses saintes prières.

Sit laus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

Salut, honneur et puissance à Dieu, un en trois personnes, qui, assis sur le trône céleste, gouverne par sa Providence l'univers entier.
Ainsi soit-il.

℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum. ℟. Stolam gloriæ induit eum.

℣. Le Seigneur l'a aimé, et l'a revêtu d'honneur. ℟. Il lui a donné un vêtement de gloire.

A Magnificat.

Ant. Sacerdos et Pontifex, et virtutum opifex Pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.

Ant. Saint Prêtre et Pontife, qui avez opéré tant de merveilles, bon Pasteur qui avez si bien gouverné votre peuple, priez le Seigneur pour nous.

Digitized by Google

AUX IIes VÊPRES.

Antiennes des Ires Vêpres, p. 442; les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 405.

PSAUME 131.

Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur;

Souvenez-vous du serment qu'il fit, et du vœu qu'il offrit au Dieu de Jacob:

Je n'entrerai point, dit-il, dans mon palais, je ne monterai point sur le lit de mon repos;

Je n'accorderai point le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à mes paupières,

Ni le repos à ma tête, jusqu'à ce que je trouve une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob.

Nous avons entendu dire que son arche a été dans Ephrata: nous l'avons trouvée dans un lieu couvert de bois.

Nous entrerons aujourd'hui dans le tabernacle du Seigneur, nous l'adorerons dans la demeure où reposent ses pieds.

Levez-vous, Seigneur, entrez dans votre repos, vous et l'arche de votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints tressaillent d'allégresse.

En faveur de David votre serviteur, ne rejetez point la prière de votre Christ.

Le Seigneur a fait à David un serment qui ne sera point trompeur: Je placerai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Si vos enfants gardent mon alliance, et les préceptes que je leur enseignerai;

Leur postérité sera à jamais assise sur votre trône;

Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa résidence.

Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob:

Si introiero in tabernaculum domus meæ, * si ascendero in lectum strati mei;

Si dedero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitationem,

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata: * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus: * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam; * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam: * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc quæ docebo eos;

Et filii eorum usque in seculum: * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion: * elegit eam in habitationem sibi.

Digitized by Google

Hæc requies mea in seculum seculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

C'est ici le lieu de mon repos pour tous les siècles, a-t-il dit ; et j'y habiterai, parce que je l'ai choisi.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Je comblerai ses veuves de bénédictions ; je rassasierai ses pauvres de pain.

Sacerdotes ejus induam salutari, * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Je revêtirai ses prêtres de la grâce du salut, et ses saints tressailliront d'allégresse.

Illuc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Là je ferai éclater la force de David : là j'ai préparé un flambeau pour mon Christ.

Inimicos ejus induam confusione, * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Je couvrirai ses ennemis de confusion, et je placerai sur son front une couronne de sainteté.

Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p. 442.

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas. ℟. Et ostendit illi regnum Dei.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ℟. Et lui a montré le royaume céleste.

A Magnificat.

Ant. Amavit eum Dominus, et ornavit eum : stolam gloriæ induit eum : et ad portas paradisi coronavit eum.

Ant. Le Seigneur l'a aimé et l'a revêtu d'honneur : il lui a donné un vêtement de gloire, et il l'a couronné à la porte du ciel.

Pour un Pape.

℣. Elegit Dominus Sacerdotem sibi. ℟. Ad sacrificandum ei hostiam laudis.

℣. Le Seigneur vous a choisi pour son Prêtre. ℟. Afin que vous lui offriez une hostie de louange.

Ant. Dum esset Summus Pontifex, terrena non metuit, sed ad cœlestia regna gloriosus migravit.

Ant. Pendant son Pontificat il n'a point craint les choses de la terre, mais il a mérité le royaume céleste.

COMMUN D'UN DOCTEUR.

Tout l'Office au Commun d'un Confesseur Pontife ou non Pontife, à l'exception de ce qui suit :

AUX Ires ET IIes VÊPRES.

A Magnificat.

Ant. O Doctor optime, Ecclesiæ sanctæ lumen, beate

Ant. O saint Docteur, bienheureux *N.*, lumière de l'Église,

Digitized by Google

qui avez tant aimé la loi divine, priez le Fils de Dieu pour nous.

N., divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE,

C'EST-A-DIRE PRÊTRE, MOINE OU LAÏQUE.

AUX I[res] VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, *p.* 405, *et le Psaume* Laudate Dominum, p. 432.

Ant. 1. Seigneur, vous m'aviez remis cinq talents : en voici cinq de plus que j'ai gagnés.

Ant. 1. Domine, quinque talenta tradidisti mihi : ecce alia quinque superlucratus sum.

2. C'est bien, bon serviteur, fidèle dans de petites choses : entrez dans la joie de votre Seigneur.

2. Euge, serve bone, in modico fidelis : intra in gaudium Domini tui.

3. Il est le serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi sur sa famille.

3. Fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.

4. Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, quand il frappe à la porte, trouve veillant.

4. Beatus ille servus, quem, cum venerit dominus ejus, et pulsaverit januam, invenerit vigilantem.

5. Bon et fidèle serviteur, entrez dans la joie de votre Seigneur.

5. Serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui.

Capitule. Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, qui n'a mis son espérance ni dans l'argent, ni dans les trésors. Quel est-il ? et nous le louerons, car il a fait des choses merveilleuses pendant sa vie.

Hymne Iste Confessor ; ℣. Amavit eum, *p.* 443.

A Magnificat.

Ant. Je le comparerai à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre.

Ant. Similabo eum viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram.

AUX II[es] VÊPRES.

Antiennes, Psaumes, Capitule et Hymne des I[res] Vêpres, ci-dessus.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, ℟. Et il lui a fait voir le royaume de Dieu.

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas ; ℟. Et ostendit illi regnum Dei.

A Magnificat.

Ant. Méprisant le monde et triomphant des pensées terres-

Ant. Hic vir, despiciens mundum, et terrena trium-

Digitized by Google

phans, divitias cœlo condidit ore, manu.

tres, ce saint a acquis par ses paroles et par ses actions un trésor dans le ciel.

COMMUN DES VIERGES.

AUX Ires VÊPRES.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, ci-après.

Ant. 1. Hæc est Virgo sapiens, et una de numero prudentum.

2. Hæc est Virgo sapiens, quam Dominus vigilantem invenit.

3. Hæc est quæ nescivit torum in delicto : habebit fructum in respectione animarum sanctarum.

4. Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum, alleluia.

5. Ista est speciosa inter filias Jerusalem.

Ant. 1. Cette sainte est une des Vierges sages, elle est du nombre des Vierges prudentes.

2. Voici une Vierge sage, que le Seigneur a trouvée veillant.

3. Voici celle qui n'a souillé son lit d'aucune tache ; elle recevra la récompense de sa pureté, lorsque Dieu regardera favorablement les âmes saintes.

4. Venez, ô vous que j'ai choisie, et je placerai en vous mon trône, alleluia.

5. Cette Vierge surpasse en beauté les filles de Jérusalem.

Capitule. Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur : car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même qui est vraiment estimable ; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.

HYMNE.

Jesu, corona Virginum,
Quem mater illa concipit,
Quæ sola virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia,

Quocunque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices
Nostris ut addas sensibus

O Jésus, couronne des Vierges, conçu par cette mère qui seule enfanta jamais sans cesser d'être vierge, recevez avec bonté les prières que nous vous adressons.

Vous qui marchez parmi les lis, environné des chœurs des Vierges, époux éclatant de gloire, et qui communiquez vos dons à vos épouses,

Les Vierges vous suivent partout où vous allez, elles vous accompagnent en chantant vos louanges et en faisant entendre de melodieux accords.

Nous vous supplions humblement de donner à nos sens la

Digitized by Google

vertu d'ignorer toujours ce qui peut blesser et corrompre la sainte pureté.

Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

Puissance, honneur, louange, gloire à Dieu le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Virtus, honor, laus, gloria,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In seculorum secula.
Amen.

℣. Parée de votre gloire et de votre beauté, ℟. Apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner.

℣. Specie tua et pulcritudine tua ℟. Intende, prospere procede, et regna.

A Magnificat.

Ant. Venez, épouse de Jésus-Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité.

Ant. Veni, sponsa Christi; accipe coronam quam tibi Dominus præparavit in æternum.

Pour plusieurs Vierges.

Ant. Vierges sages, préparez vos lampes: voilà l'époux qui vient, allez au devant de lui.

Ant. Prudentes Virgines, aptate vestras lampades: ecce sponsus venit, exite obviam ei.

℣. Des Vierges seront amenées au Roi. ℟. Les compagnes seront présentées à l'époux.

℣. Adducentur Regi Virgines post eam. ℟. Proximæ ejus afferentur tibi.

AUX IIes VÊPRES.

Antiennes, Psaumes, Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p. 447.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

A Magnificat.

Ant. Venez, épouse de Jésus-Christ; recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité.

Ant. Veni, sponsa Christi: accipe coronam quam tibi Dominus præparavit in æternum.

COMMUN DES SAINTES FEMMES.

AUX Ires VÊPRES.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, ci-apres.

Ant. 1. Pendant que le Roi se reposait dans mon sein, le nard dont j'étais parfumée a répandu son odeur.

Ant. 1. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Digitized by Google

2. In odorem unguentorum tuorum currimus ; adolescentulæ dilexerunt te nimis.

2. Nous courons, attirés par l'odeur de vos parfums ; les jeunes filles ont eu pour vous une grande tendresse.

3. Jam hiems transiit, imber abiit, et recessit : surge, amica mea, et veni.

3. Déjà l'hiver est passé, les pluies ont cessé ; levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

4. Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum, alleluia.

4. Venez, ô vous que j'ai choisie, et je placerai en vous mon trône, alleluia.

5. Ista est speciosa inter filias Jerusalem.

5. Elle surpasse en beauté les filles de Jérusalem.

Pour une Martyre.

Capitule. Je vous rendrai des actions de grâces, mon Seigneur et mon Roi, et je vous glorifierai, ô Dieu mon sauveur. Je bénirai votre saint nom, parce que c'est vous qui vous êtes rendu mon protecteur et mon appui. Vous avez délivré mon corps de la perdition.

Pour une sainte non Martyre.

Capitule. Qui trouvera une femme forte ? Elle est plus précieuse que les trésors qu'on apporte des extrémités du monde. Le cœur de son époux se confie à elle ; elle ne manque jamais des dépouilles qu'il lui apporte de ses victoires.

HYMNE.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Louons tous une femme à l'âme forte, dont la sainteté a rendu la gloire universelle.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Embrasée de l'amour divin, et ayant en horreur l'amour criminel des créatures, elle parcourut avec courage le chemin difficile qui conduit au ciel.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Châtiant son corps par les jeûnes et nourrissant son esprit de l'aliment agréable de l'oraison, elle a obtenu le bonheur de goûter les joies célestes.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

O Christ Roi, la force des forts, qui seul faites les grandes choses, nous vous le demandons par son intercession, écoutez avec bonté nos humbles prières.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne seculum.
Amen.

Gloire à Dieu le Père, gloire à son Fils unique, et au Saint-Esprit consolateur, maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Specie tua et pulcritu-

℣. Parée de votre gloire et de

Digitized by Google

votre beauté, R. Apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner.

dine tua R. Intende, prospere procede, et regna.

A Magnificat.

Ant. Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui, en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il a, et l'achète.

Ant. Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas: inventa una pretiosa, dedit omnia sua, et comparavit eam.

AUX IIes VÊPRES.

Psaumes, Antiennes, Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p. 448.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. R. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

A Magnificat.

Ant. Elle a ouvert sa main à l'indigent, elle l'a ouverte au pauvre, elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté.

Ant. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem, et panem otiosa non comedit.



Digitized by Google

L'OFFICE

DE

LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

Ave, Maria, *à voix basse.*

DOMINE, labia mea aperies, ℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium, etc.

SEIGNEUR, vous ouvrirez mes lèvres; ℟. Et ma bouche chantera vos louanges.

℣. O Dieu, venez à mon aide, etc.

Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi saint, au lieu de *Alleluia*, on dit :

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Louange à vous, Seigneur, Roi de la gloire éternelle.

INVITATOIRE.

AVE, Maria, gratia plena; * Dominus tecum.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces; * Le Seigneur est avec vous.

PSAUME 94.

VENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, etc.

Quoniam Deus magnus Dominus; et Rex magnus super omnes deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam: quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

* Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procida-

VENEZ, réjouissons-nous dans le Seigneur : faisons éclater notre joie devant Dieu notre sauveur : présentons-nous à lui avec des chants d'allégresse, et célébrons sa grandeur.

Je vous salue, etc.

Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi, élevé au-dessus de toute puissance; le Seigneur n'a pas rejeté son peuple, lui qui tient dans sa main toute l'étendue de l'univers, et qui voit les fondements cachés des montagnes.

* Le Seigneur est avec vous.

La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont fondé la terre : venez, adorons-le, prosternons-nous à ses pieds :

Digitized by Google

pleurons devant le Seigneur; c'est lui qui nous a créés, il est le Seigneur notre Dieu, nous sommes son peuple et son troupeau qu'il nourrit dans ses pâturages.

Je vous salue, etc.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs, comme au jour où le peuple le tenta dans le désert; c'est là, dit-il, que vos pères m'ont tenté pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres.

* Le Seigneur est avec vous.

Pendant quarante ans je me suis tenu auprès de ce peuple, et j'ai dit: Leurs cœurs sont toujours égarés; ils n'ont pas connu mes voies, et j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient pas dans le lieu de mon repos.

Je vous salue, etc.

Gloire au Père, etc.

* Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, etc.

mus ante Deum: ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Ave, Maria, etc.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra: sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea.

* Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic; et dixi: Semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas: quibus juravi in ira mea; si introibunt in requiem meam.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

* Dominus tecum.

Ave, Maria, etc.

HYMNE.

Marie porte dans son sein celui que le ciel, la terre et la mer servent, adorent et annoncent: le souverain maître de l'univers.

Celui à qui le soleil, la lune et toutes choses obéissent pendant la durée des siècles, est porté dans les entrailles d'une Vierge rendue féconde par la grâce céleste.

O bienheureuse Mère, dans le sein de laquelle s'est renfermé le souverain Créateur qui tient l'univers entier dans sa main!

Bienheureuse Vierge, qu'un envoyé du ciel a visitée, que le Saint-Esprit a rendue féconde, et qui avez donné naissance au désiré des nations!

¶ O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratia
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,
Cujus, superbus artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est!

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Digitized by Google

PREMIER NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

PSAUME 8.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum; * lunam et stellas quæ tu fundasti.

Quid est homo; quod memor es ejus? * aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloria et honore coronasti eum, * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi,

Volucres cœli, * et pisces maris qui perambulant semitas maris.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Dieu notre souverain Seigneur, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre!

Votre gloire s'élève au-dessus des cieux.

Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, pour confondre la haine et la vengeance de vos ennemis.

Je verrai vos cieux, ouvrage de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez formées.

Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour que vous le visitiez?

Vous l'avez placé un peu au-dessous des Anges, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, vous lui avez donné l'empire sur les œuvres de vos mains.

Vous lui avez tout soumis, les animaux qui le servent, et ceux qui errent dans la campagne;

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer qui parcourent ses humides sentiers.

O Seigneur notre Dieu, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre!

Ant. Vous êtes bénie entre toutes les femmes; et le fruit de vos entrailles est béni.

PSAUME 18.

Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, * quorum non audiantur voces eorum.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Le jour révèle au jour sa puissance, et la nuit l'annonce à la nuit.

Il n'est point de langue au monde dans laquelle on n'entende ce langage des cieux.

Digitized by Google

C'est une parole qui a retenti par toute la terre, une voix qui a pénétré jusqu'aux extrémités de l'univers.

Dieu a placé sa tente dans le soleil; cet astre est semblable à un époux qui sort de sa couche nuptiale.

Il s'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière: il est parti des hauteurs du ciel.

Il arrive à l'autre extrémité, et rien ne peut se dérober à ses rayons.

La loi de Dieu est sans tache, elle convertit les âmes; la parole du Seigneur est fidèle, elle donne la sagesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont pures, elles réjouissent les cœurs; les ordonnances du Seigneur sont lumineuses, elles éclairent les esprits.

La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste dans tous les siècles: les jugements du Seigneur sont vrais, ils se justifient par eux-mêmes.

La loi du Seigneur est plus désirable que l'or, plus précieuse que les pierreries, plus douce que le miel le plus pur.

Votre serviteur, ô mon Dieu, garde vos ordonnances: une grande récompense attend ceux qui les observent.

Mais qui peut comprendre tous les égarements du cœur? Purifiez-moi, Seigneur, des fautes que j'ignore, et ne permettez pas que je participe à celles d'autrui.

Si je résiste à leurs exemples contagieux, je serai pur, et à l'abri des plus grands péchés.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, et les méditations de mon cœur s'élèveront sans cesse vers vous.

Seigneur, vous êtes mon soutien et mon sauveur.

Ant. Sainte Mère de Dieu, vous

In omnem terram exivit sonus eorum, * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit terbernaculum suum, * et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas, ad currendam viam; * a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus; * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas: * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in seculum seculi: * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? * ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, * tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei, * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, * et redemptor meus.

Ant. Sicut myrrha electa

Digitized by Google

odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

PSAUME 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo,

Quia ipse super maria fundavit eum; * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde; * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino, * et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum; * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales; * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales: * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Ant. Ante torum hujus virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis; ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, *à voix basse.*

avez répandu une odeur suave, pareille à celle de la myrrhe la plus excellente.

La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur; le globe terrestre et tous ceux qui l'habitent sont à lui;

Car c'est lui qui a affermi la terre au-dessus des eaux, et qui l'a élevée au-dessus du niveau des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? qui demeurera dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui n'a pas reçu son âme en vain, qui n'a pas été parjure et trompeur envers son prochain.

Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde du Dieu son sauveur.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la présence du Dieu de Jacob.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant, le Dieu qui triomphe dans les combats.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? Ce Roi de gloire est le Dieu des armées.

Ant. Chantez de saints cantiques pour honorer celle qui est devenue mère sans cesser d'être vierge.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres; ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Notre Père, etc.

L'Absolution, les Bénédictions, les Leçons et les Répons sont à la fin du troisième Nocturne.

Digitized by Google

DEUXIÈME NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Mardi et le Vendredi.

PSAUME 44.

MON cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au Roi que s'adressent mes chants.

Ma langue est, sous l'impression de l'Esprit saint, comme la plume dans la main de l'écrivain rapide.

O le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur vos levres, parce que Dieu vous a béni pour l'éternité.

Ceignez-vous de votre glaive, Roi très-puissant.

Paré de votre gloire et de votre beauté, apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner,

Par votre vérité, par votre douceur et par votre justice ; et votre droite vous conduira au milieu des merveilles.

Vos flèches aiguës perceront le cœur de vos ennemis, et les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô mon Dieu, est un trône eternel : le sceptre de votre royauté est un sceptre d'équite.

Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité ; c'est pour cela, ô Dieu, que votre Dieu a répandu sur vous l'onction de sa joie, et vous a elevé au-dessus de tous ceux qui doivent participer à votre gloire.

Le parfum de la myrrhe, de l'ambre et de l'aloès s'exhale de vos vêtements, et des palais de délices qu'ont préparés pour vous les filles des rois.

La reine est assise à votre droite vêtue d'or et couverte d'ornements précieux.

Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille, oubliez votre peuple et la maison de votre père :

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea * calamus scribæ velociter scribentis.

Speciosus forma præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis ; * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * Potentissime.

Specie tua et pulcritudine tua intende, * prospere procede, et regna,

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, * in corda inimicorum regis.

Sedes tua, Deus, in seculum seculi : * virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem ; * propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis, * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam ; * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui :

Digitized by Google

Et concupiscet Rex decorem tuum; * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et le Roi sera épris de votre beauté, car il est le Seigneur votre Dieu, et les peuples l'adoreront.

Et filiæ Tyri in muneribus: * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Les filles de Tyr vous offriront des présents: tous les puissants de la terre brigueront la faveur de vos regards.

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus: * in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

La fille du Roi paraît brillante d'or et de broderies: mais sa véritable gloire est intérieure.

Adducentur Regi virgines post eam: * proximæ ejus afferentur tibi.

A sa suite les vierges seront amenées au Roi: les compagnes seront présentées à l'époux.

Afferentur in lætitia et exultatione; * adducentur in templum Regis.

Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse, et introduites dans le palais du Roi.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: * constitues eos principes super omnem terram.

Pour remplacer vos pères que vous avez quittés, il vous naîtra des fils que vous établirez princes sur toute la terre.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione et generationem.

Ils se souviendront de votre nom, Seigneur, dans toute la suite des générations.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * et in seculum seculi.

C'est pourquoi les peuples publieront vos louanges dans les siècles des siècles.

Ant. Specie tua et pulcritudine tua intende, prospere procede, et regna.

Ant. Paré de votre gloire et de votre beauté, apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner.

PSAUME 45.

Deus noster refugium et virtus; * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Dieu est notre refuge et notre force; il a été notre soutien dans les maux qui nous ont accablés.

Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, * et transferentur montes in cor maris.

Aussi ne craindrions-nous rien quand toute la terre serait troublée, quand les montagnes seraient emportées dans le sein de la mer.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum: * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Les eaux se sont soulevées avec bruit: les montagnes ont été ébranlées.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Mais un fleuve de joie a inondé la cité de Dieu: le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Digitized by Google

Le Seigneur est au milieu de la cité sainte, elle ne sera point ébranlée : Dieu la protégera dès l'aurore.

Deus in medio ejus ; non commovebitur : * adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Les nations ont été dans le trouble, et les empires ont chancelé : la terre a tremblé à la voix du Seigneur.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Mais le Dieu des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre appui.

Dominus virtutum nobiscum ; * susceptor noster Deus Jacob.

Venez, et contemplez les œuvres du Seigneur, les prodiges qu'il a opérés sur la terre ; il a fait cesser la guerre dans tout l'univers.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, * auferens bella usque ad finem terræ.

Il a brisé les arcs et les armures, et jeté au feu les boucliers.

Arcum conteret, et confringet arma ; * et scuta comburet igni.

Il a dit : Vivez en paix et reconnaissez que je suis Dieu : je serai glorifié parmi les nations, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Le Dieu des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre appui.

Dominus virtutum nobiscum ; * susceptor noster Deus Jacob.

Ant. Dieu l'aidera par ses regards favorables : Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo ; Deus in medio ejus, non commovebitur.

PSAUME 86.

JÉRUSALEM est bâtie sur les saintes montagnes : le Seigneur préfère les portes de Sion à tous les pavillons de Jacob.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

O cité de Dieu, on publie de vous des choses merveilleuses.

Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

Je m'y ferai connaître, dit le Seigneur, aux habitants de l'Égypte.

Memor ero Rahab et Babylonis, * scientium me.

Les Philistins, les peuples de Tyr et de l'Ethiopie viendront m'y rendre leurs hommages.

Ecce Alienigenæ et Tyrus, et populus Æthiopum, * hi fuerunt illic.

Alors on dira de Sion : Elle se remplit sans cesse de nouveaux habitants, et c'est le Très-Haut qui l'a fondée.

Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea ; * et ipse fundavit eam Altissimus ?

Le Seigneur pourra seul faire le dénombrement des peuples et des princes qui composeront cette cité sainte.

Dominus narrabit, in scripturis populorum et principum, * horum qui fuerunt in ea.

Digitized by Google

Sicut lætantium omnium * habitatio est in te.

La paix et la joie sont le partage de ceux qui t'appartiennent, ô Sion.

Ant. Sicut lætantium omnium nostrum habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

Ant. La paix et la joie sont le partage de tous ceux d'entre nous qui vous appartiennent, ô sainte Mère de Dieu.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis; ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres; ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Pater noster, *à voix basse.*

Notre Père, etc.

L'Absolution, les Bénédictions, les Leçons et les Répons sont à la fin du troisième Nocturne.

TROISIÈME NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Mercredi et le Samedi.

PSAUME 95.

CANTATE Domino canticum novum: * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus: * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, * in omnibus populis mirabilia ejus;

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis; * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia, * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulcritudo in conspectu ejus: * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, * patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem; * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus: * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra: * dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau; que toute la terre chante au Seigneur.

Chantez au Seigneur et bénissez son nom: annoncez de jour en jour son salut.

Publiez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles chez tous les peuples:

Car le Seigneur est grand et infiniment digne de louange, il est plus redoutable que tous les dieux de la terre.

Tous les dieux des nations ne sont que des démons; c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

La gloire et la majesté l'environnent; la sainteté et la magnificence résident dans son sanctuaire.

Venez, tribus des nations, venez offrir au Seigneur vos hommages; venez rendre à son nom la gloire qui lui est due.

Préparez vos offrandes et entrez dans ses parvis: adorez le Seigneur dans son saint temple.

Que la terre entière tremble en sa présence; dites parmi les nations: Voici que le Seigneur règne.

Il a affermi l'univers, qui ne

Digitized by Google

sera plus ébranlé : il jugera les peuples dans sa justice.

terræ, qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille ; que la mer s'émeuve avec tout ce qu'elle renferme ; que les campagnes et tout ce qui les habite soient dans l'allégresse.

Lætentur cœli, et exultet terra : commoveatur mare et plenitudo ejus ; * gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Que tous les arbres des forêts tressaillent en la présence du Seigneur, parce qu'il vient, parce qu'il vient juger la terre.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Il jugera l'univers dans sa justice, et les peuples dans sa vérité.

Judicabit orbem terræ in æquitate, * et populos in veritate sua.

Ant. Réjouissez-vous, Vierge Marie, votre puissante intercession a fait triompher l'Église de toutes les hérésies.

Ant. Gaude, Maria virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

PSAUME 96.

Le Seigneur est entré dans son règne, que la terre tressaille ; que les îles lointaines se réjouissent.

Dominus regnavit ; exultet terra ; * lætentur insulæ multæ.

Un sombre nuage l'environne ; la justice et l'équité sont l'appui de son trône.

Nubes et caligo in circuitu ejus ; * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Un feu dévorant le précède, et consume tous ses ennemis.

Ignis ante ipsum præcedet, * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Ses éclairs ont brillé d'un bout de l'univers à l'autre ; la terre les a vus, et en a été ébranlée.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit, et commota est terra.

Les montagnes se sont fondues comme la cire devant le Seigneur ; toute la terre a tremblé à la présence du Seigneur.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini ; * a facie Domini omnis terra.

Les cieux ont annoncé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Qu'ils soient confondus, tous ceux qui adorent de faux dieux, et qui se glorifient dans leurs idoles.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, * et qui gloriantur in simulacris suis.

Mais adorez-le, vous tous qui êtes ses Anges : Sion a entendu la voix de son Dieu, et s'est réjoui.

Adorate eum, omnes Angeli ejus : * audivit, et lætata est Sion.

Les filles de Juda ont été dans l'allégresse au souvenir de vos jugements, Seigneur.

Et exultaverunt filiæ Judæ, * propter judicia tua, Domine.

Digitized by Google

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram; * nimis exaltatus es super omnes deos.

Car vous êtes le Très-Haut élevé au-dessus de toute la terre, et au-dessus de tous les dieux.

Qui diligitis Dominum, odite malum : * custodit Dominus animas sanctorum suorum; de manu peccatoris liberabit eos.

Détestez le mal, vous qui aimez le Seigneur : le Seigneur garde les âmes de ses saints; il les délivrera de la puissance des pécheurs.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætitia.

La lumière s'est levée pour le juste, le jour de l'allégresse a lui pour les cœurs droits.

Lætamini, justi, in Domino, * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et célébrez les témoignages de sa sainteté.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte : donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

PSAUME 97.

CANTATE Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses merveilleuses.

Salvavit sibi dextera ejus, * et brachium sanctum ejus.

C'est sa droite, c'est son bras saint qui nous a sauvés.

Notum fecit Dominus salutare suum : * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Le Seigneur a manifesté le salut qu'il avait promis; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Recordatus est misericordiæ suæ, * et veritatis suæ domui Israel.

Il s'est souvenu de sa miséricorde, et de sa fidélité en faveur de la maison d'Israël.

Viderunt omnes termini terræ * salutare Dei nostri.

Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé.

Jubilate Deo, omnis terra : * cantate, et exultate, et psallite.

Louez le Seigneur avec des transports de joie, habitants de toute la terre : élevez vos voix, tressaillez d'allégresse, chantez des cantiques.

Psallite Domino in cithara, in cithara, et voce psalmi : * in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Célébrez le Seigneur sur la harpe, mêlez vos voix au son des instruments; sonnez, clairons et trompettes.

Jubilate in conspectu regis Domini : * moveatur mare, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Réjouissez-vous en présence du Seigneur votre roi : que la mer et tout ce qu'elle renferme, que la terre et tous ceux qui l'habitent soient dans la joie.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt a

Que les fleuves applaudissent, que les montagnes tressaillent à

Digitized by Google

la vue du Seigneur, qui vient juger la terre.

Il jugera l'univers selon la justice, et les peuples selon l'équité.

Ant. Vous êtes demeurée vierge après votre enfantement : ô Mere de Dieu ; intercédez pour nous.

conspectu Domini, * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia, * et populos in æquitate.

Ant. Post partum virgo inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Pendant l'Avent.

Ant. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres: ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ; ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, *à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem ; ℟. Sed libera nos a malo.

ABSOLUTION.

Que par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux. ℟. Ainsi soit-il.

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper virginis, et omnium sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum. ℟. Amen.

Le Lecteur.

Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son divin fils. ℟. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

Ire LEÇON.

J'ai cherché partout un lieu de repos ; je demeurerai dans l'héritage du Seigneur. Le Créateur de l'univers m'a donné ses ordres et m'a parlé : celui qui m'a créée s'est reposé dans mon sein, et m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Rendons grâces à Dieu.

In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hæreditare ; et in electis meis mitte radices. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis. ℟. Deo gratias.

Digitized by Google

R. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio : * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti. ℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui ; * Quia quem cœli.

R. O Vierge sainte et immaculée, je ne sais par quelles louanges exalter votre gloire ; * Car vous avez porté dans votre sein celui que les cieux ne pouvaient contenir. ℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni ; * Car.

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

Que la Vierge des vierges intercède pour nous auprès du Seigneur. R. Ainsi soit-il.

IIe LEÇON.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato ; in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi. * Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes virgo. ℣. Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum. * Genuisti.

J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance s'est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, et qu'il a choisi pour sa portion et son héritage, et ma demeure est dans l'assemblée de tous les saints. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté le Seigneur créateur du monde. * Vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous n'avez pas cessé d'être vierge. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous. * Vous avez.

BÉNÉDICTION.

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. R. Amen.

Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par l'intercession de celle qui est devenue mère sans cesser d'être vierge. R. Ainsi soit-il.

IIIe LEÇON.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cupressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in

Je suis aussi élevée que les cèdres du Liban et les cyprès de la montagne de Sion. Je suis aussi élevée que les palmiers de Cadès et les rosiers de Jéricho. Je suis comme les beaux oliviers de la campagne et comme les peupliers plantés sur le bord des eaux. J'ai

Digitized by Google

répandu une odeur suave, pareille à celle de la cannelle et du baume, une odeur aussi douce et aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Vous êtes bienheureuse, ô Marie, Vierge sainte et digne de toute louange; * Car de vous est sorti le Soleil de justice, † Jésus-Christ notre Dieu. ℣. Priez pour le peuple, intercédez pour le clergé, et pour les femmes pieuses et fidèles: que tous ceux qui honorent votre sainte mémoire éprouvent votre assistance, * Car de vous. Gloire au Père. † Jésus-Christ notre Dieu.

plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, * Quia ex te ortus est Sol justitiæ, † Christus Deus noster. ℣. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede * pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicunque celebrant tuam sanctam commemorationem, * Quia. Gloria Patri. † Christus.

On ne dit le *Te Deum* ni pendant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, les fêtes de la sainte Vierge exceptées.

HYMNE

DE SAINT AMBROISE ET DE SAINT AUGUSTIN.

Nous vous louons, ô Dieu, nous vous reconnaissons pour le souverain Seigneur.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, toutes les Puissances célestes,

Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement:

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers l'Église vous adore,

O Père dont la majesté est infinie,

Et votre Fils unique et véritable,

Et le Saint-Esprit consolateur.

Te Deum laudamus: te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli, et universæ Potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum et unicum Filium;

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Digitized by Google

Tu rex gloriæ, Christe,	O Christ, vous êtes le roi de gloire,
Tu Patris sempiternus es Filius.	Vous êtes le Fils éternel du Père.
Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.	Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge.
Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.	Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert à ceux qui croient, le royaume des cieux.
Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.	Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.
Judex crederis esse venturus.	Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.
Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.	Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux.
Æterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.	Faites qu'ils soient comptés parmi vos saints dans la gloire éternelle.
Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.	Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.
Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.	Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.
Per singulos dies benedicimus te :	Chaque jour nous vous bénissons;
Et laudamus nomen tuum in seculum, et in seculum seculi.	Nous louons votre nom maintenant, et dans tous les siècles des siècles.
Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.	Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.	Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.	Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.
In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.	J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai point confondu à jamais.
℣. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu.	℣ Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.
℟. Laudemus, et superexaltemus eum in secula.	℟. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

On dit les trois Leçons suivantes après les Psaumes de Matines, durant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.

Digitized by Google

ABSOLUTION.

Que par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper virginis, et omnium sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum. ℟. Amen.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son divin fils. ℟. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

1re LEÇON.

L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avoit épousée; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit: Je vous salue, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph, et lui annonça ce que Dieu lui avait ordonné de lui dire. La Vierge étant surprise de l'éclat de sa lumière, il lui dit: Ne craignez point, Marie. Vous avez trouvé grâce devant le Seigneur; * Vous allez concevoir et vous mettrez au monde un fils, qui sera appelé le Fils du Très-Haut. ℣. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob. * Vous allez.

℣. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave gratia plena ; Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum; et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum, * Ecce concipies, et paries filium, et vocabitur Altissimi Filius. ℣. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. * Ecce concipies.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge des vierges intercède pour nous auprès du Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. ℟. Amen.

Digitized by Google

IIe LEÇON.

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum ; ecce concipies in utero et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur ; et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum : * Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. ℣. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : * Spiritus sanctus.

℣. Jube, Domne, benedicere.

Marie fut troublée en entendant ces paroles, et elle cherchait ce que voulait dire cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous allez concevoir dans votre sein, et vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père : il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous. * Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. ℣. Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit : * Le Saint-Esprit.

℣. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. ℟. Amen.

Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par l'intercession de celle qui est devenue mère sans cesser d'être vierge. ℟. Ainsi soit-il.

IIIe LEÇON.

Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth,

Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth votre cou-

Digitized by Google

sine a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse, et celle qu'on appelait stérile est maintenant dans son sixième mois; parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. ¶ Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Recevez, ô Vierge Marie, la parole que le Seigneur vous a fait annoncer par un Ange: Vous concevrez un fils qui sera Dieu et homme tout ensemble, * En sorte que vous serez appelée la Vierge bénie entre toutes les femmes. ℣. Vous enfanterez un fils sans rien perdre de votre virginité: vous serez enceinte et vous deviendrez mère sans cesser jamais d'être vierge: * En sorte que. Gloire au Père. * En sorte que.

cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis; quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. ¶ Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est: Concipies et paries Deum pariter et hominem, * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres. ℣. Paries quidem filium, et virginitatis non patieris detrimentum: efficieris gravida, et eris mater semper intacta: * Ut benedicta dicaris. Gloria Patri. * Ut benedicta dicaris.

A LAUDES.

Ave, Maria, etc.

O Dieu, venez, etc.

Deus, in adjutorium, etc.

PSAUME 92.

Le Seigneur est entré dans son règne, il s'est revêtu de sa gloire, et s'est armé de son pouvoir.

Il a placé la terre sur des fondements qui ne seront point ébranlés.

Mais votre trône, ô mon Dieu, précède tous les temps: vous êtes de toute éternité.

Les fleuves, Seigneur, les fleuves semblent élever leurs voix pour vous louer.

Leurs voix sont les flots qu'ils roulent avec rapidité.

La mer est admirable dans ses soulèvements; mais le Seigneur est bien plus admirable encore dans les hauteurs des cieux.

Dominus regnavit, decorem indutus est: * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc: * a seculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine: * elevaverunt flumina vocem suam,

Elevaverunt flumina fluctus suos, * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris: * mirabilis in altis Dominus.

Digitized by Google

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Vos oracles sont pleins de vérité : la sainteté doit être à jamais l'ornement de votre maison.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. Marie a été enlevée dans le ciel : les Anges se réjouissent et bénissent le Seigneur dans leurs louanges.

Pendant l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem, desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avait épousée.

De Noël à la Purification.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

Ant. O prodige admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un corps, a daigné naître d'une Vierge, et, se faisant homme sans l'opération de l'homme, nous a rendus participants de sa divinité.

PSAUME 99.

JUBILATE Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus, * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

PEUPLES de la terre, célébrez votre Dieu, servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Sachez que le Seigneur est le seul Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

O vous son peuple, vous les brebis de son bercail, entrez dans les parvis de son temple en chantant des hymnes de louange, et reconnaissez ses bienfaits.

Bénissez le Seigneur, parce qu'il est plein de bonté ; sa miséricorde est éternelle, et sa vérité demeure dans tous les siècles.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Ant. La Vierge Marie a été élevée au palais du ciel, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Digitized by Google

Pendant l'Avent.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Ant. Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Écritures ont été accomplies; vous êtes descendu comme la pluie sur une prairie, et vous êtes venu pour sauver le genre humain: nous vous louons, ô notre Dieu!

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

PSAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu, je soupire après vous dès l'aurore.

Mon âme a soif de votre présence; ma chair vous désire avec ardeur.

Dans cette terre déserte, aride et sans eau, je me présenterai dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Car votre miséricorde vaut mieux que cette vie terrestre, et mes lèvres ne cesseront de vous louer.

Je vous bénirai tous les jours de ma vie, et je lèverai mes mains en invoquant votre nom.

Que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges.

Je me souviendrai de vous sur ma couche nocturne, dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été mon appui.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes. Mon âme s'est attachée étroitement à vous, et votre droite m'a soutenu.

En vain mes ennemis cherchent à me perdre; ils descendront dans les profondeurs de la terre: ils seront livrés au tranchant du glaive, ils seront la proie des bêtes dévorantes.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deserta, et invia, et inaquosa: * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea, * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te; * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ: * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Digitized by Google

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo, * quia obstructum est os loquentium iniqua.

Mais le Roi se réjouira en Dieu, tous ceux qui révèrent le Seigneur le glorifieront de ce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

PSAUME 66.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri;

Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse: qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde:

Ut cognoscamus in terra viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous préparez à toutes les nations.

Confiteantur tibi populi, Deus, * confiteantur tibi populi omnes.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu; que tous vous rendent hommage.

Lætentur et exultent gentes, * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Que toutes les nations soient dans l'allégresse, car vous les jugerez avec équité, et vous dirigerez tous les habitants de la terre.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes: * terra dedit fructum suum.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu; que tous les peuples vous rendent hommage; la terre a donné son fruit.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus; * et metuant eum omnes fines terræ.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, qu'il nous bénisse, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

De la Purification à l'Avent.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus: adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums: les jeunes filles vous aiment avec tendresse.

Pendant l'Avent.

Ant. Ne timeas, Maria; invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries filium, alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur: vous allez concevoir et vous mettrez au monde un fils, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse, et qui brûlait sans se consumer, nous recon-

Digitized by Google

naissons la figure de votre admirable virginité que votre fécondité n'a point blessée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS.

OUVRAGES du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez toutes le Seigneur : Puissances et Vertus du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur : étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur : esprits de Dieu, bénissez tous le Seigneur.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur : froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Rosées et brumes, bénissez le Seigneur : gelées et froidures, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur : éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur ; qu'elle le loue et l'exalte dans tous les siècles.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur : plantes qui naissez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur.

Fontaines, bénissez le Seigneur : mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Baleines et poissons qui vivez dans les eaux, bénissez tous le Seigneur : oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur.

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino ; * laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino ; * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes Virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino ; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terra, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Digitized by Google

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino: * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum;* laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino: * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino; * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino; * laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum sancto Spiritu: * laudemus et superexaltemus eum in secula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli; * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula.

Animaux domestiques et sauvages, bénissez tous le Seigneur: enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue et l'exalte dans tous les siècles.

Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur: serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur: vous qui êtes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Ananias, Azarias, Misaël, bénissez le Seigneur: louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Bénissons le Père, le Fils, et le Saint-Esprit: louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel; vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Benedicta filia tu a Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Vierge sainte, vous êtes bénie du Seigneur, parce que nous avons reçu par vous le fruit de vie.

Pendant l'Avent.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement.

De Noël à la Purification.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem: te laudamus, Deus noster.

Ant. Un rejeton est sorti de Jessé, une étoile est apparue de la maison de Jacob; une Vierge a enfanté le Sauveur: nous vous louons et nous vous bénissons, ô notre Dieu!

PSAUME 148.

LAUDATE Dominum de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus: * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

LOUEZ le Seigneur, habitants des cieux: louez-le du plus haut du firmament.

Anges de Dieu, louez le Seigneur: Puissances célestes, louez le Seigneur.

Digitized by Google

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles de la nuit, lumière du jour, louez le Seigneur.

Laudate eum, sol et luna; * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Cieux des cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Laudate eum, cœli cœlorum; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini;

Car il a dit, et tout a été fait; il a voulu, et tout a été créé.

Quia ipse dixit, et facta sunt; * ipse mandavit, et creata sunt.

Il a établi son ouvrage pour la suite des siècles; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas.

Statuit ea in æternum, et in seculum seculi: * præceptum posuit, et non præteribit.

Louez le Seigneur, habitants de la terre; dragons, et vous, abîmes des eaux, louez le Seigneur:

Laudate Dominum de terra, * dracones, et omnes abyssi;

Feu, grêle, neige, glaces, tourbillons et tempêtes qui obéissez à sa voix;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum; * quæ faciunt verbum ejus;

Montagnes et collines; arbres qui portez des fruits, et cèdres des forêts:

Montes, et omnes colles; * ligna fructifera, et omnes cedri;

Bêtes sauvages et troupeaux; reptiles et oiseaux du ciel;

Bestiæ, et universa pecora; * serpentes, et volucres pennatæ;

Rois et juges des nations; princes et peuples de la terre:

Reges terræ, et omnes populi; * principes, et omnes judices terræ;

Vieillards et jeunes hommes, filles et enfants, louez le nom du Seigneur; parce que son nom seul est grand.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini: * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Sa grandeur est au-dessus du ciel et de la terre, et il a daigné élever la puissance de son peuple.

Confessio ejus super cœlum et terram; * et exaltavit cornu populi sui.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses saints, des enfants d'Israël et du peuple qui approche de lui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Cantate Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesia sanctorum.

Qu'Israël se réjouisse dans son créateur, que les enfants de Sion se réjouissent dans leur roi.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum; * et filii Sion exultent in rege suo.

Qu'ils célèbrent son nom dans

Laudent nomen ejus in

Digitized by Google

choro: * in tympano et psalterio psallant ei;

leurs concerts; qu'ils chantent ses louanges au son du tambour et de la harpe.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * et exaltabit mansuetos in salutem.

Car le Seigneur se complaît dans son peuple: il élèvera les humbles et les sauvera.

Exultabunt sancti in gloria: * lætabuntur in cubilibus suis.

Les saints tressailliront dans la gloire: ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

Exaltationes Dei in gutture eorum; * et gladii ancipites in manibus eorum.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains,

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis:

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples;

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et charger leurs princes de fers.

Ut faciant in eis judicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit: c'est la gloire que Dieu réserve à ses saints.

PSAUME 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Louez le Seigneur dans ses saints; louez-le dans le firmament où brille sa puissance.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Louez-le dans l'étendue de son pouvoir: louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et cithara.

Louez-le au son de la trompette: louez-le sur la harpe et sur la lyre.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs: louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis: * omnis spiritus laudet Dominum.

Louez-le sur les cymbales retentissantes; louez-le sur les instruments de triomphe et de joie; que tout ce qui respire loue le Seigneur.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Pulcra es et decora, filia Jerusalem, et terribilis ut castrorum acies ordinata.

Ant. Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Digitized by Google

Pendant l'Avent.

Ant. Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum verbum tuum.

De Noël à la Purification.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit: Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde, alleluia.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem: quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. Les filles de Sion l'ont vue, l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent.

Capitule. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et il naîtra de sa racine une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eam Spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

O la plus glorieuse des vierges, élevée au-dessus de tous les astres, vous nourrissez de votre sein virginal le tendre enfant qui vous a créée.

Vous nous rendez par votre auguste enfant les priviléges dont Eve nous avait malheureusement privés; vous ouvrez les portes du ciel, afin que nous puissions y être admis.

Vous êtes vous-même la porte du palais du grand Roi, vous formez sa brillante cour: nations rachetées, applaudissez: c'est par cette Vierge pure que la vie vous est rendue.

O gloriosa virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Eva tristis abstulit
Tu reddis almo germine;
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

¶ Jesu, tibi sit gloria, p. 452.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

℣. Benedicta tu in mulieribus, ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Digitized by Google

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Benedictus Dominus Deus Israel, * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui :

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a seculo sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos ;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti :

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis ;

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a daigné visiter et racheter son peuple ;

Et qui nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur,

Selon la promesse qu'il avait faite par la bouche de ses saints Prophètes qui ont été dans les siècles passés ;

De nous délivrer des mains de nos ennemis, et de la tyrannie de ceux qui nous haïssent ;

Pour exercer ainsi sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte,

Et du serment qu'il fit à Abraham notre père, de nous accorder cette grâce,

Que, délivrés du joug de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Marchant en sa présence dans la sainteté et dans la justice, tous les jours de notre vie.

Et vous, heureux enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut ; car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer les voies,

Pour donner à son peuple la science du salut, et la rémission de ses péchés,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a voulu que ce soleil levant vînt d'en haut nous visiter,

Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritus sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu

Ant. O bienheureuse Marie, Mère de Dieu et toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, seule vous avez été plus agréable que toutes les

Digitized by Google

créatures à notre Seigneur Jésus-Christ : priez pour le peuple, intercédez pour le clergé et pour les femmes pieuses et fidèles.

Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

De Pâques au Samedi avant la Trinité.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia ; puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia ; est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia ; priez Dieu pour nous, alleluia,

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie : ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, alleluia.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Un mystère admirable éclate en ce jour ; il se fait un nouveau changement dans la nature humaine : Dieu se fait homme : il demeure ce qu'il était, il devient ce qu'il n'était pas, sans souffrir ni mélange ni division.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
℣. Seigneur, écoutez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ant. Mirabile mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ ; Deus homo factus est ; id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
℣. Domine, exaudi orationem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Pendant l'Avent.

PRIONS.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un corps dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, au moment où l'Ange lui annonça ce mystère, accordez à nos prières, qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession ; Nous vous en prions par le même notre Seigneur Jésus-Christ.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur ; Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum.

Digitized by Google

De Noël à la Purification.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc. ℟. Amen.

PRIONS.

O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. ℟. Ainsi soit-il.

Durant l'année jusqu'à l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi; ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie, ℟. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

OREMUS.

Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum tuorum patrocinio confidentem perpetua defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus: et pacem tuam nostris concede temporibus; et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam: iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi oratio-

PRIONS.

Seigneur, protégez votre peuple et conservez-le par le secours d'une assistance continuelle, qu'il vous demande avec confiance par l'intercession de saint Pierre, de saint Paul et des autres Apôtres.

Nous vous supplions, Seigneur, que tous vos Saints nous assistent en toutes rencontres, afin qu'en honorant leurs mérites nous ressentions les effets de leur intercession: donnez-nous la paix pendant cette vie; éloignez de votre Eglise tous les maux, conduisez nos pas, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs dans le chemin heureux du salut; récompensez nos bienfaiteurs par les biens du ciel, et accordez le repos éternel aux fidèles qui sont morts; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma priè-

Digitized by Google

re ; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.
Notre Père, etc.
℣. Que Dieu nous donne sa paix, ℟. Et la vie éternelle.

nem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.
Pater noster, etc.
℣. Dominus det nobis suam pacem, ℟. Et vitam æternam.

Pendant l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, et on verra éclater en ce jour-là une grande lumière, alleluia.
℣. Le Seigneur apparaîtra sur une nuée blanche ; ℟. Et mille et mille Saints paraîtront avec lui.

Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna, alleluia.
℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam ; ℟. Et cum eo Sanctorum millia.

PRIONS.

Seigneur, nous vous supplions de purifier nos consciences en les visitant par votre grâce, afin que notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir ; Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

OREMUS.

Conscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus, Dominus noster, cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem ; Qui tecum vivit et regnat.

℣. Domine, etc., *jusqu'à* Requiescant in pace, *p.* 479.

On dit ensuite une des Antiennes à la sainte Vierge, selon le Temps, comme à la page 418.

℣. Que la grâce divine soit toujours avec nous.
℟. Ainsi soit-il.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
℟. Amen.

A PRIME.

Ave, Maria, etc.

O Dieu, venez, etc.

Deus, in adjutorium, etc.

HYMNE.

Souvenez-vous, ô Créateur du monde, que vous avez pris autrefois, dans le sein d'une

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis

Digitized by Google

Nascendo, formam sumpseris:

Maria, mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis hora suscipe.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Vierge pure, un corps semblable au nôtre pour naître au milieu de nous.

Marie, mère de grâce, mère de douceur et de clémence, protégez-nous contre nos ennemis, et recevez-nous à l'heure de la mort.

O Jésus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 53.

Deus, in nomine tuo salvum me fac, * et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam: * auribus percipe verba oris mei;

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam;* et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me; * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis;* et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi; * et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est;

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me; * et super inimicos meos despexit oculus meus.

O Dieu, sauvez-moi pour votre nom, et que votre bras soutienne la justice de ma cause.

O Dieu, exaucez ma prière: prêtez l'oreille à mes paroles;

Car des étrangers se sont élevés contre moi, des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie; ils n'ont point eu Dieu devant les yeux.

Mais Dieu vient à mon aide; le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Rejetez, Seigneur, sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire; perdez-les selon la vérité de vos paroles.

Je vous offrirai un sacrifice d'actions de grâces, et je louerai votre nom parce qu'il est bon;

Parce que vous m'avez délivré de toutes mes tribulations; et que mes yeux ont vu mes ennemis sans les craindre.

PSAUME 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam, * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ, * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam, * avertisti ab ira indignationis tuæ.

Seigneur, vous avez béni votre héritage, vous avez délivré Jacob de la captivité.

Vous avez pardonné l'iniquité de votre peuple, et jeté un voile sur tous ses péchés.

Vous avez apaisé toute votre colère, vous avez détourné de nous votre indignation.

Convertissez-nous à vous, ô Dieu notre sauveur, et détournez de nous votre colère.

Converte nos, Deus salutaris noster, * et averte iram tuam a nobis.

Serez-vous donc toujours irrité contre nous? et votre courroux s'étendra-t-il de génération en génération?

Nunquid in æternum irasceris nobis? * aut extendes iram tuam a generatione in generationem?

O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

Deus, tu conversus vivificabis nos: * et plebs tua lætabitur in te.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous votre salut.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, * et salutare tuum da nobis.

J'écouterai ce que dira en moi le Seigneur mon Dieu, parce qu'il me fera entendre des paroles de paix pour son peuple,

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus; * quoniam loquetur pacem in plebem suam;

Pour ses saints, et pour ceux dont le cœur est changé.

Et super sanctos suos, * et in eos qui convertentur ad cor.

Véritablement le salut de Dieu est près de ceux qui le craignent, et sa gloire habitera parmi nous.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius; * ut inhabitet gloria in terra nostra.

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées: la justice et la paix se sont embrassées.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi: * justitia et pax osculatæ sunt.

La vérité est sortie du sein de la terre, et la justice a abaissé ses regards du haut du ciel.

Veritas de terra orta est, * et justitia de cœlo prospexit.

Oui, le Seigneur répandra ses dons avec bonté, et notre terre produira son fruit.

Etenim Dominus dabit benignitatem; * et terra nostra dabit fructum suum.

La justice marchera devant lui, et tracera la voie que suivront ses pas.

Justitia ante eum ambulabit, * et ponet in via gressus suos.

PSAUME 116.

Nations, louez toutes le Seigneur: peuples, célébrez tous sa gloire;

Laudate Dominum, omnes gentes: * laudate eum, omnes populi.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Marie a été enlevée dans le ciel: les Anges se réjouissent et bénissent le Seigneur dans leurs louanges.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum; gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Digitized by Google

Pendant l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem, desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avait épousée.

De Noël à la Purification.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

Ant. O prodige admirable! le Créateur du genre humain, prenant un corps, a daigné naître d'une Vierge; et, se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa divinité.

De Noël à l'Avent.

Capitule. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulcra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

℟. Deo gratias.

Capitule. Quelle est celle qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, radieuse comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille?

℟. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent.

Capitule. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata; ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Capitule. Une Vierge concevra et mettra au monde un fils, qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte; ℟. Donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

De la Purification à l'Avent.

OREMUS.

Deus, qui virginalem aulam beatæ Mariæ virginis, in qua habitares, eligere dignatus es, da, quæsumus, ut sua nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi; Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez choisi le sein virginal de la bienheureuse Marie pour y faire votre demeure, faites, nous vous en prions, que, secourus par sa protection, nous célébrions sa mémoire d'une manière qui vous soit agréable; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

℣. Domine, etc., *jusqu'à* Requiescant in pace, p. 479.

Digitized by Google

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beatæ, *p.* 478. — ℣. Domine, etc., *p.* 479.

De Noël à la Purification.

Oraison Qui salutis æternæ, *p.* 479. — ℣. Domine, etc., *p.* 479.

A TIERCE.

Ave, Maria, etc.

℣. O Dieu, venez, etc. | ℣. Deus, in adjutorium, etc.

Hymne Memento, *p.* 480.

PSAUME 119.

J'ai crié vers le Seigneur dans ma détresse, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez-moi des lèvres trompeuses et de la langue perfide.

Langue mensongère, quel fruit vous reviendra de vos impostures?

Vos paroles sont semblables à des flèches aiguës lancées par un bras robuste; elles brûlent comme des charbons ardents.

Hélas! que mon exil est long! Je suis au milieu des habitants de Cédar; mon âme y est depuis longtemps étrangère.

J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix : quand je leur parlais avec douceur, ils m'attaquaient injustement.

Ad Dominum, cum tribularer, clamavi, * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, * et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! Habitavi cum habitantibus Cedar, * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

PSAUME 120.

J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra du secours.

Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Que celui qui vous garde ne laisse pas votre pied heurter dans le chemin, et que celui qui vous conduit ne s'endorme pas.

Non, il ne sommeillera pas, il ne s'endormira pas, celui qui garde Israël.

Levavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israel.

Digitized by Google

Dominus custodit te, Dominus protectio tua; * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

Le Seigneur est votre gardien, le Seigneur est votre défenseur, il marche à votre droite.

Le soleil ne vous nuira pas pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garantira de tout mal: le Seigneur gardera votre âme.

Que le Seigneur protége votre entrée et votre sortie, maintenant et à jamais.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem,

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini; * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite: Nous irons dans la maison du Seigneur.

Nous établirons notre demeure dans tes parvis, ô Jérusalem!

Jérusalem, ville auguste, commune patrie des serviteurs de Dieu, dont les diverses parties forment un tout admirable.

Là sont montées les tribus consacrées au Seigneur, pour rendre hommage à son nom selon la loi d'Israël.

Là sont placés les siéges de justice, les trônes de la maison de David.

Demandez la paix pour Jérusalem; que ceux qui t'aiment, ô cité sainte, jouissent de toutes sortes de biens.

Que la paix règne dans tes remparts, et l'abondance dans tes palais.

Asile de mes frères et de mes amis, mes paroles sur toi étaient des paroles de paix.

La maison du Seigneur notre Dieu est dans ton enceinte; c'est pourquoi j'ai appelé sur toi tous les biens.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Ant. La Vierge Marie a été élevée au palais du ciel, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Digitized by Google

De Noël à la Purification.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Ant. Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Pendant l'Avent.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Écritures ont été accomplies, vous êtes descendu comme la pluie sur une prairie, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous louons, ô notre Dieu !

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ, sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai été affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance s'est établie dans Jérusalem.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent.

Capitule. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et de sa racine naîtra une fleur, sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres ; ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Capitule. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ; ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beatæ Mariæ, etc., *p.* 478. — ℣. Domine, exaudi, *p.* 479.

De Noël à l'Avent.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, etc., *p.* 479. — ℣. Domine, exaudi, etc., *p.* 479.

Digitized by Google

A SEXTE.

Ave, Maria, etc.

℣. Deus, in adjutorium, etc.

℣. O Dieu, venez, etc.

Hymne Memento, *p.* 480.

PSAUME 122.

Ad te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce, sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum,

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri, * quia multum repleti sumus despectione;

Quia multum repleta est anima nostra; * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Je lève mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres,

Et les yeux de la servante sur les mains de sa maîtresse; ainsi nos yeux sont dirigés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, car nous sommes rassasiés de mépris.

Notre âme est pleine de confusion; elle est un sujet d'opprobre pour ceux qui vivent dans l'abondance, et de mépris pour les superbes.

PSAUME 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel; * nisi quia Dominus erat in nobis,

Cum exurgerent homines in nos, * forte vivos deglutissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra, * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est; * et nos liberati sumus.

Si le Seigneur ne nous eût secourus, qu'Israël le reconnaisse maintenant; si le Seigneur ne nous eût assistés,

Quand les hommes s'élevaient contre nous, ils nous eussent dévorés tout vivants.

Lorsque leur fureur s'est allumée contre nous, peut-être les eaux nous eussent englouti.

Le torrent nous eût submergés, nous eussions péri dans ses flots impétueux.

Béni soit le Seigneur qui ne nous a pas livrés en proie aux dents cruelles de nos ennemis.

Notre âme a été délivrée, comme le passereau du filet de l'oiseleur.

Le filet a été rompu, et nous avons été sauvés.

Digitized by Google

Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.

PSAUME 124.

Ceux qui se confient dans le Seigneur, seront fermes comme la montagne de Sion : celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

Comme les montagnes entourent et défendent Jérusalem, ainsi le Seigneur environne les siens, aujourd'hui et pour toujours.

Il ne laissera pas la verge du pécheur sur l'héritage des justes, de peur que les justes eux-mêmes n'étendent aussi leurs mains vers l'iniquité.

Seigneur, comblez de biens ceux dont le cœur est bon et droit.

Mais ceux qui marchent dans des voies obliques, le Seigneur les confondra avec ceux qui commettent l'iniquité : la paix sera sur Israël.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, * et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc, et usque in seculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum; * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israel.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums; les jeunes filles vous aiment avec tendresse.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Pendant l'Avent.

Ant. Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous mettrez au monde un fils, alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria; invenisti gratiam apud Dominum. Ecce concipies et paries filium, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse et qui brûlait sans se consumer, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a ho-

Capitule. Et radicavi in populo honorificato, et in

parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

℟. Deo gratias.

noré, et qu'il a choisi pour sa portion et son héritage; et ma demeure est dans l'assemblée de tous les saints.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent.

Capitule. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

℟. Deo gratias.

℣. Benedicta tu in mulieribus; ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Capitule. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement dans la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes; ℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

De la Purification à l'Avent.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus; Per eumdem Dominum nostrum.

PRIONS.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités; Par le même N. S. J.-C.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beatæ Mariæ, etc., *p.* 478.— ℣. Domine, etc., *p.* 479.

De Noël à la Purification.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, etc., *p.* 479. — ℣. Domine, etc., *p.* 479.

A NONE.

Ave, Maria, etc.

℣. Deus, in adjutorium, etc.

O Dieu, venez, etc.

Hymne Memento, *p.* 480.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion, nous fûmes comblés de consolation.

Digitized by Google

Notre bouche fut remplie de joie, et notre langue chanta l'hymne d'allégresse.

Alors on a dit parmi les nations : Le Seigneur a fait pour eux de grandes choses.

Oui, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : nous avons été transportés de joie.

Ramenez, Seigneur, tous nos captifs, comme vous ramenez les torrents dans une terre desséchée.

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse.

Ils allaient et pleuraient en répandant leur semence;

Mais bientôt ils viendront pleins de joie, portant leurs gerbes dans leurs mains.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua;

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

PSAUME 126.

Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Inutilement vous vous lèverez avant le jour, vous qui mangez le pain de la douleur; ne vous levez qu'après le sommeil,

Que Dieu donne à ceux qu'il aime : les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur; la fécondité est une récompense.

Les enfants des opprimés seront comme les flèches dans une main puissante.

Heureux celui dont ils ont rempli les désirs : il ne sera pas confondu lorsqu'il répondra à ses ennemis dans les tribunaux d'Israël.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris,

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

PSAUME 127.

Heureux ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Vous vivrez du fruit du tra-

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Laborem manuum tuarum

quia manducabis, * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

vail de vos mains; vous êtes heureux, et tout vous réussira.

Votre femme sera, dans l'intérieur de votre maison, comme une vigne fertile.

Vos enfants seront, autour de votre table, comme de jeunes plants d'oliviers.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir, tous les jours de votre vie, la prospérité de Jérusalem.

Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël!

De la Purification à l'Avent.

Ant. Pulcra es et decora, filia Jerusalem; terribilis ut castrorum acies ordinata.

Ant. Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Pendant l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum.

Ant. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

De Noël à la Purification.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit: Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. In plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

℟. Deo gratias.

℣. Post partum, virgo inviolata permansisti; ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Capitule. J'ai répandu une odeur suave, pareille à celle de la cannelle et du baume; une odeur aussi douce et aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement; ℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Digitized by Google

Pendant l'Avent.

Capitule. Une Vierge concevra et mettra au monde un fils, qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Capitule. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

De la Purification à l'Avent.

PRIONS.

Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les fautes de vos serviteurs, et, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous le salut par l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la Mère de votre Fils notre Seigneur; Par le même N. S. J.-C.

℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Famulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce; ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur; Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi, p. 479.

Pendant l'Avent.

Oraison Deus, qui de beatæ Mariæ, p. 478. — ℣. Domine, exaudi, p. 479.

De Noël à la Purification.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, p. 479. — ℣. Domine, exaudi, p. 479.

A VÊPRES.

Ave, Maria.

O Dieu, venez, etc.

Deus, in adjutorium, etc.

PSAUME 109.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite,

Dixit Dominus Domino meo: * Sede a dextris meis,

Digitized by Google

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : dominez au milieu de vos ennemis.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum, * ex utero ante luciferum genui te.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera pas son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis ; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Le Christ néanmoins boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il s'élèvera dans la gloire.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Pendant que le Roi se reposait dans mon sein, le nard dont j'étais parfumée a répandu son odeur.

Pendant l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem, desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avait épousée.

De Noël à la Purification.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est, et, procedens homo sine semine, largitus est nobis suam dietatem.

Ant. O prodige admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître d'une vierge ; et, se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa divinité.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum ; * laudate nomen Domini.

SERVITEURS de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Digitized by Google

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre ?

Il tire le faible de la poussière, il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo ; * matrem filiorum lætantem.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Sa main gauche est placée sous ma tête, et sa main droite m'entoure.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Pendant l'Avent.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Ant. Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Écritures ont été accomplies ; vous êtes descendu comme la pluie sur une prairie, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous louons et vous bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Psaume Lætatus sum, *p.* 485.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem ; c'est pour cela que le Roi m'a aimée et m'a introduite dans sa demeure.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem ; ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Digitized by Google

Pendant l'Avent.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries filium, alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur: vous concevrez et vous mettrez au monde un fils, alleluia.

De Noël à la Purification.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse, et qui brûlait sans se consumer, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée: Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Psaume Nisi Dominus, *p.* 490.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit; surge, amica mea, et veni.

Ant. Déjà l'hiver est passé, les pluies ont cessé; levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

Pendant l'Avent.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement.

De Noël à la Purification.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem: te laudamus, Deus noster.

Ant. Un rejeton est sorti de Jessé, une étoile est apparue de la maison de Jacob; une Vierge a enfanté le Sauveur: nous vous louons, ô notre Dieu!

PSAUME 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum: * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum; * benedixit filiis tuis in te;

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus;

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

JÉRUSALEM, louez le Seigneur, Sion, louez votre Dieu;

Car il a fortifié les barrières de vos portes; il a béni les enfants nés au milieu de vous;

Il a établi la paix sur vos frontières; il vous nourrit du froment le plus pur;

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt rapidement la terre;

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, et il répand les frimas comme la poussière.

Digitized by Google

Il couvre la terre de glace; qui pourrait alors résister aux rigueurs d'un froid extrême?

Il commande, et la glace se fond : le vent du midi souffle, et les eaux s'écoulent.

Il annonce ses oracles à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Il n'a pas agi de même avec toutes les nations, et il ne leur a pas manifesté ses ordonnances.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Sainte Mère de Dieu, vous êtes admirable et pleine de douceur au milieu de vos délices.

Ant. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

Pendant l'Avent.

Ant. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

De Noël à la Purification.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit: Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde, alleluia.

Ant Ecce Maria genuit nobis Salvatorem: quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

De Noël à l'Avent.

Capitule. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges; j'ai exercé mon ministère devant le Seigneur dans la maison sainte.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Ab initio et ante secula creata sum, et usque ad futurum seculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent.

Capitule. Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine; l'Esprit du Seigneur se reposera sur elle.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Capitule. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

Je vous salue, étoile de la mer, auguste Mère de Dieu, et tou-

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,

Digitized by Google

Atque semper virgo,
Felix cœli porta.
Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

jours vierge, porte fortunée du ciel.

Vous qui avez agréé le salut de l'Ange Gabriel, daignez, en changeant le nom d'Ève, nous établir dans la paix.

Brisez les fers des coupables, rendez la lumière aux aveugles, chassez loin de nous tous les maux, demandez pour nous tous les biens.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Montrez que vous êtes notre mère, et que par vous reçoive nos prières celui qui, né pour nous, a bien voulu être votre fils.

Vierge incomparable, douce entre toutes les vierges, obtenez-nous, avec le pardon de nos fautes, la douceur et la chasteté.

Obtenez-nous une vie pure, écartez de notre chemin tout danger, afin qu'admis à contempler Jésus, nous goûtions les joies éternelles.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

Louange à Dieu le Père, louange à Jésus-Christ notre Seigneur, louange au Saint-Esprit : qu'un même et souverain hommage soit rendu à la sainte Trinité.

Ainsi soit-il.

℣. Diffusa est gratia labiis tuis; ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres; ℟. Parce que Dieu vous a bénie pour l'éternité.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

MON âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses; et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Digitized by Google

Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.

Deposuit potentes de sede,* et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis,* et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros : * Abraham, et semini ejus in secula.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Heureuse Mère, Vierge sans tache, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Ant. Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

De Pâques au Samedi avant la Trinité.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia ; priez Dieu pour nous, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

PRIONS.

Daignez, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, la grâce d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir dans le ciel de l'éternelle félicité ; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne, etc. ℟. Ainsi soit-il.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia ; ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

OREMUS.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosa beatæ Mariæ semper virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia ; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc. ℟. Amen.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie : ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison.

Digitized by Google

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison Deus, qui de beatæ Mariæ, *p.* 478.

De Noël à la Purification.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex ea carnem assumens: omnes gentes venient, dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Ant. O grand mystère qui nous appelle à l'héritage du ciel! le sein d'une vierge est devenu le temple de Dieu, car Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles: toutes les nations viendront, et diront: Gloire à vous, Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison Deus, qui salutis æternæ, *p.* 479.

Durant l'année jusqu'à l'Avent.

ANTIENNE A TOUS LES SAINTS.

Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi: ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

℣. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et tressaillez de joie: ℟. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraisons Protege, Domine, *et* Omnes sancti, *p.* 479. — ℣. Domine, exaudi, *p.* 479.

Pendant l'Avent.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna, alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam, ℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, et l'on verra éclater en ce jour-là une grande lumière, alleluia.

℣. Le Seigneur apparaîtra sur une nuée blanche, ℟. Et mille et mille Saints paraîtront avec lui.

Oraison Conscientias nostras, *p.* 480. — ℣. Domine, exaudi, *p.* 479.

A COMPLIES.

Ave, Maria.

Converte nos, Deus salutaris noster, ℟. Et averte iram tuam a nobis.

Convertissez-nous à vous, ô Dieu notre sauveur; ℟. Et détournez de nous votre colère.

Digitized by Google

℣. O Dieu, venez à mon aide, etc.

℣. Deus, in adjutorium, meum intende, etc.

PSAUME 128.

C'est maintenant qu'Israël peut se dire : Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse :

Ils ont souvent renouvelé leurs attaques ; et ils n'ont rien pu contre moi.

Les pécheurs ont frappé sur moi à coups redoublés : ils m'ont fait sentir longtemps leurs injustices.

Mais le Seigneur est juste, et il a brisé la tête des pécheurs : que tous ceux qui haïssent Sion soient ainsi confondus et réduits à une fuite honteuse.

Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache :

Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes.

Et ceux qui passaient n'ont pas dit : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous ; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, * dicat nunc Israel :

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur et convertantur retrorsum, omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, * quod, priusquam evellatur, exaruit :

De quo non implevit manum suam, qui metit ; * et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Psaume De profundis *p.* 321.

PSAUME 130.

Seigneur, mon cœur ne s'est point enorgueilli, mes yeux ne se sont point élevés avec fierté ;

Je n'ai pas recherché la grandeur et l'éclat, ni affecté ce qui était au-dessus de moi.

Si je n'ai pas eu d'humbles sentiments, et si mon cœur s'est enflé d'orgueil,

Que mon âme soit réduite à l'état d'un enfant que sa mère vient de sevrer.

Qu'Israël espère dans le Seigneur, maintenant et à jamais.

Domine, non est exaltatum cor meum, * neque elati sunt oculi mei ;

Neque ambulavi in magnis, * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam, * sed exaltavi animam meam ;

Sicut ablactatus est super matre sua, * ita retributio in anima mea.

Speret Israel in Domino, * ex hoc nunc et usque in seculum.

Hymne Memento, *p.* 480.

Digitized by Google

De Noël à l'Avent.

Capitule. Ego mater pulcræ dilectionis, et timoris, et magnitudinis, et sanctæ spei.

℟. Deo gratias.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix; ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Capitule. Je suis la mère du saint amour, de la crainte, de la grandeur, et de l'espérance sainte.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Priez pour nous, ô sainte Mère de Dieu, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Pendant l'Avent.

Capitule. Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel; butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Capitule. Une Vierge concevra et mettra au monde un fils, qui sera appelé Emmanuel; il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

De la Purification à l'Avent.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Ant. Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu: ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins; mais obtenez-nous la délivrance de tous les dangers auxquels nous sommes exposés, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions!

De Pâques à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia; quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans

Digitized by Google

votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia; priez Dieu pour nous, alleluia.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

sicut dixit, alleluia: ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

Que l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge nous protége, Seigneur, et nous conduise à l'éternité bienheureuse; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc. ℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Beatæ et gloriosæ semper virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam; Per Dominum nostrum, etc. ℟. Amen.

℣. Domine, *jusqu'au* ℟. Deo gratias, *p.* 479.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde. ℟. Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

Pendant l'Avent.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie; ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, alleluia.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Oraison Deus, qui de beatæ, *p.* 478. — Domine, exaudi, etc., *p.* 479. — *Bénédiction* Benedicat et custodiat, *ci-dessus*.

De Noël à la Purification.

Ant. O grand mystère qui nous appelle à l'héritage du ciel! le sein d'une vierge est devenu le temple de Dieu: ce Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles; toutes les nations viendront et diront: Gloire à vous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex ea carnem assumens; omnes gentes venient, dicentes: Gloria tibi, Domine.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Oraison Deus, qui, salutis æternæ, *p.* 479. — ℣. Domine, exaudi, *p.* 479. — *Bénédiction* Benedicat et custodiat, *ci-dessus*.

On dit ensuite une des Antiennes suivantes.

Digitized by Google

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo: tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum genitorem:
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ; ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

MÈRE auguste du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, venez au secours d'un peuple qui veut se relever de ses chutes. Vous qui, par un prodige dont s'étonne la nature, avez enfanté votre créateur sans jamais cesser d'être vierge; vous qui avez reçu cette glorieuse salutation de l'Ange Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

ORAISON.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

De l'Avent à la Purification inclusivement.

Alma Redemptoris Mater, *ci-dessus.*

℣. Post partum virgo inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ℟. Amen.

℣. Vous êtes demeurée vierge sans tache après votre enfantement. ℟. O Mère de Dieu, priez pour nous.

PRIONS.

O DIEU, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. ℟. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

Je vous salue, Reine du ciel; je vous salue, Reine des Anges: tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde; Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout et vraiment ravissante! Je vous salue, et priez pour nous Jésus-Christ.

℣. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, Vierge sainte. ℟. Obtenez-moi la force de triompher de vos ennemis.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta:
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, o valde decora:
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

PRIONS.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités; Par le même J.-C. N. S.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus; Per eumdem Christum.

Pendant le Temps pascal.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

℣. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Marie toujours vierge, alleluia, ℟. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Regina cœli, lætare, alleluia;
Quia quem meruisti portare, alleluia;
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude, et lætare, Virgo Maria, alleluia, ℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle; Nous vous le demandons par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Digitized by Google

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ, ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende: o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix; ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

SALUT, ô Reine, Mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exiles, nous élevons nos cris vers vous; nous soupirons vers vous, gémissants et pleurants dans cette vallée de larmes. Oh! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu; ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti; da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

ORAISON.

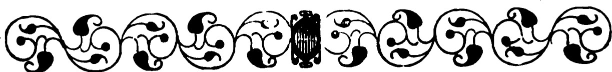
DIEU tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie; Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Que la grâce divine soit toujours avec nous. ℟. Ainsi soit-il.

Pater noster. — Ave, Maria. — Credo.



Digitized by Google



L'OFFICE DES DÉFUNTS.

On commence cet Office sans *Deus in adjutorium*, et à la fin de chaque Psaume on dit, au lieu de *Gloria Patri* :

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que la lumière éternelle les éclaire.

Requiem æternam dona eis, Domine; * et lux perpetua luceat eis.

A VÊPRES.

PSAUME 114.

J'AIME le Seigneur, il exaucera ma voix suppliante.

Il a prêté l'oreille à ma prière, je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont environné, les angoisses du tombeau m'ont saisi.

J'ai rencontré la tribulation et la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur.

Seigneur, délivrez mon âme : le Seigneur est miséricordieux et juste, notre Dieu est compatissant.

Le Seigneur garde ceux qui sont simples: j'ai été humilié, et il m'a sauvé.

Rentre dans ton repos, ô mon âme, car le Seigneur t'a comblée de biens.

Il a sauvé mon âme de la mort, séché les larmes de mes yeux, garanti mes pas de toute chute.

Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivants.

Ant. Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivants.

DILEXI; * quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni, * et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam :* misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam ; * quia Dominus benefecit tibi ;

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

Ant. Placebo Domino in regione vivorum.

Digitized by Google

Psaume Ad Dominum, *p.* 484.

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est!

Ant. Hélas! que mon exil est long!

Psaume Levavi oculos meos, *p.* 484.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo: custodiat animam tuam Dominus.

Ant. Le Seigneur vous garantit de tout mal; le Seigneur gardera votre âme.

Psaume De profundis, *p.* 321.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit?

Ant. Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu?

PSAUME 137.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi: * adorabo ad templum sanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo super misericordia tua et veritate tua; * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacunque die invocavero te, exaudi me: * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini,* quoniam magna est gloria Domini:

Quoniam excelsus Dominus et humilia respicit, * et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me:* et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me:* Domine, misericordia tua

Seigneur, je vous rendrai grâces de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

Je chanterai des cantiques en présence des Anges: je vous adorerai dans votre saint temple.

Je bénirai votre nom, je célèbrerai votre miséricorde et votre vérité, parce que vous avez fait éclater par-dessus tout la gloire de votre saint nom.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi; ainsi vous multiplierez les forces de mon âme.

Que tous les rois de la terre vous rendent hommage, Seigneur, car ils ont entendu les paroles de votre bouche.

Et qu'introduits dans les voies du Seigneur, ils publient avec joie sa grandeur et sa gloire.

Du haut des cieux, le Seigneur jette un œil de complaisance sur les humbles, et regarde de loin les superbes.

Si je marche au milieu des tribulations, vous me conserverez la vie: vous étendrez la main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défense: votre miséricorde, Sei-

Digitized by Google

gneur, est éternelle : ne délaissez pas l'ouvrage de vos mains.

Ant. Seigneur, ne délaissez pas l'ouvrage de vos mains.

℣. J'ai entendu une voix du ciel qui me disait : ℟. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur !

in seculum ; opera manuum tuarum ne despicias.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi : ℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur !

A Magnificat.

Ant. Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi.

Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem ; ℟. Sed libera nos a malo.

PSAUME 145.

O MON âme, louez le Seigneur ; je louerai le Seigneur durant tout le cours de ma vie : tant que j'existerai, je chanterai les louanges de mon Dieu.

Ne mettez point votre confiance dans les princes, ni dans les enfants des hommes, qui ne sauraient vous sauver.

Leur âme sortira de leur corps, et ils rentreront dans la terre d'où ils ont été tirés, alors tous leurs vains projets s'évanouiront.

Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur son Dieu, créateur du ciel, de la terre, de la mer, et de tout ce qu'ils renferment.

Le Seigneur est à jamais fidèle à ses promesses ; il fait justice aux opprimés, il nourrit ceux qui ont faim.

Le Seigneur brise les chaînes des captifs ; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont tombés ; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur protége les étrangers ; il prend sous sa garde la veuve et l'orphelin ; il renverse les desseins des méchants.

LAUDA, anima mea, Dominum : * laudabo Dominum in vita mea ; psallam Deo meo quandiu fuero.

Nolite confidere in principibus, * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in seculum, facit judicium injuriam patientibus, * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas : pupillum et viduam suscipiet ; * et vias peccatorum disperdet.

Digitized by Google

Regnabit Dominus in secula: * Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

℣. A porta inferi. ℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum; ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Seigneur règnera dans l'éternité; il sera votre Dieu, ô Sion, dans la suite de tous les siècles.

℣. Seigneur, délivrez leurs âmes ℟. Des portes de l'enfer

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

OREMUS.

Deus, qui inter apostolicos sacerdotes, famulos tuos pontificali (*seu* sacerdotali) fecisti dignitate vigere, præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactorés, qui ex hoc seculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum.

℟. Amen.
℣. Requiem, etc.
℣. Requiescant in pace.
℟. Amen.

PRIONS.

O Dieu, qui élevez vos serviteurs à la dignité de pontifes (*ou* de prêtres) en leur donnant part au sacerdoce des Apôtres, faites qu'ils jouissent aussi éternellement avec eux de la gloire céleste.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde.

O Dieu, le créateur et le rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

℟. Ainsi soit-il.
℣. Seigneur, etc.
℣. Qu'ils reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Le jour de la mort ou de l'obit de quelqu'un.

NOUS vous prions, Seigneur, de délivrer l'âme de votre serviteur (*ou* de votre servante) *N...*, afin qu'étant mort (*ou* morte) en ce monde, il (*ou* elle) ne vive plus que pour vous, et qu'il (*ou* qu'elle) obtienne de votre miséricorde le pardon des offenses que l'infirmité de la nature humaine a pu lui faire commettre sur la terre; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

ABSOLVE, quæsumus, Domine, animam famuli tui (*vel* famulæ tuæ) *N...*, ut defunctus (*vel* defuncta) seculo, tibi vivat; et quæ per fragilitatem carnis humana conversatione commisit, tu venia misericordissimæ pietatis absterge; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Pour un père et pour une mère.

O DIEU, qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez compassion des âmes de mon père et de ma mère, pardonnez leurs fautes, et faites-moi la grâce de les voir un jour dans la joie de la gloire éternelle; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

DEUS, qui nos patrem et matrem honorare præcepisti, miserere clementer animabus patris et matris meæ, eorumque peccata dimitte, meque eos in æternæ claritatis gaudio fac videre; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Pour un défunt.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur, que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit admise dans la société de vos saints; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

INCLINA, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui, quam de hoc seculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et sanctorum tuorum jubeas esse consortem; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Pour une défunte.

SEIGNEUR infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante, et de lui donner part au salut éternel, maintenant que vous l'avez délivrée de la corruption de cette vie mortelle; Par notre Seigneur Jésus-Crhist.

QUÆSUMUS, Domine, pro tua pietate miserere animæ famulæ tuæ, et a contagiis mortalitatis exutam, in æternæ salvationis partem restitue; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Digitized by Google

A MATINES.

INVITATOIRE.

Regem cui omnia vivunt, * Venite, adoremus.

Venez, adorons le Roi pour qui tout vit.

Psaume Venite, exultemus Domino, *p.* 451, *avec* Requiem æternam *à la fin.*

AU Ier NOCTURNE.

PSAUME 5.

VERBA mea auribus percipe, Domine, * intelli[ge clamo]rem meum.

Intende voci orationis meæ, * Rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, Domine, * mane exaudies vocem meam.

Mane astabo tibi, et videbo: * quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus, * neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem: * perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus: * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam, * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitia tua: * propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam;

Quoniam non est in ore eorum veritas; * cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum; linguis suis dolose agebant: * judica illos, Deus.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles, écoutez le cri de mon cœur.

Soyez attentif à ma prière, ô mon Roi et mon Dieu!

Seigneur, je vous prierai dès le matin, et vous exaucerez ma voix.

Dès le matin je me présenterai devant vous, et je verrai que vous êtes un Dieu ennemi de l'iniquité.

Le méchant ne demeurera point avec vous; l'injuste ne subsistera point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui font le mal: vous perdez tous ceux qui profèrent le mensonge.

Le Seigneur a en abomination le fourbe et l'homme de sang: pour moi, j'espère, grâce à vos miséricordes infinies.

J'entrerai dans votre demeure, et je vous adorerai dans votre saint temple avec une crainte respectueuse.

Seigneur, conduisez-moi dans votre justice: dirigez mes voies en votre présence, afin que mes ennemis soient confondus.

La vérité n'est point sur leurs lèvres; leur cœur est plein de tromperie.

Leur bouche est un sépulcre infect; leur langue est un instrument de fraude; jugez-les, ô mon Dieu.

Digitized by Google

Renversez tous leurs desseins ; repoussez-les loin de vous, à cause de la multitude de leurs crimes ; car c'est vous qu'ils ont outragé.

Decidant a cogitationibus suis ; secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, * quoniam irritaverunt te, Domine.

Mais que tous ceux qui espèrent en vous soient dans la joie ; car ils se réjouiront éternellement, et vous habiterez en eux.

Et lætentur omnes qui sperant in te : * in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, * quoniam tu benedices justo.

Vous nous avez couverts de votre amour, Seigneur, comme d'un bouclier.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ * coronasti nos.

Ant. Seigneur mon Dieu, dirigez mes voies en votre présence.

Ant. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Psaume Domine, ne in furore, *p.* 314.

Ant. Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme, car nul dans la mort ne célèbrera votre nom.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam ; quoniam non est in morte qui memor sit tui.

PSAUME 7.

Seigneur mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de tous mes persécuteurs, et délivrez-moi.

Domine Deus meus, in te speravi : * salvum me faç ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Ne permettez pas que mon ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie, tandis que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.

Nequando rapiat ut leo animam meam ; * dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute ; si mes mains sont souillées par l'iniquité ;

Domine Deus meus, si feci istud ; * si est iniquitas in manibus meis ;

Si j'ai rendu le mal pour le mal, je consens à succomber sous les efforts de mes ennemis :

Si reddidi retribuentibus mihi mala, * decidam merito ab inimicis meis inanis :

Qu'ils me poursuivent, qu'ils me saisissent, qu'ils me foulent à leurs pieds, qu'ils réduisent ma gloire en poussière.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducat.

Levez-vous, Seigneur, dans votre colère, et faites éclater votre puissance au milieu de mes ennemis.

Exurge, Domine, in ira tua, * et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Digitized by Google

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti, * et synagoga populorum circumdabit te.	Levez-vous, Seigneur mon Dieu, exécutez vous-même ce que vous avez commandé, et l'assemblée des peuples vous environnera.
Et propter hanc in altum regredere: * Dominus judicat populos.	Montez donc sur votre tribunal; le Seigneur juge les peuples.
Judica me, Domine, secundum justitiam meam, * et secundum innocentiam meam super me.	Jugez-moi, Seigneur, selon la justice de ma cause et selon mon innocence.
Consumetur nequitia peccatorum; * et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.	La malice des pécheurs finira bientôt, et vous conduirez vous-même le juste, ô Dieu qui sondez les cœurs et les reins.
Justum adjutorium meum a Domino, * qui salvos facit rectos corde.	J'attends avec confiance mon secours du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.
Deus judex justus, fortis et patiens; * numquid irascitur per singulos dies?	Dieu est un juge équitable, également fort et patient; il ne fait pas tous les jours éclater sa colère.
Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; * arcum suum tetendit, et paravit illum.	Mais si vous ne vous convertissez, il tirera son glaive: déjà il a tendu son arc et le tient tout prêt.
Et in eo paravit vasa mortis; * sagittas suas ardentibus effecit.	Il a préparé des traits mortels; il s'est armé de flèches brûlantes.
Ecce parturiit injustitiam, * concepit dolorem, et peperit iniquitatem.	Le méchant a été en travail pour produire l'injustice; il a conçu la douleur et enfanté l'iniquité.
Lacum aperuit, et effodit eum; * et incidit in foveam quam fecit.	Il a ouvert et creusé une fosse profonde, et il est tombé lui-même dans le précipice.
Convertetur dolor ejus in caput ejus; * et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.	Le mal qu'il méditait viendra l'accabler, et son iniquité retombera sur sa tête.
Confitebor Domino secundum justitiam ejus, * et psallam nomini Domini altissimi.	Je louerai le Seigneur selon sa justice, et mes chants célèbreront le nom du Très-Haut.
Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.	*Ant.* Ne permettez pas que mon ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie, tandis que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.
℣. A porta inferi. ℟. Erue, Domine, animas eorum.	℣. Seigneur, délivrez leurs âmes ℟. Des portes de l'enfer.

Pater noster, *à voix basse, et en entier.*

Digitized by Google

Les Leçons se disent sans Absolution, sans Bénédiction et sans titre; on les termine sans ajouter aucune conclusion.

Ire LEÇON.

CESSEZ de m'affliger, ô mon Dieu, puisque mes jours ne sont que néant. Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous le distinguiez et que vous vous occupiez de lui? Vous le visitez le matin, et vous l'éprouvez à chaque moment. Quand me donnerez-vous un peu de repos, afin que je puisse respirer? J'ai péché: que ferai-je pour vous apaiser, ô Sauveur des hommes? Pourquoi m'avez-vous mis dans un état qui vous est opposé, et qui me rend à charge à moi-même? Pourquoi n'effacez-vous pas mon péché, et ne me pardonnez-vous pas mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussière du tombeau, et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

℟. Je crois que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre: * Je crois que, revêtu de ma chair, je verrai Dieu mon sauveur. ℣. Je le verrai moi-même dans mon propre corps, et non dans celui d'un autre, et je le contemplerai de mes propres yeux. * Je crois.

PARCE mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum, aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam? Peccavi: quid faciam tibi, o custos hominum? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam, et si mane me quæsieris, non subsistam.

℟. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum: * Et in carne meá videbo Deum salvatorem meum. ℣. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne mea videbo.

IIe LEÇON.

LA vie m'est à charge; je m'abandonne aux plaintes et aux regrets; je parlerai dans l'amertume de mon cœur. Je dirai à Dieu: Ne me condamnez pas, faites-moi connaître plutôt pourquoi vous me traitez de la sorte. Pouvez-vous trouver un avantage à m'opprimer, et à détruire l'ouvrage de vos mains, pour favoriser contre moi les vues des injustes qui me calomnient? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme

TÆDET animam meam vitæ meæ: dimittam adversum me eloquium meum. Loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo: Noli me condemnare, indica mihi cur me ita judices. Numquid bonum tibi videtur si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? Numquid oculi carnei tibi sunt, aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut

dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? et quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.

un homme les regarde? Vos jours sont-ils comme les jours des mortels? vos années éternelles sont-elles comme les jours passagers de l'homme? Avez-vous besoin de temps pour vous informer de mon iniquité, et pour examiner mes offenses? Vous savez que je ne suis point coupable, et d'ailleurs, personne ne peut m'arracher de vos mains.

℟. Qui Lazarum resuscitasti a monumento fœtidum, * Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ. ℣. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et seculum per ignem, * Tu eis, Domine.

℟. Seigneur, qui avez ressuscité Lazare déjà en pourriture, * Donnez à ceux pour qui nous vous prions le repos éternel, mettez-les dans le lieu de la paix. ℣. Vous qui devez venir un jour pour juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. * Donnez.

IIIe LEÇON.

MANUS tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repente præcipitas me? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me, ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

SEIGNEUR, vos mains m'ont formé avec tant de soin, et vous avez disposé avec tant d'art toutes les parties de mon corps, et maintenant voulez-vous donc me détruire? Souvenez-vous que vous m'avez fait comme un potier fait un vase avec de l'argile; et voudriez-vous donc me réduire en poussière? lorsque j'ai été conçu, vous avez d'abord épaissi le sang dont j'étais formé, comme du lait qui se condense, et vous l'avez ensuite lié et affermi comme un lait qui s'épaissit peu à peu. Vous m'avez revêtu de peau et de chair, vous m'avez formé d'os et de nerfs; vous m'avez donné la vie par votre bonté, et depuis lors votre Providence a conservé en moi cet esprit de vie.

℟. Domine, quando veneris judicare terram, ubi me abscondam a vultu iræ tuæ? * Quia peccavi nimis in vita mea. ℣. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco: dum veneris judicare, noli

℟. Seigneur, où me cacherai-je pour me mettre à l'abri des traits de votre fureur, lorsque vous viendrez juger la terre? * Car j'ai commis un grand nombre de péchés pendant ma vie. ℣. Je crains mes offenses, et je

Digitized by Google

rougis devant vous. Ne me condamnez pas lorsque vous viendrez juger le monde; * Car j'ai commis. ℣. Donnez-leur, Seigneur. * Car j'ai commis.

me condemnare; * Quia peccavi. ℣. Requiem æternam. * Quia peccavi.

AU IIe NOCTURNE.

PSAUME 22.

Le Seigneur est mon pasteur, et rien ne me manquera: il m'a placé dans d'excellents pâturages.

Il m'a conduit près des eaux salutaires: il a fortifié mon âme.

Il m'a fait entrer dans les voies de la justice pour la gloire de son nom.

Mais, quand je me verrais au milieu des ombres de la mort, je n'appréhenderais aucun mal, ô mon Dieu, parce que vous êtes avec moi.

Votre houlette m'a soutenu, et votre verge même m'a consolé.

Vous avez préparé devant moi une table où je puise des forces contre ceux qui me persécutent.

Vous avez oint ma tête d'une huile exquise, et le calice dont je m'enivre est délicieux.

Votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie,

Afin que j'habite dans la maison du Seigneur, pendant toute la durée des jours éternels.

Ant. Il m'a placé dans d'excellents pâturages.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit, * in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me: * animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, * propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, * quoniam tu mecum es.

Virga tua, et baculus tuus,* ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam, * adversus eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum: * et calix meus inebrians quam præclarus est!

Et misericordia tua subsequetur me * omnibus diebus vitæ meæ,

Et ut inhabitem in domo Domini, * in longitudinem dierum.

Ant. In loco pascuæ ibi me collocavit.

PSAUME 24.

J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur; j'espère en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas confondu.

Que mes ennemis ne m'insultent point; car celui qui attend votre secours n'est jamais frustré dans son espoir.

Mais que ceux-là soient confondus qui commettent l'iniquité et s'éloignent de vous.

Ad te, Domine, levavi animam meam; * Deus meus, in te confido, non erubescam.

Neque irrideant me inimici mei; * etenim universi qui sustinent te, non confundentur.

Confundantur omnes iniqua agentes * supervacue.

Digitized by Google

Vias tuas, Domine, demonstra mihi; * et semitas tuas edoce me.

Faites-moi connaître vos voies, Seigneur, et enseignez-moi vos sentiers.

Dirige me in veritate tua, et doce me; * quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui tota die.

Dirigez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi; car vous êtes le Dieu mon sauveur, et je vous ai attendu durant tout le jour.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine, * et misericordiarum tuarum quæ a seculo sunt.

Souvenez-vous, Seigneur, des grâces que vous m'avez faites, souvenez-vous de vos miséricordes qui sont éternelles.

Delicta juventutis meæ * et ignorantias meas ne memineris.

Oubliez les péchés et les erreurs de ma jeunesse.

Secundum misericordiam tuam memento mei tu,* propter bonitatem tuam, Domine.

Souvenez-vous de moi, ô mon Dieu, dans votre miséricorde et dans votre bonté.

Dulcis et rectus Dominus,* propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

Le Seigneur est plein de douceur et de droiture; aussi il montrera sa loi à ceux qui s'égarent.

Diriget mansuetos in judicio; * docebit mites vias suas.

Il dirigera les humbles dans la justice, il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, * requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité pour ceux qui recherchent son alliance et sa loi.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo; * multum est enim.

Vous me pardonnerez, Seigneur, à cause de votre nom, car mon péché est grand.

Quis est homo qui timet Dominum? * legem statuit ei in via quam elegit.

Quel est l'homme qui craint le Seigneur? Le Seigneur lui donnera sa loi pour le guider dans le chemin qu'il a choisi.

Anima ejus in bonis demorabitur, * et semen ejus hæreditabit terram.

Son âme demeurera dans le bien, et sa race possèdera la terre.

Firmamentum est Dominus timentibus eum; * et testamentum ipsius, ut manifestetur illis.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent; il leur manifeste son alliance.

Oculi mei semper ad Dominum, * quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Mes yeux sont toujours tournés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui dégagera mes pas des piéges qui m'environnent.

Respice in me, et miserere mei, * quia unicus et pauper sum ego.

Regardez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi, car je suis seul et pauvre.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: * de necessitatibus meis erue me.

Les angoisses de mon cœur se sont multipliées; délivrez-moi des maux qui m'assiégent.

Vide humilitatem meam,

Voyez mon humiliation et ma

Digitized by Google

peine, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Jetez les yeux sur mes ennemis, voyez combien leur nombre s'est accru, et quelle est leur haine contre moi.

Conservez mon âme et sauvez-moi; je ne serai pas confondu, car j'ai espéré en vous.

Ceux qui ont le cœur droit et innocent se sont attachés à moi, parce que j'ai mis en vous ma confiance.

Délivrez Israël, ô mon Dieu, de toutes ses tribulations.

Ant. Oubliez, Seigneur, les péchés et les erreurs de ma jeunesse.

et laborem meum,* et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt,* et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam, et erue me; * non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi, * quia sustinui te.

Libera, Deus, Israel * ex omnibus tribulationibus suis.

Ant. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris, Domine.

PSAUME 26.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrais-je?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie; qui pourrait me faire trembler?

Dans le temps même où les pervers se disposaient à fondre sur moi pour me dévorer,

J'ai vu ces injustes persécuteurs perdre leurs forces et tomber.

Quand une armée d'ennemis serait rangée devant moi, mon cœur ne serait point effrayé.

Le moment où se donnerait le signal du combat serait celui de mon espérance.

Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, et je la lui demanderai toujours: c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie;

D'y contempler les beautés du Seigneur, et de visiter son sanctuaire;

Car il m'a caché dans son tabernacle; au jour de l'affliction il m'a gardé dans le secret de son temple.

Il m'a établi sur un roc, et il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Dominus illuminatio mea et salus mea; * quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ; * a quo trepidabo?

Dum appropiant super me nocentes, * ut edant carnes meas,

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversum me castra, * non timebit cor meum.

Si exurgat adversum me prælium, * in hoc ego sperabo.

Unam petii a Domino, hanc requiram, * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ :

Ut videam voluptatem Domini, * et visitem templum ejus :

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me, * et nunc exaltabit caput meum super inimicos meos.

Digitized by Google

Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Je me suis approché de ses autels, et j'ai immolé dans son tabernacle une victime de jubilation : je chanterai des cantiques au Seigneur.

Exaudi, Domine, vocem meam qua clamavi ad te : * miserere mei, et exaudi me.

Seigneur, entendez ma voix et mes cris : ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

Tibi dixit cor meum : Exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Mon cœur vous a parlé, mes yeux vous ont cherché; toujours je chercherai, Seigneur, votre présence.

Ne avertas faciem tuam a me : * ne declines in ira a servo tuo.

Ne détournez pas de moi votre visage; que votre colère ne vous éloigne pas de votre serviteur.

Adjutor meus esto, * ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

Soyez mon aide; ne me délaissez pas, et ne me rejetez pas, ô Dieu mon sauveur!

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Mon père et ma mère m'ont abandonné; mais le Seigneur a pris soin de moi.

Legem pone mihi, Domine, in via tua ; * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Montrez-moi, Seigneur, la loi qui conduit dans vos sentiers; faites-moi marcher dans la voie droite, pour confondre mes ennemis.

Ne tradideris me in animas tribulantium me; * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Ne me livrez pas à la méchanceté de ceux qui me persécutent; car des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

Credo videre bona Domini * in terra viventium.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Expecta Dominum, viriliter age; * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

O mon âme, attends le Seigneur, ranime tes forces, arme-toi de courage, et attends le Seigneur avec confiance.

Ant. Credo videre bona Domini in terra viventium.

Ant. J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

℣. Collocet eos Dominus cum principibus, ℟. Cum principibus populi sui.

℣. Le Seigneur les placera avec les princes, ℟. Avec les princes de son peuple.

Pater noster, *à voix basse en entier.*

IVe LEÇON.

RESPONDE mihi, quantas habeo iniquitates et peccata; scelera mea et delicta

RÉPONDEZ-MOI, Seigneur, montrez-moi combien j'ai commis d'iniquités et de péchés,

Digitized by Google

quels sont mes crimes et mes offenses. Pourquoi détournez-vous de moi votre visage, et me traitez-vous comme votre ennemi? Est-il digne de vous de montrer votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et de persécuter un brin de paille desséché? car vous décrétez contre moi des plaies douloureuses: et vous voulez me charger des péchés de ma jeunesse. Vous tenez mes pieds dans les fers, vous observez tous mes pas et toutes mes démarches, quoique de moi-même je ne sois que comme un bois vermoulu qui se consume, et comme un vêtement rongé par les vers.

℟. Souvenez-vous de moi, mon Dieu, car ma vie n'est qu'un souffle qui passe, * Et ceux qui me voient aujourd'hui ne me verront plus. ℣. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix. * Et ceux.

ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? Contra folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris. Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti: quid quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tinea.

℟. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea, * Nec aspiciet me visus hominis. ℣. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. * Nec aspiciet.

Vᵉ LEÇON.

L'HOMME, né de la femme, vit très-peu de temps, et est en butte à beaucoup de misères. Il naît comme une fleur, qui n'est pas plutôt éclose qu'elle est foulée aux pieds; il fuit et disparaît comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans le même état. Et vous croyez, Seigneur, qu'il soit digne de vous d'ouvrir seulement les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous? Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez? Les jours de l'homme sont courts, le nombre de ses mois et de ses années est entre vos mains; vous avez marqué les bornes de sa vie, et il ne peut les dépasser. Que votre justice s'éloigne un peu de lui, afin qu'il puisse goûter quelque repos, en attendant qu'il trouve, comme le mercenaire, la fin désirée de tous ses maux.

HOMO natus de muliere, brevi vivens tempore, repletus multis miseriis. Qui quasi flos egreditur, et conteritur, et fugit velut umbra et nunquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum, de immundo conceptum semine? Nonne tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est, constituisti terminos ejus qui præteriri non potuerunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

Digitized by Google

℟. Heu mihi, Domine, quia peccavi nimis in vita mea. Quid faciam, miser? ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus? * Miserere mei, dum veneris in novissimo die. ℣. Anima mea turbata est valde: sed tu, Domine, succurre ei. * Miserere mei.

℟. Hélas! Seigneur, combien je vous ai offensé pendant ma vie! Que ferai-je, malheureux? où fuirai-je, sinon vers vous, ô mon Dieu? * Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez au dernier jour. ℣. Mon âme est dans un trouble extrême; mais, Seigneur, secourez-la. * Ayez pitié de moi.

VII[e] LEÇON.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursum vivat? Cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi. Operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

Combien je souhaiterais, Seigneur, qu'il vous plût de me cacher dans quelque lieu souterrain, et de m'y retenir jusqu'à ce que votre colère soit apaisée; et qu'après un certain terme, que vous auriez ordonné, vous vous souvinssiez de moi! L'homme, après sa mort, revivra-t-il de nouveau? Pendant tous les jours de mon combat j'attendrai que mon changement s'opère. Vous m'appellerez, et je vous répondrai; vous tendrez la main à votre ouvrage. Vous avez compté tous mes pas, mais pardonnez-moi mes péchés.

℟. Ne recorderis peccata mea, Domine, * Dum veneris judicare seculum per ignem. ℣. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam, * Dum veneris. ℣. Requiem æternam. * Dum.

℟. Seigneur, ne vous souvenez point de mes péchés, * Quand vous viendrez juger le siècle par le feu. ℣. Seigneur mon Dieu, dirigez mes voies en votre présence, * Quand vous viendrez. ℣. Donnez-leur, Seigneur. * Quand.

AU III[e] NOCTURNE.

PSAUME 39.

Expectans expectavi Dominum, * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas; * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos, * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum can-

J'ai attendu le Seigneur, je ne me suis point lassé de l'attendre, et il a tourné ses regards vers moi.

Il a entendu mes prières, et il m'a retiré de l'abîme de misère et de la fange où j'étais enfoncé.

Il a placé mes pieds sur la roche, et il a bien voulu conduire mes pas.

Il a mis dans ma bouche un

Digitized by Google

cantique nouveau, une hymne de louange à l'honneur de notre Dieu.

Plusieurs verront ma délivrance, ils craindront le Seigneur et ils espèreront en lui.

Heureux l'homme qui s'est confié dans le nom du Seigneur, et qui n'a point arrêté ses yeux sur les vanités du monde et sur ses folies mensongères.

Seigneur mon Dieu, vous avez opéré bien des merveilles; et nul n'est semblable à vous dans vos pensées.

Je les ai annoncées, j'en ai parlé, mais leur nombre est devenu infini.

Vous n'avez pas voulu de sacrifices ni d'offrandes; mais vous m'avez donné des oreilles dociles.

Vous n'avez point demandé d'holocauste pour le péché : alors j'ai dit : Me voici.

Il est écrit de moi, au commencement du livre, que je ferai votre volonté : oui, mon Dieu, je l'ai voulu, et votre loi est gravée au fond de mon cœur.

J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée; je n'ai point tenu ma bouche fermée; Seigneur, vous le savez.

Je n'ai point retenu votre justice dans le secret de mon cœur : j'ai publié votre vérité et votre salut.

Je n'ai point caché votre miséricorde et vos promesses dans l'assemblée de votre peuple.

Vous donc, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos miséricordes : votre indulgence et votre vérité m'ont toujours soutenu.

Car des maux innombrables m'ont assailli ; mes iniquités m'ont enveloppé de toutes parts, et je n'ai pu en soutenir la vue.

Elles ont surpassé le nombre

ticum novum, * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt; * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, * et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua ; * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum:* multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti ; * aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : * tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna : * ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam * a concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longe facias miserationes tuas a me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus ; * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super

Digitized by Google

capillos capitis mei; * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, * ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur, * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : * Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu es : * Deus meus, ne tardaveris.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eripias me; Domine, ad adjuvandum me respice.

des cheveux de ma tête, et mon cœur en est tombé en défaillance.

Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que ceux qui désirent ma perte se retirent chargés d'ignominie.

Que ceux qui insultent à mes maux subissent l'opprobre qu'ils méritent.

Mais, ô mon Dieu, que tous ceux qui vous cherchent trouvent en vous leur joie et leur allégresse : que ceux qui aiment le salut qui vient de vous disent sans cesse : Gloire au Seigneur!

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence; mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon appui et mon protecteur : ô mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Ant. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

PSAUME 40.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem; * in die mala liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, * et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: * universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi: Domine, miserere mei, * sana animam meam, quia peccavi tibi.

HEUREUX celui qui est attentif aux besoins du pauvre et de l'indigent; le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction.

Le Seigneur le conservera et le vivifiera, il le rendra heureux sur la terre, et ne le livrera pas à la méchanceté de ses ennemis.

Le Seigneur l'assistera sur le lit de sa douleur : oui, votre main, Seigneur, retournera elle-même son lit dans ses infirmités.

J'ai dit au Seigneur: Ayez pitié de moi; guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous

Digitized by Google

Mes ennemis ont fait des imprécations contre moi : ils ont dit : Quand mourra-t-il ? quand sa mémoire périra-t-elle ?

Inimici mei dixerunt mala mihi : * Quando morietur, et peribit nomen ejus ?

Si l'un d'eux s'approchait de moi, c'était pour m'adresser des paroles trompeuses, tandis qu'il recueillait toute sa malice dans son cœur.

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur : * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Il s'éloignait, et c'était pour tenir à l'écart des discours d'iniquité.

Egrediebatur foras, * et loquebatur in idipsum.

Tous mes ennemis parlaient en secret contre moi : tous ne pensaient qu'à me faire du mal.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : * adversum me cogitabant mala mihi.

Ils répétaient contre moi cette parole d'insulte : Il est tombé, pourra-t-il se relever ?

Verbum iniquum constituerunt adversum me : * numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat ?

L'homme qui m'était uni, en qui je me confiais, qui mangeait à ma table, m'a trahi insolemment.

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, * qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi, ressuscitez-moi, et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me ; * et retribuam eis.

J'ai connu que vous mettiez en moi vos complaisances ; lorsque vous n'avez pas permis que mon ennemi triomphât de moi.

In hoc cognovi quoniam voluisti me, * quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Vous m'avez soutenu à cause de mon innocence, et vous m'avez établi en votre présence pour l'éternité.

Me autem propter innocentiam suscepisti, * et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Benedictus Dominus Deus Israel a seculo, et usque in seculum : * fiat, fiat.

Ant. Guérissez mon âme, Seigneur, car j'ai péché contre vous.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

PSAUME 41.

Comme le cerf altéré soupire après l'eau des torrents, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu.

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, * ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Mon âme a soif du Dieu fort et vivant : oh ! quand irai-je, quand paraîtrai-je en la présence de mon Dieu ?

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : * quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ?

Digitized by Google

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte. * dum dicitur mihi quotidie: Ubi est Deus tuus?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam; * quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

In voce exultationis et confessionis, * sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea, * et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: * salutare vultus mei, et Deus meus.

Ad me ipsum anima mea conturbata est; * propterea memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim a monte modico.

Abyssus abyssum invocat, * in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui * super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam, * et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ, * dicam Deo: Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei, * et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?

Dum confringuntur ossa mea: * exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei;

Dum dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? * Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam ad-

Je me nourris jour et nuit de mes larmes, parce qu'on me dit sans cesse: Où donc est ton Dieu?

Dans ma douleur je me suis consolé en me disant à moi-même: J'entrerai dans le tabernacle du Seigneur, dans la maison de Dieu,

Au milieu des cris de joie et des chants d'allégresse, semblables à ceux qui retentissent dans un splendide festin.

Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme? et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces: il est mon Sauveur et mon Dieu.

Mon âme est toute troublée au dedans de moi; c'est pourquoi je me souviendrai de vous, ô mon Dieu, dans cet exil, près du Jourdain et de la terre d'Hermon.

Un abîme appelle un autre abîme; vous avez fait pleuvoir sur moi un déluge de maux.

Tous les flots et tous les orages de votre colère sont venus fondre sur ma tête.

Le Seigneur nous fera sentir enfin sa miséricorde; cependant je lui rendrai grâces au milieu même de mes afflictions.

J'offrirai des prières à Dieu, l'auteur de ma vie; je lui dirai: Vous êtes mon protecteur.

Pourquoi m'avez-vous oublié, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, opprimé par mon ennemi?

Le glaive de la douleur pénètre jusque dans mes os, lorsque mes ennemis et mes persécuteurs m'accablent de leurs reproches;

Lorsqu'ils me disent chaque jour avec insulte: Où donc est ton Dieu? Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme? et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, car je lui

Digitized by Google

rendrai encore mes actions de grâces : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Ant. Mon âme a soif du Dieu fort et vivant : oh ! quand irai-je, quand paraîtrai-je en la présence du Seigneur ?

℣. N'abandonnez pas aux bêtes farouches ceux qui confessent votre vérité ; ℟. N'oubliez pas pour toujours l'âme souffrante de vos pauvres.

huc confitebor illi : * salutare vultus mei, et Deus meus.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Domini ?

℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi ; ℟. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Pater noster, *à voix basse en entier.*

VIIe LEÇON.

Mes forces sont épuisées, mes jours sont abrégés, il ne me faut plus qu'un tombeau. Je ne suis point coupable, et mes yeux ne voient que des sujets d'amertume. Délivrez-moi, Seigneur ; mettez-moi auprès de vous, et me combatte alors qui voudra. Mes jours sont passés, mes pensées sont évanouies et n'ont fait que tourmenter mon cœur. On me disait que la nuit où je suis se changerait en un beau jour, et j'espérais que la lumière succèderait aux ténèbres. Mais si j'ai quelque chose à attendre, c'est que le tombeau sera bientôt ma maison, et que je n'aurai point d'autre lit que ce lieu de ténèbres. J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père ; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente, et qui est-ce qui considère ma patience ?

℣. Quand je considère que je pèche tous les jours, et que je ne fais point pénitence, je suis troublé par la crainte de la mort ; * Car dans l'enfer il n'y a plus de rédemption à espérer : ayez pitié de moi, ô mon Dieu, sauvez-moi. ℣. O Dieu, sauvez-moi pour votre nom, et que votre bras me délivre. * Car dans l'enfer il n'y a plus de rédemption à espérer : ayez pitié de moi, ô mon Dieu, et sauvez-moi.

Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinuero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : Pater meus es ; mater mea et soror mea, vermibus. Ubi est nunc ergo præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat ?

℟. Peccantem me quotidie, et non me pœnitentem, timor mortis conturbat me, * Quia in inferno nulla est redemptio : miserere mei, Deus, et salva me. ℣. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua libera me. * Quia in inferno nulla est redemptio : miserere mei, Deus, et salva me.

Digitized by Google

VIIIe LEÇON.

Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequemini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Quis mihi det ut exarentur in libro stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum, et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.

℟. Domine, secundum actum meum noli me judicare; nihil dignum in conspectu tuo egi; ideo deprecor majestatem tuam, * Ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam. ℣. Amplius lava me, Domine, ab injustitia mea, et a delicto meo munda me. * Ut tu, Deus, deleas.

Mes chairs se sont consumées, mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste plus que les lèvres autour des dents. Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis, ayez pitié de moi, car la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persécutez-vous comme le Seigneur, et vous plaisez-vous à vous rassasier de ma chair? Qui m'accordera que mes paroles soient écrites? Qui m'accordera qu'elles soient tracées dans un livre, et qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec une plume de fer, ou sur une pierre avec un ciseau? car je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour; que je serai encore revêtu de cette peau; que je verrai mon Dieu dans ma chair, et que je le contemplerai de mes propres yeux. Oui, cette espérance vivra toujours dans mon cœur.

℟. Seigneur, ne me jugez pas selon mes actions: je n'ai rien fait qui soit digne de vous; c'est pourquoi je supplie votre majesté sainte, * O mon Dieu, d'effacer mon iniquité. ℣. Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mes péchés. * O mon Dieu, effacez mon iniquité.

XIe LEÇON.

Quare de vulva eduxit me? qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret! Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meum antequam vadam, et non revertar, ad terram tenebrosam et opertam mor-

Pourquoi, Seigneur, m'avez-vous tiré des entrailles de ma mère? Je souhaiterais y être mort, et que nul œil ne m'eût vu. J'aurais été comme si je n'eusse jamais été; on m'eût porté du sein de ma mère dans le tombeau. La courte durée de mes jours ne finira-t-elle pas bientôt? Laissez-moi donc en repos, afin que je pleure un peu dans la douleur que je souffre,

Digitized by Google

avant que je m'en aille dans cette terre de ténèbres, couverte de l'ombre de la mort, dans cette terre de misères et d'obscurité, où règnent les ombres de la mort, où il n'y a point d'ordre, mais une confusion et une horreur éternelles.

tis caligine, terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

℟. Seigneur, délivrez-moi des voies qui conduisent dans l'enfer, vous qui avez brisé les portes d'airain, qui avez visité l'enfer, et y avez répandu votre lumière pour vous faire voir à * Ceux qui étaient dans les ténèbres. ℣. Ils ont élevé la voix pour dire : Vous êtes enfin venu, ô Sauveur, pour délivrer * Ceux. ℣. Donnez-leur, Seigneur. * Ceux.

℟. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedisti eis lumen, ut viderent te * Qui erant in pœnis tenebrarum. ℣. Clamantes et dicentes : Advenisti, Redemptor noster. * Qui erant. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine, * Qui erant.

℟. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour terrible, * Quand les cieux et la terre seront ébranlés, † Lorsque vous viendrez juger le siècle par le feu. ℣. Je suis tremblant et saisi de crainte quand je pense à cet examen qui doit se faire, et à la vengeance qui doit le suivre, * Quand les cieux. ℣. Ce jour sera un jour de colère, de calamités et de misères, un grand jour, mais un jour plein de terreur, † Lorsque vous viendrez, ℣. Donnez-leur, Seigneur. — ℟. Délivrez-moi.

℟. Libera me, Domine de morte æterna, in die illa tremenda, * Quando cœli movendi sunt et terra, † Dum veneris judicare seculum per ignem. ℣. Tremens factus sum ego, et timeo dum discussio venerit atque ventura ira, * Quando cœli. ℣. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde, † Dum veneris judicare seculum per ignem. ℣. Requiem. — ℟. Libera me.

A LAUDES.

Ps. Miserere mei, Deus, *p.* 317.

Ant. Les os brisés tressailliront d'allégresse dans le Seigneur.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

PSAUME 64.

C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem.

Te decet hymnus, Deus, in Sion : * et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaucez ma prière : toute créature doit venir à vous.

Exaudi orationem meam : * ad te omnis caro veniet.

Digitized by Google

Verba iniquorum prævaluerunt super nos; * et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Les paroles de l'iniquité ont prévalu sur nous; mais vous ferez grâce à nos péchés.

Beatus quem elegisti, et assumpsisti: * inhabitabit in atriis tuis.

Heureux celui que vous choisirez pour en prendre soin: il habitera dans vos parvis.

Replebimur in bonis domus tuæ; * sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Nous serons comblés des biens de votre maison: votre maison est sainte, c'est le siége admirable de votre équité.

Exaudi nos, Deus salutaris noster; * spes omnium finium terræ, et in mari longe;

Exaucez-nous, ô Dieu notre sauveur, vous l'espérance de ceux qui habitent aux extrémités de la terre et au delà des mers.

Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia; * qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Votre puissance affermit les montagnes; entouré de la force comme d'une ceinture, vous soulevez les profondeurs de la mer et ses flots mugissants.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos, a signis tuis: * exitus matutini et vespere delectabis.

Les nations seront troublées, les bornes du monde seront dans la crainte, à la vue de vos prodiges; et soudain vous répandrez la joie de l'orient à l'occident.

Visitasti terram, et inebriasti eam: * multiplicasti locupletare eam.

Vous visiterez la terre et vous la féconderez: vous multiplierez ses richesses.

Flumen Dei repletum est aquis, * parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio ejus.

Le grand fleuve est rempli de l'abondance des eaux; la terre a préparé la nourriture des hommes, parce que vous l'avez destinée à cet usage.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus; * in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Pénétrez son sein de la rosée, fertilisez ses germes, et ils se réjouiront des influences du ciel.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ; * et campi tui replebuntur ubertate.

Vous bénirez la terre, et vos bénédictions seront la couronne de l'année; et les campagnes seront couvertes de vos dons.

Pinguescent speciosa deserti, * et exultatione colles accingentur.

Les déserts mêmes s'embelliront de fécondité, et les collines se revêtiront d'allégresse.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento: * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Les béliers seront entourés de la multitude des brebis, et les vallons enrichis de l'abondance des grains; les moissonneurs élèveront la voix, et chanteront vos louanges.

Ant. Exaudi, Domine, orationem meam: ad te omnis caro veniet.

Ant. Exaucez ma prière, Seigneur: toute créature doit venir à vous.

PSAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu, je soupire après vous dès l'aurore.

Mon âme a soif de votre présence ; ma chair vous désire avec ardeur.

Dans cette terre déserte, aride et sans eau, je me présenterai dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Car votre miséricorde vaut mieux que cette vie terrestre, et mes lèvres ne cesseront de vous louer.

Je vous bénirai tous les jours de ma vie, et je lèverai mes mains en invoquant votre nom.

Que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges.

Je me souviendrai de vous sur ma couche nocturne, dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été mon appui.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes. Mon âme s'est attachée étroitement à vous, et votre droite m'a soutenu.

En vain mes ennemis cherchent à me perdre ; ils descendront dans les profondeurs de la terre : ils seront livrés au tranchant du glaive, ils seront la proie des bêtes dévorantes.

Mais le Roi se réjouira en Dieu, tous ceux qui révèrent le Seigneur le glorifieront de ce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deserta, et invia, et inaquosa : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea, * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te ; * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo, * quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSAUME 66.

Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde :

Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous préparez à toutes les nations.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri ;

Ut cognoscamus in terra viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Digitized by Google

Confiteantur tibi populi, Deus, * confiteantur tibi populi omnes.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu; que tous vous rendent hommage.

Lætentur et exultent gentes, * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Que toutes les nations soient dans l'allégresse, car vous les jugerez avec équité, et vous dirigerez tous les habitants de la terre.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes: * terra dedit fructum suum.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu; que tous les peuples vous rendent hommage; la terre a donné son fruit.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus; * et metuant eum omnes fines terræ.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, qu'il nous bénisse, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. Votre droite, Seigneur, m'a soutenu.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS.

Ego dixi: In dimidio dierum meorum * vadam ad portas inferi.

J'ai dit: Au milieu de mes jours je verrai donc les portes de la mort.

Quæsivi residuum annorum meorum. * Dixi: Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

J'ai cherché en vain le reste de mes années. J'ai dit: Je ne verrai donc plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivants.

Non aspiciam hominem ultra, * et habitatorem quietis.

Je ne verrai plus l'homme dans cette terre qui lui a été donnée.

Generatio mea ablata est, et convoluta est a me, * quasi tabernaculum pastorum.

Le tissu de ma vie est enlevé et replié comme la tente des pasteurs.

Præcisa est, velut a texente, vita mea; dum adhuc ordirer, succidit me: * de mane usque ad vesperam finies me.

Comme le tisserand coupe le fil de sa toile, vous coupez, Seigneur, la trame de ma vie lorsqu'elle commençait; elle sera terminée du matin au soir.

Sperabam usque ad mane; * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea:

J'espérais vivre jusqu'au matin; mais le mal, comme un lion qui dévore sa proie, a brisé tous mes os:

De mane usque ad vesperam finies me: * sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba.

Du matin au soir ma vie sera terminée: ainsi je gémissais comme les petits de l'hirondelle; je me plaignais comme la colombe.

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Mes yeux se sont lassés à force de regarder vers le ciel.

Domine, vim patior; re-

Seigneur, je souffre violence;

Digitized by Google

soyez le garant de ma vie. Mais que dirai-je au Seigneur, et que me répondra-t-il, quand c'est lui qui m'a frappé?

Je repasserai en sa présence toutes mes années dans l'amertume de mon cœur.

Je lui dirai : Seigneur, si telles sont les misères de cette vie mortelle, purifiez-moi et donnez-moi une vie nouvelle. Et voilà que les douceurs de la vie ont succédé aux plus amères douleurs.

Vous m'avez retiré du tombeau, Seigneur, et vous n'avez pas voulu que je périsse; vous avez jeté derrière vous toutes mes offenses.

Car la mort et le tombeau ne chanteront pas vos louanges : ceux qui descendent dans le sépulcre ne publieront pas votre vérité.

Mais celui qui vit vous rendra gloire, ainsi que moi, Seigneur; et le père enseignera votre vérité à ses enfants.

Conservez-moi la vie, ô mon Dieu, et chaque jour nous ferons entendre nos cantiques dans la maison du Seigneur.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme des portes de l'enfer.

sponde pro me. * Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?

Recogitabo tibi omnes annos meos * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens, ipse confitebitur tibi sicut et ego hodie : * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Ant. A porta inferi erue, Domine, animam meam.

PSAUME 148.

LOUEZ le Seigneur, habitants des cieux : louez-le du plus haut du firmament.

Anges de Dieu, louez le Seigneur: Puissances célestes, louez le Seigneur.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles de la nuit, lumière du jour, louez le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a dit, et tout a été fait; il a voulu, et tout a été créé.

Il a établi son ouvrage pour la

LAUDATE Dominum de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna; * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini;

Quia ipse dixit, et facta sunt; * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et

Digitized by Google

in seculum seculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

suite des siècles ; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas.

Laudate Dominum de terra, * dracones, et omnes abyssi ;

Louez le Seigneur, habitants de la terre ; dragons, et vous, abîmes des eaux, louez le Seigneur :

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus ;

Feu, grêle, neige, glaces, tourbillons et tempêtes qui obéissez à sa voix ;

Montes, et omnes colles ; * ligna fructifera, et omnes cedri ;

Montagnes et collines ; arbres qui portez des fruits, et cèdres des forêts :

Bestiæ, et universa pecora ; * serpentes, et volucres pennatæ ;

Bêtes sauvages et troupeaux ; reptiles et oiseaux du ciel ;

Reges terræ, et omnes populi ; * principes, et omnes judices terræ ;

Rois et juges des nations, princes et peuples de la terre :

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Vieillards et jeunes hommes, filles et enfants, louez le nom du Seigneur ; parce que son nom seul est grand.

Confessio ejus super cœlum et terram ; * et exaltavit cornu populi sui.

Sa grandeur est au-dessus du ciel et de la terre, et il a daigné élever la puissance de son peuple.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses saints, des enfants d'Israël et du peuple qui approche de lui.

PSAUME 149.

Cantate Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesia sanctorum.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum ; * et filii Sion exultent in rege suo.

Qu'Israël se réjouisse dans son créateur, que les enfants de Sion se réjouissent dans leur roi.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei ;

Qu'ils célèbrent son nom dans leurs concerts ; qu'ils chantent ses louanges au son du tambour et de la harpe.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * et exaltabit mansuetos in salutem.

Car le Seigneur se complaît dans son peuple : il élèvera les humbles et les sauvera.

Exultabunt sancti in gloria : * lætabuntur in cubilibus suis.

Les saints tressailliront dans la gloire : ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

Digitized by Google

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains,

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples;

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et charger leurs princes de fers.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit: c'est la gloire que Dieu réserve à ses saints.

Exaltationes Dei in gutture eorum; * et gladii ancipites in manibus eorum;

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis:

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

Louez le Seigneur dans ses saints; louez-le dans le firmament où brille sa puissance.

Louez-le dans l'étendue de son pouvoir: louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette: louez-le sur la harpe et sur la lyre.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs: louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales retentissantes; louez-le sur les instruments de triomphe et de joie; que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Ant. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

℣. J'ai entendu une voix venant du ciel et me disant: ℟. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Laudate Dominum in sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis: * omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi: ℟. Beati mortui, qui in Domino moriuntur.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a daigné visiter et racheter son peuple;

Et qui nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur,

Selon la promesse qu'il avait

Benedictus Dominus Deus Israel, * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ;

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui:

Sicut locutus est per os

Digitized by Google

sanctorum, * qui a seculo sunt, Prophetarum ejus.

faite par la bouche de ses saints Prophètes qui ont été dans les siècles passés;

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos;

De nous délivrer des mains de nos ennemis, et de la tyrannie de ceux qui nous haïssent;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti:

Pour exercer ainsi sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte,

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis;

Et du serment qu'il fit à Abraham notre père, de nous accorder cette grâce,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi,

Que, délivrés du joug de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Marchant en sa présence dans la sainteté et dans la justice, tous les jours de notre vie.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Et vous, heureux enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer les voies,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum,

Pour donner à son peuple la science du salut, et la rémission de ses péchés,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a voulu que ce soleil levant vînt d'en haut nous visiter,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Ant. Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum.

Ant. Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra; et celui qui vit et croit ne mourra pas pour toujours.

Pater noster, etc., ℣. *et Oraison comme à Vêpres*, **p. 508**, *avec le Ps.* **De profundis, p. 321**, *au lieu de* **Lauda, anima.**





PRIÈRE A SAINTE PHILOMÈNE.

Nous vous prions, sainte Philomène, d'obtenir pour nous les grâces qui nous sont nécessaires : nous avons une entière confiance en votre intercession auprès de Dieu, auprès de Marie, qui est la reine des Vierges et des Martyrs.

Nous n'ignorons pas les nombreux miracles qui se sont opérés par votre intercession ; puissiez-vous, du haut de votre séjour glorieux, jeter un regard de compassion sur nous.

Vive Jésus, notre amour ! Vive Marie, notre espérance ! Vive sainte Philomène, vierge et martyre !

ORAISON A SAINTE GENEVIÈVE,

PATRONNE DE PARIS.

Heureuse sainte, qui avez été choisie de Dieu entre tant d'âmes, pour être la patronne de la plus grande ville du royaume, prenez encore, je vous prie, le soin de ma personne en particulier, et, en conduisant ce navire, jetez quelques regards sur moi, pour me servir de guide dans cette navigation où il y a tant de périls, où l'on voit si souvent des naufrages. C'est donc entre vos bras, ô ma chère patronne, que je me jette, et ce sont les aimables lumières de votre clair flambeau que je veux suivre, afin qu'en cette vie, ayant été par votre moyen délivrée de toutes sortes d'ennemis visibles et invisibles, je puisse pour jamais vivre en paix dans le sein de mon Dieu, qui doit être le port de toutes mes espérances. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Que Madame Élisabeth de France a composée, et qu'elle récitait tous les jours pendant sa captivité à la tour du Temple.

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez réglé, prévu ou ordonné de toute éternité : cela me suffit, ô mon Dieu, cela me suffit. J'adore vos décrets éternels et impénétrables, je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous ; je veux tout ; j'accepte tout ; je vous fais le sacrifice de tout ; et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ mon divin Sauveur ; je vous demande, en son nom et par ses mérites, la patience dans mes peines, et la soumission parfaite qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

POUR DEMANDER LA PERSÉVÉRANCE.

C'est à vous, Vierge sainte, divine mère, puissante reine du ciel et de la terre, c'est à vous, après Dieu, que j'ai recours pour obtenir, par votre secours, la plus grande, la plus pré-

Digitized by Google

cieuse, la plus nécessaire des grâces, celle d'où dépend mon sort et mon salut éternel, la grâce d'une sainte et constante persévérance. Souvenez-vous, divine Vierge, que jamais il n'est arrivé, dans le cours des siècles et l'étendue des nations, qu'aucun de ceux qui ont imploré votre protection ait été abandonné, et l'ait implorée inutilement. Je l'implore en ce moment de toute l'étendue de mon cœur et de toute l'ardeur de mes sentiments. Vous m'avez comblée durant toute ma vie de vos dons signalés ; mais en vain m'auriez-vous obtenu tant d'autres grâces, si je venais à être privée de celle d'une sainte persévérance jusqu'à la fin ; toutes les autres n'auraient servi qu'à me rendre plus coupable dans le temps par le mauvais usage que j'en aurais fait, et plus malheureuse dans l'éternité par la peine qu'il m'en faudrait subir. Obtenez-moi donc, Vierge sainte, cette grâce ineffable qui couronnera toutes les autres grâces, et m'obtiendra enfin la couronne de gloire, pour bénir, louer, célébrer à jamais avec vous le Dieu de gloire, le Dieu de bonté, qui, par votre intercession, aura triomphé de toutes mes misères, et m'aura fait part de ses grandes miséricordes, pour me mettre en état de partager son bonheur. Ainsi soit-il.



Digitized by Google



EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX.



SALUT, ô Croix, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde; rendez le juste plus juste encore, et obtenez aux pécheurs le pardon.

O Crux, ave, spes unica!
Mundi salus et gloria,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Vive Jésus! vive sa Croix!
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même.
Disons donc tous à haute voix:
Vive Jésus! vive sa Croix!

Prière que l'on doit faire devant le Maître-Autel.

O JÉSUS, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas:
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Digitized by Google

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas :
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas ?

Sancta Mater, istud agas : Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Ire STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,	℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O ADORABLE Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine ;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur ;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Hélas ! sous cette Croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

Sancta Mater, istud agas : Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Digitized by Google

IIe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est chargé de sa Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre Providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.

℣. Miserere nostri, Domine;

℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

O ciel! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous un cruel fardeau;
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas:
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

IIIe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Digitized by Google

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de retomber dans l'abîme du péché.

O BON Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Arrêtez, ô divine mère!
Quelle douleur! Ah! pour vous je frémis!
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable fils.

Sancta Mater, istud agas: Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

IVe STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,	℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus rencontre sa très-chère mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue son cœur maternel est percé de mille glaives, et est livré à toutes les angoisses. Elle

Digitized by Google

voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux, mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Misérere nostri.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

Puisque c'est moi qui suis coupable
Retirez-vous, faible Cyrénéen :
Je veux seul, ô Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.	Sancta Mater, istud agas : Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

Ve STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Digitized by Google

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, hélas! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les saints?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains?

Sancta Mater, istud agas: Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

VIe STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,	℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣ Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per	℣. Que les âmes des fidèles re-

Digitized by Google

posent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Amen.

Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la Croix.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas:
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

VIIe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe par terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Miserere nostri.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Amen.

Ne pleurez point sur mes souffrances;
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël!
Priez que le Dieu des clémences
Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

Digitized by Google

Sancta Mater, istud agas:
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

VIIIe STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O AIMABLE Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Miserere nostri.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Amen.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, vous tombez de faiblesse;
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort?
C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

Sancta Mater, istud agas:
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Digitized by Google

IXe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre de pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Miserere nostri.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Amen.

Venez, et déployez vos ailes,
Anges du ciel, sur votre Créateur;
Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas:
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Xe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Digitized by Google

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de reprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Que faites-vous, peuple barbare?
Vous allez donc consommer vos forfaits!
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits.

Sancta Mater, istud agas: Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

XIe STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,	℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous

Digitized by Google

dans ses pieds et dans ses mains adorables! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O PÉCHÉ! maudit péché! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah! chrétiens, quel excès d'amour! quelle immense charité! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace;
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux;
Et la créature insensible
S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.	Sancta Mater, istud agas: Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

XIIe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux: il promet sa gloire au bon larron; il recommande sa mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O PÉCHEURS, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre

Digitized by Google

Sauveur ; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre ; ses bras étendus pour vous recevoir ; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine ;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur ;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Le voilà donc, mère affligée,
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié !
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

Sancta Mater, istud agas : Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

XIIIe STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,	℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est déposé de la Croix, et remis à sa mère:

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus son divin fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras, elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître le prix.

O Marie, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Digitized by Google

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.	Sancta Mater, istud agas: Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

XIVe STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifiez de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.

Digitized by Google

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Amen.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir ;
Et vous, mère sainte, ô Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

Sancta Mater, istud agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

De retour au sanctuaire, on dit les Versets et les Oraisons ci-après :

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, ℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima, ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Oremus pro Pontifice nostro *N.* ℟. Dominus conservet eum et vivificet eum, beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, ℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Priez pour nous, Vierge de douleur. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

℣. Prions pour notre Pontife *N.* ℟. Que le Seigneur le conserve, lui donne la vie, le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

℣. Prions pour les fidèles défunts. ℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

ORAISONS.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et subir le supplice de la Croix.

O Jésus, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la Croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Nous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur au moment de votre Passion.

Digitized by Google

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur *N*... notre Pontife, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et il l'accomplisse de toutes ses forces.

O Dieu, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de Marie, toujours vierge, et de tous les saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts; Par N. S. J.-C.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; ne soyez pas toujours irrité contre nous.	Parce, Domine, parce populo tuo; ne in æternum irascaris nobis.
℣. Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos	℣. Pie Jesu, Domine, dona eis requiem
℟. Éternel.	℟. Sempiternam.

Le lecteur.

Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.	Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été flagellé, qui a porté sa Croix et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous.	Benedicat nos Dominus noster Jesus Christus, qui pro nobis flagellatus est, Crucem portavit, et fuit crucifixus.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

On donne ici la bénédiction avec la Croix.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PSAUMES ET CANTIQUES.

Digitized by Google





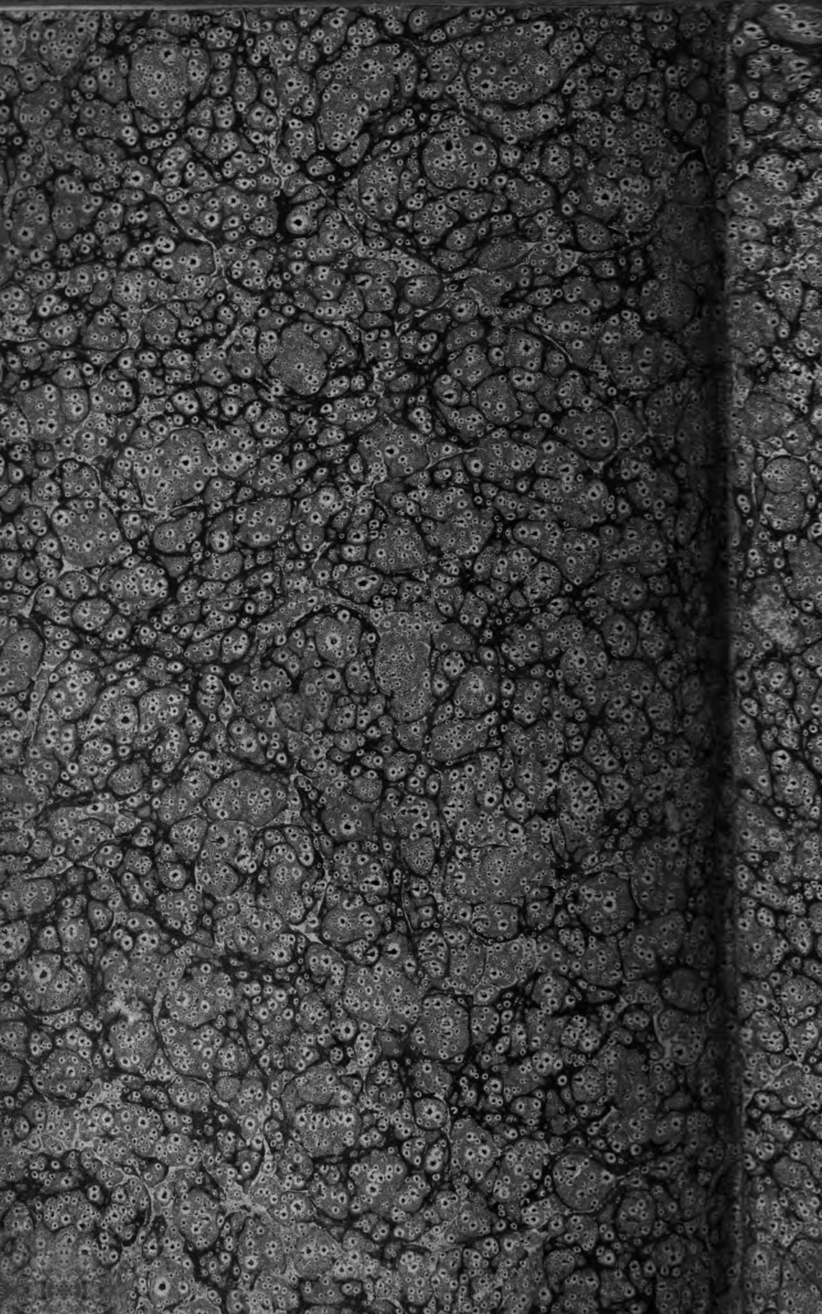
Tours, imp. Mame.

Digitized by Google

Digitized by Google



12°
243 = 6 Cro
A. 205601
Digitized by Google





BIBLIOTECA CENTRAL
24-8-
283

Digitized by Google

Google